

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY





MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE.

37.

157

Gk. Lit. Coll.

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE

CONTENANT UN GRAND NOMBRE

DE

TEXTES INÉDITS,

manuel
PAR M. E. MILLER,

MEMBRE DE L'INSTITUT, BIBLIOTHÉCAIRE DU CORPS LÉGISLATIF.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE S. M. L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXVIII.

28651
28661
5/8/93.



ms. 2/10

MEMORANDUM

PA
3416
MS

UNITED STATES GOVERNMENT



OFFICE OF THE CHIEF OF BUREAU

JOHN W. BEECHER



SECRET

UNITED STATES GOVERNMENT

REPRODUCTION OF DOCUMENT

ms. 2/10

PRÉFACE.

Dans un premier rapport¹ à l'Empereur, daté du mois de février 1865, je m'exprimais ainsi :

« SIRE,

« Je dois rendre compte à Votre Majesté de la manière dont j'ai compris et rempli la mission qu'Elle a bien voulu me confier. Il s'agissait d'aller explorer les bibliothèques des monastères grecs de l'Orient, surtout celles du mont Athos, et d'appliquer mes connaissances paléographiques à la recherche des ouvrages, des fragments d'ouvrages, appartenant aux belles époques de la littérature grecque, et qui avaient pu échapper aux investigations de mes savants devanciers : d'Ansse de Villoison, le révérend Rob^t Curzon, Zachariæ, Fallmerayer, Tischendorf, Porphyrios, le général Sébastianoff et surtout Minoïde Mynas², qui a fait un long séjour dans ces couvents, et en a rapporté un grand nombre de manuscrits précieux.

« Il y avait, de ma part, pour ainsi dire, imprudence, et presque présomption, à entreprendre un nouveau voyage d'explorations littéraires après des recherches si multipliées et si fructueuses, faites par des savants si habiles et si expérimentés. Depuis plusieurs siècles les bibliothèques des couvents grecs de l'Orient ont été

¹ Publié dans le *Moniteur* du 13 mars 1865.

Mynas lui-même. Il serait plus régulier d'écrire Minas. (Voyez le *Journal des Savants*, mars 1868, p. 171.)

² Je suis l'orthographe adoptée par

mises à contribution, comme le témoignent les collections de l'Europe savante, et entre autres le riche dépôt des manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris. Qu'on ajoute à cela les incendies, les guerres et l'incurie des moines qui détruisaient, vendaient ou laissaient périr leurs documents littéraires : autant de motifs pour croire à l'insuccès d'une nouvelle mission de ce genre. D'un autre côté, certaines découvertes importantes m'avaient créé des précédents, et peut-être des obligations. On se souvenait du précieux manuscrit des Petits Géographes, que j'avais le premier mis en lumière; on se rappelait l'importante découverte des fragments de Nicolas de Damas, que j'avais faite à l'Escorial, en 1843, et le livre des *Philosophumena*, publié à Oxford en 1851. Ces précédents attiraient sur moi l'attention du monde savant, et, par cela même, me rendaient la tâche plus difficile. Il m'a donc fallu un certain courage et une grande résignation pour me charger d'une mission aussi délicate et d'un résultat aussi incertain. Je me disais toutefois qu'on me tiendrait compte de la situation; on ne me rendrait pas responsable de la pauvreté des bibliothèques grecques du Levant au point de vue littéraire, et, si mon voyage était infructueux, on me saurait au moins gré des efforts que j'aurais tentés pour qu'il n'en fût pas ainsi. D'ailleurs, je nourrissais encore au fond du cœur quelque espérance; plusieurs fois j'avais eu la main heureuse et je me laissais aller à une impulsion instinctive qui me disait de partir. Je partis donc confiant dans ma bonne étoile et dans ma longue pratique des manuscrits. Mes pressentiments ne m'ont pas trompé, et je suis heureux d'annoncer à Votre Majesté des résultats avantageux. Lorsqu'il s'agit de l'antiquité grecque, rien n'est indifférent : le moindre débris sauvé du grand naufrage littéraire compense bien des peines et bien des sacrifices. C'est la qualité et non la quantité qui relève le prix des découvertes.

« Ma première destination fut Constantinople. Je désirais explorer les bibliothèques de cette ville, surtout celle du Sérail, dont

on a tant parlé, et sur laquelle il régnait encore une grande incertitude. Je me rendis d'abord à Bucharest avec l'intention de parcourir les couvents de la Valachie, dans le cas où ils m'auraient offert quelques chances de découvertes. Mais j'avais peu d'espoir de ce côté; les monastères grecs de ce pays sont d'une fondation relativement moderne, et il était difficile de supposer qu'ils possédassent des manuscrits anciens. En effet, je fus bien vite édifié à ce sujet. Un des ministres du gouvernement valaque voulut bien me montrer un recueil très-important sur les couvents grecs de la Moldavie et de la Valachie, avec une description très-détaillée des manuscrits et de tous les objets précieux qui y sont conservés. Rien qui soit digne d'être signalé. Des évangiles, des liturgies, des livres d'heures plus ou moins anciens, avec une reliure plus ou moins précieuse. Je visitai en détail les bibliothèques de Bucharest, celles de l'école et de l'archevêché, mais je ne fus pas plus heureux. Dès lors je renonçai sans regret à une exploration qui menaçait d'être longue et sans profit pour la science. Je quittai donc Bucharest et je me rendis directement à Constantinople.

« Arrivé dans l'ancienne capitale de l'empire grec, mon premier soin fut de visiter les bibliothèques du patriarche de Jérusalem et de celui de Constantinople. L'une, que l'on me permit de voir en détail, contient environ quatre cents manuscrits grecs, mais presque tous théologiques. L'autre est sans aucune importance.

« Une de mes préoccupations, comme je l'ai dit plus haut, était d'examiner avec la plus sérieuse attention les manuscrits occidentaux conservés dans la bibliothèque du Sérail. Il s'agissait d'une négociation à entamer et d'une autorisation à obtenir; cela devait demander plusieurs jours, j'en profitai pour aller visiter quelques monastères grecs situés dans les environs de Trébizonde. On m'avait beaucoup parlé de ces couvents, et entre autres de celui de Souméla. Malgré le long voyage à entreprendre sur la mer Noire je n'eus pas un moment d'hésitation, mais j'en fus pour mes peines.

que je regrettais beaucoup moins que le temps perdu. J'appris qu'effectivement Souméla possédait autrefois plusieurs manuscrits importants, mais j'ai le regret de dire que la disparition de ces monuments littéraires coïncide avec le séjour de Minoïde Mynas dans ce monastère. Les souvenirs que ce dernier y a laissés, ainsi qu'au mont Athos, justifient pleinement la méfiance que les moines montrent maintenant aux voyageurs qui vont visiter leurs bibliothèques.

« Quand je revins à Constantinople, la négociation, grâce à l'intermédiaire de M. Outrey, premier drogman de l'ambassade de France, avait réussi. Son Altesse le grand vizir avait donné des ordres pour que tous les manuscrits occidentaux du Sérail me fussent communiqués. Je me hâtai de profiter de cette permission, et j'allai m'installer dans une des salles du palais, où l'on m'apporta tout ce qu'on put trouver en fait de manuscrits grecs et latins. J'ai tout lieu de croire qu'on y a mis une extrême complaisance, car on m'a communiqué jusqu'à des feuilles de parchemin gâtées par l'humidité, et même des volumes imprimés qu'on avait pris pour des manuscrits. Ceux que j'ai examinés sont au nombre d'une centaine environ. Les ouvrages qu'ils renferment appartiennent aux belles époques de la littérature. Il ne s'agit plus là, comme dans les bibliothèques des couvents, d'évangiles, de livres liturgiques, de Pères de l'Église, de collections canoniques, etc., mais bien d'auteurs dont les noms réveillent des souvenirs et des espérances : Homère, Polybe, Aristote, Plaute, Tacite, Tite-Live, Jules César, etc. Un certain nombre de manuscrits latins proviennent de la bibliothèque de Matthias Corvin; ornés de blasons, de miniatures et admirablement écrits, ils ont presque tous été exécutés en Italie pendant le xv^e siècle. Parmi les manuscrits grecs, j'en signalerai trois qui méritent l'attention des philologues.

« 1^o Une Histoire des événements qui ont suivi la prise de Constantinople, tels que la prise de Sinope, de Trébizonde, etc. Cet

ouvrage, écrit en grec et inédit, est partagé en dix livres et a pour auteur un certain Critobule¹, écrivain inconnu d'ailleurs. J'ai déjà eu l'occasion de parler de ce manuscrit en envoyant à Votre Majesté un fragment curieux sur la fabrication de la poudre à canon, fragment que j'avais remarqué en parcourant l'ouvrage. Cette histoire ferait un supplément utile à la collection grecque de la Byzantine.

« 2° Un très-beau manuscrit du xi^e siècle, contenant les écrits de Héron d'Alexandrie. Il serait important de le comparer avec une édition de ce célèbre mathématicien, et surtout avec l'excellent Mémoire de M. Henri Martin, de Rennes, sur les écrivains qui ont porté le nom de Héron.

« 3° Un Ptolémée du xv^e siècle, avec de très-belles cartes, présentant quelque analogie avec celui de Vatopédi au mont Athos, surtout en ce qui concerne la représentation figurative des villes. »

Je donnais ensuite quelques détails sur mon arrivée et ma réception au mont Athos, et j'ajoutais :

« Les monastères disséminés dans la montagne sont au nombre de vingt, indépendamment des skites, qui, d'une importance moindre, sont cependant encore des constructions considérables. Toutes ces communautés religieuses possèdent des bibliothèques plus ou moins riches. Chiliandari et Zographou étant des couvents bulgares, ils ne contiennent, pour ainsi dire, pas de manuscrits grecs. Les mieux pourvus en ce genre sont Vatopédi, Lavra et Iviron. Viennent ensuite Cotlomousi, Pantocrator, Esphigmenou, Stavronikita. Quant aux autres, il serait inutile de les citer. Le nombre des manuscrits grecs conservés dans tous ces monastères, et que j'ai pris la peine d'examiner, monte environ à 6,000. Malheureusement ce sont presque toujours les mêmes ouvrages : évangiles, psautiers, liturgies, saint Jean Chrysostome, saint Basile, saint Grégoire de Na-

¹ M. Tischendorf a publié la lettre dédicatoire de Critobule à Mahomet II,

p. 123 de sa *Notitia editionis cod. bibl. Sinaitici*, Lipsiæ, 1860, in-4°.

zianze et les autres pères de l'Église. Loin de moi la pensée de déprécier ce genre de manuscrits, qui, indépendamment de leur importance théologique et littéraire, doivent intéresser vivement le miniaturiste et le paléographe, comme l'ont fort bien prouvé les travaux de M. Porphyrios et du général Sébastianoff. Dans toute autre circonstance j'aurais pris intérêt à ce genre de recherches, mais ce n'était pas là le but de ma mission. Sans négliger complètement la littérature théologique, je devais diriger mes investigations d'un autre côté et tâcher de découvrir quelque page inconnue appartenant aux belles époques de la littérature.

« Les palimpsestes attiraient principalement mon attention. J'en ai rencontré un certain nombre; mais, comme presque toujours, malheureusement, c'étaient des livres ecclésiastiques ou théologiques cachés sous d'autres du même genre. Les bibliothèques d'Italie sont privilégiées à ce point de vue.

« En général, ceux qui recherchent des manuscrits n'attachent de prix qu'aux volumes en parchemin. Sans doute ces derniers sont d'une grande importance, surtout quand ils contiennent des ouvrages anciens; mais il ne faut rien négliger : c'est dans un manuscrit du xvi^e siècle que j'ai découvert les fragments de Nicolas de Damas. Il existe aussi une espèce de manuscrits qui méritent un examen sérieux, ce sont ceux sur papier de coton et datant des xiii^e et xiv^e siècles. A cette époque, les savants n'étant pas assez riches pour acheter du parchemin, avaient adopté le papier de coton, qui était beaucoup moins cher. C'est ce qui explique pourquoi ces manuscrits sont écrits avec une grande correction et contiennent presque toujours des ouvrages ou des fragments importants. Remplis d'abréviations, ils ont souvent rebuté les personnes peu expérimentées, qui n'ont pas osé aborder les difficultés d'un pareil déchiffrement. Moins lus que les autres, écrits par des hommes instruits et habiles, ils offrent plus de chances heureuses aux investigations du paléographe.

« S'en tenir uniquement aux bibliothèques des monastères, ce serait négliger une source féconde de découvertes. La presqu'île du mont Athos est semée d'une foule d'habitations monacales que l'on désigne sous le nom de *kilia*. Ces *kilia* ne manquent pas d'une certaine importance : une maison complète à un étage, avec une ou deux chapelles intérieures, indépendamment quelquefois d'une église extérieure. Chacune de ces habitations est occupée par un ou deux caloyers, qui payent une redevance au monastère dont elle dépend. On y trouve très-souvent des manuscrits provenant sans doute des couvents et dans un état déplorable de mutilation. Presque tous sont lacérés, incomplets; les volumes en parchemin ont été les plus maltraités; ils ont servi à raccommoder des vitres ou à couvrir des pots de confitures. La plupart du temps ce ne sont que des livres d'église sans aucune valeur, mais il arrive aussi quelquefois qu'on est dédommagé de sa peine par la découverte d'un fragment inédit d'un ouvrage important, soit dans des feuillets dépareillés, soit sur la couverture d'un volume. J'en ai fait moi-même une heureuse expérience, et, si j'ai un regret, c'est de n'avoir pas pu visiter tous ces *kilia*. Malheureusement plusieurs se trouvent à une grande distance, et le temps me manquait pour de pareilles explorations, qui trop souvent sont infructueuses au point de vue littéraire. Il n'en est pas de même pour l'amateur des arts, car chacune de ces églises, de ces chapelles qui sont innombrables, renferme de petits tableaux byzantins sur bois et très-anciens.

« En général, les moines du mont Athos sont très-méfians, et ils ont raison. On a tant et si souvent abusé de leur confiance! Ils ne montrent pas du premier coup leurs richesses. Il faut les voir souvent, causer avec eux, leur inspirer de la confiance; alors ils deviennent communicatifs et sortent de quelque endroit secret des manuscrits et des objets curieux qu'ils consentent à vendre. Il y en a cependant contre lesquels tout échoue. A les entendre ils ne possèdent absolument rien; les incendies, les guerres, ont tout détruit.

Vrai ou non, c'est toujours le motif invoqué pour ne rien montrer. Les touristes sont acceptés, bien reçus même, à la condition qu'ils se contenteront de voir ce qui est exposé aux regards de tous : mais, s'ils demandent plus, alors commencent les réticences, le mauvais vouloir, les résistances, et ils sont obligés bien souvent de partir sans avoir pu satisfaire leur curiosité. Ces détails sont de nature à faire comprendre toutes les difficultés que j'ai rencontrées dans mon exploration littéraire, malgré les promesses faites officiellement dans le grand conseil de Caryès, promesses dont les échos affaiblis étaient venus expirer à la porte de certains couvents.

« Dans ces derniers, lorsque la bibliothèque m'était enfin ouverte, bibliothèque qui bien souvent consistait en plusieurs centaines de volumes jetés pêle-mêle sur des planches, j'étais obligé de faire l'examen des manuscrits debout, rapidement, et entouré de cinq ou six moines qui suivaient tous mes mouvements et me dévoraient des yeux. Si ensuite, afin d'occuper mon temps d'une manière utile, je les priais de me permettre d'emporter un volume dans ma chambre, ils examinaient ce volume dans tous les sens et avec la plus grande curiosité, et, comme ils étaient incapables de le déchiffrer, ils étaient obligés de m'en demander le contenu.

« Lorsqu'on a une longue expérience paléographique, il est très-facile de dire, à première vue, l'âge présumable d'un manuscrit. C'est ce qui m'arrivait souvent avec les bons pères, et, comme la date, placée quelquefois à la fin des volumes, me donnait toujours raison, ils étaient émerveillés de mon érudition. Aussi, dans plusieurs monastères, me pria-t-on d'inscrire en tête de chaque manuscrit l'âge auquel il appartenait. J'acceptai volontiers cette tâche parce qu'elle me donnait l'occasion de faire mon examen avec toutes les facilités désirables.

« Les grands couvents tiennent-ils en réserve des richesses littéraires qu'ils ne communiquent à personne ? C'est ce que je n'oserais affirmer. Toutefois je citerai un fait qui pourrait le faire croire.

Une personne très-honorable de Salonique m'a affirmé avoir, en 1854, vu et tenu entre les mains des fragments d'Homère sur papyrus et des fragments d'un tragique grec également sur papyrus; les premiers appartenaient à Lavra, les seconds à Chiliandari. J'ai eu recours à tous les moyens possibles pour obtenir des renseignements à cet égard; il m'a toujours été répondu que ces monuments précieux n'avaient jamais existé dans les couvents en question. Je me contente de citer ce fait, sans vouloir en tirer de conséquences.

« Ce que les moines craignent surtout de montrer, ce sont leurs chrysobules. On désigne sous ce terme général les chartes impériales ou particulières en faveur d'un couvent, les donations, les contrats de ventes, d'achats, d'échanges, etc., qui forment un ensemble de pièces très-curieuses et très-importantes pour la topographie, les usages et la langue du moyen âge. Les chartes des empereurs et des princes de la maison impériale présentent moins d'intérêt que les autres pièces, parce qu'elles sont rédigées d'après un formulaire convenu et toujours le même. Il est bien regrettable qu'on n'ait jamais imprimé ces actes, dont la réunion aurait formé une collection des plus précieuses; on n'aurait pas aujourd'hui à déplorer la perte de la plupart d'entre eux, et les moines ne chercheraient pas vainement plusieurs des preuves constatant leurs droits de propriété, preuves qu'ils ont été obligés de produire dans la question des couvents dédiés. Toutefois une publication de ce genre ne pourrait être confiée qu'à des savants très-exercés dans la paléographie grecque, parce que la plupart de ces actes sont remplis d'abréviations très-difficiles à comprendre et de termes qui ne sont plus en usage aujourd'hui. Il n'entrait pas dans mon plan de rechercher et de transcrire ces chrysobules; il m'aurait fallu un temps plus considérable que celui dont je pouvais disposer. Je me suis donc contenté d'examiner ceux qu'on a bien voulu me montrer, entre autres à Chiliandari, qui possède plus de cent cinquante chartes grecques, dont quelques-unes très-anciennes, et un plus

grand nombre encore en langue slave. Comme échantillon j'ai pris la copie de quelques pièces appartenant au couvent de Zo-graphou. »

En terminant, je donnais la liste des ouvrages ou des fragments d'ouvrages que j'avais rapportés de mon exploration. Cette liste contenait treize articles :

« 1° Commentaire sur les psaumes avec de nombreuses citations des versions d'Aquila, de Théodotion et de Symmaque.

« 2° Nouveaux fragments de la petite Genèse. On sait que le texte grec est perdu. On en connaît une version éthiopienne, que M. Dilmann a traduite en allemand. L'abbé Ciriani a retrouvé une partie de la version latine dans un manuscrit palimpseste de Milan. Les fragments grecs que j'ai découverts viennent s'ajouter à ceux que Fabricius avait déjà réunis.

« 3° Fragments d'histoire ecclésiastique de Théodore le Lecteur et d'un certain Jean, surnommé *Diacrinomenos*. Ce dernier était l'auteur d'une histoire ecclésiastique en dix livres, suivant le témoignage de Photius, qui avait lu les cinq premiers seulement. Les nouveaux fragments appartiennent aux huit premiers.

« 4° Histoire de la fondation d'un monastère grec de la Macédoine à la fin du onzième siècle. On y trouve un catalogue des manuscrits, des peintures et des objets précieux qui y étaient conservés à cette époque.

« 5° Lettres et opuscules inédits de Photius.

« 6° Paraphrase des Halieutiques d'Oppien, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 7° Les fables d'Ésope, mises en vers et en langue vulgaire par un certain George.

« 8° Chrestomathie d'Homère, de Sophocle et d'Euripide, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 9° Fragments inédits d'Élien.

« 10° Explications grammaticales d'une foule de passages extraits

de divers auteurs. Cet ouvrage considérable, bien que composé par un chrétien, ne manque pas d'intérêt; l'auteur a puisé aux bonnes sources et contient des citations inédites. »

Les trois derniers articles, 11-13, se rapportent aux textes inédits publiés dans ce volume de *Mélanges*. En voici le détail :

P. 1-318. Notice sur l'*Etymologicum magnum* de Florence.

Feu Dübner, dont la science philologique déplore la perte encore récente, était, depuis un grand nombre d'années, le confident et le conseiller de mes travaux. D'un dévouement et d'une complaisance à toute épreuve, il mettait sans cesse à ma disposition le secours de sa saine critique et de sa profonde érudition. Je m'empresse de reconnaître que j'en ai très-souvent profité, et plutôt au ciel que je pusse en profiter encore! Il poussait jusqu'à l'extrême le culte du beau dans la littérature ancienne, qui était comme son domaine particulier, et il croyait avoir des droits sur la moindre découverte qui y était faite. Dès lors l'initiative de son dévouement prenait un caractère fébrile et dégénérait presque en persécution. Il voulait être un des premiers à jouir de cette découverte; il tenait à la faire valoir, à la rendre viable, offrait, et, au besoin, imposait son concours, et cela sans arrière-pensée, avec une modestie admirable, cherchant ensuite à s'effacer, et uniquement par amour de la science. Il prodiguait généreusement les trésors de sa judicieuse et saine critique, et il fallait lutter avec lui pour obtenir la permission de le citer. C'est là un hommage mérité que je me plais à rendre à la mémoire de Dübner, bien persuadé que je ne serai pas démenti par tous ceux qui l'ont pratiqué un peu intimement. Connaissant la nature des richesses littéraires que j'avais rapportées de mes différents voyages, il attachait la plus grande importance à leur prompt publication. Lorsqu'il apprit que mes *Mélanges de littérature grecque* allaient être imprimés, il me pria de lui permettre de revoir les épreuves avec moi et d'en extraire au fur et à mesure, pour son usage particulier, tous les fragments nouveaux de poètes.

Profondément versé dans la métrique des anciens, il comptait, sous forme de dissertation, faire un travail spécial sur ces mêmes fragments. Mon ouvrage n'ayant qu'à gagner à une pareille révision, j'y consentis bien volontiers, et je lui communiquai toutes mes épreuves, qu'il revit, suivant son habitude, avec le plus grand soin, mais sans toucher aux fragments en question; se réservant de les traiter à part.

Cependant, malgré tout le zèle de l'Imprimerie impériale, l'impression de mon volume ne marchait pas au gré des circonstances. J'étais arrivé au terme fixé pour la remise du manuscrit qui m'avait été prêté, et le gouvernement italien le réclamait avec les plus vives instances. D'un autre côté, la saison s'avavançait et je regrettais vivement de ne pouvoir aller prendre quelque repos à la campagne. Dübner m'offrit alors de me remplacer et de revoir en premières sur le manuscrit les dernières feuilles de l'*Etymologicum magnum*, à partir de la feuille 15. J'acceptai et je quittai Paris. Quelques jours après il m'écrivait une lettre dont je demande la permission d'extraire le passage suivant, malgré tout ce qu'il comporte de flatteur pour moi. Des raisons particulières m'y engagent.

« J'ai reçu en même temps la feuille 15 avec votre copie. J'avais déjà repassé nos fragments sur le manuscrit. (Je baise les mains au copiste qui a mis les *lemmata* en marge). Gloire à votre magnifique talent de lecture, *dignissime* disciple de Hase! Je ne suis qu'un *αὐτοδίδακτος*, qui a fait ses premières armes dans le manuscrit de Tzetzés en 1833. Je n'ai trouvé qu'un *ἄσω* au lieu de *ἄέω* (probablement faute de plume), un *καί* et un *πάντως* omis, et deux fois la première main qui avait quelque intérêt. D'une erreur plus importante, c'est moi qui suis la cause : vous aviez écrit *κεχρηνότα Διονύσιον*, je mis en marge que je croyais avoir vu *Διόνυσον* chez vous, et vous l'avez accueilli. Mais c'est bien *Διονύσιον*. Tout est rétabli maintenant, et le sera pour les feuilles suivantes, si elles m'arrivent. »

Puis dans une autre lettre : « Je pouvais toujours donner un coup d'œil aux bons à tirer des feuilles 8, 9 et 10 : quoique vous ne laissiez presque rien, en pareille matière quatre yeux sont toujours plus désirables que deux. »

Grâce au concours dévoué de Dübner, le 1^{er} octobre l'*Etymologicum magnum* était complètement imprimé et le manuscrit avait pu être restitué. Quatorze jours après Dübner nous était enlevé par une maladie aussi prompte qu'imprévue. Je revins immédiatement à Paris, pour lui rendre les derniers devoirs. Avec la permission de M^{me} Dübner, je recherchai dans les papiers de son mari les notes qu'il pouvait avoir laissées sur les fragments poétiques. Je trouvai une enveloppe qui contenait une partie des citations d'auteurs anciens avec un tableau de classification. Ce tableau était divisé en plusieurs articles intitulés : *Epici*, *Lyrici*, *Tragici*, *Comici*, etc. Dübner copiait sur une feuille, et à la suite, les fragments à mesure qu'ils se présentaient, et il marquait d'un trait au crayon l'article auquel ils se rapportaient. Le tableau indique qu'il en avait trouvé cent soixante jusqu'à la feuille 18, à laquelle il s'était arrêté, en y comprenant, bien entendu, les *Anonymi*, qu'il divise en *hexam. iamb.* et *lyr.* Quand il en avait le temps, il coupait séparément chaque fragment et le plaçait à son ordre de classification. C'est ce qui explique pourquoi la plupart de ses extraits se trouvent sur de petits morceaux de papier.

Plus tard, M. Delzons, professeur au lycée Saint-Louis, qui avait été chargé de vérifier et de classer les papiers de mon savant ami, découvrit le restant des notes en question et s'empressa de me les remettre. Je me félicite de cette circonstance qui m'a mis en rapport avec M. Delzons, *un bon esprit*, comme me l'écrivait un jour Dübner : j'ai pu apprécier son caractère modeste et ses grandes connaissances dans la langue grecque.

On trouvera à la fin du volume ces notes que j'ai cru devoir conserver religieusement, bien qu'elles soient très-incomplètes. Mal-

heureusement leur savant auteur a été surpris par la mort, avant de pouvoir mettre la main au travail important qu'il méditait, et qui est resté, pour ainsi dire, à l'état de projet. Il s'est contenté de copier les fragments, tels que je les ai imprimés. Il a même respecté les quelques conjectures que je me suis permises, se réservant de les combattre ou de les justifier. Il va sans dire que j'ai laissé de côté ce qui, simple reproduction de mon texte, n'était accompagné d'aucune observation.

Un de mes grands regrets, c'est que Dübner n'ait pas pu revoir également les épreuves de la seconde partie de mon volume, c'est-à-dire des opuscules qui se trouvent à la suite de l'*Etymologicum magnum* :

P. 319-340. *Etymologicum parvum*.

P. 341-384. Recueil de proverbes.

P. 385-398. Opuscules divers. Fragment de Claude Casilon, écrivain d'ailleurs inconnu.

P. 399-406. Didyme d'Alexandrie, sur les mots difficiles employés par Platon.

Dübner m'avait prié de lui permettre de publier cet opuscule de Didyme à la suite des Scholies de Platon, dont il préparait une édition pour la collection Didot. Tout en me réservant de le comprendre également dans mes *Mélanges*, j'accordai l'autorisation demandée et je lui confiai ma copie. Quelques jours après il m'écrivait : « J'ai montré à *Firminus* (Didot) votre belle copie *καλήν καὶ πεπραγματευμένην*. Nous le donnerons avec le nom de M. Miller. d'autant plus que tout le travail est fait, comme vous le voyez; je n'aurai guère que l'index à relever. »

Après la mort de Dübner, je réclamai inutilement ma copie, qui ne se trouva point dans ses papiers. Je dus refaire entièrement le travail, d'après le manuscrit original, qui heureusement est entre mes mains. Plus tard, mais trop tard, M. Delzons retrouva ma première copie, lorsque l'opuscule était déjà imprimé.

P. 407-412. Zénodore, sur le langage vulgaire comparé avec celui d'Homère.

P. 413-426. Suétone, sur les noms ou termes ironiques.

P. 427-434. Aristophane de Byzance, sur les mots non en usage chez les anciens, sur les dénominations des différents âges et des différentes parentés.

P. 435-436. Fragment de Suétone, sur les jeux des Grecs.

P. 437-457. Trois hymnes orphiques adressés à Hécate, au Soleil et à la Lune. Ils ne figurent point dans mon rapport à l'Empereur, parce que la découverte en est de beaucoup antérieure à ma mission en Orient. Bien que le texte de ces hymnes soit très-défectueux, j'en avais fait l'objet d'une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Plusieurs de mes savants confrères m'en ayant demandé instamment la prompte publication, je me suis empressé de satisfaire à leur désir en les comprenant dans ce volume de *Mélanges*. A la suite de ces hymnes, auxquels j'ai joint un essai de traduction, on trouvera une note très-intéressante de mon confrère et ami M. de Longpérier, sur le personnage mythologique de Baubo.

P. 461-464. Notes de Fr. Dübner et *Errata*.

P. 465-472. *Index scriptorum*, qui aidera à trouver les citations d'auteurs anciens.

Je manquerais aux devoirs de la reconnaissance, si, au nom de la science, je ne remerciais pas officiellement M. le directeur de l'Imprimerie impériale pour le concours dévoué et intelligent qu'il a bien voulu me prêter. Importance des textes que je publie ici pour la première fois, juste impatience des savants qui les attendaient depuis longtemps, limites du délai dans lesquelles je devais rendre le manuscrit de Florence. M. Anselme Petetin a tout compris. Malgré la multiplicité des travaux sous lesquels il était accablé, par suite des exigences de l'Exposition universelle, il n'a rien négligé pour que l'impression de mon ouvrage marchât rapidement

et se fit dans les meilleures conditions possibles. Je le prie donc d'agréer ici l'expression de ma bien vive gratitude. J'ajouterai même que je croirais mal répondre à ses bienveillantes intentions, si je ne remerciais également ses habiles collaborateurs, et entre autres M. Derenèmesnil, qui, à une expérience consommée, joint une complaisance des plus rares. Qualités bien précieuses chez un homme qui est en contact perpétuel, non-seulement avec les savants de tous les genres, mais encore avec les fonctionnaires de tous les ordres, et qui, depuis nombre d'années, est chargé de la direction typographique des incessantes productions de l'esprit humain, dans toutes les langues, en même temps que des immenses impressions qui résument l'administration française au centre réel de la centralisation!

Paris, 5 mars 1868.

E. MILLER.

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE.

NOTICE

SUR

L'ETYMOLOGICUM MAGNUM DE FLORENCE

PORTANT LE NUMÉRO 304 S. MARCI.

Il y a environ trois ans, je prenais pour la seconde fois la route de l'Orient, dans l'intention d'aller pratiquer un essai de fouilles dans l'île de Thasos, fouilles d'où sont sortis ces admirables bas-reliefs qui font aujourd'hui l'ornement du Louvre. La saison n'étant pas encore assez avancée, je me rendis d'abord en Italie pour y faire quelques recherches littéraires. La riche bibliothèque Ambrosienne de Milan me retint près de trois semaines; je visitai ensuite très-rapidement Parme, Plaisance, Modène, Bologne, et je terminai par Florence, où je comptais examiner un manuscrit d'Anne Comnène pour la collection des *Historiens grecs des croisades* publiée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Après avoir terminé ce travail, comme il me restait quelques jours avant les fêtes de la Semaine sainte, c'est-à-dire avant la fermeture des bibliothèques, j'en profitai pour parcourir le catalogue du supplément de la Laurentienne. Je remarquai la notice d'un manuscrit grec de l'*Etymologicum magnum*, que l'on faisait remonter au xi^e siècle.

Je me rappelais la dernière édition donnée par Gaisford, édition à laquelle j'avais contribué moi-même dans une certaine mesure, et je ne

m'expliquais pas comment le savant éditeur n'avait point consulté un monument d'une si respectable antiquité¹. Je me fis apporter le volume, et je fus singulièrement ému en reconnaissant qu'il était plus ancien d'un siècle, c'est-à-dire du x^e.

On se souvient que Photius, qui vivait à la fin du ix^e siècle, est cité plusieurs fois dans cet ouvrage. La conséquence toute naturelle serait que la rédaction n'en peut être antérieure à cette époque. Cette conséquence admise, j'avais donc là sous les yeux un manuscrit pour ainsi dire contemporain de l'auteur, mais ayant déjà malheureusement subi des réductions, comme on le verra plus loin. Quoi qu'il en soit, je compris tout de suite qu'il devait y avoir là une mine à exploiter. Effectivement, dans une lecture de quelques pages je rencontrai des citations d'auteurs anciens qui me parurent nouvelles. Je me décidai alors à parcourir rapidement le volume tout entier, en ayant soin de recueillir les fragments signés des noms les plus célèbres. A mon retour en France, je fis les vérifications nécessaires, et j'eus la satisfaction de voir mes prévisions complètement justifiées : j'avais mis la main sur un manuscrit de la plus haute importance. C'est ce que j'ai annoncé à la fin de mon premier Rapport à l'Empereur, du 13 mars 1865, sous le n^o 13, qui est ainsi conçu :

« Recueil d'observations grammaticales : découverte non moins précieuse que les précédentes. Pour en faire comprendre toute l'importance, etc. » On remarquera la désignation un peu vague : *Recueil d'observations grammaticales* au lieu de *Etymologicum magnum*. C'est intentionnellement que je me suis exprimé ainsi. Je voulais me donner le temps de retourner à Florence, pour exploiter tout à mon aise ce précieux manuscrit. Certains souvenirs pénibles, se rattachant à ma découverte des fragments de Nicolas de Damas, me commandaient la prudence, si je ne voulais pas, une fois encore, me voir frustré dans mes espérances. Ce fameux n^o 13 de mon Rapport m'a exposé à bien des lettres, à bien des demandes indiscrettes qui me sont arrivées et qui m'arrivent encore des différents coins de l'Europe savante, ce qui me prouve que j'ai eu raison de ne pas être trop explicite dans la manière d'annoncer ma découverte. Au mois de septembre dernier, enfin, j'ai pu me rendre à Florence; mais j'ai bien vite

¹ Cela s'explique d'autant moins qu'il le cite dans ses notes, p. xiv.

reconnu qu'un travail complet sur ce manuscrit me prendrait un temps très-considérable. Je me suis décidé alors à user du privilège que nous donne l'échange international qui, depuis deux ans, s'est établi entre la France et l'Italie, et j'ai été assez heureux pour obtenir, grâce à l'intermédiaire de M. le Ministre des Affaires étrangères, la communication de ce précieux volume.

Faisons connaître brièvement en quoi consiste l'importance du manuscrit en question. Avant tout, mentionnons une note singulière placée sur le feuillet de garde, et paraissant avoir été écrite par un savant du xv^e siècle. Voici cette note : *Nicas magnus grammaticus in Etymologias nominum et verborum græcorum*. On sait que l'auteur de l'*Etymologicum magnum* est resté inconnu, malgré les savantes recherches dont cet ouvrage a été l'objet; à moins d'une circonstance particulière, de la découverte par exemple d'un manuscrit contenant le titre avec le nom de l'auteur, il me paraît même impossible que le raisonnement seul conduise à une certitude quelconque. Tout ce qui a la forme d'un dictionnaire, comme l'*Etymologicum*, Suidas, S. Cyrille d'Alexandrie, Zonare, tous ces recueils ont subi tant de modifications, tant d'interpolations successives, qu'on risque fort de s'égarer, si l'on veut établir quelque conjecture sur tel ou tel renseignement fourni par ce genre d'ouvrages. Les lexiques spéciaux, seuls, comme ceux de Didyme sur Platon et de Zénodore sur Homère, que j'ai retrouvés au mont Athos, échappent, par leur nature, à cet inconvénient. Il est possible que ces derniers nous soient arrivés sous forme d'abrégés, mais, du moins, on peut se fier aux renseignements qu'ils contiennent et raisonner en connaissance de cause. Quant à l'*Etymologicum*, je suis convaincu que la rédaction primitive en est beaucoup plus ancienne qu'on ne le croit généralement. Les savants des siècles suivants auront consigné à la marge de leur exemplaire les observations grammaticales qu'ils faisaient en lisant les ouvrages de leurs contemporains, et ces notes marginales auront été successivement introduites dans les copies postérieures. C'est ainsi que nous sommes conduits jusqu'au x^e siècle, par suite des citations de Photius et de quelques autres écrivains des bas temps.

Le nom de Nicas, de ce grand grammairien, comme auteur de l'*Etymologicum*, nom que je ne connaissais même pas, était donc de nature à m'étonner vivement. Je ne comprenais pas comment l'auteur de la note

citée plus haut avait pu être entraîné dans une pareille conjecture, mais j'eus bientôt le mot de l'énigme. Un autre manuscrit du même ouvrage, daté de l'année 1291, se trouve aussi dans le supplément de la Laurentienne. Le copiste a disposé le titre de manière à respecter le dessin d'une croix grecque, avec l'inscription sacramentelle IC XC NIKA. Les quatre lettres de ce dernier mot, partagées par moitié, sont placées à droite et à gauche de la partie inférieure de la croix, et se trouvent ainsi entre le premier mot du titre ETYMOLOGIKON, et les deux autres ΜΕΓΑΛΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ. De là l'origine du grand grammairien Nicas.

La main qui a écrit la note me paraît, comme je l'ai dit plus haut, avoir appartenu à un savant du xv^e siècle. Je me demandai alors si le fait n'aurait pas transpiré à cette époque. Je fis quelques recherches à cet égard, et je constatai bientôt que l'erreur avait été commise par le célèbre Ange Politien. Voici, en effet, ce que Ménage raconte dans son *Antibaillet*, ch. LXXVI : « C'est Politien qui a dit le premier que Nicas était l'auteur de l'*Etymologicum magnum*. . . . M. Vossius, le fils, a fait ensuite la même remarque, mais il s'en est depuis dédit, ayant appris que, dans le manuscrit qu'avait vu Politien, il y avait un labarum avec ces paroles : EN TOYTΩ NIKA, et que ces mots EN TOYTΩ étant effacés, Politien avait pris le mot de NIKA, qui restait, pour le nom de l'auteur du livre. M. Vossius, le fils, a dit toutes ces particularités à M. Bigot, de qui je les ai apprises. J'ai appris de plus de M. Bigot qu'il a vu un très-beau manuscrit de ce livre dans la bibliothèque des Jacobins de Saint-Marc de Florence, et que, pensant que ce fût celui qu'avait vu Politien, il y avait cherché ce NIKA, et qu'il ne l'y avait point trouvé. »

Du récit de Ménage il résulte plusieurs observations importantes. La première, c'est que la note manuscrite est, très-probablement, de la main d'Ange Politien. C'est ce dont on peut se convaincre en la confrontant avec un recueil de miscellanées de ce savant homme, recueil entièrement autographe et qui est conservé dans la Bibliothèque impériale de Paris¹. La seconde observation, c'est que notre manuscrit est bien celui qui a été vu par Bigot, car il provient de l'abbaye des Jacobins de Saint-Marc. Déjà, à cette époque, le premier feuillet manquait; par conséquent on y aurait

¹ Sous le n° 3069 de l'ancien fonds grec. Mon savant confrère, M. Delisle, est aussi de mon avis.

vainement cherché le mot NIKΑ, dont il a été question plus haut. On ne peut s'expliquer comment des savants tels que Bigot et Politien n'ont pas tiré de ce volume toutes les additions précieuses qu'il renferme. Une troisième observation, c'est que les indications données précédemment ne s'accordent point avec celles que nous avons remarquées nous-même sur l'autre manuscrit de l'*Etymologicum*. Il s'agirait donc d'une troisième copie; mais la phrase de Ménage : « M. Vossius ayant appris, etc. . . » laisse du vague dans l'esprit. Le renseignement aura été donné inexactement à Vossius, d'où peut-être il est permis de supposer qu'il n'est question que d'un seul et même manuscrit, indépendamment de celui dont nous nous occupons en ce moment.

Quoi qu'il en soit, le grand grammairien Nicæ ne tarda pas à rentrer dans le néant, moins heureux en cela que son confrère Baphius, que la nouvelle Biographie publiée par MM. Didot vient de faire revivre d'une manière bien inattendue. Plusieurs savants s'étaient déjà occupés de ce Baphius, qui aurait vécu entre le x^e et le xi^e siècle de notre ère, et qui aurait composé un commentaire sur les *Basiliques*. On sait que, dans les scholies sur ce recueil de lois, la *Lex Fabia* est désignée en grec par les mots Φάβιος νόμος : souvent même le dernier est supprimé. Un copiste maladroit ayant transposé les consonnes et ayant écrit Βαφίου au lieu de Φάβιου, le premier a été pris pour un nom d'homme et on en a fait un commentateur. Il y avait cependant déjà longtemps que l'erreur avait été signalée, et en dernier lieu par M. Mortreuil dans son *Histoire du droit byzantin*. Malgré nos réclamations, ce Baphius est probablement destiné à une longue existence, grâce à l'étourderie des compilateurs de biographies.

Ceci me rappelle un mot plaisant raconté par Henri Étienne : « C'est « assez parlé, dit-il, des simples prestres ou moines: parlons des prélats. « Il est certain qu'ils ont bien secondé en cet endroit les simples prestres : « tesmoin celuy qui, oyant alléguer les loix qu'on nommait *Clementina* et « *Novella*, se mit en très-grande colère de ce qu'on luy amenait le tesmoi- « gnage de paillardes. »

On pourrait en dire long sur ce sujet piquant. Le singe de la fable, qui prend le Pirée pour un homme, a eu beaucoup d'imitateurs, et on composerait une curieuse galerie des personnages qui n'ont jamais existé. Mais revenons à notre manuscrit.

Écrit au x^e siècle, ainsi que je l'ai dit plus haut, il contient 273 feuillets en parchemin. Les premiers et une partie des lettres N et O sont pour ainsi dire illisibles par suite de l'humidité. Je suis venu à bout cependant de les déchiffrer presque entièrement, et je crois n'avoir rien négligé d'important, grâce aux réactifs que M. Balard, mon savant confrère de l'Académie des sciences, a bien voulu mettre à ma disposition. Du reste, je n'ai employé ces réactifs qu'avec la plus grande prudence, et seulement lorsque le passage altéré me paraissait contenir la citation d'un auteur ancien.

Les articles sont disposés alphabétiquement, mais non d'une manière rigoureuse; l'ordre diffère souvent avec celui de l'édition. Rédigés quelquefois dans les mêmes termes, ils sont entièrement bouleversés. Il en manque un certain nombre; par contre, plusieurs sont nouveaux ou figurent dans d'autres lexicographes. La rédaction est tantôt plus courte, tantôt plus détaillée. Très-souvent, pour certaines explications, l'auteur renvoie à d'autres articles qui n'existent pas, ou qui ne contiennent point les détails annoncés. Preuve évidente que nous n'avons là qu'un abrégé de l'ouvrage primitif, mais, tel qu'il est, et rapproché surtout des autres copies qu'on connaît, il est d'un prix inestimable.

Certaines dispositions alphabétiques donnent lieu à des observations intéressantes pour l'histoire de la prononciation grecque. Mais c'est là une grosse question, que je ne puis ni ne veux aborder ici, ne me souciant pas d'intervenir dans la querelle des partisans d'Érasme et des défenseurs de l'itacisme.

Les poètes connus, ceux dont nous possédons les ouvrages, Homère, Hésiode, Apollonius de Rhodes, Lycophron, Nicandre, sont cités et extraits beaucoup plus souvent que dans les éditions de l'*Etymologicum*. Les nouvelles leçons qui en résultent sont de nature à intéresser vivement les philologues. Il est regrettable, toutefois, que les passages des auteurs anciens soient souvent estropiés d'une manière maladroite et inintelligente.

L'écriture est très-belle, mais hérissée d'abréviations, qui rendent la lecture très-difficile, même pour les personnes les plus expérimentées. Suivant l'usage adopté pour les ouvrages du même genre, chaque article est indiqué à la marge : dans le texte, ils se suivent les uns les autres et sans aucune interruption.

Indépendamment de l'intérêt littéraire, ce manuscrit en présente un autre au point de vue paléographique. Les nombreuses observations qu'il suggère permettent d'établir une espèce de doctrine. Le copiste donne peu à son caprice ; il suit exactement certaines règles adoptées de son temps, et, grâce à ce nouveau document, on peut enrichir et compléter les recherches de Ducange, de Montfaucon et de Bast.

Souvent la même abréviation sert pour désigner plusieurs mots différents. En général, le sens de la phrase indique suffisamment celui qu'il faut choisir. Ainsi les mots *χρόνος*, *χρονικοῖς*, *χρησις*, *Χρυσόστομος*, *Χριστός*, *χρυσίον*, *temps*, *chroniques*, *usage*, *saint Jean Chrysostome*, le *Christ* et l'*or*, sont tous représentés par le même signe, c'est-à-dire par un ρ traversant un χ. Dans les manuscrits d'alchimie, l'*or* est exprimé par un signe différent ; c'est celui qui signifie le soleil, parce que l'*or* brille comme le soleil. Apollon est le dieu de la lumière ; aussi, dans un vers d'Homère cité par notre manuscrit, le mot *Ἀπόλλων* est remplacé par le même signe. C'est de ce nom que vient celui d'Apollonius, l'auteur des *Argonautiques*, qui la plupart du temps n'est pas désigné autrement. Faute d'avoir compris cette petite abréviation, les copistes, et par suite les éditeurs, ont souvent omis la mention d'Apollonius de Rhodes.

Pour faire ressortir toute l'importance de notre manuscrit au point de vue paléographique, je pourrais multiplier ces observations, mais à quoi bon m'attarder dans l'examen d'une science qui est aujourd'hui frappée de déchéance, du moins chez nous, comme semble le prouver la suppression du cours de paléographie grecque ? La voix de notre illustre Hase s'est éteinte sans laisser d'échos après elle. Et cependant que de services cette science n'a-t-elle pas rendus depuis le commencement de ce siècle ! Que de textes corrigés, améliorés, épurés, grâce à la comparaison des manuscrits entre eux ! Que d'ouvrages même ont été retrouvés ! Tout récemment encore nous avons eu la découverte d'un petit poëme inconnu et bien authentique de Théocrite. Le sujet est une plainte touchante sur les souffrances que donne l'amour, dieu irrésistible. Il s'agit de cet amour qui défraye la seconde églogue de Virgile. Ce charmant petit poëme a été retrouvé à Milan.

Le système d'abréviations dont nous venons de parler n'a pas de grands inconvénients quand il est question d'une matière connue, et à propos de

laquelle les mêmes termes reviennent à chaque instant. Mais, quand il s'agit de noms propres, dans combien d'erreurs ce système n'entraîne-t-il pas? Avec quel soin, quelle attention, ne faut-il pas examiner à la loupe ces signes paléographiques? Et, malgré ces précautions, dans quel embarras ne se trouve-t-on pas, lorsque le même signe est appliqué à des noms différents, ce qui malheureusement arrive très-souvent? De là ces nombreuses confusions qui ont amené tant d'erreurs dans l'histoire littéraire de la Grèce : la négligence des copistes et l'inexpérience de certains éditeurs ont aidé à multiplier et à propager ces erreurs.

La liste des écrivains cités dans les éditions de l'*Etymologicum* se trouve augmentée de quelques noms nouveaux ; on les trouvera cités dans la Table. Le manuscrit de Florence soulève une foule de problèmes intéressants, en même temps qu'il élargit le champ déjà si vaste de la littérature grecque. Il nous fournit de plus quelques titres d'ouvrages qui étaient restés inconnus jusqu'à ce jour, et nous montre avec quelle négligence les copistes écrivaient ces titres.

Dans l'édition de l'*Etymologicum* il arrive souvent que la citation est incomplète. Il y manque soit le nom de l'auteur, soit le passage lui-même. Notre manuscrit supplée tantôt l'un, tantôt l'autre, rectifie des attributions fausses, et fournit quelquefois des additions importantes qui viennent éclaircir la question.

La lexicographie y trouvera aussi son compte, en ce sens que le *Thesaurus* pourra s'enrichir de plusieurs mots nouveaux parfaitement justifiés, et rejeter quelques irrégularités de langage.

Les citations nouvelles, c'est-à-dire celles qui ne figurent point dans la dernière édition de l'*Etymologicum*, peuvent se diviser en deux catégories : la première comprenant les fragments déjà connus, soit qu'ils viennent des écrivains dont nous possédons les œuvres, soit qu'ils se trouvent dans les autres lexicographes tels que Suidas, Photius, Zonare, les scholies d'Homère, etc. Dans la seconde catégorie je rangerais les citations réellement inédites. Le nombre de ces dernières est tellement considérable, qu'il me serait impossible d'en donner une idée exacte. On sait que l'auteur de l'*Etymologicum* tire très-peu de son propre fonds ; on regrette vivement qu'il n'indique pas toujours la source où il a puisé ses renseignements. Le manuscrit de Florence nous vient heureusement en

aide ici, car souvent il complète les articles par l'indication des auteurs. C'est ainsi que les mêmes noms reviennent sans cesse : Hérodien, Orus, Orion, Philon, Philoxène, Zénobius, Méthodius, Saluste, Séleucus, Soranus, etc.... A côté de ces grammairiens dont les ouvrages ont été mis à contribution se placent les grands écrivains de la Grèce ; les trois tragiques, Eschyle, Sophocle et Euripide ; les poètes comiques, Épicharme, Aristophane, Ménandre, Cratinus, Eupolis et Alcée ; les lyriques, l'autre Alcée et Aleman ; les satiriques, Hipponax, Archiloque et un commentaire sur ses Épodes ; d'autres poètes tels qu'Anaéon, Antimaque, Euphorion, Callimaque, Simonide, etc. des fragments d'épigrammes perdues ; puis viennent le philosophe Chrysippe, les orateurs Isée et Hypéride, et d'autres dont la liste serait trop longue.

Et notez qu'il ne s'agit pas ici seulement d'une expression, d'un terme employé par tel ou tel écrivain ; nous avons quelquefois un et même plusieurs vers d'un poète célèbre. D'où l'on voit que la nouvelle mine est d'une richesse merveilleuse. Quand on pense à l'ardeur avec laquelle, depuis plus d'un siècle, tant de philologues habiles ont compulsé tous les manuscrits, tous les lexiques, afin de recueillir jusqu'aux moindres échos de la Grèce ancienne, on ne comprend pas comment cette mine est restée inexploitée jusqu'à ce jour, et cela dans un centre littéraire comme Florence, dans cette magnifique bibliothèque Laurentienne, qui est sans cesse visitée par les savants de tous les pays. C'est donc pour moi une bonne fortune d'avoir pu, le premier, mettre la main sur un monument de cette importance. Aussi avais-je hâte d'en faire le plus tôt possible jouir le monde savant.

Il était important d'indiquer tous les articles et l'ordre dans lequel ils sont donnés dans le manuscrit. C'est ce que j'ai fait, me contentant de renvoyer à la page de l'ancienne édition, lorsqu'ils ne contenaient rien de nouveau ou d'important.

Au milieu du fol. 262 r^o du manuscrit de Florence, commence un autre *Etymologicum* extrait de divers recueils et s'arrêtant à la fin du N, par suite de la perte des derniers feuillets. Cet opuscule ne contient presque pas de citations d'auteurs anciens et a été, en partie, puisé aux mêmes sources que l'*Etymologicum Gudianum*. On y trouve, ainsi que

dans ce dernier, un article extrêmement curieux, et qui comporte un petit problème philologique dont j'abandonne la solution à de plus habiles que moi. Il s'agit de l'étymologie du mot *Blaquernes* (Βλαχέρναι), nom d'un célèbre palais de Constantinople. Denys de Byzance prétend que ce nom vient d'un des souverains qui régnèrent dans la contrée. C'était la seule étymologie connue. Voici les étymologies qui sont données par le manuscrit de Florence. « Βλαχέρνα (l. Βλαχέρναι). Les uns disent que ce mot vient de « βλάγχειν, parce qu'il y avait là des fougères (βλάχνα). On les coupa et on « construisit un palais sur cet emplacement. Théoctiste est d'une opinion « différente : il le nomme Λακέρναι, parce que c'est ainsi qu'on appelle les « thons ρωμαϊσί, et parce que, dans cette localité, on prenait beaucoup « de thons. » L'*Étymologicum Gudianum* donne une rédaction à peu près pareille, si ce n'est qu'il cite Théophylacte au lieu de Théoctiste. Par ρωμαϊσί il faut probablement entendre *en roumain, en romainque*. Quant au mot λακέρναι, signifiant *thons*, je ne l'ai trouvé nulle part.

ETYMOLOGICUM MAGNUM

DE FLORENCE.

Α

Ἄαπιος¹, 1, 34. Φίλων pro Φιλόξενος. Ad marg. Φίλων, Μεθόδιος. Cod. B.

Ἄβακέως, 2, 56. eis τὸ Μέγα (sic) Ἐπιμερισμόν pro eis τοὺς Μεγ. Ἐπ. Cod. B.

Ἄγαθός, 5, 18. Cod. B, l. 20, add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄγανῶς, 5, 55. Ἄγαν, 5, 44. Ἀγήνωρ, 5, 50. Ἀγάπη, 6, 3. Ἀγασάμενοι, 6, 18. Ἄβρα, 4, 22. Ἀβυρτάκη, 5, 1. Ἄβολος, 3, 54. Ἀβροσίμονες, 4, 15. Ἀβρότων, 4, 25. Ἀβίαν, 3, 20. Ἀγοράζειν, 12, 56. Ἄγαμαι, 6, 25. Ἄγαροι, 6, 44. Ἀγαλιαγωγοί, 11, 42. Ἄγλιθες, 11, 40. Ἀγασίβρων, 6, 20. Ἀγές, 1, 50. Ἀγανός, 6, 24. Ἀγανός, 6, 30. Ἀγανρίαμα, 6, 35. Ἀγλ. . . . Ἀγερσικὺθηλι, 8, 9. Ἀγελαῖος, 7, 41. Ἀγορὰ ἐφορία, 13, 10. Ἀγγεῖλαι, 6, 52. Ἀγγεῖον, 6, 51. Ἄγαροι, 6, 44. Ἄγγελος, 7, 29. Ἀγγελίην ἐλθόντα, 7, 33. Ἀγερός, 8, 7. Ἀγελεῖη, 7, 38. Ἀγέρωχος, 7, 47. Ἀγησίλαος. . . . Ἀγέραςτος, 8, 3. Ἀγείρατον, 8, 26. Ἀγήραιον, 8, 30.

.....
Ἄγρευμα, 13, 57. Ἄγυια, 14, 26. Ἄγυρις, 14, 28. Ἄγρωσις, 14, 13. Ἄγχι, 14, 49. Ἀγχέμαχος, 14, 53. Ἀγχλάσας, 15, 19. Ἀγχίμολον, 15,

¹ Le commencement manque par suite de la perte du premier feuillet. Je supplée avec le cod. 303, dont j'ai parlé plus haut, p. 3.

ainsi que pour la partie illisible du cod. 304. Le premier sera désigné par la lettre B.

6. Ἀγχισηήνη, 14, 45. Ἀγχαυρόν, 14, 38. Ἀγωνία, 15, 44. Ἀγχώμαλον, 15, 14. Ἀγ... α... Ἀγών, 15, 45.

.....
 Ἀδαξιῆσαι, 16, 5. Ἀδαίμων, 16, 2. Ἀδεές, 16, 8. Ἀδευκίης, 16, 26. Ἀδήριτος, 17, 39. Ἀδευκέος. . . . Ἀδέψητον, 16, 35. Ἀδηφάγος, 17, 14. Ἀδεῖν, 16, 37. Ἀδικίου, 17, 46. Ἀδηκότες, 17, 22. Ἄδδιξ, 16, 53. Ἀδινά, 17, 37. Ἀδίοπον, 17, 44. Ἀδινώτερον (Od. II, 216). Ἀδινώ, 17, 34. Ἄν' ἰθύν, 109, 52. Ἀμφιθαλής, 92, 33. Ἀμβλήδην, 80, 19. Ἄναυτα, 98, 27. Ἀριφραδέα, 142, 40. Αὐγάζομαι, 168, 34. Ἀπονάσσω, 128, 18. Ἀγάνυιφον, 17, 9. Ἀλοίη, 69, 53. Ἀσελγής, 152, 40. Αἶθρα, 32, 56. Ἀπεσκοράκισεν, 127, 44. Ἀτενίζειν, 163, 22. Ἄπλητα, 123, 11. Ἀκέυμενον, 51, 43. Ἀγισία, 10, 26.

Αἰολόπωλος, 37, 10. Avec le suivant Αἰωλοπώλους. Cod. add. (II. M, 208) :

Τρῶες δ' ἐρίγησαν, ὅπως ἶδον αἰόλον ὄφιν.

Ἄρρενωπός, 149, 7. Ἄπ' αἰγλήεντος, 119, 38. Ἀργυρόπεζα, 137, 121. Ἀπατήνωρ, 118, 54. Ἀπόχρη, 127, 55. Ἀθαμάντιον, 24, 10. Ἀθέμιτος, 24, 21. Ἀθέριζον, 24, 29. Ἀθέσφατος, 24, 23. Ἀθηνᾶ, 24, 43. Ἀθήνησι, 25, 12. Ἀθηρηλοιογόν, 25, 24.

Ἄθλησαι, 25, 36. Cod. B, l. 37, ὡς Πλάτων pro ὡς καὶ τῶν ἄλλων πάντων.

Ἄθλησας (II. O, 29) :

τὸν μὲν ἐγὼν ἐνθεν ῥυσάμην, καὶ ἀνήγαγον αὐτίς
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον, καὶ πολλὰ περ ἄθλησαντα.

Ἄθίγγανος, 25, 28. Ἄθρός, 25, 54. Ἄθρῶν, 26, 12. Ἄθροίζω, 26, 1. Ἄθηλον, 26, 4. Ἀθέλδεται, 26, 5. Ἄθύρ, 26, 6. Ἀθύρματα, 26, 9.

Ἄθως (Apollon. I, 601) :

ἦρι δὲ νισσομένοισιν Ἄθω ἀνέτελλε κολώνη.

Ἄκρωτήριον, 26, 16. Ἄθῳος, 26, 19. Ἄθῶος, 26, 38. Ἄθῶου, 26, 48. Ἄγινα, 27, 9. Ἄδμολία, 17, 46. Ἄδμήτην, 17, 42. Ἄδῆωτον, 17, 25. Ἄδρησιήνη. Zonarc. Ἄδολεσχία, 17, 56.

Ἄδρός, 18, 44. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄδρόρις, 18, 39. Dans le cod. B, après Ἡρωδιανὸς on lit Περὶ παθη-

τικῶν, et à la marge : Περὶ τῶν ταῖς λέξεσι συμβαινόντων παθῶν φησὶν Ἡρωδιανὸς ἐν τῇ Περὶ παθητικῶν ἐρμηνείᾳ καὶ σαφῆ (1. σαφεῖ) διδασκαλίᾳ.

Ἄδρανῆς, 18, 50.

Ἄδραστειδῶν, 18, 46. Cod. B add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθητικῶν.

Ἄδρίας, 18, 54.

Ἄδύτω, 19, 3. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄδωνις, 19, 9. Ἄδρύνω, 18, 49, avec l'add. de Va. Cf. Gaisf.

Ἄεθλεύειν, 19, 31. Ἀεικίας, 22, 8. Ἀεικέλιος, 21, 54.

Ἄεσις, 22, 10. Cod. B add. οὕτω Φίλων ἰστορεῖ αὐτό.

Ἄειδελον, 21, 19. Ἄεθλον, 19, 22. Ἄειλα, 21, 31. Ἀειλογία, 21, 32.

Ἄελζωτος, 22, 20. Ἀεικῆς, 21, 47. Ἀείδω, 21, 2. Ἀεικίσσωσις, 22, 4.

Ἄεκητι, 19, 32. Ἀεκήλια, 19, 37. Ἀειρομένη, 22, 15. Ἄελλα, 19, 44.

Ἄελλῆς, 19, 54. Ἀεπλίοντες, 20, 22. Ἀελλόπος, 20, 14. Ἄεντες, 20, 24.

Ἄενσας, 20, 32. Ἀέξει, 20, 34. Ἄερθεν, 20, 40. Ἀερσίποδες, 20, 43.

Ἀερσίφρων, 20, 47.

Ἀεργεία. Ἡσίοδος (Ὁρ. 311).

ἀεργίη δέ τ' ὄνειδος.

Ἄζειν, 22, 52. Ἀζειδαο, 22, 53.

Ἄζηχῆς, 22, 46. Cod. B add. ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ πάθους λέγει.

Ἄζαλέην, 22, 51. Ἄζήν, 22, 36. Ἄηδών, 23, 38. Ἄη, 23, 4.

Ἄηδιζον. Zon. L'art. suiv. illisible.

Ἄηρ, 23, 7. Ἄησυλος, 23, 32. Ἄησυρον, 23, 20.

Ἄήτης, 23, 29. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄητον, 23, 12. Αἶ, 26, 50. Αἰάζειν, 26, 57. Αἰαίη, 27, 2. Αἶα, 27, 7.

Αἰγίς, 27, 27.

Αἰγυπιάζειν, 29, 21 et Bekk. *Anecd.* p. 354, 13.

Αἰγανῆς, 28, 30. — πορεύεσθαι, ἢ ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἔσθαι ἢ διὰ τὰς κτλ.

Αἰγειρος, 28, 39. Αἰγίλιψ, 27, 43. Αἰγιάλεια, 27, 51. Αἰγιάς, 27,

57. Αἰγισθος, 27, 54. Αἰγίλουρος, 27, 49.

Αἰγλή, 28, 56. Add. οὕτως εὖρον ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτήρος (ed. ἐπιμερισμοῦ τοῦ ψαλτηρίου) · σημαίνει δὲ λαμπηδόνα.

Αἰγαῖον πέλαιος, 28, 24. Add. οὕτως Ὠρος.

Αἰγυπιοῖσι, 29, 4.

Αἰγυπιός, 29, 6. Ωρ. pro Ὠρος ὁ Θεβαῖος.

Αἰγιαλός, 27, 39. Αἰγοφάγος, 27, 51.

Αἰαίην · ὄϊον (Od. K, 135)

Αἰαίην δ' ἐς νῆσον·

ἀπὸ τοῦ αἰ' αἰ' Ὑρηνητικῷ ἐπιρρημάτος. Λέγουσι τῆς Κιρκῆς τὴν νῆσον πλησίον εἶναι τοῦ Ἄδου, καὶ τὸ ὄνομα εἰληφέναι ἀπὸ τῶν σφειναγμάτων τῶν ἐν αὐτῇ. Cf. 27, 5.

Αἰδοῖα, 30, 57. Αἰδοῖος, 29, 24. Αἰδομένω, 30, 32.

Αἶδω, 30, 51. Ζήνων pro Ζηνόβιος.

Αἰδέσεται· αἰδεσθῆ, ἀπὸ τοῦ αἰδῶ, αἰδέομαι (Il. I, 508, ubi cod. Τρῶας καὶ [reste du v. Z, 442, qui était cité] ἔς)·

ὅς μὲν τ' αἰδέσεται [κούρας].

Αἰδεῖσθαι ἱερῆα (Il. A, 23)· αἰδοίους τοὺς οἰκείας (l. ἰκέτας) λέγει διὰ τὸ ἀξίους εἶναι καὶ ἐντροπῆς.

Αἰδοιέσλατον, 31, 4. Αἰδῶ, 30, 40.

Αἰεὶ νέον ἐρχομενάων, 31, 29. Add. ὡς ἄρτι ἐξορρωμένων· συμβέβηκε δὲ καὶ ἄλλο ταῖς μελίσσαις, ὁμότονον αἰεὶ τὴν πῆσιν ποιεῖσθαι, ἀπ' ἀρχῆς οὐκ ἀποληγούσαις κατ' ἄλιγον, ὥσπερ καὶ τὰ ἄλλα πῆσιν καὶ χερσαῖα ζῶα· πάντα οὖν τὸν καιρὸν τῆς πῆσεως αὐτῶν ἐπισημαίνεται ὡς ἄρτι γινομένων. Οὕτως εὔρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὴν ὥραν μνηύει μάλλον ὅτε πέτονται, πέτονται δὲ τοῦ ἥρος αἰεὶ· νέον δὲ τὸ ἔαρ ἐκάλουν καὶ νέον ἔτος ἀπὸ τοῦ ἥρος ἐκάλουν καὶ κτλ. Cf. Schol. Hom.

Αἰειγενέτησι, 31, 38. Αἰλουρος, 31, 43. Αἰετός, 31, 46.

Αἰζιός, 31, 56. Add. Ἐτυμολογεῖται ἀπὸ τοῦ αἰεὶ ζῆν τὸ αἶμα τῆς ἡλικίας, τουτέστι Φερμὸν (f. add. εἶναι). Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Αἰήτης, 32, 21. Αἰηνές, 32, 26. Αἶθος, 32, 30. Αἶθων, 32, 33. Αἶθωνι, 32, 33. Αἶθωνας, 32, 33. Αἰθούσησι, 32, 38. Αἰθαλίδην, 33, 26.

Αἰθάλη· παρὰ τὸ αἶθω τὸ καίω γέγονεν αἰθάλη· τὰ δὲ παρὰ τὸ αἶθω ὃ δηλοῖ τὸ καίω συγκείμενα διὰ τῆς αἰ διφθόγγου γράφεται, αἰθάλη, αἰθήρ καὶ τὰ ὅμοια. Cf. 33, 25.

Αἰθάλη, 33, 22. Αἰθήρ· παρὰ τὸ αἶθω αἰθήρ, πυράδης γὰρ ὁ τύπος.

Αἶθοπα οἶνον, 32, 43. Αἶθρω καὶ καμάτω, 33, 40. Αἶθρω, 33, 40. Αἶθρηγενέτης, 33, 38. Αἶθουσαι, 32, 46.

Αἰθέρας (Il. II, 365 ubi ὅτε το Z. — τεῖνη)·

αἰθέρος ἐν δίης, ὅποτε Ζεὺς λαίλαπα τείνει,

ὅτε ὁ Ζεὺς μετὰ αἰθρίαν κατάσλασιν ἐμβολὴν ἀνέμου ἐγείρει.

Αικίζω, 33, 51. Αἴλιος, 34, 3. Ωρ. pro Ὠρίων.

Αἱμασιά, 35, 10. Αἶμα, 34, 11.

Αἱμύλος· ὁ ἔμπειρος (ἔμπυρος Gud.)· ἔστι δαίω τὸ μανθάνω, ἐξ οὗ τὸ δαίμων, καὶ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ δ αἶμων, οἶον (H. E, 49)

αἶμονα Ξήρης.

Τούτου τὸ ὑποκοριστικὸν αἱμύλος, τὸ κτητικὸν αἱμύλιος κτλ. 35, 27.

Αἱμωδεῖν, 35, 18. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἶμων, 35, 21.

Αἰνεΐας, 35, 34. Cod. B, l. 35, Αἰνεΐας. Οὕτως Μεθόδιος.

Αἱναρέτη, 36, 8. Αἱναρέτης, 36, 9.

Αἱνετός, 36, 29. Add. οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥημ. αὐτοῦ. Cod. B, οὕτως Φίλων ἰστορεῖ αὐτό.

Αἰνίζομαι, 36, 12.

Αἶνος (Hes. Op. 200).

αἶνον βασιλεῦσ' ἐρέω φρονέουσι καὶ αὐτοῖς.

Γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἰαίνω κτλ. 35, 50.

Αἰνός· ὁ φοβερός καὶ σονηρός καὶ κακός· ἀφ' οὗ αἰνέθεν καὶ αἰνός καὶ αἰνότατος, παρὰ τὸ δεινός κτλ. 35, 57. Οὕτως Ωρ. pro Ὠρίων. Suit la cit. Hom., puis δεινὴ λύπη μοι γενήσεται, ᾧ Μενέλαε, ἐὰν ἀποθάνης, καὶ τὸ μεμοιραμένον τοῦ υἱοῦ σου ἐκπληρώσης· σημαίνει καὶ τὸ λίαν, 36, 5.

Αἶνυμαι, 36, 39. Αἶξ, 36, 51.

Αἶξωνεύεσθαι, 36, 57. ἢ Αἶξώνη pro οἱ Αἶξωνεῖς.

Αἰολομίτην, 37, 21. Αἶολος, 37, 5. Αἰολοπάλους, 37, 18.

Αἰολεῖς, 37, 23. Ωρ. pro Ὠρίων. Cod. B, Ὠρίων.

Αἰπὰ ρέεθρα, 37, 40. Cod. B, l. 42, ἀρωτήριον. Οὕτως Ὠρίων.

Αἰπεῖα (cf. 37, 38)· πόλις, ἀπὸ τοῦ αἰπὺς, οἶμαι. Εἴρηται εἰς τὸ Φηράς. Quod abest.

Αἰπόλος, 37, 44. Αἰπεινῆς, 37, 37. Αἰπύς, 37, 34. Αἶπυτος, 37, 31.

Αἰπύκερως, 37, 38. Αἶρα, 38, 36. Αἶρα, 38, 41. Αἶρας, 38, 17. Αἰριπολίοιο (l. Αἰριπόλιοι), 38, 46. Αἰρέμενον, 38, 12. Αἶρω, 37, 54. Αἰρείτω· καταλάξοι. Cf. Zon. Αἰρόπινον, 38, 42. Αἶσα, 38, 50.

Αἶσθα· εἴρηται εἰς τὸ Αἶας. Ubi nihil.

Αἰσιμία, 39, 3. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἰσιμος, 38, 56. Αἰσητήρ, 39, 6. Αἶσυλα, 39, 39.

Αἴσυλος, 39, 31. — οἶον (II. E, 403, ubi ὄβριμοεργός)

σχέτλιος αἰσυλοεργός¹.

Add. ἢ ἀπὸ τοῦ ἄσαι τὸ βλάψαι ἄσυλος, καὶ αἴσυλος ὁ βλαπτικός.

Αἰσυμνητήρ, 39, 24. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Αἰσύμηθεν, 39, 29. — Θρακικῆς pro Θράκης, recte.

Αἰγυπιός (II. N, 531 ubi cod. δέξ' οὐτῆς).

Μηριόνης δ' ἐξαυτίς ἐπάλμενος αἰγυπιός ὤς.

Αἰτωλοί, 40, 31. Αἰσχρός, 39, 53. Αἴσχος, 39, 49. Αἰσχύλος, 40, 7.

Αἴσων, 39, 5. Αἴτνα, 40, 29. Αἰχμάλωτος, 41, 1. Αἰχμάσσω, 40, 36.

Αἰχμή, 40, 33. Αἰχμητής, 40, 38.

Αἰφρητιάδαο · ὄνομα · τὸ αἰ δίφθογγος (II. Ψ, 375).

ᾧκα δ' ἔπειτα

αἰ Φηρητιάδαο ποδώκεες ἐκφερον ἵπποι.

Αἰών, 41, 9. Fragm. l. 16, λίπη pro λίποι.

Αἰώρα, 41, 24. Cod. B, l. 25. Αἰώρα. Οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθητικῶν καὶ Ὠρίων.

Αἰγδην, 41, 28. Dans le vers, μέσας pro μάσας.

Ἄϊδηλον (cf. 41, 32) · ἀφανιστικόν (II. E, 875).

σοὶ πάντες μαχόμεσθα,

ἀντὶ τοῦ διὰ σέ · καὶ μετ' ὀλίγον (Ib. 879),

ταύτην δ' οὐτ' ἐπεὶ προτιβάλλεαι οὔτε τι ἔργω,

ἀλλ' ἀνείεις, ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείναιο παῖδ' αἰδηλον.

Τὸ δὲ προτιβάλλεαι ἀντὶ τοῦ σωφρονίζεις.

Ἄϊδηλος, 41, 35.

Ἄιδνός, 41, 47. Cod. B, l. 50, ἰδεῖν. Οὕτως Ὠρίων.

Ἄιδωνεύς, 41, 49. Ἄϊδος κυνέην, 42, 13. Ἄιδνές, 41, 55. Ἄϊδι, 42, 17.

Cum seq. Ἄδης.

Ἄϊδρις, 42, 31. Fragm. Sophocl. l. 40, πολυῖδριδα pro ἰδριδα. Peut-être confondu avec πολυῖδριδι de la citation précédente attribuée à Sappho.

Αἰδρείη, 42, 44.

Ἄϊκάς (Apollon. IV, 819).

Ἴπποτάδην [δέ]

αἰόλον ἀνείας ἀνέμων αἴκας [ἐρύξαι].

¹ Leçon restituée par Aristarque.

Ἄλιον, 42, 56. Ἀίσλις, 43, 10. Ἀίσλιῶσαι, 43, 17. Ἄϊον, 43, 3.

Ἀίσθω, 43, 22. Add. οὕτως Ζηνύβιος.

Ἄϊσθε (Π. Υ, 403) ·

αὐτὰρ ὁ Φυμὸν αἴσθε καὶ ἤρυγεν, ὡς ὅτε ταῦρος
ἤρυγεν, ἐλκόμενος Ἐλικώνιον ἀμφὶ ἄνακτα.

Λέγει δὲ τὸν Ποσειδῶνα ὅτι ἐν Ἐλικῶνι ὄρει τῆς Βοιωτίας τιμᾶται ἢ ἀπὸ
Ἐλίκης · αὕτη δὲ ἐστὶ νῆσος (sic) τῆς Ἀχαΐας.

Ἄϊτης, 43, 31. Ἄϊτίας χορδάς, 43, 40.

Ἀίχθῆναι (cf. 43, 30) · ὀρμηθῆναι (Π. Ε, 854) ·

ᾧσεν ὑπ' ἐν δίφροιο ἐτώσιον αἰχθῆναι.

Ἄϊω, 43, 6.

Ἄκινα, 43, 48. Add. Ἀκαΐνη δὲ Θεσσαλικὴ ράβδος κτλ. — L. 52, γῆς
om. — L. 53, ἀπώλλυεν · ἐλαττουμένου δὲ αὐτοῦ καὶ πάλιν ἀναβαίνοντος
μάχη καὶ ἀμφισβήτησις ὑπὲρ τῶν ὄρων τοσαύτη ἐγένετο ὥστε καὶ ἀλληλοῦς
[καίνειν ἢτοι φονεύειν] ράβδον λαβόντες κτλ.

Ἀκαδήμεον (l. Ἀκαδήμιον), 44, 7. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀκακήτης, 44, 12.

Ἀκαλήφη, 44, 18. Cod. B, l. 21, ἀπτεσται. Οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκαλανθίς, 44, 26.

Ἀκαλός, 44, 29. Cod. B, l. 31, ἀκαλός. Οὕτως Ὠρος. *Il.* l. 37, add.
οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαλαρείτης, 44, 36. — L. 38, post δίφθογγον add. τὰ γὰρ παρὰ τὸ
ῥέω συγκείμενα διὰ τῆς εἰ δίφθογγου γράφονται, οἷον ἀ.... ἀκαλαρείτης.
Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαμαντοχάρμαν, 44, 45. Ἀκάμανος, 44, 56. Ἄκανθος, 45, 6. Ἄκανθα;
45, 12.

Ἄκανθίς, 45, 9. Cod. B, Ὠρος pro Ὠρίων.

Ἀκαμήθιος, 45, 1.

Ἀκάμπιος, 45, 3. — περίπατος pro περιπατῶν.

Ἄκαρα, 45, 17.

Ἀκαχμένον· ἀπὸ τοῦ ἀκάζω. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος· σημαίνει δὲ τὸ ἀκονῶ κτλ.
45, 46.

Ἀκαχιζεο, 46, 12.

Ἀκαχίατο, 46, 9. Add. οὕτως Ζηνύβιος.

Ἀκαχήμενος, 45, 51. Ἀκάχοιτο, 45, 49. Ἀκαρής, 45, 23. Ἄκαστος, 45, 31. Ἄκτος, 45, 38.

Ἀκέανος, 46, 14. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκασάδυνος, 46, 16. Ἀκασλαί, 46, 20.

Ἀκέσω, Ἀκέστωρ· εἴρηται εἰς τὸ Ἀκέομαι.

Ἀκερσεκόμης, 46, 24. Ἀκέραιος, 46, 40.

Ἀκέων (II. A, 34)·

βῆ δ' ἀκέων·

παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀγὴν καὶ ἀκὴν, οἶον (II. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ·

καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀκέων (Od. Φ, 89),

ἀλλ' ἀκέων δαίνυσθε,

ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς ὀξύτητος τοῦ σιδήρου, ἀκὴ γὰρ ἢ ὀξύτης· ἢ παρὰ τὸ κέω τὸ κοιμῶμαι, κέων ἢ μετοχή (Od. Η, 342, ubi cod. ᾧρσο)·

ᾧρσο κέων ᾧ ξεῖνε,

πλεονασμῶ τοῦ ᾠ.

Ἀκή, 47, 25.

Ἀκηδία, 47, 35. Ωρ. pro Ωρίων.

Ἀκὴν, 47, 8.

Ἀκή, 47, 22. Cod. B add. οὕτως ᾧρσο.

Ἀκηδής, 47, 30.

Ἀκηδεστοί· ἀφρόντιστοι, ἀνελεήμονες, κηδεμόνα μὴ ἔχοντες.

Ἀκηδεσαν, 47, 31. Ἀκήριον, 47, 50.

Ἀκήρατος, 47, 46. — ἀκήρατος. Οὕτως Φιλ. ἢ παρὰ τὸ γῆρας κτλ.

Ἀκηχέδαται, 48, 5.

Ἀκήματα φάρμακα πάσσω· καὶ, Ἐπὶ δ' ἔλκει, 47, 43. — ἐντεῦθεν ἀκείρις καὶ ἀκέστρια, καὶ ἐπίθετον ἀνήκεστος, οἶον (II. E, 394)

ἀνήκεστον λάβεν ἄλγος.

Ἀκινάγματα, 48, 39. Ἀκιδνός, 48, 14.

Ἀκιδάλιη, 48, 21. Καρήνης pro κρήνης. Male.

Ἀκινάκης, 48, 27. Leg. cum cod. ἀλλήλοισι pro ἀλλήλων, et add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκίνητον· σημαίνει ὡς ἐνταῦθα τὸν τάφον. Ἡσίοδος κτλ. 48, 34.

Ἄκίς, 48, 43. Ἀκιώτατον, 48, 47. Ἀγκίλεισθαι (l. Ἀκκίλεισθαι), 49, 3.
Ἀκίχητα, 48, 51. Ἀκλειῶς, 49, 11. Ἀκμαῖος, 49, 25.

Ἀκμή, 49, 13. — ἀκμή· ἐκ δὲ τοῦ ἀκῆ (f. ἀκμή) γίνεται ἐπίρρημα ἀκμῆν, οἶον, ἀκμῆν ἐγένετο· ἢ παρὰ τὸ κάμω κτλ.

Ἀκμηῆτες, 49, 27. Add. (Il. Λ, 802):

ῥεῖα δὲ κ' ἀκμηῆτες.

Ἄκμηνος, 49, 32. ἢ δὲ συνήθεια pro οἱ δὲ σύνθετον.

Ἄκμων, 49, 46. Ἄκμησις, 50, 5. Ἄκοιτις, 50, 7. Ἀκοή, 50, 10.

Ἄκολος· ὁ ψωμός (Od. P, 222).

αἰτίων ἀκόλους, οὐκ ἄορας οὐδὲ λέβητας,

ἄκολος ὁ μικρὸς ψωμός, ὁ μηκέτι καλύεσθαι (l. κολούεσθαι) δυνάμενος καὶ εἰς μικρὰ τέμνεσθαι. Cf. 50, 14.

Ἀκόνη, 50, 23. Ἀκονητί, 50, 29.

Ἀκόνητον (l. Ἀκόνιτον), 50, 38. Μαρυανδυναίαις pro Μαρυανδηνίαις.

Ἀκοῦμαι καὶ Ἄκεον (f. Ἀκέομαι)· τὸ Φεραπεύω (Il. X, 2).

ιδρῶ ἀπεψύχοντο, πῖον τ' ἀκέοντό τε δίψαν·

παρὰ τὸ ἄχος κτλ. 51, 38. Add. καὶ ἀκέσιωρ καὶ ἀκεσιαρίδης (l. ἀκεσιω-
ρίδης).

Ἄκουός, 51, 23.

Ἄκούω, 51, 25. Avec l'addition de V; voy. les notes de Gaisford.

Ἄκοσίησας, 51, 10. Ἄκοσμα, 51, 22. Ἄκος, 51, 5.

Ἀκόλαστος, 50, 17. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀκόρητος· ἀπλήρωτος· εἴρηται εἰς τὸ Μα.... Cf. 51, 2.

Ἄκοντοδόκος, 50, 56. Add. οὕτως Ωρ.

Ἀκολουθήσας·

Ἐρμῆς δὲ Σιμόνακτος ἀκολουθήσας.

Ἐκτάσει τοῦ α. Οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἄκρις, 52, 32. Ἀκρίσιος, 52, 40. Ἀκριτόμυθε, 52, 49. Ἄκριας, 52, 29. Ἀκροθίνια, 53, 9. Ἀκρόπολις, 53, 21. Ἀκροπόλοισιν, 53, 24. Ἄκρο-
κομοί, 53, 27. Ἀκραίς, 52, 5. Ἀκράαντον, 52, 8. Ἄκρον, 53, 4.

Ἄκριτον· ἀδιαχώριστον, παρὰ τὸ διακρίναι, ὃ ἐστὶ διαχωρίσαι. Ωρ.

Ἄκριτα, 52, 47.

Ἄκρις, 52, 34. Add. τὰ ἄκρα τῶν ἀσλαχύνων ἐσθίειν.

Ἀκρασία, 52, 2. Ἀκριβής, 52, 55.

Ἀκροῶ, 54, 3. Add. εἴρηται δὲ καὶ περὶ τῆς παραληγοῦσης αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀνόσω. Quod abest.

Ἀκρέμων, 52, 25. Leg. cum cod. ἐπ' ἄκρων pro ἐπ' ἄκρου.

Ἀκραιφνής, 52, 18. Ἀκρατον, 51, 48. Ἀκτιή, 54, 14.

Ἀκτιή· ὁ παραθαλάσσιος (recte pro παρὰ Θάλασσαν) τόπος· σημαίνει δὲ δύο· καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ καρποῦ παρὰ τὸ κατάγνησθαι ἐν τῷ ἀλήθεσθαι, οἶον

Δημήτερος ἀκτιή·

ἐπὶ δὲ τοῦ Θαλασσίου, παρὰ τὸ κατάγνησθαι καὶ, κτλ. Cf. 54, 21.

Ἀκροστόλιον, 53, 14.

Ἄκτιον, 54, 27. Add. Ἄκτιη γὰρ ἢ Ἄττικη ἐκαλεῖτο.

Ἄκτωρ, 54, 42. Ἀκτάζων, 54, 39. Ἀκταίνω, 54, 34. Ἀκταίωρος, 54, 31.

Ἄκτις, 54, 22. — Φερομένη· ἢ γὰρ ἀκτις τοῦ ἡλίου πανταχοῦ φέρεται· ἢ ἀπὸ τοῦ ἐκτείνω γέγονεν ἐκτις καὶ ἀκτις· ἢ γὰρ ἀκτις τοῦ ἡλίου πάνυ ἐστὶν ἐκτεταμένη, καὶ (l. ἢ) ἀπὸ τοῦ αἴσσω τοῦ σημαίνοντος τὸ ὄρω, ὁ μέλων αἰξω κτλ.

Ἄκτος, 54, 52. Ἄκθος, 55, 12. Ἀκωκή, 55, 25. Ἀλάβαστρον, 55, 34. Ἀλαζών, 55, 42. Ἀλαίνω· τὸ πλανῶμαι, 57, 56.

Ἀλάλη, 55, 47. — ἀλάλαγμα· οὕτως ἔχει καὶ τὸ ἀλαλητός, εἰ καὶ ἄλλως δοκεῖ Ἡρωδιανῶ· εἴρηται δὲ παρὰ τὴν ἄλα τὴν αἰεὶ ἠχοῦσαν, ἀλλ' καὶ διπλασιασμῶ ἀλάλη, ἐξ οὗ ἄλλη (l. ἀλαλητός) καὶ ἀλάλαγμα.

Ἀλαλητός· ὁ θόρυβος· παρὰ τὴν ἀλάλη ἢ σημαίνει τὸν θόρυβον καὶ τὴν ἀναρθρον φωνήν, γίνεται ἀλαλητός, ἢ κατὰ σίερισιν τοῦ λαλεῖν, ἢ κατ' ἐπίτασιν, οἶον ὁ πολύλαλος. Cf. 55, 50.

Ἀλαλκομενητής, 56, 8. Ἀλαλύκτημαι. 56, 39. Ἀλάός, 57, 6.

Ἀλαοσκοπιήν (II. K, 515, ubi cod. εἶχεν)·

οὐδ' ἀλαοσκοπιήν ἔχεν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων·

τουτέσιν κτλ. p. 57, 11.

Ἀλαπάξαι· ἐκπορθῆσαι, παρὰ τὴν λάπαθον τὴν βοτάνην ἢ ἐστὶ κενωτικὴ γαστήρ, καὶ Δημόκριτος τοὺς βόθρους τοὺς παρὰ τῶν κυνηγετῶν γενομένους, πάθους (l. λαπάθους) καλεῖ διὰ τὸ κεκενῶσθαι· ἀλαπάξαι οὖν τὸ ἐκεκενῶσαι κυρίως. Cf. p. 57, 17 et noll.

Ἀλάσιωρ, 57, 25.

Ἀλαῶσαι, 57, 13. Add. ἢ κατὰ στέρησιν τοῦ λάειν ὃ ἐστὶ βλέπειν.

Ἀλάλημαι, 56, 20.

Ἀλαλκεῖν· εἴρηται εἰς τὸ Η στοιχεῖον εἰς τὸ Ἡλαλκον.

Ἀλαληκῶν· βοηθήσας. Εἴρηται εἰς τὸ Ἡλαλκον. Cod. B add. Ἀπολλώ-
νιος (IV, 872).

Ἀλαῖος, 58, 4. Add. οὕτως Ωρ.

Ἀλασθός, 57, 39. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀλαστιά, 57, 48.

Ἀλαστίον (II. Ω, 104).

ἠλυθες Οὐλυμπόνδε, Ξεῖ θετί,
πένθος ἀλαστίον ἔχουσα.

Ἀλασθήσας· σχετλιάσας, δεινοπαθήσας· ἀπὸ τοῦ ἀλαστιά. Cf. 57, 46.

Ἀλαπαδνός· ὁ ἀσθενής, παρὰ τὸ ἀλαπάζω (σημαίνει δὲ τὸ ἐκκενωῖ, πορθῶ)
γίνεται ἀλαπαδνός, ὡς αἰκίζω αἰκιδνός, ὁ κενός δυνάμεως· λάπαθος γὰρ βοτάνη
κενωτικὴ γαστήρ. Cf. 57, 17 et noll.

Ἀλαλάζειν, 55, 52. Comme Va.

Ἀλακάτη, 57, 1. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἄλγος, 58, 7.

Ἄλδημιος ἢ Ἄλδιος, 58, 20. — L. 21, ἐπὶ τῆς ἀλδήσεως¹ τῶν καρπῶν·
Ὀμηρος (II. Ψ, 599).

ληίου ἀλδήσκοντος.

Ἄλδήσκω (II. Ψ, 597, ubi cod. λήϊον ἀλδήσκων).

τοιοῦ δὲ θυμὸς

ιάνθη, ὡσεὶ τε περὶ σιαχέεσσιν ἐέρση
ληίου ἀλδήσκοντος·

καὶ (Apoll. Rh. III, 1363, ubi ὑπὲρ χθονός)

ἀναλδήσκοντες ὑπὸ χθόνα·

ἀντὶ τοῦ 58, 15; avec l'addition de Va, moins le nom de Methodius.

Ἀλέγω, 58, 43. Au lieu de Ménandre on lit *αν* surmonté d'un *δ*, c'est-
à-dire Ἀνδοκίδης. Erreur de copiste. — L. 45 (II. Γ, 148).

Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ.

¹ Le mot ἀλδήσεως est inconnu. Il faut probablement lire, comme dans l'édition, ἀξήσεως, quoique l'autre ne soit pas impossible.

Ἀλεγεινός, 58, 50. Ἀλεξῶ, 59, 15. Ἀλεός, 59, 42. Ἀλεσούριος, 59, 52.
 Ἀλευάδα, 60, 8. Ἀλεωρή, 60, 43. Ἄλες, 59, 47.
 Ἀλεώμεθα· ἐκκλίνομεν, Φεύγομεν (H. E., 34).

Διὸς δ' ἀλεώμεθα μῆνιν·

παρὰ τὸ ἀλῶ τὸ πλανῶμαι· οἱ γὰρ Φεύγοντες πλανῶνται.

Ἀλευρότησις, 60, 25.

Ἀλεξίλακον καὶ Ἀλεξιφάρμακον· εἴρηται εἰς τὸ E στοιχείον, εἰς τὸ Εἰλί-
 πους.

Ἀλεξίλακος· ἀποτρεπτική τῶν κακῶν· ἡ ἔτυμολογία εἰς τὸ Εἰλίπους.

Ἀλεύατο, 60, 19. Avec l'addition de Va. Ἀλεγίλω, 59, 48.

Ἀλετρεύουσα, 60, 4. — Φυγατέρα ἑαυτοῦ οὖσαν ἐγκλείσας ἐποίησε.

Ἄλέα· σημαίνει τὴν Φερμασίαν. Ἡσίοδος (Op. 491).

παρ δ' ἴθι χάλκειον θῶκον καὶ ἐπαλέα λέσχην
 ὦρη χειμερῆ.

Ἀλεείνων, ἐκκλίνων, ἐκφεύγων· ἔστιν ἄλέα ἡ Φερμασία· ἐκ τούτου γίνεται
 ἀλεείνω, οἰονεὶ εἰς τὴν Φερμασίαν ἐκ τοῦ ψύχους ἀποφεύγων· τὰ διὰ τοῦ εἰνω
 ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφονται, ἀλεείνω, φαείνω,
 πλὴν τοῦ ὀρίνω καὶ ἕως τοῦ παρατατικοῦ κλίνονται. Cf. 58, 34.

Ἀλεύα, 60, 12. Ἀλεύας, 60, 17.

Ἄλέρα, 60, 37. — παρὰ Σιμωνίδῃ ἡ Ἐλάρα, Ἄλέρα δὲ παρὰ Πινδάρῳ,
 οἶον

Ἄλέρας νιόν¹.

Ἀλεγεινός, 58, 55. Ἀλέκτωρ, 60, 29.

Ἄλεται, Ἄλὲν, Ἀλέντες· εἴρηται ὅλα εἰς τὸ Ἄλλεται ἔμπροσθεν. Quod
 abest.

Ἄλειπής, 60, 47. Ἀλείτης, 61, 41. Ἄλειφα, 61, 50. Ἄλεισον, 61, 17.

Ἀλείσιον, 61, 37. Ἀλείπιης, 61, 57.

Ἄληθές, 62, 51. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄληθω, 62, 54.

Ἄλίπεδον, 64, 45. A la fin : πεδίον· γράφεται καὶ διὰ τοῦ ι· τὰς αἰτίας
 εὐρήσεις εἰς τὸ ᾱ καὶ λ̄ καὶ η̄.

¹ Ed. ὠσόν. Dans le ms. l'abréviation de νιόν. Sylb. avait deviné la correction.

Ἀλήσια, 62, 41. Ἀλησιάς, 62, 37. Ἀλήτης, 61, 50. Ἀλήτης, 61, 54.

Ἀλήτης, 62, 5. — L. 9, μετὰ Φόνου τοῦ παιδός.

Ἄλη, 62, 13. Add. κατάρα.

Ἀλήατα, 62, 18.

Ἄληα · σώφρονα · ἀμφάλη τὰ ἀλήατα κατὰ συγκοπήν. Probablement répétition des mots ἄλειτα συγκοπή (pour ἀλείατα).

Ἄληκτον · ἀκατάπαυστον, παρὰ τὸ λήγω. Εἰς τὸ Κήδιστοι. Ubi nihil.

Ἄλητῶ, 62, 16. Ἀλητεύω, *ibid.* Ἀλήϊον, 62, 24. Ἀλήϊος, 62, 20.

Ἀλήμεναι, 62, 57. Add. ψιλοῦται δὲ πᾶς ὁ σχηματισμὸς αὐτοῦ.

Ἄλθαία · μήτηρ Μελεάγρου, γυνὴ δὲ Οἰνέως.

Ἄλθετο, 63, 9.

Ἄλθαίνω, 63, 6. Add. Λυκόφρων (1122).

κακὸν μίασμ' ἐμφυλον ἀλθαίνων κακῶν.

Ἄλθαιος, 63, 3. Ἀλιβδέειν, 63, 13. Ἀλιζῶνες, 63, 57. Ἀλιμοῦς, 64, 5.

Ἀλινδεῖσθαι, 64, 12. Ἀλίνδω, *ibid.* Ἀλίω, 65, 45. Ἀλίωσε, 65, 49. Ἀλι-
τενής, 64, 56. Ἀλιτηρία, 65, 41. Ἀλιτήριος, 65, 32. Ἀλιτήμων, 65, 19.

Ἀλιτήριος, 65, 22. — L. 30, ἀλιτήριος · ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλιτήριος γίνεται κατὰ συγκοπήν ἀλιτρὸς ὁ ἀμαρτωλὸς καὶ ἄδικος (II. Θ, 361).

αἰὲν ἀλιτρὸς, ἐμῶν μενέων ἀπερωσῆς.

ἢ ἀπὸ τοῦ ἀλιτῶ, 65, 16.

Ἀλιάρτος, 63, 35. Ἀλικαρνασός, 64, 25.

Ἀλίαστον, 63, 24. Add. (II. Ξ, 57):

οἱ δ' ἐπὶ νηυσὶ Φοῆσι μάχην ἀλίαστον ἔχουσι.

Ἀλιταίνω, 65, 6. Cod. ἀφραδίης pro ἀφραδία.

Ἀλιτῶ, 65, 31. Ἄλιος, 64, 27. Ἄλιον, 64, 34. Ἀλιάς, 63, 18.

Ἄλίσκεται · καταλαμβάνεται · τὸ ῥῆμα εἰς τὸ Ἄλῶ.

Ἄλις, 64, 48. Ἀλίεας, 63, 49.

Ἄλιππα, 64, 40. Add. οὕτως Φιλ.

Ἄλίπλοα, 65, 43. Cod. Φῆκε pro Φεῖη.

Ἀλιεύς, 63, 54. Ἄλκαία, 66, 5. Ἄλκαρ, 66, 9. Ἀλή, 65, 56. Ἄλκιμος, 66, 12. Ἀλκμάν, 66, 15. Avec l'addit. de Va. Ἀλκμάρης, 66, 22. Ἀλκμήνη, 66, 16. Avec l'addit. de Va. Ἀλκάος, 66, 25. Ἀλκυών, 66, 29. Ἀλκυονίς, 66, 30.

Ἄλκυόνην · Φερώνυμοι τῆς Μαρπίσσης γυναικὸς τοῦ Μελεάγρου, οἶον
(II. I, 561 ibiq. schol.)

τὴν δὲ τότε ἐν μεγάροισι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ
Ἄλκυόνην καλέεσκον.

Κηΰξ ὁ Φωσφόρου τοῦ ἀστέρος γήμας Ἄλκυόνην τὴν Αἰδίου, μέγα Φρο-
νήσας ἐφ' ἑαυτῶ, θεὸς ἐβούλετο νομίζεσθαι· διόπερ ἢ τε γαμετὴ διὰ παντὸς
ἐκάλει αὐτὸν Δία, κ' ἐκείνος Ἥραν. Ζεὺς δὲ ἀγανακτήσας μετέβαλεν αὐτοὺς εἰς
ὄρνεα χωρὶς ἀλλήλων βιοῦντα· ἐκλήθη δὲ ἡ μὲν Ἄλκυόνη, ὁ δὲ Κηΰξ. Παρὰ τοῖς
αἰγιαλοῖς τῆς ἀλῆς τικτούσης τὰ ἔκγονα αὐτῆς τὰ κύματα διέφθειρε. Ζεὺς δὲ
θεασάμενος αὐτὴν κλαίουσαν κατελεήσας ἐπέταξε τοῖς ἀνέμοις καθ' ὃν ἂν και-
ρὸν αὐτὴ τίτιμη μὴ πνεῖν μέχρι ἰδ' ἡμέρας· ὥσπερ οὖν ἡ Ἄλκυόνη τὸν ἑαυτῆς
ἄνδρα ἐζητεῖ τὸν Κηΰκα, καὶ ἡ Μάρπισσα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα τὸν Ἴδαν.

Ἄλκυδών, 66, 35. Ἀλλέκοτον, 68, 17. Ἀλλάσσω, 66, 54.

Ἀλλοδαπῆς, 68, 2. — L. 3, γῆς ὦν· δάπεδον γὰρ ἡ γῆ· ἢ χρῆσις εἰς τὸ
Κατηφείη.

Ἄλλοπρῶσαλλος, 67, 57.

Ἄλλως, 68, 37. Δαριεῖς pro Αἰολεῖς.

Ἀλλότριος, 68, 24.

Ἄλλ' ἴθι· εἴρηται εἰς τὸ ἴθι. Ubi nihil.

Ἄλλ' ἦ, 66, 38. Ἄλλος, 66, 54.

Ἄλλά· Ἡσίωδος (Theog. 35)·

ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα περὶ δρῶν ἢ περὶ πέτρων.

Ἄλλιξ, 68, 33. Cod. I. 35 : χρυσεῖην ἐπεργομένην.

Ἄλλεται (I. Ἄλεται). Cf. Schol. ad II. A, 192.

Ἄλμενος, 69, 24. Ἄλλυδις, 69, 8.

Ἄλμυρόν (Od. Δ, 511, ubi cod. πίεσι)·

ἐπεὶ πίεν ἄλμυρόν ὕδαρ·

ὥσπερ παρὰ τὸ τόλμη, 69, 18.

Ἄλμα, 69, 27. — L. 28, διπλοῖ. — L. 34, παρὰ τὸ ἄλδω ἄλσω ἄλσος·
παρὰ τὴν ἀλῆς γενικὴν γίνεται ἄλιμος καὶ τὸ Φηλυκὸν ἀλίμη καὶ κατὰ συγ-
κοπήν ἄλμη· ἢ παρὰ τὴν ἀλῆς ἄλη, καὶ πλεονασμῶ τοῦ μ. Οὕτως Ὠρίων.

Ἄλξ, 69, 35. Ἀλογήσει, 69, 39. Ἀλοιμός, 69, 41. Ἀλοιτός, 69, 49.
Ἄλοία, 69, 47. Ἄλοξ, 70, 2.

Ἀλόπη, 70, 5. τῆ παραλία pro τῆ παραλίω.

Ἄλος, 70, 8. Ἄλοσύδνη, 70, 12.

Ἄλος ἄχνη, 70, 20. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἄχνη ἢ ἔτυμολογία.

Ἄλλοδαπός· ξένος (H. Ω, 381).

ἢ ἐ πη ἐκπέμπεις κειμήλια πολλά καὶ ἐσθλά
ἄιδρας ἐς ἄλλοδαπούς.

Ἄλουργίς, 70, 23. Ἄλοχος, 70, 27.

Ἄλπεια, 70, 47. Add. ἄλτις (sic) κεκληῖσθαι λέγεται καὶ πληθυντικῶς
Ἄλπεια.

Ἄλπιος· Ἄλπιον ὄρος κτλ. 70, 51. Ἄσος, 70, 55. Cf. supra Ἀλδήσκω.

Ἄλς, 71, 3. — L. 5, ἄλς οὖν τὸ συστράφεν καὶ συνεστραμμένον ὕδωρ.

Ἄλτο, 71, 17. Add. (H. Γ, 29):

καὶ ἄλτο χαμάζε.

Ἄλτηρ καὶ Ἀλτῆρες, 71, 20. Add. ἀπὸ μολύβδου.

Ἄλυκρόν, 71, 29. Ἄλυκτέων, 71, 32. Ἄλύω, 72, 24.

Ἄλύσκω· ἰστέον ὅτι τὸ ἀλύσκω οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ ἀλύω· τὸ μὲν ἀλύω ἢ τὸ
ἀδημονῶ σημαίνει καὶ ἀπορῶ ἀπὸ τοῦ λύσιν μὴ ἔχειν· ἢ τὸ χαίρω· τὸ δὲ ἀλύ-
σκειν τὸ ἐκκλίνειν κτλ. 72, 19.

Ἄλυσ, 72, 4. Ἄλυκοπέδησι, 71, 34. Ἄλυκός, 71, 25. Ἄλυσις, 72, 1.
Ἄλύσσω, 71, 45. Ἀλύζαι, 71, 40. Ἀλυτάρχης, 72, 12. Ἀλυσιάζειν, 71,
53. Ἀλύειν, 72, 30. Ἀλφειός, 72, 43. Ἀλφίτα, 73, 16. Ἄλφος, 72, 37.
Ἀλφησιός, 72, 46. Avec l'addition de Va.

Ἀλφησιαί, 72, 50. κηροειδεῖς pro κηροειδεῖς.

Ἀλφεισίοιαι, 73, 2.

Ἀλφίτου ἀκτῆν, 73, 23. — L. 29, leg. ἐν τῷ αἰγιαλῷ cum cod.

Ἄλῳ, 73, 31. Ἀλῶ, 73, 38. Ἀλώνητα, 74, 30. Ἄλωπεκία, 74, 50.

Ἄλωπεκόνησος, 75, 1. Ἄλωρηται, 74, 28. Ἄλως, 74, 18.

Ἄλωα, 73, 56. — 74, 5. Εἰλωτες δὲ εἰσιν οἱ τὴν Μεσηνιακὴν οἰκοῦντες
Πελοπόννησον· καὶ παρὰ τὸ κάλως κτλ. — L. 5, ἐφύλαττον pro ἐφύλαξεν.
Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἄλωνῆ· τὸ σύμφυτον χωρίον καὶ σύνδενδρον· ἢ καὶ ἀλωνία, παρὰ τὴν
ἄλσιν τὴν αὖξισιν. Περὶ τῶν ἀλωνιῶν εἴρηται εἰς τὸ Ἄλως. Cf. 74, 25.

Ἄλωάς· ἀλωνίας· οἱ τόποι ὅπου πυροὶ πατοῦνται· σημαίνει δὲ καὶ τὴν
δενδροφόρον καὶ σύμφυτον γῆν· καὶ εἰ μὲν διὰ τοῦ ἰ γράφεται, τόπον τὴν

ἄλωνα, ἀπὸ τοῦ ἀλοιῶ γέγονεν, παρὰ τὴν τῶν ἀσλαχύων ἀλοιώσιν (cf. 74, 20)· εἰ δὲ ἄνευ τοῦ ἰ παρὰ τὸ ἄλεσ τὸ σημαῖνον τὴν ἄθροισιν· ἐκεῖ γὰρ συναθροίζονται οἱ σλάχυες· ἢ παρὰ τὸ ἄλις, ὃ ἐστὶν ἰκανῶς ἔχειν τοὺς καρπούς· ἐπὶ δὲ τοῦ συμφύτου τόπου παρὰ τὴν ἄλσιν τὴν αὕξισιν· ἄλδω οὔν, 74, 6.

Ἀλώπηξ, 74, 43.

Ἀλωτός· ληπίδος, χειρωτός· εἴρηται περὶ τούτου εἰς τὸ Δῶρον· ἔστι δὲ ῥῆμα.

Ἀλόη, 73, 43. — Cod. l. 48, add. Ὅμηρος ἐν Ὀδυσσεΐα, et comme explication : σημαίνει δὲ ἀθηρηλοιγὸν τὸ πιτάριον. — L. 55, εἰς τὴν Ποσότητα· σημαίνει δὲ τὸ ληφθείη, πορευθείη.

Ἀλῶναι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι καὶ Εἶναι.

Ἄμα, 75, 9. Ἀμάδιος, 75, 22. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἄμαθος· ἢ ψάμμος (II. E, 587)·

τύχε γάρ ῥ' ἀμάθοιο βαθείης·

παρὰ τὸ ψάμαθος, 75, 54.

Ἀμαιμάκετον, 76, 9. — L. 13, μαίμακα· ὃ καὶ μαιμάω φησὶν Ὅμηρος (II. Y, 490)·

ὡς δ' ἀναμαιμάει.

Ἀμαιμακέτην (II. Z, 179), 76, 13 :

πρῶτον μὲν ῥα χίμαιραν ἀμαιμακέτην ἐκέλευσε
πεφνέμεν.

Ἀμαλδύνω, 76, 20. Add. (II. H, 463) :

ὡς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμαλλοδετήρες, 76, 44. Ἀμάλη, 76, 39. Ἀμάλθεια, 76, 31. Ἀμαμαξύς, 77, 3. Ἀμάρα, 77, 13. Ἀμαρία, 77, 22. Ἀμαρτία, 78, 9. Ἀμαρτῶ, 78, 15. Ἀμαρύγμα, 77, 29. Ἀμαρύσσω, 77, 27.

Ἀμάρτη· ἀμάρτῳ, βαρύτονον, εἰς τὸ Νηλεές.

Ἀμαρτῶ, 78, 15.

Ἀμαρτῆ¹, 78, 20. — L. 28, οἶον ἄλλη, αὐτῆ (l. ταύτῃ ed. πάντῃ), κρυφῆ, ἡσυχῆ, ἀμαρτῆ, κομιδῆ, σημαίνει δὲ τὸ πᾶν καὶ μετ' ἐπιμελείας, οἶον (II. B, 99)

σπουδῆ δ' ἔξετο λάος.

¹ A la marge, les lettres les unes au-dessous des autres en forme de colonne : Περὶ τῶν τῆς μεσότητος ἐπιρρημάτων.

εἰκῆ, ὄπη, πῆ (Il. Z, 377, ubi cod. ἐμή) ·

πῆ ἔβη Ἀνδρομάχη ·

ῆ, ἐξ οὗ τὸ ἦχι κατ' ἐπέκτασιν, οἶον (Il. Λ, 76)

ἦχι ἐκάστω

δώματα ·

σημαίνει δὲ καὶ τὸ καθάπερ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ (Med. 768) ·

οὔτος γὰρ ἀνήρ, ἦ μάλιστ' ἐκάμνομεν,

ἀντὶ τοῦ καθάπερ · εἰσὶ δέ τινα κτλ. — L. 30, Φῆ, οἶον (Eust. ad Il. 174, 2, ubi ἦ pro Φῆ)

Φῆ νέος, οὐκ ἀπάλαμνος,

σημαίνει δὲ τὸ ὡς νέος μὴ, οἶον μὴ τύψης · νῆ, οἶον νῆ τὴν Ἀθηναῖν · ἰῆ, κτλ. — L. 32 (Eurip. Phœn. 1067) ·

ἠ), τίς ἐν πόλεισι δωματίων κυρεῖ;

σημαίνει δὲ τὸ τυγχάνει · ἔστω δὲ καὶ τὸ ἰωῆ κτλ. — L. 34, ἦδη, οἶον ἦδη ἔγραφα κτλ. — L. 39, καὶ τὸ δηλαδὴ καὶ τὸ βῆ. — L. 42, ἔστω δὲ παρὰ Κρατίνῳ ἢ λέξις · ἔστω δὲ καὶ τὸ ἀκ. κτλ. La suite dans un ordre autre que celui de l'édition.

Ἀμαζών, 75, 45. Ἀμαρτοεπιής, 78, 4.

Ἀμαυρόν, 79, 39. Add. οὕτως Ωρίων.

Ἀμαθύνειν, 79, 57. Ἄμαντες, 76, 54.

Ἀμάρυθος, 77, 41. Add. οὕτως Ωρ.

Ἄμαστρος¹ · ἢ Ξάνθου θυγάτηρ ἔκτισε πόλιν, καὶ ἀφ' ἑαυτῆς ἐκάλεσεν.

Ἀμαραντός, 77, 44.

Ἀμαδρυάδες, 75, 26. — L. 43, πειρασθῆναι. Fr. Pind. cod. τεκμαίρων ὄνομα pro τέκμαρ αἰῶνος.

Ἀμαρτίνοιοι, 77, 57. Ἄμαξα, 77, 10. Ἀμβαλώμεθα, 79, 45.

Ἀμάνδαλον, 76, 51. — ἀμαλδύνω τὸ ἀφανίζω (Il. Η, 463) ·

ὡς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμᾶν, 76, 49.

¹ Cf. p. 79, 16, où l'on trouve Ὄξυάρθρου au lieu de Ξάνθου. Voy. aussi le *Thes.* sous le mot Ἄμαστρος.

Ἀμβλυώτειν, 80, 2. Add. τῶν δύο σσ̄ εἰς ττ̄ μεταβληθέντων.

Ἀμβλώσαι, 80, 6.

Ἄμβων, 81, 8. — L. 10, περιειλίξας pro περιειλίξας.

Ἄμβωμοῖσι (Il. Θ, 441).

ἄρματα δ' ἄμβωμοῖσι,

ἀντὶ τοῦ, 81, 15. — L. 19, ἀμφόνον ἀν νεκίας.

Ἀμβλύς, 79, 51. Ἀμβρόσιος, 80, 31. Ἀμβροσίην διὰ νύκτα, 80, 57.

Ἀμβροσία, 80, 53. Ἄμβροτον, 80, 28.

Ἄμβροτοι, 80, 27. Add. Ὠρος.

Ἀμβρακία, 81, 3. Ἀμβολιεργός, 80, 24. Ἀμβολάδην, 80, 21. Ἀμβαλώ-

μεθα, 79, 46. Ἄμβατος, 79, 49. Ἀμέγαρτος, 81, 23. Ἀμέλγω, 81, 20.

Ἀμεννηός, 81, 53. Ἀμέρδω, 82, 1. Ἀμέρσαι, 82, 8. Ἀμένης, 81, 41.

Ἀμεύσιμος, 82, 11. Ἀμεύω, *ibid.* Ἀμελιχος, 82, 32. Ἀμεινίας, 82, 51.

Ἀμείνων, 82, 37. — L. 38, μείων, οἶον (Il. Γ, 193)

μείων μὲν κεφαλῇ Ἀγαμέμνονος.

Ἀμείνω, 82, 43, Ἀμείδητος, 82, 28.

Ἀμήρυτον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀμήρυτον (*sic*).

Ἀμήχανος, 83, 27. Ἀμήχανα, 83, 25. Ἄμη, 82, 55.

Ἄμητῆρες, 83, 1. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ὄγμον.

Ἀμήτειρα· εἴρηται εἰς τὸ Ζήτης. Ubi nihil.

Ἀμᾶν, 76, 49. Add. (Il. Ω, 451):

λαχνήεντ' ὄροφον λειμωνόθεν ἀμήσαντες.

Ἄμης, 83, 20. Dans le passage d'Aristophane προσέπεμψεν pour προσ-
απέπεμψεν.

Ἄμηρον, 83, 18.

Ἄμιθρῆσαι· Σιμωνίδης τὸν ἀριθμὸν ἄμιθρον εἶπε καθ' ὑπερβίασμόν, οἶον

κύματ' ἄμιθρον (f. ἀμιθρῶν).

Ad finem : πίτυλλος, τίτυλλος, pro τύπιλος, τίτυλος.

Ἄμῖς, 83, 32. Ἀμία, 83, 37. Ἀμίσαλλος, 83, 49.

Ἄμιστύλλον·

Θέντες ἀμιστύλλον τῶρον ἐπ' ἰσχ.

L'édition, p. 83, 47, ne donne que le mot ταῦρον.

Ἄμισώδαρος (II. II, 328) ·

υἱὸς ἀκοντιστῆαι Ἄμισωδάρου · ὅς ῥα χίμαιραν θρέψεν.

Ἄμιτροχίτανας, 83, 52. Ἄμιχθαλέσσαν, 83, 55. Ἄμμορον, 84, 26.

Ἄμναμοι, 84, 43. Add. *οὕτως Ὠρος.*

Ἄμνειός, 84, 37. Ἄμνειὸς ποταμός, *ibid.* Ἄμνός, 84, 29.

Ἄμογητί · *ἀνευ κόπου · εἰς τὸ Νεμέθοντο.*

Ἄμολγῶ, 84, 52. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἄμορβής, 85, 20. — Φερνίκη, Βερνίκη pro Φερενίκη, Βερενίκη.

Ἄμόργινος, 85, 15. Ἄμοχθος, 85, 11. Ἄμός, 84, 48.

Ἄμοπάονα (II. Θ, 276) ·

Πολυαιμονίδην Ἄμοπάονα ·

ψιλωτέον κτλ. Cf. Schol. Hom.

Ἄμοτον, 85, 1.

Ἄμορεύοντο (I. Ἄμορβεύοντο), 85, 28. Versu Nic. (Ther. 349^b) cod. :

νωθεῖ ἀμοργεῖοντο λοπάργω.

Ἄμορμεύεσκε, 85, 25.

Ἄμοιθηδὴν, 85, 44. *ἐξηλλαγμένως pro ἐνηλλαγμένως.*

Ἄμοιβοί, 85, 32.

Ἄμπεχόνη. Indiqué à la marge et oublié dans le texte.

Ἄμπαυμα, 86, 7. Add. *Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (55) ·*

λησμοσύνην τε κακῶν ἀμπαυμά τε μερμηράων.

Ἄμπίσχουσα · *εἰς τὴν Ἄμφι πρόθεσιν.* Ubi nihil.

Ἄμπνύθη, 85, 57. Ἄμπείραντες, 85, 56. Ἄμπόνον, 85, 54. Ἄμπρόν, 86, 31. Ἄμπρεύω, 86, 29.

Ἄμπυξ · *τὸ γυναικεῖον ἀνάδεμα, κτλ. 86, 20. Add. (II. E, 358, ubi ἦτεεν ἵππους) ·*

χρυσάμπυκας ἦτες δίφρους.

Ἄμπελος, 86, 37. Ἄμπωτις, 86, 50.

Ἄμπλάκημα · *ἀμάρτημα ·*

δώμεν ἀμπλακίην, ὡς καὶ πάρος εὐμενέοντες,

Ἀπολλώνιος (I, 1335).

Ἄμύρτηον, 87, 6. Add. *ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ τῶν ἐρίων μηρυμάτων.*

Ἄμυμῶνη, 87, 34.

Ἄμυκος· Ἄμυκος γέγονε τῶν Βεβρύκων βασιλεύς· δέδωκε δὲ νόμον ἵνα εἴ τις ἀπὸ ξένης ἔλθῃ εἰς τὴν αὐτοῦ χώραν, ἀποπειρᾶν αὐτὸν εἰς πένταθλον, καὶ οὐκ εἶα ἀναχωρῆσαι πρὶν ἢ πείραν αὐτοῦ σχῆν· (Apoll. Rh. II, 5, ubi ὅσ' ἐπὶ καί).

ὅς καὶ ἐπὶ ξεινοισιν ἀείκεα θεσμὸν ἔθηκε
μὴ τι' ἀποστείχειν, πρὶν πειρήσασθαι ἐς τοῦ.

Ἔσσι δὲ καὶ πόλις Ἄμυκος ἀπ' αὐτοῦ κτισθεῖσα.

Ἄμῦναι· τὸ ἀποσοβῆσαι (Il. A, 67)·

βούλεται ἀντιᾶσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι·

ἢ τὸ βοηθῆσαι (Il. Z, 361)·

ὄφρ' ἐπαμύνω

Τρώεσσ', οἱ μὲγ' ἐμεῖο ποθὴν ἀπέοντος ἔχουσιν·

παρὰ τὴν μύνην τὴν πρόφασιν (Od. Φ, 111)·

ἀλλ' ἄγε μὴ μύνησι παρέλκετε·

ἀμῦναι οὖν κτλ. 88, 24.

Ἀμύντωρ, 88, 17. Ἄμυξ, 80, 1. Ἀμύσσω, 88, 10. Ἄμυρος (ed. Ἄμυρος), 87, 8. Ἄμυσσις, 87, 21. Ἄμυσχρός, 87, 26. Ἀμυχή, 88, 7.

Ἄμυδις, 87, 13. Add. (Il. I, 6):

ἄμυδις δὲ τε κύμα κελαιὸν

κορθύεται.

Ἀμυδρός, 87, 16. Ἀμυγδαλή, 87, 19.

Ἀμύμων· ἀμώμητος, ἄψογος· παρὰ τὸ, 87, 29.

Ἄμυκος· ἔνομα πόλεως. Εἴρηται εἰς τὸ Θυμὸς περὶ αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἀμύξεις, 88, 12.

Ἀμφασίαν, 88, 39. Add. (Od. Δ, 704):

δὴν δὲ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε.

Ἀμφαδίην, 88, 35.

Ἀμφαδόν, 88, 35. Add. (Il. H, 243, ubi cod. τύχωμαι):

ἀλλ' ἀμφαδόν, αἴ κε τύχωμι.

Ἄμφ' αἶον, 88, 41. Add. (Od. Σ, 309):

τινα παλαί περιήγηλα.

Ἀμφεπονεῖτο, 88, 44. Ἀμφηκες, 88, 50.

Ἀμφίδυμοι, 89, 34. Ad finem (Apoll. I, 340, ubi cod. κατακείμενος):

χέρσῳ ἐπὶ πρηγῆς κατακείμενος· ἐν δέ οἱ ἀπταῖ
ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Ἀμφικάρη· ἀμφικέφαλα ἐν αὐτῷ.

Ἀμφιάραιος, 88, 56. Ἀμφίκαισις, 90, 31.

Ἀμφίγυα, 89, 43. Add. (II. Θ, 402):

γυῖώσω μὲν σφῶν ὑφ' ἄρμασιν ὄκειας ἵππους,

τουτέσσι χαλώσομαι.

Ἀμφιβέθηκας, 89, 1. Ἀμφίβασιν, 89, 3. Ἀμφιγυήεις, 89, 13. Ἀμφιδρυφοί, 89, 48. Ἀμφιδέθηε, 89, 51. Ἀμφικέφαλος, 90, 29. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Comme Va. Ἀμφιελίσσας, 90, 6.

Ἀμφίπολις· πόλις Ἀθηναίων ἢ Θράκης (f. ἐν Θράκη), 93, 42.

Ἀμφίς, 93, 49. Ἀμφίς, 94, 20. Ἀμφίβασιν, 89, 3. Cod. (II. E, 623):

σῆσαι δ' ἀμφίβασιν Τρώων.

Ἀμφισθητεῖν, 94, 24. Ἀμφιέννυται, 90, 9. Ἀμφιτρυών, 94, 41. Ἀμφιφῶν, 94, 55. Ἀμφιλύκη, 91, 25. Ἀμφιδρόμια, 89, 54. Ἀμφικύπελον, 90, 38. Ἀμφικτύονες, 90, 47. Ἀμφιειμένοι, 90, 17.

Ἀμφίβλησιρον· σημαίνει τὸ δίκτυον· Ὠρίων μὲν ἐτυμολογεῖ παρὰ τὸ βάλλω, 89, 10.

Ἀμφιτρίτη, 94, 44. Ἀμφιβρότη, 89, 7. Ἀμφί, 94, 19. Ἀμπεχόνη, 85, 48.

Ἀμφιρεφαῖαν (sic), 89, 18. Add. ἀπὸ τοῦ ῥέφω (f. ἐρέφω) τὸ (I. τοῦ) σημαίνοντος τὸ σιγαῶν καὶ τὴν (I. τῆς) ἀμφί. Cf. not. Gaisf.

Ἀμφιέννυμαι, 90, 22. Ἀμφιῶ, 93, 6.

Ἀμφὶ κινυρόμεναι·

ἐνδυκῆς ἀνέρας ἀμφὶ κινυρόμεναι προχέοντο
χερσὶ τε καὶ μύθοισιν ἐδεικανόωντο ἕκαστον,

Ἀπολλώνιος (I, 883)· κινυρόμεναι, μέλπουσαι, ἄδουσαι, ἀπὸ τῆς κινύρας.

Ἀμφίων, 92, 1. Avec l'add. de Vb.

Ἀμφίος, 92, 41. Après la citation d'Apollonius, 93, 3, cod. : εἰαμεναὶ δέ εἰσιν οἱ δίνυροι τόποι.

Ἀμφιφορίτης, 95, 3. Ἀμφίπολος, 93, 34. Ἀμφίφαλον, 95, 10.

Ἄμφοῦδις, 93, 17. Add. οὕτως Ὠρίαν.

Ἄμφορεύς, 93, 20. Ἄμφῶες, 93, 17. Ἄμφωτίδες, 93, 12. Ἄμφω, 91, 33. Avec le suivant, 91, 41.

Ἄμφοτέρωθεν· τὰ εἰς Θε̄ν ἐπιρρήματα ἀπὸ ἰνομάτων γινόμενα διὰ τοῦ ὀ μικροῦ γράφονται, Ἰλιόθεν, Λεσβόθεν, πλὴν τοῦ ἀμφοτέρωθεν ἀμφοτέρωθεν, ἐκότερος ἐκατέρωθεν, ἕτερος ἐτέρωθεν.

Ἀναβέβρυκεν, 95, 44. Ἀνωσγέπως, 95, 19. Ἄνωμος, 95, 34. Ἀνάβλησις, 95, 38. Ἀναδοιδυκίζει, 96, 7.

Ἀναδῦναι, 96, 8. Add. εἴρηται εἰς τὸ Βλοσυρός. Ubi nihil.

Ἀναζυγῶσαι, 96, 21. Ἀνακληθρίς, 96, 29. Ἀνακοί, 96, 33. Ἀνακῶς, 96, 39. Ἀνακυμβαλίζω, 96, 55. Ἀνάλογος, 97, 8. Ἄναλτος, 97, 14. Avec l'add. de Va. Ἀναλκίς, 97, 25. Ἀνά ῥῶγας, 99, 4. Ἀνάιον, 97, 43. Ἀναπαυόμενον ὕδωρ, 98, 22.

Ἀνάρρυσις, 98, 56. — L. 57, τῶν νεκρῶν θυμάτων¹ pour τῶν θυομένων.

Ἀνάσσω, 100, 18. — L. 22, σαλάσσω, ἄνω ἀνάσσω τὸ σημαῖνον τὸ ἀνώ, ἐξ οὗ καὶ ἀνήρ. Μεθόδιος.

Ἄναξ, 97, 52. — L. 56, au lieu de la troisième signification, le ms. donne : σημαίνει καὶ τὸν Φύλακα, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἶον

πύλης ἀναξ θυρωρός.

Ἀνασθήσεις, 99, 55.

Ἀναστιάδην· ἀνασιάντες (Π. I, 670, ubi cod. κυπέλοισιν χρυσειδέχαθ' ἄλλ.)·

τούς μὲν ἄρα χρυσεόισι κυπέλοισι —
δειδέχατ' ἄλλοθεν ἄλλος ἀναστιάδην·

οἶον ἄλλος, 100, 1.

Ἀνασφῆλαι, 100, 46.

Ἀνάχαρσις, 101, 5. Add. Μεθόδιος.

Ἄναυρος, 100, 57. — παρὰ Διονυσίῳ (Perieg. 1118)·

ἄλλοι δ' ἰχθυεύουσιν ἐπὶ προβολῆσιν ἀνύρων.

Ἀνάγκη, 95, 50. Ἀναλίσκω, 97, 28. Ἀνάρσιος, 98, 51. Ἀναλωτικός, 97, 35. Ἄνασσα, 100, 41. Ἀναφαίρετον, 101, 3.

¹ On paraît avoir écrit τῶν ἱερῶν ou ἱερῶν, ensuite on aura mis le mot du texte θυμάτων, sans effacer l'autre, qui est devenu

νεκρῶν. Dans tous les cas, θυμάτων est trop bon pour être le résultat d'une erreur.

Ἀναψύχω· οἶον (II. N, 84)

παρὰ τῆνσὶ Σοῆσιν ἀνεψυχον φίλον ἦτορ.

Ἀνά δρύμα, 96, 9. Ἀναλογία, 97, 37.

Ἀνάπλεων· εἴρηται εἰς τὸ Ἄξιόχρεως.

Ἀναθληήσει, 96, 24. Ἀναπλήσεις, 98, 6. Ἀναπρήσας, 98, 7. Ἀναπνεύ-
σωσι, 98, 16, avec la fin du précédent. Ἀνασλάς, 99, 52. Ἀνάσχεο, 99,
46. Ἀναγκάζω, 96, 1.

Ἀνάπνευσις· εἴρηται εἰς τὸ Ἀπινύσσειν.

Ἀνάκτωρ, 96, 46. Ἀναδούμενος, 96, 15. Ἀναρροῖεδει, 99, 9. Ἄνατε, 100,
54. Ἀναρριχᾶσθαι, 99, 14. Ἄνα, 95, 47. Ἀναίνετο, 101, 19. Ἀναπεμπά-
ζεσθαι, 98, 19. Ἀναΐδεια, 101, 11. Ἀναίσχυτῶ, 101, 16.

Ἀναΐδητος (cf. 101, 15)· ἀναΐσχυντος·

ἀναΐδητῶ ἰότητι

Φασγάνῳ (?) (Apollon. IV, 360, ubi cod. ἀναΐδηϊότητι).

Ἀνασχέσθαι, 99, 54. Ἀναχασσάμενος, 101, 8. Ἄν δὲ νάκην, 101, 27.

Ἄνδρειφόντης, 102, 13. Ἀνδρόγεως, 102, 39. Ἀνδράγρια, 102, 29.

Ἄνδρα, 101, 39. Add. Ωρ.

Ἀνδάμεια, 101, 36.

Ἀνδίκτης, 102, 10. — βάλλειν, ἐξ οὔ

δίστε τρομερὰ

σώματα,

Εὐριπίδης (Baech. 599)· ἔνθα δίκος καὶ δίσκος ὁ ριπιόμενος. . . .

Ἄνδρακίς, 102, 17. Ἀνδράποδον, 102, 26. Ἄνδραχλος, 102, 36. Ἄν-

δρόμιος, 102, 43. Ἀνδροτήτα, 102, 57. Ἀνευδοιάσιως, 104, 11. Ἄνδρό-

κιμητος, 102, 48. Ἄνεμοτρεφές, 103, 50. Ἄνεται, 104, 38. Ἀνδροκτασίας,

102, 54. Ἀνέδην, 103, 10. Ἄνεργεν, 103, 16. Ἄνεταιλε, 104, 41.

Ἄνελίνων· εἰς τὸ Ἐλινύω.

Ἄνεμάλιος, 104, 7. Ἄνεμώμη, 104, 5. Ἄνεμος, 103, 37.

Ἄνεμούριον. Zon. Cod. ἀνεμοδόρον pro ἀνεμοδούριον.

Ἄνεως, 105, 16. Ἄνεπαλτο, 104, 27. Ἄνεδεντο, 103, 7.

Ἄνετος, 104, 44. Add. Ωρ.

Ἄνεγναμψαν, 103, 27. Ἄνεωγμένος, 104, 55. Ἄνέσταν, 104, 31. Ἄνέ-

σίος, 104, 30.

Ἄνεδν, 103, 4. Add. (Il. A, 359) :

καρπαλίμως δ' ἀνεδν.

Ἄνεκτά, 103, 18.

Ἄνεπαφρόδιτα· εἰς τὸ Ἐπαφρόδιτος· τὸ σημαίνον «Κάμοι,» 104, 24.

Ἄνέργε, 105, 8. Ἄνεκήμεν, 103, 22. Ἄνεκμβαλίαζον, 96, 55. Ἄνήλα-
τος, 106, 45. Ἄνήλιπος, 107, 14. Ἄνήνηται, 107, 24. Ἄνήρεις, 108, 6.
Ἄνηρίαστος, 108, 11. Ἄνήνοθεν, 106, 9.

Ἄνησιδανος, 108, 29. Avec l'add. de Sorb.

Ἄνησις· ἄσιτος. Κρατῖνος¹.

Φοιτᾶς ἐπὶ δεῖπνον ἄνησις·

παρὰ τὸ ἔδω, 108, 26.

Ἄνηρίτης, 108, 8.

Ἄνηκεν, 107, 56. — 108, 2 : κατὰ μετροποιίαν pro κατὰ μετατροπην.

Ἄνημιβολαία, 107, 21. Ἄνήη, 106, 52. Ἄνήγκακα, 106, 23. Ἄνήνα-
σθαι, 107, 24. Ἄνήνοθεν, 106, 9.

Ἄνεϊκάστος, 106, 10. Add. καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ ᾧ ἀεϊκάστος καὶ
ἀνεϊκάστος.

Ἄνηκόντιζεν, 106, 12. Ἄνημεσίον, 107, 3. Ἄνηθον, 107, 12.

Ἄνηρ (Il. Δ, 306)·

ὡς δέ κ' ἀνηρ ἀπὸ ὧν ὀχέων·

παρὰ τὸ ἄνω, 107, 28.

Ἄνηρεΐψαντο, 107, 56. Ἄνηθεια, 108, 47. Ἄνηθεμοῦς, 108, 50. Ἄνητέρι-
κος, 109, 2. Ἄνηθραξ, 109, 34. Ἄνηθος, 108, 32. Ἄνηθοσμίας, 108, 42.

Ἄνητίας, 108, 45. Ἄνηθρωπος, 109, 16.

Ἄνηθερεάν, 109, 27. — L. 32, τέκνον ἄγε μητρός.

Ἄνηθηδόνες, 108, 43. Ἄνηθεσιήρια, 109, 12. Ἄνηθήλη, 108, 57.

Ἄνηθ' ὧν, 108, 54. Add. Χοιροβοσκός.

Ἄνηθεμίδης, 109, 6. Post Δευκαλιωνίδης cod. add. Δευκαλίδης. Recte.

Ἄνηγρός· ὁ λυπηρὸς καὶ βλαβερός· παρὰ τὸ ἀνία ἀνιαρός, 110, 33.

Ἄνία, 109, 55. Ἄνίψαλλον, 110, 45. Ἄνία, 109, 56. Ἄνιμῶ, 110, 37.

Ἄνιος, 110, 41. Add. ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Ἰωχμός. Ubi nihil.

¹ Ce fragment de Cratinus est donné d'une manière plus complète dans Athénée, II, p. 47, A. (Voy. les *Fragm. Com. Gr.* p. 12.)

Ἀνιηρέστερον (Od. B, 190)·

αὐτῷ μὲν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται·

πῶς οὐκ ἀνιηρώτερον; εἴρηται ἀνιηρὸς γὰρ, 110, 10.

Ἀνόπαια, 111, 18. — L. 22, τὴν τετριμμένην (l. τετρημένην) κεραμίδα ἐπὶ τῆς ὀροφῆς. — L. 24, leg. cum cod. ἐπειδὴ ἐν Δαυλίδι pro ἐν δ' Αὐλίδι. Aulis était en Béotie et non en Phocide. — *Ib.* ἠρέως comme d'autres mss.

Ἀνόσιμος, 111, 3. Ἀνόρουσεν, 111, 12.

Ἀνομένοιο· οἶον,

ἡματος ἀνομένοιο διὰ κνέφας οὐδὲ μὲν ἠοῖ.

παρὰ τὸ ἄνω τὸ ἀνώ, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 651). Cf. 111, 18.

Ἀνοχλίζω· τὸ ἀνέχω, οἶον,

διὴ τότε ἀνοχλίζων τετρηχότος οἰδματος ὄλκους·

τετρηχότος σημαίνει τεταραγμένου, ὄλκους τὰς ἐκχύσεις, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 1167).

Ἀντάξιον (II. A, 136)·

ἄρσαντες κατὰ θυμὸν, ὅπως ἀντάξιον ἔσται.

Ἀνόστεος (cf. 111, 51)· ὁ πολύπους· Ἡσίοδος (Op. 524)·

ὅτ' ἀνόστεος ὄν πόδα τέυδει,

ἐν τ' ἀπύρῳ οἴῳ καὶ ἤθεσι λευγαλέοισιν.

Ἀνούτατος, 110, 52. ἀνούτιον pro ἀνουτητί.

Ἄντανδρος, 112, 2. Ἀνασίās, 111, 57. Ἄνταία, 111, 46.

Ἄντην· ἐξ ἐναντίας (II. Θ, 399)·

μηδ' ἔα ἄντην

ἔρχεσθαι.

Ἄντετόρησεν· εἰς τὸ Τορῶ. Ubi nihil.

Ἄντησίω, 112, 16.

Ἄντήνωρ (II. A, 262)·

ἐνθ' Ἀντήνορος υἱες, ὑπ' Ἀτρείδη βασιλῆϊ.

ἀντὶ τοῦ ὑπ' Ἀτρείδου.

Ἄντικρυ, 113, 28. Add. Μεθόδιος.

Ἀντίπαλος, 111, 38. Ἀντίχειρ, 111, 40.

Ἀντιώσα, 113, 47. — L. 56, ὁ δὲ Ποιητῆς (Il. B, 198, ubi cod. δήμου ἄνδρα τ' ἴδοι βοοωντατάτε [sic]) · πλεονασμῶ τοῦ ὀ,

ὄν δ' αὖ δήμου τ' ἄνδρα ἴδοι βοόωντά τ' ἐφεύροι ·

τὸ δὲ ἀντῶ σημαίνει τὸ ἀπαντῶ καὶ συντυγχάνω.

Ἄντα, 111, 51. Ἀντιλήπιωρ, 113, 19. Ἀντίπηξ, 114, 2.

Ἄντιός, 113, 24. Leg. cum cod. l. 30, ἡμάρτηται pro ἡμαρτε.

Ἀντίφαρα, 114, 19. Ἀντιφερίζω, 113, 14. Ἀντιτορήσας, 112, 43.

Ἀντιάνειρα, 111, 34. Paraît plus long dans le ms., mais est complètement illisible.

Ἀντιέσιος, 113, 57. Ἀντιβολῆσαι, 112, 45. Ἀντήρεις, 112, 21. Ἄντα, 111, 54. Ἄντυξ, 113, 39.

Ἀντιβολῶ, 112, 48. Add. παρὰ Πινδάρῳ (Ol. XIII, 29) ·

ἀντεβόλησεν τῶν ἀνῆρ Φηητός.

Ἀντανάλασις, 112, 7. Ἀντιγονίζω, 112, 29. Ἄντρον, 115, 1. Ἀντράν, 114, 55. Ἀνύω, 115, 12. Ἀνύτω, 115, 15. Ἀνάϊσιον, 115, 40. Ἀνάϊσιος καὶ Ἀνάϊσιον, *ibid.* Ἄνωγε, 115, 23.

Ἄνωγε (Il. Ξ, 168) ·

τὸν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνώγεν ·

εἶρηται εἰς τὸ Ὠγον εἰς τὸ Ω σλοιχεῖον. Cf. 104, 14.

Ἄνωχθι · κέλευε · ἐνεσίως ἐσίε καὶ παρατατικὸς μᾶλλον ἢ παρακειμένος · ἀναλογώτερον δὲ παρατατικὸς · Καλλίμαχος ·

ἀνωγε δὲ πορθμέα νεκρῶν ·

ἀνωγῶ, ἀνώγημι, 115, 38. Cf. Schol. Hom. Il. K, 67.

Ἄξυλον (Il. Z, 12, ubi Διομήδης pro Μενέλαος) ·

Ἄξυλον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοῆν ἀγαθὸς Μενελάος ·

ἔσιε δὲ ὄνομα, 116, 2.

Ἄξιόχρεων, 116, 7. Ἄξων, 116, 5. Ἄξιον, 116, 57. Ἀοίδιμος, 116, 27.

Ἀοιδός (Il. Ω, 720, ubi Φηήνων ἐξάρχους, οἶτε) ·

παρὰ δ' εἶσαν ἀοιδούς

Φηήνους ἐξάρχοντας, ὅτε σλονόεσαν ἀοιδῆν.

Ἄονία· ἢ Βοιωτία καλεῖται· Βοιωτία δὲ, ἐπειδὴ ἡ βοῦς ἀγαγοῦσα Κάδμον εἰς ἐκεῖνα τὰ μέρη ἀνακληθεῖσα ἀπέθανεν.

Ἄορ, 116, 32. Auquel est joint l'article suivant Ἄορτήρ. Dans le vers d'Homère, εἶεν au lieu de ἦεν.

Ἄολλέες, 116, 43. Cod. (H. Z, 270)

ἔρχο σὺν θυέσσιν, ἀολλίσασα γεραίας.

Ἄοσσητήρ, 116, 37. Add. (Apoll. IV, 407):

ὅς τοι ἀοσσητήρ τε κασίγνητός τε τέτυκται.

Ἄπαλθήσεσθον· δυϊκῶς, εἰς τὸ Ἄλθετο. Ubi nihil.

Ἄπαρτία, 118, 39. Ἄπαστος, 118, 44. Ἀπάνευθεν, 118, 16. Ἀπαφῶ, 119, 25. Ἀπαυλία, 119, 17. Ἀπαγορεύειν, 118, 7. Ἀπαλός, 117, 55.

Ἀπάλαμνος, 118, 1. Add. (H. E, 597):

ὡς δ' ὅτ' ἀνήρ ἀπάλαμνος, ἰὼν πολέος πεδίοιο.

Ἀπαμείρεται· Ἡσίοδος (Th. 801):

εἰνάστες δὲ θεῶν ἀπομείρεται αἰὲν ἐόντων.

Ἀπαρκτίαις, 118, 20. Ἀπάργματα, 118, 22. Ἀπαιωρήσας, 119, 30.

Ἀπατηλόν, 118, 53. Ἀπάμεια, 117, 12.

Ἀπαυρῶ, 119, 19. Cod. B avec la citation d'Eschyle, comme dans Va. Cf. not.

Ἀπαυλαδίζω, 119, 22.

Ἀπέκτατο· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Ἀπεμυθεύμην (H. I, 109)· ἀπηγόρευον, ἐκάλυον· ἔγραφον δὲ καὶ ἀπεμυθεύμην, ἢ ἢ ἀπελογιζόμην. Cf. Schol.

Ἀπαφῶ, 119, 25. Cod. habet τὴν ante γυναῖκα et ἀπῶθεν pro ἀποθεν.

Ἀπαισος, 119, 33. — L. 36, ἐκεῖ προσπαῖσαι. Recte.

Ἀπεμύρξατο, 120, 20.

Ἀπεστύπαζον (Archil. cf. 731, 45, ubi θυρέων):

θυραῖσι (f. θυραῖσι) ἀπεστύπαζον·

παρὰ τὸ τύπλω κ. τ. λ. 120, 2.

Ἀπερείσιος, 120, 34. — καὶ καθ' ὑπερβίβασμόν ἀπερείσιος, τὸ οὐδ' ἀπειρέσιον καὶ ἀπειρέσια.

Ἀπεκῆσέτο, 120, 23.

Ἀπέκτονε (Il. X, 423, ubi ἀπέκτανε)·

τόσσοις γὰρ μοι παῖδας ἀπέκτονε.

Ἀπερύκοι· ἀποτρέποι, ἀπείργοι, ἀπὸ τοῦ ἐρύω, ἐρύω.

Ἀπέχθαι, 119, 52.

Ἀπέφθιθον (Od. II, 251)·

ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι·

ἀπὸ τοῦ φθίθω κτλ. 119, 56. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀπεβουκόλησα, 120, 5. Ἄπελος, 120, 36. Ἀπέλεθρον, 120, 31. Ἀπενί-
ζοντο, 124, 21. Ἀπεσκολυμμένους, 120, 26. Ἀπειλή, 120, 51.

Ἀπειλῶ· ἢ εὐχομαι ἢ γουν ὑπισχνοῦμαι (Il. Ψ, 863)·

οὐδ' ἠπέιλησεν ἄνακτι,

παρὰ τὰς ἀπέλλας (ed. σέλλας) κτλ. 120, 57. — P. 121, 1: ἢ τὸ ἀπειλεῖ
σημαίνει τὸ ὑπισχνεῖται· καὶ γὰρ ἀπειλή ὑπόσχεσις ἐστὶ τοῦ κακοῦ.

Ἀπειλητῆρες, 121, 6.

Ἀπειρος, 120, 45. Eurip. (Orest. 25) ἀπείρωνι pro ἀπείρω.

Ἀπερωεύς, 120, 43. Ἀπεχθήρω, 119, 52.

Ἀπειλήτην, 121, 9. Avec la fin du précédent.

Ἀπερωήσειας· εἰς τὸ Ἐρωή.

Ἀπηλοήσεν· ἀπέκοψεν. πατραλοίας. Cf. 121, 19.

Ἀπήμων, 121, 48. Ἀπηνῆς, 121, 51. Ἀπήνη, 121, 47. Ἀπηύρων,
119, 21.

Ἀπηνήναντο, 121, 26. Cod. (Il. II, 185):

οἱ δ' οὐ γιγνώσκοντες ἀπηνήναντο.

Ἀπῆμεν, 121, 29.

Ἀπία, 122, 10. Add. οἶον (Il. A, 269)

καὶ μὲν τοῖσιν ἐγὼ μεθομίλειον ἐκ Πύλου ἐλθὼν,
τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης,

ἀπὸ Πελοποννήσου.

Ἀπήχθετο· ἐμισεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἔχθομαι. Cf. 119, 54.

Ἀπετρωπᾶντο· ἢ ἐτυμολογία εἰς τὸ Νώμωσαν.

Ἀπίθησεν, 122, 41.

Ἀπισάονος· ὄνομα. Εἴρηται· εἰς τὸ Ἡπαρ. Ubi nihil.

Ἀποφθίμενον, 127, 24.

Ἀπίκια¹· εἶδη πικακούντων· ἀπὸ Ἀπικίου τινὸς Ῥωμαίου εὐτροφίτου ἐπινοήσαντος.

Ἄπιος· ἡ ὄγκη καλουμένη γενικῶς, ὅτι πρῶτον ἐν Πελοποννήσῳ γέγονεν· Ἄπια δὲ ἡ Πελοπόννησος· ἢ παρὰ τὸ, 122, 26.

Ἀμπλακία· ἀμαρτία (Aroll. IV, 412).

ἐπεὶ τὸ πρῶτον ἀάσθην

ἀμπλακίην.

Ἀπληγίς, 122, 14. Cod. ἀμπλόιδας pro ἀπλόιδας.

Ἀπογυιώσης, 242, 43.

Ἀπόβλητον· ἀποβολῆς ἄξιον, ἀδόκιμον· εἴρηται εἰς τὸ Μηδ. . .

Ἀποβλύζων· ἀποτεμών· ὀνοματοποιία Cf. 200, 53, ubi ἀπεμῶν.

Ἄπλοῦς, 123, 1. Ἀποπτύω, 695, 10. Ἄπορος, 131, 25. Ἀποφληκίζει, 127, 20. Ἀποφάλιος, 130, 47. Ἀπονοσήσειν, 607, 12. Ἀπομηκίσας, 583, 29. Ἀπόπαστος (Ἀπόπατος), 132, 9. Ἀποβρίξας, 126, 52. Ἄποινος, 132, 23.

Ἀπόλλων, παρὰ τὸ ἀποπάλλειν τὰς ἰδίας αὐτῆνας. Cf. 130, 22.

Ἀπολαύω, 126, 30. Ἀπολιταργεῖν, 127, 8. Ἀποκναίω, 126, 32.

Ἀπόνοια· ἡ χωρίζουσα τοῦ δέοντος, 131, 7.

Ἀποθανεῖν, 126, 27.

Ἀπὸ ἔθεν· ἀφ' ἑαυτοῦ· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Δόναξ. Ubi nihil.

Ἀποπαπλιανέουσιν (1. Ἀποπαπλιανέουσιν)· εἰς τὸ Παπλίαινα ἢ ἔτυμολογία.

Ἀποδραῖν· τὸ ἐκκλίνειν· ἔστι δρῶ τὸ ὑπηρετῶ, ἔθεν καὶ τὸ δρησιῆρες· τὸ οὖν ἀποδραῖν ἔστι τὸ ἔξω γενέσθαι τῆς ὑπηρεσίας τῆς δεσποτικῆς. Cf. 126, 45.

Ἀποψύχειν· Ἡσίοδος (Op. 767).

μηδὲ ποτ' ἐν προχοῇ ποταμῶν ἀλαδε ποροεόντων,

μηδ' ἐπὶ κρήναιων οὐρεῖν. . . .

μηδ' ἐναποψύχειν· τὸ γὰρ οὗτοι λάϊόν ἐστιν.

ἀφοδεύειν, ἢ ὑποπνευματίζειν κτλ. 127, 17, ubi recte ἀποπνευματίζειν.

¹ Cf. p. 122, 30, où il y a εἶδος au lieu de εἶδη, εὐτραφῆτου pour εὐτροφῆτου. Schneider et d'autres critiques avaient déjà proposé εὐτροφητοῦ. M. L. Dindorf lit avec raison τροφητοῦ, d'après Athénée I, p. 7, A. Dans tous les cas, il faut enlever du Thesaurus l'article Εὐτρέφηςτος,

qui n'avait pas d'autre autorité que ce passage de l'Etymologicum. L'édition donne aussi ἐπινοηθεῖσα, qui est une faute, puisque ce participe ne peut se rapporter ni à εἶδος ni à ἀπίκια, qui est un pluriel neutre.

Ἀπογαλακτίζω · γάλακτος γαλακτίζω καὶ ἀπογαλακτίζω · ἢ δὲ ἀπὸ,
123, 48.

Ἀπολυμαίνεσθαι · ἀποκαθαίρεσθαι · λύματα, 126, 10. — Eurip. cod.
πάντ' ἀθρόοιπαν.

Ἀπὸ πεντόζοιο, 127, 39. Ἀπόφασθε, 126, 9.

Ἀπόθεστος (Od. P, 296)·

δὴ τότε κείτ' ἀπόθεστος,

ἀντὶ τοῦ ἀπόθητος, 131, 33.

Ἀποσιαδόν · ὀξύτωνως, ἀντὶ τοῦ ἀφεςιάως, 131, 21.

Ἀποθρίξασθαι · εἴρηται εἰς τὸ

Ἀποθύμια, 132, 16.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι · ἀποπέμπεσθαι τὸ τρόπαιον · διὸ καὶ (sic), 128, 20.

Ἀποσχήσει, 128, 34. Ἀποτίσας, 128, 35. Ἀπούρας, 132, 34. Ἀπο-
φθίσθω · ἀποφθαρείτω, 127, 27. Ἀπορρησέται, 128, 37. Ἀποσφήλειε,
128, 22. Ἀπολεῖται, 129, 22.

Ἀποτίμη · δίην ἀποδῶ, ὃ ἐστί τιμωρίαν.

Ἀπρίξ, 132, 52. Ἀπριάτην, 132, 46. Ἀπτέρω, 133, 35. Ἀπροτίοπλα,
133, 16. Ἀπλοεπές, 133, 44. Ἀπίοεπής, 133, 42.

Ἀπτέρα, 133, 31. — L. 33, πτερῶματα pro πτερᾶ.

Ἀπλήν, 133, 38. Ἀπλήρος, 133, 27. Ἀπυστος, 133, 48. Ἀπύρους, 133,
51. Ἀφῦς, 133, 53. Ἀπάνατο · ἀπὸ τοῦ ἰνώ.

Ἄπωθεν · τὸ πῶ μέγα, οἶον (Apoll. I, 583)

φαίνεται δ' εἰναλίη Σκίαθος, φαίνοντο δ' ἄπωθεν.

Ἄραβος, 134, 27. Ἀράβησεν, 134, 30. Ἀράξης, 134, 39. Ἄραρ, 134,
42. Ἀράσσω, 134, 33. Ἀράχνης, 134, 57.

Ἀράχνια · τὰ ὑφάσματα τῆς ἀράχνης, οἶον (Od. Θ., 280)

ἠὲτ' ἀράχνια λεπτά·

παρὰ τὴν, 135, 6.

Ἄρά, 134, 12.

Ἄραρεν · ἐστί ῥῆμα ἀρῶ τὸ ἀρμόζω (Il. A, 136)·

αρσεντες κατὰ θυμόν·

ἐστί καὶ περισπώμενον ἀρῶ, 134, 44.

Ἄραριμῆνος, 134, 52. Ἄρα, 134, 5. Ἄραρυίας, 134, 52. Ἀρβύλη,

135, 12. Ἀργαλέος, 135, 17. Ἀραιήν, 124, 22. Ἀραιτασιεΐδης, 134, 24. Ἀραιός, 134, 17. Ἄργεμον, 135, 37. Ἀργευνός, 135, 39. Ἀργός, 135, 51. Ἀργής, 136, 40. Ἀργαφίης, 135, 32. Ἀργειφόντης, 136, 47. Ἀργιδούς, 137, 6.

Ἄργμα· ἡ ἀπαρχή (Od. Ξ, 446, ubi cod. αἰειγέτοισιν).

ἢ ῥα καὶ ἄργματα Ἔϋσε θεοῖς αἰειγενέτησιν.

παρὰ τὸ, 137, 17.

Ἄργυρος, 137, 24. Ἀργύφειον, 137, 32. Ἀργώ, 136, 31. Ἀργειάν, 136, 37. Ἀργανθών, 135, 26. Ἀργέσιης, 136, 25. Ἀργενοῦσαι, 137, 13. Ἀρδηθμός, 137, 43. Ἀρδμός, 137, 41. Ἄρδην, 137, 46. Ἄρδης, 137, 49. Ἀρέθουσα, 138, 18. Ἀρέσκω, 138, 49. Ἀρεσίηρ, 138, 54.

Ἄρετάν, 138, 22. Add. καὶ Κλέων ἐν τῷ Περίπλω.

Ἄρετή, 138, 25. Ἄρεω, 138, 1.

Ἄρπυιαι, 138, 21. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περί παθῶν.

Ἄρεσιός, 138, 40. Ἄρειος πάγος, 139, 4.

Ἄρειον· παρὰ τὸ τεῖχος Ἄρει ὄν, Ἄρεως ἱερὸν, τὸ Ἄρειον. Εἴρηται εἰς τὸ Ἄτάσθαλος.

Ἄρειών· βελτίων. Ὀμηρος (Il. O, 641, ubi ἀμείνων).

πατὴρ πολὺ χείρονος υἱὸς ἀρειῶν.

παρὰ τὸ, 139, 5.

Ἀρειή, 139, 24. Add. l. 28. πεινή, οἶον (Od. O, 407)

πεινή δ' οὐποτε δῆμον ἐσέρχεται.

Li. 38, ἀπειλῶ, ὡς παρ' Ἰππώνακτι¹.

καὶ νῦν ἀρειῶ σύμνων με ποιῆσαι.

τουτέστιν ἀπειλεῖ· ἐπὶ δὲ κτλ. Add. ἔστι δὲ δακτυλικὸν τὸ μέτρον· χήτει τε τῇ στερήσει, καὶ ἔστιν ἀπὸ τοῦ χῆτος· τὸ δὲ γόμφους τὰ σφηνάρια.

Ἀρειμάνιος, 139, 19. — L. 21, ἐν πολέμοις φονευόμενον· ἔχομεν δὲ τὴν χρῆσιν παρ' Αἰσχύλῳ² ἐν Νεανίσκοις·

καὶ καρτερικὸς καὶ πολεμικὸς ἀρείφατος.

τὸν αὐτὸν τρόπον κτλ.

¹ Cité dans les notes de Gaisford, d'après un autre ms. avec la var. ἀρειῶς. — ² Voy. les Fr. Aesch. p. 180.

Ἄρεσόμεθα, 138, 52. Ἄρηρός· εἴρηται εἰς τὸ Ἄραρε καὶ Ἄραρός.
 Ἄρηγών· σημαίνει τὴν βοήθειαν, οἶον (H. E, 511)
 ἢ γὰρ ῥα πέλεν Δαναοῖσιν ἀρηγών·

καὶ (H. Δ, 7)

Δοιαὶ μὲν Μενελάῳ ἀρήγονες εἰσὶ θεῶν.

Ἀρήϊθος (I. Ἀρηΐθους)· ὄνομα· ἢ χρῆσις εἰς τὸ Ἄρηη· σημαίνει δὲ καὶ
 πολεμικόν· ἢ χρῆσις εἰς τὸ Ἴαν.

Ἀρηΐος, 139, 42. Ἀρηΐφάτους, 140, 2. Ἄρης, 140, 16. Ἀρημένον, 141,
 20. Ἀρήρει, 141, 23. Ἀρητήρ, 140, 50.

Ἀρήν, 140, 54. Add. σημαίνει καὶ τὴν βλάβην (H. M, 333)·
 ὅστις οἱ ἀρήν ἐτάροισιν ἀμύναι.

Ἀρήγω· τὸ βοηθῶ, 141, 5. Add. (H. Ψ, 420)·
 ῥωχμὸς (γὰρ) ἔην γαίης·

παρώχηκε, παρώχωκε. Οὕτως Ἀπολλόδαυρος.

Ἀρήνη· πῶλις τῆς Μεσσηνίας· μέμνηται αὐτῆς Ἀπολλώνιος (I, 152)·
 Ἀρήνηθεν ἔβαν·

εἴρηται δὲ κτλ. 141, 2.

Ἄρητος, 140, 37. — L. 41, ιδιότητα· προπαροξυτόνως· καὶ ἢ Ἄλκι-
 νίου δὲ γυνὴ ὠσαύτως ἔχει Ἀρήτη.

Ἀρησιήσιον (Ἀρητήσιον), 140, 45. Ἀρθμός, 141, 27. Ἀρίγνωτοι, 142,
 41. Ἄρθρον, 141, 33.

Ἄρθρον· τὸ προσλαττόμενον τῶν βιωτικῶν (I. προτατl. τῶν πlωτικῶν),
 παρὰ τὰ ἐν ἡμῖν ἄρθρα· ὡσπερ γὰρ τὰ ἄρθρα, 141, 41.

Ἄριδείκετος, 142, 33. Ἀρίζηλος. Et. Gud.

Ἄρισκυδής· ἢ ἄγαν ὀργιζομένη· παρὰ τὸ ἀρι ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ
 σκύζεσθαι, ἢ ἄγαν σκυζομένη (H. Ω, 113)·

σκύζεσθαι οἱ εἰπὲ θεούς.

Ἄρισλον, 143, 17. Ἀρίσιη, 143, 11. Ἄρισλος, 143, 8. Avec le pré-
 cédent.

Ἀρίστερα· ἀπὸ τοῦ ἄριστος ἀριστερὸς καὶ ἀριστερὰ· ὡσπερ φέβος φοβερὸς
 φοβερὰ· ἔστι δὲ κατ' εὐφημισμὸν, ὡσπερ καὶ εὐάνυμος ὀνομάζεται ἢ αὐτῇ,
 οἶονεὶ ἢ καλώνυμος. Cf. Et. Gud.

Ἀριθμός, 143, 47. — L. 49, μονάδων ἐστίν· ἢ ὡς λέγει ὁ Τρύφων, παρὰ τὸ ἀλὲς τὸ σημαῖνον τὸ ἀθροῦν γίνεται ἀλίζω, ἔνθεν τὸ αὐλίζω· ἀπὸ οὗ τοῦ ἀλίζω γίνεται ἀλισμός καὶ τροπῆ κτλ.

Ἀρίστυλλος· ὄνομα παρὰ Ἀριστοφάνει (Plut. 314).

Ἀρίστυλλος ὑποχάσιων·

εἴρηται κτλ. 143, 54.

Ἀριστῶ· εἰς τὸ Ἀγήοχα.

Ἀρίγνυτος· διάδηλος, διαφανής· ἀπὸ τοῦ ἀρι [...] τὸ γνωτός.

Ἀριπρεπέα (Od. Θ, 494).

δεῦρο γύναι φέρε χηλὸν ἀριπρεπέα·

ἀρσενικῶς, πτώσεως αἰτιατικῆς· ἐπεὶ καὶ πληθυντικῶς καὶ οὐδετέρως, οἶον (Il. Θ, 555)

ἀστρα φεινην ἀμφὶ σελήνην

φαίνεται ἀριπρεπέα·

καὶ οὐδετέρως κτλ. 149, 51.

Ἀριπρεπέες· διάδηλον.

Ἀρίσθη, 143, 55. — Δάρδανος· καὶ Ὅμηρος (Il. Z, 13).

ὅς ἐναίειν εὐκτιμένη ἐν Ἀρίσθῃ.

Ἀρήκοος, 149, 59.

Ἄρκτοῦρος, 144, 16. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἐνναταί περὶ τούτου. Ubi nihil.

Ἄρκυς· σημαίνει τοὺς βρόχους, τὰ δίκτυα· παρὰ τὸ ἀρπάζω, 144, 9.

Add. Λυκόφρων (102 ubi ληῖτιν ἐμπλαίσασαν)

καὶ τὴν ἀνυμφὸν πόρτιν ἀρπάσας λύκος
 δυοῖν πελειαιν ὠφραμισμένην γονῆς,
 καὶ δευτέραν εἰς ἄρκυν ὀθνεῖων βρόχων
 ληῖτην ἐμπέσασαν ἰξευτοῦ πτερῶ.

Ὅτι ἡ Ἑλένη δεύτερον ἠρπάγη, πρῶτον μὲν ἀπὸ Θησέως, δεύτερον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου.

Ἄρκεισιος· ὁ ἦρωας, ὁ πάππος Ὀδυσσεώς, οὗ ἐμνηται καὶ ὁ Ποιητής, οἶον (Od. II, 118)

μοῦνον Λαέρτην Ἄρκεισιος υἱὸν ἐτικτεν

εἴρηται δὲ παρὰ τὸν ἀρκέσω, 144, 23.

Ἄρκιον (cf. 144, 2) · ἰκανόν, ὠφέλιμον (Od. Σ, 358, ubi τοι) ·

μισθὸς δέ οἱ ἄρκιος ἔσται.

Ἄρκέσιον, 144, 32. Ἄρκευθος, 144, 37. Ἄρκτος, 144, 18.

Ἄρκῶ (cf. 141, 1) · τὸ βοηθῶ (H. N, 397) ·

οὐδ' ἠρμεσε θῶρηξ

χάλκεος, ὃν φορέεσκε.

Ἄρμαλιά · ἡ τροφή · Ἡσίοδος (Op. 559) ·

Τῆμος θῶμισυ βουσίν, ἐπ' ἀνέρι δὲ πλέον εἶη

άρμαλιῆς ·

παρὰ τὸ τῆ ψυχῆ ἀρμόζειν γίνεται ἄρμαλιή · παρὰ γὰρ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω, ἢ παρὰ τὸ αἶρειν, 145, 10.

Ἄρμῶ (cf. 144, 17) · σημαίνει δὲ τὸ ἀρτίως · σὺν τῷ ἰ γράφεται · ἔστι γὰρ ὁ ἀρμὸς τοῦ ἀρμοῦ τῶ ἀρμῶ καὶ λοιπά · αὕτη ἡ δοτικὴ μετῆλθεν εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν (ed. συντονίαν) καὶ ἐφύλαξε τὴν αὐτὴν (ed. αὐτοῦ) γραφὴν, οἷον ἀρμῶ ἔγραψα, ἐντὶ τοῦ ἀρτίως · Ὁ δὲ Τεχνικὸς λέγει ὅτι δεῖκνυσι καὶ ἐκ τῶν Συρακουσίων ἰὰ τοῦ ἰ γραφόμενον · ἐκεῖνοι γὰρ ἀρμοῖ λέγουσι κατὰ συσβολὴν τοῦ ὠ εἰς τὸ οἰ.

Ἄρμοῖ · τὸ ἀρτίως, ἢ τὸ ἀρμοδίως, οἷον,

ἀρμοῖ ποῦ κἀκεῖνῳ ἐπέτρεχε λεπτὸς ἰούλος ·

εἴρηται παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω ἤρμαι ἀρμοῖ · φιλούμενον δὲ, 144, 56.

Ἄρμός · ἡ ἀρμογὴ καὶ σπάφεια · Σοφοκλῆς (Antig. 1216 ubi ἀθρήσαθ') ·

ἀθροίσαθ' ἀρμὸν ἰώματος λιθοσπαδῆ ·

παρὰ τὸ ἀρῶ, 144, 41. — L. 44, ὡς ψάλλω ψαλμὸς, pro ὡς εἶρω εἶρμός.

Ἄρμα · παρὰ τὸ αἶρω (I. Δ, 306) ·

ὅς δὲ κ' ἀνὴρ ἀπῶν ὀχέων ἕτερ' ἄρμαθ' ἔηται.

Ἄρμότιω · παρὰ τὸ ἀρμῶ, ἀρμότιω. Cf. 144, 46.

Ἄρματροχιά · ὁ τύπος, 115, 19.

Ἄρμάτειον μέλος · μέλος τι οὕτω καλούμενον. Εὐριπίδης ἐν Ὀρέσση (1585) ·

ἀρμάτειον μέλος κρῆάρῳ βοῶ ·

εἴρηται δὲ, 145, 26.

Ἄρμενον, 145, 1. Ἄρναϊος, 146, 7.

Ἄρνευτήρ, 146, 51. — L. 53, εἴρηται δὲ μεταφορικῶς κτλ.

Ἄρνη, 145, 48.

Ἄρνη, 145, 53. Post Αἰόλου cod. add. τῆς μητρὸς Βοιωτίας.

Ἄρνος· ἔστιν ἀρὰ ἢ εὐχή· ἐκ τούτου γίνεται ἀρῆν, τὸ πρόβατον τὸ εἰς εὐ-
χὴν ἐπιτίθειον, καὶ κλίνεται ἀρῆν ἀρῆνος, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀρνός· καὶ
μετάγεται εἰς εὐθεΐαν· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀρνός γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τῆς εἰ-
διφθόγγου ἀρνεῖς, ὡσπερ τὸ ἀδελφὸς ἀδελφείος.

Ἄρνεῖσθαι, 146, 18.

Ἄρνύμεθα· ἀντικαταλασσόμεθα, οἶον (Il. A, 159)

τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάω σοί τε, κυνώπα·

καὶ τῶν ἀρνώων, 146, 43. — L. 50, ἄρνυμαι καὶ ἀρνύμενος.

Ἄρουρα, 147, 24.

Ἄροῦν, 147, 27. Add. σιδήρω γὰρ τέμνεται ἢ γῆ.

Ἄρόρη, 147, 35. — L. 38, ἔσσεται οἰδαίνων.

Ἄροτρεύς, 147, 29.

Ἄρόσω· σημαίνει τὸ ἀροτριάσω· περὶ τούτου δὲ εὐρήσεις ἐν τῷ Ῥηματικῷ
τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Ἄροσιν (Apoll. I, 819 et 826)·

ἐν τε χοροῖς, ἀγορῇ τε καὶ εἰλαπίνησι μέλουτο·

Θρημῆις ἀροσιν χιονώδεα ναιετάουσι·

Ψυχρά ἔστιν ἢ Θράκη· διὸ τοὺς ἀνέμους ἀκεῖθεν πνεῖν ἐμύθευσαν. Διοφάνης
δὲ βόθρον εἶναι ἐν Θράκη, ἐξ οὗ Φυσήματα ἀνέμων γίνεσθαι, καὶ μυθευθῆναι
Θρᾶκας (Θράκην?) οὕτω τῶν ἀνέμων οἰκητήριον εἶναι.

Ἄρπαλίαν, 148, 2.

Ἄρπασος¹, 147, 57. — 148, 1. τοὺς παρίοντας αὐτὸν au lieu de
αὐτῷ.

Ἄρπεδέεσσαν, 147, 8. Ἄρπη, 148, 20. Ἄρπῶ, 148, 17. Ἄρπυιαι· Ὀμη-
ρος (Od. A, 241), 148, 30. Ἄρπίδες, 148, 36.

Ἄρπυς, 148, 32. Add. οὕτως Διονύσιος ὁ τοῦ Φιλοξένου.

¹ Gaisford a laissé passer une faute d'im-
pression : Ἄρπαλος au lieu d'Ἄρπασος donné
par les anciennes éditions. C'est ce qui a en-

traîné dans une erreur les savants éditeurs du
Thesaurus, qui ont mentionné à tort ce fleuve
de Carie sous le nom Ἄρπαλος.

Ἄρπη, 148, 24.

Ἄρραβών, 148, 52. Cod. l. 52, πρώτη καταβολῆ προ προκαταβολή, et fr. Men. ἐπεισε καταβάλλειν.

Ἄρρηκτος, 149, 12.

Ἄρρατος· Εὐφορίων·

ἀνέρος ἀράτοι[ο] φώωσδ' ἀνὰ Κέρβερον ἄξων·

οἶον ἀφθαρτος, 148, 47.

Ἄρρηφόροι, 149, 13. Add. οὕτως Σαλούσιος.

Ἄρριχος, 149, 24. Ἄρρωσιος, 149, 32. Ἀρσίνουος, 149, 48. Ἄρσαντες, 149, 36. Ἄρσην, 149, 41. Ἀρτύνη, 150, 44. Ἀρσινόη, 149, 50.

Ἄρταμος, 149, 56. εἰ γὰρ προ ἢ γάρ.

Ἀρτύνω, 150, 41. Cod. (II. B, 55)

τοὺς ὄγε συγκαλέσας πυκινὴν ἠρτύνετο βουλὴν.

Ἄρτεμής, 150, 6. Cod. B, Φίλων προ Φιλόξενος.

Ἄρτεμις, 150, 13. Ἀρτίπος, 150, 29.

Ἄρτηρία· Σοφοκλῆς (Trach. 1054, ubi πνεύμονος ἀρτηρίας)·

πνεύμωνός τ' ἀρτηρίας·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ, 150, 22. — L. 24, αἵματος· οὕτως ὁ Δίδυμος, οἱ νεώτεροι δὲ φασιν ἰατρῶν παῖδες φλέβα μὲν αἵματος, ἀρτηρία (l. ἀρτηρίαν) δὲ πνεύματος ἀγγεῖον, ἢ ἀντηρία (ed. ἀλτηρία) τὶς οὖσα, ὅτι ἄλλεσθαι δοκεῖ παλμοὺς ποιοῦσα. Οὕτως Σωρανὸς καὶ Σαλούσιος.

Ἄρτος, 150, 35. Ἀρτιέπειαι, 150, 30. Ἄρυσις, 151, 2. Ἄρυπες, 150, 55. Ἀρύβαλλος, 150, 49.

Ἀρύω· 150, 47. Add. (II. Δ, 56):

οὐκ ἀνίω φθονέουσα.

Ἄρχμενος, 151, 40. Ἀρχογλυπτάδης, 151, 58. Ἀρχολίπαρος, 151, 35. Ἀρχός, 151, 20.

Ἀρχέσιaton· εἴρηται εἰς τὸ Ἀφθονέσιaton.

Ἄραγός· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρήγω.

Ἀσαλῆς· ὁ ἀφρόντιστος, ἢ ἡ μηδενὸς, 151, 46.

Ἀσαλῆς, 151, 48.

Ἀσαλῆς μανία· ἢ μηδ. 151, 46. Add. οὕτως Αἰσχύλος.

Ἄσαι· κορέσαι, πληρῶσαι· εἰς τὸ Ἄσασθαι.

Ἄσασθαι, 151, 55. — L. 57, κοιμηθῆναι· ἀπὸ τοῦ ἀέω ἀέσω· ἔνθεν
νύκτα ἄεσαν καὶ (Od. Γ, 151)

νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὀρμίζοντες·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἡδω (α pr. εἶδω), ἀφ' οὗ καὶ ἡσθην, οἶον,

μὰλ' ἡσθην, οἶον οὐδέποτε,

καὶ (Od. I, 353)

ἡσατο δ' αἰνῶς

ἡδὺ ποτὸν πίνων·

ἀπὸ οὖν τοῦ ἡδω ἡσω ἡσασθαι καὶ τροπῇ τοῦ ἡ εἰς ἄ ἄσασθαι.

Ἀσάμνωτος, 151, 52. Ἀσεβής, 152, 11. Ἀσεβής, 152, 8.

Ἀσελαίνειν, 152, 47. — L. 153, 2, μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι καὶ ἄλλως·
εἴρηται ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ· Σέλγη πόλις κτλ. 152, 43.

Ἀσέλγηνα, 153, 4. — L. 6, ἐν τοῖς Αἰτωλίας pro Αἰτωλικοῖς. — L. 9,
τῆς (sic) τοῦ Θεοῦ Φωτός pro τούτους Θεοῦ Φωτός. Fort. leg. τοῦ τῆς Θεοῦ
Φωτός.

Ἄσθμα, 153, 13. — L. 14, ἄσθμα· ἢ παρὰ τὸ ἀσθμαίνω (Apoll. II,
85, ubi cod. οὐτέ περ).

ἔς τε περ οὐλοὸν ἄσθμα·

ἀσθμαίνω ἀπὸ τοῦ ἄσθμα.

Ἀσημάντοις, 153, 11. Ἀσθενής, 153 20.

Ἄσια, 153, 29. — L. 30, Λυκόφρων (1283, ubi cod. τῆ pro τί, et
ed. τοῦ pro τῆ).

τί γὰρ ταλαίην μητρὶ τῇ Προμηθέως
ξυὸν πέφικε, καὶ τροφῶ Σαρπηδόνο;

Ἄσιος, 153, 39. Add. (Il. N, 759):

καὶ Ἄσιον, Ὑρτάκου υἱόν.

Ἀσιᾶτις, 153, 23. Ἀσιάδος κρούματα, 153, 31. Ἀσινεῖς, 154, 8.

Ἄσις, 153, 24.

Ἄσιω ἐν λειμῶνι (cf. 153, 42)· οὐκ ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον· ἀπὸ γὰρ
τῆς Ἀσίας εὐθείας Ἀσίου ἢ γενικῇ γίνεται ἰω Ἀσίω ὡς Ἀτρείδω καὶ κατὰ
κρᾶσιν Ἀσίω, ἢ κατὰ συγκοπὴν ὡς εὐμμελής εὐμμελίω καὶ βορέω βορέω.

Ἀσκός, 155, 2.

Ἀσκηθής· ὁ ὑγιής ἀσκηθής οὐ παραβεβλημένος (l. παραβεβλαμμένος. Ed. ἀβλαβής)· εἴρηται παρὰ τὸ, 154, 55.

Ἀσκαλαβώτης, 154, 15. Ἀσκάνιος, 154, 19.

Ἀσκάντης, 154, 29. Add. οὕτως Σαλούσιος.

Ἀσκληπίος . . . ὅτι Ἄσκλην τὸν Ἐπιδαύρου, 154, 45. Add. ἀσκελῆ δὲ τὰ σκληρά.

Ἀσκελές, 154, 38.

Ἀσκελέως· σκληρῶς (H. T, 67)·

οὐδέ τί με χριῖ

ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινέμεν.

Ἀσκολιάζω, 155, 35.

Ἀσκώματα, 155, 16. — L. 18, εἰσφέρεισθαι pro εἰσφέρειν. Add. ἐπὶ δὲ τῶν τριήρων ὅτι ἀπὸ ἀσκῶν γίνονται καὶ ἀσχιστιά εἰσιν.

Ἀσκάλαφος, 154, 25. Ἀσκαρίζειν, 154, 27.

Ἄσμενος, 155, 23. Add. (H. Y, 350)·

ὅς καὶ νῦν φύγεν ἄσμενος ἐν Θανάτοιο.

Ἀσπάλαθος, 156, 30. Add. οὕτως Ἀμάραντος εἰς τὸν Θεόκριτον· Ἐπ-αφρόδιτος δὲ παρὰ τὸ σπαλιεύειν ἐτυμολογεῖ, ὃ ἐστὶ ξύειν, ἢ ἢ σπάλαθος καὶ ἀσπάλαθος.

Ἀσπαλιεύω, 156, 34. Ἀσπαλιευτής, 156, 39. Ἀσπασίως, 155, 55.

Ἀσπληδών, 157, 31. Ἀσπιδιώτης, 157, 26. Ἀσπάζεται, 155, 48.

Ἄσπετον. Voy. les deux articles p. 156, 46 et 51, qui ont été fondus ensemble.

Ἀσπερχές, 156, 55. Ἀσπίς, 157, 11.

Ἀσπασίον, 156, 26. Cod. ἐπισπῶτο pro ἐπισπᾶ. Syll. leg. ἐπισπῶη.

Ἀσπάραγος, 156, 28. Cod. ἐρείου ἢ ἐρείου (sic) pro ἐλείου ἢ ὄρείου.

Ἄσπειστον (cf. p. 157, 1)· ἄσπονδον (Nic. Ther. 367, ubi κότον)·

ἄσπειστον βατράχοισι φέρει χόλον.

Ἀσπισίης, 157, 4. Cod. ἀπὸ τῆς ἀσπίδος pro ἀπὸ τοῦ ἀσπίζω.

Ἀσπουδεῖ, 157, 36.

Ἄσπον, 157, 37. — L. 43, καὶ Αἰολικῶς ἄσσω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ π̄ καὶ τ̄ εἰς δύο σσ̄ τρέπουσιν, νίπτω νίσσω, ἔπτω ἔσσω.

Ἀσσύριοι, 158, 5. Le ms. donne régulièrement le commencement du vers de Callimaque :

ἡ μὲν ἀπ' Ἀσσυρίων ἡμεδαπῆ σῖρατις,

au lieu de ἡ ἀπ' Ἀσσυρίων, ce que B. Vulcanius corrigeait en ἡ ἀπὸ Ἀσσ. sans s'inquiéter du double hiatus. — L. 8, ἐπικρατήσαντα, ἴν' ἢ Ἀσσάρακος, καὶ ἐκβολῆ. — L. 10, καὶ δοκεῖ καλεῖσθαι Ἀσσυρίου κτλ.

Ἀσσυρία, 157, 51. — L. 53, Ἀσσυρία· εἴρηται δὲ περὶ τούτου εἰς τὸ Συρία καλῶς.

Ἄσσ' ἐθέλησθα (II. A, 554).

ἀλλὰ μάλ' εὐκηλος τὰ φράζει, ἄσσ' ἐθέλησθα.

Οὕτως Ἀρίσταρχος, ὁ δὲ Σιδώνιος ὅτι φησὶν Ἀρίσταρχος κτλ. 157, 45.

Ἀσία, 158, 22.

Ἀστεμφές· ἀστέμφακτον, ἀκίνητον, ἢ βέβαιον, ἢ τετιμημένον· Εὐφορίων¹, οἶον,

πάντη δέ σε (I. σοο) κλέος ἀστέμφακτον·

εἴρηται κατὰ ἀπόφασιν τοῦ στεμφάξει ὃ ἐσὶν ἕβρισαι· οὕτως ἐν Ἰπομνήματι ἀνεπιγράφω εἰς τὸν κεχηνότα Διονύσιον Εὐφορίωνος. Λυκόφραν δὲ κτλ. 158, 38.

Ἀστεμφές· ἀστεμφέως, ἀμετακινήτως (Od. Δ, 419).

ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν μᾶλλον τε πιέζειν,

παρὰ τὸ στέμφω, 158, 31.

Ἀστικόν, 159, 18. — L. 20, χρέουσι pro χρέεσι.

Ἀσπραβής, 159, 48.

Ἀσπίς, 159, 28. Add. Δίδυμος ἐν τῷ Περὶ παθῶν².

Ἄσι, 160, 5.

Ἀστυάναξ, 160, 14. — L. 16, τὸν ἔκτορα τοῦ ἄστεος· οἱ Ἀστικοὶ τὸ ἐπιμελῶς ἔχειν καὶ φροντίζειν ἀνακῶς λέγουσιν.

Ἀστυπάλαια, 160, 22. Ἀστυρόν, 160, 30. Ἀστυβοώτην, 160, 12.

Ἄστρον, 159, 25. A la suite duquel se trouve l'article Ἀσλήρ, 158, 52. — L. 57. Notre ms. remplit ainsi la lacune : ἐσὶν οὖν εἰπεῖν ὅτι αἱ συγ-

¹ Eustath. p. 235, 8, qui cite aussi ce fragment d'Euphoïon, ne donne que les deux derniers mots κλέος ἀστέμφακτον.

² Cet ouvrage de Didyme n'était connu que par les scholies homériques. Nous avons là un nouveau fragment. (Cf. ed. Schmidt, p. 343.)

κοπτόμεναι γενικαὶ μιμεῖσθαι. Θέλουσιν εὐθείας, οἷον ἡ ἀνδρὸς γενικὴ μιμεῖται τὴν χοιρὸς εὐθεΐαν, καὶ ἡ μητρὸς καὶ πατρὸς μιμεῖται τὴν ἱατρὸς εὐθεΐαν· ἐπεὶ οὖν ἡ ἀστέρος γενικὴ συγκοπτομένη οὐκ ἔχει εὐθεΐαν¹, ἵνα μιμήσθαι (τὸ γὰρ ἱατρὸς [Ieg Ἰσίρος] ὄνομα ποταμοῦ ἐστὶ), τούτου χάριν ὡς μὴ ἔχουσα εὐθεΐαν ἵνα μιμήσθαι οὐ συγκόπτεται· εἰ δέ τις εἴποι ὅτι τούτῳ τῷ λόγῳ οὔτε ἡ γαστέρος γενικὴ ἀφείλε συγκόπτεσθαι γαστήρος· οὐ γὰρ ἔχει εὐθεΐαν ἵνα μιμήσθαι· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν εὐθεΐα διὰ τῆς τρῶς ὀξύτωνος· ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ γαστήρ παραλόγως ὀξύνεται· τῶν γὰρ ἄλλων εἰς ἧρ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς ἔνταν βαρυτόνων, οἷον Δημήτηρ, Φυγάτηρ, εἰνάτηρ, τοῦτο μόνον ὀξύνεται· ἐπεὶ οὖν παραλόγως ὀξύνθη, τούτου χάριν κατὰ τὴν γενικὴν παραλόγως ἀνεδέξατο καὶ τὴν συγκοπήν. Διὰ τί δὲ ὡσπερ γίνεται Φυγατέρα ἀνδρα (I. Φύγατρα), μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεται μητέρα μήτρα καὶ πατέρα πάτρα· καὶ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ μὲν μητέρα ἵνα μὴ συνεμπέση τῇ μήτρα εὐθεία, τὸ δὲ πατέρα οὐ γίνεται κατὰ συγκοπήν πάτρα, ἵνα μὴ συνεμπέση τῇ πάτρα εὐθεία τῇ σημαίνουση τὴν πατρίδα. Cf. cod. V.

Ἄσθηνος· ὁ δυσσυχῆς καὶ πένης· Καλλίμαχος (ubi cod. αἴκοθεν).

πάσχομεν ἄσθηνοι, τὰ μὲν οἴκοι πάντα λέλασται·

εἴρηται παρὰ τὸ σιάσι, 159, 11.

Ἄστουφέλικτον, 160, 35. Ἄστεροπή, 158, 41. Ἄστεροπητής, 158, 46.

Ἄστράβη· ἐπὶ ποδὸς εἴρηται ξυλίνου, ἦγουν τὸ ἐπὶ τῶν ἐφίππων κτλ. 159, 50.

Ἄστράγαλος, 159, 40. Ἄστραχος, 158, 17.

Ἄσφηλος, 160, 36. — L. 45, Add. καὶ τριφάλεια τρυφάλεια.

Ἄσφάραγος, 160, 50. — L. 57, ἐν τῷ λέγειν ὁ λάρυγξ· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ σφαραγεῖν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ ἀσφάραγος. Λέγεται δὲ καὶ τὸ ἀκανθῶν ὑποφύομενον (ed. ἀποφύομενον), 161, 1.

Ἄσφαλῆς, 161, 11.

Ἄσφάλαξ, 161, 7. — L. 10, κλίνεται δὲ ἀσπάλακος ὡσπερ θώρακος.

Ἄσχετος· ὁ δὲ σχετὸς καὶ ἄσχετος οὐ πεποῖηται, 161, 16.

Ἄσχάλλων, 161, 26. Ἄσωμος, 161, 40. Ἄσωτος, 161, 42. Ἄσωπός, 161, 44.

Ἄταλός, 161, 47. Cod. κακοπαθῆσαι. pro κακοπαθεῖν.

¹ Pour la suite, voy. l'édition, qui donne une rédaction un peu différente.

Ἄταλάφρονα, 161, 50. Ἀτάρβητος, 162, 2. Ἀτάρμυκτον, 162, 4.

Ἀτάσθαλος, 162, 29. Add. οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἀτασθαλία, 162, 35. Ἀταρτηροῖς, 162, 10. Ἀταρπός, 162, 17.

Ἀτάλαντος, 161, 55; même rédaction mais dans un ordre différent.

Ἀτάλλων, 161, 52. — L. 54, ὁ μὴ δυνάμενος κακοπαθεῖν.

Ἀταίω, 162, 15.

Ἀτέμβω, 162, 49. — L. 52, οὐ βλέπω.

Ἀτεράμων· ὁ σκληρός· οὗ τὸ οὐδέτερον ὁ Ποιητὴς ἔφη (Od. Ψ, 167).

κῆρ ἀτέρμωνον ἔθηκαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες·

παρὰ τὸ τέρεν, 163, 16.

Ἄτερπνος, 163, 8. Ἀτέχνως, 162, 54. Ἀτειρής, 163, 25.

Ἀτημέλητα, 163, 50. — L. 51, λάβε· ἐξ οὗ ἄτη, μετὰ τῆς ᾱ στερή-
σεως, ἣν οὐδεὶς θελεῖ λαβεῖν. Ἀτημελῶ κτλ.

Ἄτη, 163, 38. — L. 42, βλέπω, οἶον (Od. Λ, 61, ubi cod. ἄσαι)

ἄσέ με δαίμονος αἴσα κακῆ καὶ ἀθέσφατος οἴνος·

ὁ μέλλων δ' ἄσω κτλ.

Ἀτιτάλλειν· τὸ τιθνηεῖν καὶ ἐκτρέφειν ἐκ νηπίων· ἔστιν ἄταλος ὁ νήπιος ὁ
τλῆναι καὶ κακοπαθῆσαι μὴ δυνάμενος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀτάλλειν καὶ ἀτιτάλ-
λειν κατὰ ἀναδιπλασιασμόν κτλ. 164, 18. Ap. Hom. (Il. E, 271) cod. ἐπὶ
Φάτνης pro ἐπὶ Φάτνη.

Ἀτίζω, 163, 55.

Ἄτλας, 164, 20. — L. 30, ἐπεὶ γελοῖον ἦν τοὺς θεοὺς πιστεύειν ἑαυτοὺς
(f. add. καὶ) τὸν κόσμον καὶ μὴ (f. κάματον) φοβουμένω.

Ἄτμεύειν· σημαίνει δὲ τὸ δουλεύειν· γίνεται παρὰ τὸν ἀτμένα τὸν σημαί-
νοντα τὸν δοῦλον, ἀτμεύω· ἀτμὴν γὰρ ὁ δοῦλος· ἀπὸ οὗν τοῦ ἀτμεῖν (l. ἀτμὴν)
164, 38.

Ἀτμὴν· ὁ δοῦλος· Καλλιμάχος·

φιλαδελφίων ἀτμενος ἢ ἀδεΐμων·

ἀτμὴν εἴρηται παρὰ τὸ τιμὴ ἀτμὴν καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀτμὴν, οἶον ἄτιμος·
ἢ πολύτιμόν (f. πολύτμητόν) τινα ὄντα ὑπὸ τῶν μαστίγων, τοῦ ᾱ ἐπιτατικοῦ
νοουμένου. Cf. 164, 32.

Ἄτμητος· τὸ τμητός καὶ ἄτμητος οὐ πεποιήται ἀπὸ τῶν εἰς μῶ· οὐ γὰρ

παρὰ τὸ τέμνω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τέμω γίνεται τομὴ ῥηματικὸν ὄνομα, καὶ ὡς δέμω, 164, 43.

Ἄτμός, 164, 40. Ἄτοπον, 164, 50. Ἄτρυτος, 167, 11. Ἄτρέμας, 165, 13.

Ἄτρυγέτος, 167, 21. Cod. B, Ωρ. pro Ἡρωδιανός.

Ἄτραπός, 162, 25. Ωρ. pro Ὄρος.

Ἄτρῶος· εἴρηται εἰς τὸ Ἄθῶος.

Ἄτρείδησι, 166, 30.

Ἄτος, 164, 53. — L. 56, κορέσαι, οἶον (Π. Ε, 289)

αἵματος ἄσαι Ἄρηα ταλαύριον,

γίνεται ἄτος κατὰ ἀντίφρασιν, τουτέστιν ὁ μὴ κεκορεσμένος.

Ἄτραπός, 162, 17. Ἄτρεύς, 165, 34.

Ἄτρακτος, 165, 4. — Soph. (Trach. 714, ubi cod. χείρων ἀπημήναντα)·

τὸν γὰρ βαλόντ' ἄτρακτον οἶδα καὶ Θεὸν
Χείρωνα πημήναντα.

Ἄτρακτυλῖς, 165, 11.

Ἄτρεκέως καὶ Ἄτρεκές· ὁ δὴ καὶ μετὰ τοῦ ῥ λέγεται καὶ τὸ ἄ ἐπιτατικὸν λαμβάνεται· παρὰ γὰρ τὸ δέρκω ῥῆμα γίνεται ἀδερκής καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦ ἄ καθ' ὑπέρθεσιν, 165, 25. — L. 32, τὴν ἀληθειαν λέγει, ἔ δὲ δεδοικῶς ψεύδεται· Ἀλέξανδρος δὲ ἀπὸ τοῦ τρέχω τρεχής καὶ ἀτρεκής, ὃν οὐδὲν δύναται παραδραμεῖν, ἢ ὁ οὐδεὶς δύναται παραδραμεῖν.

Ἄτρία, 167, 7. Ἄτρυτώνη, 167, 18. Ἄτλια, 167, 35.

Ἄτλιαργος, 167, 57. Fr. Callim. ainsi donné :

οὐδὲ σὸν ἀτλιαργὸν τοι δέδοικα.

Ἄτλικός, 167, 50.

Ἄτυχθεῖς, 168, 18. Add. l. 21, ὥσπερ χαμαλὸς χθαμαλός.

Ἄτυχῆσαι, 168, 17. Ἄτυζόμενοι, 168, 15. Ἄτύζων, 168, 12.

Αὐαλέας· εἴρηται εἰς τὸ Αὐχμός.

Αὐγὴ, 168, 33. Αὐδή, 168, 36. Αὐέρυσαν, 168, 44.

Αὐθάδης· αὐτάρεσκος, θυμώδης, φρασὺς, ὑπερόπτης· οὕτως εἰς τὸ ῥῆμα εἴρηται ὁ ἑαυτῶ ἀρέσκων, ἄδων καὶ μὴ συμβούλῳ τινὶ χρώμενος αὐθάδης, 168, 56.

Αὐτόθι· τοπικὸν ἐπίρρημα·

αὔθι μένειν·

αὐτόθι, ἐπὶ τόπου, παρὰ τῷ Ποιητῇ (II. K, 65)· αὔτις δὲ μετὰ τοῦ τ̄, οἶον (II. Ξ, 438)

αὔτις δ' ἐξοπίσω πλῆτο χθονί·

καὶ σημαίνει τὸ ἐξ ὑστέρου (cf. 171, 44)· τὸ δὲ αὔθι τοπικὸν ἐστὶν ἀντὶ τοῦ αὐτόθι· ἐν γενικῇ γὰρ, 169, 17.

Αὐθέντης, 169, 2. Αὐτάχοι, 169, 33.

Αὐλός· τὸ Φωνητικὸν ὄργανον καὶ ὃ εἰς εὐθὺ ἀκουτισμὸς τοῦ αἵματος, καὶ περόνης, κτλ. 169, 47.

Αὐλός, 169, 50. Αὐλῖς, 170, 23. Αὐλῆς ἐν χόρτῳ, 170, 13. Αὐλίς, 170, 18. Αὐλή, 170, 11. Αὐλισθῆναι, 170, 37. Cod. αὐλιζόμενοι pro ἀλιζόμενοι.

Αὐλητρίς, 170, 15.

Αὐλιον ἄντρον (Apoll. II, 910, ubi ἐπωνυμία)·

ἠδὲ καὶ Αὐλιον ἄντρον ἐπωνυμίαν καλέουσι·

παρὰ τὸ, 170, 42.

Αὐλωνία, 170, 8. Αὐλῶπις τρυφάλεια, 170, 1.

Αὐλοῖσι διδύμοισι, 169, 56. — Αὐλὸς καλεῖται, διδυμον δὲ καλεῖν εἶωθεν Ὀμηρος τὸ συμφυῆς, τοὺς δὲ παρ' ἡμῖν διδύμους διδυμάονας καλεῖ.

Αὔος, 170, 42.

Αὐόνη· ξηρότης. Ἀρχιλόχος, οἶον,

κακὴν σφῖν Ζεὺς ἔδωκεν αὐόνην·

εἴρηται παρὰ τὸ, 170, 45.

Αὐρόσχος, 170, 47. Add. καὶ ὄσχος εἴρηται.

Αὔρα, 170, 51. Αὐριον, 171, 1.

Αὔσουες, 171, 15. — L. 18, Αὔξενα ἔλεγον· κατὰ μετάπλωσιν οὖν τοῦ ξ̄ εἰς τὸ σ̄ ὡς ἄξουες.

Ἀσλαλέας (l. Αὔσλαλέας), 171, 20.

Αὔσιον, 171, 7. Fr. Alem. cod. πολλακίω pro παλλακίω.

Αὔσιτης, 171, 5. Ad finem Ἰσαῦ pro ἦν. Cf. not. Gaisf.

Αὔτις (cf. 171, 44)· παρὰ τὸ ᾱ ὃ σημαίνει τὰ ὀπίσω, ὅθεν τὸ αὔ ἔρυσαν, καὶ τοῦ (l. τὸ) τ̄ις καὶ πλεονασμῶ τοῦ ῡ· σημαίνει καὶ τὸ ἐκ δευτέρου.

Αὔτε, 171, 42. Αὐτάρκης, 171, 36. Αὐτίκα, 172, 2. Αὐτοκασίγνητος, 173, 35.

Αὐτοσχεδὰ, 174, 10. Cod. (H. II, 319)

Μάρις δ' αὐτοσχεδὰ δουρι

ἀντιλόχῳ ἐφόρμησεν¹.

Αὐτόγυον (Apol. III, 232).

πρὸς δὲ καὶ αὐτόγυον σιβαροῦ ἀδάμαντος ἄροτρον

ἤλασεν, Ἡελίῳ τίνων χάριν.

Αὐτόγυον δὲ δύο, 173, 16. Add. οὕτως σχόλιον εὔρον εἰς τὰ Ἀργοναυτικά.

Cf. Schol. Apoll.

Αὐτόχρημα, 174, 9. Αὐτοκράτωρ, 173, 29. Αὐτως, 172, 35.

Αὐτοκάβαλον · Λυκόφρων (745).

ἀναυλόχητον, αὐτοκάβαλον σκάφος.

ἀναυλόχητον, κτλ. 173, 48.

Αὐτόματος · αὐτόκλητος καὶ αὐτοπρόθυμος · παρὰ τὸ μένω (I. μεμῶ),
173, 8.

Ἄυτή · βοή, παρὰ τὸ αὐδῶ, αὐδή, 171, 23.

Ἄυτημί, 173, 27. Ἄυτει · ἐφώνει, 173, 28.

Αὐτοσχεδόν · σύνεγγυς · εἰς τὸ Σχεδόν ἢ ἔτυμολογία. Ubi nihil.

Αὐτοφυχί, 173, 55. Αὐχίν, 173, 19.

Αὐχμός, 173, 13. — L. 15, ξηραίνω · ἐξ οὗ αὔτος καὶ αὐαλέος καὶ αὐσλα-
λέος γίνεται. . . . αὐχμός.

Αὔω · τὸ φωνῶ, 174, 29. Αὔω · τὸ ξηραίνω, 174, 27.

Αὔας (cf. 168, 32) · τὰς ξηρὰς, παρὰ τὸ αὔω τὸ ξηραίνω (H. M, 137).

βόας αὔας

ὑψὸς ἀνασχόμενοι.

Αὔω, 174, 37. Αὔως, 174, 44. Ἄφαδία, 174, 51. Ἄφάδιος (I. Ἄφάδος),
174, 50. Ἄφαμαρτοεπής, 174, 57. Ἄφάμαρτεν, 174, 56. Ἄφαρεύς, 175,
27. Ἄφαίρετος, 175, 22. Ἄφάσσειν, 175, 55.

Ἄφαυρός, 175, 42. — L. 48, φάω οἶον (Od. Ξ, 502)

φάε δὲ χρυσόθρονος.

ἐξ αὐτοῦ κτλ. — L. 50, ἄφαρος pro φαρός.

Ἄφαρ, 175, 12.

¹ L. ἐπόρουσεν. L'explication ἐφόρμησεν a passé dans le texte.

Ἄφαλον, 175, 1. — L. 3, κυνέην μὲν καταχρηστικῶς τὴν ἐκ ταυρείου δέρματος κτλ.

Ἄφάρατος (l. Ἀφάρωτος), 175, 56. Ἄφακα, 175, 6. Ἀφελής, 176, 14. Ἀφέσιος Ζεὺς, 176, 32. Ἀφέσιατε· ἄπωθεν, 176, 1. Ἀφειῶσι, 176, 2.

Ἀφειτήρ, 176, 6. Add. οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ.

Ἄφεμα, 176, 4. Ἄφ' ἐσίίας, 176, 7. Ἀφέωκα, 176, 45. Ἀφερτή, 176, 28. Ἀφέλεσθε, 176, 24. Ἄφενος· εἴρηται εἰς τὸ Ἄ. . . .

Ἀφεῖναι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι καὶ Ἀφεῖναι. Ubi nihil.

Ἀφήμενος, 176, 42. Cod. καθήμενος pro καθεζόμενος.

Ἄφ' ἡμῶν· ἢ ἀπὸ πρόθεσις καὶ ἡμῶν ἀντωνυμία· δασύνεται δὲ τὸ ἡμῶν· αἱ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμεναι ἀντωνυμῖαι δασύνονται πλὴν τῆς αὐτῆς.

Ἀφήτωρ, 177, 21.

Ἄφθιτον· ἀδιάφθαρτον, αἰώνιον· ἢ χρῆσις εἰς τὸ Φθίω. Quod abest.

Ἀφθονέσλατον· ἰστέον ὅτι, κτλ. 31, 4. — L. 6, Κρής καὶ ἀρχέσλατον· καὶ τὸ αἰδοιέσλατον ὡς παρ' Ἀλκμᾶνι, οἶον,

ναοῖσιν ἀνθρώποισιν αἰδοιέσλατον·

καὶ τὸ ἀφθονέσλερα· ταῦτα ποιητικά, κτλ.

Ἀμφίδρυφοι· ἀμφοτέρωθεν ἐσπαραγμένοι. Cf. 89, 48.

Ἀφίκου· ἔσλιν ἦκα, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἰκόμην, ἴκου, καὶ ἐν συνθέσει ἀφίκου.

Ἀφιαῖσι, 177, 11. — L. 18, ζευγνύασι· ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας συζυγίας τοῦτο οὐ ποιοῦσι διὰ τὴν κακοφωνίαν τοῦ ἰστιάσιν· εἰ γὰρ ἐποίησαν προσόδα τοῦ α ἰστιάσιν, ἀλλεπάλληλον εὐρίσκεται τὸ α, καὶ ἐκ τούτου κακόφωνον· καὶ ἀπὸ τοῦ ἴημι, ἴης, ἴησι, ἦν εἶσι καὶ Ἰωνικῶς, κτλ.

Ἀφίει· ἔσλι ρῆμα ἰῶ, ὅπερ γέγονεν ἀπὸ τοῦ ῶ καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν ἰῶ, ὁ παρατατικὸς, 177, 2.

Ἀφίγμεθα, 177, 33.

Ἀφικνοῦμαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἰσλοιχεῖον, εἰς τὸ Ἰκνοῦμαι. Quod abest.

Ἀφλοισμός, 177, 48.

Ἄφλασια, 177, 41. Versu. Lycophr. ὠργυωμένας pro ὠργυωμένους.

Ἄφνω, 178, 17. Ἀφνήμων, 178, 13 et 10.

Ἄφνει (Pind. ubi ed. 178, 12 : οἱ δ' ἄφνει πεποιθήσιν)·

οἶον δ' ἄφνει πέποιθεν·

ἔσλιν ἔνος ὁ ἐνιαυτός· ἐκ τούτου γίνεται ἄφενος· τοῦτο δὲ ἔσλιν ἀρσενικὸν καὶ οὐδέτερον, καὶ ὅτε μὲν γίνεται (l. κλίνεται) ἄφενος, ἀφένου, 178, 5.

Ἄφνειός (cf. 178, 14)· ὁ πλούσιος· ἔστιν ἕνος ὁ ἐνιαυτός, ἐκ τούτου γίνεται ἐν συνθέσει ἄφενος, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ε̄ ἀφένεος καὶ κατὰ συγμοπὴν ἀφνεός καὶ ἀφνειός πλεονασμῷ τοῦ ι· ἰστέον δὲ ὅτι ἄφενος λέγεται ὁ ἐξ ἑνὸς ἐνιαυτοῦ συναγόμενος πλοῦτος.

Ἄφενός· ὄξυτόνωσ ὁ ἀνθρώπος ὁ πλήρης τοῦ ἀφένου, ὡς σφοδελὸς ἀσφοδελός (Od. Ω, 13)·

κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα·

καὶ ἰστέον ὅτι λέγεται καὶ ἀρσενικῶσ καὶ οὐδετέρωσ, ἀρσενικῶσ μὲν παρὰ Καλλιμάχῳ, οἶον (Hymn. in Jon. 96)

οὐτ' ἀρετὴ ἀφένιοι, δίδου δ' ἀρετὴν ἀφένον τε¹·

οὐδετέρωσ δὲ καὶ παρὰ Ὀμήρῳ (Il. Α, 171)·

ἀφενος καὶ πλοῦτον ἀφύξειν.

Ἄφροδος, 178, 20. — L. 21, πάτος γὰρ ἡ ὁδός, οἶον (Il. Ζ, 202)

πάτον ἀνθρώπων ἀλεείνων.

Λέγεται δὲ, κτλ.

Ἄφροσιούται, 178, 27. Ἄφρώντα, 178, 30. Ἄφρόδιον, 178, 23.

Ἄφραδίησι, 179, 24. — L. 26, καὶ Ἄφραδέοντι, ἀστυετοῦντι. Cf. not. Gaisf.

Ἄφρός, 178, 47. Ἄφρένοντα (l. Ἄφραίνοντα), 178, 37.

Ἄφραδία (cf. 179, 22)· ἀπὸ τοῦ φράζω (Il. Β, 368)·

ἢ ἀνδρῶν κκίότητι καὶ ἀφραδίῃ πολέμοιο.

Ἄφροδίτη, 179, 4. — L. 12, τινὲσ δὲ παρὰ τὴν ἀφροσύνην· ἡ γὰρ Ἄφροδίτη ἐναντία ἐστὶ τῇ Ἀθηνᾶ ὅ ἐστὶ τῇ Φρονήσει· ἄλλοι δὲ Ἄφροδίτην αὐτὴν φασιν, οἷον ἐὶ ἀφροδίταιτόν τινα οὔσαν. Χοιροβοσκός.

Ἄφρεον· ἠφριζον, τὴν ἀφρὸν ἀπέπεμπον. Cf. 179, 2.

Ἄφυλίσαι, 180, 10. Ἄφυσγετόν, 179, 46. Ἄφρήτωρ, 178, 38.

Ἄφύη, 179, 36. Le ms. remplit la lacune par σύνηθεσ au lieu de εὔτελέσ. — L. 40, καὶ ἀφύη· ὁ δὲ τὴν κωμικὴν λέξει συναγαγών φησιν ὅτι ἀφύη εἴρηται μὴ πεφουκῶα.

Ἄφύων· εἴρηται εἰς τὸ Χλόωνων περὶ τοῦ τόνου. Ubi nihil.

¹ La fin de ce vers est confondue avec le vers 94. L'éd. p. 178, 6, ne donne que le commencement du vers.

Ἄφρευκτος· ὡς εὐχῶ, 180, 12. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Ἀφύξειν· ἔστι τὸ θέμα ἀφύσσω, ὃ μέλλων ἀφύξω καὶ τὸ τρίτον ἀφύξει, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἀφύξειν· τὸ δὲ ἀφύσσειν γέγονεν ἀπὸ τοῦ ὕω, 179, 54.

Ἄχανές, 180, 16. Ἀχάναι, 180, 19. Add. ὡς τὸ ἀχανές πέλαιος.

Ἀχαιάν, 180, 35. — L. 41, κτίσαι· τῶν δὲ ἀκολουθησάντων καὶ ἀκουόντων ψόφων καὶ κυμβάλων καὶ αὐλῶν καὶ παυσασμένων περὶ τὴν Ἀττικὴν ἔκτισαν πόλιν καὶ ἰδρύσαντο ἱερὸν Ἀχαιᾶς Διμήτρος.

Ἀχαινεά, 180, 32. Ἀχαιμένης, 180, 42. Ἀχερδος, 181, 3. Ἀχερδούσιος, 181, 6.

Ἀχερουσιάς· ἔστι λίμνη πλησίον Ἡρακλείας Πόντου, Ἀχέρδων (l. Ἀχέρων) δὲ ποταμὸς ἐν Ἄδου·

ἐνθα μὲν, 181, 1.

Ἀχερωίς, 180, 49. Ad finem l. Ἀχερούσια pro Ἀχερουσία.

Ἀχέρων· ὃ ἐν Ἄδου ποταμὸς (Od. K, 513)·

ἐνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε.

Εἴρηται μὲν ὃ τὰ ἄχρα ῥέων Ἀχέρων (sic), καὶ καθ' ὑπερβίεασμὸν Ἀχέρων. Cf. 180, 46.

Ἀχελῷος· ποταμὸς· σὺν τῷ ἰ, ἐπειδὴ εἴρηται καὶ κατὰ διάσπασιν Ἀχελῷος, ἢ ὅτι Βοιωτοὶ τὴν αἰ δίφθογγον εἰς οἱ τρέπουσιν, Ἀχελῷος λέγεται ὡς αἰδῶος, αἰδοῖος, ἠῶος, ἠοῖος, οὕτως Ἀχελῷος Ἀχελῷος, ἢ διὰ τὸν χαρακτῆρα τῶν διὰ τοῦ ῶος ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τοῦ σῶος ταῦτα γὰρ (l. τὰ γὰρ ἐν δύο συλλαβαῖς, ὡς σῶος, οὐ γράφ.) οὐ γράφουσιν σὺν τῷ ἰ. Cf. Zon.

Ἀχέων, 181, 8. Ἀχῆνες, 181, 15. Ἀχηρής, 181, 28.

Ἀχηνέα· εἴρηται εἰς τὸ Κεράδα.

Ἀχθος ἀρούρης, 181, 22. — L. 23 add. καὶ ἀθήκτος.

Ἀχθομαι· τὸ λυποῦμαι (Od. Θ, 182, ubi ἔχομαι)·

νῦν δ' ἄχομαι κακότητι,

πλεονασμῷ τοῦ ἦ ἄχθομαι.

Ἀχιλλεύς, 181, 25. Ἀχλαξ (ed. Ἀχόλαξ), 181, 33. Ἀχλύς, 181, 35.

Ἀχνάσδημι· ὡς παρ' Ἀλκαίῳ·

ἀχνάσδημι κακῶς, οὔτε γὰρ οἱ φίλοι.

Ἐστὶν ἀχῶ ῥῆμα, 181, 44. L'édition ne donne que les deux premiers mots du fragment d'Alcée.

Ἄχρη· πᾶσα λεπτότης ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ· ἐπὶ μὲν ὑγροῦ (II. Δ, 426)·

ἀποπτύει δ' ἄλως ἄχρη,

ἤγουν ὁ ἐπιπολάζων λεπτομερέςιατος ἀφρὸς τῆς θαλάσσης· ἐπὶ δὲ ξηροῦ, 181, 52. Cod. I. 57, τοῦ ὄ pro τοῦ ἰ. Recte.

Ἀχλύς, 182, 1 : Ἀχνύς. De même le ms. donne ἀχλὺς pour ἀχνύς dans le vers d'Homère et πλεονασμῶ τοῦ λ̄ au lieu de ὄ.

Ἀχνύμενος· λυπούμενος· ἔστιν ἄχθος ὃ σημαίνει τὴν λύπην, ἐξ οὗ γέγονε ῥῆμα ἀχῶ καὶ κατὰ παραγωγὴν ἀχύα καὶ πλεονασμῶ τοῦ ὄ ἀχνύα, ὡσπερ δύα δύνα καὶ θύα θύνω, καὶ ἐν ὑπερθέσει ἀχνύα· ἐκ δὲ τούτου παράγωγον τῶν εἰς ὄμι, ἄχνυμι τὸ παθητικὸν ἄχνυμαι, ἢ μετοχὴ ἀχνύμενος. Cf. 182, 4.

Ἄχος, 182, 8. — L. 13, ἢ ὃ μὴ θέλει τις ἔχειν αὐτὸ τὸ ἄχος¹· ὃ δ' Ἀπίων ἄχος τὴν λύπην τὴν σιωπὴν ἐπιφέρουσαν· παρὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸ ἀχεύων καὶ τὸ ἀκαχήμενος.

Ἄχραντον, 182, 26. Ἀχράς, 182, 23. Ἀχρεῖος, 182, 30.

Ἀχρεῖον, 182, 37. — L. 38, χραύα (II. E, 138, ubi cod. χραύσει)·

χραύση μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον·

ἀφ' οὗ καὶ τὸ, κτλ. — L. 42, ἀλγήσας δ' ἀχρεῖον ἰδών.

Ἀχρήϊος, 182, 45. Add. Ἡσίοδος (Op. 296)·

ὅς δέ κε μὴτ' αὐτὸς νοήη μὴτ' ἄλλου ἀκούων
ἐν θυμῶ βάλληται, ὃ δ' αὐτ' ἀχρήϊος ἀνήρ.

Ἀχρήϊς, 182, 47. Ἀχρη, 182, 52. Ἀχυρμιαί, 183, 5. Ἀχύνετον, 183, 7. Ἀχυρον, 183, 2. Ἀψα, 183, 14.

Ἀψεγέως, 183, 20. — L. 21, ἀψοφέως, οἶον (Apoll. II, 1023, ubi cod. μέσσησιν ἐνιρρέζουσιν)

ἀψεγέως μέσσησιν ἐνὶ ῥέζουσιν ἀγυαῖς.

Ἀψίνθιον, 183, 25.

Ἀψίς· σημαίνει καὶ τὸν δεσμὸν καὶ τοῦ τροχοῦ τὸ ἐπικαμπές ξύλον· καὶ τὸν μὲν δεσμὸν, 183, 33. — L. 34, ἐξῆψεν pro ἐξῆπτεν, ap. Hom. (II. K, 397). — 184, 8. τανυκρήπις βαρυνόμενον, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀπλοῦν ἀλλὰ σύνθετον. Χοιροσκοκός.

¹ Confusion de plusieurs tentatives qui ne détruisent point l'obscurité.

Ἄψορρον (cf. 184, 19)· ὀπισθόρμητον· παρὰ τὸ ἀψ, ὃ δηλοῖ τὸ εἰς τοῦ-πίσω, καὶ τὸ ὄρω τὸ ὀρμᾶ, οἶον (Apoll. II, 338)

ἄψορροι στέλλεσθε, ἐπεὶ πολὺ βέλτερον εἶναι.

Ἄψοφέως, 183, 31.

Ἄψορρόου, 184, 22. — L. 24, αἶψα αἶψορρος.

Ἄψυρτοι, 184, 16. Versu Apoll. (IV, 481) cod. γυμνά pro κεῖνα.

Ἄψ, 184, 25.

Ἄψος, 117, 33. Ἄψος pro Ἄω. Cod. B add. οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἄωρος, 117, 14. Ἄωρες, 117, 5.

Ἄωρτο· οὐχ ὡς τινες ἠάρητο· ἀκατάστατον γὰρ ἠάρητο τὸ ξίφος ἄφνης, ἔδει ἠρμοξεν· ἔστι γὰρ ἄρω τὸ ἀρμύζω, ὃ μέλλων ἄρσω, ὃ ἀόριστος ἦρσα, οἶον (II. Ξ, 339)

Θύρας σταθμοῖσιν ἐπῆρσεν,

ἀντὶ τοῦ ἐφήρμοσεν· καὶ (Od. B, 353, ubi cod. πτώμασιν)

πτώμασιν ἄρσον,

ἀντὶ τοῦ ἐφάρμοσον· ὃ παρακείμενος, κτλ. 116, 33.

Ἄωτον, 117, 45. — L. 47, λεπτὸν περιβόλαιον, ἦγουν λινοῦν.

Ἄωτον (Od. A, 443, ubi κεκαλυμμένος)·

κεκαλυμμένῳ οἴς ἀώτῳ·

σημαίνει τὸ ἄνωτος· καταχρηστικῶς δὲ καὶ . . ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄω τὸ πνέω· καὶ ῥῆμα προστακτικὸν ἀωτεῖτε ἀντὶ τοῦ ἀπανθίζετε τὸ κάλλιστον τοῦ ὕπνου· καὶ εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἀώτου, ἢ ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄσατε ἀντὶ τοῦ καθεύδετε. Cf. 117, 49.

Ἄωτεῖς, 117, 47.

Ici le mot τέλος indiquant la fin de la lettre A; et au-dessous les cinq articles suivants :

Ἀποδρύφοι· εἰς τὸ Δρύφει· σημαίνει δὲ τὸ ἀποσπᾶ, ἀποσύροι (ed. ἀποσύρει). Cf. 129, 19. Δρύφει abest.

Ἀνάρσιοι, 98, 51. Ἀτέοντα, 168, 49. Ἀροκελαινιῶν, 54, 11. Ἄσιν, 153, 22.

B

Βαβάκτης, 183, 45. — L. 48, βέβακται, οἶον (Od. Θ, 408)

ἔπος δ' εἶπερ τι βέβακται.

Ad finem ἔστι καὶ β̄.

Βαβυλών, 183, 54. — L. 55, ἔκτισε καὶ ἐτείχισε. — L. 57, καλὰ (l. Βάαλ) pro Βάλ. — 184, 46. Add. ὡς ἀλμυρὸς, ἀλμυρὸς.

Βάβαξ, 183, 49. Ἀριστοφάνης pro Ἀρχίλοχος. Cf. not. — L. 51, μιση-
τὸς βάβαξ· παρὰ τὸ βάζω, βάζω καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν βάβαξ· ἔστι δὲ
καὶ β̄.

Βάδην, 184, 47. Fr. Men. βάδην ἢ Φᾶτιον.

Βαθυκόλπαν, 185, 41. Cod. βαθυκόλπαν pro κολπωμάτων.

Βάθυλλος, 143, 1. Βαθύλειμος, 185, 35. Cod. ἔχουσα, recte. Βαθυζώ-
νους, 185, 33.

Βαθειῶν αὔλακα, 185, 31. Add. Σημ. ἐκ τῶν β̄.

Βάθρον, 185, 44. Βαιόν, 192, 48. Βαίτυλος, 192, 56. Βαιαί, 192, 45.

Βάκηλος, 185, 18. Avec l'article suivant. — L. 25, Add. σίδαι σίδαι.

Βακτηρία, 185, 15. Βάκχος, 185, 10.

Βακχέβακχος· εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Βαλανεῖον, 186, 3. — L. 7, Add. ἐπειδὴ τὸ ἀνία διὰ τοῦ ἰ γράφεται.

Βάλιος, 186, 27. — L. 28, Add. παρὰ τὸ βάλλεσθαι διὰ τὸ τάχος.

Βαλῖαι, 186, 29. Βάλλις, 186, 33. Βάλλω, 186, 55.

Βάλε· ἀντὶ τοῦ ἀβάλε·

βάλε δὴ βάλε ἀπὸ τοῦ κήρυκος εἴην·

ὁ δὲ Ἄλκμαῖν τὸ ἀβάλε, οἶον,

ἀβάλε καὶ νέοντα...

γίνεται· καὶ ἄ κατὰ συγκοπήν, οἶον,

ἄ πάντως ἵνα γῆρας·

ἀμφότερα γὰρ πάντως μίαν σημασίαν ἔχουσιν.

Βάλλον, 186, 50.

Βαλσίς, 186, 14. Add. ἔστι δὲ καὶ β̄.

Βαλσίσι, 186, 22. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ.

Βάμα καὶ σχαμ (sic)· εἴρηται εἰς τὸ. . . .

Βάμμα Κυζικηνόν, 187, 24. Βάζω, 183, 52. Add. Ωρ.

Βαλανάγρα, 185, 50. Add. ἐκ τοῦ β̄.

Βαμβαίνει, 187, 27.

Βαθυλήϊος, 185, 40. Add. οἶον (Apoll. Rh. I, 829, ubi cod. οὐδ' ἐς οἶω)

οὐδέ τι σ' οἶω

γαῖαν ὀνόσασθαι¹. περὶ γὰρ βαθυλήϊος ἄλλων.

Βάναυτος, 187, 39.

Βᾶν, 187, 43. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Βάξις, 187, 45. Fr. Mimn. Φάξις εἶχε pro βάξις ἔχει.

Βάπτω, 187, 49. Βάραθρον, 187, 53. Βάρβιτος, 188, 16.

Βάρβαρος (l. Βράχνος), 188, 11. — L. 14, τὸ σαπρᾶ τῆ Φωνῆ καὶ βραχεῖα (l. τραχεῖα) χρᾶσθαι.

Βάραγχος· Ἰππῶναξ μάλιστα· οἱ γὰρ ἄλλοι βράγχος· Ἰππῶναξ δὲ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ· οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν. Cf. 188, 8.

Βαραγχιᾶν, 188, 9. Βαρδίνης, 188, 27. Βαρκάζειν, 188, 43.

Βαρύθω· εἴρηται εἰς τὸ Κιάθω. Quod abest.

Βασιλεύς, 189, 10.

Βασιλῖς, 188, 7. — L. 8, βαλανέως· β̄. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ὅτι ἀπὸ τοῦ, κτλ.

Βασιλεύτωρ, 189, 5. Dans le fragment d'Antimaque αἰπαλήων, comme dans les anciennes éditions, ce que Valekenaer a corrigé en Αἰγιαλήων. Cod. add. οὕτως Φιλ. ἱστορεῖ.

Βασανίζειν, 188, 56. — L. 57, add. καὶ δικάζειν. — 189, 4. ἐκ τοῦ Ῥημ pro ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βασκαίνει, 190, 28. Loco Demosth. πολίτευμα οὐδέν ἐστίν ἐμόν pro οὐδέν ἐστὶ πολίτ. ἐμόν. Add. εἴρηται δὲ παρὰ τὸ βάσκανος, βασκαίνω, ἢ παρὰ τὸ φασκαίνω ὅτι τοῖς Φάεσι καίνει, ὃ ἐστὶ φθείρω διὰ τοῦ βλέμματος· β̄.

Βάσκανος, 190, 21.

Βασσαρίδες· αἱ βᾶκχαι, οἶον,

κέντορι Βασσαρίδων·

παρὰ τὸ διάγειν, 191, 2. — L. 5, cod. add. ἀρῶ γὰρ τὸ ἀρμόζω.

¹ Ed. ὀνόσασθαι. Cod. ὀνόσασθαι.

Βασσάρα, 190, 52. Cod. *πόρνη* pro *πόρνος*.

Βασίραχαλίσαι¹ · τραχηλιάσαι · οὗς ἐφόρουν οἱ (l. αἱ) Θρακίαι Θράκαι (l. βάκχαι) καλούμεναι οὕτως ἀπὸ τοῦ Βασσαρέως Διονύσου · ἦσαν δὲ ποιηκίλοι καὶ ποδήρεις · Αἰσχύλος ἐνηδόνους (l. ἐν Ἰδωνοῖς) ·

ὅστις χιτῶνας βασσάρας τε Λυδίας ἔχει
ποδήρεις ·

ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βάσσων, 191, 8. Fragm. Epich. *βάσσων* pro *βάσσον*.

Βασίραχαλίσαι, 191, 12. Βοιωτοὶ pro Βοιωτεῖς, recte.

Βατίεια, 191, 43. ἐν πεδίῳ pro ἐν τῇ πεδιάδι.

Βατία, 191, 36.

Βάτεια, 191, 45. Ωρ. pro Ὠρος.

Βάτην (ll. A, 327 ubi cod. *ἀέκων τε*) ·

τῶ δ' ἀέκοντε βάτην ·

ἔσσι τὸ Φέμα, 191, 11.

Βατήρ, 192, 1. Βάτης, 192, 8. Βατοδρόπος, 191, 56. Βάτραχος, 191, 57.

Βάτος, 191, 52. — L. 55, λευκὸς, Λεῦκον (ll. Δ, 494, ubi cod. Λεῦκον δ' Ὀδυσσέως) ·

Λεῦκον, Ὀδυσσέος ἐσθλὸν ἐταῖρον ·

οὕτω βατὸς Βάτος · οὕτως Ἀπολλώνιος.

Βάταλλος (l. Βάτταλος), 191, 14.

Βαταρίζειν (l. Βατταρίζειν) καὶ Βαττολογεῖν · τὸ μόγις λαλεῖν · εἴρηται ἀπὸ τοῦ, 191, 21.

Βδέλυγμα, 192, 29. Βαττολογία, 191, 28. Βαῦνος, 192, 14. Βδέλλα, 192, 24.

Βδελλυρὸς (l. Βδελυρός), 192, 33. — L. 38, ἀπὸ τούτου καὶ ἡ βδελυμία ἀπὸ (l. ἀντὶ) τοῦ μίσους καὶ ἡ βδελυρία. Οὕτως εἰς τὸ β̄.

Βδέλος, 192, 39. Add. καὶ ἀναροιβδῶ.

Βεβαία, 193, 19.

¹ Il faut enlever les premiers mots de cet article, qui revient plus loin. La suite dépend

de la fin de celui qui est intitulé Βασσαρίδες, auquel appartient la citation d'Eschyle.

Βέβαιος· παρὰ τὸ βιβῶ γίνεται βέβαιος, ὡς τιμῶ Τίμαιος καὶ πηδῶ Πη-
δαιος καὶ κατὰ τροπήν Δωρικὴν τοῦ ἰ εἰς ε̄, 193, 12. — L. 15, γράφεται
δὲ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ διὰ τῆς διφθόγγου· τὰ γὰρ, κτλ. — L. 17, οἶον τιμῶ
Τίμαιος, πηδῶ Πηδαιος, οἶον (II. E, 69, ubi Πηδαῖον)

Πηδαῖον δ' ἄρ' ἐπεφνε·

λύω Λυαῖος, κτλ.

Βεβάσι· περιβεβήκασι κατὰ συγκοπήν (II. B, 134)·

ἐννέα δὴ βεβάσι.

Βεβήκε, 193, 36.

Βεβήλος, 193, 57. — 194, 5, περιπατεῖν pro διατρίβειν.

Βεβαμεν, 193, 32. Add. οὕτως εὔρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος.

Βεβολήατο, 193, 43. Βέβουλα, 193, 39.

Βεβήκει· ὑπερσυντελικός (II. A, 221, ubi ἡ δ' Οὐλ.)·

eis Οὐλυμπόνδε βεβήκει·

ὑπερσυντελικῶν τῶν εἰς μῖ.

Βεβρώσεται, 194, 7. Βεβρώθοις, 194, 10. Βέθρον, 194, 23.

Βεῖω· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖω.

Βέλεμνα, 194, 32. — L. 34, μέλεμος καὶ βέλεμος καὶ βέλεμον οὐδε-
τέρως. Cod. B, Ζηνόδοτος pro Ζηνόβιος.

Βελτίω· βελτίονα, βελτίονα καὶ κατὰ κρᾶσιν βελτίω, ὡς κρείσσονα κρείσ-
σσο κρείσσω.

Βελτίαν· ἐκ τοῦ βάλλω ἢ βέλλω ῥῆμα, ὅθεν καὶ βέλος καὶ βολή· γίνεται
ῥηματικόν, 195, 21.

Βέλτερος, 195, 7. — L. 11, βέλτερος, οἶον (II. O, 511)

βέλτερον [ἦ] ἀπολέσθαι ἓνα χρόνον, ἢ ἐβιῶναι.

Καὶ οὕτως οὖν Ὠρίων ἐτυμολογεῖ· ὁ δὲ Φιλόξενος, κτλ.

Βελλεροφόντης· ἔλλερα γὰρ τὰ κακά. Βελλεροφόντης ὁ προνοούμενος τὰ
κακά. Cf. 194, 51, ibique Gaisf.

Βελόνη, 194, 47.

Βέλος (cf. 194, 29)· πᾶν τὸ κατὰ τινος βαλλόμενον βέλος εἴρηται παρὰ
τὸ βάλλω ἢ βέλλω. Ἰστέον ὅτι διακρίνεται ἡ εὐθεῖα, 194, 35. Ad finem :
οὕτω Ζηνόδοτος pro Ζηνόβιος.

Βέμεξις, 195, 26.

Βένθος, 195, 24.

Βέω· βίω (I. βείω. II. O, 194)·

τῷ ῥα καὶ οὔτι Διὸς βέομαι Φρυσίν·

ἀντὶ τοῦ διὸ οὐδαμῶς, 196, 10.

Βερνίκη· ἡ γυνὴ τοῦ πατρὸς Πτολεμαίου· ἔστι δὲ κατὰ Μακεδόνας τὸ ὄνομα· οὗτοι τὸ $\bar{\Phi}$ τρέποντες εἰς τὸ $\bar{\pi}$ (I. β) τὴν κεφαλὴν κεφαλὴν λέγουσι, τὸν Φίλιππον Βίλιππον λέγουσι, οὕτως Φερνίκη Βερνίκη. Cf. 195, 37.

Βέροια, 195, 36. Βεσίνοι, 195, 40. Βεύδεα, 195, 47.

Βέχειρ¹· εἴρηται εἰς τὸ Σάπειρες. Ubi nihil.

Βῆ (II. A, 34)·

βῆ δ' ἀκέων παρὰ Ξίνα·

ἀντὶ τοῦ, 196, 1. — L. 5, ἀπολίποιο, περισπάται ἢ συλλαβὴ οἶον ἔφης, Φῆς (II. E, 473)·

Φῆς ποῦ ἄτερ λαῶν·

ἔξην, βῆν (Od. K, 60, ubi βῆν εἰς)·

βῆν δ' εἰς Λιόλου κλυτὰ δώματα·

εἰ δὲ βραχεῖα, ὀξύνεται ἐξ ἀνάγκης, ἔβαν βὰν, ἔσαν, σίαν (II. Ψ, 358, ubi μεταστοιχεί)·

σίαν δὲ μεταστοιχεί.

Βῆ, 196, 8. Fr. Cratin. λέγων βῆ βῆ pro βῆ βῆ λέγων.

Βηθύλος, 196, 54. Δελβοῖ pro Βελφοῖ.

Βηλός, 196, 19. Βῆμα, 196, 35. Βῆσσα, 196, 47.

Βητάρμων, 196, 56. Add. εἴρηται δὲ βηταρμὸς διὰ τὸ μετὰ ἀρμονίας βαίνειν. Οὕτως Ἀπολλώνιος (I, 1135).

Βία, 197, 5. — L. 11, βία· δοκεῖ γάρ μοι καὶ ἡ ἀδικία βία κεκληῖσθαι· τὸ γὰρ μετὰ, κτλ.

Βιβιάσθων, 197, 23. Βιβῶντα, 197, 22.

Βίβλιος, 197, 31. — L. 34, εὔοιμος pro εὔφορος, et Σικωνίου pro Σικωνίου.

Βιβράξαντες (I. Βιβάξαντες)· εἴρηται εἰς τὸ Ἐμβιβράξαντες.

Βίης Ἐτεοκλήης (I. Ἐτεοκλειῆης. II. Δ, 386)· περιφραστικῶς τοῦ Ἐτεοκλέους.

¹ Ad marg. Βέχειρες.

Βίηφι· εἴρηται εἰς τὸ Φρήτηφι.

Βιθυνίς Μελίη· εἴρηται εἰς τὸ Ὑπεροπληέσιατον.

Βινεῖν, 197, 47. — L. 48, οἱ κύμιζοντες (et supra οι id est κοιμιζοντες) ἦδη τὴν ἡλίαν. Cf. Gaisf. — L. 55, ἀσυβίας pro ἀσυφίας, et εἴργονται pro εἴργόμενοι.

Βίνη, 197, 44. Ἡρωδιανὸς au lieu de Ἡρόθεος, leçon qui rend inutiles toutes les corrections qu'on avait tentées, et κτισθεῖσαν au lieu de οἰκισθεῖσαν.

Βίος, 198, 1. Versu Hom. cod. l. 8. τίνι pro τί νυ.

Βιός, 198, 23.

Βιοπλανές, 198, 11. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βιπλάζω, 197, 54.

Βιστονίη, 197, 56. Add. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 704).

Βιβάτο, 198, 49.

Βιώτω· ζησάτω.

Βιῶνη· ἔχει ἐν τῇ παραληγούσῃ τὸ ἰ· ἔστι δὲ εὐκτικόν, 198, 36. — L. 38, add. ὡς περιπατοῖμι περιπατοῖς περιπατοῖ καὶ περιπατοίη.

Βιῶναι· σημαίνει τὸ ζῆσαι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι. Ubi nihil. Cf. 198, 45.

Βλαισός· παραλυτικός· οὕτως εἰς τὸ ῥηματικόν pro ῥητορικόν, 199, 23.

Βλάξ, 198, 57. — 199, 2. βλάξ τε καὶ ἡλίθιος γένωμαι· εἴρηται δὲ κτλ. — L. 8. πλευμονιᾶν pro πνευμονιᾶν.

Βλάπιω, 199, 13.

Βλαστός, 199, 18. αὐξάνεσθαι pro αὐξεσθαι.

Βλάσφημος, 199, 20.

Βλάκη, 199, 16. Add. οὕτως Φιλ.

Βλείς, 199, 52. — L. 54, οἶον πόθεν δ' εὐλκῶς εὐπέες (sic) ἔβλησ· εἶτα ὁ δεύτερος ἀρίστος μέσος ἔβλην, καὶ λοιπά· τὸ εὐκτικὸν βλείμην καὶ τὸ δεύτερον βλεῖο, Ὅμηρος (II. N., 288).

εἴπερ γὰρ κε βλεῖο πονεύμενος·

Χοιροβοσκός.

Βλεμεαίνω, 199, 45. Βλεμύων, 199, 40.

Βλέφαρον, 199, 33. — L. 34, ἐν τῷ βλέπειν αἴρεσθαι. . . . τὰ γούν παρ' αὐτῷ (f. αὐτοῦ) συγκείμενα τὴν αὐτὴν φυλάττουσι γραφὴν, οἶον καλλι-
ελέφαρος, κυανόελέφαρος.

Βλήμενος, 200, 10. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βλήρ, 200, 27. Βλήσθαι, 200, 8. Βλήτο, 200, 3.

Βληχρόν, 200, 13. — L. 15, καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ ἀσθενοῦς, Νίκανδρος (Theer. 446, ubi ἐν χροὶ νύγμα pro ἔπλετο δῆγμα. Cod. οἰαμυχηθάρους [sic]) οἶον, βληχρόν [γάρ] μὺς οἶα μυχηθόρου ἔπλετο δῆγμα.

Βλήτροις, 200, 24. Cod. γόμφοις τοῖς πιούροις.

Βλιμάζων· ἀποσιάζων τοῦ μέλιτος· ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ ὑπεριζόντες τοὺς Ἄττικοὺς δλύνθους βλιμάζομεν. Cf. Gaisf. ad 200, 37.

Βλιμάζειν· τὸ τιθολογεῖν (ed. τιθολαβεῖν), 200, 37. — L. 39, ἀπλεσθαι δὲ τῶν ἀπορρήτων μελῶν τῆς γυναικειᾶς ἐπιθυμίας. — L. 47, μασθοῦ pro μαζοῦ.

Βλίσαι, 200, 32.

Βλίτλειν, 200, 34. Add. Ἀριστοφάνης Ἰππώνακτι (I. Ἰππεῦσι, 794, ubi cod. αὐτό).

ἀλλὰ καθείρξας αὐτὸν βλίτλεις·

καὶ Σοφοκλῆς¹.

ἢ σφημιὰν βλίτλουσι εὐρόντες τινά.

Παρὰ τὸ μέλι μελίζω καὶ κατὰ συγκοπὴν καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\mu}$ εἰς τὸ $\bar{\beta}$ διὰ τὴν ἀσυνταξίαν βλίζω καὶ Ἄττικῶς βλίτλω.

Βλοσυρός, 201, 5. Βλύω, 200, 51. Βλωθρή, 201, 22. Βλωμός, 201, 12. Βλώσκω, 201, 28.

Βλώσις· ἡ ἔδρα (a pr. ἐνέδρα), οἶον,

διφρου τέτυκται βλώσις, εὐζυγον τέρας.

Σημαίνει δὲ, 201, 20. Add. ὡς ἐπὶ τοῦ βλώσκω.

Βόα· εἴρηται εἰς τὸ Βοῦν.

Βοαγίδας, 203, 24. Βοάγρια· τὰς ἀσπίδας, 203, 28.

Βοᾶ· ἰστέον ὅτι τὸ βοᾶ σὺ καὶ πειρᾶ σὺ δεύτερον πρόσωπον τοῦ παθητικοῦ ἐνεσιῶτος ἔχει τὸ $\bar{\iota}$ προσγεγραμμένον, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ βοᾶμαι καὶ πειρᾶμαι ἐστὶ· τὰ δὲ δεύτερα πρόσωπα τῶν εἰς μαῖ πάντων εἰς $\bar{\iota}$ λήγουσι, οἶον τύπτομαι τύπτῃ· οὕτως οὖν καὶ βοᾶ καὶ πειρᾶ.

Βοᾶν (cf. 201, 45)· ἰστέον ὅτι τὸ βοᾶν καὶ γελᾶν οὐκ ἔχουσι τὸ $\bar{\iota}$ προσ-

¹ Fragment donné aussi dans l'Étym. Ms. de Leyde. Voy. l'éd. Didot, p. 382.

γεγραμμένον, πρῶτον μὲν ὅτι ἀπὸ τοῦ παρατατικοῦ γίνονται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἐβόα καὶ ἐγέλα γέγονε· τὰ γὰρ ἀπαρέμφατα ἐπὶ μὲν βαρυτόνων ἀπὸ ἐνεσιῶ-
τος γίνονται, οἷον τύπτει τύπτειν· ἀπὸ (l. ἐπὶ) δὲ περισπωμένων ἀπὸ τοῦ
παρατατικοῦ, οἷον ἐποίει ποιεῖν, ἐχρύσου χρυσοῦν· καὶ δῆλον εἰ γὰρ (l. ἐπεὶ)
χρυσοῦν λέγομεν καὶ σίεφανοῦν καὶ οὐ χρυσοῖν καὶ σίεφανοῖν· εἰ γὰρ ἦσαν
ἀπὸ ἐνεσιῶτος, χρυσοῖν καὶ σίεφανοῖν ἐλέγοντο· σίεφανοῖ δὲ καὶ χρυσοῖ ἐστί
ὁ ἐνεσιῶς· ἐπειδὴ οὖν ὁ παρατατικὸς οὐκ ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον, οἷον
ἐβόας, ἐβόα, τούτου χάριν οὐδὲ τὰ ἀπαρέμφατα τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα ἔχουσι
τὸ ἰ προσγεγραμμένον, ἢ ὅτι τὰ εἰς ἦ λήγοντα ῥήματα οὐδέποτε ἔχουσι πρὸ
τοῦ ἦ τίποτε ἀνεκφώνητον.

Βοείας, 203, 28.

Βοή, 202, 30. — L. 33, βαίνουσα, οἷον (Il. Z, 114, ubi cod. βέω)

ὄφρ' ἂν ἐγὼν βεῖω προτὶ Ἴλιον ἠνεμέσσαν·

ἢ παρὰ τὸ βέω τὸ τρέφω, ἔνθεν τὸ (Il. Ω, 130, ubi cod. ἐπιδηρόν)

οὐ γὰρ μοι δηρὸν βέη.

Βοηδρομιών, 202, 49. — Ἀπόλλων, καὶ τὰ Βοηδρόμια ἐπετελεῖτο ἑορτή.

— L. 51. Post Ἀθηναίους cod. add. πρὸς Εὐμόλπον.

Βοηδρομεῖν, 202, 42. Βοῆς· δεῖ γινώσκειν, 201, 52. Βοηθός, 202, 39.

Βόθρος, 204, 11.

Βόθυνος, 204, 17. Add. τὸ δὲ βαθὺς παρὰ τὸ βάθος.

Βοιωτία, 203, 14. Βοιωτός, 203, 8.

Βοί, 203, 2. — L. 7, μεθ' ἐνὸς τῶν μακρῶν φωνηέντων καὶ μετὰ τοῦ ᾠ
μακροῦ.

Βολβός, 204, 20. — L. 21, Post ἐμφορείας cod. add. οὕτως Ὄρος.

Βόλιτον, 204, 23. Βόλιμος, 204, 39. Βόλινον, 204, 33. Βόλιτον,
204, 28. — L. 30, Φατέρου pro Φάτερον.

Βόμβος, 204, 43. Βομβηδή (Βομβηδόν), 204, 49. Βομβύκη, 204, 46.

Βομβυλιός, 204, 54. — L. 7, ποιητικῶς pro ποιῶς, et ad fin. οὕτως
εὔρον εἰς τὸ β.

Βοὺς πόδα, 203, 31. Βορά, 205, 5.

Βοράζειν· εἴρηται εἰς τὸ Σφαδάζειν.

Βοράς, 205, 7. Βόρμος, 205, 3. Βόρφορος, 205, 15. Βόσκω, 205, 28.

Βόσπορος, 205, 35. Loco Dion. Per. cod. τῆ δ' ἐπὶ pro τῷ δ' ἐπὶ, et
l. 43 σιενωποὺς pro σιενούς.

Βόστρυχος, 205, 31. — L. 34, Ἀπολλώνιος (II, 676)·

παρειάων ἐιάτερθε

πλοχομοὶ βοτρυόεντες ἐπερρώοντο κίοντι.

Βοτήρ· ποιμὴν, οἶον,

Βοιωτὸν δ' ὀνόμησε, τὸ γὰρ καλέουσι βοτῆρες¹.

εἴρηται παρὰ τὸ βῶ, 205, 43. — L. 55 add. καὶ Δημήτηρ Δημήτειρα.
— L. 56, ἐξ οὔ καὶ βόσις ἢ τροφή. — L. 57, post Φιλόξενος add. ἐν τῷ
ῤ λέγει.

Βότρυς, 206, 11. — L. 13, ἢ ὁ τοῖς ποσὶ πατούμενος, τουτέσφι τρυπτό-
μενος (f. τρυόμενος, τουτέσφι πατούμενος).

Βότλιον· ἔθνος Μακεδονίας (ed. Μακεδόνων), καὶ Βοτλιανὴ (ed. Βοτλία)
ἢ χάρα ἀπὸ τῶν βοτανῶν (ed. βοτῶν), 206, 2.

Βουβάλιον, 206, 15. Παλλακίδι pro Παλλακῆ. — Φρονήματα pro Φορή-
ματα, correction proposée par Sylburg.

Βουβάρας, 206, 21. — L. 23, ἀύχηματιᾶν² pro καυχητιᾶντα.

Βουῦδρον (l. Βούδιον), 206, 44.

Βούβασις, 206, 25. — L. 27, παγάνην pro πλάνην. — L. 32, ὀπισθίου
pro ὀπισθίας et Ἰῶ pro Εἰῶ.

Βούξρωσις, 206, 39.

Βουβάν, 206, 50. — L. 53, καὶ κατὰ σύνθεσιν τοῦ βοῦ τοῦ σημαίνοντος
τὸ μέγα ὡς ἐν τῷ βούγαιος, βούλιμος, γίνεται βουβάν.

Βουβάν, 206, 55. Βουγάϊος, 207, 5. Βουθόη, 207, 11.

Βούθιοι· πόλις τῆς Ἰλλυρίδος. Σοφοκλῆς, οἶον Ὀνομακλεῖ³

Βουθόη, κτλ. 207, 17.

L. 18. γενέσθαι τοῖς Ἰλλυριοῖς τὸν Κάδμον ἔποιικον γενόμενον, ἢ ἀπὸ τοῦ ζεῦ-
γος βοῶν ὀχούμενον κατὰ τὸ πυθόχρησλον εἰς τὴν Ἰλλυρίδα παραγενέσθαι.

Βούκαια· πόλις Φωκίδος ἐν τῷ Παρνασσῷ, 207, 23. Cod. τὸν κατα-
κλυσμών.

Βούκαιος· Μένανδρος, male pro Νίκανδρος, cf. 207, 30. — L. 32, καὶ
Θεόκριτος (X, 1, ubi cod. ἔργα τινά)·

ἐργατίνα βουκαῖε.

¹ Fort. βοτῆρας.

² Le verbe ἀύχηματιᾶν est inconnu, mais la
forme ἀύχηματίας pour καυχηματίας est usitée.

³ On corrige Οἰνομάω, qui semble confirmé
par οἶον. Dans κλεῖ on voit Καλλίμαχος, peut-
être omis parce qu'il y avait καλεῖ.

Βουκάπη· ἡ Φάτη τῶν βοῶν, ἐν ἣ οἱ βοῦς κάπτουσιν· ἀπὸ γὰρ τοῦ κάπτω,
207, 21.

Βούκερα, 207, 34. Βουκεραῖς, 207, 41.

Βουκέφαλος, 207, 50. — L. 55, ἐκκεκαυμένον pro ἐγκεκαυμένον, Hesych.
ἐγκεχαυμένον. — L. 56, ἵππων pro ἵπποι.

Βουκηνίσαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἴβκος.

Βουκόλος, 208, 11. Βουκολεῖν, 208, 17, Βουλή, 208, 30.

Βουληφόρος, 208, 42. — L. 43, post βουλευτικός add. β. Ἰστέον ὅτι,
209, 6. — L. 8, add. ἐωσφόρος.

Βούλιμος, 208, 21. Βουλυτός, 208, 19. Βοῦνις καὶ Βουνῖτις, 208, 3.

Βουπράσιον, 209, 22.

Βούβα, 208, 6. Add. οὕτως Ἡραδιανός.

Βούπρησις, 209, 17. — L. 18, τῷ σινηπι (sic) καὶ τῇ λαμψάκη· πρί-
σιν αὐτήν φασι λέγεσθαι διὰ τὸ, κτλ.

Βοῦς, 204, 7. Βοῦς, 203, 38.

Βούσιρις¹· ὁ ἦρας ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς, ἀφ' οὗ καὶ πόλις οὕτω καλου-
μένη· εἴρηται παρὰ τὸ βοῦς καὶ τὴν σειρὰν, ἢ ἣ ὁ ἰσχυρὸς ὁ δυνάμενος βοῦν
ἀγειν σειραῖς, ὥστε δύνασθαι μόνος ζευγνύειν δύο βοῦς, ὥσπερ καὶ Λαέρτης
λέγεται παρὰ τὸ λάας ἀετράζειν ἤγουν κουφίζειν λίθους· ὠφείλε δὲ κατὰ τὴν
ἐτυμολογίαν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεσθαι, ἀλλὰ γράφεται διὰ τοῦ ἰ πρὸς τὸν
χαρακτῆρα τὸν (l. τῶν) διὰ τοῦ ἰρις· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ἰρις μὴ ὄντα ἀπὸ προϋ-
ποκειμένου ὀνόματος ἔχοντος τὴν εἰ διφθόγγον ἀποσπρέφονται τὴν διὰ τῆς εἰ
διφθόγγου, οἷον Ὀσιρις (οὗτος δὲ λέγεται ὁ Διόνυσος τοῖς Αἰγυπτίοις), καλά-
σινις (l. καλάσιρις), σημαίνει δὲ [καί] λινοῦν ἱμάτιον· Ὀσιρις δὲ καὶ ὄνομα
πόλεως, κτλ. 209, 33. — L. 39, φύλλον (ed. φυτόν)· οὕτως οὖν καὶ Βού-
σιρις διὰ τοῦ ἰ· πρόσκειται μὴ ὄντα προϋποκείμενα ὀνόματα ἔχοντα τὴν εἰ
διφθόγγον διὰ τὸ χεῖρ κτλ. Add. Χοιροβοσκός.

Βούσυκον· εἰώθασιν, 209, 45. — L. 47, post βούσυκον add. βούπαις,
ξούλιμος.

Βουτάδαι, 209, 52. Ad finem : τὸ γὰρ ἐτέον ἀληθὲς δηλοῖ· οὕτως ἐκ τοῦ β.

Βουτρόφος, 209, 55. Fait un article séparé, les mots καλοῦνται — Βού-
του se trouvant à la fin du précédent Βουτάδαι. — Post δημοσίᾳ add. ἐκ
τοῦ β.

¹ Voy. p. 209, 25, où l'on trouve quelques différences de rédaction.

Βούτρωπος (ed. Βουτρωτός), 210, 21. — L. 23, *Θύοντός τε pro Θύοντος δέ.*

Βούτυπος, 210, 18. Citation plus complète :

*βούτυπος οἶα, πῶδεςσι τανύσσατο, καδδὲ βαρεῖαν
χειρ' ἐπὶ οἱ πελέμιζεν.*

ἐπέσεισεν, ἐπήνεγκεν · Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 91).

Βουφόνια, 210, 30. Βουφόνεον, 210, 33. Βούχετα, 210, 34. Βοῶμι, 202, 22.

Βραγχιᾶν, 211, 17. Add. (II, E, 863) :

τόσον ἔβραχ' Ἄρης ἄτος πολέμοιο.

Βραῖ, 210, 43.

Βραβευταί · διοικηταί, κριταί, ὀρισταί · κυρίως δὲ βραβευταί λέγονται οἱ τὴν ῥάβδον ἀπὸ Φοίνικος ἢ τινὸς ἄλλου διδόντες σύμβολον τῆς νίκης, *ράβδευταί τινες ὄντες, καὶ καθ' ὑπέρθεσιν τοῦ ρ̄ βραβευταί* · ἔστι δὲ καὶ ῥῆμα ἀπὸ τοῦ ῥάβδος ῥάβδεῖον, 210, 46. — Le ms. s'arrête aux mots *τῶ νικῶντι* l. 52, et par conséquent ne remplit pas la lacune de la fin de l'article.

Βράβηλα, 211, 3. Theocr. (VII, 146) :

ὄρημες βραβύλοισι καταπίπλοντες ἔραζε.

Cf. Gaisf. — L. 7, *κάρυα pro βάρυα.*

Βραδύς, 210, 41. Βράζει, 211, 27.

Βράσσω, 211, 28. — L. 31, *ἀντὶ τοῦ ἐψίω* · εἴρηται, κτλ. 32.

Βράχω, 211, 48. Βράσσων · ὁ βραδύς, 211, 33. Βραχίων, 211, 45. Βραχύς, 211, 43.

Βρέγμα, 212, 12. — L. *καὶ συνεχομὸς, οἶον* (II, Ξ, 465)

καὶ αὐχένος ἐν συνεχομῶ.

Βρέμει, 212, 19. — L. 22, *ἦχον* · βρόμος γὰρ κυρίως ὁ τοῦ πυρὸς ἦχος *πεποιημένως εἰρημένως* · ἐγὼ δὲ νομίζω τὸν βρόμον ἀπὸ τοῦ βρέμω *γεγονέναι* ὡς ἀπὸ τοῦ λέγω λόγος.

Βρενθίεται · μεγαλοφρονεῖ, ἐπαίρεται ἢ προσποιεῖται ὀργίζεσθαι οἶονεὶ Σρύπτεται. Βισαντίνος (ed. Βησαντίνος), 212, 49.

Βρεντήσιον, 212, 23. Βρετλανοί, 212, 30. Βρέτας, 213, 3.

Βρέφος, 213, 9. — L. 11, *δέμενον τροφῆς, οἶον* (II, E, 202)

μή μοι δευοῖατο φορβῆς.

Βρέχω, 211, 51. — L. 53, ὅθεν καὶ Ὀμηρος ὀνοματοπεποιήτο (Hes. Scut. 423).

ἀμφὶ δέ οἱ βράχε·

Ἐπαφρόδιτος· ἢ παρὰ τὸ βάλλω, βλῶ, βρῶ, βρέχω.

Βριάκχος, 213, 26. Add. εἴρηται ἢ Βριάρεως ἰακχάζουσα.

Βριάρεως· ὁ ἐκατόγχειρος εἴρηται [παρὰ τὸ] βριαρόν· τοῦτο δὲ παρὰ τὴν βίαν, βιαρὸς, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ῥ βριαρός· καὶ ὡσπερ παρὰ τὸ σιάχος γίνεται σιάχυς, οὕτως βριθὸς βριθύς καὶ βριθὸ καὶ βριθοσύνη, καὶ τὸ βριάω (Il. Σ, 309, ubi καὶ τε κτανέοντα).

καὶ τε βριάοντα κατέκτα·

καὶ παρώνυμον, κτλ. 213, 17.

Βριαρός, 213, 12. Βριάρηο, 213, 23.

Βρίζω, 213, 31. ἴδης pro ἴδοις. — εἴρηται δὲ βρίζαι, κτλ. l. 34.

Βρίζώ, 213, 37. Βριήπιος, 213, 28.

Βρίκελος· Κρατῖνος¹ (ubi cod. τρικέλους).

αἶρε δεῦρο τοὺς βρικέλους·

ἔστι δὲ βαρβαρικόν, 213, 39.

Βριμαίνω, 213, 44. — L. 47, βριμώμενος pro βριμαίνω.

Βριμώ, 213, 49. Βρίσαι, 213, 55. Βρισαῖος, 214, 5. Βρισεύς, 214, 16.

Βρισηίδες· εἴρηται εἰς τὸ Νηρηίδες.

Βριτόμαρτις, 214, 22. — L. 24, Post Βρίσαις add. οὕτω καλουμέναις.

Βρόδον, 214, 31. — L. 32, ὡσπερ ῥυτιῆρες βρυτιῆρες καὶ ῥίζα βρίσδα κατὰ διάλυσιν τοῦ ζ εἰς δ̄ καὶ σ̄. Οὕτως Ἡρωδιανός.

Βρόμος, 214, 34. Βρόμιος, 214, 39. Βροντή, 214, 42.

Βρόταχος, 214, 44. Ξενοφῶντι pro Ξενοφάνει. Male. — Add. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν καὶ β̄.

Βρότος, 214, 47. — L. 49, βρότον αἱματόεντα, καὶ

βεβροτωμένα τεύχεα.

Βροτός, 214, 52. — μερίζω, οἶον ἡμισυ μείρεται γῆς², γίνεται μορτός.

¹ Hesychius cite aussi Cratinus, mais sans donner le passage. Voy. les fragments *Com.*

² Probablement corruption de μείρεο τιμῆς (Il. I, 616.)

Gr. p. 44, édit. Didot.

— L. 54, βροτός· οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τὸ μ̄ προτάσσεσθαι τοῦ ρ̄ κατὰ σύλ-
ληψιν δι' ἀσυνταξίαν, ὡς ἐπὶ τοῦ μεσημερία μεσημερία· βροτὸς οὖν ὁ μ. κτλ.

Βροτολοιγέ, 214, 57. — 215, 1. Pro ὀξύνεται cod. βροτολοιγέ ἐν ὀξεία
τάσει. — L. 6, καὶ τοῦ κλυτοῦ κλυτὸς ἀγακλυτὸς καὶ ἀγακλειτὸς.

Βροῦχος, 216, 6. Add. Ἀριστοφάνης Ὀρνισι (26, ubi cod. ἀπέδοσθέ μου
φησι).

βρύμουσ' ἀπέδεσθαί φησί μου τοὺς δακτύλους.

Βρόγχος, 215, 31. Add. πάθος καὶ τὸ (II. E, 863, ubi cod. τόσσον
ἔβραγχ')

τόσσον ἔβραχ' Ἄρης αὐτὸς πολέμου.

Βρόχθος, 215, 51.

Βρόχος, 215, 31. — L. 32, ἐν λαιμῷ· Ὀμηρος (Od. Λ, 277).

ἀφαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῦ μελάθρου.

Βρυγμός, 216, 24. Βρυκεδανός, 216, 15.

Βρύκω, *ibid.* Et le vers d'Aristophane, cité déjà plus haut, à l'article
Βροῦχος.

Βρυσμός· εἶρηται εἰς τὸ Δάσληρα.

Βρύτια, 216, 20. Βρύτλοντες, 216, 25. Βρῶμα, 216, 1. Βύβλος, 216,
31. Βυβλίον, 216, 39. Βυθός, 217, 17. Βύκτης, 216, 50. Βύκχισ, 216,
47. Βύνη, 217, 4.

Βυρσοδέψης· Ἀριστοφάνης (Eq. 135, ubi βυρσοπάλης).

ἐπιγίνεται γὰρ βυρσοδέψης ὁ Παφλαγών.

αὐτὸς δέ, 217, 16.

Βύρσα, 217, 10. Βυσσός, 217, 18. Βύσσος, 217, 20.

Βυρσοδομεύω, 217, 32. Add. Ἡσίοδος (Scut. 30, ubi cod. πολλὰ pro
δόλον).

ᾧτο δ' ἀπ' Οὐλύμπιο δόλον φρεσὶ βυρσοδομεύων.

L'édition ne donne que la fin du vers au commencement de l'article.

Βάκαρος, 217, 40.

Βᾶλος, 217, 43. — L. 44, ὅθεν καὶ βότης (ἴ. βώτης) καὶ συβώτης καὶ
βᾶστρον γίνεται βᾶλος. — L. 47, οἶον (II. A, 490)

οὔτε ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκετο.

Βωμός, 217, 48. Βωμολόχοι, 217, 55. Add. οὕτως εὔρον εἰς τὸ β̄ λεξικόν.

Βώμαξ, 218, 16. καταποθῆναι pro καρπωθῆναι.

Βωμύκας, 218, 19. Βωνίτης, 218, 21.

Βῶξ, 218, 24. — L. 28, add. καὶ ὁ μέγας παῖς ὁ βούπαις.

Βῶρος· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον καὶ γράφεται διὰ τοῦ ᾠ̄ μεγάλου (II. E, 43).

Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖστον ἐνήρατο, Μήονος υἱόν,
Βώρου.

Βώσσεσθαι (l. Βάσσεσθε), 218, 36.

Βωσόμεθα· εἰς τὸ Ἐπιβωσόμεθα. Ubi nihil.

Βωστρεῖν, 218, 38. Add. καὶ ὡς ἀπὸ τοῦ ἐλελίξω ἐλεαστῆρος καὶ ἐλεατρὸς οἶον (II. Σ, 643)

διπύοντες ἐλάστρεον ἐνθα καὶ ἐνθα.

Βωτιάνειρα, 218, 48. Βώτιον, 218, 44. Βώτορες, 218, 41.

Le mot Τέλος, indiquant la fin du B, est suivi de deux autres articles :

Βαίωv, 192, 59. Βεμβράς, 195, 29.

Γ

Γάγαι, 219, 6.

Γαγγαμών· σημαίνει τὸ δίκτυον· Αἰσχύλος (Agam. 361).

γαγγαμόνα¹ τῆς παναλώτου,

παρὰ τὸ γᾶ, 219, 17.

Γαγγαμουλκοί, 219, 23. Γαγγαλίξω, 219, 25. Γάγγραινα, 219, 28.

Γάδειρα, 219, 32. — L. 34, ἐξοχή ἐστίν· Χοιροβοσκός. Seqq. om.

Γαῖα, 222, 53. — L. 54, ἐκ ταύτης τῆς λέξεως γίνεται γεωμέτρης, γεωλόφος, γεωργός· τοῦτο τὸ γέα (sic) γίνεται κατὰ κρᾶσιν τοῦ εᾶ εἰς ἡ γῆ, ἐξ οὗ γίνεται γήπεδον καὶ γηγενής· ἐκ τούτου, κτλ. Ad finem : γαίω τοῦ σημαίνοντος τὸ γαυριῶ, καὶ γράφεται διὰ τῆς αἰ̄ διφθόγγου, ἐξ οὗ καὶ τὸ βουγαῖος· γαιήοχος, ἀπὸ τοῦ γαῖαν ἔχειν γίνεται γαίόχος, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἡ̄ γαιήοχος ἢ ὁ ἐπὶ γῆς ὀχούμενος.

Γαιήιος, 223, 12. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

¹ Vers qui a été corrigé en Γάγγαμον ἄτης. Voy. le *Thesaurus*, v. Γάγγαμον.

Γαιζήται, 223, 13. Γαιοδόται, 223, 17. Γαίω, 222, 36. Γαζοφυλάκιον, 219, 38. Γάκινος, 219, 41.

Γαληψός, 219, 45. Γαγγαλήψας pro Γαλήψου.

Γάλα, 219, 51. Γαλήνη, 219, 52.

Γαλαθηνός, 219, 56. — 220, 2. τὸ Φρέψω, οἶον (Od. Δ, 89)

ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.

Γαλατία, 220, 5. Γάλλος, 220, 19. Γάλλος, 220, 22. Γαλόω, 220, 9. Γαμξρός, 221, 8.

Γαμησειώ, 220, 42. — L. 48, πολεμησῶ πολεμησειώ· οὕτως οὖν καὶ βρώσω βρωσειώ καὶ γαμησειώ· πρόσκυται ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τὸ ψῶ ψίω, τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἀντίκειται ἡμῖν, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, σημαίνει δὲ τὸ ἐμβρωματίζω.

Γαμηλία· ἢ εἰς τοὺς Φράτορας γινομένη, 220, 50.

Γάμος, 220, 34. — L. 35, Post δαμαστικός add. καὶ ὑποτακτικός.

Γαμφηλή, 221, 12.

Γαμφός, 221, 9. — L. 10, καμφός· ὅθεν καὶ (Il. A, 569, ubi ἐπικινάμψασα)

ἐπικινάμψασα φίλον κῆρ.

Γάνος, 221, 15.

Γανυμήδης, 221, 20. — L. 21, τοῖς θεοῖς καὶ τῷ Διί. — L. 23, συνετῶς ὡς Εὐμήδης, Θρασυμήδης.

Γανῶ, 221, 16.

Γάργαρος, 221, 26. — L. 31, Νυμφίας pro Νυμφίος. — L. 36, Après γαργαρεῶνος, le ms. ajoute τῆς λεγομένης σιαφυλῆς.

Γαργαρεῶν, 221, 37. — L. 39, ὡς δὲ Σωρανὸς τὸ ἄκρον τοῦ λάρυγγος· φησὶ δὲ τὴν μὲν σιαφυλὴν ἀπὸ τοῦ ἤχου τοῦ γινομένου ἐν τῇ Θεραπειᾷ αὐτῆς, τὸ δὲ ἄκρον τοῦ λάρυγγος ἀπὸ τοῦ ὁμοφραδοῦς ἤχου τοῦ ἐν τῇ καταπόσει γινομένου.

Γαρίμας, 221, 41. Γαστήρ, 221, 55. Γασίρα, 221, 57. Γαῦλος, 222, 25. Γαῦρος, 222, 33. Γεγάσι, 223, 39.

Γέγειος, 223, 31. — L. 38, γέγειος διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· τὰ γὰρ παρὰ τὸ γαῖα διὰ τοῦ εἰος γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, οἶον ἀνώγειος βαθύγειος εὐγειος ἔγγειος ὑπέργειος· οὕτως οὖν γέγειος, κτλ.

Γεγωνεῖν, 224, 41.

Γεισίποδες· αἱ ἐγκείμενα δοκίδες, ἐφ' ὧν τὰ γείσα· παρὰ τὸ εἶναι βάσεις τῶν Ψεμελίων. Cf. 229, 38 et 40.

Γεῖσα, 229, 33.

Γεῖομος· ὁ γεωργός· Καλλίμαχος· τέμνοντα, κτλ. 229, 44.

Γειοτόμον, 229, 47. (Apoll. I, 687, ubi cod. νεῖοι)

γειοτόμον νειοῖο διειρύσσουσιν ἄροτρον.

Γειτιῶ, 229, 30. Add. ὡς παρὰ τὸ μείδων μειδιῶ.

Γείτων· παρὰ τὸ γέα τὸ διὰ τοῦ ἔ ψιλοῦ γέγονε γείτων καὶ κατὰ συναίρεσιν γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γείνω τοῦ σημαίνοντος τὸ πλησιάζω, καὶ γράφεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, γέγονε γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γῆ γέγονε γείτων (l. γηίτων) κατὰ συστολήν καὶ συναίρεσιν γείτων. Cf. 229, 26.

Γείνατο, 229, 15. — L. 16, τίκτω γίνεται γέα διὰ τοῦ ἔ ψιλοῦ, οἰονεὶ ἢ γεννητικῆ· τοῦτο τὸ γέω κατὰ πλεονασμόν, κτλ.

Γέλα, 224, 57. — 225, 1. ἢ πόλις. Καλλίμαχος·

οἱ ὁ (sic) Γέλα ποταμοῦ ἐπικείμενον ἄστυ.

Γέλαν, 225, 7. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

Γελασία, 224, 46.

Γελοῖος· ὁ καταγελασφότατος, προπερισπωμένως· ὀξύνεται δὲ ὁ γελατοποιός· εἴρηται παρὰ τὸ γελῶ, 224, 36.

Γέλως, 224, 29. Cod. μῦες τινὲς κινούμεναι pro κινούμενοι. Cf. Gaisf.

Γεμέωσι, 224, 50.

Γένη (l. Γενή) καὶ Γενέθλη, 225, 20. — L. 21, ἡμέρα· παρὰ τὸ γεννῶ ἀφ' οὗ ὁ γεννήσομαι μέλλων γενέθρα, κτλ.

Γενέθλια, 225, 29. Γενεθλιαλογία, 225, 28. Γενέσια, 225, 30. Γενεά, 225, 31. Γενειάδας, 225, 55. Γένειον, 225, 43.

Γένη (l. Γενή)· εἴρηται εἰς τὸ Γενέθλη.

Γένος, 225, 40.

Γέντο, 225, 7. Cod. οἶον (ll. Σ, 477)

ἐτέρηφι [δὲ] γέντο πυράγραν.

Γένυς, 226, 1. Γεννῶ, 225, 13. Γέρασιος, 227, 46. Γεραίτερος, 227, 24. Γεραῖραι, 227, 35.

Γεραισιάδες, 227, 39. — L. 40, ἔτι διατρέφουσαι pro ἔτι τὸν Δία τρέφουσαι.

Γεραίσλιον, 227, 44.

Γεραιστός, 227, 41. — L. 42, οἶον (Od. Γ, 177)

ἐς δὲ Γεραιστόν

ἐπιτύχαι κατάγοντο.

Γεράνδρουν, 228, 26. Versu Apollon. ὕλην pro ὕλη. — L. 34, περιορισμένους (l. περιωρισμένους) pro περιορισμούς.

Γεράνεια· ὄρος Μεγάρων. Εὐφορίων·

δεξιτερὴν ὑπερέσχε καὶ ὀχθηρῆς Γερανείας.

L'édition ne donne que la fin du vers.

Γέρανος, 227, 31. Γέρανος, 227, 34. Γεραρός, 227, 19. Γέρας, 227, 14. Γεραῖός, 227, 22. Γέργυρα, 228, 35. Γέρδιος, 228, 40. Γερήμιος, 227, 49. Γέροντα, 227, 9.

Γεροντέων, 227, 4.

Γερούσιον καὶ Γερούσια (Od. N, 8).

γερούσιον αἶθοπα οἶνον·

παρὰ τὸ, 227, 11. Add. σημαίνει δὲ τὸν ἔντιμον.

Γέρρα, 228, 42.

Γέρροιν· ἐκ σιταυροῦ φησιν Εὐπόλος (l. Εὐπολις), 228, 52.

Γέρων, 226, 26. Γεῦσις, 228, 55. Γέφυρα, 228, 57. Γέφυρα, 229, 8.

Γεφύρωσεν, 229, 13. Versu Hom. (Il. O, 357) cod. κελεύθους pro κέλεθον.

Γεφυρεῖς, 229, 5. Γεωλόφος, 222, 53.

Γεωμέτρης· γῶ τὸ σημαῖνον τὸ τίκτω· ἐξ οὗ γίνεται γέα διὰ, 222, 49.

Γεωπεῖναι, 223, 29. Ὠρίων pro Ὠρος.

Γηγενής, 229, 55. Γήδιον, 230, 3. Γηθήσαι, 230, 35. Γηθοσύνη, 230, 32.

Γηλεχές· εἴρηται εἰς τὸ Γηγενής.

Γηράς, 230, 50. — L. 53, γηρᾶναι, οἶον,

κατ' ἐμὲ (l. κάμῃ) γηρᾶναι ποτέ.

— 231, 2. πιμπλεῖς, οἶον,

τὰς Παθάμανθος πιμπλεῖς βίαν.

— L. 4, Ξενοφῶν pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γηράντεσσι (Hes. Op. 187).

οὐδέ κεν οἴγε

γηράντεσσι τοκεῖσιν ἀπὸ Φρεπτήρια δοῖεν.

γίνεται ἀπὸ τοῦ γήρημι καὶ τὰ λοιπὰ δηλονότι.

Γηραιός, 230, 46. Γῆρυς, 231, 5. Γηρύων, 231, 8. Γηρουνηά, 231, 9.

Γήπεδον, 230, 16. Γηροκόμος, 230, 57. Γήτειον, 230, 21.

Γιγανίς, 231, 26. Γιγάνειος pro Γιγάν.

Γίγας, 231, 21.

Γίνεται, 232, 24. — L. 28, ἐπὶ τοῦ γεννᾶται διὰ τοῦ ἰ γράφεται· ἐκεῖνο γὰρ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γεῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ τίκτω, ἐξ οὗ τὸ γέα, τὸ διὰ ε̄ ψιλοῦ γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ῆ καὶ ἰ γείνω· τὸ δὲ γίνεται ἐπὶ τοῦ τελειοῦται διὰ τοῦ ἰ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γίγνεται γίνεται κατὰ ἀποβολὴν τοῦ γ̄, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ γιγνώσκω τὸ γινώσκω· τὸ δὲ γίγνεται διὰ τοῦ ἰ κτλ.

Γινώσκω, 231, 31.

Γλάγος· τὸ γάλα· ζήτει εἰς τὸ Ἔτυμολογικόν.

Γαλακτοφάγων (I. Γλακτοφάγων), 232, 46.

Γλάξ, 232, 37. Add. καὶ εἴρηται εἰς τὸ Γλάξ περὶ τούτου, addition qui ne s'explique pas.

Γλαρίς, 233, 5. Fr. Callim. καθισμένη μολυβδῖς. Puis παρὰ τὸ γλάπτω, ὃ σημαίνει τὸ κολαίνω, γλαρίς τὸ κοιλαντικὸν, κτλ.

Γλαυκός, 233, 22.

Γλαύκιος, 233, 27. Cod. γλαύσσω ὃ ἐσί βλάπτειν pro ὃ ἐσί λάμπω.

Γλαυκώπιον, 233, 29. Γλαυκῶπις, 233, 32.

Γλαύξ, 233, 10. — L. 12, τοῦ ᾧ γλαύξ, ὡς θῆσω θῆς καὶ αἶξω αἶξ· ἐσί γὰρ, κτλ.

Γλαύσουσι, 233, 19. Γλαφυρόν, 233, 44. Γλαφυρὰ φόρμιγξ, 233, 50.

Γλαφύ, 233, 55. Γλήνη, 233, 56. Γλήνεα, 234, 5. Γλίσχρος, 234, 28.

Γλίχεται, 234, 35. Γλουτός, 234, 39.

Γλυκείδιον· ὡσπερ ἀπὸ τοῦ πράξεως γίνεται πράξειδιον διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ ἀπὸ λέξεως λεξειδιον, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς γλυκέος γενικῆς γίνεται γλυκείδιον διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Γλύκιστος, 234, 48. Ad fin. Φιλ. εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν.

Γλυκίων (I. Γλύκιον), 234, 57. Add. τοῦτο δὲ παρὰ τὸ γλεῦκος ὃ ἐσίω οἶνος ὃ νεωστὶ ἀποσιάζων τῆς ληνοῦ.

Γλύσσαν, 235, 3. Add. Ἀριστοφάνης pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γλυφίς, 235, 7. Γλύφω, 235, 7.

Γλῶσσα· ὡσπερ ἀπὸ τοῦ ὀγδοήκοντα ὀγδάκοντα κράσει τοῦ ἠο̄ εἰς ᾠ̄ μέγα, οὕτω καὶ παρὰ τὸ νοῶ νοήσω καὶ γνώσω· ἐξ αὐτοῦ γλῶσσα (l. γνῶσσα), καὶ τροπή τοῦ ἦ εἰς λ γλῶσσα, ἢ ὑπὸ γνώσιν, κτλ. 235, 19.

Γλωχίν, 235, 50. Add. (Il. A, 507) :

ἰῶ τριγλώχινι,

Γλώσσασπις, 235, 39. Γνάθος, 235, 55. Γναθμός, 236, 1. Γνάπλω· τὸ κάμπλω καὶ πειθω, 236, 11. Γνήσιος, 236, 21. Γνοίης, 236, 34. Γνόφος, 236, 29. Γνύξ, 236, 37. Γνύπεται, 236, 40.

Γνώθι· ἐκ τοῦ γνῶμι, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔγνω, ἢ μετοχή γνοῦς γνότος καὶ τὸ προστακτικὸν γνώθι, φυλάττει δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ πρώτου προσώπου τῶν πλεθυντικῶν.

Γνώμη, 236, 43.

Γνώμων, 236, 52. Cod. ἐν τῷ Ῥητορικῷ pro ἐν τοῖς Ῥητορικοῖς.

Γνώριμος, 237, 2. Γνῶτε, 237, 19.

Γνωτός· ὁ ἀδελφός (Il. N, 597) :

γνωτὸν μητρύης Ἐριώπιδος·

Ἐριώπις δὲ ἐστὶν ὄνομα κύριον· παρὰ τὸ γνώσω, 237, 6.

Γνώσιν, 237, 26. Γνῶ, 237, 23.

Γόγγυρος, 237, 44. Add. (Callim.) :

ὡς αἰζηῶν ἔγραε κηδεμόνος.

Γογγύζω, 237, 39.

Γόμφιος, 237, 53. (Apoll. II, 614, ubi συνάρασσε) :

γόμφιοισι συνάρηρε· Ξέμις δ' οὐκ ἐστὶν ἀλῶναί.

Γόνατα· παρὰ τὸ κονεῖν ὃ ἐστὶν ἐνεργεῖν, οἰοῦναι κόνια τινὰ ἔντα τροπή τοῦ ἠ̄ εἰς ᾠ̄· παρὰ τὸ κονῶ, 238, 11.

Γόος, 238, 18. Γόνον, 238, 23. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

Γόνος, 238, 6. Γοργονεύς (l. Γόργυρος), 238, 41. Γοργυθίαν, 238, 48. Γοργάν, 238, 32. Γουνοῦμαι, 238, 57. Γοῦνα, 238, 16.

Γουνοῦ ἀλωῆς, 239, 4. Ad fin. οὕτως Ωρ. καὶ Ἡρωδιανός.

Γοῦτθοι· Ἀγοῦτθος ἄρχων, 238, 52. Γοῦτος, 238, 56. Γράξις, 238, 28.

Γραίδιον, 239, 41. Ἀριστάρχῳ pro Ἀριστοφάνει. Cf. not. Gaisf.

Γραῖα, 239, 21.

Γραιοός, 239, 15. Fr. Callim. γαίης pro γῆς. Cf. Gaisf.

Γραῦς, 239, 23.

Γράμματα, 240, 43. — L. 46, καταξέεσθαι ἔνθεν καὶ γραβδὶς ἢ κατεξοσμένη λαμπὰς καὶ γραῦς ἢ κατεξοσμένη τὸ σῶμα διὰ τὸ γῆρας.

Γραμματείδιον, 241, 4. Γραμματεῖον, 240, 56.

Γραπίς, 239, 31.

Γράσις, 239, 33. Fr. Callim. cod. ἐγράηκε δὲ μοῦνος pro ἔγραε κηδόμενος (cf. not. Gaisf.). — Ad fin. ῥηματικὸν ὄνομα γράσις καὶ πλεονασμῶ τοῦ τ γράσις, ἐξ οὗ καὶ γράσσω (l. γράσος) ὁ μῶρος, 239, 37.

Γραφεῖν, 240, 19. Γραφεῖον, 240, 16.

Γρηῦν, 241, 12. Le ms. complète la citation de Nicandre (Alex. 90):

σὺ γ' οὐθατόεντα — νῆυν·

Γρήνικος, 241, 16. Γριπεύς, 241, 23. Γρίπος, 241, 28.

Γρίφος, 241, 35. — L. 36, Φασί· παρὰ τὸ ἀγρεύειν ὃ ἐστὶ ζητοῦν (f. ζητεῖν sive ζηλοῦν) ὅπερ παρακολουθεῖ τῇ ἄγρα.

Γρουνοί, 241, 55. Γρυπός, 242, 3. Γρυπάνιον, 242, 10. Γρυπανίζειν, 242, 7.

Γράνη, 241, 52. — L. 53, σχοινία. Λυκόφρων (20)·

οὐδ' οὔσα πᾶτερῆς (sic) γράνης εὐγάλινα.

Γύαλον, 241, 15. Γύης, 242, 21.

Γυῖα, 242, 29. — L. 36, Ξύον, οἶον (Od. E, 59)

τηλόθι δ' ὄδμῃ

κέδρου τ' εὐκείατοιο Ξύου τ' ἀνά νῆσον ὀδώδει.

Γυῖσσω, 242, 41.

Γυμνάσιον, 242, 53. Ωρ. pro Ὠρος.

Γυμνός, 242, 46. Γυναιμανές, 243, 35. Γυνή, 243, 16.

Γύρινοι· οἱ μικροὶ βᾶτραχοι, ὡς παρ' Ἀριστοφάνει (l. Ἀράτω), οἶον (Arat. Dios. 215)

πατέρες βοσῶσι γυρίνων·

παρὰ τὸ, 243, 49.

Γυριννώ, 243, 51. Add. ὡς κάλλιστος Καλλιστώ.

Γυρῶσαι, 243, 56. Ἄρατος (Phaenom. 9)·

λέγει δ' ὅτε δεξίαι ὄραι
καὶ φυτὰ γυρῶσαι καὶ σπέρματα πάντα βαλέσθαι.

Γύψος, 244, 4.

Γανία, 244, 12. — L. 16, add. καὶ καμπύλη.

Γωρυτός, 244, 7. Add. Λυκόφρων (458)·

κέλευθον ἦν γωρυτὸς ἔκρυψεν Σιύθης.

Le mot τέλος est suivi de l'article Γαργαλίζει, 221, 24, ubi ὑποσημαίνει pro ὑποσαίνει.

Δ

Δᾶδες, 224, 30. Add. ὅτι τὸ ᾶ μακρόν.

Δάειρα, 244, 34.

Δαήρ· ἀνδρὸς ἀδελφός· παρὰ τὸ δαίω δαήρ (II. Γ, 180)·

δαήρ αὐτ' ἐμὸς ἔσκε κυνώπιδος, εἶποτ' ἔην γε.

Δαήμων, 244, 43. Δαίδαλον (l. Δαιδάλεον), 251, 2. Δαιδάλλω, 251, 7. Δαιδάλεον (l. Δαίδαλος), 250, 49. Δαίζων, 244, 48. Δαίμων, 251, 10. Δαιμόνιος, 251, 15. Δαινύω καὶ Δαινύμι, 251, 26. Δαίνυντο, 251, 20.

Δαῖς· ἡ μεριστή εὐωχία· παρὰ τὸ, 251, 30.

Δαῖς, 244, 51.

Δαῖς· ἡ μάχη (II. Ξ, 387)·

ἐν δαί λευγαλή·

παρὰ τὸ δαίω τὸ καίω, δάω, ἀφ' οὗ τὸ δέδωκε καὶ ἀμφιδέδωκε (Aroll. IV, 397)· ἀπὸ οὗν τοῦ δάω δαῖς ἡ μάχη ἐν ἣ καίονται πόλεις, καὶ δαῖς καὶ κοιτιδαῖον, ὡς κόπιω κοπίς, οὕτω δαίω δαῖς.

Δαισάνη, 251, 48.

Δαιταλεῖς· δαιτυμόνες καὶ θιασῶται καὶ σημύπται, καὶ οἶον συνδαιταλεῖς· οὕτως Ἀριστοφάνης· ἤγουν εὐωχηταί, ὥσπερ παρὰ τὸ μέλας γίνεται μελανεύς καὶ λέων λεοντεύς, οὕτω παρὰ τὸ δαῖς δαιτεὺς καὶ πλεονασμῶ τῆς αὐτῆς συλλαβῆς δαιταλεὺς καὶ δαιταλεῖς. Cf. 251. 45 et suiv.

Δαιτήριον, 251. 52.

Δαῖται· λαμπάδες, πυραί· παρὰ τὸν δαίσω μέλλοντα, ἢ ἀπὸ τῆς δαιτὸς γενικῆς (II. A, 554, ubi cod. δαιταί)·

καίόμεναί τε δεταί.

Δαιτίς, 252, 11. Δαίτης, 252, 8. Δαιτὸς εἴσης, 252, 5. Δαιτρός, 252, 1. Δαίτωρ, 251, 56. Δαΐφρων, 245, 4.

Δαίω· σημαίνει τὸ μανθάνω, ἀπὸ δαίω δαίω· τὰ διὰ τοῦ ἰω ὑπὲρ δύο συλλαβάς εἰς μέλλοντα διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἷον δηρίω μηνίω δαίω (II. K. 425, ubi cod. δαίω)·

δίειπέ μοι, ὄφρα δαείω.

Δαίω· παρὰ τὸ καίω τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς δ̄, ἢ παρὰ τὸ αἶθω καὶ καθ' ὑπερβίβασμὸν καὶ τροπῇ δαίω.

Δάκετον, 245, 31. Δάκνω, 245, 27.

Δακρῶσεις, 246, 1. — L. 2, ἐπιτατικὸν μόριον, τὰ μεγάλως κρυόνετα.

Δάκρυον· παρὰ τὸ δάκνω δάκνουον καὶ δάκρυον· δακνομένης γὰρ τῆς ψυχῆς ἐξέρχεται τὸ δάκρυον· ἢ παρὰ τὸ δάκνεσθαι τὸ ὄμματα ὑπ' αὐτοῦ. Cf. Zon.

Δάκρυ· ἔστι δάκρυα, 246, 3. Δακτύλιος, 246, 25. Δάκτυλος, 246, 15.

Δάκτυλοι· εἴρηται εἰς τὸ Ἰδαῖοι Δάκτυλοι.

Δάκος, 245, 35.

Δαλός, 246, 33. — L. 34, ἡμίφλεκτον ἐκ τοῦ β̄.

Δαμάζω, 246, 43. Δαμάξ, 246, 52. Δαμασκός, 247, 19. Δάμασος, 247, 28. Δάμις, 247, 32.

Δάμνησι, 247, 11. Cod. B, Ἰσίδωρος pro ὁ Σιδάνιος.

Δαμοίτης· εἴρηται εἰς τὸ Ἄγροίτης.

Δανά, 247, 36. Δανάκης, 247, 41. Δάνειον, 247, 52. Δάος, 248, 2. Δαπάνη, 248, 5. Δάπεδον, 248, 10.

Δάπιδες, 248, 13. Add. β̄.

Δάπλω, 248, 15. Δαρδάπλω, 248, 25.

Δαρεῖος· εἴρηται εἰς τὸ Ἡλεῖος.

Δαρειός, 248, 39. Δάρης, 248, 42.

Δαρθεῖν καὶ Καταδαρθεῖν· τὸ κοιμηθῆναι, 285, 54, v. Δραθεῖν.

Δάρκα· δρᾶξ ἢ ἰατρία δράκα καὶ καθ' ὑπέρθεσιν δράκα (l. δάρκα).

Δασεῖα, 248, 47. Δάσιος, 248, 51. Δάσληρα, 249, 15. Δάσσαυτο, 248, 57. Δασμοφορεῖν, 249, 28. Δασμός, 249, 3. Δασπλητις, 249, 6.

Δασύλλιος, 248, 54.

Δαιτηταί, 249, 42. — L. 44, δαστός, ἀφ' οὗ τὸ ἄδαστον· Σοφοκλῆς (Aj. 54).

λείας ἀδαστα βουκόλων.

Δατώ, 249, 33.

Δαυλίσ, 250, 1. Fr. Æsch. πολιάδος pro γενειάδος.

Δαυλός, 249, 49.

Δαύω, 250, 10. Cod. B, ἀπαξ ἢ λέξις παρὰ Σαπφ. In cod. A Fr. Sapph.

δαύοις ἀπαλὰς ἐτάρασσεν σήθησιν.

Δαύω, 250, 18.

Δαφονός· πυρός (1. πυρρός) κατὰ νῶτα· παρὰ τὸ δαίω, ὁ ἄγαν φόνιος· παρατατικὸν δὲ καὶ τὸ φόνος.

Δάφνη, 250, 35. Δέαται, 252, 34. Δέγμενος, 252, 42.

Δεδέαται· ταῦτα εἴρηται εἰς τὸ Ε στοιχειῶν εἰς τὸ Ἐμυθέατο. Quod abest.

Δεδαίαται, 252, 49. Δέδην, 253, 4. Δεδήει, 252, 57.

Δεδιώς· φοβούμενος· εἴρηται εἰς τὸ Δεδιώς. Probablement l'article suivant.

Δέδια, 253, 6.

Δεδμήατο, 252, 53. Add. οὕτω καὶ τὸ πεφοβήατο.

Δέδοικα, 253, 9. Cod. ζ̄ pro Ζηνόδοτος.

Δεδοίκαμεν, 253, 23.

Δειδίσεσθαι (1. Δειδίσσεσθαι)· εὐλαξεῖσθαι, φοβεῖσθαι, 260, 19.

Δείδιθι, 260, 25.

Δειδίσειο· εἰς δέος ἄγε.

Δεδοκημένος (cf. 253, 30)· ἀντὶ τοῦ δοκεῖν, ἐπιτηρῶν· εἰς δὲ τὸ Ῥητορικὸν λεξικὸν εὔρον τὸ ἐδεχόμενος, ἐπιτηρῶν (II. O, 730, ubi cod. ὄγε σήκει).

ἐνθ' ἄρ' ὄγ' ἐσήκει δεδοκημένος·

ἔστι δὲ παραιείμενος παθητικὸς ἀπὸ τοῦ δοκῶ.

Δεδοίκα, 253, 27.

Δεδέχεται (Δειδέχεται infra). 252, 46. — L. 48, δειδέχεται μύθοισιν.

Οὕτω ζ̄.

Δεῖγμα, 259, 51.

Δείδια, 260, 7. Cod. (II. Σ, 34):

δεῖδιε γὰρ, μὴ λαίμων ἀποτμήξειε σιδήρω.

Δείδιμεν· ἐκ τοῦ δειδίαμεν κατὰ συγχοπήν. Cf. 260, 13.

Δειδία, 260, 2. Δειδιότα, 260, 7. Δειδήμων, 259, 56.

Δεικανόωντο· ἐδεξιούντο.

Δεΐδιμεν, 260, 13.

Δειδέχεται· εἴρηται εἰς τὸ Δεδέχεται.

Δεΐδοικα· ἐκ τοῦ δέδοικα πλεονασμῷ τοῦ ἰ.

Δεΐδα, 260, 4. Add. λέγεται δὲ καὶ δεΐω (II. I, 433, ubi cod. δεῖε).

περὶ γὰρ δὶε νηυσὶν Ἀχαιῶν.

Δειελινόν, 261, 17. Δεΐδεκτο, 262, 10.

Δεΐκελον, 260, 28. Cod. Apoll. (IV, 1672):

δειήλα προΐαλλεν, ἐπιζάφελον κοτέουσα.

Ζαφελὸς δὲ ἐστὶ μεγαλόκοτος. — L. 33, add. ὡς ἀπὸ τοῦ ἄγω ἄγγελος.

Δεικνύμενος, 260, 49. — L. 59, τὰ ἄσια προ τὰ ἔψα.

Δεΐκνυ, 260, 57.

Δεικνύω· ἀπὸ τοῦ δεΐκα δεικνύω.

Δεικτήριον, 260, 9. Δειλακρίων, 261, 35. Δεΐλη, 261, 20.

Δεΐλός· ἀσθενής· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ χήσω μέλλοντος τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, χωρήσω, γίνεται χηλὸς καὶ σημαίνει τὴν κίβωτον, καὶ παρὰ τὸν βήσω μέλλοντα γίνεται βηλὸς, σημαίνει δὲ τὸν βαθμόν· οὕτως οὖν ἀπὸ δεΐω δεΐσω τοῦ σημαίνοντος τὸ φοβοῦμαι γίνεται δεΐμα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ δέος καὶ δεΐλός· ἢ παρὰ τὸ δέϊλος δεΐλός. Cf. 261, 28.

Δεΐμα, 261, 44.

Δειματῶ· ἀπὸ δείματος δειματῶ.

Δειμαλέος· εὐλαβής. Οὕτως εὔρον εἰς τὸ ῥητορικὸν λεξικόν· ὥσπερ ἀπὸ, κτλ. 261, 48. — L. 49, δεΐμος τοῦ σημαίνοντος τὸν φόβον, καὶ γίνεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου δειμαλέος.

Δεΐμος, 261, 40. Δεινίας, 262, 31.

Δεινός, 262, 23. Add. κατὰ μετάθεσιν τοῦ εἰ εἰς αἰ καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ.

Δεῖν φήθηεν· πρέπειον εἶναι ἐνόμισα, ἀναγκαῖον εἶναι ὑπέλαβον. Cf. 262,

12.

Δεῖνος, 262, 22. Δεῖνων, 262, 31.

Δεῖν, 262, 12. Le ms. ajoute Ἀριστοφάνης devant la seconde citation.

Δεΐους, 262, 18. Δειπνησίος, 262, 45.

Δειπνολόγη (cf. 262, 48) · κλεπτοτρόφον¹ (ed. κλεπτοφόρος). Οὕτως εὔρον εἰς τὸ β'· ἀλλὰ καὶ Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ ἡμέραις (702, ubi cod. οὐρήιον)·

τῆς δ' αὐτε κακῆς οὐ ρίγιον ἄλλο

δειπνολόγης.

Δεῖπνος, 262, 35.

Δειρῆν· τὸν τράχηλον· κυρίως ἐπὶ τῶν τετραπόδων διὰ τὸ ἐκεῖθεν ἐκδέρεσθαι, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων.

Δεῖσα, 263, 1. Δεισήνωρ, 263, 9. Δεισιδαίμων, 263, 19. Δεκάς, 253. 49. Δεκάζειν, 254, 28. Δεκαδοῦχος, 254, 18. Δεκαδαρχίαι, 254. 23.

Δεκαδέας, 254, 21. Post δεκαδάρχης (ed. δεκάρχη) cod. add. οὕτως Ξενοφῶν (Cyrup. I. 1, 22). Cf. Gaisf. Quant aux passages de Xénophon cités par le *Thesaurus*, ils se rapportent au mot Δεκαδάρχος.

Δεκατεύειν, 254, 3. — L. 4, εἰσπράττεσθαι καὶ λαφυραγωγεῖν.

Δεκατευτάς, 254, 9. Δεκατηλόγους, 254. 11.

Δεκάτη (II. A, 54)·

τῇ δεκάτῃ δ' ἀγορήνδε καλέσσατο·

ἀπὸ τοῦ δέκατος γίνεται δεκάτη· τὸ δὲ δέκατος παρὰ τὸ δεκάς, τοῦτο παρὰ τὸ δέχομαι δεχὰς καὶ δεκάς, ἢ ἔχουσα ἐν αὐτῇ πάντα ἀριθμὸν.

Δεκελειὸς πόλεμος, 254, 39. Δεκάφουια, 254, 14. Δέλεαρ, 254. 46. Δελήτιον, 254, 53. Δέλφαξ, 255, 3. Δελφίνιος, 255, 17.

Δελφοί· Καλλιμάχος·

καὶ Δελφὸς ἀνὴρ ἐμοὶ ἱεροεργός·

τὸ ἔθος, 255, 12. — Donné aussi par le ms. de Paris 2630, avec la variante ἐμός. Cf. Gaisford.

Δελφύς, 254, 57. Δέμα, 255, 27. Ad finem : οὕτω Φιλόξενος, sans titre d'ouvrage, au lieu de Φίλων εἰς τὸ Ῥητορικόν.

Δέμας, 255, 36.

Δεμεναί· χωρίον τῆς Σικελίας, ὃ ἐστὶν ὑπὸ τὴν Αἴττην· εἴρηται δὲ ὅτι, 255. 54. Cf. not.

¹ Le *Thesaurus* écrit κλεπτόφορος et cite, d'après Osann, le Cod. Par. 347. Il faut ajouter *Coislín.* à cette indication. Κλεπτοτρόφος,

c'est-à-dire qui se nourrit, qui mange furtivement, en cachette : τῆς λάθρα τοῦ ἀνδρὸς ἐσθίουσης, Tzetz. ap. Hes. La vulgate n'a pas de sens.

Δέμνια, 255, 44. Δενδύλλαν, 255, 50. Δενδρῶζειν, 255, 55. Δεξιά, 256, 13. Δεξιάδην, 256, 37. Δεξιτερὸς, 256, 26. Δεξιμῆλων, 256, 20. Δεξίαν, 256, 6. Δέος, 256, 43. Δέπας, 256, 47. Δερβισιήρ, 257, 52. Δέργματα, 257, 19. Δέρη, 256, 57. Δέρκω, 256, 51. Δερκευέος, 256, 54. Δέρμα, 257, 40.

Δερμησίης, 257, 36. — L. 35, ἐσθίων ἐτυμότερον οὕτω καλούμενος. Οὕτως εὔρον εἰς τὸ β̄ λεξικὸν καὶ ἐν ἄλλοις τὴν ἐτυμολογίαν, παρὰ τὸ ἔδω ἔσω, ὁ παρακείμενος ἦσμαι, τὸ τρίτον τῶν πλεθυντικῶν ἦνται, καὶ ὄνομα ῥηματικὸν ἦσιης, ὁ ἐσθίων, ἀφ' οὗ νήσιης ὁ ἐσθηρημένος τοῦ ἐσθίειν καὶ ὠμησίης καὶ δερμησίης, ὁ δέρματα ἐσθίων.

Δέρρις, 257, 12.

Δέρος· τὸ κώδιον, οἶον,

δέρος δέ τοι ἴσον ὄνειρῳ·

αἱ τοιαῦται, 257, 8.

Δέρτρον, 257, 24. Δεσμὸς, Δεσμώτης, 257, 56. Δέσποινα, 258, 19. Δεσπότης, 258, 11.

Δετή· ἡ λαμπάς (II. Λ, 554)·

καϊόμεναί τε δεταί·

ἀπὸ τοῦ δίδημι ῥήματος, ἀφ' οὗ Ὀμηρος ἔφη τὸν παρατατικόν (II. Λ, 105)·

δίδη μύσχοισι λύχοισι·

ὡς ἀπὸ τοῦ τίθημι θετὸς καὶ εὔθετος καὶ ἴημι ἐτὸς καὶ ἄφετος, δίδαμι δοτὸς καὶ Ἡρόδοτος, οὕτω δίδημι δετὸς καὶ δετή, 258, 31.

Δεύνησος, 259, 29.

Δευνόμενον, 258, 47. Add. ὅπερ ἀπὸ τοῦ δέω γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ὕ.

Δευρί· εἴρηται εἰς τὸ Ἐνθαδί.

Δεῦρο καὶ Δεῦτε, 258, 54. Δεύτατος, 259, 23. Δεύω, 258, 23. Δεύω, 258, 39. Δεδέχεται, 259, 36. Δέχθαι, 252, 46. Δέχνημι, 259, 46. Δέχομαι, 259, 34. Δηθύνω, 263, 21.

Δῆθεν (Apoll. I, 998)·

συν δε καὶ ἄλλοι δῆθεν ὑπότροποι ἀντιώαντες·

τὸ δῆθεν, 263, 25.

Δηΐος, 263, 29. Δηΐτης, 263, 37.

Δηίων, 263, 35. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῶ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Δηῶ, 263, 48. — L. 57, ἀροτριᾶσθαι· ἢ ὅτι πολλὴν ἐδήλωσε γῆν ζητοῦσα τὴν Φυγατέρα αὐτῆς, τουτέστι διέκοψεν.

Δηϊώσας, 263, 39.

Δηλητήριον· Ξανάσιμον, βλαπτικόν· γίνεται ἀπὸ τοῦ δηλῶ ὃ σημαίνει τὸ βλάπτω (II. I, 155).

οὐδὲ ποτ' ἐν Φθίῃ [ἐριβώλαι], βωτιανείρῃ
καρπὸν ἐδηλίσαντ'.

τὸ δὲ δηλῶ ἀπὸ τοῦ δῆρις (264, 36), ὃ σημαίνει τὴν μάχην, γίνεται δηρῶ καὶ δηλῶ· τὸ δὲ δῆρις ἀπὸ τοῦ δαίω τὸ κόπτω.

Δῆλος, 264, 22. — L. 24. Pro ἵνα ἢ Λητώ, l. cum cod. ἵνα ἢ Λητῶ κνήση. Les critiques corrigeaient ἵνα τέκη (ου τέκοι) ἢ Λητώ. Cf. not.

Δῆλος, 264, 14. Δημάδης, 265, 12. Δήμαρχος, 265, 20. Δημήτηρ, 265, 53. Δημήτριος, 266, 5. Δημήτερος ἀκτῆ, 266, 3. Δημιουργός, 265, 43.

Δημωδέστερος· ἀσχημονέστερος· διὰ τὸ ἐν ὄψει πάντων γινόμενον ὑπὸ τῶ δῆμῳ. Cf. 265, 33, ibique not.

Δήμια, 265, 38. Δημοθoinία, 265, 35. Δημόκοιμος, 265, 23.

Δῆμος. Les deux articles p. 264, 41, et 265, 4 fondus en un seul.

Δημόσιος, 265, 29. Δήν, 266, 7. Δήνεα, 266, 13.

Δῆρις, 266, 32. Fragm. Callim. cod. ἐρχομενάων pro ἐρχομένων.

Δήν· δαιῶν καὶ κατὰ συγκοπὴν δαῶν καὶ τροπῇ δήν· τὰ εἰς ἡν ἐπιρρήματα διὰ τοῦ ἠ γράφονται οἶον κύδην, Φύρδην, πλὴν τῶν πρὶν, πάλιν, ἔμπαν καὶ κατόπιν.

Δηρόν· ὡσπερ ἡ πέρα τῆς πέρας τῆ πέρα τὴν πέραν καὶ πέραν ἐπίρρημα οἶον (Jo. Ev. xviii, 1)· «πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν κέδρων,» οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ δηναῖος τὸ οὐδέτερον δηναῖον καὶ κατὰ συγκοπὴν δηνὸν καὶ δηρόν.

Δήω, 264, 18. Δία, 266, 42. Διάβολος, 266, 48. Διαείσεται, 267, 4. Διαίνω, 266, 56.

Διακαυνιάσαι, 267, 18. Πυλίην pro Πυτίην et ἐκ pro ἀπό. Cf. Com. Gr. p. 41, édit. Didot.

Διακέοπται, 267, 12. Διακλιμακίσας, 267, 16. Διάκονος, 268, 25.

Διακοσμηθῆναι· εἰς τὸ Διακριθῆναι.

Διακουράζεσθαι, 267, 24. Διακρία, 268, 3. Διακριδόν, 267, 34. Διακρινθεῖτε, 267, 35.

Διακωδανισθέντες, 267, 2. Add. ἐκ τοῦ Ρητορικοῦ.

Διακτόρω, 268, 13. Διάλεκτος, 268, 35. Διαμπερές, 268, 43.

Διαμυλλαίνειν· διαμωκάσθαι τοῖς χείλεσιν. Ἀριστοφάνης (Vesp. 1315. ubi cod. διαμυλλαίνειν)·

οὗτος δὲ διεμύλλαων ὡς δὴ δεξιός·

εἴρηται ἀπὸ τῶν μελῶν (l. μύλλων), κτλ. 268, 55. Add. οὕτως εἰς τὸ Λεξικόν.

Διαλείμματα, 268, 47. — L. 48, au lieu de ὡς ἐν τῷ Προτρεπτικῷ, lisez avec le ms. ὡς ἐν τοῖς προφηταῖς, mots qui font suite au passage cité de saint Basile (II, 596, D).

Διάνοια, 269, 2. Διαπατῆλαεύειν, 269, 40. Διαπεπατῆλαευμένα, 269, 43.

Διαπηνηκίζω, 269, 31. Fr. Cratin. διεπηνήκισε pro διεπηνίκισας.

Διαπιθηκίσαι, 269, 38.

Διαπραθεῖν· διαπορθεῖν, ὡς τὸ φαγέειν· τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ πέρθω, οἶον (II, A, 19)

ἐκτέρσαι Πριάμοιο πόλιν·

ὁ δεύτερος, 269, 18.

Διαπρύσιον, 269, 12. Διαρρήδην, 269, 47.

Διαρρήξω· ἀπὸ τοῦ ρήσσω· τοῦτο ἀπὸ τοῦ ῥᾶ τὸ φθείρω, ὅθεν καὶ ῥέω τὸ φθείρω.

Διαρρινοῦσθαι, 270, 5. Διαρρύτεν, 270, 2. Δίας, 270, 10. Διασαλακώνισον, 270, 38.

Διασαλούμενος, 270, 44. Dans l'édition le fragment d'Aristophane ὁρᾷ γὰρ est placé à tort dans l'article précédent.

Διασείστους, 270, 32. — I. 33, κνεῖσθαι pro κνεῖσθαι, et infra ἵνα κακούργητοι pro ἵν' ἀκακ.

Διάσια, 270, 14. Διασκανδικίσας, 270, 50.

Διάσμα, 270, 18. — Καλλίμαχος (Fr. 224)·

εἰ δὲ ποτε προφέρωντο διάσματα φάρεος ἀρχήν.

Δι' ἀσπιδέος, 271, 8. Διασλήτην, 270, 53. Διαστέλλειν, 270, 48.

Διασφάζ, 270, 27. Διατρίβειν, 271, 39.

Διατρύγιος, 271, 26. — L. 29, καρπὸς, ὡς Ἀντίλοχος (l. Ἀρχίλοχος).

ὄση τ' ὄνου κήλωνος ὄτρυγηφάγου,

ἀντὶ τοῦ κριθοφάγου. Cf. *Lyric*. ed. Bergk. p. 711.

Διατῆαν, 271, 36. Διαφρυκτοῦν, 271, 50. Διαφρῶ, 271, 43. Διαψαίρουσι, 271, 55.

Διαψαίρουσα, 271, 56. Add. ἐκ τοῦ β̄.

Δίγονος μάσθλης, 272, 3.

Διδάσκαλον, 272, 22. — L. 25, μουσικούς ἐκ τοῦ β̄· ἀπὸ τοῦ διδάσκω διδάσκαλος, ὡς ἴξω ἴξαλος.

Διδάσκω, 272, 8. Δίδη, 273, 3. Διδούσι· παρὰ διδά.

Διδυμαῖος, 272, 44. Fr. Callim. καὶ διδύμων γεν.

Διδύμνος pro Διδύμη· νῆσος, 272, 42.

Δίδυμος, 272, 35. Δίδυμος, 272, 39. — L. 40, δύνω, οἶον (Od. H, 81)

δύνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον·

ἐνθεν καὶ τὸ ἄδυτον τὸ ἄβατον. Δίδυμος οὖν ὁ σὺν ἐτέρῳ ἐξεληθὼν [ὡς] δυοδύμος, καὶ λιμένες ἀμφίδυμοι, οἱ δύο εἰσόδους ἔχοντες.

Διδάσσομεν, 272, 49. Διδῶ, 272, 52. Δίε, 273, 8. Διεδοιδύκησαν (l. Διεδοιδύκησε), 273, 43. Διεκρανώσατε, 273, 38. Διεκωδάνισεν, 273, 47. Διεξίμεναι, 273, 20. Διερός, 274, 1. Διερῶ ποδί, 274, 7.

Διesarδάνωσε, 273, 45. Pro ἐπὶ διαχύσει cod. ἐπὶ χλεύῃ.

Δίεσθαι, 273, 14.

Διесκαριφησάμεθα, 273, 33. Cod. σκάριφος pro σκάριφον.

Διесμηλευμένον (sic), 273, 53. Δίεπε, 273, 11. Διέτμαγεν, 273, 27. Διέφθορας, 273, 22.

Διέφρασαι, 273, 24. Ἰβύκω pro Ἰβυκι et ad fin. οὕτως Ἡρωδιανός.

Δίξω, 274, 11. — L. 13, après *δοιάζειν* le ms. ajoute: καὶ δοίῃ ὁ διασταγμὸς, οἶον (Callim. *Jov.* 5, ubi *δοιῇ*)

ἐν δοίῃ μάλα θυμός·

καὶ ὀρθῶς, κτλ.

Διηνεκές, 274, 19.

Διήρессα, 274, 32. Add. ἀπὸ δὲ τοῦ ἐρῶ παράγωγον τὸ ἐρέσσα, ἐξ οὗ καὶ ἐρέτης καὶ ἡ πεντηκόντορος ἢ ἔχουσα ἢ ἐρέτας. Cf. 370, 53.

Διήρης, 274, 25. Διήφουσε, 274, 41. Δίξυγες, 274, 43.

Διθύραμβος, 274, 44. — L. 51, λιθύραμβον pro λυθύραμβον, et l. 52, λιθύραμβος pro λυθύραμβος.

Δυιπασία, 274, 55. πανιπασία pro ἀνιπασία que les critiques corrigent en ἀνθιπασία. Cf. Gaisf. — Cod. add. ἐκ τοῦ β̄.

Δυιπετής, 275, 9. Δυιπόλεια, 275. 1. Διίφιλος, 275, 6.

Δικαιοσύνη· παρὰ τὸ διχάζειν καὶ χωρίζειν τὸ ἄδικον ἐκ τοῦ δικαίου· δικαιοσύνη τις οὔσα καὶ δικαιοσύνη. Cf. 275, 54.

Δίκη, 272, 52. Avec l'addition du cod. V. Cf. Gaisf.

Δίκρον, 276, 21. — Ἀριστοφάνης· δίκρον ξύλον (cod. Φίλτρον. quod esse debebat φιτρὸν) ἀειραμένη. Ce passage est de Callimaque, dont le nom aura été oublié ainsi que la citation d'Aristophane.

Δίκη, 276, 12. — L. 17, Ἀγαθοῦλῆς δὲ αὐτὴν Φηλυκῶς ὀνομάζει, τὴν δὲ εἶναι, κτλ. Add. Ἀπολλώνιος (I, 509)·

Δικταῖον ναίσειεν ὑπὸ σπέος.

Δίκτυον, 275, 22.

Δίνδυμον· ὄρος Φρυγίας·

Ἡοῖ δ' εἰσανέβαν [μέγα] Δίνδυμον, ὄφρα καὶ αὐτοὶ
Φησαινο πόρους κείνης ἄλός,

Ἀπολλώνιος (I, 985).

Δῦρα γέγονε, 276, 36.

Δινεύοι, 277, 17. Δῖνος, 277, 14. Δινωτή, 277, 12. Δινωτοῖσι, 277, 8.

Διόγνητος, 277, 19. — L. 20, γενναῖος· Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (340)·

τότε δὴ ῥα διόγνητος ἰόλαος
σμερδαλέον.

Διομήδης, 277, 26. — L. 30, Διόδωρος pro Διοπείθης.

Διόμος, 277, 24. — L. 25, ἐορτή· Ἀριστοφάνης (Ran. 651, ubi cod. ὁ ποτ' ἠράκεια τ' ἀνδιόμεια)·

ὀπόθ' ἠράκεια τὰν Διομείοις.

L. 26, ἀνδρομος καὶ ἐν παραγωγῇ ἀνδρόμεος, ἔθεν (Od. I, 374)

ψωμοί τ' ἀνδρόμοι,

καὶ (ib. 297)

ἀνδρόμεα κρῆ' ἔδων.

Διόνυσος, 277, 35. — L. 45, Ἀριστόδημος. Ἐπαφρόδιτος ἐν Ὑπομνήματι ζ' Ἰλιάδος· ἢ παρὰ τὸ δάος, κτλ.

Διοπεύω, 278, 10. Διονύσιος, 277, 52. Διονύσιος, 278, 1. Διπλῆν, ἐκταδίην, 278, 46. Δίοπος, 278, 7.

Διοπτῆρα· κατὰ σκοπὸν, ἀπὸ τοῦ ὄπτω. Cf. 278, 11.

Δῖος, 278, 14.

Δίσκορος· ὅτι τινὲς μὲν ἐν συνθέσει βούλονται ἀναγινώσκειν, τινὲς δὲ ἐν παραθέσει καὶ ἔχει ἐκάτερον λόγον, καὶ οἱ μὲν ἀναγινώσκοντες αὐτὸ ἐν παραθέσει θελοῦσι λέγεσθαι ὅτι Διὸς γενικὴ ἐν τῇ συνθέσει ἀποβάλλει τὸ σ, οἶον Διογένης, Διόδωρος, Διομήδης· εἰ οὖν, 278, 27.

Δίσκοροι, 278, 22. — L. 23, ὡς νεακός σηκοκός.

Διπλοῦς· εἴρηται εἰς τὸ Τριπλοῦς καὶ Ἄπλοῦς. Quæ absunt.

Δίπολις, 279, 5. Add. αὕτη δὲ ἐπικέκληται οὐ παρὰ τὸ μύρεσθαι. Cf. 295, 25.

Δίς καὶ τρίς, 279, 7.

Δίσκος, 279, 19. Add. διαφέρει δὲ καὶ σόλος· σόλος λέγεται ὁ ἀπὸ ὕλης χαλκῆς ἢ σιδηρᾶς κατασκευαζόμενος δίσκος, ὡς Ὀμηρος (II. Ψ, 826).

σόλου ἀχοχόωνου·

δίσκος δὲ ὁ ἀπὸ λίθου γενόμενος μόνου καὶ οὐχὶ ἀπὸ ὕλης τινὸς ἄλλης· ὁ σόλος οὖν ἐν τῇ χρήσει καλεῖται καὶ δίσκος, οὐκέτι δὲ ὁ δίσκος καὶ σόλος· ἀπὸ δὲ τοῦ δίσκου, 279, 25.

Δίς ἠβήσαντα, 279, 15. Δισθανέες· εἴρηται εἰς τὸ Τρισκαίδεκα.

Δισμύριοι· εἴρηται εἰς τὸ Τρισχιλίοι. Quod abest.

Διστάζειν, 279, 17.

Δίφρος (cf. 279, 30)· τὸ ἄρμα· κυρίως λέγεται ἐπὶ τῆς καθέδρας (Od. Υ, 259, ubi παραθεῖς).

δίφρον ἀειμέλιον καταθεῖς·

δίφρος δὲ ἐστὶν ὁ δύο φέρων, τὸν ἠνίοχον καὶ τὸν ὀπλίτην. Ὀμηρος (II. Ψ, 132).

ἀν δ' ἔβαν ἐν δίφροισι.

Διφῶ, 279, 45. Ad fin. τὸ δὲ ἀφῶ, Ὀμηρος (II. Ζ, 322).

ἀγκύλα τόξ' ἀφῶντα·

ἐκ δὲ τοῦ ἀφῶ γίνεται ἀφάσσω ὡς αἰμῶ αἰμάσσω καὶ πατῶ πατάσσω.

Διχομήνιδα (Apoll. IV, 167, ubi cod. *σεληναίης*)·

ὡς δὲ σεληναίην διχομήνιδα παρθένος αἴγλην.

Δίχα, 279, 51. Διῶ, 281, 5. Δηθήτω, 281, 8. Avec la fin du précédent.

Διώνη· ἡ Θεὸς ἢ Ἀφροδίτη, ἀπὸ τοῦ Διὸς, 280, 41.

Διώντας, 280, 37.

Διώνυτος· κατ' ἑκτασιν· αἰεὶ (fort. ἀρχαία) δὲ ἐστὶν ἢ ἑκτασις.

Διώρας, 280, 47. Διῶρυξ, 280, 53. Διῶες, 281, 10. Δνοπαλίξω, 281, 18. Δνοφερὸν, 281, 14. Δοάσσατο, 281, 30. Δόγμα, 281, 42. Δόκινα, 282, 5. Δοκεύω, 281, 45.

Δόκιμος· ἐκ τοῦ δοκῶ δόκος καὶ δόκιμος· ἢ παρὰ τὸ δέχομαι δόκος καὶ δόκιμος· ἐξ οὗ μελανδόκος καὶ πανδόκος. Cf. 281, 53.

Δοκός, 281, 56. Δολιχαύλους, 282, 12.

Δοιῶ· κατὰ Δωριεῖς (II, Γ, 236)·

δοιῶ δ' οὐ δύναμαι ιδέειν.

Δολιχόν, 282, 8. Δολιχόσκιον, 282, 9. Δολομήτα, 282, 41. Δολοπίων, 282, 17. Δόλος, 282, 26.

Δοιάζω, 289, 37. Add. λίθος, λιθάζω.

Δοιάντιον, 289, 15.

Δοίδυξ· ὁ καλούμενος ἀλοτριζανος. Ἀριστοφάνης·

ἐγὼ δὲ δοίδυκ' ἐσιῶν ποιήσομαι·

παρὰ τὸ δαδύσσω ὃ σημαίνει τὸ ταράσσω. Σώφρων ἐν Μίμοις·

ἐν ὄσῳ δέει δαδοίσσεσθε,

ἀντὶ τοῦ ταράσσεσθε· ὁ μέλλων δαδοίξω, 289, 8.

Δοῖεν, 289, 11.

Δοίης· εἴρηται εἰς τὸ Γ στοιχεῖον εἰς τὸ Γνοίης. Ubi nihil.

Δόμεναι (II, Α, 116)·

πρὶν γ' ἀπὸ πατρὶ φίλῳ δόμεναι·

ἔστι διδῶμι, 282, 47, ibique not.

Δόμος, 282, 45.

Δόναξ, 283, 1. Fr. Callim. πλῆθουσιν, pro πλῆθοντα.

Δόξα, 283, 15.

Δόρει, 284, 31. — L. 35, τὸ δὲ

δουρί ξυστῶ μέμη Αίας,

παρ' Ἀλκμᾶνι, ἀπὸ τῆς δουρὸς γενικῆς.

Δορίαλος (l. Δορίαλλος), 283, 45. — L. 50, ἂν δῆλον ἐκ τοῦ παρὰ Ἀριστοφάνει (Ran. 516)·

ἠξυλλιώσαι κάρτιον παρατετιλλωμένους¹.

Δορκάς (cf. 284, 6)· ὡς παρὰ τὸ λάμπω γράφεται λαμπὰς καὶ νείφω νιφὰς, οὕτω καὶ παρὰ τὸ δέρκω δορκάς· εὐοπλον γὰρ τὸ ζῶον καὶ ὄξυδερκές.

Δόρξ, 284, 9. — L. 10, σήψ, ἔψω ἔψ καὶ ὄψ· ἔνθεν ὀπός, οἶον (II, 76)

οὐδέ πω Ἄτρεϊδεω ὀπός ἐκλυον αὐδήσαντος·

ὄξυδερκές γὰρ τὸ ζῶον καὶ εὐόμματον. Explication déplacée ici.

Δόρπος, 283, 52. Ὠρίων pro Ὠρος.

Δόρυ, 283, 20. — L. 25, ἀπὸ τῆς δρυὸς δρύον τι ὄν ἐπὶ παντός.

Δορυκτῆτην, 283, 36.

Δορύκνιον· γράφεται καὶ δορύχνιον. Νίκανδρος (Alex. 376, ubi οὔτε)·

ἀλλ' ἄγε δὴ φράζοιο δορύκνιον οὔτε γάλαιτι

ὠπή τε βρώσις τε περὶ στομάτεσσιν ἔϊται·

τὸ δορύκνιον, 283, 38.

Δορύξοος, 283, 32. Δόσκον, 284, 23.

Δουλιχόδειρος, 284, 46. Dans le ms. cet article se termine par les mots καὶ τὸ δειρὴ καὶ προπαροξυτόνωσ. Rien n'aide à combler la lacune.

Δοῦλος, 284, 49. Post κάκωσιν cod. οἶον,

δύην μὲν εἶη (f. μενέειω) καὶ οἶζύν.

Dans la citation d'Homère donnée par l'éd. une main italienne du xv^e siècle a mis des gloses latines au-dessus du premier vers : *medium est virtutis priuat largos oculos Jupiter.*

Δοῦρα (cf. 284, 40)· δόρατα, ξύλα (II, B, 135, ubi cod. νηῶν)·

καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν.

Δοῦπος, 285, 7.

¹ Corrigez d'après l'édition ἠξ. κάρτι παρατετιλλωμέναι.

Δογμή· ὁ παλαιστίης (*sic*), 285, 18. Fr. Aristoph. δογμαῖν.
 Δουρηνεκές, 284, 44. Δογματικός, 285, 25. Δόχμιος, 285, 13. Δράγμα,
 285, 48. Δραθεῖν καὶ Δραθέειν, 285, 54.

Δρακίος· ἔνομα κύριον (H. N, 692)·

Ἀμφίων τε Δρακίος τε·

παρὰ τὸ δράσσω, ἀφ' οὗ τὸ δράγμα καὶ δραγμῆ, ἴν' ἤ, 286, 15.

Δράκων, 286, 7.

Δραῖμα, 286, 18. — L. 24, δειπνοῦντες· ἔπειτα ἀναστάντες. Cf. not.

Δραῖναι, 286, 26. Δράξ, 286, 30.

Δράξα (Δράξων), 286, 33. Cod. recte καψιπηδάλους pro καπηδάλους. Cf. not.

Δραπέτης, 286, 42. Δραπετινδα, 286, 48. Δραῖσις, 287, 2. Δρατά,
 287, 9. Δρατοί, 287, 8. Δράκαυλος, 287, 14. Δραχμή, 287, 19. Δρε-
 πάνη, 287, 32. Δρέπανον, 287, 35. Δρεπίον, 287, 27.

Δρησος, 287, 40. — L. 42, Ἴσος (H. A, 101)·

αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' Ἴσόν τε καὶ Ἄντιφον.

Δρία, 287, 43. Δρίφος, 287, 50.

Δροίτη, 288, 3. — L. 8, comme dans le cod. Nan. Cf. not.

Δρόσος, 287, 52.

Δρυαχαρνεῖ (*sic*), 288, 15. — L. 19, Προσλαλάντιοι pro Προσπάλτιοι.

Δρύϊνος, 288, 21. Δρυόχους, 288, 36.

Δρύοψ· ἔνομα ἔθνους, οἶον,

Δίου Θειοδάμαντος, ὃν ἐν Δρυόπεσσι ἐπεφνε.

Τοὺς Δρύοπας, 288, 32. Add. οὕτως Ἀπολλώνιος (Arg. I, 1213, ubi cod. δηίου).

Δρύπιω, 288, 52.

Δρυφάκτους, 288, 45. Add. οἶον (Aristoph. Eq. 675, ubi cod. καθύ-
 περθεν ἐπήδων)

εἴθ' ὑπερεπήδων τοὺς δρυφάκτους πανταχῇ.

Δρύψελλον, 288, 57. Δῦ, 289, 50. Δυάζειν, 289, 34. Δυάς, 289, 41.

Δυαί· ἐκ τοῦ δύο γίνεται δυή καὶ δυαί·

δυαί μὲν μεμέληνται.

Δύη, 290, 57. Δυϊός, 289, 48. Δύμας, 291, 17. Δύμη, 291, 12.

Δύναι · ἀπὸ τοῦ δῦμι · ἢ μετοχή δὺς καὶ τὸ ἀπαρέμφατον δύναι, ὡς φᾶς
φάσαι.

Δύναμις, 290, 17. Cod. et Zon. διανύω pro διαινύω. Cf. not.

Δύο · τοῦ ἀριθμοῦ · παρὰ τὸ δῶ, 289, 41. — L. 47, εἶπον · γράφεται δὲ
διὰ τοῦ ᾠ μεγάλου καὶ διὰ τοῦ ὀ μικροῦ · καὶ Ἄττικοὶ μὲν διὰ τοῦ ᾠ με-
γάλου.

Δύπλης, 291, 18. Add. Λυκόφρων (752) ·

πρὸς κύμα δύπλην ἐμπεπλεγμένον κάλοις.

Δύω, 289, 52. Δυνήσσαι, 290, 22. Δύνασαι, 290, 33.

Δύρεσθαι, 291, 23. Add. οὔτω Χοιροβοσκός.

Δυρράχιον, 291, 24. Δυσαίης, 291, 30. Δυσάμμορος, 291, 35.

Δύνῃ καὶ Δύνασαι · εἴρηται εἰς τὸ Δυνήσσαι. Ubi nihil.

Δυσθάρακος, 291, 45. Δυσθήρης, 291, 43. Δυσγάργαλις, 291, 47.

Δυσερμίας · κακῆς ἀποτυχίας, 291, 49.

Δύσεριν, 291, 52. Δύσετό τ' ἠέλιος, 290, 6. Δυσηλεγής, 291, 56.

Δυσηνίους, 292, 3. Δυσηχής, 291, 53. Δυσκελάδος, 292, 9.

Δυσί, 290, 42. Le fragment d'Alcée est donné correctement par le ms. :

εἷς τῶν δυοικαίδέκων.

Δύσις, 290, 15. Δύσκολος, 290, 6. Δυσμεναίνω, 292, 12. Δύσμη,
290, 9. Δύσπαρι, 292, 29.

Δυσπαλέας ρίζας · οἶον (Apoll. IV, 52)

ἀμφὶ τε δυσπαλέας ρίζας χθονὸς οἶα γυναῖκες,

τὰς κακῶς, 292, 32.

Δυσπέμφελος, 292, 34.

Δύσριγος · ἰστέον ὅτι τὸ δύσριγος διὰ τοῦ σ γράφεται.

Δύσσοος · Θεόκριτος (III, 24, ubi cod. τοῖο pro τί ὀ) ·

ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω, τί ὀ δύσσοος ·

παρὰ τὸ σόος, οἶον (Il. II, 252)

σὸον δ' ἀνέρευσε μάχης ἐξαπονέεσθαι,

ἦν' ἢ κτλ. 292, 38.

Δύσσηνος, 293, 43. Δυσκλέα, 292, 10. Δυσχερές, 293, 47.

Δυσώδης · εἴρηται εἰς τὸ Λειώδης. Quod abest.

Δυσωπεῖσθαι, 292, 51. — L. 56, εἰς τὰ ἀνεκφώνητα Ἡρωδιανοῦ.

Δυσωρήσονται, 293, 49.

Δῶ· κατὰ ἀποκοπὴν· δῶμα ὁ οἶκος ἐκ τοῦ ῥήματος λέγεται.

Δωδωναῖος, 293, 2. Δῶμα, 293, 12.

Δώομεν· ἐνταῦθα σημαίνει τὸ συμβουλευόμεν, οἶον (Apoll. I, 1335)

δώομεν ἀμπλακίην, ὡς καὶ πάρος εὐμενέοντες.

Δωρίζειν, 293, 40. Add. Εὐριπίδου post Ἐκάξης.

Δωρίππη, 293, 37. Δῶρον, 293, 21. Δῶρον, 293, 23.

Δωροφάγους, 293, 32. Add. οἶον (Hesiod. Op. 39, ubi cod. δωροφά-
γοι — δικάσαι)

δωροφάγους, οἱ τήνδε δίκην ἐθέλουσι δικάσαι.

Σχόλιον· κυδαίνων τιμῶν ἵνα σοι τήνδε δίκην χαρίσωνται. Cf. Schol. Mo-
schop.

Δωρίς· τὸ δῶ μέγα (H. Z, 45).

Δωρίς καὶ Πανόπη,

διὰ τὴν, 293, 34.

Δῶς, 293, 38. Ad fin. οὕτω Χοιροβοσκός.

Δῶσι, 294, 12. Δῶσων, 294, 2. Δῶτη, 293, 55. Δῶτη, 293, 56. Δω-
τίνη, 294, 6. Δῶη, 294, 23. Δῶσι, 294, 21. Δῶσιν, 294, 18.

E

Ἐ (cf. 294, 33)· τρίτον πρόσωπον, ἐμὲ, σὲ, ἐ· καὶ δασύνεται (H. A,
236)·

περὶ γὰρ ῥά ἐ χαλκός.

Ἐα, 306, 51. Ἐάγη, 306, 54.

Ἐαδε, 306, 57. — 307, 4. post ἀρέσκοντα add. (H. I, 173) :

τοῖσι δὲ πᾶσιν ἐαδῶτα.

Ἐάλη, 307, 8. — L. 11, post συστραφεῖ (sic) cod. : τὸ δὲ ἀλῶ γέγονε
παρὰ τὸ λῶ, τὸ Ξέλω, καὶ μετὰ τοῦ Στερητικῶ ᾧ ἀλῶ· οἱ γὰρ πλανώμενοι
ὁ Ξέλουσιν οὐ τυγχάνουσιν· ἔσι δὲ τρίτη συζυγία τῶν περισπωμένων, οἶον
ἀλῶ, ἀλώσω, κτλ.

Ἐάνος, 308. 13. — L. 18, πλεονασμῷ τοῦ ὑ ἐννύω, οἶον (Od. E, 229)

χλαϊνάν τε χιτῶνά τε ἐννυτ' Ὀδυσσεύς·

καὶ ἐξ αὐτοῦ, κτλ.

Ἐαρ, 307, 43. Ἐασι, 307, 48. Ἐασκε, 308, 11. Ἐασας, 307, 6.

Ἐαται· ἀντὶ τοῦ κἀθηνται σιγῇ, ἀπὸ τοῦ ἦται γέγονε. Cf. 308. 1.

Ἐάφθη, 307, 27. Ἐάων, 307, 33. Ἐβασον, 308, 27.

Ἐβδομος· παρὰ τὸ ἐπὶ ἀ ἐπιμοσ καὶ ἔβδομος, ὡς παρὰ τὸ ῥάπιω ῥαπίζω παράγωγον ῥαπισμὸς (f. ῥαβδισμὸς), οὕτω παρὰ τὸ ἐπὶ ἀ, 308, 5. — Add. καὶ παρὰ τὸ πῶσος ποσότατος καὶ πῶσιος.

Ἐβδομεύμενα, 308, 40.

Ἐβλασσηκότες, 308, 30. — L. 34, τὸ ἐστειφάνωκα κατέστειφάνωκα ἐπὶ ἀ βέγωμαι πεπληρέγωμαι (sic).

Ἐγδούπησεν, 308, 55. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἐγγείνωνται· σημαίνει τὸ γεννῶνται, οἶον (Il. T, 25, ubi cod. ἐγγείνωνται. Cf. 309, 42)

κατὰ χαλκιοτύπους ὠτειλάς

εὐλάς ἐγγείνωνται.

παρὰ γείνω τὸ γεννῶ, γείνωνται καὶ ἐγγείνωνται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Ἐγγίον, 309, 15. Ἐγγλωττογάστωρ, 309, 51.

Ἐγγυαλίξαι, 309, 26. — L. 29, τὸ λαμβάνω καὶ δέχομαι· ὅθεν καὶ γωρυτὸς ὁ δεχόμενος τὰ ῥυτά· γύω ῥῆμα, ἀφ' οὗ καὶ γυῖα αἱ χεῖρες, ἄς πρὸς τὸ λαβεῖν καὶ συνεχεῖν ἐδημιούργησεν ἢ φύσις· ἕτερον παράγωγον γυίζω, κτλ.

Ἐγγύη, 309, 18. Add. πυρός.

Ἐγγονος καὶ ἔκγονος διαφέρουσιν· ἔκγονος ὁ υἱός, ἔγγονος δὲ ὁ τοῦ υἱοῦ υἱός, ὃν Ὀμηρος υἱωνὸν καλεῖ (Il. E, 631).

υἱός ὧ υἱωνός τε Διὸς νεφεληγερέταο.

Ἐγγύς, 309, 1.

Ἐγγυτέρω, 309, 9. Add. εἴρηται καὶ εἰς τὸ Ἐξω περὶ τούτου.

Ἐγέρθω, 309, 53. Add. Ζηνοδ. Sans doute Ζηνόδοτος, puisqu'on ne trouve pas une seule citation de Zénodore dans l'*Etymologicum*.

Ἐγκάναξον, 310, 1. Fr. Aristoph. καλὸν προ πολύν. Erreur de copiste.

Ἐγκατα, 310, 7.

Ἐγκασιν, 310, 15. Cod. add. l. 20, πετάλοισι, πέταλσι.

Ἐγκαφος, 320, 21. Fr. Eurpol. λέλειπται pro λέλησται. Cf. not.

Ἐγκάρδιον, 310, 27. Ἐγκεκαυμένη, 310, 39. Ἐγκεκοισυρωμένη, 310, 42. Ἐγκεκορδυλημένος, 310, 48.

Ἐγκιλικίζειν, 310, 56. Fr. Pherecr. ὑμῶν ἐγκιλικίζουσιν οἱ Θεοί.

Ἐγκινούμενος, 311, 1. Ἐγκέφαλος, 310, 29. Ἐγκόμβωμα, 311, 4.

Ἐγκομβώσασθαι· Ἀπολλόδωρος Καρύσιος ἀπολείπουσι (l. Ἀπολειπούση)·

τὸν ἐπωμίαν

πίψασα διπλῶς, κτλ.

— L. 9, καλῶ Ἀμόκω.

Ἐγκυτί· ἐν χρῶ, ἐπίρρημα· καλλίους (sic)·

σύ δ' ἐγκυτί τέκνον ἐκέρσω·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κύτος ὃ καὶ σκύτος καλεῖται, τὸ πρὸς αὐτῷ τῷ δέρματι κέκαρσαι. Ἡρωδιανός. Ὄξύτωνος δὲ ἐγκυτί ἐπίρρημα γέγονεν παρὰ Ἀρχιλόχῳ· χαίτην, κτλ. 311, 41.

Ἐγρεκύδοιμος, 312, 17. Ἐγκυσίχωλος, 311, 44. Ἐγκυκλίους λειτουργίας, 311, 48. Ἐγρετο, 312, 15.

Ἐγγλαπήναι, 311, 52. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγλυμμένος, 311, 54.

Ἐγνώσθην, 311, 56. Add. Χοιροβοσκός.

Ἐγκάμιον, 311, 26. Ἐγκονεῖν, 311, 11.

Ἐγρήγορθα, 312, 21. Add. Χοιροβοσκός.

Ἐγρήγορα, 312, 41.

Ἐγρηγορῶ, 312, 21. Add. Ἡρωδιανός Περὶ παθῶν.

Ἐγρηγόρσιον, 312, 18. Ἐγχείμαργος, 313, 14. Ἐγχειρίδιον, 313, 25.

Ἐγχειρογάστρος, 313, 29.

Ἐγχελυσ, 312, 49. Cod. ζωγραφεῖσθαι pro ζωγρεῖσθαι. Fr. Aristoph. (Eq. 865) ἐγχέλυσ pro ἐγχέλεις et πεπόνθασιν — οὐδὲ ἐν, εἰάν δὲ ἀνώ καὶ βόρβ. ἀνακυκῶσιν, ἀναιροῦσιν.

Ἐγχέλη, 312, 54. Ἐγχος, 313, 1. Ἐγχουσα, 313, 30.

Ἐγχεσίμαργος, 313, 7. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγχεσίπαλοι, 313, 8.

¹ Suidas, qui, à l'article Ἐν χρῶ, cite ce fragment sous le nom de Callimaque, coi- rompu dans le manuscrit en καλλίους, écrit τὸ δ' ἐγκυτί.

- Ἐγχυτρίστριαι, 313, 41. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.
 Ἐγχυτρίζειν, 313, 39.
 Ἐν χρῶ κουρά, 313, 56. — L. 57, ἐγγύς· οὕτως Θουκυδίδης (II, c. LXXXIV) ἐν χρῶ παραπλεῦσαι φησὶ τὰς ναῦς. Cf. Gaisf.
 Ἐγῶγε, 314, 57.
 Ἐγῶδα, 315, 10. Cod. Μίλαιος ὁ Ωρ. Cf. Gaisf.
 Ἐγῶμαι, 315, 9. Ἐγῶγα καὶ Ἰῶγα, 315, 11.
 Ἐγῶνη, 314, 46. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.
 Ἐδας, 315, 28. Ἐδανόν, 315, 31. Ἐδδεισεν, 315, 46. Ἐδδατρός, 315, 37. Ἐδδμητο, 315, 44. Ἐδείδισαν, 315, 50. Ἐδέυετο, 315, 53. Ἐδεύησεν, 315, 57. Ἐδήδαται, 316, 25.
 Ἐδηδῶς καὶ Ἐδήδοκα· εἴρηται εἰς τὸ Α Στοιχειῶν.
 Ἐδηλήσαντο, 316, 1. Add. (II, A, 156):
 καρπὸν ἐδηλήσαντο.
 Ἐδημῶθη, 316, 5.
 Ἐδητύς, 316, 31. Φιλ. pro Φίλων.
 Ἐδίδων, 316, 20.
 Ἐδίδομεν· εἴρηται εἰς τὸ Ἐμεν περὶ τούτου. Quod abest.
 Ἐδικαιώθησαν, 316, 9.
 Ἐδμεναι, 316, 36. Add. Ἡρωδιανός.
 Ἐδνωτής, 316, 44. Add. ἐκ τοῦ ἡδω τὸ εὐφραίνομαι, ἐδνός.
 Ἐδνα, 316, 40. — L. 43, ἔδνον· ἡδονται γὰρ τούτοις αἱ γαμούμεναι· ἢ παρὰ τὸ ἐζω ἔδανον καὶ ἔδνον κατὰ συγκοπήν τὸ αἴτιον, κτλ. — Ωρ. pro Ωρίαν.
 Ἐδολιοῦσαν, 282, 33.
 Ἐδος, 316, 56. — 317, 2. ἔδαφος, καὶ ἐν ἄλλοις ἐρρήθη.
 Ἐδρα, 339, 26.
 Ἐδρακεν· ἐκ τοῦ δέρκω τὸ Ψερωῶ (II, Ξ, 436).
 ὁ δ' ἀμπνύνη καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν.
 Ἐδραμον, 316, 45. Fr. Men. cod. τοιοῦτον οἶον. Recte. Cf. not. Gaisf.
 Ἐδρανον, 316, 51. Ἐδρῖται, 316, 52. Ἐδρίσαντο, 316, 55. Ἐδωδή, 317, 10. Ἐδώλια, 317, 5. Ἐδωλιάσαι, 317, 7.
 Ἐεκοσάραιο, 317, 40. Add. καὶ εἰκοσάξοια τὰ εἰκόσαπλα (sic). Cf. Thes. v. Εἰκοσαπλούς.

Ἔεις, 317, 36. Add. *ὡς ἀγχίμαχος ἀγχέμαχος, ἢ ἀπὸ τοῦ εἶς ἔεις πλεονασμῷ τοῦ ε.*

Ἐισάμενος, 317, 42. Ἐέλδωρ, 317, 17. Ἐελδόμενος, 317, 22. Ἐέρσαι, 317, 27. Ἐέργω, 317, 31. Ἐελμένοι, 317, 29. Ἐεσίο, 317, 32. Ἐήκα, 317, 50.

Ἐήος, 318, 1. Add. l. 3. *τὰ γὰρ ἀγαθὰ πάντες ιδιοποιοῦμεν.*

Ἐθανον· *οὐκ ἀπὸ τοῦ Φηήσκω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Φήνω ἔθανον, ὡς λήβω ἔλαβον καὶ μῆθω ἔμαθον.*

Ἐθείρω, 318, 44.

Ἐθειρα, 318, 50. Post *ῥεῖν* add. *Σωρανός, οἶον,*

κισσῶ δ' ἡμερόεντι καλὰς ἐστέλλεν ἐθειρας.

Orion cite aussi Soranus, mais sans le vers.

Ἐθελόσυχνος· *εἴρηται εἰς τὸ Εἰλίπους.*

Ἐθέλω, 318, 18.

Ἐθέλησθα (II. A, 133).

ἢ ἐθέλεις ὄφρ' αὐτὸς ἐχῆς·

ἐθέλω, ἐθέλησθα.

Ἐθελημοί, 318, 41. Le ms. complète le vers d'Hésiode (Op. 119) :

σὺν ἐσθλοῖσι πολέεσσι,

σὺν πολλοῖς ἀγαθοῖς.

Ἐθίζω, 319, 8.

Ἐθνος, 319, 12. — L. 16, τοῦ δ' ἐτέρου πολλοὶ καὶ Θεόκριτος (XVII, 77), οἶον,

μυρία ἠπειροὶ τε καὶ ἔθνεα μυρία Φηητῶν.

Ἐθος, 319, 4.

Ἐθου, 319, 22. Add. *Χοιροβοσκός.*

Ἐθρίσεν· *Καλλίμαχος,*

κεῖθι γὰρ ὄτα γονῆος ἀπέθρισεν·

παρὰ τὸ Φερίζω, 319, 25.

Ἐθρίγκωσε, 319, 27. *Εἴ, 294, 38.*

Εἴα, 294, 42. Ἡρωδιανὸς pro ὁ Τεχνικός, et le fragment (Cf. Gaisf.) :

οἶα δὴ ξύλον

ἐκτειπέ μοι σεαυτὸν καὶ γίνου Φρασύ.

Εἰαμενή, 295, 16. Add. (II. Δ, 483) :

ἢ ῥά τ' ἐν εἰαμενῇ.

Εἶαρ, 294, 53. Εἶσκεν, 295, 11.

Εἶαται· οἶον,

εἶαται ἀγχι νεῶν·

ἀπὸ τοῦ ἔαται πλεουασμῷ τοῦ ἰ, ὡςπερ κέαται (II. Ω, 527)·

δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείαται,

πλεουασμῷ τοῦ ἰ.

Εἶατο, 295, 7.

Εἶξω, 295, 21. Hes. (Theog. 910, ubi cod. εἶζεται ἔρος) :

τῶν καὶ ἀπὸ βλεφάρων ἔρος εἶξετο.

Εἶδαλίμας, 295, 25. Add. καὶ πεύκη πευκάλιμος.

Εἶδαρ, 295, 23.

Εἶδῃ (296, 34)· ἰστέον ὅτι τὸ εἶδω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, ὡς δηλοῖ τὸ οἶδα· τούτου γὰρ ἡ μετοχὴ εἰδώς· καὶ ἐπειδὴ τὰ ἔχοντα τὴν μετοχὴν εἰς ὁ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλινόμενα εἰς ἦν καθαρὸν ἔχουσι τὸ εὐκτικὸν, οἶον εἰδείην, λειφθεῖην, δαρείην· αὕτη δὲ ἡ μετοχὴ εἰς ὁ μὲν λήγει μετ' ὀξείας τάσεως, ἀλλ' οὐ κλίνεται διὰ τοῦ ντ· οὐκ ἄφειλεν ἄρα τὸ εὐκτικὸν εἶναι εἰδείην, ἀλλ' ὡςπερ ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται περιπατοίην, κατὰ τροπὴν τῆς μῖ εἰς ἦν, καὶ εἰδείην κατὰ τροπὴν τοῦ ὁ εἰς ε· καὶ ἐπειδὴ εἰς ἦν καθαρὸν ἐστὶ τὸ εὐκτικὸν, τὰ δὲ εἰς ἦν καθαρὸν ἔχοντα τὸ εὐκτικὸν εἰς ὦ μετὰ περισπωμένου τόνου ἔχουσι τὸ ὑποτακτικὸν, οἶον τυφθεῖην, ἐὰν τυφθῶ, λεχθεῖην, ἐὰν λεχθῶ, τούτου χάριν τὸ ὑποτακτικὸν ἐὰν εἰδῶ μετὰ περισπωμένου τόνου, οἶον « ἔφρ' εὔ εἰδῶ » κανόνος ἀναγκάζοντος αὐτοῦ (1. οὐ) βαρυντοῦται, οὐδὲ γὰρ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς ὁ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλίνεται οἶον τυφθεῖς τυφθέντος, ἐὰν τυφθῶ· εἰδώς γὰρ εἰδότης ἐστίν· οὐκ ἄφειλεν ἄρα περισπᾶσθαι, ἀλλὰ διὰ τὴν ῥηθεῖσαν αἰτίαν περισπᾶται.

Εἶδομεν, 296, 26. Εἰδήσειν, 296, 22. Εἰδογράφος, 295, 52. Εἰδοθέα, 295, 51. Εἶδος, 295, 33 et 37. Εἰδυλῖς, 295, 31. Εἶδωλον, 295, 56. Εἶθε, 297, 2. Εἰδώς, 296, 29. Εἶθαρ, 297, 3.

Εἰθύφαλλοι· τρία σημαίνει· εὔρον τὴν λέξιν ἐν τῷ Ῥητορικῷ λεξικῷ· καὶ γράφεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· ἐν μὲν εἶδος ὠδῆς ὀρχουμένης, δεύτερον αἰδοῖα δερμάτινα, τρίτον τελετή τις περὶ τὸν Διόνυσον. Cf. 470, 3.

Εικάδιος, 297, 57. Εικάζω, 297, 24. Εικάς, 297, 37. Είκοῦ, 297, 33. Εικός, 297, 53. Είκελος, 297, 28. Εικόβολεῖν, 297, 32. Είκοσι, 297, 37.

Εικοσινήριτα, 297, 43. Cod. (II. X, 349) :

οὐδ' εἴ κεν δεκάκις τε καὶ εἰκοσινήριτ' ἄποινα.

Είκτην, 318, 15. Ἐίκτηον, 397, 8.

Εικών· εἶκω τὸ ὁμοιωῶ, ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει Ὅρμισιν (v. 697, ubi melius ἀνεμώκεσι)·

εἰκῶς ἀνεμώδεσι δίναις.

Είλαπίνη, 298, 9.

Είλαπινάζων· εὐαχούμενος (II. Ξ, 241)·

λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων.

Εἴλαρ, 298, 4. Εἴλατίδην, 298, 22. Εἰλείθιαι, 298, 38. Εἴλη, 298, 53. Εἴλαπινασίης, 298, 21. Εἴληλουθα, 298, 42. Εἴληφα, 298, 47. Εἴλενία, 298, 26. Εἰλέου, 298, 31.

Εἴλια (I. Μελια)· τὰ δῶρα· ἰδίως παρὰ τὸ εἶναι Φιλητά. Cf. *470, 170.

Εἰλιγγιᾶν, *470, 174.

Εἰλικρινής, 298, 56. — 299, 1. Post κατὰ πλ. τοῦ ἰ add. ἡ δὲ χρῆσις εὔρηται παρὰ Σοφοκλεῖ,

καὶ τῶν πρὸς εἴλην ἰχθύων ὀπτημένων.

Cf. supra Εἴλη, où ce passage est attribué à Aristophane. Cf. not. Gaisf.

Εἰλίπους, 299, 23. Κρατίνῳ pro Κράτητι. — L. 32. Après συχνάξειν, le ms. ajoute : τοῦτο δὲ ἐσημειωσάμεθα ὅτε ἀπὸ τοῦ ἐθέλω τὰς γ' συλλαβὰς ἐφυλάξαμεν. — L. 37, διὰ τοῦ ἰ οἶον ἁμαρτῶ ἁμαρτίνους, σημαίνει δὲ τὸν ἁμαρτημένον κατὰ τὸν νοῦν· οἰδῶ, κτλ.

Εἰλίσσω, 299, 20. — L. 22. Après διφθογγος le ms. ajoute : εὐρίσκεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἦ, οἶον μέλισσα, κίσσα, φρίσσα, πλῆν, κτλ.

Εἰλιτενής, 299, 17.

Εἰλύαται· καλύπτεται (II. M, 285, ubi ἄλλα τε)·

ἄλλα δὲ πάντα

εἰλύαται.

καθ' ὑπέρθεσιν.

Εἰλυθμός· σημαίνει δὲ τὴν κατάδυσιν. Νίκανδρος¹ ἐν Θηριακοῖς (v. 280), οἶον,

σῆμα δὲ τοι δάκεις αἰμορροῦ αὔτις ἐνίψω,
ὅς τε κατ' εἰλυθμοὺς πετρώδεις αἰὲν ἰάθει·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ εἰλύω.

Εἴλυμα, 299, 52. Εἰλυμένος, 299, 51.

Εἰλυός· σημαίνει τὴν κατάδυσιν τοῦ ὄφρατος καὶ τὸν φωλέον, οἶον (Apoll. I, 1144)

Ἐῆρες δ' εἰλυοὺς τε κατὰ ξυλόχους τε λιπόντες.

Ζήτει τὸ εἰλυός, ὃ φησιν Ἡρώδιανός διὰ τοῦ ἰ, πῶς τὸ μέτρον ἀπαιτεῖ. Passage corrompu. Cf. 299, 45.

Εἰλυσπᾶσθαι, 299, 54. Add. καὶ εἰλυσπωμένος. Adverbe inconnu aux lexicques.

Εἰλυφάζω, 300, 1.

Εἰλυφάω, 300, 6. Add. (H. A, 156):

πάντη τ' εἰλυφάων ἀνεμος φέρει.

Εἴλωτες, 300, 7.

Εἴλωτεύειν, 300, 12. Add. Ἐλος δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες.

Εἴλω· σημαίνει τὸ συγκλείω· εἴρηται εἰς τὸ Εἴλωρ.

Εἴμα, 300, 15. Εἴμαρμένη, 300, 25.

Εἴμαρτο· καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ μείρω.

Εἴμένος, 300, 33. Εἴμι, 300, 39. Εἴμι, 301, 12. Εἴμαι, 301, 38.

Εἴναυχες, 302, 7. Εἴνατία, 302, 12.

Εἴνεκα (H. Z, 356)·

εἴνεκ' ἐμείο κενός·

ἰστέον, κτλ. 302, 20.

Εἴνάτειρ, 302, 16.

Ἐνελεοῖσι (l. εἰν ἐλεοῖσι)· ἐπὶ τῶν μαγειρικῶν τραπεζίων· δασυντέον ἀπὸ τοῦ ἐλεῖν, ἢ ὅτι ἐξ ἐλείων ῥάβδων. Cf. 298, 37.

Εἰνῦμεν (l. Εἰσῆμεν), 301, 55. Εἰνσοίφυλλον, 302, 18. Εἴξασιν, 297,

¹ L'Ét. M. 299, 45, donne les vers 283-285 sans indiquer les Thériaques. Ed. ἐνίψω. Plus loin : ἐνίψω· λέξω.

19. Εἶξας, 297, 11. Εἶο, 334, 39. Ἐοικυῖα, 350, 55. Εἵπεσκεν, 302, 42. Εἵπησθα, 302, 41. Εἵπον, 302, 24. ΕἶραΦιώτης, 302, 53. Εἵργω, 303, 43.

Εἵρρειν· εἴρηται εἰς τὸ Εἴρω. Ubi nihil.

Εἵρερος, 302, 2. Εἵρέσιον, 303, 11. Εἵρεσία, 303, 9.

Εἵρεσιώνη, 303, 18. Add. β̄.

Εἵρην, 303, 37. Add. καὶ Ὀμηρος (II. Σ, 531).

εἰράων προπάροιθε καθήμενοι.

Εἶρια, 303, 46. Εἶρήνη, 303, 41. Εἶρκτή, 303, 43. Εἶρμός, 303, 45. Εἶροπόκος, 303, 46. Εἶρος, 303, 52.

Εἶρύαται, 304, 6. Add. (II. A, 239):

πρὸς Δίος εἶρύαται.

Εἶρύσασθαι (cf. 304, 9)· τὸ φυλάξαι· τὸ δὲ ἐρύω παρὰ τὸ ῥῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἰσχύν γίνεται ῥύω καὶ πλεονασμῶ τοῦ ε̄ ἐρύω, ὃ ἐστὶ δυνάμει ἔλκω, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρτῶ ἀρτύω καὶ ἀπὸ τοῦ μνῶ μνύω καὶ μηνύω. Οὕτως εὔρον ἐν Σχολίοις¹ Ὀμήρου.

Εἶρῦσθαι, 303, 56.

Εἶρύσαιτο, 304, 15. Cod. (II. Θ, 143):

ἀνὴρ δὲ κεν οὔτι Δίος νόον εἶρύσαιτο.

Εἶρυτο, 304, 11.

Εἶρων, 304, 19. Add. ἐξ οὗ καὶ εἰρωνεία παρὰ τὸ εἶρειν.

Εἶρω, 304, 22.

Εἰσαγγελία· δηλατορία, κτλ. Suid. — Cod. ἀδικημάτιον γίνεται, ὑπὸ τῶν πρυτάνεων εἰσαγομένη δίκη, κτλ. également dans Suidas, mais à l'article suivant. Puis la fin du premier, γραφὴ δὲ, κτλ.

Εἰσαγγελία δίκης· δημοσίου, κτλ. Suid.

Εἰσάμενος, 306, 31.

Εἶσατο· ψιλοῦται, ἐπεὶ σημαντικόν ἐστὶ τοῦ ἐπορεύθη, ἀπὸ τοῦ εἶω τὸ πορεύομαι καὶ τὸ εἶμι ψιλοῦται· ἰστέον ὅτι τὸ εἶσατο πολλαῖς σημαίνει.

Εἰς² ἐμφανῶν καταστάσιν καὶ ἐξ ἀφανῶν καταστάσεως· ὄνομα δίκης ἐστὶν ἣν ἐποιοῦντὸ τινες ἀπολέσαντές τι τῶν ἰδίων καὶ γνωρίσαντες· ἠνάγκαζον δὲ

¹ Ces détails ne se trouvent ni dans Eustathe ni dans les scholies d'Homère que nous possédons. Cf. Et. Gud.

² Voy. Suidas et Harpocration qui n'ont que des articles très-peu détaillés.

διὰ τῆς δίκης τὸν ἔχοντα ἐμφανῆ καταστῆσαι τὰ σῦλα καὶ παρὰ τίνος ἀνήσαντο ταῦτα, καὶ εἰ μὲν τὸν πωλήσαντα πατέρα (f. φανερά) ἐδείκνυεν, ὁ ἀγὼν πρὸς ἐκεῖνον ἐγένετο· εἰ δὲ μὴ, πρὸς αὐτὸν τὸν ἔχοντα ἀπεφέροντο καὶ πρὸς τὸν ἄρχοντα (f. inser. ἐλαγχάνοντο) αἱ γραφαὶ καὶ τῆς ἐξ ἀφανῶν καταστάσεως· ἐκλήθη δὲ οὕτως ἡ δίκη διότι ὑπὲρ τοῦ ἐμφανίσει τὰ σῦλα καὶ τὸν πωλήσαντα ἐγίνετο.

Ἐΐσης· ἴσης· πᾶσιν ὁμοίαν (reste d'une autre glose) ἴσης, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἑΐσης· καὶ νῆας εἴσας τὰς πορευτικὰς.

Εἴσθα, 301, 33. Εἴσι, 301, 32. Εἰσίθμη, 306, 13. Ἐΐσκω, 318, 9.

Εἴσος· ὄνομα κύριον (II. A, 100, ubi Ἴσον, ut supra).

Εἴσόν τε καὶ Ἀντιφον ἐξεναρίζων.

Παρὰ τὸν εἴσω μέλλοντα γίνεται Εἴσος, ὡς κτήσω Κτήσος καὶ ῥήσω Ῥῆσος.

Εἴσπνιλης, 306, 22. — I. 24, φωλεὸν ἢ λοστρὸν ὁ ὑπὸ, κτλ.

Εἰσίηκειν, 306, 27. Εἴσω, 306, 8. Εἴτα, 306, 39. Εἴωθα, 306, 46.

Εἴωλον· ἐκ τοῦ ἔωλον, πλεονασμῷ τοῦ ἰ.

Ἐκάβη, 319, 35. Ἐκάθεν, 319, 50.

Ἐκαθήμην· εἴρηται εἰς τὸ Ἥμην.

Ἐκάεργος, 319, 51. Ἐκάλη, 319, 43. Ἐκασιάτω, 320, 27. Ἐκαμήδη, 319, 31.

Ἐκάπυσεν (cf. Suid.)· ἐξέπνευσεν· ἐκ τοῦ κάπω τὸ πνέω· ἀφ' οὗ καπύω καπύσω, ὡς ἀφύω ἀφύσω (Od. Ξ, 95).

οἶον δὲ φθινύθουσιν [ὑπέρβιον] ἐξκφύοντες.

Ἐκάς, 319, 46. Ἐκαστέρω, 320, 24. Ἐκασίος, 320, 11. Ἐκασίαι, 320, 21. Ἐκασίοτε, 320, 22. Ἐκάτερθεν, 320, 29. Ἐκάτερος, 320, 28. Ἐκάτη, 319, 39.

Ἐκάτος· ὁ Ἀπόλλων· τοῦ μακρόθεν βάλλοντος ἐκὰς ἑκασίος ἑκατος (II. A, 385).

εὔ εἰδὼς ἀγόρευε Θεοπροπίας Ἐκάτοιο.

Ἐκατηβελέτης, 319, 57. Ἐκατομβαιών, 321, 4. Ἐκατόμβη, 320, 38. Ἐκατόμβοιος, 320, 46. Ἐκατόν, 320, 33. Ἐκγέγαμεν· ἐκ τοῦ γεγενῆσθαι.

Ἐκγεγαυῖα, 223, 53. Ἐκγεγάσιν, 223, 41. Ἐκδηλος, 321, 20. Ἐκδικος, 321, 16. Ἐκδικάσασθαι, 321, 18. Ἐκεῖθεν, 321, 40. Ἐκεῖνος, 321, 29. Ἐκέκλετο, 500, 32.

Ἐκεύθανον· ἔκρυπτον, ἀπὸ τοῦ κεύθω κευθάνω.

Ἐκειτο· εἰς τὸ Ἐχεῖτο.

Ἐκέκλιτο, 500, 14.

Ἐκεχειρία, 321, 24. Add. ὡς τὸ (II. O, 574)

ὑπὸ δὲ Τρῶες κευάδοντο,

ἀντὶ τοῦ κευάδοντο.

Ἐκηα, 322, 8. Ἐκηβολία, 322, 4.

Ἐκηξελέτης, 321, 55. Add. ἢ ὅτι ἑκατὸν βέλη ἐπαφῆκε τῷ Δελφῶνῃ (I. Δελφῶνῃ, cf. Gaisf.)· ὁ ἕκαθεν βάλλων τὰ βέλη. Cf. 322, 2.

Ἐκηλος, 321, 51. — L. 52, ἔκηλος· Ὠρος δὲ παρὰ τὸ εἶκω τὸ ὑποχωρῶ· ἡσυχάζει γὰρ ὁ ὑποχωρῶν· ἢ παρὰ τὴν ἀκὴν ἀκηλος καὶ ἔκηλος, ἔν' ἢ ὁ ἡσυχος· τὸ γὰρ ἀκὴν, κτλ. Cf. Gaisf.

Ἐκηρώθην, 322, 13. Ἐκητι, 321, 44.

Ἐκίδνατο (II. Ω, 695)· ἐσκορπίζετο, ἀπὸ τοῦ κέδω, κιδνώ.

Ἐκεχειλωμένην, 322, 15. Ἐκ κλίμακος, 322, 31. Ἐκκλητος πόλις, 322, 43. Ἐκεκωφέαται, 322, 20. Ἐκκορηθῆναι, 322, 18. Ἐκκορυφώσω, 322, 27. Ἐκλαγξαν, 322, 48. Ἐκλώζετο, 322, 51. Ἐκμαγεῖον, 323, 6.

Ἐκμυζήσας, 323, 5. Add. (II. Δ, 218):

αἰμ' ἐκμυζήσας.

Ἐκνεφίας, 323, 11. Ἐκνομίας, 323, 24.

Ἐκολῶα· ἐθορύβει· εἴρηται εἰς τὸ Ἄμετροεπιής.

Ἐκολλόπασσε, 323, 22. — L. 24, τὰς δόρκας καὶ χορδὰς κόλλοπας.

Ἐκπαγλος, 323, 26.

Ἐκπερδικίσαι· ἐκπορθῆσαι, ἐκ τοῦ σέρθω· ἐκπερδικίσαι, διαδρᾶναι πανούργως, Ἀριστοφάνης Ὀρνισιν (v. 769), ἀπὸ μεταφορᾶς, 323, 52.

Ἐκποίητος, 323, 28. Ἐκποικιῶ, 323, 55. Ἐκπτωσις, 323, 44. Ἐκρέμω, 324, 7.

Ἐκ Ρώμης, 324, 14. Fr. Archil. διεκσωλήνος. Gaisf. διέξ σωλήνος. Male.

Ἐκτα, 324, 28. Ἐκτῆσθαι, 324, 32. Ἐκτιλωμένοις, 324, 50.

Ἐκτοσθεν· εἰς τὸ Ἐτέρωθεν.

Ἐκτραχηλισθῆναι, 324, 42.

Ἐκτυφῆναι· τὸ τυφειν ἐπὶ τοῦ καπνοῦ· τὸ οὖν ἐκτυφῆναι παρὰ μικρὸν, 324, 41.

Ἐκ τοῖο, 324, 48. Ἐκνδάσατο, 325, 2. Ἐκυρός, 324, 52. Ἐκφυλλοφο-

ρῆσαι, 325, 9. Ἐκωδωνίζοντο, 325, 21. Ἐλαιον, 326, 24. Avec l'article suivant Ἐλαία, 326, 22. Ἐλαίσειν, 326, 20. Ἐλασαίατο, 325, 41. Ἐλεαίρει, 327, 25. Ἐλαιοκομεῖν, 326, 22.

Ἐλάρα· χωρὶς τοῦ ἰ τὸ συστέλλειν τὰς ἐλαίας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλαία.

Ἐλασίρω, 325, 32. Ἐλασίβροντα, 325, 45. Ἐλάσσων, 325, 27.

Ἐλατον· ὄνομα κύριον, εἰς τὸ Ἄβηρος.

Ἐλάτη, 325, 46. Ἐλάνω, 325, 49. Ἐλάφειος, 326, 10. Ἐλαφηβόλος, 326, 12. Ἐλαφηβολιάν, 326, 13. Ἐλαφος, 326, 1. Ἐλαφρός, 326, 15.

Ἐλαφροτάτους, 326, 17. Cod. παλαισιτάτους pro ψρασιτάτους.

Ἐλαχύς, 325, 29. Ἐλδομαι, 317, 22. Ἐλεγαίνειν, 326, 6. Ἐλεγεία, 326, 53. Ἐλεγηίς, 327, 11. Ἐλεγος, 326, 48. Ἐλεγχος, 327, 15. Ἐλεδάνη, 327, 23.

Ἐλεινός· ἀπὸ τοῦ ἔλεος καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἐλεῶ, ἐπεὶ ἐγράφετο ἂν διὰ τοῦ ἰ, νῦν δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν εἰς νος ὀξύτωνων παρωνύμων. Cf. Et. Gud.

Ἐλειήτης, 330, 20. Ἐλεεῖς, 327, 32. Ἐλείψασκον, 330, 16. Ἐλέλικτο, 328, 35. Ἐλεθηρές, 328, 20. Ἐλέλιξεν, 328, 40. Ἐλελίχθησαν, 328, 46. Ἐλένη, 328, 3. Ἐλένειον, 328, 16. Ἐλεοκόπους, 326, 43.

Ἐλεοῦσα, 326, 41. Add. καὶ πάλιν ἀρπάζοντες. . . après quoi une ligne et demie en blanc, et à la marge λείπει, ce qui prouve que la lacune existait déjà dans le manuscrit dont le copiste s'est servi.

Ἐλεόν· τὸ μαγειρικὸν τραπέζιον ἢ σανίδιον, παρὰ τὸ ἐλεῖν, 298, 35.

Ἐλεφαντίνη· ἢ Αἰγυπτία· καὶ φησὶν Ἀππίων ὅτι Ὀνυχίνην χρὴ λέγειν, οὐκ Ἐλεφαντίνην. Ὀνυχίνην δὲ εἶπον ὅτι καθάπερ, 329, 14. — L. 15. αὐξήσει pro αὐξήσειν.

Ἐλέφας, 328, 55.

Ἐλεφήνωρ, 329, 20. — Cod. εἰληφάνηρ, et ad finem Εὐήνωρ, Ἀγαπήνωρ.

Ἐλεών· ἢ πόλις (H. K, 266, ubi cod. τὴν ἦρα τ' Ἐλ).

τὴν ῥά ποτ' ἐξ Ἐλεῶνος,

παρὰ τὸ ἔλος· ἐλώδης γὰρ ἢ ἐλαών τις οὔσα, ὅτι πολλαὶ ἐλαῖαι καταπεφύτευνται· ἢ δὲ γραφὴ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ, καὶ δῆλον ὅτι παρὰ τὸ ἔλη ἐστίν. Cf. 326, 38.

Ἐλεπόλεις, 328, 49.

Ἐλέρα¹.

ὄν ῥ' ετεκεν μεν

δ' Ἐλέρα θρέψει δὲ καὶ ἄψ' ἐλοχεύσατο γαῖα.

Φερεκίδης φησὶν ὅτι Ἐλέρα Ὀρχομενοῦ θυγάτηρ ἦν ἣ ἐμίγη Ζεὺς, καὶ ἀνέθρεψεν αὐτὴν κατὰ Γῆς, φοβούμενος τὰς Ἥρας ζηλοτυπίας, καὶ ἐκ τῆς Γῆς ἀνεδόθη ὁ Τιτυός· διόπερ καὶ Γηγενῆς λέγεται². Καὶ ἄλλως· Ἐλέρα ἐκ Ποσειδῶνος ἐγκυμονήσασα τὸν Τιτυόν, καὶ μὴ δυνηθεῖσα ἐπὶ τῆς γαστρὸς βασιλάσαι αὐτὸν διὰ τὸ ἄπειρον καὶ μέγα ἔχειν μέγεθος ἀπέθανε καὶ ἐτάφη· ραγείσης δὲ τῆς γαστρὸς αὐτῆς, λαβοῦσα ἡ Γῆ τὸ βρέφος ἀνέθρεψε, καὶ τέλεον γενόμενον ἀπέδωκεν· ἔθεν ἐνομίσθη Γῆς εἶναι υἱός.

Ἐλεσπίδας, 328, 22. — L. 23, πείσεια οἱ κάθυγροι τόποι.

Ἐλεύθερος, 329, 42. Ἐλευθῆρος, 329, 25. Ἐλευθέριος, 329, 43. Ἐλευσίαια, 329, 40.

Ἐλευσίς· πόλις πηλείων Ἀθηναίων· εἴρηται ὅτι παρ' αὐτῆ, 329, 39.

Ἐλεφαίρατο, 329, 27. Le ms. ajoute à la citation le nom d'Hésiode en complétant le vers (Theog. 330, ubi ἐλεφαίρατο):

ἐνθ' ἄρ' ὄγ' οἰκείων ἐλεφαίρατο φῦλ' ἀνθρώπων.

Ἐληλουθώς, 330, 9. Ἐλήλατο, 330, 14.

Ἐλικώπες· μελανόφθαλμοι· τινὲς τὸ εὐόφθαλμοι κατὰ γλῶσσαν· ἔλικον γὰρ καλεῖται κατὰ γλῶσσαν τὸ μέλαν· ναυτικοὶ γὰρ φησὶν οἱ ἐλίσσοντες τὰς κώπας ἢ ἐλιμοβλέφαροι· ὅπασ γὰρ, 332, 7.

Ἐλινός, 330, 39. Ἐλινύω, 330, 53. Ἐλιξ, 330, 29.

Ἐλίσσω, 330, 25. Ad fin. εἰς τὸ Βλεμεαίνων γ^η (f. β). Ubi nihil.

Ἐλίχρυσος, 330, 33. Fr. Theocr. κεκαλυμμένος προκεκονισμένος. Gaisford indique comme variante κεκολλημένος.

Ἐλκεο, 331, 7. Ἐλκεσίπεπλος, 331, 11. Ἐλκος ἀναψύχοντα (H. E, 795), 331, 3. Ἐλλα, 331, 15.

Ἐλλάνικος, 331, 17. Add. τὸ νῆ ἰ (f. οὐ) τῷ λόγῳ τῶν εἰς κός.

Ἐλλανοδίαι, 331, 20. Ἐλλεδανός, 331, 26.

¹ Voy. Eudoc. v. Ἐλέρη, qui donne les mêmes détails, mais disposés d'une autre manière. Elle cite également Phérécyde, dont elle a probablement changé les expressions. Fort. legg. Δ' Ἐλ. θρέψειν δέ.

² Dans le ms. après le mot λέγεται on remarque un petit espace laissé en blanc et à la marge le mot λείπει. Il ne paraît pas cependant y avoir de lacune. Le texte d'Eudocie n'en indique pas.

Ἐλληρα· τὰ βλέφαρα· Καλλίμαχος,

ἢ ἔλληρα πολλά τέλειεν·

ἔλληρα, 331, 31. Cf. Gaisf.

Ἐλληβοριᾶν, 331, 29. Ἐλλην, 331, 33.

Ἐλλησποντος, 331, 44. Leg. cum cod. ἐκεῖσε πρὸ ἐκεῖ.

Ἐλληνισμός, 331, 36. Ἐλληνόπολις, 331, 38. Ἐλληνοταμίαι, 331, 41.

Ἐλλόβεια, 332, 39. Ἐλλόποδες, 331, 53.

Ἐλλὸς καὶ Ἐλλοί, 709, 30. — L. 35, μετοικήσαντες ἐν Δαυδάνῃ οὕτως ἠνόμασαν. Ἀρίσταρχος δὲ Ἐλλοῦς Φησιν ἀπὸ τοῦ ἐνοπίου (l. ἐντοπίου) ποταμοῦ Σελλήεντος.

Ἐλλεφόνος (l. Ἐλλοφόνος), 331, 54.

Ἐλλοψ· ὁ ἰχθύς· Ἡσίοδος (Scut. 212)·

ἀργυρέοι δελεθῖνες ἐφοίτων ἔλλοπας ἰχθύς.

Καὶ ἔλλοπεύειν, 331, 49.

Ἐλλωτία, 332, 40. Ἐλλωτίς, 332, 43. Ἐλος, 332, 51. — L. 53. σύμφυτον τόπον, οἶον (Od. Ξ, 474)

ἂν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ τεύχεσι πεπητῶτες.

Ἐλουρος· ἔστι δὲ ἔθνος ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἐλῶν, 333, 5.

Ἐλοχίσατο (Apoll. II, 967, ubi cod. Ἡρακλείδης)·

ἦρωσ Ἡρακλῆς ἐλοχίσατο·

ὅτι ἐν τῇ Θεμισκύρα ἄκρα λοχήσας ὁ Ἡρακλῆς τὴν Μελανίππην συνελάβετο· ἐκ τοῦ λέχος οὖν, κτλ.

Ἐλπεο, 333, 12.

Ἐλπωρά· ἡ ἐλπίς (Od. Ψ, 287)·

ἐλπωρή τοι ἔπειτα κακῶν·

παρὰ τὸ 333, 15. Add. (Il. Ω, 216, ubi cod. μέμνημαι):

οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ' ἀλεωρῆς.

Ἐλσαι· τὸ συνελάσαι (Il. Θ, 474, ubi ὄρθαι)·

πρὶν ελσαι παρὰ ναῦφι·

παρὰ τὸ ἐλάσαι, 333, 17.

Ἐλυμα (Hes. Op. 432-437) ·

Δοιά¹ δὲ θῆσθαι ἄροτρα

ἕως

τῶν γὰρ σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν.

Ἐλυμα δὲ λέγεται παρὰ τὸ ἐλαύνειν (ed. 333, 39, ἐλύειν) ὃ ἐστὶ καλύ-
πτειν · λέγεται δὲ καὶ ἰσίοβοεὺς παρ' ἐνίοις τὸ μετὰ τὴν ἐχέτλην ξύλον.

Ἐλυμαῖοι, 333, 31. Ἐλύμην, 333, 44. Ἐλυμος, 333, 34. Ἐλύσθη, 333,
48. Ἐλυτρον, 333, 40. Ἐλωρ, 332, 57.

Ἐμασχαλίσθη · ἠκρωτηριάσθη · Σοφοκλῆς (Electr. 445) ·

ἰφ' ἧς θανάων ἀτιμος, ὥστε δυσμενῆς
ἔμασχαλίσθη.

Ἔθος γὰρ κτλ. Suid. — ποιήσαντες κρημνᾶν κατὰ τοῦ τραχηλοῦ καὶ τῶν
μασχαλῶν · ἀφ' οὗ κτλ. — προσωγ. αὐτά · ἀπὸ γὰρ μέρους καὶ τὸ ἕτερον.

Ἐμβιβάζαντες, 334, 1.

Ἐμβαδόν, 334, 5. Add. (Il. O, 505) :

ἐμβαδὸν ἰξεσθαι ἦν πατρίδα.

Ἐμβραμένα, 334, 10. Ἐμβρον, 334, 13.

Ἐμβύσαι, 334, 15. Add. ὡς Δελφοὶ Βελφοί.

Ἐμεῖα, 334, 19.

Ἐμεῦ · ἐμοῦ (Il. A, 88) ·

οὔτις ἐμεῦ ζῶντος ·

ἔστιν ἐμοῦ καὶ κατὰ διάλυσιν ἐμέου καὶ Δωρικῶς ἐμεῦ, καὶ ἐμεῖο.

Ἐμεν (cf. 334, 49) · εἴρηται εἰς τὸ Ἐμεῖο. Quod abest.

Ἐμμαπέως · ἐπεσκεμμένως, ταχέως κτλ. 335, 1, où l'ordre est un peu
différent.

Ἐμμενές, 335, 7; Ἐμμεναι. Zon. Ἐμμενον, 335, 14.

Ἐμμηροί, 335, 17. Pour titre de la pièce de Demetrius le ms. donne
Σικελικοῖς au lieu de Σικελοῖς, et au premier vers de la citation κατέλαβον
au lieu de κατέβαλον. Voy. les Com. Gr. p. 339, éd. Didot.

Ἐμμορε, 335, 23.

¹ Entre les deux portions de vers le mot ἕως signifie qu'il faut lire les six vers entiers.

Ἐμπα, 335, 29, (Apoll. I, 791)

ἔμπα δὲ τὸν γε ·

καὶ (Apoll. II, 601)

ἔμπης δ' ἀφλάστοιο.

Ἐμπάζομαι, 335, 33. Add. I. 35, οἶον (II, II, 50)

οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι.

Fr. Sapph. ἐπιπολάζοντ' pro ἐπιπλάζοντ'.

Ἐμπαιος, 335, 41. Ἐμπεδον, 335, 49. Ἐμπελαδόν, 336, 4.

Ἐμπελάτειρα, 336, 1. Fr. Callim. καὶ ἔτεκε pro τέκεν.

Ἐμπέραμος, 336, 6.

Ἐμπερονήσασθαι (cf. 336, 8) · ἐμπεπορπῶσθαι. Μένανδρος ·

οἰμαί σε τὸν ἐπ' ἀριστέρᾳ ἐμπερονημένον,

ἀπὸ τῆς περόνης. Ἐκ τοῦ ῥ̄.

Ἐμπεφυῖα, 336, 10. Ἐμπλην, 336, 16. Ἐμποδόν, 336, 26.

Ἐμποίνιμος, 336, 46. δοθεῖσα pro δρασθεῖσα. Recte.

Ἐμπολεμῶσαι, 336, 24. Ἐμπορος, 336, 20.

Ἐμπουσα, 336, 38. Add. Ἀριστοφάνης Βατράχοις (v. 295).

Ἐμπύρευμα, 336, 49. Point de lacune indiquée à la fin de l'article.

Ἐμῶ, 337, 1. Ἐμώκυμῶρ, 337, 4. Ἐναγχος, 337, 14.

Ἐναίρω · τὸ φονεύω · εἰς τὸ Ἐνέρω τὸ διὰ τοῦ ε̄ φιλοῦ, ἀλλὰ κακῶς.

Ἐναίσιμα · καθήκοντα, συμφέροντα, ἀγαθὰ. Εἴρηται εἰς τὸ Αἴσιμος. Ubi nihil.

Ἐναιώρημα · ἔστι ῥῆμα αἶρω τὸ κουφίζω πλεονασμῶ τοῦ ᾠ, αἰώρω αἰωρήσω αἰώρημα · τὸ δὲ μετέωρος ἐκ τοῦ αἰέρω κατὰ τροπὴν τοῦ ᾠ εἰς ὄ, εἶτα ἔκτασιν.

Ἐναλίγιος, 337, 20. Ἐναλλάξ, 337, 18.

Ἐναπήρεισθαι, 337, 29. Cod. ἐκτετείναχεν εἰ ἀποτεινομένου. Cf. not. Gaisf.

Ἐναποψύχειν, 337, 31. Add. τὸ μὲν πρῶτον παρὰ τὸ ψύχω, τὸ δὲ δεῦτερον παρὰ τὸ ψυχή.

Ἐναρα, 337, 41. Ἐνάργεια, 337, 52. Ἐναρίζειν, 337, 46.

Ἐναρσφόρος, 337, 50. Add. Ἡσίοδος (Scut. v. 192. ubi ἐναρσφόρος) ·

ἐν δὲ καὶ αὐτὸς ἐναρσφόρος [οὔλιος] Ἀρης.

Ἐν ἀργαλέησι Φουῆσι· ἐν τοῖς χαλεποῖς τόποις ἔνθα ἔκειντο οἱ νεκροί.

Ἐνας· ἔρρει· ἀφ' οὗ καὶ τὰ νάματα, ρεύματα, καὶ (Od. I, 222, ubi ἰᾶον)

νάεν δ' ὀρῶ ἄγγεα,

περιερρεῖτο· καὶ νασμοῖσι (Eurip. Hipp. 653), τοῖς ρεύμασιν.

Ἐναυλου, 337, 55. Ἐναύλους, 338, 3.

Ἐγγλωπτογαστορες (cf. 309, 51 et 313, 29)· οἱ ἀπὸ τῆς γλώττης βιοτεύοντες, καὶ ἐγχειρογαστορες οἱ ἀπὸ τῶν χειρῶν.

Ἐνδεια, 338, 16.

Ἐντελέχεια, 338, 25. Pro ἐντελῶς ἔχειν cod. ἐντελέες. Χοιροβοσκός.

Ἐναυσμα, 338, 11.

Ἐνδειξις, 338, 49. Sans indication de lacune.

Ἐνδεκα, 338, 31. Ἐνδεξιαῖ, 338, 41. Ἐνδημος, 338, 53. Ἐνδινα, 339

6. Ἐνδίκως, 339, 4. Ἐνδιος, 339, 1.

Ἐνδρομιδες, 339, 19. Add. Καλλίμαχος (Dian. 16, ubi αἱ τε μοι)

αἱ τ' ἐμοὶ ἐνδρομιδας τε καὶ ὀππότε μῆμετι λύγας.

Ἐνδυκέως, 339, 21. Add. (Il. Ψ, 90, ubi cod. ἐστρέφετ' ἐνδ.) :

ἐτραφέ τ' ἐνδυκέως.

Ἐνέδρα, 339, 24. Ἐνέγκω, Ἐνεῖκαι, 339, 32. Ἐνειμεν, 339, 43.

Ἐνεισι, 339, 30. Add. αἱ γὰρ προθέσεις μετὰ τῶν ῥημάτων ἐν συνθέσει εἰσί.

Ἐνεκολλησασσε (l. Ἐνεκολλησασε), 340, 33. Ἐνίετε, 467, 36. Ἐνεούρησεν, 340, 35. Ἐνεός, 340, 48. Ἐνεπείρουν, 339, 53. Ἐνιπή, 342, 42.

Ἐνεπίσκημμα, 340, 36.

Ἐνερεγμός, 340, 3. Cod. ἐν μέση pro ἐν μέσῳ. Recte.

Ἐναίρειν (cf. 337, 35)· τὸ Φονεύειν· παρὰ τὸν Ἄρην, τὸν πόλεμον, γίνεται ἐναίρω· παρέπεται γὰρ αὐτῷ τὸ ἐνυάλιον εἶναι ὡς Ἀθηνᾶ τὴν νίκην τὴν Ἐκάτην (?)

Ἐνεροι, 340, 8. Add. (Il. O, 188) :

ἐνέροισιν ἀνάσσων.

Ἐνέρτερος, 340, 18.

Ἐνερθεν· εἰς τὸ Νέρθεν. Quod abest.

Ἐνεσαν, 339, 46. Après la citation homérique le ms. ajoute : τὸ ἔνεσαν

ὡς ἔρεξαν· οὕτω καὶ Ἀρίστωρχος. Ἀληθὲς γὰρ ἔστιν ὡς πᾶς παραρημένος
 Δισύλλατος παθὼν κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ βραχεῖαν ἀναδεξόμενος (1. ἀναδεξά-
 μενος) ἀναδίδωσι τὸν τόνον, κατεῖχεν, κάτεχεν.

Ἐνετοί, 340, 20. Ἐνετῆσι, 340, 24. Ἐνετιμᾶτο. Suid. Ἐνεχειλιδώ, 340,
 53. Ἐνη καὶ νέα, 340, 55.

Ἐνηλύσια, 341, 5. Fr. Æsch. μοι pro μου et ἀρόρων pro ἀρούρων. Frag-
 ment oublié dans la collection Didot, 226. Le manuscrit n'indique pas
 de lacune et ne fait qu'un seul article, en donnant *eis δὲ τοὺς Ἐτυμο-
 λόγους εὖρον, eis ἃ κεραυνὸς εἰσέβηκε* (bonne leçon au lieu de *εἰσέβ-
 ηκε*), κτλ.

Ἐνόν· καλεῖται τὸ παλαιὸν καὶ παραρημένον, καὶ νέον τὸ νέον ἐν Ἰπο-
 μνήματι τῆ Ὀδυσσεΐας· ἀφέντες ἀπὸ Σουνίου τῆ ἔνη καὶ νέα τοῦ σκιρροφοριῶ-
 νος εἰς Σάμον δευτέρᾳ οἷ (1. δευτεραῖοι) κατεπλεύσαμεν πομπῶ καὶ λείῳ πνεύ-
 ματι. Probablement un passage de Lysias.

Ἐνης· κελύεις νῦν, 341, 2. Ἐνηείης, 341, 14.

Ἐνηῆς, 341, 11. — L. 12, ἦσω (Od. I, 353).

ἦσατο δ' αἰνῶς·

καὶ (Il. Ω, 557)

με πρῶτον ἔασας,

ἀντὶ τοῦ ἠδυνας· ἢ παρὰ τὸ, κτλ. — L. 13. Après *ἐνηέος* le manuscrit
 ajoute *ὡσπερ Ἀπολλώνιος ἐν τοῖς Ἀργοναυτικοῖς* (I, 1338, ubi cod. *ἐκδύ-
 σασο-ἀλείτης*), οἶον,

ὦ πέπον, ἢ μάλα δὴ με κακῶς ἐκνδάσσαο μύθῳ
 Φᾶς ἐνὶ τοῖσιν ἅπασιν ἐνηέος ἀνδρὸς ἀλείτην.

Ἐνηεν· εἰς τὸ Ἡν. Ubi nihil.

Ἐνηνοχε· εἰς τὸ Ἀγήνοχε.

Ἐνθαδί, 341, 45. Ἐνθ' εἶην, 342, 15. Ἐνθους, 341, 20. Ἐνθυμιαζόμενοι,
 341, 22. Ἐνθρυπια, 341, 23.

Ἐνι τοι φρένες· δισσὸν τὸ σημαϊνόμενον (Il. Ξ, 216).

ἐνθ' ἐνὶ μὲν Φιλότης·

ἐκ τοῦ ἔνεσιν γέγονεν ἐνι, κατὰ λειψιν (1. κατ' ἔλλειψιν) τοῦ ἰ· εἶτα ἐνι
 τοι φρένες τρίχες, ἐκ τοῦ ἔνεισιν.

Ἐνει (Apoll. IV, 243, ubi ἴκοιτο. *Id.* IV, 252, ubi ὑψιγόνουσι μένει)

Λαίη Μήδεια Πελασγίδα γαῖαν ἴηται·
ἀνδράσιν ὑψιγόνουσιν ἐνει καὶ τῆμος ἰδέσθαι·

Λαίη ἀπὸ Λαίης πόλεως.

Ἐνιαυτός, 342, 31. — L. 33, τὸ διατρίβω (H. I, 325)·

πολλὰς μὲν ἀύπνους νύκτας ἴαον.

Ἐνιαυθμός, 342, 35. — L. 36, Après ἐνιαυθμός· ἐνιαυθοὶ αἱ ὑλικάι βο-
τάναι. Reste d'une glose plus complète.

Ἐνιλλώπειν, 342, 37. Ἐνιπεύς, 342, 46. Ἐνιπή, 342, 44. Ἐνίπλω,
342, 48.

Ἐνισπε· σημαίνει τὸ ἔλεγεν (H. B, 80)·

εἰ μὲν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιοῶν ἄλλος ἐνισπε·

ἀπὸ τοῦ ἐνέπω τὸ λέγω, πλεονασμῷ τοῦ σ̄ καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς ἰ· ἐξ οὗ καὶ
ῥῆμα ἐνισπῶ ἐνισπήσω, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἤνισπον καὶ κατὰ συστολήν ἐνι-
σπον. Cf. 343, 4.

Ἐνίσσω, 342, 56. Ἐνίψω· λέξω.

Ἐν Καρὸς αἴση· ἐν μοίρα Φανάτου, ἢ ὡς ἔνιοι ἐν τάξει μισθοφόρου· πρῶ-
τον γὰρ Κάρης ἐπολέμησαν ἐπὶ μισθῷ καὶ ἔδοξαν εἶναι ἄτιμοι. Cf. Suid. v.
Ἐν Καρός.

Ἐν μεσάτω, 344, 18.

Ἐννέα· ἀπὸ τοῦ ἐνδεῖν εἰς τὸν τῶν δέκα ἀριθμῶν. Οὕτως Σέλευκος.

Ἐννέα γὰρ οἱ οἶον,

ἐννέα γὰρ οἱ νύκτας ἐμίσητο μητίετα Ζεὺς,

Ἡσιόδος (Theog. 56). Πῶς οὖν Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ἦ κορεύει κόρας καὶ
κτεῖν πεποίηκε, Ζεὺς δ' ἐννέα ἡμέρας (f. add. διατρίβει); διότι ὁ πρὸς τὰς
Μούσας Ἐρως καὶ Ἥδονῃ βραδέως ἀνύεται, ἢ ὅτι τῷ ἐντελεῖ ἀριθμῷ κέ-
χρηται.

Ἐνναέται· οἱ περίοιοι, οἶον (Apoll. II. 1085)

ἐνναέται κόναβον τεγέων.

Ἐννεάκρονος, 343, 42. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus :

ἰξεῖ πρὸς Ἐννεάκρονον ἐνυδρον τόπον.

Au lieu de *πρὸς*, il y avait dans les anciennes éditions soit une lacune, soit l'abréviation ξ . M. Meineke proposait :

ηξεις δ' ἐπ' Ἐνεάκρουνον, εὐδρον ποτόν.

Dans tous les cas, la leçon *πρὸς* doit être admise¹.

Ἐννεσίησι, 334, 10. Le ms. donne le vers d'Homère (Il. Z, 894) :

τῷ σ' οἶω | κείνης | τάδε πᾶσχειν ἐννεσίησιν.

Ἐννεον · τὸ ῥῆμα νέω. Ἀλκαῖος² ·

αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσι νέον ·

ὁ παρατατικὸς ἔνεον, 343, 6.

Ἐννημαρ · ἐπὶ ἐννέα ἡμέρας · καὶ δεῖ γινώσκειν ὅτι τὰ ποιητικὰ εὐεπίφορον λέγουσι τὸν ἐννέα ἀριθμὸν (Il. H, 161) ·

οἱ δ' ἐννέα πάντες ἀνέσταν,

καὶ (Il. B, 96)

ἐννέα δέ σφεας

κηρυκες,

ἢ ὅτι ἐπὶ φθορᾶς ἀνθρώπων διαλέγεται · ὁ δὲ τῶν θ' ἀριθμὸς τοῖς καταχθονίοις ἀνεῖται · οὐδὲν δέ, 343, 50.

Ἐννέωροι, 343, 22. *Ἐννη*, 344, 1.

Ἐνορχα, 344, 34. Cod. (Il. Ψ, 147) *ιερεύσει* pro *ιερεύσειν*.

Ἐνοδία, 344, 42.

Ἐνολμῖς, 344, 37. Add. ὁ δὲ Σοφοκλῆς *Ἐνολμῖν* τὸν Ἀπόλλωνα λέγει, au lieu de ὁ δὲ Σοφοκλῆς *Ἐνόλμιον*. Cf. *Thesaurus*.

Ἐνοπαῖς, 344, 47.

Ἐνοσις (cf. 344, 44) · σημαίνει τὴν κίνησιν. Ἡσίοδος ἐν *Θεογονίᾳ* (v. 683, ubi *ποδῶν τ' αἰπεῖα ἰώη*) ·

ἐνοσις δ' ἕικνε βαρεῖα,

Τάρταρον ἠερόεντα. ποδῶν αἰπεῖα τ' ἰώη ·

ἰώην δὲ νῦν τὴν πορείαν παρὰ τὸ ἰέναι.

¹ Cf. *Fragm. Com.* p. 335, éd. Didot.

² Ce fragment d'Alcée est aussi donné par Gaisford, d'après un autre ms. : *αὐτῆς ἐπεὶ χεῖρεσσιν νέον*. Je lirais : *αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσσιν νέον*, ou *αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσσιν νέον* pour *ἔνεον*.

Dans Homère, *Od. E*, 344 : *αὐτὰρ χεῖρεσσιν νέων ἐπιμῖξο νότου Γαίης Φαιήκων*. Voy. Bergk. p. 733, éd. 2, qui pense que le fragment d'Alcée est perdu.

Ἐνοσίχθων, 344, 43.

Ἐνόσω· μετὰ τοῦ ἰ· ὀνοματικὸν γὰρ παρὰ τὸ ὄσος· οὕτως ὁ Μιλήσιος Ὄρος.

Ἐν προδοκῆσι, 344, 19.

Ἐν πύῃ, 344, 15. Cod. πυοῖς pro πυροῖς.

Ἐντεα, 345, 17.

Ἐν οιοπόλῳ (Il. N, 473).

χώρῳ ἐν οιοπόλῳ,

ἢ ἐν ᾧ ὄϊες πολοῦνται ἢ γοῦν ἀναστρέφονται, ἢ ἐν ᾧ οἴός τις πολεῖται, τουτέστι μόνος, ἐξ οὗ δηλοῖ τῷ ἐρήμῳ. Cf. 618, 41.

Ἐν συνεοχμῷ (Il. E, 465, ubi ἀχένος pro ἄμων).

τὸν ῥ' ἐβαλεν, κεφαλῆς τε καὶ ἄμων ἐν συνεοχμῷ,
νεῖατον ἀστράγαλον.

Ἐν τῇ συναφῇ, κτλ. 735, 8. Ἐντρέχεια, 345, 30.

Ἐντερα· οἰοεὶ ἐνδότερα τιὰ ὄντα, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν ρεῖν τὰ ἀπὸ τῆς τροφῆς περιττώματα, ἢ παρὰ τὸ ἔνδον εἰλεῖσθαι.

Ἐντροπαλιζόμενος, 345, 32. Le ms. donne le passage d'Anacréon¹:

ὡς ἠδὴ πρὸς ἔρωτι πυκταλιζῶ.

Ἐν τοῖς κατατάτω, 344, 21.

Ἐντομα, 345, 24. Loco Apoll. κυδαίνονται pro κυδαίνοντας.

Ἐντο (Il. A, 469).

αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδήτυος ἐξ ἔρον ἔντο·

σημαίνει δέ, 345, 42.

Ἐντύνω, 345, 23. Add. (Hes. Op. 631):

ἐν δέ τε Φόρτον

[ἄρμενον] ἐντύνασθαι·

σημαίνει τὸ ἀρμόσασθαι.

Ἐν Φρεατοῖ; 344, 25. Cod. ὡς Θεόφραστος ἐν εἰ (pro ἔκτω, nisi leg. ἰς) Νόμῳ pro Νόμων.

Ἐνω, 345, 52. Ἐνωάλιος, 345, 56.

Ἐν χρῶ, 313, 57. Add. οὕτως Ὄρος.

¹ Ce fragment est aussi donné par Eustathe, Athénée et Orion. Voy. l'éd. des *Lyriques* de Bergk, n. 61, 62.

Ἐν χρῶ̄ κειαρμένος, 344, 2. Ἐνθάδια, 345, 4.

Ἐνάμα, 345, 14. Cod. (II. E, 594) ἐν παλάμῃσι προ ἐν χερσί.

Ἐνωμοτάρχης, 345, 11. Avec la fin du précédent : Ἐνωμοτία.

Ἐνώματος, 345, 8. Ἐνοπή, 344, 54. Ἐνωπίδες, 345, 4. Ἐνωπιδίως, 345, 1. Ἐνωρᾶ, 345, 7. Ἐνωῖτο, 826, 11. Ἐξ, 346, 13. Ἐξάγιστος, 346, 36.

Ἐξ Ἀπίης γαίης (II. A, 270)· ἐκ τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ μακρὰν ἐχούσης γῆς, ἦτοι τῆς Πελοποννήσου. Cf. 122, 10.

Ἐξάδιος, 346, 38. Ἐξ Ἀθῶα, 347, 8.

Ἐξάισια· παντὸς ἐπαινοῦ καὶ θαύματος ἐπέκεινα· ἐξεσία δὲ διὰ τοῦ ε̄ ψι-
λοῦ ἢ δημοσία, 347, 41 et 38. Cod. (II. Ω, 235) :

ὁ οἱ Θρήνες πόρον ἄνδρες,

ἐξεσίην ἐλθόντι.

Ἐξάισιον, 347, 31. Cod. Ἀριστοφάνει ἐν Πλούτῳ (v. 981, ubi cod. μ' ἦσχυεν)

καὶ γὰρ ἐνωμοίως μ' ἦσχύετο.

Ἐξάιτους, 347, 28. Ἐξακέσαιο, 346, 47. Ἐξάκλινον, 346, 14.

Ἐξάλισαι· τὸ κυλίσαι, οἶον Ἄπαγε, 68, 14.

Ἐξ ἄλός, 346, 45.

Ἐξαλαπάξαι· εἰς τὸ Ἄλαπάξαι.

Ἐξαμβλοῦν, 347, 1. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἄμβλυώτιω.

Ἐξάντης, 346, 42.

Ἐξαργυρῶσαι, 346, 55. Cod. Θουκυδίδης (VIII, 81)· « οὐδ' ἦν (cod. οὐδὲν δὲ ἦ) δὲν τελευτῶντα τὴν ἑαυτοῦ σίρωμνὴν ἐξαργυρῶσαι. »

Ἐξάργματα· εἰς τὸ Πράγματα. Quod abest.

Ἐξαράσθαι (l. Ἐξαράσασθαι), 346, 51.

Ἐξάπουν· εἴρηται εἰς τὸ Ἐξάκλινον.

Ἐξαπατήσοι· εἰς τὸ Ἄπαφῶ.

Ἐξαρνος, 346, 49.

Ἐξαστήρ, 346, 56. Cod. Αἰσχύλος·

Ἀθῶνται χαλκείοισιν ἐξαστήρες χειρομμενοι.

Ἐξ ἐδέων (II. A, 534)· ἐκ τῶν καθεδρῶν, παρὰ τὸ ἐζω, ἕδος οὐδέτερον, καὶ ἢ γενικῇ τῶν πληθυντικῶν ἐδέων, [ὡς] τειχέων, βελέων.

Ἐξει, 347, 57. — 348, 4. οὕτως καὶ ἀπὸ τῶν εἰς μὴ χρηματίζουσιν (leg. σχηματίζουσιν) οἱ Αἰολεῖς καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, οἶον (H. Φ., 313, ubi cod. μετὰ)

ἰσῆη δὲ μέγα κῦμα,

ἀντὶ τοῦ ἰσῆαθι· καὶ ἐν Ὀρνισιν (v. 1310) Ἀριστοφάνης·

καὶ τοὺς νοθίνους ἅπαντας ἐμπίπλη πτερῶν,

ἀντὶ τοῦ ἐμπίπλαθι. Add. οὕτω ^Hζ.

Ἐξειδίον, 347, 54. Ἐξειλησαι, 348, 12. Ἐξειήης, 348, 10.

Ἐξεισιν· εἴρηται εἰς τὸ ἔνεισιν.

Ἐξελάσαιμι· ῥῆμα εὐκτικόν, ἐκ τοῦ ἐλαῶ ἐλάσω καὶ τὸ ἔλημι. Πρωδιανός ἐν Ἐπιμερισμοῖς. Cf. 325, 43.

Ἐξέμεν, 347, 43. Ἐξ ἔρον. Ζον.

Ἐξεσία· εἰς τὸ διὰ διφθόγγου. Cf. Ἐξαισία.

Ἐξετάζω. Ζον. Ἐξεπράθομεν. Ζον.

Ἐξ ἐρέβευς (H. Θ., 368)· ἐκ τοῦ ἐρέβους, ὃ ἐστὶ σκότους· ὁ πρὸ τοῦ Ταρ-
τάρου τόπος ἐρέβεος ἐρέβευς, κράσει τοῦ εὐ εἰς τὴν εὐ δίφθογγον.

Ἐξεται· δασύνεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔξω ἐσῆιν.

Ἐξετασίης, 386, 12. Ἐξέτρω, 347, 48.

Ἐξ εὐηγεσίης (Od. T, 114)· Ἀρίσταρχος ψιλοῖ· ἦγον γὰρ ὑπὸ Ἰάνων λέ-
γεσθαι τὸν εὐδαίμονα ὡς τετελευτηκότα· Καλλίστρατος δὲ δασύνει καὶ ἀπέδωκεν
ἐξ εὐαρχίας, παρὰ τὸ ἠγεῖσθαι. Cf. 390, 36, et Schol.

Ἐξηγηταί, 348, 19. Add. οὕτως Φιλ.

Ἐξηγηθην, 348, 24. Ἐξηλημένα, 348, 27.

Ἐξίτηλον, 348, 30. — L. 35, τὸ τῶν δευσοποιῶν βάμμα τὸ χρῶμα ἐξίησι
τὸ τοῦ ἐθῆλου (sic), ὃ ἐστὶ τὸ τοῦ ὁμοίου.

Ἐξιτηρίους, 348, 43. — L. 44, παρὰ τὸ ἦμι· ῥ.

Ἐξομόσασθαι, 349, 36.

Ἐξωτέρω, Ἐξωτάτω· εἴρηται εἰς τὸ ἔξω ἐπίρρημα.

Ἐξοστρακισμός· ἐξορισμός· ἐξοστρακισμός, Φυγὴ δεκαετής, 349, 15.

Ἐξοιχνεῦσιν, 349, 1. Ἐξορίσαι, 349, 28. Ἐξούλης, 348, 48. Ἐξοχος,
349, 31.

Ἐξω, 350, 5. — L. 12, ἐξωτάτω, καὶ τὰ ἐξῆς διὰ πλάτους εὐρίσκονται.

Ἐξωμόσασθαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἐξωμόσασθαι (l. Ἐξομόσασθαι), τὸ διὰ τοῦ
ὀ μικροῦ. Quod abest.

Ἐξωμοσία, 349, 40. Ἐξωμίς, 349, 43. Ἐξωφρωαμένοι, 350, 23. Ἐοίγμεν, 350, 53. Ἐοικάς, 350, 40. Ἐόλητο, 351, 57.

Ἐοργα· εἰς τὸ Ἐόλπειν καὶ Ἐόργειν. Quae absunt.

Ἐορτή, 351, 52. Ἐοχμός, 735, 9. Ἐπαγωγή, 352, 45. Ἐπαγωνιεύται, 352, 47. Ἐπαίτης, 354, 29. Ἐπαιγίζων, 354, 26.

Ἐπακρία χάρα, 352, 53. — L. 55, cod. pro ἐπανυμίαν habet οἰκονομίαν. Cf. Gaisf.

Ἐπάκριος Ζεύς, 352, 49. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus¹ :

ἱερῶν γὰρ ὧν τέτευχες Ἐπακρίου Διός.

Ἐπακτρίδης· τὰς ἀλιάδας ναῦς· ἐπακτρεῖς γὰρ οἱ κυνηγοί. Cf. 353, 5.

Ἐπακτροκέλης, 353, 7. Ἐπακτὸς ὄρκος, 353, 12.

Ἐπάκτιον (Apoll. II, 178)·

ἐνθαδ' ἐπάκτιον οἶκον Ἀγηγορίδης ἔχε Φινεύς·

μέγαν, ὑψηλόν.

Ἐπακτῆρες, 353, 16. Ἐπαλξίς, 353, 20. Ἐπανακροῦσαι, 353, 32. Ἐπαιδίη, 353, 39.

Ἐπάρουρος, 353; 35. Add. οἶον (H. Z, 142)

ἀρούρης καρπὸν ἐδοντες.

Ἐπάσαντο, 353, 48. Ἐπασσύτεροι, 353, 55.

Ἐπαύλια, 354, 1. Cod. l. 8, χρυσείας. — L. 9, ἀλαθάσιρους. Cf. Gaisf.

Ἐπαύ Σέμεναι, 354, 25. Ἐπαύρηαι, 354, 14. Ἐπαντοφάρω, 354, 20.

Ἐπάχρωσεν (Hes. Op. v. 359)· σημαίνει τὸ ἐλύπησεν, ἔφθειρεν· ἢ μεταφορὰ ἀπὸ τῆς πάχνης τῆς φθειρούσης καὶ φρίκη· ἐμπαιούσης καὶ λυούσης τὰ φυτά.

Ἐπειός· ὄνομα ποταμοῦ.

Ἐπεδικάσατο, 355, 9. Ἐπέζεσεν, 355, 13. Ἐπεί, 356, 7. Ἐπείγω, 356, 33. Ἐπείκτης, 356, 33. Ἐπειξίς, 356, 34. Ἐπεκέλητο, 500, 41. Ἐπεισι, 356, 24. Ἐπεισίδιον, 356, 28. Ἐπειτα, 356, 21. Ἐπειῶν, 356, 31. Ἐπεπλήκειον, 355, 16. Ἐπεμαίετο, 356, 18. Ἐπένεξις, 354, 30.

Ἐπένεγκε δόρυ, 354, 31. Fr. Istr. σημαίνει pro σημαίνοντα.

Ἐπίνθηε, 354, 41.

¹ Voy. les *Comic. Gr.* p. 336, éd. Didot.

Ἐπέοικε (II. I, 392) · ἐκ τοῦ εἶκω, ὁ μέσος παρὰκείμενος οἶκα καὶ ἔοικα καὶ ἐπέοικεν.

Ἐπενήνεον, 354, 38. Ἐπέντυε, 355, 19. Ἐπέπλωε, 355, 21. Ἐπέπιθον, 355, 26.

Ἐπεπωλεῖτο · ἐπήρχετο · εἰς τὸ Πωλῶ ἢ ἔτυμολογία αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἐπερρώσαντο, 355, 31. Add. ἐπερρώσαντο δὲ γράφεται διὰ τοῦ ᾠ μεγάλου · εἴρηται εἰς τὸ Νώμησαν.

Ἐπεσβόλος, 355, 3. Add. (II. B, 275) :

ὅς τὸν λωβητήρα ἐπεσβόλον.

Ἐπεσκήψατο, 355, 35. Ἐπεσσεύοντο, 355, 43. Ἐπέται, 354, 56. Ἐπέτειον, 354, 57. Ἐπετοξάζοντο, 355, 51. Ἐπεφνευ, 355, 53.

Ἐπέφραδον · εἶπον, ἀπὸ τοῦ φράζω (II. K, 127, ubi ἠγερέεσθαι) ·

ἵνα γὰρ σφιν ἐπέφραδον ἀγοράασθαι.

Ἐπήβολος, 357, 18. Cod. l. 20, τοῦ σκοποῦ · ἔνθεν καὶ τὸ,

σὺ δὲ φρεσὶ βάλλεο σῆσι,

ἀντὶ τοῦ ἐπιτυχῆ λάμβανε. — L. 23, ἔστι δὲ οὐ ποιητικὴ ἢ λέξις ἀλλ' Ἀττικὴ.

Ἐπηβολία · εἴρηται εἰς τὸ Συνηβολία.

Ἐπηλυγάσασθαι καὶ Ἐπηλυγάζονται · εἴρηται εἰς τὸ Ἐπιλυγάσασθαι καὶ Ἐπιλυγάζονται τὴν γραφὴν διὰ τοῦ ἀτεχνῶς (f. διὰ τοῦ ἰ τεχνικῶς) · ἢ λύγη γὰρ ἐστὶν ἢ σκιά. Cf. infr. Ἐπιλυγάζονται.

Ἐπήτριμοι, 356, 49. Add. (Apoll. IV, 1453 et 1455, ubi γειομόροι et ἢ ὅτε προ ἤυτε) :

γειοτόμοι μύρμηκες ὀμιλάδων, ἤυτε μυῖαι

ἀπλητον μεμάσιν ἐπήτριμοι.

Ἐπηγκενίς, 357, 3. Add. ἐκ δὲ τοῦ ἐνέγκω γέγονε καὶ ἐνείκω πλεονασμῷ τοῦ ἰ (II. E, 885, ubi ἀλλά μ' ὑπ.) ·

ἀλλ' ἄμ' ὑπήνεικαν ταχέες πόδες ·

ἐντεῦθεν καὶ προῦνεικος καὶ ποδιηκεές.

Ἐπηετανός ·

ἐπηετάνοιο ποτισμοῖο παρσίοντες,

παρὰτεταμένοι τὸ ἐξ ἔτους καὶ ἐκ χρόνου · ἔτος ἑτανός καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἠ ἐπηετανός.

Ἐπιμοισοί, 356, 50. Ἐπητής, 356, 41. Ἐπηράτου, 357, 11. Ἐπιβάλλει, 357, 49. Ἐπιβάτης, 357, 40.

Ἐπιβλής· Ἀρίσταρχος τὸ ἐπίβλης ὡς ἀλήτης, ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης ὀξύνει ὡς ἀδμής, ὑγιᾶς πᾶν· οὐ γὰρ ἐστὶ βλήης, 358, 8. — L. 11, ἐτεόκρης· αὐτῆ γὰρ ἡ ἀναλογία τῶν εἰς ἡς μονοσυλλάβων, εἰ δὲ συνηχηματίζονται, ὀφείλει ὀξύνειν· τὰ γὰρ εἰς ἡς, κτλ. 358, 3. — L. 6, ἀσπιδαποβλήης καὶ τὸ (I. καίτοι) ἐκ τριῶν λέξεων ὑπάρχον ὀξύνεται, ἢ παρὰ Ἀριστοφάνει (Vesp. v. 592)·

χω μέγας [οὗτος] κολακώνυμος ἀσπιδαποβλήης·

οἱ μὲν φασιν ὅτι δοκός ἐστίν, οἱ δὲ ποιότης· οὕτως εὔρον εἰς τὸ Ῥητορικὸν λεξιόν.

Ἐμπδαί (Ἐπίβδαι), 357, 54. Ἐπιβασόμεθα, 357, 52. Ἐπήρεια, 357, 8. Ἐπιβασκέμεν, 357, 47. Ἐπίβοιον, 358, 11. Ἐπιγνώμονας, 358, 15. Ἐπιγράβδην, 358, 22.

Ἐπιγραφεῖς (cf. 358, 20)· οἱ τὰ δημόσια διαγράφοντες ἐκαλοῦντο· οἱ δὲ φασιν ἐπιγραφεῖς εἶναι τοὺς ὀρίζοντας καὶ ἐπιγράφοντας τὰ ἐπιτίμια τῶν ἐν ταῖς δίκαις ἀλισκομένων. Cf. Et. Gud.

Ἐπιγουνίδα· εἰς τὸ Λεξικόν, Ἐπὶ γόνυ.

Ἐπιγονατίς, 358, 24. Cod. I. 27, ἐπενδύονται ὡς εὔρον εἰς τὸ β.

Ἐπιδάισιον, 358, 43.

Ἐπὶ Δελφινίῳ, 358, 56. Post Σίνυν (ed. Σίνυν) eod. add. καὶ τῶν Παλλαντίδων.

Ἐπὶ δὲ κρόμμον, ποτῶ ὄψον (II. A, 630)· ὅτι πᾶν προσόψημα ὄψον οἱ ἀρχαῖοι ἐκάλουν, ἢ ὄψον πᾶν τὸ σὺν σιτίοις ἐσθιόμενον· ὄψὲ γὰρ αὐτὴν προσήγοντο τὴν τροφήν, ἔωθεν δὲ ἀκρατίσμασι (f. ἀκρατίσμα)· ποτῶ ὄψον Φερυόν [γὰρ] ὥστε ποτοῦ δεῖσθαι. Cf. Schol.

Ἐπὶ Δηλῖῳ μάχη, 359, 11. Ἐπιδημίῳ, 359, 8. Ἐπιδιαιθέσθαι, 359, 21.

Ἐπιδίετες, 359, 16. — L. 18, ὀκτωκαιδεκαετείς pro ὀκτωκαίδεκα ἐτῶν.

Ἐπίδικος, 359, 25. — L. 31, Λυσίαιον pro Λυσίβιον. Cf. Gaisf.

Ἐπίδρομον· ἐπιτρέχον καὶ ὀμαλόν. Cf. 358, 38.

Ἐπεικίης, 359, 33. Ἐπεικῶς, 359, 35.

Ἐπεικίές, 359, 39. Add. (II. A, 547):

ἀλλ' ὃν μὲν κ' ἐπεικίᾶς ἀκουέμεν.

Ἐπειμῆνε (II. A, 149)· τὸ ἐνδεδυμένε· ἔω τὸ ἐνδύομαι, ὁ μέλλων ἔσω, ὁ παρακείμενος εἶκα εἶμαι, ἢ μετοχὴ εἰμένος ἐπειμῆνεος. Cf. Et. Gud.

Ἐπίηρα, 359, 40. Dans un ordre différent. — L. 43, κατὰ συγκοπήν καὶ κατ' ἔκτασιν ἦρα· εἰς δὲ τὴν Καθόλου εὔρον οὕτως.

Ἐπιήρανα, 359, 45. Add. ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ ἔρωτος.

Ἐπιθαρρυμένη (ἢ Ἐπιθορρυμένη), 359, 49.

Ἐπιθειάσας· ἐπιθαμάσας, τὸ Φεῖον εἰσδεδεγμένους, Φεοφορούμενος· ὁ δὲ Μιλήσιος¹ παρὰ τὸ (ἢ τῷ) Συγγραφεῖ Θεοῦς ἐπιμαλεσάμενος, καὶ κατευξάμενος· ἔστι γὰρ ἀπὸ τοῦ Θεάζειν.

Ἐπιθέτους ἑορτάς, 359, 54. Ἐπίθημα, 359, 46. Ἐπὶ Θρασύλλω, 359, 51. Ἐπικάρ, 360, 7. Ἐπικεκηρυχένοι, 360, 13. Ἐπίκηρα, 360, 20. Ἐπικηρυκεία, 360, 22. Ἐπίκλοπος, 360, 26. Ἐπικλώσειαν, 360, 30. Ἐπικνημίδιοι, 360, 32.

Ἐπὶ κόρρης· « Τὸν γὰρ τοιοῦτόν φησιν ἔξεσσι καὶ ἐπὶ κόρρης τύπλοντα μὴ δίδουσι δίκην » ἐπὶ κεφαλῆς, 360, 34. Le ms. ajoute à la fin de l'article : Ὑπερίδης²· « Ἀκούω γὰρ Αὐτοκλέα τὸν ῥήτορα πρὸς Ἰππόνικον τὸν Καλλίου περὶ χαρίου τινὸς ἀναμφισβητήσαντος (ἢ ἀμφισβητήσαντα), καὶ λοιδορίας αὐτοῖς γενομένης, ῥαπίζειν αὐτὸν Ἰππόνικον ἐπὶ κόρρης. »

Ἐπικόποι, 360, 41. Ἐπικουρεῖν, 360, 50. — L. 53, τοῖς νέοις ἐν τῷ μάχεσθαι. Ὅμηρος (II. Δ, 324).

αἰχμὰς δ' αἰχμᾶσσοσι νεώτεροι,

οἵτινες καὶ ὀπλότεροι καλοῦνται, οἱ μᾶλλον ὄπλα φέρειν δυνάμενοι· οἱ γὰρ προβεβηκότες τούτων ἀπηλλάκαται· καὶ Ὅμηρος (II. Γ, 150).

γήραι δὲ πολέμοιο πεπαυμένοι.

Ἐπίκουροι, 360, 53. Ἐπικράναι, 361, 6. Ἐπικράτης, 361, 3. Ἐπικύκλωμα, 361, 7.

Ἐπικυνεῖν· ἐπὶ τοῦ στόματος φιλεῖν· λέγειν δὲ ἐπικυκλον κάλλιον· κύκλοι γὰρ, 361, 12. — L. 18, ὕνειροπόλος pro ὕνειρόπομπος. — L. 19, τὸν περὶ κύκλου (ἢ τοὺς κύκλους) τόπον.

Ἐπικωπαστήρ· τροπωτήρ· παρὰ τὸ τὴν κώπην ἐπιστήριζεν· λέγεται δὲ καὶ ἐπικωπητήρ, 360, 44.

Ἐπὶ λάει, 361, 21.

Ἐπιλαρκίσματα· λάρκου βύσματα.

¹ C'est Archidamus dans Thucydide, II, LXXV, init. On aura extrait cela d'Orus, qui devient ici général ou roi de Lacédémone. Cf. Suid.

² Cf. Harpocration, qui indique le fragment d'Hypéride, mais sans le donner.

Ἐπιλαρκίομα (*sic*), 361, 22. Ἐπιλαχών, 361, 24. Ἐπιλημονέστατον, 361, 38. Ἐπιληναίω, 361, 39. Ἐπι λειψυδρίω, 361, 31. Ἐπιλλίζουσι, 361, 42. Ἐπιλυγάζονται (Ἐπηλυγάζονται), 356, 52. Ἐπιλυγισάμενος, 356, 56. Ἐπιλίγδην, 361, 46. Ἐπίμαστον ἀλήτην, 361, 52.

Ἐπίμαχοι · οἱ τοῖς πολεμίοις βοηθοί, σύμμαχοι δὲ οἱ τοῖς πολεμοῦσιν.

Ἐπίμαχον, 361, 55. Ἐπιμεληταί, 361, 57. Ἐπιμελητής τῶν μυστηρίων, 362, 11. Ἐπιμελητὰς ἐμπορίου, 362, 6. Ἐπιμήνια, 362, 14. Ἐπιμίξ, 362, 18. Ἐπίνηθρον, 362, 20.

Ἐπὶ νῶ· ἀντὶ τοῦ εἶναι ἡμῶν, σὺν τῷ ἰ, παρὰ Λυσία, ὡς Ὀρος λέγει. Εἴρηται εἰς τὸ Νῶ.

Ἐπίνουσεν (Π. Ξ, 249)·

ἤδη γάρ με καὶ ἄλλο τεῖ ἐπίνουσεν ἐφετμή,

ἤδη γάρ με κατ' ἄλλο ἢ σὴ ἐσωφρόνισεν ἐντολή.

Ἐπίξηνον, 362, 22. Cod. Aristoph. Ἀχαρνέσιν (v. 318)·

ὑπερ' δ' ἐπίξηνου θελοῖμ' ἂν τὴν κεφαλὴν ἔχειν.

Ἐπὶ ξυροῦ, 362, 24. Ἐπίψομαι, 362, 36. Ἐπιπορκεῖν, 362, 33. Ἐπίουρος, 362, 29.

Ἐπὶ Παλλαδίω, 362, 43. — L. 46, Παλλάδιον· καὶ πολλοὺς τῶν διωκόντων ἀνελεῖν.

Ἐπίουρα, 362, 30. Ἐπίπαστα, 362, 51. Ἐπιπλα, 363, 9. Ἐπίπλους, 363, 16. Ἐπιπλῶς, 363, 19. Ἐπίπολις, 363, 26.

Ἐπιπολέος· γράφεται διὰ τοῦ ε ψιλοῦ καὶ τοῦ ο μικροῦ· ἐστὶ δὲ, 363, 24. Add. καὶ ταῦτα μὲν (f. add. περὶ) ἐπιπολέος ἡμῶν εἴρηται, ὡς πρὸς ἀγνοῦντας τὰς γραφάς², [Φαίη ἂν] ὁ ἅγιος Χρυσόστομος.

Ἐπιπόρπημα, 363, 28. Ἐπὶ πρύμνην, 363, 1. Ἐπὶ πυρτανείω, 363, 54. Ἐπιπίεσθαι, 363, 33. Ἐπιρρήδην, 363, 42.

Ἐπιρρήματα· ἐν τοῖς χρόνοις ὅτε συστροφὴν ἄσειαν μέλους, κτλ. 363, 46. Cf. Gaisf.

Ἐπίρρησις, 363, 44. Add. Ἀρχίλοχος Ἐλεγείοις. Citation donnée aussi par Orion. Cf. Gaisf.

Ἐπίρροθος, 363, 51.

¹ Dans l'éd. Didot : ὑπερ' ἐπίξηνου θελήσω τὴνδ' ἔχων ἐγὼ λέγειν. — ² Il joue sur *Scripturas et scribendi modos*.

Ἐπίσειον, 363, 56. Le ms. cite Χοιροβοσκός.

Ἐπισίτια, 364, 2. Ἐπισκύνιον, 364, 4. Ἐπισκύσαι, 364, 11. Ἐπί-
σπασιον, 364, 17. Ἐπισπεῖν, 364, 20.

Ἐπίσσωτρα, 354, 26. Ad marg. διαφορὰ χρήσιμος, et dans le texte :
ισίεον δὲ ὅτι ἀματροχία καὶ ἀρματροχία, 145, 14.

Ἐπίσιλιδόν, 364, 33. Ἐπίσιλαμαι, 364, 50. Ἐπισύσλασις, 365, 7.

Ἐπίσιλάται, 364, 41. — L. 43, δημοσίαν σφραγίδα. Cf. Gaisf.

Ἐπίσιλη, 364, 55. Ἐπίσιλαθμοι, 364, 36. Ἐπισιοβέωσι, 364, 56.

Ἐπισιροφάδην, 365, 2. Ἐπίσφατον, 365, 11. Ἐπισχερώ, 365, 14.

Ἐπισχόμενος, 365, 20. Le vers est ainsi donné (cf. Gaisf.) :

πολλὰ μεταξύ πέλει κύλιος.

Ἐπιτάξ, 365, 25.

Ἐπιτάρροθος, 365, 30. Add. ὡς ἐπὶ τοῦ ἀτηρὸς ἀταρτηρός.

Ἐπίτασις, 365, 34. Ἐπιτέλλεο, 365, 44.

Ἐπιτελές, 365, 48. Cod. θυόμενον pro γινόμενον. Cf. Gaisf.

Ἐπιτεῖλαι, 365, 40. Ἐπιτετράφεται, 365, 51.

Ἐπιτηδέιος, 366, 16. — L. 17, ἐπιτηδεῖον · Εὐπολις Πόλεσιν ·

εχω γαρ ἐπιτηδεῖον ἀνδρ' αὐτῆ πανυ.

Ἐπιτηθή, 366, 11. Θεόποππος pro Θεόπομπος et dans le fragm. ἐξἐπί-
στατο pro ἐξηπίστατο.

Ἐπίτιμος, 366, 33.

Ἐπιτιμία, 366, 38. L'abréviation du nom Κέφαλος pourrait aussi bien
se lire Κεφάλων. Ces deux noms sont usités.

Ἐπιτιμητάς, 366, 41.

Ἐπιτνον, 366, 44. Add. Hes. (Scut. 292) :

οἱ δ' ἐτρύγων οἶνας δρεπάνας ἐν χερσίν ἔχοντες.

Ἐπιτραπεζώματα, 366, 52. Ἐπιτρίτας, 366, 54. Ἐπιτροπή, 367, 12.

Ἐπιτροχάδην, 367, 3.

Ἐπιτροπεύουσι · ἐπιτρέπουσι. Cf. 367, 15.

Ἐπιφρίζ. Ζον. Ἐπιφρασαίατο, 799, 18. Ἐπιφυλλίδες, 367, 19.

Ἐπίχαλιον στόμα (cf. Hes.) · τὸ τοῦ αὐλιητοῦ διὰ τὴν φορβειάν · Ἄλκαϊος
καμηρῶν τραγῶδει (I. Καμηρδοτραγῶδι).

δηύλει δ' ἐπίχαλιον τὸ στόμα λήυθον ἔχον.

Ἐπὶ Χαριζένης, 367, 21. Cod. fr. Cratin.

οὐκ ἴδια τὰδ' οὐκετον (*sic*) Χαριζένης.

Cf. Gaisf. et Com. Gr. Fr. 30. édit. Didot.

Ἐπιχθόνιοι, 367, 29.

Ἐπίχυτος, 367, 32. Fr. Nicoph. ὄμελίαν et ἐπιχύτους. Cf. Com. Gr. Fr. 328. édit. Didot.

Ἐπιωγαί, 362, 40. Add. (H. M, 340):

καὶ πυλέων· πᾶσαι γὰρ ἐπώχματο.

Ἐπιώψατο, 362, 36. Ἐπλεο, 367, 34.

Ἐπληντ' ἀλλήλοισιν, 367, 37. Cod. fr. Simon.

τὰ δ' ἄλλα πεπλήσεται ζύλα.

Ἐπλινθεύθησαν, 367, 42.

Ἐπνεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἐπνέετο γίνεται κατὰ κρᾶσιν ἐπνεῖτο, ὡς ἐχεῖτο, καὶ προπερισπᾶται ὡς ἀπὸ τῶν εἰς ᾧ ἂν (f. καθαρὸν)· τὸ δὲ ἔκειτο ὡς ἀπὸ τῶν εἰς μὴ ἐξαρύνη.

Ἐποικομένην, 367, 47. Ἐπος, 367, 55.

Ἐπ' οὐδεὶ· ἐδάφει· παρὰ τὸ ἔδος.

Ἐποστρακιζειν, 368, 3. Ἐπτά, 368, 5. Ἐπταπέκτιος, 368, 10.

Ἐπτάχορδα (cf. Hes.)· Ἀριστοφάνης·

οὐχ οἷα πρῶτον ἢδ' ἐπτάχορδα πᾶνθ' ὁμοῖα.

Ἐπυράκτεον, 367, 17. Ἐπωβελία, 368, 48. Ἐπωβελία, 369, 5.

Ἐπωμαδόν· ἐπὶ τῶν ὤμων ἰέμενοι. Cf. 368, 40.

Ἐπωνία, 368, 30.

Ἐπώνυμοι, 369, 6. — L. 19, Ἄλκμας pro Ἄλμας, et l. 21, ἀπὸ ἐκατόν pro ἄπορα. Cf. Gaisf.

Ἐπωμίδα (l. Ἐπωπίδα), 368, 32. Cod. Lycophr. (v. 1175):

Περσέως [δὲ] παρθένος,

Βριμῷ τρίμορφος φθήσεται σ' ἐπωπίδα

κλαγγαῖσι¹ ταρβησοῦσαν ἐννύχοις βροτούς.

Ἐπώχματο, 368, 36. Ἐραν· τὴν γῆν, κτλ. 369, 24. Ἐρᾶν, 369, 28.

Ἐρανίσας, 369, 36.

¹ Cod. κλαγγεσιν ταρφόσσοσαν (au-dessus φοβοῦσαν) ἐννύχους.

Ἐραμιστήης, 369, 38. Add. Ἀριστοφάνης Ὀλκασιν (ubi cod. ἤψησα).

πρῶτον ἑραμιστίας ἐσθίων ἤψησ' ἔτνος.

Puis l'abréviation habituelle ῥ.

Ἐρανος, 369, 31. Ἐρατιζων, 369, 40. Ἐραυνῆς, 369, 49. Ἐράσθην, 369, 42. Ἐρασίνος, 369, 45. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῶ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντίνος.

Ἐργατίαι, 369, 47. Add. οἶον (Apoll. III, 1340)

ήματος ἀνομένιοι

[λείπεται ἐξ ἡούς], καλέουσι δὲ κευμηῶτες

ἐργατίαι γλυκερόν σφιν ἄφαρ βουλυτὸν ἰκέσθαι.

Ἐρατεινῆς · ἐπεράστου καὶ καλῆς · ἀπὸ τοῦ ἐρατὸς ἐρατεινῆς. Cf. 369, 47.

Ἐργαθεν, 369, 53. Ἐργάνη, 369, 51. Ἐργίσκη, 359, 54. Ἐρδω, 370, 16. Ἐρεβος, 369, 26. Ἐρεγμός, 370, 29. Ἐρεθίζω, 370, 31.

Ἐρειθεύω, 370, 37. — L. 39, οὕτως Φιλόξενος καὶ Ἡρωδιανός · λέγει δὲ Ἡρόδοτος ὅτι ἄλλοι παρὰ τὸ ἔριθος, κτλ. Il s'agit d'Hérodote le lexicographe. L'édition ne cite que Philoxène et Hérodien.

Ἐρείκειν (Cf. 372, 15) · τὸ σχίζειν · Ἡσίδοδος ἐν Ἀσπίδι (v. 287) ·

δηρειακὸν χθόνα δῖαν,

ἀπὸ τῆς ἐρείκης, ἢ ἐστὶν εὐσχιδὲς ξύλον · ὅθεν καὶ ἐρεγμός ὁ διαχωριζόμενος² κύαμος · ἐκ τούτου δὲ τοῦ ἐρείκαι καὶ ἔρειξίς ἢ κατεσχισμένη γῆ.

Ἐρείπω, 372, 38. Cod. Φίλων pro Φιλόξενος.

Ἐρεινῶ · τὸ ἐρωτῶ.

Ἐρειδῶ (cf. 112, 20) · τὸ ἐπακουμβίζω (H. Θ, 496) ·

τῶ ὄγ' ἐρεισάμενος.

Ἐρεμβούς, 370, 41.

Ἐρεμνήν, 370, 46. Add. (Hes. Scut. 445, ubi cod. ἐπισείησιν) :

αὐτὸς ἐπισσειήσιν ἐρεμνήν αἰγίδα.

Ἐρεπτόμενοι, 370, 48. Ἐρέσσειν, 370, 54. Ἐρεσχελεῖν, 391, 3. Ἐρεσχελία, 371, 1. Ἐρέτης, 370, 51. Ἐρατά, 138, 26. Ἐρετμόν, 370, 56. Ἐρεύθων, 371, 18.

¹ Ce fragment est aussi donné par Photius, avec la variante πρῶην — ἐστῖων, qui doit être adoptée. Voy. les notes sur le lexique de Zo-

nare, 861, et les *Com. Gr. Fr.* 495, éd. Didot.

² Veut sans doute dire *δηρημένος*, comme d'autres parlent, ou *διακεκομμένος*, plus loin.

Ἐρεύω, 371, 8. Add. (Il. P, 265):

ἦϊόνες βροῶσιν ἐρευγομένης ἀλὸς ἔξω.

Ἐρευγόμενοι (Il. Π, 162)· ὑφαιρούμενοι τὰ λιπαρὰ τῶν βοσκημάτων.

Ἐρεχθεύς, 371, 29.

Ἐρέχθων, 371, 24. Add. παρ' οὗ καὶ ἐρεγμός ὁ διακεκομμένος κύαμος.

Ἐρεχμός, 371, 19. Ἐρέφω καὶ Ἐρεψα, 371, 55. Ἐρέω, 372, 7. Ἐρη-
ρέδαται, 372, 44.

Ἐρήρειστο, 372, 50. Add. οὕτως ζ.

Ἐρηρότητα· εἰς τὸ Ἀγνόχα.

Ἐρημον ἐμβλέπειν, 373, 18. Ἐρημος, 373, 13. Ἐρητύσειε, 373, 6.
Ἐριβάλακι, 373, 21. Ἐρίδουπος, 373, 25. Ἐρίζειν, 373, 30. Ἐρίηρος,
373, 33. Ἐριθεύς, 373, 46. Ἐριδμαίνοντες, 373, 28. Ἐριθηλέων, 373,
47. Ἐριθος, 373, 39.

Ἐρικυδέα· μεγάλας ἐνδοξον. Cf. 373, 51.

Ἐριωές, 373, 53. Ἐριωόν, 373, 56. Ἐρινύειν, 374, 1. Ἐρι, 374, 15.
Ἐρινύες, 374, 2.

Εἶρον, 374, 11. Add. (Od. Δ, 135):

ἰοδνεφές εἶρος ἔχουσα.

Ἐριούνιος, 374, 18. Au dernier vers κλεπτοσύνης αἶς τ' ἔξ pro κλεπτο-
σύναις τ' ἔξ. Add. ἐριόνιος καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὕ ἐριούνιος (Il. Υ, ubi cod.
ἐριούνιος).

ἠδ' ἐριούνης

Ἐρμείας.

Ἐρίπναι, 374, 29. Cod. σπραγγαῖδες pro συριγγαῖδες. Recte.

Ἐρίπνη, 374, 33. Ἐριπώσας, 374, 32. Ἐρίς, 374, 41. Ἐρίσχηλος,
374, 50. Ἐρίτιμος, 374, 55. Ἐριφος, 375, 7. Ἐριχθόνιος, 371, 50.
Ἐρκεα, 375, 22.

Ἐρκιος (l. Ἐρκειος) Ζεύς, 375, 23. — L. 24, ἔλεγον· μετῆν δὲ τῆς πο-
λιτείας (f. τῆς πολιτείας) οἷς εἶη Ζεὺς Ἐρκειος.

Ἐρκίον, 375, 27. Ἐρκίου (l. Ἐρκειού) Διός, 375, 25. Ἐρκος, 375, 13.

Ἐκτωρ (l. Ἐρκτωρ)· ὁ πρῶκτωρ, 375, 40.

Ἐρκύνιος δρυμός, 375, 33. Ἐρμαῖον, 375, 57. Ἐρμαιον, 376, 15. Ἐρ-
μαφρόδιτος, 375, 51. Ἐρματα, 375, 43. Ἐρμέας, 376, 20.

Ἐρμῆς · οἶον (Od. Ω, 1)

Ἐρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο ·

ἀντὶ τοῦ εἶρω, 376, 28.

Ἐρμῆς στροφαῖος, 376, 34. Ἐρμιόνη, 376, 43. Ἐρμῆς, 376, 36, avec l'article suivant, l. 41.

Ἐρμάνεια, 376, 47. Cod. Ἰφικράτιον pro Ἰφικρατίς. Cf. Gaisf.

Ἐρνος, 376, 50.

Ἐρξίας · ὄνομα κύριον. Καλλίμαχος ·

Ἐρξίη, πῆ δ' αὐτ' ἀνολτος ἀθροίζεται στρατός ;

παρὰ τὸ κτλ. 376, 51.

Ἐροτίς, 379, 31. Ἐροίη, 379, 30. Ἐρπετόν, 376, 54. Ἐρπήν, 377, 4.

Ἐρπυλλος, 377, 12.

Ἐρραῖσεν · ἐφθάρη · ἐκ τοῦ ραίω · τοῦτο εἰς τὸ ῥαισθήρ.

Ἐρράδαται · ἀπὸ τοῦ ῥάζω, ἐξ οὗ τὸ προσλακτικὸν ῥάσατε ὁ δεύτερος ἀόριστος (Od. Υ, 150, ubi cod. ῥάσσατ' ἐν Θρόνοισιν) ·

ῥάσσατέ τ' ἐν τε Θρόνοις ·

ὁ παθητικὸς, 377, 14.

Ἐρρέθην, 377, 16.

Ἐρρεντί · παρ' Ἀλκαίῳ · ἔσσι γὰρ ἐρρῶ, οἶον (Il. Γ, 334)

ἐνθαδε ἔρρων ·

καὶ τὸ προσλακτικὸν ἔρρε (Soph. Phil. 72) ·

ἔρρ' ἐν νήσου Θᾶσσον ·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἐρρῶ, 377, 20.

Ἐρρηνοσοσκός¹, 377, 22, et Photius.

Ἐρρίγησιν, 377, 24.

Ἐρρω, 377, 31. Add. οὗς ἐλέγχει δασὺ ἐν τῷ ῥ καὶ ἡ κίνησις τοῦ χρόνου.

Ἐρρωπίζομεν, 377, 29.

Ἐρσαι, 377, 37, avec l'article Ἐρση, 377, 53.

Ἐρσήεις, 378, 1. Add. ψιλῶς παρὰ τὸ εἶργω · Ἄτλικῶς δὲ δασέως εἰρ-
χθῆναι.

¹ Le *Thesaurus* renvoie au mot Ἀρρηνοσοσκός, c'est à Ἀρρηνοσοσκός qu'il faut chercher l'article.

Ἐρυκεν, 378, 16. Add. ἀπὸ τοῦ ἐρύω·

ἐνθ' Ὀδυσσεὺς ἔρυκεν Διὶ φίλος.

Ἐρυθραίνω, 379, 19. Ἐρύαται, 378, 11. Ἐρυτο, 378, 1. Ἐρυμνή, 378, 33. Ἐρυθρόν, 379, 4.

Ἐρύξαν (cf. 378, 17)· κατέσχον, ἐκώλυσαν· παρὰ τὸ ἐρύω, ὃ εἴρηται εἰς τὸ Εἰρύσασθαι.

Ἐρύγμηλος, 379, 20. Ἐρύμα, 378, 23. Ἐρύμας, 378, 27. Ἐρυσίβη, 378, 44. Ἐρυσίβη, 378, 46. Ἐρυσιπέλας, 378, 41. Ἐρυσίπολις, 378, 35.

Ἐρχατο, 377, 49. Le ms. cite le vers d'Homère (Il. II, 481, ubi cod. φρένας):

ἐνθ' ἄρα τε φρένες ἐρχαται.

Ἐρωδιός, 380, 6.

Ἐρωή, 380, 48. Le ms. cite Ἡσίοδος (Th. v. 8)·

ἐπερρώσαντο δὲ ποσσίν.

Et le vers d'Homère (Il. A, 303). Cf. 381, 1.

Ἐρως, 379, 40. Ἐρωσ, 379, 54. Ἐρωτῶ, 380, 2.

Ἐρωτῶτο· τὸ εὐκτικὸν ἐκ τοῦ ἐρωτῶ. Ξενοφῶν Παιδεία (I, 4, 3)· «ἀ καὶ ὅσα ὑπὸ λαοῦ (I. ὑπ' ἄλλου) αὐτὸς ἐρωτῶτο.»

Ἐρω, 379, 51. Ἐς, 381, 9.

Ἐσάλευσεν καὶ ἀπεσκήλευεν, 381, 2. Le ms. donne ainsi le passage de Dion Cassius: «τὰ δὲ δὴ μείζονα καὶ κοῦφα τῶν πλοίων διὰ τὰ τενάγη ἀπεσάλευσεν.» Ad fin. σημ. δὲ ἡ λέξις ῥητορικὴ.

Ἐσάλπιξεν (Il. Φ, 388)· ἐκ τοῦ σαλπίζω.

Ἐσαι, 381, 18. Cod. (Il. A, 562):

ἀλλ' ἀπὸ θυμοῦ

μᾶλλον ἐμοὶ ἔσαι.

Ἐσευα (I. Ἐσσευα), 383, 42.

Ἐσημειώθη (cf. Hes. ibiq. interpr.)· ἐκ τοῦ σημειῶ· τοῦτο παρὰ τὸ σημεῖον, τοῦτο παρὰ τὸ σῆμα.

Ἐσθής, 382, 47. — L. 43, add. ἀφ' οὗ τὸ (Aristoph. Av. 1747)·

ἀργύτα κεραινοῖ.

Ἐσθλόν, 383, 7.

Ἐσθίω· εἴρηται εἰς τὸ Ἐσθω.

Ἐσθος, 383, 1. Ἐσθω, 383, 3. Ἐσκίδναντο, 717, 44. Ἐσκληκῶτα, 384, 54. Ἐσκεν, 381, 36. Ἐσκορδισμένος, 384, 51. Ἐσμέν, 381, 17.

Ἐσμός, 383, 9. Add. ὑπὸ τῶν μνησιήρων.

Ἐσμυρισμένον, 384, 56. Ἐσπαλάτο, 384, 44. Ἐσπαθημένος, 384, 49. Ἐσπάθα, 384, 48. Ἐσπέρα, 384, 2.

Ἐσπερος, 383, 57. Après le vers de Sappho : Φέρεις οἶον Φέρεις, οἶνον Φέρεις, αἶγα Φέρεις ἄποιον μητέρι παῖδα· τὸ γὰρ κτλ. 384, 4.

Ἐσπερία, 384, 7. Ἐσπετε, 383, 48. Ἐσσεῖται, 381, 28. Ἐσσί, 381, 24. Ἐσσήν, 383, 26.

Ἐσсутαι· ἐφορμεῖται, ἐπιθυμεῖ (II. A, 173, ubi cod. ἦτοι).

Φεῦγε μάλ', εἴ τοι θυμὸς ἐπέσсутαι.

ἐκ τοῦ σῶ, 355, 47. — L. 48, ὁ παρακειμένος ἐσσυμένως (II. O, 698). Πάλιν ἐκ τοῦ σῶ γίνεται σεύω, ὁ παθητικὸς σεύομαι, τὸ τρίτον σεύονται, οἶον (II. Γ, 26, ubi cod. σεύονται)

σεύονται [ταχέες τε] κύνες Θαλεροί τ' αἰζηοί.

ὄθεν καὶ ὁ πρῶτος ἀόριστος ἔσσενα καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ἔσενα (II. E, 208).

ἀτρικὲς αἰμ' ἔσσενα βαλῶν.

Ἐσσαι· ἐκ τοῦ ἔω ἔσω ἔσομαι ἔση ἔσεται καὶ ἔσαι.

Ἐσίλακός (I. Ἐσίλακός), 382, 30. Ἐσίλαν, 382, 15. Ἐσίλασαν, 382, 19.

Ἐσίλεια· διφθόγγω, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ σίελλω.

Ἐσίτε, 382, 5. Fr. Sophocl. μεληθεῖς pro μεληθῶ. Cet article se termine par le commencement du précédent, p. 381, 56.

Ἐσίησα· ψιλοῦται διότι πῆφικεν ἀόριστος ἀποβάλλειν τὸ ε̄, οἶον ἔσίησα, σίησα καὶ διὰ τούτου (f. τοῦτο), τοῦ παρακειμένου δασυνομένου, ὁ ἀόριστος οὐ δασύνεται.

Ἐσίησός, 382, 23. Ἐσίια, 382, 31. — L. 44, comme dans la note.

Ἐς τι ἔτι, 382, 10. Cod. (II. E, 465) ἐάσατε pro ἐάσετε.

Ἐσίόβειον, 385, 19. Ἐσίω, 381, 45. Ἐσίων, 381, 54. Ἐσίωρ, 383, 19. Ἐσίωός, 382, 28. Ἐσυνῆκεν, 385, 9. Ἐσφηκωμένου, 385, 1. Ἐς Φοιμίδας, 385, 24. Ἐσχατιάν, 384, 26.

Ἐσφύρεται· εἰς τὸ Πεύκη εἴρηται. Quod abest.

Ἐσχατιῶντα, 384, 42. Ἐσχατιῶτις, 384, 32. Ἐσχάτος, 384, 18.

Ἐσχάρα, 384, 10.

Ἐτέθην · ἀπὸ τοῦ τεθέναι παρακειμένον. Glose tronquée.

Ἐτελείετο · ἀπὸ τοῦ τελῶ τελείω, ὡς κιχῶ κιχείω καὶ νικῶ νικείω, σῶ σείω, θῶ θείω · καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ ἐνεστώτος τὰ παρηγημένα, ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἀπὸ μελλόντων, οἷον δράσω δρασεῖω, ὄψω ὄψειω, γελάσω γελασεῖω · ταῦτα δὲ ἄχρι τοῦ παρατατικοῦ κλίνονται (II. A, 5) ·

Διὸς δ' ἔτελείετο βουλή ·

ἔτελειόμην καὶ τὸ τρίτον ἔτελείετο.

Ἐτεοβουτάδαι, 386, 3. — L. 5, γεγονότες · τὸ γὰρ ἔτεον τὸ ἀληθές δηλοῖ.

Ἐτεόκηρες, 386, 7. Ἐτέρωθεν, 385, 48. Ἐτερόγναθος, 385, 51. Ἐτέος, 385, 54. Ἐτετύφειν, 386, 14.

Ἐτης, 386, 44. — L. 46, ὁμοέτης (II. Z, 239) ·

εἰρόμεναι παῖδας τε κασιγνήτους τε ἕτας τε.

Ἐτήσιοι, 386, 49.

Ἐτητόμακα · εἰς τὸ Ἐρήρεισιο.

Ἐτήτυμον, 387, 2.

Ἐτλη (Od. Ξ, 269) · ἐκ τοῦ τλῶ τλήμι τλήσω, ἔτλην ἔτλης ἔτλη, δεύτερος ἀόριστος.

Ἐτηνήρυσιν, 387, 5.

Ἐτνος, 387, 8. Fr. Aristoph. (Ran. 508), ἤψει pro ὄψει. Cf. Gaisf.

Ἐτοιμάσατε · γέγονε παρὰ τὸ ἔτοιμος · τοῦτο δὲ ἠνίκα δηλοῖ τὸ ἠτοιμασμένον διὰ τῆς οἰ διφθόγγου γράφεται καὶ δασύνεται · ἠνίκα δὲ τὸ ἀληθές, ψιλοῦται καὶ διὰ τοῦ υ ψιλοῦ γράφεται.

Ἐτρων · εἴρηται εἰς τὸ Ἐξέτρων.

Ἐτυμος, 388, 1.

Ἐτυμολογία¹ ἐστὶ λέξεως (λέξεων) ἀνάπτυξις συμφώνων τῶν σημαυνομένων, ἀρμόζουσα τῇ φωνῇ πρὸς τὴν τοῦ ὑποκειμένου πράγματος πιθανότητα · γίνεταί ἐκ τοῦ εἰμί τὸ ὑπάρχω (add. ἐτὸς ὄνομα ὁ ὑπάρχων), καὶ ὡσπερ ἀπὸ τοῦ ἔλος ἔλυμος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ ἔτος ἔτυμος, οἶονεὶ ὁ ὑπάρχων καὶ ἀληθής · τὸ γὰρ ἀληθές (add. καὶ) ὑπάρχει. Ἐκ τοῦ οὖν ἔτυμος (ἐκ τοῦ ἔτ. οὖν) καὶ τοῦ λόγος γίνεταί (add. ἐτυμολόγος καὶ) ἐτυμολογία, οἶονεὶ ἀληθολογία (ἀληθιολογία) τις οὔσα · δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι αἱ ἐτυμολογίαι εἰκόασιν (add.

¹ Donné aussi par Gaisf. col. 1112, d'après V, dont je mettrai les variantes entre parenthèses

ταῖς) ἰατρικαῖς καλουμέναις ἀνατομαῖς· ὥσπερ γὰρ ἡ ἀνατομὴ διαίρεσίν τινα τῶν μορίων ποιεῖται, οὕτως ἡ ἔτυμολογία διὰ τῆς ἀναπτύξεως τρόπου τινὰ διαίρεσίν τινα τῶν λέξεων (διαίρ. τῶν λεγομένων) ἀπεργάζεται. Λαμβάνεται¹ δὲ ἡ ἔτυμολογία κατὰ τρόπους Θ'· α' κατὰ ἰστορίαν, ὥσπερ τὸ Ἰφίκρατες (f. Ἰφικρατίδες), ἔστι δὲ εἶδος ὑποδήματος· λέγεται δὲ οὕτως ἀπὸ Ἰφικράτους τοῦ εὐρόντος αὐτό· β' κατὰ γλῶσσαν ὡς ἐπὶ τοῦ ὑξυδερκεῖν· τὸ γὰρ ὄραν δέρκεσθαι λέγουσιν (λέγεται ei om. ai d.) αἱ διάλεκτοι· γ' κατὰ τρόπον (τροπήν), ἦγουν κατὰ μεταφορὰν, ὡς ἐπὶ τοῦ ναυτιᾶν· λέγεται δὲ οὕτως κυρίως τὸ ἐμείν ἐν ταῖς ναυσί· κατεχρήσατο δὲ αὐτὸ (ἐχρήσαντο αὐτῶ, νηῶν) ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν νεῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἐμούντων ἐν τῇ γῆ· δ' κατὰ τὸ (τὸ om.) πεποιημένον ὡς ἐπὶ τοῦ βάτραχος· πεποιμιλμένη (πεποιημένη) γὰρ ἐστὶν αὕτη ἡ Φωνή· λέγεται δὲ (γὰρ) βάτραχος παρὰ τὸ βοῆν τραχεῖαν ἔχειν· ε' κατὰ ἀντιστοιχίαν (ἀντίστοιχον ὡς) ἐπὶ τοῦ κάλως, κάλως γὰρ (δὲ) λέγεται τὸ σχοινίον παρὰ τὸ χαλᾶν (χαλῶ) καὶ κάλως (f. χάλως)· ς' κατὰ διάλυσιν συνθέσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ λύχρος (λύχρου λύχνυχος)· λύνυχος γὰρ λέγεται παρὰ τὸ διαλύειν (λύειν) τὸ νύχος, ὃ ἐστὶ τὸ σκότος· ζ' κατὰ πρόσθεσιν, ὡς ἐπὶ τοῦ χλαῖνα· χλαῖνα γὰρ λέγεται παρὰ τὸ χλαινεῖν (add. ὃ ἐστὶ) τὸ Φερμαίνειν, οἰοεὶ χλαινά τις οὔσα· ἢ κατὰ ἀφαίρεσιν ὡς ἐπὶ τοῦ κέντρον· ἀπὸ γὰρ τοῦ κέντριον γέγονεν· ἔστι δὲ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεντᾶν (κεντεῖν. Καὶ κατὰ)· Θ' κατὰ σχηματισμὸν ὥσπερ ἐπὶ τοῦ κειμήλια, σχηματίζεται (σχην. ei sqq. om.) γὰρ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι τὰ μῆλια ἦγουν τὰ χρήματα.

Ἐτυπον καὶ Ἐτυψα· ἰστέον ὅτι ταῦτα Φωνῇ μόνῃ διενήνοχεν, ἐνεργεία δὲ οὐ· δεῖ δὲ γνώσκειν ὅτι ἐπὶ τοῦ ἀορίστου τῶν πρώτων περισπωμένων μελλόντων τῶν διὰ τῆς αἰ διφθόγγου οἱ Ἴωνες τρέπουσι τὸ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{\eta}$, καθαρῶ ἐκάθηρα· χραῶνται δὲ αὐτῶ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι μιανῶ ἐμίανα, σημαυνῶ ἐσήμηνα καὶ ἐσημηνάμην καὶ ὑπεσημηνάμην· τὰ λοιπὰ ἐν τῷ ῥήματι δῆλα.

Ἐτύχθη (Cf. 388, 9)· ἐγένετο, κατεσκευάσθη (H. B, 155)·

ὑπέρμορα νόστος ἐτύχθη·

ἀπὸ τοῦ τεύχω κατ' ἔλλειψιν τοῦ $\bar{\upsilon}$, ὡς τὸ (H. E, 831)

τυκτὸν κακῶν ἀλλοπρόσαλλον·

καὶ τὸ (H. Θ, 163)

γυναυὸς ἄρ' ἀντετέτυξο·

τὸ δὲ ῥῆμα τὸ τεύχω πολλακίς ἀποβάλλει τὸ $\bar{\upsilon}$, τοῦ $\bar{\epsilon}$ μόνου μένοντος.

¹ Ad marg. Ποσαχῶς λαμβάνεται ἡ ἔτυμολογία.

Ἐτώσιον, 387, 30. Pro Φιλόξενος cod. Φίλων. — Add. l. 40. πλὴν Ἀπολλωνίου, πλὴν Διδύμου.

Εὔ, 388, 14. A la fin le ms. remplit ainsi la lacune *περισπᾶται χωρὶς τοῦ ἰδοῦ, ἰού, οὔ*.

Εὐάβοτε¹. εὔβοτε, πλεονασμῶ.

Εὔαδεν, 328, 22. — L. 25, add. (Il. N, 748) :

ἄδε δ' ἔκτορι μῦθος ἀπίμων :

τῷ ἄδε προσῆλθεν ἢ εὔ καὶ γέγονεν εὔαδεν.

Εὐαί, 388, 27. Εὐάζω, 388, 31.

Εὐάντητος, 388, 37. — L. 41, εὐικέτευτον, *ὡς ἐν τῷ Λεξικῶ εὔρον.*

Εὐαπέλεια · *εἰς τὸ Εὐηπέλεια.*

Εὐαρχος, 388, 42. Εὐβοια, 389, 2. Εὐβοϊκόν, 388, 54.

Εὐαγγέλιον, 388, 21. Cod. (Od. Ξ, 152 ubi δὲ μοι ἔστω :))

εὐαγγέλιον δὲ τοι εἶη.

Εὐβύριον, 389, 24. Fr. Cleon. λέξαντες pro ῥέξαντες.

Εὐδείλον, 389, 40. Εὐδία, Εὐδῖος, 389, 30, Εὐδμητον, 389, 43.

Εὔδον, 389, 48. Εὐεργέος, 390, 15. Εὐδανος, 389, 55.

Εὐερκέος (cf. 390, 17) · ἀσφαλῆ περιβολὴν ἐχούσης · εἴρηται εἰς τὸ Ἐρ-
κίον. Ubi nihil.

Εὔειλος (cf. 390, 31) · εὐάερος, εὐήλιος · εἰς τὸ Π σλοιχεῖον εἴρηται εἰς
τὸ Πίλος. Ubi nihil.

Εὔεικτον, 390, 33. Εὐέκτης, 390, 28. Εὐερκές, 390, 18. Εὐεστώ,
390, 22. Εὐηγενέων, 390, 33. Εὐηγεσία, 390, 37. Εὐήκεα, 391, 3.
Εὐήμιον, 390, 55. Εὐηνιάτατα, 390, 56. Εὐηνέμους, 391, 2. Εὐήνορα
χαλκόν, 391, 5.

Εὐηπελία, 390, 40. Fr. Callim. ἐν δ' εὐωπ. pro ἐν τ' εὐωπ.

Εὐήρεια, 390, 50. Εὐῆρες, 390, 54. Εὐθήμονι, 391, 25. Εὐθημοσύνη,
391, 28. Εὐθικτον, 391, 30. Εὐθυδικία, 391, 44.

Εὐθύναι, 391, 53. — L. 55, add. δικάσαντες.

Εὔθυνοι, 391, 49. Cod. fr. Platon. δὴ πάντως pro δεῖ πάντας.

Εὐθύς, 391, 36.

Εὔσιος, 391, 12. — L. 18, οἱ νεώτεροι pro καὶ Ὠράπιοι.

¹ Le mot *εὐάβοτος* est inconnu aux lexiques; mais peut-être faut-il *εὐάμβατος*.

Εὐκαμία, 392, 5.

Εὐκηλος, 392, 8. Add. (II. P, 371):

εὐκηλοὶ πολέμιζον.

Εὐκηλον. Phot., ubi male εὐκαυστον pro εὐκλαστον.

Εὐκηλήτειρα, 392, 13. Εὐκλεια, 392, 14. Εὐκλείας, 392, 19. Εὐκόμιστος, 392, 25.

Εὐκτά (cf. 392, 34) · σημαίνει τὸ εὐχῆς ἄξια (II. Ξ, 98) ·

Τρωσὶ μὲν εὐκτά γένηται.

Εὐκολίνη, 392, 27. Ad finem : οἰονεὶ ἢ μὴ οὔσα εὐχερῆς ·

χαῖρ' εὐκολίνη ·

Χοιροβοσκός. Cf. Gaisf.

Εὐκράς. Phot.

Εὐκρινῆς, 392, 30. Cod. οὔτοι pro Ἄπτικοί. Cf. Phot. ibiq. Naber.

Εὐκτιτον, 392, 37. Εὐλαξῆς, 392, 40.

Εὐλάς · σημαίνει τοὺς σκώληκας (II. T, 25) ·

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλάς

εὐλαὶ ἐγγίνονται · γίνεται δὲ τὸ εὐλὴ παρὰ τὴν εἰλησιν ὀξυτόνως · τὰ γὰρ, 392, 49. — L. 50, δείλη · παρὰ γὰρ τὸ ἔνδειν τῆς ἔλη (f. ἐνδεῖν τῆς ἔλης) γέγονε δέλη καὶ δείλη [add. καὶ δειλή], οἶον ἀπειλή, ὠτειλή · τὸ μέντοι, κτλ.

Εὐληρα, 393, 1. Add. (II. Ψ, 481):

ἐν δ' αὐτὸς ἔχων εὐληρα βέβηκεν.

Εὐληνῆς, 393, 6. Εὐμαρῆς, 393, 10.

Εὐμαρίδες · εἶδος ὑποδήματος, ᾧ ἐχρῶντο εὐχερῶς παρὰ τὸ εὐμαρῶς βαδίζειν, ἤγουν εὐμαρῶς¹ τοὺς ὑποδεδεμένους · εὐμαρῆς γὰρ ὁ εὐχερῆς ἀντὶ τοῦ ὁ λαμπρὸς κατὰ μετάληψιν · μαρῶ γὰρ τὸ λάμπω · Εὐριπίδης (Or. 1369) ·

Ἀργεῖον ξίφος ἐκ Θανάτου πέφευγα
βαρβάρουσι εὐμαρίσιν.

Cf. *Et. M.* 393, 16, qui ne donne que le dernier vers (1374) avec la variante βαρβάρουσι ἐν εὐμαρίσιν, comme dans les éditions.

Εὐμαιος, 393, 19. Εὐμενῆς, 393, 22.

Εὐμελίω, 393, 24. — L. 27, πολεμικά · ἔστι δὲ Ἰωνικὴ γενικὴ πα-

¹ Erreur de copiste. Il faut sans doute un autre adverbe

θοῦσα· τὸ γὰρ ὀλόκληρον εὐμελίω, ὡς Ἄτρείδεω, εὐθείας τῆς ὀ εὐμελίας τοῦ εὐμελίου.

Εὐμολπίδαι, 393, 28. Εὐναί, 393, 45.

Εὐναῖος· εὖ κεκρυμμένος κτλ. 393, 44.

Εὐνεῖδαι, 393, 35. Add. ὡς Ἐηλεύς Ἐηλεῖδαι.

Εὐνεΐκη, 393, 31.

Εὐνή, 393, 50. Cod. 394, 2 (H. B., 783) *Ἐσάων προ τυφώσεως.*

Εὔνης, 393, 38.

Εὐνοέσλατον·

καὶ γλαυκῶπιν τῶ πάντοτε βροτοῖσιν εὐνοέσλατον·

δέον εὐνοώτατον, κτλ. 394, 5.

Εὐνοσλος, 394, 3. Εὐνούσλατον· πᾶν ὄνομα, 394, 10.

Εὐνοῦχος, 394, 28. — L. 29, *Φυλάσσειν (Od. A., 53)*·

ἔχει δέ τε κίονας αὐτός,

ἀντὶ τοῦ Φυλάσσει ἢ ἐπιμελεῖται.

Εὐξάντιδος· οἶον

αἶμα τὸ μὲν γενεῆς Εὐξαντίδος.

Εὐξάντιος, τὸ πατρωνυμικόν, 394, 14, où l'on ne trouve que les deux derniers mots. Les éditeurs du *Thesaurus* pensent que ce fragment appartient à Callimaque.

Εὐξείνος, 394, 38. Εὐξου, 394, 43. Εὐοχθέων, 401, 14.

Εὐπαλέας (Apoll. II, 618)·

εὐπαλέας τελέεσθαι Αγηγορίδης Φάτο Φινεύς·

ἀπὸ μετάφορας, 395, 1. Puis à la suite l'article précédent, qui se termine par le petit signe paléographique servant à indiquer le nom d'Apollonius de Rhodes (IV, 193).

Εὐπινής, 395, 4. Εὐπατέρεια, 395, 3.

Ἐϋπλίσσοντο, 395, 11. Le ms. supprime la citation de Sophocle, et donne le passage d'Aristophane (*Acharn.* 217) :

ἦ δ' τι ἐλαφρῶς ἀπεπλίζατο.

¹ L. comme dans les éd. οὐδ' ἂν ἐλ. ἂν ἀπεπλίζατο.

Εὐπρυμνοί, 395, 9. Ἐμπυρίζ (sic, l. Εὐπυρίδαι), 395, 5. Εὐράξ, 395, 15.
Εὐράχαντες, 395, 21.

Εὐριπίδης, 395, 32. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ἰδης ἀπὸ τῶν εἰς ὅς διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἷον Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ξοῦθος Ξουθίδης, χαρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης. Cf. Gaisf.

Εὐριπος, 395, 25. — L. 31, ὁ Ἄριστοτέλης· ἐλθὼν γὰρ ἐκεῖσε καὶ μὴ εὐρηκὸς τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κινήσεως ὀλιγοψυχήσας ἀπέθανεν.

Εὐρίσκω· εἴρηται εἰς τοῦ Θυήσκω τὴν διδασκαλίαν. Ubi nihil.

Ἐϋρρείτης· εἴρηται εἰς τὸ Ρ στοιχειῖον εἰς τὸ Ρεΐτης. Ἄνεμος, 396, 1.

Εὔρος¹, 396, 8.

Ἐύρρηνος· καλλιπρόβατος (Apoll. III, 1086).

πάμπαν εὐρρηνός τε καὶ εὐβοτός ἐνθα Προμηθεύς·

πολύρρημος δὲ ὁ πολυδέρματος τὸ ἐκ πολλῶν βυρσῶν κατεσκευασμένον (Apoll. III, 1231).

ἂν δὲ πολύρρημον νόμα σάκιος, ἂν δὲ καὶ ἔγχος.

Ἐύρρεϊος, 396, 5.

Ἐύρρῖνων (Apoll. II, 125).

λάθρη εὐρρῖνων τε κυνῶν, αὐτῶν τε νομῶν,

ἤτοι τῶν τὴν ὄσφρ. 395, 37. — L. 38, ταῖς ῥίσιν· οὐ γὰρ σκυλάκων εὐρρῖνων, ῥίνος γὰρ τὸ δέρμα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ῥινός, ὅθεν καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Κυνηγετικαῖς (ed. ἐν τῷ Κυνηγετικῷ), κτλ. Dans le passage de Nicandre, le ms. donne à tort εὐρίνωσ au lieu de εὐρίνων. Sylburg complète ce pentamètre en ajoutant σκυλάκων.

Εὔσαι, 398, 34. Εὐρυάδης, 397, 9. Εὐρυκόωσα, 396, 27. Εὐρυμίδης, 397, 6. Εὐρυνόμη, 396, 31.

Εὐρύαλος, 396, 43. — L. 48, τρίτην pro δευτέραν.

Εὐρυοδείας, 396, 24. — L. 26, ἔσι δὲ, ὡς λέγει Ὀρος ὁ Μιλήσιος, ἐπιθετικὸν τῆς γῆς.

Εὐρύοψ, 396, 53. Εὐρύπυλος, 396, 35. Εὐρυμέταπος, 396, 50. Εὐρυνόμης, 397, 12. Εὐρυσθενές, 397, 3. Εὐρύς, 396, 17.

¹ Cf. 395, 54, où on ne trouve que la seconde citation. L'édition donne πολυδέρμος au lieu de πολυδέρματος. Cette dernière forme est

nouvelle, et la première n'est connue que par ce passage.

Εὐρυτίων (cf. 396, 51)· ὄνομα κύριον (Od. Φ, 295)·

οἶνος καὶ Κένταυρον, ἀγαιλυτὸν Εὐρυτίωνα·

παρὰ τὸ Εὐρυτος Εὐρυτίων, ὡς Ἡφαιστος Ἡφαισίων.

Εὐρυφύες (cf. 397, 4)· ὄνομα παρὰ τὸ εὐρύς καὶ τὸ φύω· ἀποβολῇ δὲ τοῦ σ τῷ λόγῳ τῶν εἰρημένων κανόνων εἰς τὸ Εὐρύφυλος· ἐκ δὲ τοῦ φύω γίνεται φυὰ, τὸ φυτόν.

Εὐράπη, 397, 40. Add. (Lycophr. v. 1283) :

τί¹ γὰρ ταλαίηνη μητρὶ τοῦ Προμηθέος
ξυὸν πέφυκε, καὶ τροφῶ Σαρπηδόνοσ;

Εὐράς, 397, 50.

Εὐρω, 397, 25. Post βαρύνεσθαι cod. add. ἐλέγχει γὰρ αὐτοῦ ὁ κανών.

Εὐς, 398, 3. — L. 8, ἐή· ἀφ' οὗ τὸ (Od. Θ, 325)

δωτήρες ἐάων,

ὡς πυλάων· ἐκ δὲ τοῦ ἐὸς γίνεται εὐς ὡς ἵππος ἱππύς. Cf. Gaisf.

Εὐσκαρθμοι, 398, 23. Add. (Il. N, 31) :

τὸν δ' ἐς Λαχιδῶν νῆας εὐσκαρθμοὶ φέρον ἵπποι.

Εὐσέλμους (l. Εὐσσέλμους), 398, 9. Εὐσίραι, 398, 33. Εὐσίπιον, 398, 37. Εὐσύμβουλος, 398, 29.

Εὐτελής, 399, 21. Comme le ms. Sorb. cité par Gaisford.

Εὐτροχάλω· εἰς τὸ Εὐρυαεΐ εἴρηται. Quod abest.

Εὐτράπελος, 399, 24.

Εὐσίραφός (sic)· ἀρσενικὸν ὄνομα παρὰ τὸ εὐ καὶ τὸ τρέφω· πέπονθε δὲ λύσιν διὰ τὸ μέτρον· τὸ δὲ

ζάτραφα

παρὰ Ἀλκμᾶνι· κανονιστίου κατὰ πεταπλασμὸν (l. μεταπλασμὸν) ἀπὸ τοῦ ζάτροφον².

Εὐσώρος· ὄνομα κύριον (Il. Z, 8, ubi cod. Εὐσώρου)·

υἶὸν Εὐσσώρου, Ἀκάμαντ' ἦν τε μέγαν τε.

Εὐτρήσιος, 399, 17. Εὐτε, 398, 47. Εὐφραδέας, 399, 33.

¹ Cod. τῆ γὰρ ταλ. μητρὶ συμπέφυκε Προμ. καὶ τρ. — ² On ne connaît que la forme ζα-
τρεφής.

Εὐφρόνη· ἢ νύξ. Εὐριπίδης (Hec. 828, ubi cod. δειξας)·

ποῦ τὰς φίλας δὴτ' εὐφρόνας δειξεις, ἀναξ;

παρὰ τὸ εὖ, 399, 50.

Εὐφραϊνόμεν· εἰς τὸ Εὐχόμεν. Ubi nihil.

Εὐτυκτον, 399, 11. Εὐφρων, 399, 56. Εὐχερής, 400, 5. Εὐχή, 400, 13.

Εὐχήνωρ, 400, 10. Cod. μάντεως pro μάντις.

Εὐχομαι, 400, 21. Εὐχόμεν, 400, 26. Εὐχος, 400, 34.

Εὐχολή, 400, 36. — L. 37, add. Θάλπω Θαλπωρῆ ἀλευρῆ. Cf. Gaisf.

Εὐχω, 400, 18. Εὐώνυμος. Zon. Εὐάδης, 401, 26. Εὐωροι, 401, 37.

Εὖω, 401, 24. Εὖωχία, 401, 32. Ἐφατο, 401, 47. Ἐφεῖντο, 403, 1.

Ἐφεῖτο, 402, 51. Ἐφεκτοῦς, 402, 46. Ἐφέσια γράμματα, 402, 22. Ἐφέ-

σια ἀλεξιφάρμακα, 402, 31. Ἐφεσις, 401, 50. Ἐφεσος, 402, 7. Ἐφεταί,

402, 1.

Ἐφέσλιοι, 402, 33. Add. (H. B, 125):

Τρῶας μὲν λέξασθαι, ἐφέσλιοι.

Ἐφετμή, 402, 35. Ἐφετίδα, 402, 39. Ἐφήγησις, 403, 23.

Ἐφηλις, 403, 19. Add. καὶ εἴρηται εἰς τὸ Πιπαλ. . . .

Ἐφημερία, 403, 14. Ἐφημοσύνη, 403, 11. Ἐφθίατο, 403, 36.

Ἐφθιτον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀπέφθιτον.

Ἐφθός, 403, 42. Ἐφιάλτης, 403, 32. Ἐφιεῖς, 403, 27. Ἐφίεμν,

403, 30.

Ἐφίζανε· εἴρηται εἰς τοῦ Καθηῆστο τὴν διδασκαλίαν. Ubi nihil.

Ἐφλαδον, 403, 47.

Ἐφ' ᾧ· σὺν τῷ ἰ. Θουκυδίδης καὶ ἐφ' ᾧ τε. Οὕτως Ὁρος ὁ Μιλήσιος.

Ἐφθη, 403, 34. Add. (H. Π, 314):

ἐφθη ὀρεξάμενος πρυμνὸν στέλος.

Ἐφριξε (H. N, 339)·

ἐφριξεν δὲ μάχῃ φθισίμβροτος ἐγχείησιν·

ἐπυκνώθη δὲ ἡ μάχῃ δοράτων ἀνατάσει· φρίσσει γὰρ τὸ ὀρθοῦσθαι πυκνώσ.

Ἐφθίατο, 403, 36. Après τοῦ ν, le ms. ajoute: καὶ γράφεται διὰ τοῦ ἰ·

ἐφθεν καὶ φθίσις καὶ φθινόπωρον.

Ἐχελίδων, 404, 7.

Ἐχεῖτο· εἰς τὸ Ἐπνεῖτο. Ubi nihil.

Ἐχέδωρος, 404, 8. Ἐχελος, 404, 1. Ἐχέτης, 404, 21. Ἐχέτλη, 404, 15.

Ἐχης, 404, 23. Add. ἀεχῆνες, ἀχῆνες.

Ἐχθές καὶ χθές, 405, 22. Ἐκθόδοπον (Ἐχθοδοπόν), 405, 44. Ἐχθοδο-
πῆσαι, 405, 47.

Ἐχθισίος· ἀπὸ τοῦ ἔχθος ἢ ἀπὸ τῆς ἔχθρας.

Ἐχθος, 405, 39. Ἐχθήρεις (Il. I, 452)· μισήσειε.

Ἐχινάς, 405, 7.

Ἐχῖνος· χερσαῖον ζῷον, καὶ ἡ παροιμία¹,

πολὺ δ' (1. πόλλ' οἶδ') ἀλώπηξ, ἀλλ' ἐχῖνος ἐν μέγα·

καὶ ἐχῖνος τὸν τόκον ἀναβάλλει· εἴρηται παρὰ, 404, 44. — L. 50, καὶ ὁ
λέξεως ὁμοίως ἐχῖνος· Καλλιμάχος·

ἄξονται² δ' οὐχ ἵππον ἀέθλιον, οὐ μὲν ἐχῖνον
βουδόκον.

— L. 54, ἀστέρος pro γαστέρος, et 405, 6. add. διὰ τοῦ ἰ ὡς Ἀκραγαντῖνος.

Ἐχματα· σιτηρίγματα, ἐρείσματα, ἀπὸ τοῦ ἔχω. Cf. 405, 19.

Ἐχης, 404, 26. Ἐχίων, 404, 42. Ἐχρυσοῦ. Zon. Ἐχυρός, 405, 15.

Ἐχμα, 405, 19. Ἐψεύσθησαν, 406, 3. Ἐψιάσθαι, 406, 12. Ἐψια, 406, 8.

Ἐψία, 406, 11. Ἐργε, 351, 50. Ἐφκειν, 351, 8. Ἐωλος, 352, 16. Ἐῶμι,
352, 3.

Ἐών (Il. A, 131)·

μηδ' οὕτως, ἀγαθός περ ἐών·

ἐνεσίως καὶ παρατατικὸς, κτλ. 350, 34, et surtout Gaisf.

Ἐῶνον, 352, 11.

Ἐώρταζον, 351, 37. — L. 40, τοῦ ὀ χωρὶς εἰ μὴ εὐρεθῆ διφθογγος ὡς
ἠοῦς ἠοῖ καὶ κατὰ διάλεξιν ὡς ἠόα· τούτου χάριν, κτλ.

Ἐώρων, 351, 43. Ἐῶς· ἡ ἡμέρα, διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ διὰ τοῦ ἠ̄· ἐτυμώ-
τερον διὰ τοῦ [ε̄] ἕως, 352, 10.

Ἐῶσεν, 351, 48. Ἐῶσφόρος, 352, 14.

¹ Les mêmes additions se trouvent aussi dans le Sorb. cité par Gaisford.

² L'éd. ne donne que les deux derniers mots de ce fr. qui est dans Sorb. avec οὐχὶ ἵππον.

Z

Ζάγκλον, 406, 51. Cod. κοῖλον pro ἀγκύλον.

Ζαγρεύς, 406, 46. Ζαῖν, 406, 55. Ζαθέην, 407, 12.

Ζάκορος¹. νεωκόρος, ἡγουν ἢ διακονοῦσα περὶ τὸ ἱερόν. Μένανδρος Δίς ἔξαπατῶντι·

οὐ Μεγάβυζος ἦν
ὅστις γένοιτο Ζάκορος·

καὶ πάλιν παρ' αὐτῷ Ζάκορος, ἢ κοσμοῦσα τὸν ναόν, τέκνον καὶ ὁ ὑπηρέτης·
Λευκαδία·

ἐπίθες τὸ πῦρ ἢ Ζάκορος·

ὑπηρέτης ἢ Ζάκορος, ὁ τὸν ναὸν σαρῶν κτλ. 407, 27.

Ζάκοτος, 407, 16. — L. 19, add. διάπλουτος, Ζάπλουτος.

Ζάλη, 407, 31. — L. 33, ἀλίξεσθαι· μεγάλην γὰρ ἄελλαν δηλοῖ, ἢ παρὰ τὸ ζα καὶ τὴν ἄελλαν, Πολιτείαν² (I. Πολιτεία), οἶον ἐν χειμῶνι ὑπὸ κοινοροῦ καὶ πνεύματος ὑπὸ Ζάλης Φερομένου· καὶ ἐν Τιμαίῳ· εἶτε Ζάλη κτλ.

Ζαλώσσα (Nic. Ther. 252)·

χειμερὴ Ζαλώσσα πέραξ βέβριθε χάλαζα.

Ζάμολξις, 407, 45. — L. 5, τοῖς Θρακικοῖς, καὶ ἔλεγεν ὅτι κτλ. 408,

1. Après Πυθαγόρα le ms. ajoute, comme Photius et Suidas, Μνησάρχου Σαμίῳ.

Ζάραξ, 408, 7. Ζατρεύω, 408, 13. Ζατρεφέων, 408, 15. Ζάφελος, 408,

17. Ζαφελῶς, 408, 22.

Ζαχρειῆς, 408, 29. — L. 32, Ἀπολλώνιος. Ἢ ὡς λέγει Ὠρίων pro Ὠρος. — L. 33, χρᾶύω ὡς ψαύω (II. E, 138)·

χρᾶύση μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Ζειαί, 410, 11.

Ζεῖδαρος, 410, 4. Add. καὶ παρὰ τὸ κέκαυται καυτῆρος καὶ καυσῆρος.

Ζειραί· χιτῶνες ἀνακεκολαμμένοι, ἢ ἀνάκωλοι κτλ. 410, 20.

¹ Voy. Photius et Suidas qui donnent également ces fragments de Ménandre.

de Platon en donnant pour variante καὶ Ζάλης ὑπὸ πνεύματος.

² Photius et Suidas citent aussi ce passage

Ζέλεια, 408, 40.

Ζέμα, 408. 38. Add. *eis* τὸ Δέμα εἴρηται.

Ζευγίσιον, 410, 1. Ζεύγη, 409, 54. Ζεῦγμα, 409, 51.

Ζευγυήν· *eis* τὸ Ὀμνύειν. Ubi nihil.

Ζεῦγος, 409, 46. Le ms., comme Photius, donne après Δισχύλος·

Ζεῦγος τεθρίππων.

Ζεῦγος ἡμιονικόν, 409, 34. — L. 36, ἔφοδον pro μέθοδον.

Ζεῦξαι, 409, 25. Ζευξιδία, 409, 28. Ζευξίλεως. Phot. Ζεύς, 408, 52.

Ζέφυρος, 408, 43. Ζέω, 410, 28.

Ζῶ (cf. 410, 31)· ἔστιν ἄω τὸ πυνέω· τοῦτο γίνεται κατ' ἐπίτασιν τῆς ζα συλλαβῆς, ὡς περ πλοῦτός Ζάπλουτος, εἶτα κατὰ κρᾶσιν γίνεται Ζῶ, καὶ πάλιν Ζάεις Ζάει, καὶ κατὰ κρᾶσιν Δωρικὴν τοῦ *ᾱε* εἰς *ῆ* γίνεται Ζῆς καὶ Ζῆ· μηδεὶς γὰρ οἰέσθω ἀπὸ τοῦ Ζᾶς καὶ Ζᾶ συνηρημένου γεγονέναι τὸ Ζῆς καὶ Ζῆ κατὰ τροπὴν τοῦ *ᾱ* εἰς *ῆ*, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Ζάεις Ζάει γέγονε Δωρικῆ κρᾶσει τοῦ *ᾱε* εἰς *ῆ*· οἱ γὰρ Δωριεῖς τὸ *ε̄α* (l. *ᾱε*) εἰς *ῆ* κινῶσιν, ὡς τὸ βοάεις βοῆς καὶ γελάεις γελῆς· τούτου ὁ παρατατικὸς ἔζαον ἔζων, ἔζαες ἔζης, ἔζαε ἔζη· τὸ γὰρ Ζῆθι κατ' ἐπέκτασιν ἔχει τὴν *Ϝ* συλλαβὴν· εἴρηται καὶ παρὰ Φιλῆμονι μετὰ τῆς σὺν προθέσεως σύζηθι· τινὲς δὲ λέγουσι τὸ Ζῆς καὶ Ζῆ μὴ ἔχειν τὸ *ι* προσγεγραμμένον, κατασκευάζοντες αὐτὰ ἀπὸ τῶν εἰς *μῆ*, οἷον ἀπὸ τοῦ Ζῆμι, οἵτινες οὐκ ἀκριβῶς λέγουσι· πρῶτον μὲν γὰρ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν εἰς *μῆ*, ἄφειλεν εἶναι ἡ μετοχὴ Ζᾶς, ὡς περ σῆς, καὶ τὸ *Ϝ*ηλυκὸν Ζᾶσα ὡς σῆσα· νῦν δὲ Ζᾶν ἔστιν ἡ μετοχὴ καὶ τὸ *Ϝ*ηλυκὸν Ζᾶσα, ὡς περ βοᾶν βοᾶσα· δεύτερον δὲ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν εἰς *μῆ*, Ζάμεν ἄφειλεν τὸ πρῶτον πρόσωπον τῶν πλεθυντικῶν, ὡς περ φαμέν· νῦν δὲ ἔστι Ζᾶμεν ὡς περ βοᾶμεν· ἄρα οὐκ ἔστιν ἀπὸ τῶν εἰς *μῆ*.

Ζῆθος· ὁ ἦρας· Ζῆθος γὰρ καὶ Ἀμφίων ἐτείχισαν τὰς Θήβας, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ κτλ. 411, 8.

Ζῆλος (Hes. Op. 193)·

Ζῆλος δ' ἀνθρώποισιν οἰζυροῖσιν ἅπασι·

παρὰ 411, 15. Donné aussi par le Sorb. Cf. Gaisf.

Ζηλωτός. L'explication manque. On peut suppléer avec Photius.

Ζημία, 411, 25. — L. 28, περιουσίαν· καὶ γὰρ ὁ Ποιητὴς Ζωὴν τὴν περιουσίαν καλεῖ, οἷον (Od. Π, 429)

ἴδε κατὰ Ζωὴν *Ϝα* εἶναι μετοικεῖα πολλῶν.

Ζήτης, 411, 4. Versu Apollon. βορῆος. Cf. Gaisf. Ζητηταί, 411, 1.

Ζήτρειον, 411, 33. Add. ἡ κολαστήριον. — L. 41, εἰς τὸ ἠ Δωρικόν, ὡσπερ πλείων πλῆγων, μείων μῆων. Cf. Zon. — L. 43, Ἡροδότῳ pro Ἡράδῃ. Cf. Gaisf.

Ζητῶ, 410, 55.

Ζιζάνιον, 411, 46. — L. 50, σιτοζάνιον pro σιτοίζανόν.

Ζόφος, 412, 39.

Ζύγαστρον, 412, 28. — L. 31, add. ἡ παρὰ τὸ ἐζυγῶσθαι τὰς σα-
νίδας.

Ζυγομαχεῖ, 412, 15.

Ζυγός, 411, 54. — 412, 10, ὑπὸ τῶν ποιητῶν · τάλαρρον (sic) ἤγουν ἢ
τρυτάνη · τρυτάνη δέ ἐστι κτλ. Cf. Phot. — L. 14, add. (H. I, 187):

ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦεν.

Ζύμη, 412, 33. Ζυμήτης, 412, 38.

Ζῶ καὶ Ζῆν (cf. 414, 1) · τὸ τῆς ζωῆς σημαντικόν, ἀπὸ ζέω κατὰ μετα-
φοράν · ἀναπνέομεν γὰρ ἕως πάρεσιν ἡμῖν τὸ θερμὸν καὶ ἡ ζέσις τοῦ αἵμα-
τος · ἡ παρὰ τὸ ἄω τὸ πνέω, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ζ ζάω καὶ ζέω καὶ ζῶ.

Ζωγράφος, 412, 51. Ζώγρει, 412, 48. Ζώδιον, 413, 14. Ζώη, 413,
37. Ζωή, 413, 44. Ζωμός, 413, 49. Ζῶμα, 413, 50.

Ζώνη, 414, 5. — L. 11, add. χρυσόζωνος.

Ζώντειον, 414, 40. Ζῶν, 413, 24. Ζωπυρῆσαι, 413, 7. Ζωρότερον,
414, 30. Ζῶς, 413, 30.

Ζών · ἀπὸ τοῦ ζωὸς ζῶς · τοῦτο ἀπὸ τοῦ ζῶ ζῶς.

Ζώσφρειον · εἴρηται εἰς τὸ Ζώντειον. Ubi nihil.

Ζωσίηρ, 414, 19. In 2° fr. Euphorion. ἡδ' ἐπαπειλήσας pro ἡδ' ἐπαπει-
λήσασα. Recte.

Ζηρυθία, 411, 30.

Η

Ἡ̃, 416, 25.

Ἡ̃ · εἰς τὸ Ἄμαρτῆ εἴρηται.

Ἡ̃α, 423, 39.

Ἡβῶμι · σὺν τῷ ἱ, ἡβόομι. Οὕτως Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἦα· δισυλλάβως μὲν τὸ ἐπορευόμεν, καὶ σὺν τῷ ἰ γράφεται· οἱ δὲ Ἴωνες ἦϊα λέγουσι καὶ ἦϊσαν τὸ ῥῆμα. Cf. 423, 36 et 41.

Ἦβη, 417, 37.

Ἦβαιόν, 417, 15. — L. 32, τὸ κατ' ὀλίγον οὕτω βαινόν· ἐὰν μὲν οὖν παρὰ τὸ βῶ βαιὸς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ἦ γίνεται ἦβαιὸς, ἐὰν δὲ παρὰ τὴν ἦβην γίνεται ἦβαιός· ἐξ οὗ καὶ τὸ βαιὸς κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ἦ· λέγεται δὲ παρὰ τῷ Ποιητῇ καὶ ἦβαιὸν καὶ βαιόν· ἐτυμότερον δὲ ἐστὶν οἶον ἀβαιόν, ὃ (f. ῶ) οὐκ ἐστὶ διὰ μικρότητα ἐπιβῆναι· οἱ δ' ἐλθόντες οὐδ' ἦ βαιὸν καὶ βαιῶ δ' ἐν αἰῶνι βροτῶν καὶ βαιὸν ἐπὶ (f. ἀπὸ) ποταμοῦ.

Ἦβηδόν, 417, 28.

Ἦβης ἄνθος· τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκμῆς (cf. Hes. Theog. 988).

Ἦγαγον, 417, 50. Ἦγάθειον, 417, 53.

Ἦγαθέην, 417, 56. — L. 57, add. καὶ Θεάς ἄξιον.

Ἦγαλέην, 418, 1. Cod. l. 3 (H. Δ, 214):

ἀγεν ὀξέες ὄγιοι.

Ἦγαλλεν, 418, 5. Ἦγάσσατο, 418, 10. Ἦγεμονίου (sic) δικαστηρίου, 418, 29.

Ἦγεμονεύεις· διοικεῖς (H. O, 46)·

ἦ κεν δι' σὺ, Κελαινεφεές, ἠγεμονεύεις.

Ἦγερέσθαι, 418, 28. Avec l'article Ἦγερέθοντο, 418, 30. Ἦγερθεν, 418, 23. Ἦγηλάζω, 418, 39. Ἦγορώοντο, 418, 35. Ἦγγύα, 418, 38. Ἦγεμῶν συμμορίας, 418, 16. Ἦγάμην, 418, 9. Ἦγεῖσθέ μοι. Phot. Ἦγήμων, 418, 43.

Ἦγήσιππος, 418, 46. Cod. ὁ Ἀράβυλος et Φίλιππος. Cf. Gaisf.

Ἦγητορία, 418, 49. Ἦδη, 419, 6.

Ἦδη, 419, 10. — L. 15, ἦδη ἐγὼ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ (Hipp. 405, ubi cod. τότε ἔργου)·

τὸ δ' ἔργον ἦδη τὴν νόσον τε δυσκλεᾶ,

ἀντὶ τοῦ ἠπιστάμην. — L. 24, post ἰδίωμα add. οἶον εἰσήκη ἐγὼ, ἐπεποιήθη ἐγὼ καὶ ἐγεγράφη ἐγὼ· εἰ δὲ κατὰ τὸ τρίτον πρόσωπον, τῆς νέας Ἄτθιδος ἐστὶν ἰδίωμα· τὸ οὖν ἦδη ἐγὼ τῆς παλαιᾶς Ἄτθιδος ἐστὶ, τὸ δὲ ἦδη ἐκεῖνος τῆς νέας, καὶ οὐκ ἐστὶ κατὰ τὴν αὐτὴν διάλεκτον, ὥστε παρὰ κτλ.

Ἦδειν· ἔχει τὸ ἰ πρόσγεγραμμένον, ὡς καὶ τὸ ἠκαζόν· ἐστὶ γὰρ εἰκάζω καὶ

εἶδῶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου ὁ παρατατικὸς εἵκαζον κατ' ἑκτασιν Ἀττικὴν ἤκαζον · τοῦ δὲ εἶδῶ ὁ ὑπερσυντελικὸς ἤδειν κατ' ἑκτασιν Ἀττικὴν καὶ μένει τὸ ἰ προσγεγραμμένον · οἱ γὰρ, 419, 33.

ἤδεισθα · ἀπὸ τοῦ ἠίδειν (supra ead. m. εἶδειν) γίνεται κατ' ἑκτασιν ἤδειν καὶ τὸ ἰ ὁμοίως Σοφοκλῆς Κωμικοῖς (1. Καμικίοις) ·

τὴν οὕτως ἤδειν ἐκ Θεοῦ κεκρυμμένην,

ἀντὶ τοῦ ἤδειν, καὶ κατὰ κρᾶσιν γίνεται ἤδειν, ὡσπερ ἤσκειν ἤσκειν (H. Γ, 388) ·

ἤσκειν εἶρια καλά.

Τούτου τὰ πλεθοντικά ἠδειμεν, ἠδειτε, ἠδεισαν, καὶ κατ' ἔλλειψιν ἠδεμεν καὶ τὸ ἠδει ταῦτ' ἐγὼ φράσαι καλῶς,

καὶ ἐπὶ τρίτου προσώπου καὶ τὸ κατ' ἑκτασιν ἠδεισθα κτλ. 420, 9. Ad finem : οὕτως Ὠρος.

ἠδέσθην, 420, 16. Ad finem : καὶ ἠδέσθην καὶ ἠδέσθη · ὁμοίως ἀπὸ τοῦ αἰδῶ περισπωμένου · οὕτως Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

ἠδονή, 420, 19. Versu Eurip. (Phæn. 201) :

γυναιξὶ μηδὲν ὑγιὲς ἀλλήλαις (1. ἀλλήλας) λέγειν.

ἦδος, 420, 24. — L. 35, Ἡρωδιανὸς ἐν Ἰλιάδος προσφθίγα pro Ἰλιακῆ. Cf. Gaisf. — L. 39, εὔχος εἶδος · οὕτως οὖν καὶ ἦχος ψιλωτέον.

ἦ δ' ὅς, 416, 32.

ἠδυμος, 420, 47. Le fr. d'Épich. est complété ainsi :

ἄμα τε καὶ λόγων ἀκούσας ἠδύμων.

ἠδυνάσθην καὶ ἠδυνήθην · εἴρηται εἰς τὸ Ἐγνώσθην.

ἠδῶ · ἠδῶ, ἠδομαι καὶ ἠδεταί καὶ (Od. I, 353)

ἠσατο δ' αἰνῶς

ἠδὺ ποτὸν πίνων ·

παρὰ τὸ ἄδῶ, 420, 24.

ἦε (cf. 423, 34) · εἰ μὲν χωρὶς τοῦ ἰ σημαίνει τὸ ὑπῆρχε, εἰ δὲ μετὰ τοῦ ἰ σημαίνει τὸ ἐπορεύετο, οἶον (Od. Δ, 433, ubi ἦια, πολλὰ Θεοῦς γουν.)

ἦα Θεὸν γουνοόμενος ·

καὶ (H. A, 47)

ἦε νυκτὶ ἐοικῶς

ἀπὸ τοῦ εἶω τοῦ σημαίνοντος τὸ πορεύομαι, οἶον,

ἐγκίρα¹ ὡς εἶω,

τὸ τρίτον εἶε, καὶ κατὰ διάσπασιν εἶε, ἅμα δὲ καὶ ἐκτάσει ἦε, εἶτα κατὰ συναλοιφήν ἦε.

Ἡεῖδει, 419, 55. Add. ἔσσι δὲ ἠεῖδεε παρὰ Ἡροδότῳ, τοῦ ἠ̄ πλεονάζοντος· ἔσσι γὰρ εἶδω εἶδειν· καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἠ̄ ἠεῖδειν.

Ἡειν καὶ Ἡεις καὶ Ἡει· οἶον (Il. K, 286, ubi ἦει)

ὅτε [τε] πρὸ Λαχαιῶν ἄγγελος ἦειν,

καὶ παρ' Ἀριστοφάνει (Plut. 696, ubi ἡμῖν et προσήειν)·

ὁ Θεὸς [δ'] ἡμῖν οὐ προσήει οὐδέπεω.

Ἐσσι τὸ Θεμα εἶω διὰ τῆς εἰ̄ διφθόγγου, ἐξ οὗ τὸ ἀπήειν, παρήειν, ἐξήειν, ὁ παρακείμενος εἶα Ἀττική ἐκτάσει ἦα, οἶον (Od. K, 156)

ἦα κίων,

καὶ τὸ τρίτον ἦεν (Od. Y, 89)·

τοῖος ἐών, οἶος ἦεν·

καὶ τὸ πληθυντικὸν ἦμεν, κτλ. 420, 3. Ad finem : Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡέρα (Il. E, 776)· σημαίνει ἀορασίαν, σκοτίαν.

Ἡερέθονται, 420, 55. — 421, 1, add. (Il. Γ, 414, ubi cod. ἔρεσθε) :

μή μ' ἔρεθε σχετλίη·

— L. 6. ἐγερέθω (Il. B, 304, ubi cod. παρὰ pro κατὰ)·

ἠγερέθοντο κατὰ Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ Θέρουσαι.

Ἡειρεν, 420, 7. Ἡερία, 421, 11.

Ἡερίαι, 421, 18. — L. 29, add. καὶ (Il. E, 356, ubi cod. ἠερίη — ἐκέλιτο)

ἠερί δ' ἐρχος ἐκέλιτο.

ἀντὶ τοῦ σκοτία, παρὰ τὸν ἀέρα Ἴωνες ἠέρα ἠερίος, ὡς Ἡριγένεια, ἢ παρὰ τὸ ἦρι ὃ δηλοῖ τὸ πρῶν, 421, 42.

Ἡερίη· ἐωθινή, ὄρθρινή· παρὰ τὸ ἦρι ὃ σημαίνει τὸν ὄρθρον γίνεται ἠερία, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἠ̄ καὶ ε̄ ἠερία. Cf. 421, 18.

¹ Passage de Sophron donné aussi par l'Et. M. p. 423, 24.

Ἡερίβοια· ἔνομα κύριον· παρὰ τὴν ἡέρι δοτικὴν, ἢ παρὰ τὸ ἔρι ἐπίρρημα ἡερίβοια· παρὰ τὸ ἔρι οὖν καὶ τὸ βοή, ἡερίβοια. Cf. 421, 30.

Ἡεροιδές, 421, 47.

Ἡέρος· ἀπὸ τοῦ ἀήρ ἀέρος καὶ ἡέρος κατ' ἔκτασιν Ἰωνικὴν· ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ ἡέρα (II. E, 776).

περι δ' ἡέρα πουλὺν ἔχουεν·

Φηλυκὴ δέ ἐστὶ παρὰ τῷ Ποιητῇ ἡ ἀήρ, οἶον, ἀήρ βαθεῖα (II. Υ, 446)· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἡερίός τε. Probablement ἡερίη τε (δὲ ed.) déjà cité, II. A, 497.

Ἡέρα· σημαίνει ἀορασίαν, σκότος. Cf. supra.

Ἡερόεντα, 421, 45. Ἡεροφοῖτις, 421, 54. Ἡετίων, 420, 51.

Ἡην· εἴρηται εἰς τὸ Ἡν.

Ἡεροιδές, 421, 49.

Ἡθεῖος, 422, 6. — L. 20. ἄγιος, πέλαιγος πελάγιος, ἄλγος ἄλγιον (Od. II, 147, ubi cod. ἐάσωμεν).

ἄλγιον, ἀλλ' ἐμπης μιν ἐάσωμεν.

L. 22, ὄρος ὄρειος, ὄνειδος ὄνειδειος, χωρὶς τοῦ τέμενος τεμέμιος· οὕτως οὖν καὶ ἔθος, ἔθειος καὶ ἠθεῖος.

Ἡθείας· παρὰ τὸ Θεῖος Θείας, πλεονασμῷ τοῦ ἠθείας, τὸ ἔγγιον(?).

Ἡθμός, 422, 33. Fr. Meneer. ἀφαρπάζειν pro ἀφαρπάξει.

Ἡθος, 422, 27.

Ἡῖα, 423, 20. — L. 29, χιόνα pro Φημῶνα. Add. καὶ ἠῖῶν τὸ βασίμον μέρος τῆς Φαλάσσης.

Ἡῖθεος, 422, 40. Cod. Εὐπόλιδι pro Εὐπολι. Recte.

Ἡῖκτο, 423, 56. Add. Ἡ.

Ἡῖοεις, 423, 7. — L. 15, ἠῖόεντι (II. E, 36). Add. Ἡρωδιανός.

Ἡῖονεύς, 423, 18. Cod. (II. K, 435, ubi βασιλεύς pro κρατερός):

Ῥῆσος κρατερὸς παῖς Ἡιονῆος.

Ἡῖος (II. P, 365).

ὡς ῥα σὺ ἠῖο Φοῖβε.

Ἀρίσταρχος δασύνει, ἐπεὶ παρὰ τὸ ἴημι ἐγένετο· ἀπὸ γὰρ τῆς ἰήσεως (I. ἡσεως) τῶν βελῶν ἐκλήθη ἠῖος, οἱ δὲ ψιλοῦσιν ἀπὸ τῆς ἰάσεως· ἄμεινον δὲ ψιλοῦσθαι· τὸ γὰρ ἠ πρὸ Φωνήεντος κατὰ διάσλασιν ψιλοῦται· ἠῖος δὲ λέγεται ὁ τοξικὸς, παρὰ τὴν ἄφουσιν τῶν βελῶν. Cf. 423, 34 et Zon.

Ἡϊάν· ὁ αἰγιαλός (Od. E, 418).

ἠϊόνας [τε] παραπλήγας λιμένας τε θαλάσσης·

παρὰ τὸ, 422, 51. — L. 56, ἰατροί pro ἄττικοί. Recte. Cf. Gaisf.

Ἡῖσαν ἐγώ, 423, 48. Ἡῖσαν, 423, 41.

Ἡῖσκομεν (Od. T, 203).

ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγαν·

τὸ πλεθυντικὸν ἴσκομεν, 423, 53. — L. 54, add. (Il. Γ, 197) :

ἀρνεῖσθ' ἡμῖν ἐγωγε εἴσκω.

Ἡἶχθη, 424, 2.

Ἡκαλον, 424, 16. — L. 17, ἐπίρρημα (Il. Γ, 155).

ἦκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα·

ἦ παρὰ τὸ ἄκαλον, ὅθεν ἀκαλαρρείτης, γίνεται ἦκαλον· τὸ δὲ ἄκαλον παρὰ τὸ ἔκηλος ἠσυχον. Cf. 424, 4.

Ἡκα· ἠρέμα, ἠσύχως· παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀκῆν καὶ ἀκῆν, ἥτις ἐστὶν ἠσυχία ἢ μὴ χαίνουσα, καὶ ὡς παρὰ τὸ σαφῆς, 424, 9.

Ἡ κεν (cf. Zon.)· σύνδεσμος διαβεβαιωτικός· καὶ δεῖ προπερισπᾶσθαι (Il. A, 255).

Ἡ κεν γηθήσαι Πρίαμος.

Ἡκέστας, 432, 11, add. οἶον (Il. E, 102)

κέντορες ἵππων,

καὶ (Il. Ψ, 337)

κένσαι ὁμοιήσας.

Ἡκη, 424, 18. — L. 22, ἀπὸ δὲ τούτου κατὰ συσβολὴν τῆς ἀρχούσης ἀκῆν ἐπίρρημα, συντάξει ἀπὸ αἰτιατικῆς, οἶον (Il. Γ, 95)

ἀκῆν ἐγένοντο σιωπῇ·

ἐκ τούτου καὶ ἡ τοῦ βέλους ἀκῆς παρωνομάσθη.

Ἡκισία· τὸ οὐδαμῶς, παρὰ τὸ ἦκα ἐπίρρημα, οἶον (Il. Υ, 440)

ἦκα μάλα ψύξασα·

τὸ δὲ λέγειν, 424, 38. add. οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἦκα ἠκιστός ἠκισία· « Μόλαις¹

¹ Voy. les notes de Gaisford, où se trouve cité ce fragment, mais beaucoup moins complet.

Φασὶ ταῖς Μούσαις τρέπειν (l. *πρέπειν*), ἀνδρὶ δὲ τοσοῦτῳ ἐπιχειροῦντι ἤδη πρᾶττειν τὰ πολιτικὰ ἥκιστα. » Cf. Gaisf. ad 424, 38.

Ἡκιστος, 424, 27.

Ἠλαιοθερές· ἢ μετὰ τὴν ἄρχουσαν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, δηλοῖ δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου φερμαίνόμενον. Cf. 425, 9.

Ἠλαίνω, 425, 7. Cod. *παρὰ Παρθενίῳ* pro *περὶ παρθένου*, correction qui avait été proposée par M. Cobet. Cf. Gaisf.

Ἠλακᾶτη· σημαίνει τὸ γυναικεῖον ἐργαλεῖον, οἶον (Od. Δ, 135)

ἡλακᾶτη τετάνυστο, ἰοδυεβῆς εἶρος ἔχουσα·

καὶ τὸ βέλος, ὡς τὸ (Il. H, 20)·

Ἡρη δ' ἀντέσχευ χρυσιλάματος κελαδεινῆ,

ἀντὶ τοῦ χρυσοῦ βέλει χρωμένη, 424, 48 et Zon.

Ἠλάσκω, 424, 51. — L. 55, add. *καὶ ῥηματικὸν ὄνομα ἡλακᾶτη κατὰ πλεονασμὸν τοῦ α· ἡλακᾶτη γὰρ ἡλακᾶτη, ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν γυναικῶν (f. add. ἐργαλεῖον) ἡλακᾶτη παρὰ εἰλίσσειν προσαγορεύεται.*

Ἠλακκον, 55, 55. Ἠλαξός, 425, 5.

Ἠλάσκω, 424, 51. Add. *ὡς ἀλέκτωρ ἡλέκτωρ, ἀπεδανὸς ἡπεδανός.*

Ἠλάσκουσαι (Il. N, 105)·

αὐτῶς ἡλάσκουσαι·

παρὰ τὸ ἀλῶ ἀλάσκω καὶ ἡλάσκουσαι.

Ἠλεῖος, 426, 32. Avec l'article *Δαρεῖος*, 248, 31. Le ms. γ donne *Ἠτίς*, *Ἠτεῖος* au lieu de *Ἠλῆς Ἠλεῖος*. Voy. les notes de Gaisford, et surtout le *Thesaurus*, v. *Ἠτίς*.

Ἠλέματος, 425, 41. — L. 45 (Apoll. IV, 1206, ubi cod. *ἡλέματος*) :

ὄτ' ἡλεμάτων Κόλχοι μάθον ἀντίωυτες·

Ἠλεκτρον, 425, 11. Le ms. ajoute l'article, que l'on trouve dans Photius : *ἀλλότυπον, κτλ. Ad finem : τοῦτο β.*

Ἠλέκτραι, 425, 26. Ἠλέκτωρ, 425, 31.

Ἠλέος, 425, 47. Dans le premier fragment de Callimaque, *γῆν* au lieu de *σίτην*, et dans le second, *δεπεχω* (*sic*) pour *δὲ πεισόμενε*.

Ἠλιάδες, 427, 6. Loco Dionys. Perieg. cod. *Ἠσίδος κώκκον, ἐφήμενοι* et *ἀμέργονται* recte, pro *κώκκον, ἐφήμενοι* et *ἀμέλγονται*.

Ἠλιαία, 427, 28. Ἠλιάζεσθαι, 427, 38.

Ἡλίβατος, 427, 39. — L. 44, add. δηλοῖ δὲ καὶ ἡ συναλοιφή (Il. O, 273).

τὸν μὲν τ' ἠλίβατος πέτρῃ·

οἱ δὲ δασύνοντες λέγουσι παρὰ τὸν ἥλιον, τὴν ἠλιοβάτην (*sic*) οὔσαν, ἣ γοῦν εἶψ' ἦν πρῶτον βαίνει, κτλ.

Ἡλιθα, 428, 1. — L. 3, ἄλιθα καὶ ἥλιθα, ὡς ἄπειρος καὶ ἥπειρος.

Ἡλίθιος, 427, 53. Ἡλιος, 426, 46.

Ἡλικία, 428, 6. Le ms. ne contient que le commencement; il n'aide pas par conséquent à combler la lacune.

Ἡλικία τῆς πόλεως. Suid. Ἡλις, 426, 8.

Ἡλιτεν· σημαίνει τὸ ἡμαρτεν, ἀλιτῶ. Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (80, ubi cod. Τήρυνθον εὐκτήμενον).

ἡλιτεν Ἀμφιτρύων, ὅτ' εὐστέφανον ποτι Θήβην
ἦλθε λιπῶν Τήρυνθον, εὐκτίμενον πολίεθρον,
κτείνας Ἡλεκτρώνα βοῶν ἐνέκ' εὐρυμετώπων.

Ἡλιτόμηνος, 428, 10. Ἡλος, 428, 20. Ἡλσατο, 428, 28.

Ἡλυγέτην· τηλυγέτην· τοῦτο πάλαι ποιητικόν· ὅμοιον τὸ ἦγανον καὶ πήγανον.

Ἡλύγη, 428, 26. Add. παρὰ Ἀττικοῖς.

Ἡλύσιον, 428, 29.

Ἡλώνη, 428, 22. Cod. (Il. B, 739):

ὄρθην, Ἡλώνην τε, πόλιν τ' Ὀλοόσσονα λευκίην.

Ἡμα, 428, 41. Add. (Il. P, 515):

ἦσω γὰρ [καὶ] ἐγώ·

καὶ (Od. Θ, 198, ubi τόνγ' ἔξεται)

οὔτις Φαιήων τόνδ' ἔξεται οὐδ' ὑπερήσει.

Ἡμαθία· τόπος (Il. Ξ, 226).

καὶ Ἡμαθίην ἐρατεινήν.

Cf. Gaisf. et l'article suivant.

Ἡμαθίων, 428, 49. Ἡμαθόεις, 428, 51.

Ἡμαι· εἰς τὸ Κεῖμαι.

Ἡμάλαψεν (cf. 428, 54)· ἔβλαψέν, παρὰ τὸ ἅμα βλάπτειν. Λυκόφρων (34).

ὄν ποτε γνάθοις

Τρίτωνος ἠμάλαψε κάρχαρος κύων·

τὸ δὲ κάρχαρος σημαίνει τὸν τραχὺν, ἀπὸ τοῦ χαράσσω χάρχαρος κατὰ ἀναδιπλασιασμόν· τὸ γὰρ τραχὺ [καὶ] σκληρὸν δύναται χαράσσεσθαι.

Ἡμαρ, 428, 46. Ἡμβροτεν. Zon. Ἡμεδαπῶν, 429, 1. Ἡμενον, 429, 5.

Ἡ μὲν, ἢ δέ· οὐκ ἄρα πλεονασμὸς ἀπὸ τοῦ μὲν καὶ δε, ἀλλὰ Ξεματικοί.

Ἡμέρα, 429, 25. — L. 32, Φανεραῖς pro Φοβεραῖς.

Ἡμέριοι, 429, 24. Add. ἐν Ὑπομνήματι¹ Φοινισσῶν.

Ἡμερίς, 429, 7. Ἡμερόλεγδον, 429, 40. Ἡμεροδρόμος, 429, 42. Ἡμίεπτον καὶ Ἡμιμέδιμνον, 430, 42. Ἡμιόλος, 430, 34.

Ἡμιολίας, 430, 35. Cod. I. 38. μάχεσθαι²· τριημιολία οὐ τριπλασία ταύτης, ἀλλὰ τριήρης (Phot. τριήρους)· Ῥητορικὴ. Ἀλλὰ ἀρπάζει καὶ ἀσελγαίνει, et lin. sq. ὡς pro υἰός.

Ἡμεροκαλλές, 429, 43, et Phot.

Ἡμετέρειος, 429, 50. L'addition indiquée dans les notes de Gaisford, puis à la fin : καὶ ἐγράφη οὐ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἰ· οὕτως Χοιροβοσκός.

Ἡμιτύμβιον· δίκροσσον. Ἀριστοφάνης Πλούτω (729)·

ἔπειτα καθαρὸν ἠμιτύμβιον λαβών.

Cf. Zon. ibiq. not.

Ἡμιδιπλοῖδιον, 430, 46. Ἡμερόκοιτος, 429, 37.

Ἡμην, 430, 7. Add. οὕτως ζ̄ pro ζήτει. Il est évident que l'abréviation du nom propre n'ayant pas été comprise, on a fait ζήτει.

Ἡμί, 416, 27. Add. (II. A, 528) :

ἦ, καὶ κυανέησιν.

Ἡμικύκλιον, 430, 24. — L. 26, add. ταχὺς ταχύποτος, ὡκὺς ἀκύνμορος. . . . πρέσβυς πρεσβυγέραν· οὕτως εἰ ἔστιν ἡμισυς ὄφειλεν εἶναι ἡμισυμέδιμνον καὶ ἡμισυκύκλιον, κτλ.

Ἡμιδαῆς (II. II, 294)· ἠμίφλεκτος.

¹ D'après l'abréviation, on pourrait lire aussi Ὑπομνήμασι. Cf. Schol. Eurip. Phœniss. v. 130, dans le Suppl. t. VIII, p. 460.

² Voy. Photius, qui donne aussi cette addition, mais sans le mot Ῥητορικὴ.

Ἡμίραιρα καὶ Ἡμίραιρον· λέγεται οὐδετέρως τὸ ἥμισυ τῆς κεφαλῆς.
Ἀριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (v. 234). Οὕτως Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡμισυς, 430, 17. — L. 20, add. καὶ κότος κοτὺς καὶ νεκρὸς νέκυς.

Ἡμισσα, 430, 23. Ἡμίφωνα, 430, 50.

Ἡμιωβόλιον. L'explication manque. Cf. Suidas.

Ἡμῶν καὶ Ἡμυσεν (cf. 430, 57)· ἔστι μῶν πλεονασμῶ τοῦ ἠ ἡμῶν· ὁ δὲ Ἡσιόδος ἀμῶν εἶπεν μετὰ τοῦ ᾠ, οἶον,

ἀμύοντα χαμάζε·

καὶ μὴ ποτε κατ' ἑκτασιν ἔστι τὸ ἀμῶν καὶ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι ὡσπερ τὸ σλαφίς γίνεται ἀσλαφίς κατὰ πλεονασμῶν τοῦ ᾠ· λέγεται δὲ καὶ ὀσλαφίς, οὐ λέγομεν δὲ ὅτι ἐτράπη τὸ ᾠ εἰς ὀ, ἀλλ' ἄμφω κατὰ πλεονασμῶν γέγονε τοῦ μὲν τὸ ᾠ τοῦ δὲ τὸ ὀ· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀμῶν, οὐ λέγομεν ὅτι κατ' ἑκτασιν λέγεται ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἠ πλεονάζει καὶ τὸ ᾠ.

Ἦν· εὐρηται παρὰ Ἀριστοφάνει ἐν τῷ Πλούτῳ (v. 28, ubi cod. ἐγὼ δὲ Ψ.):

ἐγὼ Θεοσεβῆς καὶ δίκαιος ὦν ἀνὴρ
κακῶς ἐπραττον καὶ πένης ἦν·

γέγονε δὲ τὸ ἦν ἐγὼ οὕτως· ἔστι ῥῆμα εἰμί, 431, 13. — L. 20, ἀνεκφώνητον, οἶον ἐβῶν ἐγέλων ἐτύπην ἐδάρην· τούτου δὲ τοῦ ἦν τὸ δεύτερον γίνεται ἦς καὶ κατ' ἑκτασιν ἦσθα. — L. 24, οἶον (Ev. S. Joann. XVIII, 18 et 25, sine ἔξω)· ὁ δὲ Πέτρος ἔξω ἦν ἐσίως καὶ Θερμαινόμενος. Ἰστέον ὅτι τὸ ἦν, κτλ. Ad finem: ζ̄ pro Ζηνόδοτος.

Ἦν, 431, 9. Ἦνεια, 431, 44.

Ἦνίπαπε, 431, 50. — L. 52, ἐνέπω· καὶ τὸ ἦνίκα πλεονάζει σύμφωνον τρέπεται εἰς ἦ καὶ γίνεται ἦπτω, ὁ μέλλων ἦψω (add. ὁ παρακείμενος) ἦφα, καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἦνιφα· καὶ οἱ Ἄττικοι τὰ ἀπὸ προθέσεως ἄρχοντα ῥήματα τρέπουσι τὸ ἦ εἰς ἦ καὶ γίνεται ἦνιφα, ὁ μέσος παρακείμενος ἦνιπα, κτλ.

Ἦνεμόεσσα, 431, 42. Ἦνεσχέθην, 431, 5. Ἦνία, 432, 17. Ἦνιξάμην.
Zon.

Ἦνίοχος, 432, 22. Add. (Il. Θ, 89, ubi cod. φέροντες):

Θρασὺν ἠνίοχον φορέοντες

Ἔκτορα.

Ἦνις, 432, 1. Ἦνορέη, 432, 46. Ἦνοπι, 432, 36. Ἦνυστρον, 432, 53.
Ἦντετο, 432, 57.

Ἡοῖος, Ἡομεν· εἴρηται τὸ μὲν εἰς τὸ Ἀχελῷος, τὸ δὲ εἰς τὸ Ἀπήειν·

Ἡένυσας· σὺν τῷ ἰ, ἀντὶ τοῦ ἔλουσας ἢ κατάντησας· εἴρηται δὲ ἐν τῷ Ἐξηρονήθην. Ὄρος ὁ Μιλήσιος· ἢ δὲ χρῆσις παρὰ Λίσχύλω.

Ἡπανία· ἢ σπάνις· ἐτυμολογεῖται δὲ οἶονεὶ σπανία τις οὔσα, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ᾱ καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ἡπανία· δύναται δὲ καὶ παρὰ τὸ πονῶ ἢ πένω γεγονέναι πενία, κτλ. 433, 19.

Ἡπαρ, Zon. Cod. Ὄριον pro Ὄρος.

Ἡπεδανός, 433, 26. Ἡπεροπευτής, 433, 33.

Ἡπιάλης, 434, 6. Cod. κάμοις pro κοιμωμένοις.

Ἡπιος, 434, 20.

Ἡπιος· οὕτως πρότερον ὁ Ἀσκληπιὸς ἐκαλεῖτο ἢ ἀπὸ τῶν τρόπων ἢ ἀπὸ τῆς τέχνης· Φεραπεύσας δὲ Ἀσκλην τῶν (l. τὸν) Ἐπιδουρίων βασιλέα ὕψτερον Ἀσκληπιὸς ὠνομάσθη· ἢ ὅτι τὰ ἀσκελῆ τῶν νοημάτων ἡπια ποιεῖ. Cf. 434, 15.

Ἡπιόδωρος, 434, 24.

Ἡπίει, 434, 37. Cod. (Od. K, 83):

ἡπίει εἰσελάων.

Ad finem οὕτως Ὄριων.

Ἡπύτης, 434, 39.

Ἡπτου, 434, 41. — Cod. l. 42, τῶν παιδίων λυπούμενος ἀναβάς.

Ἡρα, 434, 44. Ἡραθεν, 436, 26.

Ἡράκλεις¹· ὅταν γένηται Ἡρακλε, κατὰ συγκοπὴν ἐστὶ τοῦ ε̄ ἀπὸ τοῦ Ἡράκλεε, οἶον

Ἡρακλε (cod. Ἡρακλεε) χαλκεόζωνε,

ὥστε τὸ Ἡρακλεε συγκοπῆ· τὸ δὲ (f. add. συγκοπῆ τοῦ) Ἡράκλεεε (cod. Ἡρακλεε)· ἐγκαλοῦνται δὲ τοὺς Ἡρακλείδας ὁμοίως· Μένανδρος·

ἀλλ' Ἡρακλεῖδι καὶ Φεοί·

τὸ δὲ Ἡράκλειε συναλοιφῆ· ἐστὶ δὲ ἐπίφθεγμα Φαυμαστικόν.

Ἡρακλειή, 436, 20.

Ἡρακλῆς· οἱ μὲν λέγουσιν ἀπὸ τοῦ Ἡρα καὶ τοῦ κλέος, οἶονεὶ ὁ ἐκ τῆς Ἡρας ἔχων τὴν δόξαν· ἐπιτάξασα γὰρ αὐτῷ διαφόρους ἄλλους ἔνδοξον αὐτὸν ἐποίησεν· ἐστὶ δὲ ἀντιθεῖναι ὅτι τὸ Ἡρα φύσει μακρὸν ἔχει τὸ ᾱ, τὸ δὲ Ἡρα-

¹ Cf. 436, 15, et surtout Photius, qui donne aussi le fragment de Ménandre.

κλιῆς συνεσθλαμένον αὐτὸ ἔχει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἡρα, ὠφείλειεν ἢ τρέψαι τὸ $\bar{\alpha}$ εἰς \bar{o} , ὡς ἐπὶ τοῦ Ἡρα Ἡρόδοτος Ἡρόφιλος, ἢ Φυλάξαι τὸ $\bar{\alpha}$ φύσει μακρὸν. . . ἄλλοι λέγουσιν ὅτι παρὰ τὸ Ἡρα, 435, 14. — L. 20. Après l'oracle : ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως ὠφείλει ψιλοῦσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὸ Ἡρα ψιλοῦται, ἐπεὶ τὸ η ἐν τροχαϊκῇ λέξει ἐπιφερομένου ἀμεταβόλου ψιλοῦσθαι θέλει, πλὴν τῶν παρὰ τὸν ἦσω μέλλοντα, οἷον ἦμαρ ἦνις ἦρα, τὸ δὲ ἦλος δασύνεται. Ἄλλοι λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἡρα, κτλ.

Ἡράκλεια · πόλις κατὰ τὴν Ἀττικὴν.

Ἡραῖον, 436, 39. Ἡρανος, 436, 28. Ἡραῖς, 436, 35.

Ἡράσθην · εἴρηται εἰς τὸ Ε Στοιχεῖον εἰς τὸ Ἐράσθην.

Ἡράδλωσε, 436, 41.

Ἡρικον (cf. Zon.), 436, 52. Cod. Hes. (Scut. 287, ubi ἐπιστολάδην δέ):

οἱ δ' ἀροτῆρες

ἠρικον χθόνα δῖαν, ἀναστείλαντε χιτῶνας.

Ἡρεμία · ἔστιν ἔρημος, ἃ παρὰ Ἀττικοῖς προπαροξύνεται, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ προπερισπᾶται (H. K, 520, ubi cod. εἶδε) ·

ὡς ἴδε χῶρον ἔρημον ·

ἐκ τοῦ ἔρημος ἐρημία, κτλ. 436, 44.

Ἡρεον (H. B, 154) ·

ὑπὸ δ' ἠρεον ἔρματα νηῶν ·

ἀπὸ τοῦ ἐρῶ περισπωμένου · δασύνεται ὁμοίως καὶ τὸ ἔρματα. Cf. 436, 53.

Ἡρεσίδες, 436, 49.

Ἡρημεν · ἠρήκαμεν, 436, 56, ubi Ἡρήκαμεν · ἠρημεν.

Ἡρι, 437, 4. Ἡρι, 437, 6.

Ἡριγένεια, 437, 2. Cod. γεννωμένη pro γενομένη. Cf. Gaisf.

Ἡρήρει, 437, 1. Ἡρία, 437, 11. Ἡριά, 437, 19.

Ἡρινα, 437, 22. Add. ὃ ἐν συναίρεσει γίνεταί ἦρ.

Ἡρσειδές, 431, 47. Ad finem Ἡρακλέων ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσεΐας pro ἐν Ὀδ. Ὑπομνήματι.

Ἡρτο · σὺν τῷ τ οὕτως Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡρυλλος, 437, 25. Ἡρω, 437, 54. Ἡρωίδης, 437, 56. Ἡρωδιανός, 438, 5. Ἡρωες, 437, 33.

Ἡρώσσαι·

ἠρώσσαι, Λιθύης τιμηγοροί,

ἠρωϊκὰ ἔφοροι. Ἀπολλώνιος (Arg. IV, 1309, ubi cod. ἠρώεσαι).

Ἡρόμην, 437, 28. Ἡρώον, 438, 13.

Ἡς, 431, 38. Ad finem: Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡσαν· σημαίνει μὲν καὶ τὸ ἐπορεύοντο καὶ τὸ ἤδεσαν· καὶ ἀμφότερα τὴν αὐτὴν γραφὴν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπορεύοντο εἴρηται εἰς τὸ Ἡην (1. Ἡειν), τὸ δὲ ἤδεσαν εἰς τὸ Ἡσμεν.

Ἡσθα (cf. 431, 36)· ὅτε μὲν ἐσθιν ὑποτακτικὸν καὶ σημαίνει τὸ ὑπάρχω, σὺν τῷ ἰ γράφεται, ὅτε δὲ ἐσθιν ὀριστικὸν, οὐ προσγράφεται τὸ ἰ· ὅτε δὲ πάλιν λαμβάνεται ἀντὶ τοῦ ἠδεισθα, ἀπὸ τοῦ ἠδειν ὑπερσυντελικὸς οἶον ἠδειν, ἠδεις, ἠδει, καὶ κατ' ἔκτασιν τῆς θᾶ συλλαβῆς· ἠδεισθα δὲ κατὰ συγκοπὴν ἦσθα γράφεται μετὰ τοῦ ἰ. Εὐριπίδης Πηλεΐ·

πάρεσμεν, ἀλλ' οὐκ ἦσθ' ἂν οὐ παρόντα με.

Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡσθαι (Il. A, 134)·

αὐτὰρ ἐμ' αὐτως

ἦσθαι δευόμενον·

ἐσθιν ἕων, 438, 34.

Ἡσθείην, 438, 42.

Ἡσίοδος, 438, 24. Add. παράξω Πραξιτέλης, ἦσω Ἡσίοδος· ἢ ὁ τὴν αἰσίαν ὄδον πορευόμενος, Ἔργα καὶ Ἡμέρας ἔγραψε πρὸς τὴν τοῦ βίου τούτου νομοθεσίαν καὶ ἐργασίαν, ἢ ὅτι ὀσίως ἐβάδισεν.

Ἡσκειν, 438, 46.

Ἡσμεν· ἰστέον ὅτι ταῦτα διὰ τοῦ ἰ γράφεται τὸ ἠσθιν ἦσμεν ἦσθε ἦσαν, ὡς λέγει Ὄρος ὁ Μιλήσιος ἐν τῇ οικείᾳ αὐτοῦ Ὄρθογραφίᾳ· ἐσθι γὰρ εἶδα ὁ ὑποτακτικὸς εἶδειν, καὶ κατ' ἔκτασιν Ἀττικὴν ἠδειν ἠδεις, 438, 53. — 439, 4. Le ms. donne la fin du vers d'Euripide (Rhes. 855):

ἀλλὰ μηχανᾶ τάδε.

Ἡσω, 422, 29. Ἡσσαν, 428, 38. Ἡστο, 438, 34. Ἡστον, 438, 43.

Ἡτίμασεν· ἐσθιν ἀτιμάζω· τινὲς δὲ λέγουσιν αὐτὸ δευτέρας εἶναι συζυγίας καὶ τρίτης.

Ἡτορ, 439, 18. Ἡτουν, 439, 49.

Ἰπριαῖον, 439, 42. — L. 46, τῶν ὀμφαλῶν. Cf. Gaisf.

Ἰπριον, 439, 41. Ἰτρον, 439, 38. Ἰτημένην, 439, 48.

Ἰύς, 439, 53. — L. 53, διαβόητος· παρὰ τοῦτο καὶ τὸ ἦυσεν ἢ ἀπὸ τοῦ αὖν αὖσω ἦυσεν καὶ ἦυσεν.

Ἰφαιστος, 440, 19.

Ἰ φίλοι καὶ Ἰ τι μάλα χρεῶν· Ἀττικοὶ ἐν προσφωνήσει τιθέασι τὸν σύνδεσμον· περισπαστέον δὲ ἀμφοτέρους, βεβαιωτικοὶ γὰρ εἰσιν.

Ἰφαισία. Suid. Ἰχος, 440, 28. Ἰχι, 417, 2. Ἰών, 440, 31.

Ἰώς, 440, 47. — L. 49, πνεῦμα· κατὰ τόνον μὲν ὅτι τὸ μὲν ὀξύνεται· τὸ δὲ δεύτερον κατὰ κλίσειν ὅτι τὸ ἰώς εἰς οὖς ἔχει τὴν γενικήν, τὸ δὲ ἕως ἀποβολῇ τοῦ σ κλίνεται· κατὰ χρόνον ὅτι τὸ μὲν μακρᾶ παραλήγει, τὸ δὲ βραχεῖα· κατὰ πνεῦμα ὅτι τὸ μὲν ἰώς ψιλοῦται, τὸ δὲ ἕως δασύνεται.

Ἰπιος, 434, 15. — L. 18, Ἰασὼ καὶ Πανάκειαν. Cf. Gaisf.

Ἰλῆς, 426, 17. C'est-à-dire le fragment anonyme, à la fin duquel on lit dans le ms. ἐν τῷ περὶ Ὀλυμπιονικῶν. C'est là le titre d'un ouvrage perdu d'Aristote, et auquel ce fragment appartenait probablement. Il commence ainsi Πρὶν τὸν Δία au lieu de Πρὸ τοῦ Δία. Voy. les notes de Gaisford. — L. 21. L'article ἦ manque devant Ἰλῆς. *Ib.* ἐπώνυμα τῶν Θεῶν pour ἐπώνυμος τοῦ Θεοῦ. — L. 23, Ἡλίου, Ἡλίου παῖς αὐτὸς ἄν.

Θ

Θαάσων· ἐγκαθήμενος (Apoll. II, 1027)·

αὐτὰρ ἐν ὑψίστῳ βασιλεὺς μόσσουνι Θαάσων.

Θαιροί, 444, 4. Θάκος, 441, 11.

Θαλείη (Od. Θ, 99, ubi cod. Φόρμιγγι ἢ δ.)·

Φόρμιγγός τ', ἢ δαιτὶ συνήγορός ἐστι Θαλείη.

Θάλεια, 441, 56. Add. ἢ παρὰ τὸ Θαλός.

Θαλερός, 441, 32.

Θαλερὸν δάκρυ· ἀπαλόν· τὰ γὰρ Θαλλόντα φυτὰ ἀπαλά. Cf. 441, 33.

Θαλερὴν· ἀκμαίαν, νέαν· παρὰ τὸ Θαλερός Θαλερὴ.

Θαλπυρή, 442, 16. Θάλαμος, 441, 21. Θαλῆς, 442, 6. Θάλασσα, 441, 26. Θαλλόν, 441, 48. Θαλύσια, 442, 13.

Θαλέθοντας· αὐξόντας, Θαλλόντας.

Θαμέες · εἰς τὸ Ἄμα.

Θάλλω, 441, 43. Θαμά, 442, 18.

Θαμειαί · συνεχεῖς · ὡσπερ ἀπὸ τοῦ ἀδελφὸς γίνεται ἀδελφείδος, καὶ ἀπὸ τοῦ Φάτος Φατειὺς, οὕτως ἀπὸ τοῦ Φαμὸς τοῦ σημαίνοντος τὸν συνεχεῖ γίνεταί Φαμειὸς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Θάμνος, 442, 23. Θάνατος, 442, 30. Θάπλειν, 442, 56.

Θαρσαλέος · ἀνδρείος · ἀπὸ τοῦ Θάρσος καὶ Θαρσαλέον πολεμιστήν. Cf. 443, 6.

Θάρσος, 443, 2.

Θάσσιος · οἶνος · τὸν οἶνον τὸν Κικόνιον, 443, 8.

Θάσσος (cf. 443, 7) · πῶλις · κάρπιμός ἐστιν ἢ γῆ οἰονεὶ δάσος · οὕτως εὔρον εἰς τὰ σχόλια τοῦ Περιγητοῦ Διονυσίου. Cf. Schol. édit. Muller, 450.

Θάσια, 443, 11. Θάσσαν (l. Θᾶσσαν), 443, 14.

Θαργηλεια (l. Θαργηλία), 443, 18. — L. 23, add. λέγεται δὲ Θαργηλιῶν καὶ τῶν σπερμάτων μεστὸς χύτρος ἱεροῦ ἐψέματος (l. ἐψήματος). Cf. Phot.

Θάτερον¹ · ἰστέον ὅτι λέγουσι τινὲς ὅτι τὸ ε̄ καὶ ᾱ ἐπιφερομένου συμφώνου οἱ Δωριεῖς εἰς ᾱ συναλείφουσι · τὰ ἕτερα θάτερα φασίν · ἀλλ' ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα ε̄ καὶ ᾱ, ἀλλὰ πρῶτον τὸ ᾱ καὶ οὕτως τὸ ε̄, καὶ ἰδοὺ πάλιν καὶ τὸ ἕτερον θάτερον φασί, τοῦ ε̄ καὶ ᾱ οὐκ ὄντος · ἀλλ' ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ ἕτερος ἄτερός φασιν οἱ Δωριεῖς τρέποντες τὸ ε̄ εἰς τὸ ᾱ, ὡς ἐν τῷ τρέχῳ τράχῳ καὶ Ἄρτεμις Ἄρταμις. Οὕτως οὖν καὶ τὰ ἕτερα καὶ ἄτερα καὶ κατὰ συναίρεσιν τῶν δύο ᾱα εἰς ἐν ᾱ γίνεται θάτερα, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐνικοῦ τὸ ἕτερον καὶ κατὰ συναίρεσιν τοῦ ο̄ καὶ ᾱ εἰς ᾱ θάτερον · καὶ γὰρ τὸ ο̄ καὶ ᾱ εἰς ᾱ συναίρεται, οἶον Μενέλαος Μενέλας, Πετρόλαος Πετρόλας. ζ̄. Εἰ γὰρ ἀπὸ, 443, 32. Cette dernière partie se termine par le nom Ωρίων.

Θαῦμα, 443, 37.

Θαυμάλωπες, 443, 50. Cod. Θύψαι pro θάψαι. Cf. Gaisf.

Θαυμάσαι, 443, 43. L. 45. Post θανμάσαι add. Ωρίων.

Θαύμακτρον, 443, 52. Fr. Sophr. κάπιθυσιαῶμεν. — L. 46. leg. cum cod. παρὰ τοῖς ποιηταῖς pro παρὰ τῷ Ποιητῇ. Cf. Gaisf.

Θέαινα. Zon.

¹ Cette première partie dans Zonare, qui donne ἐπιφερόμενον σύμφωνον.

Θεεῖω · τὸ ῥῆμα, οἶον (Od. X, 482, ubi cod. *μεγάρω*)

ὄφρα Θεεῖώσω μέγαρον.

Ἦρος ὁ Μιλήσιος.

Θεεῖον, 449, 22. Θειαζόντων, 449, 45. Θειάσαντες, 449, 46. Θιασῶται, 450, 1. Θεῖα, 449, 15.

Θειλόπεδον · ὁ τόπος ἐν ᾧ ξηραίνεται ἡ σιαφυλή, ἢ καὶ ἕτερα τινὰ · παρὰ τὸ ἔλη ὃ σημαίνει τὴν Φερμασίαν γέγονεν εἶλη, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ (I. Ἀριστοφάνει),

καὶ τῶν πρὸς εἶλην ἰχθύων ὠπημένων¹,

καὶ τὸ πῆδον ὃ σημαίνει τὴν γῆν εἰλόπεδον καὶ Φειλόπεδον.

Θεῖνω, Zon.

Θεαιδέστατος, 444, 13. Fr. Antiph. γενέσθαι pro γέγονε, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θεατροκράσια, 444, 16. Θεάμονας. Phot. Θεάν. Phot. Θεήγοροι. Phot. Θεήλατος · ὑπὸ Θεοῦ ἐκπεμφθεῖς. Cf. 444, 21 et Phot.

Θεάν, 444, 17.

Θεηπολεῖν · Θεῶν εἰκόνας ἔχειν καὶ περιπολεῖν ἀργύριον εἰσπρασσόμενον. Cf. 444, 27.

Θεῖεν (II. Δ, 463) · ποιήσειεν. Zon. ποιήσαιεν.

Θεῖναι · ποιῆσαι.

Θέλγει, 445, 1. Θείομεν, 449, 31.

Θεῖον, 449, 19. — L. 23, ὃ δὲ δαίμων pro ὃ δ' εὐδαίμων. Male.

Θέλγε, 444, 36. Θεῖος, 449, 13. Θέλγειν, 445, 2.

Θέλλημοι, 444, 53. Add.² Ἡσίοδος (Op. 118) ·

οἱ δ' ἐθέλλημοι

ἦσυχοι ἔργ' ἐνέμοντο ·

σημαίνει τὸ ἦσυχον.

Θεμείλια, 445, 35. Θεμιστεύων, 445, 23.

Θέμις · ἔστιν ὄνομα κύριον · δηλοῖ δὲ καὶ τὸ πρέπον · καὶ σωματοειδῆς Θεά, παρὰ τὸν Φεσμὸν, 445, 14.

¹ Cod. ὠπημένων. Voy. le mot Εἶλη ainsi que les notes dans l'éd. p. 298, 53.

² Donnée aussi par le ms. Sorb. avec la variante οἱ δ' ἐθέλλημοι. Cf. Gaisf.

Θέμιστος (cf. 445, 22) · νόμους, δίκας · παρὰ τὸ Θέμιστος (II. A, 237) ·
 νῦν αὐτὲ μιν υἷες Ἀχαιῶν.

Θεμισκῦρειον · οἶον,

ἐξανέχει γαίης· ἐπὶ δὲ στόμα Θερμῶδοντος
 κόλπῳ ἐν εὐδιόναντι Θεμισκῦρειον ἐπ' ἀκρην
 μύρεται, εὐρείης διαείμενος ἠπειροιο ·

Ἀπολλώνιος (Arg. II, 370). Θερμῶδαν ποταμὸς, 445, 28. — L. 31,
 Ἀμαζόνες · ἡ μὲν Λυκάστεια, ἡ δὲ Θεμισκῦρεια, ἡ δὲ Χαλιστεία, ὅθεν καὶ αἱ
 Ἀμαζόνες, οἶον, κτλ.

Θέμιστος, 445, 19. Θέμωσε, 445, 32.

Θέναρ, 445, 37. — L. 39, χειρίον pro χωρίον.

Θεοδητῶν, 445, 33. Θεοπρόπιον, 446. 1. Θεός, 445, 42.

Θεόφιν · ἴσος Θεοῖς κατὰ τὴν βούλησιν. Cf. Zon. ibiq. not.

Θεουδής, 446, 16. — L. 18, τὸ γὰρ ὀ καὶ ᾠ οὐ ποιεῖ κρᾶσιν εἰς τὴν
 οὐ δίφθογγον, ἀλλ' εἰς ὦ, ὁ ἄριστος ἄριστος, ὁ ἄνθρωπος ἄνθρωπος, ἀλλὰ
 κτλ.

Θεράπων, 446, 41. Θεραπναῖον, 446, 47.

Θέρεια, 446, 57. Add. οὕτως Γεώργιος ὁ Χοιροβοσκός.

Θερεῖξτον, 447, 9.

Θέρμετο τὸ (I. δ') ἕδωρ (II. Σ, 348) · παρὰ τὸ Θέρμω, παρὸ καὶ Φερμός.
 Cf. 447, 17.

Θερεϊτάτη, 447, 2. Θερήγανον, 447, 12. Θερμός, 447, 15. Θέρος,
 446, 51. Θερμοπύλαι, 447, 18.

Θερσίτης, 447, 21. — L. 23, προπετής · καὶ μάρτυς Ὀδυσσεὺς ῥάεδω
 τοῦτον καταπαύσας τοῦ Φρονεῖν ὑπερόρια (fort. ὑπέρβια). Ad fin. γράφεται
 δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀσκαλωνίτης.

Θέρω, Zon. Θέτι, 448, 24.

Θετὸς υἱός · προσποιητὸς παρ' Αἰσχύλῳ. Τίθημι Φήσω Θετός. Cf. 448, 21.

Θετία · πόλις μετὰ Φαρσαλίας ·

εὐστάχως Θετιέης.

Θεῦν · σημαίνει τὴν Θεὸν, οἶον,

Φεῦν Ἄρτεμιν οἶον (I. οἶ') ἔπαθεν ·

γίνεται ἀπὸ τοῦ Θεὸν καὶ κατὰ κρᾶσιν, 448, 32.

Θεύσεσθαι, 448, 34.

Θέσθαι · Ψησαυρίσασθαι, οἶον (Od. N, 207)

νῦν δ' οὐτ' ἄρ' ἔσθαι ἐπίσταμαι.

Θέσκελα, 448, 5. Θεσμός, 445, 15.

Θεωρικά, 449, 2. — L. 5, τὰς Θεάς προκαταλαμβάνοντα, ἀλλὰ διδόναι τοῖς πολίταις τὸ Θεωρικόν, ὅπερ ἦσαν δύο ὄβολοι, ἵνα τοῦτο λαμβάνοντες οἱ πολῖται διδάσκι μισθὸν αὐτῇ τῇ πόλει, μισθὸν τῆς Θεάς. Ὁ τοίνυν κτλ.

Θεωροί, 448, 42. Θέσπις, 447, 46. Θεσπεσία, 447, 52. Θεσπέσιος, 447, 48.

Θέσφατος (cf. 448, 2 et 24, 25) · ἡ ἀφαίρεσις τοῦ $\bar{\alpha}$ καὶ πλεονασμὸς τοῦ $\bar{\sigma}$ ἀθέσφατόν τι ἔν, ἀντὶ τοῦ πολὺ, οἶον (Od. N, 176)

περὶ γὰρ χύτο θεσφατος ἀήρ.

Θέσφατα · Θεόφατα, ἐκ Θεῶν μαντεύματα. Cf. Zon.

Θεσπιδαές, 448, 1. Add. εἰς τὸ Ἄναχείατο.

Θήβη · πόλις Βοιωτίας, ἀπὸ Θήβης τῆς Ἀμφιτρύωνος Ψυγατρός. Cf. 450, 46.

Θήβησι · Πύλῃσι · ἔχει τὸ $\bar{\iota}$ προσγεγραμμένον · εἴρηται εἰς τὸ Ἄτρείδῃσι.

Θηγάνει, 450, 12. Θήγω, 450, 15. Θεεῦντο, 450, 18. Θελαμών, 450, 26.

Θήλεια · εἴρηται εἰς τὸ Θῆλυς · ἢ παρὰ τὸ Φάλλειν, 450, 49.

Θηλή, 450, 28.

Θῆλυς · παρὰ τὸ Φῶ τὸ τρέφω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ἔνομα, 450, 30. Add. ἀπὸ τοῦ Φῆλυς Φήλεια προπαροξύνεται · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς $\bar{\upsilon}\bar{\sigma}$ Φηλυκὰ εἰ μὲν προπαροξύνονται, εἰς τὸ Λίγεια. Quod abest.

Θηλυτεράων, 450, 56. Add. ἢ πρὸς τὰ ἀφροδίσια καταφορώτεροι ὡς πρὸς σύγκρισιν τῶν ἄλλων ζώων.

Θήμων, 451, 7.

Θησαίατο καὶ Θηήσαντο · τὸ Φαυμαζω (del.) ἀπὸ τοῦ Θεῶ Θεήσω, τὸ Φαυμάζω. Cf. 451, 32 et 34.

Θηρευτής, 451, 24.

Θήσειον · διὰ τῆς εἰ διφθόγγου · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς $\bar{\epsilon}\bar{\upsilon}\bar{\sigma}$ διὰ τοῦ $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\omicron}\bar{\nu}$ γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφονται, κουρεὺς κουρεῖον, βαλανεὺς βαλανεῖον, βαφεὺς βαφεῖον, κναφεὺς κναφεῖον · οὕτως οὖν καὶ Θησεὺς Θησεῖον · πάντα

δὲ ἀπὸ τῶν, 451, 46. Puis une partie de ce qui se trouve dans l'édition au commencement. — L. 42, add. εὔρηται δὲ διὰ τοῦ ε̄ ψιλῶς,

μάλ' αἰσχρὸν ἐν τῷ Θησέω καθήμενος.

Θησέω seulement d'après Phérécrate Δουλοδιδασκάλῳ. Cf. *Thes.*

Θησομύλων, Θησειότριψ, 451, 52, add. Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Θῆσθαι · τὸ ἀμέλγειν · εἴρηται παρὰ τὴν Φηλήν.

Θίς (cf. 452, 16) · σημαίνει τὸν αἰγιαλὸν · καὶ λέγεται Φηλυκῶς (II. A, 316) ·

παρὰ Φῖν' ἄλός ·

γίνεται παρὰ τὸ Φέω τὸ τρέχω · ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ Φέουσι καὶ τρέχουσι τὰ κύματα · ἢ παρὰ τὸ Φένω τὸ τύπλω γέγονε Φίς · ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ Φένονται καὶ τύπλονται τὰ κύματα · σημαίνει καὶ τὸν σωρόν · καὶ λέγεται ἄρσενικῶς (Od. M, 45) ·

πολὺς δ' ἄμφ' ὀσιόβιν Φίς,

ἀντὶ τοῦ σωρός · καὶ γίνεται παρὰ τὸ Φῶ τὸ τιθῶ Φίς.

Θῆτες, 452, 12.

Θητεὺς καὶ Θητικόν (cf. 452, 5) · εἰς τέσσαρα διαιροῦνται παρὰ Ἀθηναίοις αἱ πολιτεῖαι (fort. οἱ πολῖται), καὶ οἱ ἀποράτατοι Φητεῖς ἐλέγοντο καὶ Φητικὸν τελεῖν · οὔτοι δὲ διὰ μιᾶς (l. οὐδεμιᾶς) μετεῖχον ἀρχῆς, οὐδὲ ἐστρατεύοντο.

Θημακέυς, 451, 10. Θῆσσα · εἰς τὸ Θῆτλα.

Θηρακένης (l. Θηραμένης), 451, 12. Θηρικλέους τέκνον, 451, 29. Θηρίκλειον, 451, 27. Θῆσειον καὶ Φησειών, 451, 39.

Θῆτλα, 451, 54. Cod. ἐπίκληρος pro ἐπίκλην, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θηήσκω, 452, 29. Θνητός, 452, 26.

Θοίνη, 453, 53. Add. ὡσπερ ἀγκῶν ἀγκώνη καὶ ἀγκοίνη.

Θολερός, 453, 28. Fondu avec le précédent Θολερῶς.

Θόλος · περιφερὲς οἰκοδόμημα, ἀπὸ τοῦ Φεῖν · οὕτως Ἀλέξανδρος · Φολὸς δὲ ὄξυτόνωσ τὸ μέλαν τῆς σηπίας. Cf. 453, 30.

Θολῶ, 453, 29. Θοηρός, 453, 20. Θοινᾶται, Photius. Θοός, 452, 53.

Θορός, 453, 35. Θόραι, 453, 21. Θόρικος, 453, 22. Θόρυβος, 453, 23.

Θορῶ · εἰς τὸ Θοῦρος.

Θοῦ · εἴρηται εἰς τὸ Ἔθου.

Θρανίου, 454, 13.

Θοῦρις, 453, 49. Cod. Φυροποιὸς pro Φοροποιός.

Θοῦρος, 453, 37.

Θουρίδος · ὀρμητικῆς, πολεμικῆς · ἡ ἔτυμολογία εἰς τὸ Θοῦρος.

Θρασύς, 454, 9. Θράνος, 454, 13. Θραύεται. Phot. Θρανίτιδες. Phot. Θραύματα, 454, 17.

Θραῦσις · Φθορά, ἥτλα, ἐν πολέμῳ θάνατος, ἀρρωστία κτλ. 454, 16.

Θραῦξ, 454, 21. Θρασκίας, 454, 25. Θράττειν, 454, 19. Θρέπιρα, 454, 27. Θρέψας, 454, 31.

Θρασुकάρδιος, 454, 18. Cod. (H. K, 41) :

μάλα τις θρασुकάρδιος ἔσται.

ἀντὶ τοῦ εἰ μὴ τις θρασुकάρδιος λίαν καὶ τολμηρός.

Θρέξασκον (cf. 254, 29) · ἀπὸ τοῦ ἔθρεξαν · Ἰωνικῶς θρέξασκον (H. Σ, 602) ·

ἄλλοτε δ' αὖ θρέξασκον.

Θρέψω, 454, 38. Θρησκεύει. Phot. Θρήικες · εἰς τὸ Θραῦξ.

Θρησκος, 445, 9. Θρήνος, 454, 47.

Θρηῦνος (cf. 455, 1) · ὑποπόδιον · λέγεται δὲ ἀρσενικῶς · οὐ γὰρ οὐδετέρως τὰ εἰς ὑς λήγοντα εἴρηται, παρὰ τὸν θράνον ὃ ἐστὶ μικρὸν ὑποπόδιον · λέγεται θρηῦνος καὶ ἡ μέση τῆς νηὸς διήκουσα σανίς, ἀφ' ἧς καὶ θρανίται λέγονται παρὰ τὸ ἐν αὐταῖς ἰξάνειν, ὡς λέγει Ὄρος.

Θρησκεία, 455, 10. Θρία, 455, 20. Θρίαμβος, 455, 16. Θριαμβεύσας, 455, 33. Θρίαί, 455, 34. Θριάσιον, 455, 39.

Θρασίαι · πύλαι οὕτω καλούμεναι.

Θριδακίνας, 456, 1, Θριπηδέσιλατα, 456, 26.

Θρινακία, 456, 8. Cod. Λύκαιον pro Λιλύβαιον.

Θριγκός · ἡ σιεφάνωσις καὶ τὸ περιχαράκωμα · παρὰ τὸ θρέξαι τὸ περιτρέχον κυκλόθεν. Cf. 455, 52.

Θρίξ, 456, 12. Θριπήδεσιον, 456, 23.

Θρόνιον (cf. 456, 28) · εἴρηται εἰς τὸ Ληίδιον, προπαροξυτόνως · ἔστι δὲ πόλις Λοκρίδος. Nihil in Ληίδιον.

Θρυαλλίς, 456, 32.

Θρυλίξω, 456, 44. Add. εὔρης δὲ κάλλιον εἰς τὸ Θρύλλος. Ubi nihil.

Θρύλλος, 456, 37. Θρύον, 456, 31. Θρώσκω, 456, 49.

Θρωσμός, 456, 55. Add. ἔχει δὲ τὸ ἰ προσγεγραμμένον.

Θυία, 457, 6. Θυιάδες, 457, 19.

Θυγατριδοῦς· εἰς τὸ Ἀδελφιδοῦς.

Θυγάτηρ, 457, 22. Θύελλα, 457, 27.

Θυέσει, 457, 28. Cod. (H. Z, 270):

έρχαιο σὺν θυέσειν (sic), ἀολλίσασα γεραιάς.

Θυηνός, 457, 39. Cod. ὁ ἐπὶ θανάτῳ pro ἐπιθανάτιος. Melius.

Θυηλάς, 457, 32. Θυοσκόοι, 457, 41. Θύκος, 458, 52. Θύμβρα, 458, 45.

Θυμαλγέα (H. Δ, 513)· τὰ τὴν ψυχὴν ποιοῦντα ἀλγεῖν. Cf. Zon.

Θυμαρέα, 458, 25. Θυμέλη, 458, 30. Θυμίαμα, 458, 37. Θυμιῶ, 458, 35. Θυμοίτης· εἰς τὸ Ἀγροίτης.

Θυμός (cf. 458, 7)· ἡ ὀργή, οἶονεὶ θυμός τις ὢν, ἀπὸ τοῦ θυεῖν ὃ ἐστὶν ὀρμᾶν· σημαίνει δὲ πάντε· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Ἰστέον δὲ ὅτι τὸ θυμός σημαίνει τὴν ψυχὴν, τρία δὲ ἐστί μέρη τῆς ψυχῆς, ὡς Πλάτων φησί· λογιστικὸν, θυμικὸν, ἐπιθυμητικὸν· καὶ τὸ μὲν λογιστικὸν καθίδρυται ἐν τῇ κεφαλῇ, τὸ δὲ θυμικὸν ἐν τῇ καρδίᾳ, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν ἐν τῷ ἥπατι· τὸ [δὲ ἐπιθυμητικὸν] περὶ γαστέρα καὶ τὰ λοιπά· καὶ τοῦ μὲν λογιστικοῦ ἐστὶν ἀρετὴ, φρόνησις, κακία δὲ ἀφροσύνη, τοῦ δὲ θυμικοῦ ἀρετὴ, ἀνδρεία, κακία δὲ δειλία· τοῦ δὲ ἐπιθυμητικοῦ ἀρετὴ, ἐγκράτεια, κακία δὲ ἀκρασία.

Θυόεις, 457, 16.

Θυοσκόος (cf. 457, 41)· ὁ ἱερεὺς μάντις, ὁ ἀπὸ τῶν θυομένων κοῶν, ὃ ἐστὶ νοῶν, τὸ μέλλον. Καλλίμαχος (fr. 53)·

ἡ δ' ἐκδόησεν οὐνεκεν αἰγέως (sic) ἔσκεν.

Θύραζε, 458, 56. Add. (H. E, 694):

δῶρον μείλιον ὥσε θυράζε.

Θύρα, 458, 54. Θυρεός, 459, 1. Θύμμενον, 458, 40. Θυρεπανοίκτης, 459, 3. Θυρηβόλιον, 459, 13. Θυσανόεσσα, 459, 22. Θύσανοι, 459, 23. Θύσθλα, 459, 25. Θύσκη, 458, 53.

Θυσιήριος· παρὰ τὸ θριάμβος. Article tronqué. Θυώδης, 457, 45.

Θυωρίτης (Lycophr. v. 93)·

ὡς πρόσθε κάλλους τὸν θυωρίτην τριπλαῖς,

τὸν τραπεζίτην ἀργυρογνάμονα κριτὴν Ἡρας, Ἀθηνᾶς, Ἀφροδίτης· ὁ γὰρ Ἀλέξανδρος αὐτὰς ἔκρινεν ὅτε τὸ μῆλον εἶχον· θυωρὸς δὲ, 457, 50. Cf. Gaisf.

Θᾶες, 459, 41. Cod. τραχυσκελεῖς. Cf. Gaisf.

Θᾶκος· ἡ καθέδρα, παρὰ τὸ Θᾶ ῥῆμα ὃ σημαίνει κατὰ ἀντίφρασιν τὸ ἐδραῖον (ἐδραῖω ed.), ὃ μέλλων Φᾶσω, γίνεται Θᾶκος ἢ τοῦ Φύειν (I. Φέειν) ἡμᾶς ἐπέχουσα καθέδρα· τὸ δὲ Θᾶ γέγονε παρὰ τὸ Φοᾶ, ἀφ' οὗ τὸ Φοᾶζω, ὡς βοᾶ βοᾶζω, 460, 10. — L. 12, προκαθέζεσθε, καὶ νύκτα Φοῆν τὴν ἐδραίους ἡμᾶς ποιοῦσαν, καὶ δαῖτα Φοῆν· τὸ γὰρ Φοῆν δηλοῖ τὸ ἐδραῖον καὶ ἀσφαλὲς καὶ ἰσχυρόν· οὕτως Φιλ. Cf. cod. V, ap. Gaisf.

Θωμίζει, 459, 54. Θώμιξ, 459, 53. Θᾶν, 459, 56. Θᾶνος, 460, 1.
Θώραξ, 460, 14. — L. 17, add. Ὀμηρος (II. A, 147).

ὄλμον δ' ὡς ἔσσευε κυλινδεσθαι δι' ὀμίλου.

Θωρήσεσθαι, 460, 49.

Θωῶν· ζῶον ἄλκιμον καὶ εὐκίνητον· ἔνιοι παρὰ τὴν λέξιν, ὡς Φηρῶν καὶ κυνῶν· οὕτως Ἀρίσταρχος καὶ Θραῦξ ὁ Διονύσιος Κάσιμος, κτλ. Schol. II. N, 103, ubi Κάσιος.

Θωπεία, 459, 44. Θᾶπες, 459, 45.

I

ἰα· σημαίνει μίαν· εἰς τὸ Ἄμολγαῶ. Quod abest.

Ἰαιρα· ἔνομα, εἰς τὸ Σπειώ. Ubi nihil. Ἰαχος, 462, 49.

Ἰάλεμος, 462, 53. Avec l'add. de V. Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ἰαλλος, 463, 9. Add. Ἀνακρέων·

Ἰηλυσίους¹ τίλλει κασπίδας,

ἀντὶ τοῦ σκάπτει.

Ἰαμβεῖον, 463, 26.

Ἰάμενος καὶ Ἰάμενον καὶ Ὀρέστην· Ἀρίσταρχος, κτλ. 463, 31, add. ἄμεινον δὲ προκρίνειν Ἀρίσταρχον· οὐδὲν γὰρ ἔστι κωλύον τὴν ἀνάγνωσιν αὐτοῦ.

Ἰάνθη, 463, 35.

Ἰαπετός· ἔστιν ἔνομα κύριον, παρὰ τὸ ἴπτω, τὸ σημαῖνον τὸ βλάπτω, ἵπετος καὶ πλεουασμῶ τοῦ ἄ Ἰαπετός· τὸ δὲ ἴπτω διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἐπειδὴ τὰ εἰς ᾧ τῶ λήγοντα ῥήματα οὐ φέλουσι τῆ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν, οἷον ἴπτω

¹ Autre passage que celui qui est indiqué par les grammairiens. Voy. le *Thes.* v. Τῆλω.

ρίπτω, λίπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· οὕτως οὖν καὶ ἵπτω χωρὶς τοῦ φιλα-
λείπτω καὶ ἀναρείπτω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἀρπάζω. Cf. 463, 49.

Ἰαπυγία· ἔστι πόλις ἀπὸ Ἰαπύγου τινὸς κληθεῖσα.

Ἰάρδανος· ποταμὸς Πελοποννήσου.

Ἰάσος· παρὰ τὸν ἰάσω μέλλοιτα, ἐξ οὗ τὸ ἰάσομαι· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ἀσῶς
τρισύλλαβα ἐν Φωνῆεν θέλουσιν ἔχειν κατὰ τὴν ἀρχουσαν, οἷον Κρίασος
(cod. V, Κορίασος), Πιάσος ὄνομα κύριον.

Ἰάσων, 464, 17. — L. 21, Τρύφων, Τρύφωνος· πλατύς, Πλάτων, Πλά-
των (del.), Πλάτωνος — Μαχάωνος, Ἀρετάων, Ἀρετάωνος.

Ἰάσι (H. II, 160).

καὶ τ' ἀγεληδὸν ἰασιν·

ἔστι ῥῆμα εἶμι τὸ σημαῖνον τὸ πορεύομαι, καὶ γράφεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου,
καὶ ἴμι διὰ τοῦ ἰ, καὶ τὰ τρία ἐνικὰ τοῦ εἶμι· τοῦτο διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γέ-
γονεν, οἷον (Od. B, 318)

εἶμι μὲν οὐδ' ἀλίη ὁδὸς ἔσσεται·

ἴτον, ἴτον, ἴμεν, ἴσιε, ἴσι καὶ πλεουασμῶ τοῦ ἄ ἴασι. Οὕτως ζ'. Cf. 467, 13.

Ἰατρική, 464, 28. Ἰαύων, 464, 32. Ὠρίων pro Ὠρος.

Ἰαψεν, 464, 4.

Ἰβυκος· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον· ἔστι δὲ τὸ ἴβυξ εἶδος ὀρνέου καὶ γράφεται
διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· ἐκ δὲ τοῦ ἴβυξ, ὅπερ ἐστὶν εἶδος ὀρνέου
κρακτιοῦ, γέγονεν ἰβυκησίαι, κτλ. 464, 44.

Ἰγδη, 464, 49. Ἰγνύη, 464, 53. Cod. καλύπτην pro κάμπην.

Ἰδαῖοι Δάκτυλοι, 465, 26. — L. 35, ταῖς ἰδίαις τροφοῖς pro τὰς ἰδίας
τροφούς. Ad finem: Δακτύλους, οὗς ὀνομασθῆναι οὕτως, ἐπειδὴ κόνις ἦν ἔρρι-
ψαν ἐξ Ἰδης τοῦ ὄρους ἦν· Δάκτυλοι δὲ ἐπειδὴ ἐν τοῖς δακτύλοις ἔρριψαν.

Ἰδαῖος· ὄνομα κύριον· διὰ τοῦ ἰ γράφεται. Cf. 465, 23.

Ἰδαλίμου, 465, 18. Cod. Ἡσίοδος (Op. 414).

ἦμος δὴ ληγεὶ μένος ὀξέος ἡελίου

καύματος ἰδαλίμου, μετοπωρινὸν ὀμβρῆσαντος·

ὅτι ἐν τῷ χειμῶνι καὶ ἡ δύναμις τοῦ ἡλίου ἀσθενεστέρα ἐστίν. Ἐστίν οὖν
ῥῆμα ἰδιῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἰδροῦν (et supra ὦ) [Od. Y, 204].

ἰδιον ὡς ἐνόησα·

ἐκ τούτου γὰρ ἰδιμος, κτλ. Cf. 465, 40.

Ἰδας, 465, 9.

Ἰδέ· οὐκ ἐστὶ πλεονασμὸς τοῦ δέ, ἀλλὰ θεμα ἐστὶν, ἠδὲ καὶ ἰδέ ἀντὶ τοῦ καί.

Ἰδει, 465, 38. Ἰδη, 465, 52.

Ἰδιον· εἰς τὸ Ἰδάλιμος.

Ἰδιῶ (cf. 465, 40)· σημαίνει τὸ ἰδρῶ, ἀπὸ τοῦ ὕδαρ γέγονεν ὕδρῶ καὶ ἰδρῶ, κατὰ τροπὴν τοῦ ὕ εἰς τὸ ἰ· ἐκ τούτου γίνεται ἰδριῶ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ἰ· τὸ γὰρ ἰπέφυκε πλεονασμὸς ἐν τοῖς (s. τούτοις), εἶτα κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ῥ καὶ ἰδιῶ.

Ἰδμεν· ἀντὶ τοῦ οἶδαμεν κατὰ συγκοπὴν καὶ ἀφαίρεσιν τοῦ ὀ ἴδμεν· ἢ ὁ δεῦτερος ἀόριστος τοῦ εἶδω ἴδον ἐστὶ, τὸ πρῶτον τῶν πηληθυντικῶν ἴδομεν, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἴδμεν. Cf. 466, 12, et Et. Gud.

Ἰδνωθεῖς· εἰς τούπισω σίρεφθεῖς, ἀνακαμφθεῖς, παρὰ τὸ ἴζω ἰδνω· ἐξ αὐτοῦ ἰδνωθεῖς. Cf. 466, 26.

Ἰδομενεύς· παρὰ τὴν Ἰδην καὶ τὸ μένος, ὃ ἔχων δύναμιν ὡσπερ ἡ Ἰδη.

Ἰδρύω (cf. 466, 35)· τὸ καθέζομαι· ἀπὸ τοῦ ἴζω ἰδρῶ (Il. B, 191)·

καὶ ἄλλους ἰδρυε λαούς.

Ἰδρις (cf. 466, 31)· ὁ ἔμπειρος, καὶ αἰδρις ὁ ἄπειρος (Hes. Scut. 410)·

χώρου αἰδρις ἐών.

Ἰστὶ ρῆμα εἶδω τὸ ἐπίστανται, ὃ μέλλων εἶσω, οἶον (Il. Θ, 532, depravate)

εἰσυμεκέμ' ὀ τυ (sic),

ῥηματικὸν ὄνομα εἶ καὶ ἀποβολὴ του ἔ καὶ πλεονασμῶ τοῦ ῥ ἰδρις.

Ἰδρεια· ἐπιστήμη, εἰς τὸ ῥοῖζον.

Ἰδρύμενος. Phot. Ἰδρῶ, 466, 47.

Ἰδραίς· οἱ μὲν παρὰ τὸ ἰδίω γέγονε κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ῥ, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τοῦ ἰδρῶ ἰδράς. Cf. 466, 43.

Ἰείη, 467, 43. Ἰέμενος, 467, 30.

Ἰεν, 467, 22. Ad finem (Od. Ω, 221):

ἄσσον ἰεν (sic) πολυκάρπου ἀλωῆς.

Dans Gaisf. les deux premiers mots du vers seulement.

Ἰερόντιον· ὄνομα πόλεως. Suid. Ἰερόντειον.

Ἰέραξ· ὄνομα κύριον. Ἰέραξ ἀπὸ τῆς καθ' ὁμοίωσιν Φωνῆς.

Ἰέρεια· ἰερουργία.

Ἰερεύς· παρὰ τὸ ἴημι, ὃ τὰς θυσίας προπέμπων τῷ θεῷ· γίνεται δὲ κατὰ

κράσιν τοῦ ἰ καὶ τοῦ εἰς τὸ ἱερεύς· καὶ γὰρ τὸ (l. τῶ) ἰ εἰ μὲν ἐπιφέρεται τὸ εἰ μόνον, ἔχει τὸ ἰ, μόνον (l. μόνου, scil. τοῦ εἰ) γὰρ ἢ κρᾶσις· ἱέραξ ἱραξ, ἱερὸν ἱρόν· εἰ δὲ ἐπιφέρεται τὸ εἰ ἐν διφθόγγῳ, ἢ διφθογγῶς ἐπικρατεῖ, οἷον ὑγίεια ὑγεία. Cf. 468, 1 et 5, ibique Gaisf.

ἱερὸν ἡμαρ, 468, 31. ἱεράτω, 468, 42. ἱερομνήμονες, 468, 50.

ἱερὸν γάμον· Ἀθηναῖοι ἐορτήν, 468, 52. Nouvel article confondu à tort, dans l'édition, avec le précédent.

ἱεράνυμος, 468, 49. ἱεροποιοί, 468, 56. ἱεῶσθαι, 468, 36.

ἱερὸν ἰχθύν, 468, 20. Cf. cod. Sorb. Ad fin. ὁ δὲ Ὠρίων ἱερὸν ἰχθύν τὸν μέγαν ὡσπερ καὶ ἱερὸν ὀστοῦν τὸ μέγα· τὸ δὲ μέγα ἱερὸν ἔλεγαν οἱ παλαιοί.

ἱερὸν ὀστοῦν, 468, 25. Fr. Men. ἄκρων pro ἄκραν.

ἱερὸν τέλος, 468, 45.

ἱερός· ἐναυῖθα ὁ μάντις, παρὰ τὸ ἱερολογεῖν καὶ ποροσημαίνειν.

ἱερός, 468, 8. Ad finem : καὶ σφάλλω σφαλερός.

ἱερήν· Ξαυμασίην, μεγάλην. Suid. et Zon.

ἱεροῖσιν (H. K, 46).

Ἐκτορέοις ἄρα μᾶλλον ἐπὶ Φρένα Ξῆχ' ἱεροῖσιν·

ἀντὶ τοῦ πλεόν γὰρ τοῦ Ἐκτορος ἐθεραπεύθη Ξυσίαίς, ἢ ταῖς τοῦ Ἐκτορος δι' μᾶλλον Ξυσίαίς τὴν Φρένα, ὃ ἐστὶ τὴν διάνοιαν, ἐπέθηκεν.

ἱερουσαλήμ, 469, 26.

ἔϊετο γὰρ βαλέειν (cf. 467, 46, ubi ἔϊετο)· παρὰ τὸ ἴημι τὸ σημαῖνον τὸ προθυμοῦμαι γέγονεν, ἢ τὸ πέμπω· τὸ δὲ ἴημι διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἐπειδὴ ἀπὸ διπλασιασμοῦ ἔχει τὴν ἄρχουσαν· πᾶς δὲ διπλασιασμός ἀπὸ βραχείας ἄρχεται, οἷον Ξῶ τιθῶ, δῶ διδῶ, χρῶ κιχρῶ· οὕτως οὖν καὶ ἰῶ ἴημι. Cf. cod. V, ap. Gaisf.

ἱήϊε, 469, 41. — L. 44, Ἴη παίηον· τῶ διὰ χοροῦ ἀδομένῳ. Cf. Gaisf.

ἱῆλαι, 469, 39. Ἴησιν, 467, 53. Ἴηλα, 469, 38.

ἴημι· ἰσλίον ὅτι τὸ ἴημι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἰῶ περισπωμένου γέγονεν, οὐ μόνον σημαίνει τὸ πέμπω καὶ ἀφίημι, ἀλλὰ καὶ τὸ πορεύομαι, οἷον τὸ ἀπαρέμφατον (Apoll. III, 1173, ubi σπόρον).

ἰεῖναι πόρον αἰτήσοντας·

καὶ ἢ μετοχῇ ἰέμενος, οἷον (Od. P, 5, ubi ἄστυδε)

ἄστυδ' ἰέμενος·

ἐκ τοῦ ἰῶ ἴημι. Cf. 467, 5.

Ἰητήρ, 469, 40. Ἰθαγενής, 470, 1. Ἰθάκη, 470, 7. Ἰθακος, 470, 6.

Ἰθι (cf. 476, 36, et Zonar. 1099)· εἶμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἔμεν· καὶ τὸ προστακτικὸν Ἰθι· σημαίνει τὸ πορεύου· ἐνταῦθα καὶ τὸ ἐλλῆ καὶ παραγενεῶ ὡς ἐν τῷ (H. Γ, 130)

δεῦρ' Ἰθι, ἵνα θεέσκελα·

καὶ τὸ, Ἰθι τοῦ πτωχοῦ λαοῦ σου.

Ἰθματα· βήματα, βαδίσματα· Ἰθμαθ' ὁμοῖαι (H. E, 778)· παρὰ τὸ, κτλ. Zonar. 1098.

Ἰθρις. Zonar.

Ἰθύνω, 470, 14. Ἰθυσαν, *ibid.*

Ἰθείας (cf. 470, 12)· ἐπ' εὐθείας, ὀρθῶς· ἀπὸ τοῦ ἰθύς ἰθεῖα·

ιθείας πολέσι (l. πολέεσσι) δίκας λαοῖσι δικάζει.

Ἰθύς· παρὰ τὸ ἰέναι γέγονεν ἰθύς· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ὕ ἐπιφερόμενον· σημαίνει δὲ τὸ ἐπ' εὐθείας. Cf. 470, 11.

Ἰθύφαλλοι· οἱ τοὺς ἰθυφάλλους ἐν τῇ ὀρχήσῳ ὀρχοῦμενοι· ποιήματα δὲ τινὰ οὕτως λέγονται τὰ ἐπὶ τῷ φαλλῷ ἀδόμενα· ἰθύφαλλος κυρίως λέγεται τὸ ἐντεταμένον αἰδοῖον. Cf. Suid. et Zonar.

Ἰθώμη, 470, 9. Ἰκάνω, 470, 16. Ἰκαρος. Zonar.

Ἰκέσιος· ἐκ τοῦ ἰκετήσιος, οἶον (Od. N, 213, ubi Ζεὺς σφεῖας)

Ζεὺς δὲ σφέας τίσαιθ' ἰκετήσιος.

Ἰκελος· παρὰ τὸ εἶκω εἶκελος, διφορεῖται· γράφεται καὶ διὰ τοῦ ἰ καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· ἐν δὲ τῇ συνηθείᾳ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου πανεῖκελος, Θεοεἰκελος. Cf. *470, 61, et surtout Zonar.

Ἰκέτης, 470, 20. Ἰκμάς, 470, 23. Ἰκμάλιος, *470, 71. Ἰκμενον, 470, 29.

Ἰκνοῦμαι· εἴρηται εἰς τὸ E σλοιχεῖον, εἰς τὸ Εἶμι.

Ἰκρια, 470, 31. Cod. ἰκειν pro ἡκειν. Ad finem : τινὰ ὄντα, καθάπερ καὶ βλωθρῇ διὰ τὸ μολεῖν καὶ φορεῖν εἰς ὕψος· ἢ τὰ σανιδώματα διὰ τὸ δι' αὐτῶν ἰκνεῖσθαι καὶ διαβαίνειν.

Ἰκταρ (cf. *470, 90)· ἰκτικὸς ἀπὸ τοῦ ἰκνοῦμαι. Ἡσίοδος (Theog. 690)·

οἱ δὲ κερωννοὶ

ἰκταρ ἄμα βροντῇ τε καὶ ἀστραπῇ | εὔ| ποτέοντο·

Πλάτων (De Rep. IX, 575, 6) δὲ ἀντὶ τοῦ ἐγγυὸς τίθησιν.

Ἰκτινα· ἰστέον ὅτι ἰκτινα αἰτιατική, προπαροξυτόνως ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει¹.

ἰκτινα παντόφθαλμον ὀφθαλμοῖς τίνων·

οὐκ ἔστι γὰρ ἀπὸ τῆς ἰκτινα εὐθείας, οὐδαμοῦ γὰρ εὔρηται ἐν χρήσει ἢ εὐθεΐα, ἀλλ' ἐκ τῆς ἰκτινος, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἶον,

ἰκτινος² ἐκλαγξε παρασύρας κρέας·

τούτου ἢ γενική ἰκτινίου ὡς παρὰ Σιμωνίδη, ἢ δοτική ἰκτινῶ, ἢ αἰτιατική ἰκτινον καὶ κατὰ μεταπλασμόν ἰκτινα, ὡς περ ἀλίτροχον, ἀλίτροχα.

Ἰλαδόν, *470, 112.

Ἰλαος· ἐκ τοῦ ἰλάω ἰλάοσι (I. ἰλάομαι. II. B, 550, ubi cod. ἀρνειοῖσιν)·

ταύροισι καὶ ἀρνεῖοις ἰλάονται·

οἱ δὲ παρὰ τὴν ἰλαρίαν.

Ἰλάσκεσθαι. Zonar. Cod. ad finem : ἰλάσκεσθαι δὲ τὸ ἐξευμενίζεσθαι.

Ἰλεύς, *470, 137. Ἡραδιανὸς pro Ἡρόδοτος.

Ἰλη, *470, 144. Cf. Zon. — L. 146, ἀπὸ ῥημάτων³ συγκείμενα· οὕτως οὖν καὶ τὸ εἰλῶ Ἰλη· ἢ οὕτως τὰ παρὰ τὸ εἰλῶ παράγωγα ὀνόματα σύνθετα μὴ κατὰ τὸ ἄρχον (ed. ἀρχαῖον) μέρος διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἶον ἰλὺς ἰλεός· σημαίνει δὲ τὴν κατάδυσιν, Ἰλισός· ἔστι δὲ ὄνομα ποταμοῦ, ὄμιλος, πέδιλος· οὕτως οὖν καὶ Ἰλη· πρόσκειται καὶ σύνθετον κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος διὰ τὸ εἰλίπους, τοῦτο γὰρ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος σύνθετον τῷ εἰλῶ· πρόσκειται παράγωγον ὄνομα διὰ τὸ εἰλίω καὶ εἰλίσω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Ἰλιον· διὰ τοῦ ἰ γράφεται, πρῶτον μὲν παρὰ τὸ Ἰλος, τὸ δὲ Ἰλος διὰ τοῦ ἰ γράφεται, δεύτερον δὲ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ἰ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν· ἰστέον δὲ ὅτι οἱ Ἀττικίζοντες οὐδετέρως λέγουσι τὸ Ἰλιον· εἰ δέ που, Zon. 1105.

Ἰλίω⁴· σημαίνει τὸν σύγγαμρον, παρὰ τὸ ἴλιον, ὅπερ σημαίνει τὸ δῶρον, γέγονεν ἰλίω· καὶ γὰρ οἱ σύγγαμφοι μετέχουσι τῶν δάρων τοῦ νυμφίου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ κατὰ τὴν ἀρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν,

¹ Voy. p. *470, 99, où le fragment est différent, et surtout Cherob. ap. Bekk. in annot. ad *Etyrn. Magn.* p. 901.

² Donné aussi par Sorb. Cf. Gaisf.

³ Voy. l'art. donné dans les notes, col. 1346.

⁴ Voy. le *Thes.* s. v. *Εἰλίονες*.

κατὰ μὲν τὴν ἀρχουσαι τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Ἰλλάδες. Zonar.

Ἰλλόμενος· δεσμούμενος. Zon. ubi δεσμευόμενος.

Ἰλλίξειν. L'article donné dans les notes de Gaisf. col. 1347.

Ἰλλοι, *470, 183.

Ἰλλόμενος· περιτηρῶν (Zon. παρατηρῶν. Apoll. II, 27, ubi cod. οὐκέτ' — οἶος).

ὁ δ' ἰλλόμενος περὶ ὁμίλῳ —
τῶν μὲν ἐπ' οὐκ ἀλέγει, ἐπὶ δ' ὄσσεται οἰόθεν οἶον.

Ἰλύς, *470, 200, et l'art. donné col. 1347. Ἰμβρος. Zon.

Ἰμβρασος· Ἰμβράσου παῖς· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον ἀπὸ τῆς Ἰβρου (l. Ἰμβρου) τῆς νήσου. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἰμάσθλη· παρὰ τὸ ἰμάντα καὶ τὸ ἰμάσσειν τῇ μάσιγι, ὃ ἔστι πηλήτειν.

Ἰμάσσω, *470, 246. Add. τοῦτο δὲ καὶ ἐν σημειώσει ἔστι μὴ τρέψαν τὸν σ̄ εἰς τὸ ξ̄ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

Ἰμαῖος, *470, 257. Add. Θεόγνωστος¹.

Ἰματίδιον. Zon. Ἰμερέντα. Zon. Ἰμείρω, *470, 275.

Ἰμερος, *470, 259. — L. 264, ποθοῦμενον· ἔρωσ καὶ ἴμερος διάφερουσιν. Ἰσιόδος ἐν Θεογονίᾳ (201, ubi τῇ δ' — ὠμάρτησε).

τῷ δ' ἔρωσ ὠμάρτησε καὶ ἴμερος ἔσπετο καλός.

Ἐρωσ τὸ δι' ὀράσεως ὄραν (l. ἐραν), ἴμερος μετὰ τὴν ὄρασιν ἐπιθυμεῖν, οἶον, εἶδες βιβλίον καλὸν περὶ τὴν ἀμφίασιν καὶ τὸ γράμμα καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ ἰδὼν ἠράσθης κτήσασθαι αὐτό· ἰδοὺ ἔρωσ· ἴμερος δὲ ἐὰν μετὰ τὸ κτήσασθαι καὶ ἐκμαθεῖν ἐπιθυμῆσης καὶ ποιῆσαι τὰ γεγραμμένα· οὕτως ἐπὶ παντὸς πράγματος.

Ἰμερτῆς·

Λέσθου τ' εὐρυχόροιο² καὶ ἰμερτῆς Τενέδοιο.

Ἰμονιά, *470, 281. — L. 4, après la citation homérique (II. Γ, 37), le ms. ajoute : καὶ τὸ ἀνιμῶμαι διὰ τοῦ ι· παρὰ τὸ ἰμᾶς γὰρ ἰμάντος γέγονεν ἰμᾶς (l. ἰμᾶώ) ἰμῶ ἀνιμῶ· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι διὰ τὸ μὴ κλᾶσθαι ταχὺ τὰ ἀγγεῖα

¹ Conf. Theogn. Can. p. 53, 7, ed. Cram. — ² Cod. εὐρυχόροιο.

ἐκ δερμάτων αὐτὰ, ἤγουν ἀσχοῦ, κατεσκευάζον· ἱμῶ οὖν καὶ ἀνιμῶ τὸ ἀναλέ-
γομαι· καὶ πάλιν (Od. Φ, 46, ubi ἱμάντα Θροῶς ἀπέλ. κορώνης)·

ἱμάντα Θυρὸς (sic) Θροῶς ἀπέλυσε κορώνη·

ἱμάντα λέγει, κτλ.

Ἴμι, 467, 8. — L. 5, ὃ δὲ Ἡραδιανὸς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· μήποτε οὖν
τὰ μὲν ἐνικὰ ἀπὸ τοῦ εἴμι ὅπερ ἀπὸ τοῦ εἴω, τὰ δὲ δυϊκὰ καὶ πλεθυντικὰ ἀπὸ
τοῦ ἴω, 475, 52.

ἱμῶσα, *470, 297.

Ἰνάσσω (cf. *470, 302)· σημαίνει τὸ ἰσχὺν παρέχω, οἶον,

ὄτ' ἂν μ' ἰνάσσατο,

ἀπὸ τοῦ ἴς ἰνὸς ὃ σημαίνει τὴν δύναμιν, ἐν σημειώσει δὲ καὶ τοῦτο ἐπὶ τοῦ
μέλλοντος.

Ἰναχος, *470, 319.

Ἰνδάλλω, 471, 33.

Ἰνες. Zon. Cod. ad finem : τὸ δὲ ἴς, *470, 307.

Ἰνίου. Zon. Cod. ad finem : σημαίνει δὲ τὸ νεῦρον, *470, 324.— L. 327,
ἵππων ἀνύομεν τὴν ὁδόν· τὸ δὲ ἴς γέγονε παρὰ τὸ εἴω τὸ ὑπάρχω ἴς, ὡς ῥήσω
ῥηγμῖς· καὶ γὰρ αἱ ἴνες τὸ εἶναι καὶ συνεσθάναι παρέχουσι τῷ σώματι, ἢ τὰ
τοῦ ἰέναι ἡμῖν αἴτια.

Ἰνις, 471, 22. Ἰνώ, 471, 27. Ἰνωπός, 471, 30. Ἰξάλου, 471, 41.

Ἰξίων, 471, 41. Add. οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰξίος, Ἰξίων· γράφεται δὲ διὰ
τοῦ ἰ κατὰ τὴν ἄρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν· κατὰ μὲν τὴν ἄρχου-
σαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ἰ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν,
κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ Ἀμφίων· τὸ δὲ ἰ τὸ ἐν τῇ ἀρχούσῃ τοῦ Ἰξίων
φέσει μακρόν ἐσσι· καὶ γὰρ ἐπιφέρεται τὸ ξ· οὐδέποτε δὲ πρὸ τοῦ ξ φύσει
μακρόν ἐσσι χωρὶς εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παραφνημένου οἶον Φοῖνιξ κῆρυξ·
χωρὶς (sic) εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παραφνημένου διὰ τὸ ἰ ἰξεύω, ἴξευον· τὸ μὲν
γὰρ ἰξεύω, κτλ. 471, 53 et le cod. V.

Ἰξιόεν, 471, 54. Ἰξον, 472, 10. Ἰξός, 472, 1. Ἰξύς, 472, 6.

Ἰοειδέα, 473, 11. Le ms. complète la citation d'Hésiode (Theog. 3) :

καὶ τε περὶ κρήνην ἰοειδέα πύσσω ἀπαλοίσω
ὀρχεῦνται.

Ἰοκάστη· ἦν Ὅμηρος (Il. Λ, 270) Ἐπικάστην φησὶν, οἱ νεώτεροι Ἰοκάστην,
ἄλλοι δὲ Εὐρυγάνειαν.

Ἰόλαον · ὄνομά ἐστιν ἠνίοχου Ἡρακλέος · ἐν Ἀσπίδι (v. 77) Ἡσίοδος ·

ὅς ῥα τόθ' ἠνίοχον.

Ἰόμαυροι, 472, 57. Ἴον, 473, 10. Ἴονικὸς κόλπος, 473, 16. Ἴουθος, 473, 17. Ἰόπη. Zon. Cod. add. σχόλιον.

Ἰός, 472, 49.

Ἰότης, 473, 7. — οἶον (Apollon. IV, 1116)

μηῖσω ἐμῇ ἰότητι ·

et ad finem (Il. E, 874) :

ἀλλήλων ἰότητι,

καὶ (Il. O, 41)

μη δὲ ἐμὴν ἰότητα.

Ἰουλος, 472, 26. Add. ὡς παρὰ Λυκόφρονι (v. 23, ubi Φεῖνον) ·

ιουλόπεζοι Φῖνον.

Ἰουλος, 472, 30. — ὡς Ἀπολλώνιος (Arg. II, 43) ·

τοῖος ἔην Διὸς υἱὸς, ἔτι χροάοντας ἰούλους¹.

Ἰοχέαιρα, 473, 5.

Ἴπνος · κάμινος ἢ Φοῦρνος, ἢ Φανός, ἢ (del.) ὅταν κάμινος (add. ἢ) ἴπνος περιπεφραγμένος ἐκλάμψῃ στίασεις ἐμφυλίου ἀπειλεῖ. Cf. 473, 24.

Ἴπος, 473, 26. — καὶ τὸ ἴπλω, οἶον (Il. A, 454, cf. Zon. v. Ἰπλω)

μέγα δ' ἴψασο λαὸν Ἀχαιῶν.

Ἰππιόθων, 473, 46. Ἰππῆς, 473, 37. Ἰππιος, 473, 42. Ἰπποσύνη, Zon.

Ἰπποχάρμην, 473, 49. Ἴππος, 473, 32.

Ἰππόκομοι (Il. N. 132) ·

ψαῦον δ' ἰππόκομοι κόρυθες.

Προπαροξυτόνως · τὰ ἀπὸ τῶν κτλ. 474, 56. — οἶον (Il. Θ, 113)

Νεστορέας μὲν ἔπειθ' ἵππους Φεράποντε κομείτην ·

καὶ (Il. Π, 796, ubi cod. εἶεν)

πάρος γε μὲν οὐ Φέμις ἦεν

ἰππόκομον πῆλημα μιαίνεσθαι κομήσιν.

¹ L'éd. ne donne que la fin du vers, sans citer Apollonius.

Ἴππομανῆς (Soph. Aj. 142, ubi Ἴππομανῆ λειμῶν' ἐπιβάντ').

σὲ τὸν Ἴππομανῆα λειμῶνων ἐπιβάντα,

τὸν Λίαντα, ἧτοι πολεμικὸν κτλ. 474, 42. — L. 45, δηλοῦν· ἀπὸ μὲν τοῦ βοὸς βούσυκον καὶ βούπαιδα καὶ βούλιμον, ἀπὸ δὲ τοῦ ἵππου Ἴπποσέλινον καὶ θυμὸν Ἴππογνώμονα (Æsch.) τὸν μεγάλης γνώμης καὶ ἕτερον σημαϊνόμενόν ἐστὶ τοῦ Ἴππομανῆς. Ad fin. καὶ ἀνθοῦντα καὶ οἶον ἐνυερίζοντα τῇ χλόῃ κτλ.

Ἴππουριν, 473, 52.

Ἴππῶναξ· εἴρηται εἰς τὸ Χ σίοιχειόν, εἰς τὸ Χηναλώπηξ.

Ἴππῶ (l. Ἴπῶ)· σημαίνει τὸ θλίβω, ὡς παρ' Ἀριστοφάνει (Eq. 920).

ἱππούμενος ταῖς εἰσφοραῖς.

Cf. Zonar. ubi συμφοραῖς.

Ἴρα, 475, 11.

Ἴρις, 415, 37. — ὡς παρ' Ὀμήρῳ, οἶον (Od. M, 405, ubi νεφέλην)

Ἴριω ἔστησε Κρονίων —

πολὸν ὄμβρον ἀθέσφατον (Il. K, 6).

Οὕτως ἐτυμολογεῖ Ὄρος.

Ἴρός, 475, 5. Add. (Il. N, 52) :

αὐτὸς δ', ὡστ' ἱρηξ ἀνύπτερος.

Ἴσανδρος (cf. 476, 56)· παρὰ τὸ ἴσος γέγονε καὶ τοῦ ἀνδρὸς Ἴσανδρος· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ, καὶ ἰστέον ὅτι τοῦ ἴσος εὐρίσκεται καὶ μακρὸν τὸ ἰ κτλ. 477, 10. — ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ¹.

χολῆ δὲ ἴσα γεντα (sic) παίσαις.

Ἴσαν, 475, 51.

Ἴσασιν (cf. 476, 5)· ἀντὶ τοῦ γινώσκουσιν, ἀπὸ τοῦ ἰσῶ ἕπερ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἶδω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἐπίσλαμαι, ὃ μέλλων εἶσω, ἐξ οὗ γίνεται ῥῆμα περισπῶμενον εἰς ᾧ παράγωγον εἰσῶ καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσημι, ἕπερ σημαίνει τὸ αὐτό· ὃ μέλλων τούτου τὸ πρῶτον τῶν πλεθυντικῶν ἴσαμεν, ἴσατε, καὶ τὸ τρίτον ἴσασι, ὡσπερ δίδασιν (sic)· οὐ προπερισπᾶται ἰσᾶσιν, ὡσπερ ἰσῆσι, κηχᾶσι· ὁμοφώνως γὰρ τῇ δοτικῇ τῶν πλεθυντικῶν τῶν ἰδίων μετοχῶν γέγονεν, οἶον ἴσας ἴσαντος ἴσασι· διατί δὲ αἱ εἰς ᾧ μετοχαὶ βαρύνονται, πάν-

¹ L'Ét. cite Callimaque, mais sans le passage. Zonare en donne un autre que celui-ci.

ταν τῶν εἰς ἄς ὀξυνομένων μετοχῶν, οἶον ἰσῖας κυχράς; ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ χαρακτήρ ἔστιν αἷτιος τῆς βαρείας τάσεως· πᾶσα γὰρ μετοχή διὰ τῶν εἰς ἄς βαρύνεται, οἶον γεμίσας λεπίσας, οὕτως οὖν καὶ ἴσας βαρύνεται. Οὕτως ζ.

Ἰσθι, 476, 17.

Ἰσθι· τὸ γίνωσκε· ἔστι ρῆμα εἶδω τὸ σημαῖνον τὸ γινώσκω· ὁ μέλλων εἶσω, ἐξ οὗ τὸ (Il. Θ, 532, ubi Τυδείδης)

εἰσομί αἷε μ' ὁ Τυδεύς·

οὗτος ὁ μέλλων περισπασθεὶς ἐνεσίως γίνεται, οἶον ἰσῖῶ διὰ τοῦ ἰ· τὰ γὰρ εἰς ᾠ λήγοντα, 476, 24.

Ἰσθμιον, 477, 31.

Ἰσθμος, 477, 22. Add. (ex Ezechielis Ἐξαγωγῇ):

Ἰσθμῶ περᾶται λαὸς Ἰσραηλίτης.

Ad fin. οὕτως Ἡρωδιανός. Cf. Zon.

Ἰσις, 476, 48. Ἰσκεν, 476, 39.

Ἰσκοντες, 476, 42. — οἶον (Il. Γ, 197)

ἀρνεῖῶ μιν ἔγωγε εἶσκω·

ὅπου δὲ οὐ παραδέχεται διαίρεσιν ἀποβάλλεται τὸ ε̄ καὶ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἶκω τὸ ὁμοιω̄, πλεονασμῶ τοῦ σ̄.

Ἰσμαρος, 477, 1. Add. ἔστι δὲ καὶ ὄνομα κύριον.

Ἰσμα, 477, 3. Ἰσος, 477, 8. Add. (Il. Α, 163):

οὐ μὲν σοὶ ποτε ἴσον ἔγωγε.

Ἰσοφαρίζειν, 476, 57. Ἰσῖαο, 477, 52. Ἰσῖη, 477, 55. — 478, 2. τὸ δὲ (Il. I, 202)

μεῖζονα [δὴ] κρητῆρα, Μενoitίου υἱὲ, καθίσῖα.

L. 12, ἀμίμπλη (Aristoph. Av. 1310)·

καὶ τοὺς κοφίνους [ἅπαντας] ἐμπίμπλη πτερῶν.

Ἰσόπεδον· εἰς τὸ Ὀλοοίτροχον.

Ἰσλοδόκη, 478, 30. Ἰσῖα, 478, 24.

Ἰσῖός¹· παρὰ τὸ ἴσῖημι, ὅθεν καὶ σῖύλος (Il. Α, 31)·

ἰσῖον ἐποιχομένην,

ἀντὶ τοῦ ἰσῖουργοῦσαν καὶ ὑφαίνουσαν, ἥτοι ἀντὶ τοῦ ἰσῖδὸν ἐπερχομένην·

¹ Cf. p. 478, 20, et Zon. col. 1123.

τὸ γὰρ παλαιὸν αἱ γυναῖκες ἐσίῳσαι ὑφαινον, ἐπιπορευόμεναι τὸν ἰσίον· Αἰγυπτία δέ τις Ἰνα τοῦνομα καθεσθεῖσα ὑφᾶναι· λέγεται δὲ (1. ὑφᾶναι λέγε-
ται·) καὶ τὸ κατάρτιον τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν ναυτικῶν.

Ἰσίωρ, 478, 15.

Ἰσχάδες, 479, 14. — ἐξ αὐτοῦ ἰσχνάδες αἱ λεπταὶ, καὶ ἀποβολῇ τοῦ ν
ἰσχάδες (Theocr. I, 145, ubi cod. καὶ ἐπαγεύρου)·

καὶ ἀπ' Αἰγίλω ἰσχάδα τρώγοις.

Ἰσχανώσι, 478, 40. Ἰσχία, 478, 56.

Ἰσχνός. Zon. Cod. add. ἐν τῷ Περὶ παραγῶγων.

Ἰσχνια· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρίγνωτοι.

Ἰσχυρός, 479, 6.

Ἰσχύς· παρὰ τὸ σχῶ τὸ κρατῶ· γράφεται πλεονασμῶ τοῦ ἰ ἴσχω, ὡς
παρὰ τὸ ἔπω ἴσπω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἰσχύς· ἢ παρὰ τὸ ἴσχω παρὰ (del.) τὸ
ἔχω, ὡς ἔπω ἴσπω, σημαίνει δὲ τὸ κρατῶ. Cf. 478, 34.

Ἰσχεο, 478, 38. Ἰτέα, 479, 27. Ἰτην, 479, 33. Ἰτης, 479, 37. Ἰτυς,
479, 41.

Ἰτυλον· οἶον (Od. T, 522)

παῖδ' ὀλοθυρομένη Ἰτυλον φίλον·

ὁ ἐκ τοιούτων, 479, 43.

Ἰωνίς, 479, 47. Fragm. Simonid. ἀναιρεθῆναί τε προ καὶ ἀναιρεθῆναι.

Ἰτω, 476, 38.

Ἰυξ, 479, 55. Add. (Lycophr. 310):

ἰυγι τόξων· τὸν τυπέντα δ' ἐν βρόχοις
μάρψας ἀφύκτοις.

Ἰζουσιω, 480, 4. Ἰφια μῆλα, 480, 12. Ἰφι, 480, 7. Ἰφθιμος, 480, 23.
Ἰφίς, 480, 14. Ἰφικλος, 480, 20. Ἰχανῶ, 478, 43. Ἰχθύς, 480, 45.

Ἰχνιον, 480, 48. Ad finem : ὁ γὰρ Ποιητῆς ὑποκοριστικοῖς οὐ κέχρηται·
ἀπὸ οὖν τοῦ ἴζω γέγονεν, ἢ παρὰ τὸ αἰζω· εἰ δὲ ὑποκοριστικῶς τις λάξοι,
ὀφείλει πρὸ μιᾶς ἔχειν τὸν τόνον ὅτι ἀπὸ μακρᾶς ἀρχεται.

Ἰχνος, 480, 46. Add. Ωρ. Zon. Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἰχνιον (cf. 480, 48)· ἴχνος, πάτημα· παρὰ τὸ ἴζω, ἴγμαι· ἴχνιον ὡς
παίζω παίγνιον· τὰ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμενα ἔχει προπαροξυτονούμενα
τὰ ὑποκοριστικά καὶ οὐδέτερα τυρός τυρίον, ἔρκος ἐρκίον, τεῖχος τειχίον·
τὰ δὲ ἀπὸ βραχείας οὐκέτι, Φάκος Φάκιον, 451, 29.

Ἰχῶ, 480, 55. Add. ὡς Ποσειδῶνα Ποσειδῶ·

ἢ) τὸν Ποσειδῶ.

Ἰχώρ, 480, 52. Ad finem : τὰ γὰρ εἰς χῶρ ἑσσει μακρὰ, ὡς ἐν τῷ γίνεται γίνεται.

Ἰῶ· ἰῶ, ἰῶ εἴρηται εἰς τὸ Ἰμι διὰ τοῦ ἰ γραφόμενον.

Ἰῶ ἡματι (II. Z, 422)· ἰον ἢ εὐθεῖα ἀντὶ τοῦ μόνου, καὶ ἢ γενικὴ ἰου, παροξυτόνως· ἢ δὲ δοτικὴ ἰῶ περισπωμένως· πᾶσα δοτικὴ ἰσοσύλλαβος τῇ γενικῇ τὸν αὐτὸν τόνου φυλάττει, σεσημεῖται τὸ ἰῶ.

Ἰῶ· τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ ἰῶη κατὰ συγκοπήν·

ἰῶ τίς πλάθῃ;

Τρύφων δὲ, κτλ. 481, 10. Ad finem : οὕτως Ἡρωδιανός. L'édition donne simplement Περὶ παθῶν. L'un complète l'autre.

Ἰῶ· ἔστιν ὄνομα κύριον. Εἴρηται εἰς τὸ Ε στοιχεῖον, εἰς τὸ Εἰῶ.

Ἰωγή, 481, 21 et Zon. 1138, l'un complétant l'autre.

Ἰωή, 481, 16. Ἰῶκα, 481, 26.

Ἰωκή, 481, 24. Add. οὕτως Ὠρίων. Cf. Orion. 78, 12.

Ἰωξις, 481, 30.

Ἰῶτα, 462, 29. Ad finem : δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι τὸ ἰ καὶ τὸ ὑ τότε δεῖ περισίλλειν, ἡνίκα προηγείται αὐτῷ Φωνῆεν προτακτικὸν καὶ κατὰ διάσλασιν, οἶον ἄνω (I. ἄτω), πᾶσις, Δημοσθηνεῖ, ὁ Ἰωάννης· τοῦτο δὲ γίνεται ἡνίκα (I. ἰνα) μὴ νομισθῆ εἶναι δίφθογγος· ὅτε δὲ προηγείται προτακτικὸν Φωνῆεν, οὐ δεῖ περισίλλειν αὐτὸ, οἶον ἴσχη ὕλη· τὸ δὲ ἰῶτα, 462, 41.

Ἰωχμός, 481, 33. Ad finem : ἐξ οὗ Θετταλικὴ (?) γέγονεν ἰωχομοῖο, ὡς παρ' Ἡσιόδω (Theog. 683)·

ἀσπέτου ἰωχομοῖο βολῶν τε κρατερῶν.

Σημαίνει δὲ καὶ τάραχον.

K

Κάθειροι, 482, 27. Καβάλλης, 482, 18. Κάλαιστος, 482, 21. Κάβηστος, 482, 25.

Κάγκανα, 482, 34. Add. οἶον (Apoll. I, 1181, ubi cod. ἐνθ' ἔπ.)

εἶθα δ' ἔπειθ' οἱ μὲν ζῦλα κάγκανα, τοὶ δὲ λεχαῖην.

Καρχαλᾶν, 482, 41. Κάδος, 482, 54.

Καταδύσαι (H. T, 25) · καδδύσαι. Leg. Καδδύσαι · καταδύσαι.

Καδδραθέτην · εἰς τὸ Κάκτανε. Ubi nihil.

Κάειρα · ζήτει εἰς τὸ Πρώειρα.

Κάδης, 482, 57. Κάθαρμα, 483, 11.

Καθέδρα · παρὰ τὸ ἔζω ἔδρα καὶ καθέδρα · τοῦτο παρὰ τὸ ἔω τὸ καθέζο-
μαι.

Κάθη, 484, 18. Κάθιμαι (Καθίζω), 483, 18. Καθ' ἡμῶν, 483, 24.

Καθίστα · εἰς τὸ Ἰσθη. Ubi nihil.

Καθῆστο, 483, 49. Καινεύς, 497, 46. Καινός, 497, 43. Καίριον, 497,
56. Καιρός, 497, 52. Καιροσέων, 498, 7. Καί σφεας, 498, 15. Κάκη,
484, 52.

Κακάβη, 485, 1. Add. οὕτως Ὠρίων.

Κακκείοντες · εἰς τὸ Κόδιον. Ubi nihil.

Κάκιθος, 484, 55. Κακός, 484, 37.

Κάκτανε · ἡ κατὰ συγκοπὴν καὶ τὰ λοιπὰ εἰς τὴν Γραμματικὴν.

Κακόχαρτος, 484, 47. Add. (Hes. Op. 28):

μηδέ σ' Ἔρις κακόχαρτος ἀπ' ἔργου θυμὸν [ἐρίκοι].

Κακόσχολος, 484, 45. Cod. συνόμενος. Cf. Gaisf.

Καχλεῦσαι · εἰς τὸ Κάτθανε. Ubi nihil.

Κάλαθος, 485, 22. Cod. πυρῶν. Cf. Gaisf.

Καλαμογλυφεῖν, 485, 33. Καλήζω, 485, 41. Avec l'addition du cod.
Par. 2638. Cf. Gaisf.

Καλαύροπα, 485, 36. Καλήμεναι, 485, 50. Καλιά, 485, 51. Καλλά
(I. Καλά), 486, 38. Καλάτις (I. Κάλλατις), 486, 41.

Καλλαῖα, 486, 45. Fr. Æsch. γράμμασι θυητῶν pro γὰρ θυητόν.

Κάλλη, 486, 43.

Καλλιγύναικα (H. B, 683, ubi cod. εἰς pour ἡδ'·

ἡδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα,

ἀντὶ τοῦ καλᾶς, 487, 11.

Κάλλιμος, 487, 26. Καλλιπάρηον. Zon. Καλλισφύρου, 487, 7. Κάλλυν-
τρον, 486, 53. Καλοκαγαθία, 486, 3. Καλόπους, 486, 6. Καλός, 485,
55. Κάλπεις καὶ Κάλλη διαφέρουσιν. Zon. Καλύβη, 486, 21.

Κάλυμνος, 486, 25. Cod. Καλυμνῶν pro Καλυδνῶν.

Καλυδάν, 40, 32. Καλυψώ, 486, 23. Κάλχας, 486, 29.

Καλχηδάν, 486, 35. Add. Ὄρος.

Κάλωας· ἡ διδασκαλία τούτου εἴρηται εἰς τὸ Κάλωας. Erreur évidente. Peut-être faut-il lire au dernier Ἄλωα.

Καλώδιον, 486, 15. Καλλωπίζω, 486, 54. Καμμονίην, 488, 44. Κάμαξ, 487, 38. Καμελαύκιον, 487, 49. Κάμηλος, 487, 56. Καμμύω, 488, 43. Κάμινος, 488, 3. Κάμμορος, 488, 42.

Καμπανοί, 488, 39. Cod. Καμπανοὶ ἐκλήθησαν. Cf. Gaisf.

Καμπή, 488, 33. Κανδύλη, 488, 53. Κανθός, 488, 55. Κανάχιζε, 488, 49. Κάναστρα, 488, 52. Κάνναθρον, 489, 5.

Κανόνας, 489, 35. Add. Anacr. (fr. 91):

καριοεργέος ὀχάνοιο.

Id. Gaisf. ex cod. Paris. 2636.

Κανοῦν, 489, 9.

Κάνωβος· ἰστορεῖται ὁ Κάνωβος δίσκῳ ἀνηρῆσθαι ὑπὸ Μενελάου ἐν Αἰγύπτῳ. Cf. 489, 24.

Καναχηδά, 488, 51. Κανών, 489, 31. Κάπη, 489, 40. Κάπηλος, 490, 4.

Κάππεσε (Il. O, 280, ubi cod. παρά).

πᾶσιν δὲ παρὰ ποσὶ κάππεσε θυμός·

τὰς ψυχὰς φησὶν ἐταπεινώθησαν ἅπαντες λιποψυχήσαντες, τὴν σωτηρίαν παρὰ τοῖς ποσὶν εἶχον.

Κάπετος, 489, 56. Κάππαρις, 490, 14.

Καπύη, 490, 1. Cod. Αἰτωλία. Cf. Gaisf.

Καπφάλαρα (Il. Π, 106)· εἰς τὸ Κάτθα. Quod abest.

Κάρα, 490, 24. Κάραβος, 490, 29. Καραδοκεῖν, 490, 33.

Κάραμβις, 490, 41. Post βέβηκεν add. (Dionys. Per. 159, ubi μόνη):

ἰθὺ διαγραφέντα (sic), μέση δὲ τοι ἐστὶ Κάραμβις,
γραμμῆς ἐκτὸς ἐούσα καὶ ἐς βορέην ὀρώσα.

Κάρβανοί (sic), 490, 47. Lycophr. (605):

Κάρβανον ὄχλον, ἐν δὲ γραμίταις πέπλοις.

Κάρποδος (cf. 490, 48, ubi recte Κάρδοπος)· λίθος ἢ μάκτρα. Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (526)·

σπέρματος ὦν κυμβοῖο τραπεζήεντος ὀλέσθαι,
καρπόδω ἐντρίψας, πείθειν δ' ὀφείσσω ἀρωγήν·

vers ainsi restitués dans les éditions :

σπέρμαθ' ὅσον κυμβοῖο τραπεζήεντος ἐλέσθαι
καρδόπω ἐντρίψας πείειν ὀφείσσω ἀρωγήν.

Καρήατος¹· ἀπὸ τοῦ κάρης κάρητος πλεονασμῷ· ἐνθεν τὸ (Od Ψ, 157)

καδδὲ κάρητος

οὔλας ἤκε κόμας·

εἰ μὴ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρης εὐθείας πεπλασται· κάρηας μὲν γὰρ οὐχ οἶόν τε ἐστὶ παραλαμβάνειν τὴν (f. ὡς) εὐθεΐαν· ἐχρῆν δὲ παραλαμβάνειν τὴν παρὰ Ἄντιμάχῳ εὐθεΐαν, οἶον,

ἢ οἰκέτην Ξέσκε κάρη,

ἀλλ' οὐχὶ κάρηας (f. κάρηαρ)· οὐδὲν γὰρ εἰς ᾧς λῆγον ὑπὲρ δύο συλλαβὰς οὐδέτερόν ἐστιν, οἷον γέρας, δέρας, κέρας, σκέπας· τὸ γὰρ καλλικέρας (f. καλλικρέας) καὶ βουκέρας σύνθετα· οὐκ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρηας εὐθείας καρήατος ἢ γενικῆ, ἀλλὰ (f. add. ἀπὸ) κάρηαρ· ἔχομεν γὰρ εἰς ᾧς ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, ὄνειαρ, δέλεαρ, κάρηαρ, καρήατος.

Κάρη, 490, 56.

Κάρηνα, 491, 16. Versu Hom. cod. πολήων pro πολίων.

Κάρητος, 491, 19. Καρίς, 491, 40.

Καρκῖνος (sic cod.)· ζῶων Θαλάσσιον·

καρκῖνος ἐνθ' ἐκ βυθοῦ Θαλαττίου·

ὁ λεγόμενος, 491, 52.

Καρός. Zonar.

Κάρος (cf. 492, 3)· σκότωση, παρὰ τὸ κάρα βλάπτειν, ὡς παρὰ Ἄπολλωνίῳ ἐν Ἀργοναυτικοῖς (II, 203)·

οὔδοῦ ἐπ' αὐλείοιο· κάρος δέ μιν ἀμφεκάλυψε.

Καρπαλίμως, 492, 27. A peu près comme V. Cf. Gaisf.

¹ Cf. 491, 19, et les additions données dans les notes de Gaisford.

Καρπός. Ζον. 1147.

Κάρρων, 492, 37. — L. 39, ὡς παρὰ τὸ βαθὺς γίνεται βαθύτερος βαθίων, ὁ τρίτος τύπος βάσσω· ἔυθεν παρ' Ἐπιχάρμῳ·

βάσσω¹ τὸ χωρίον·

ελαχὺς ἐλαχίων ἐλάχιστος ἐλάσσων, ταχύτερος ταχίων τάχιστος τάσσω (l. θάσσω), βραχύτερος βραχίων βράσσω, ὅπερ συνεπιπίπτει ἀπὸ τὸ (l. τῷ ἀπὸ τοῦ) βραδὺς διὰ τὸ ἀμαυρῶσαι τὸ σύμφωνον, γλυκὺς γλυκύτερος γλυκίων γλύσσω, ὁ τρίτος τύπος· κέχρηται δὲ Ξενοφῶν (l. Ξενοφάνης, cf. p. 235, 2) τῷ ὀνόματι, οἶον,

γλύσσωνα σῦνα·

καὶ πάλιν παχὺς παχύτερος παχίων πάσσω (Od. Z, 230)·

μειζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσωνα·

οὕτως οὖν καὶ τὸ κρατὺς κρατύτερος κρατίων κράτιστος· ὁ τρίτος τύπος κρᾶσσω, ὑπερθέσει κάρσων καὶ κάρρων, ὡς ἡ μυρσίνη ἢ μυρρίνη.

Κάρτα, 492, 44. Καρύκη, 492, 51. Καρχαρόδους, 493, 2. Κασσαεάς, 493, 28.

Κασίγνητος, 493, 14. Add. καὶ ὄγνητή² οἱ Ρόδιοι.

Κάσσα, 493, 28. Add. Λυκόφρων (131)·

λιπόντα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος.

Καστανέα, 493, 25.

Κασσωρεύουσα· πορνεύουσα· παρὰ τὸ κασσωρίς. Λυκόφρων (771, ubi cod. κασσωρεύουσα)·

μύλοις γυναικίωκλωψιν· ἢ δὲ βασσάρα
σεμνῶς κασσωρεύουσα κοιτανεῖ δόμους.

Κασσωρίς, 493, 31. (Lyc. v. 1385, ubi cod. κασσωρίς εἰς ἐπίσιον χλεύειν ὑλακτίσασα)·

κασσωρίς εἰς ἐπίσιον

χλεύειν ὑλακτίσασα·

ἐπίσιον σημαίνει τὸ γυναικεῖον καὶ ἀνδρεῖον αἰδοῖον· κηλοῦσα (l. κηλωσῖα ex Lyc. 1387) δὲ τὰ ἀκόλαστα.

Καταβόσφυχος, 494, 43. Καταδαρθεῖν· εἰς τὸ Δραθέειν. Ubi nihil.

¹ Cod. βάσσω. Etym. M. 191, 8 : βάσσω χωρίον. — ² Cf. Chærob. in Theodos. I, p. 43.

Καταρτίζω. Zon. Κατείνουον, 494, 53.

Καταθύμιος (Od. X, 392)· κατὰ ψυχὴν, κατὰ νοῦν. Cf. Zon.

Καταίγδην, 494, 48. Apollon. (II, 594, ubi cod. προκαταίγδην et μέσω):

ἢ δ' ἄφαρ, ὥσπερ κύλινδρος, ἐπέτρεχε κύματι λάβρω
προπροκαταίγδην κοίλης ἁλός. Ἐν δ' ἄρα μέσσοις . . .

Καταείσατο, 495, 1. Κατακάσα, 494, 38. Κατάκλεις, 495, 19. Καταπέψη, 666, 10. Καταδημοβορῆσαι. Zon. Κατάκλωθες, 495, 23.

Κατακτανέεσθε· μέλλων ἀπὸ τοῦ κτανοῦμαι (II, Ξ, 481)·

ἀλλὰ καὶ ὡς ὀλέεσθε κακὸν μέρος·

ἐκ τοῦ ὄλω ὄλω μέλλων, Ἰωνικῶς.

Καταῖτυξ, 494, 28. Κατακρῆθεν, 495, 29.

Κατακτάς· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Κατὰ μῆρ' ἐκάη (II, Α, 464, ibiq. Schol.)· Πτολεμαῖος ἐν τελευταίῳ παραλαμβάνει μῆρε ἵνα Ἰωνικῶς ἢ κἀν· μεταπλασμὸν γὰρ λέγει ἐκ τοῦ μῆρα μῆρε, ὡς τὸ ὄσσα ὄσσε, καὶ ὀψὰ ὀψέ (?). οὐκ ἐχυρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ μάλλον ἀποκοπὴν φασὲν τοῦ μῆρα, ἅπαν (?) εἶναι τὰ ἀγιαζόμενα τοῖς Θεοῖς, τὸ δὲ μῆρα, ἀπὸ τοῦ μῆρία κατὰ συκοπήν.

Κατεπέφνη· εἴρηται εἰς τὸ Ἐπεφνον. Ubi nihil.

Κατεμύζατο (II, Ε, 495)· κατημάτωσεν, κατέξυσεν· εἴρηται εἰς τὸ Αἰμάσσω ἢ ἔτυμολογία.

Καταπροίξασθαι, 495, 32. Add. οὕτως εὔρον ἐν Ὑπομνήματι Ἐπωδῶν Ἀρχιλόχου.

Καταπέλλας· εἴρηται εἰς τὸ Πέλλας.

Κατάσχεσις· εἰς τὸ Σχέσις.

Καταρρεπές·

ἐνθα δ' αὐτίκ' ἔπειτα καταρρεπὲς ἔσσυτο κύμα.

Κατάσχεσιν· ἀπὸ τοῦ σχῶ γίνεται σχέσις καὶ κατάσχεσις.

Καταχίγη, 495, 47.

Καταψήχων, 495, 49. Add. καὶ τὸ ψάχω τὸ κρατῶ καὶ κατὰ τροπὴν τοῦ ἢ εἰς ὦ ὡς ῥήσσω ῥήξω ῥήξ καὶ ῥᾶξ καὶ ἀπορρώξ.

Κατείμενον ἕλην (Od. T, 431, ἕλη)· μεταφορικῶς, ἠμφισμενόμενον ἐν αὐτῷ.

Κατέκταθεν, 495, 52. Κατέκτανε. Zonar. Κατισχνωθέντα, 497, 22.

Κατ' ἐνώπα, 496, 7.

Κατεπέθη, 496, 14. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Κατέρεξε (H. A, 361)· κατέψηξε, κατεπράυνε.

Κατερύκω (H. Z, 518)· καταλαμβάνω, κατέχω.

Κατηγορεῖν, 497, 17. Κατηλυσίη, 497, 8. Κατήρες, 497, 15. Κατηφής, 496, 54. Κατηφόνες, 497, 4.

Κάθανε· ἡ (f. add. κατ) κατὰ συγκοπὴν ἐὰν ἔχη τὸ ἐπαγόμενον δασὺ τὸ ἐαυτῆς τ̄ εἰς τὸ ἀντίστοιχον τοῦ ἐπαγομένου δ^α ψιλ. . . . μεταβάλλει καὶ τὰ λοιπά.

Κατόρεσφι· εἰς τὸ Ὀρεσφιν εἴρηται. Quod abest.

Κατουλάς, 497, 24.

Καύηξ, 493, 48. Add. καὶ Λυκόφρων (v. 741)·

καύηξ ἐρινοῦ προσωπαθήμενος κλάδω.

Καύκων·

Καύκων τ' ἑλικας βόας·

ἀποκοπῆ καὶ συγκοπῆ· Καύκονες, Καυκόνων πολίεθρον, καὶ κατὰ συγκοπὴν Καύκων. Περὶ παθῶν.

Καυλωνία, 494, 8. Add. Περὶ παθῶν.

Κατωμαδόν, 497, 28. Add. (H. O, 352) :

κατωμαδὸν ἤλασεν ἵππους.

Κατόπιν, 497, 27. Καυλός, 493, 57. Καῦμα, 497, 51. Κάυσίρος, 493, 40. Καῦρος (sic), 497, 52. Καυσία, 487, 49. Καυσειρός, 493, 44.

Καχλάζω, 494, 10. Versu Apollon. cod. τρηχεῖης et καύματος, et l. 12 λευκός pro λεπίδος.

Κάψα, 494, 20. — L. 22, add. ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ δόξω δόξα καὶ ἄξω ἄξα· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων διαλέκτου· λέγει δὲ ὅτι δύναται, κτλ.

— L. 24, κεκραμένων pro κεκαμμένων.

Κέαρ· ἡ ψυχὴ· παρὰ τὸ κεκρᾶσθαι ἐκ ψυχροῦ καὶ Φερμοῦ ἐπίσης ἔχοντα (l. ἔχον)· κῆρ δὲ ἀπὸ τοῦ δίκην κηροῦ ἀπομάττεσθαι τὰ παθήματα. Cf. Zon.

Κέας· εἰς τὸ Κλεύας εἴρηται τὸ Κέας.

Κέασεν· διέτριψεν, συνέσχισεν. Cf. 498, 30.

Κέαται. Zon. Cod. add. ψυχὰς ὀλέσαντες, καὶ ἦται ἔαται (H. Γ, 134, ubi δὴ νῦν) «νῦν δὴ ἔαται σιγῆ» καὶ (H. Ν, 763) «κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες.»

Κέβλη, 498, 42. Κεγχρίνης, 498, 36. Κέδρος, 498, 44. Κεδνός, 498, 51.

Κεῖθεν. Zon. Cod. add. δηλονότι σύγκειται· τὸ γὰρ ἐντελές αὐτὸ ἐπίστανται Ἀλκαῖος.

Κεῖθι. Zon. Κεῖμαι, 508, 56. Κειμήλιος, 508, 7. Κεῖνος, 508, 40. Κεῖος, 507, 51. Κειρία, 508, 12. Κεῖω, 508, 3. Κεδάζω, 498, 55. Κείρειν, 508, 1. Κεῖων, 508, 5. Κεκαδήσει, 499, 26. Κεκαδησόμεθα, 499, 30. Κεκαδών, 499, 15. Κεκάμω, 499, 6. Κεκασμένε, 499, 35.

Κεκινέεται· οἶον,

οἱ δ' ἐμεῦ ὀδόντες ἐν τοῖσι κεκινέεται·

ἀπὸ τοῦ, 499, 41. Gaisf. ex cod. Par. 2638.

Κεκαφῆστα, 499, 37.

Κεκλαυμένην· ἰστέον ὅτι τῷ (l. τὸ) παρ' Αἰσχύλῳ ἐν Χλοηφόροις (l. Χοηφόροις, v. 731) λεγόμενον, οἶον,

τροφὸν δ' Ὀρέστου τήνδ' ὀρῶ κεκλαυμένην,

ἀντὶ τοῦ κεκλαυκῦϊαν κεῖται· ἀλλ' εἵπομεν ὅτι τὰ τοιαῦτα ποιητικὰ εἰσιν.

Cf. Zon.

Κεκλαμένων, 500, 27. Add. Περὶ παθῶν.

Κέκλεικα· ὁ μέντοι κέκλεικα ὀφείλων ἐν τῷ κέκλειμαι προσλαμβάνειν τὸ σ̄. Ζήτει εἰς τὴν Γραμματικὴν τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Κεκακωμένοι (II. A, 689)· βεβλαμμένοι, καταπεποννημένοι.

Κέκλετο, 500, 31.

Κέκληκα· ἐκ τοῦ καλῶ κεκάληκα· ἐξ οὗ τὸ κεκληγῶς, τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς γ̄ σημαῖνον κεκραγῶς. Cf. 499, 47 et 56.

Κεκληγόντες (cf. 500, 3)· ὡς ἀρήγοντες· ἀπὸ γὰρ τοῦ κεκληγόντες ἐπλεονάσθη τὸ ν̄· οὐ δὲ παρὰ τὸ ὀξέα κεκληγῶς (II. B, 222), ἀλλὰ παρὰ τὸ κέκληγα γίνεται κεκληγῶ ἐνεστώως, ὡς παρὰ τὸ πέπληγα πεπλήγω· ἔνθεν τὸ (II. E, 504)

ἐπέπληγον πόδες ἵππων·

ἢ μετοχὴ τοῦ κεκληγῶ γίνεται κεκληγῶν, ὅθεν τὸ κεκληγόντες.

Κεκλίεται, 500, 8. Κέκλικα· εἰς τὸ Κέκρικα.

Κεκλιμένοι (cf. 500, 25)· ἔστι κλείω τὸ σφαλίζω, ὁ παρακείμενος κέκλεικα· παρ' Ἑλλήσι λέγεται χωρὶς τοῦ σ̄, ἐλλείψει τοῦ ε̄, κέκλειμαι· οὕτω γὰρ τὸ κλίνω, ἀλλὰ (?) τὸ περιεκλιμένοι, οἶον (II. A, 371)

σῆλην κεκλιμένος,

ἀντὶ τοῦ ὑπὸ σῆλης περιεχόμενος, ἔνθεν καὶ τὸ, «κέκλειτο λίμνη.»

Κεκλήατο, 499, 49. Κεκλομένοι, 500, 36. Κέκλυθι. Ζον. Κέκλυται, 520, 38. Κεκορυθμένος, 500, 51. Κεκορυθμένα, 500, 43. Κέκλω, 500, 37. Κέκμηκα, 499, 47. Κέκονα, 500, 55.

Κέκραχα · ἀπὸ τοῦ κρᾶζω.

Κέκραχθι · εἰς τὸ Κέκλυθι.

Κεκραμένος · ἀντὶ τοῦ κεκαρμένος. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Κεκοτηότα · οἶον,

ἀψ¹ δ' αὔτις συνόρουσαν ἐναντίοι ἠύτε ταύρω

φορβάδος ἀμφὶ βοὸς κεκοτηότε δηριάσθον ·

Φορβάδος σημαίνει νομάδος · ἀπὸ τοῦ κοτῶ. Ἀπολλώνιος ἐ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 88).

Κέκρικα, 501, 12.

Κέκτημαι · εἴρηται εἰς τὸ Μέμνηκα. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περὶ παθῶν, ὅτι κατὰ, 501, 26.

Κελαδενός, 501, 31. Κελαδον, 501, 32. Κελάδων, 501, 36. Κελαινεφές, 501, 48. Κελαινόν, 501, 44.

Κελαρύζειν, 501, 37. Add. ἐκ τούτου καθ' ὑπερβίεασμὸν κελαρύζω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα λακέρυζα κοράνη.

Κέλω, 502, 5. Κέλει, *ibid.* Κελεός, 502, 10. Κέλευθος, 502, 21.

Κέλευθα, 502, 23. Add. οὕτως εὔρον σχόλιον.

Κέλευμα, 502, 19. Κέλης, 502, 36. Κελητίζειν, 502, 33.

Κελευτιώω, 502, 16. Add. ὁδηγῶν τοὺς Ἕλληνας.

Κέλλειν · εἰς τὸ Κελεός.

Κελτική, 502, 50.

Κελτοί, 502, 45. Cod. Πρετανοῦ.

Κελύφη, 502, 52. Cod. δῶρα pro ῥόδα.

Κέλωρ, 502, 54. Add. ὡς Ἄρταμις Ἄρτεμις.

Κεμάς, 503, 1. Apollon. (IV, 12, ubi cod. Ξύλοισι) :

τρέσσειν δ', ἠύτε τις κούφη κεμάς, ἦν τε βαθείης

τάρφεσιν ἐν ξυλόχοιο κυνῶν ἐφόβησεν ὀμοιολί.

Κέν · δύναται πλεονασμὸς εἶναι κε κεν
ἐπὶ τούτων ἔχομεν ἀναλογία ἐπιδείξαι · Φεματικοὶ γὰρ οἱ σύνδεσμοι, ἀλλ'

¹ Cod. ἂν τις ἀνόρουσαν ἐναντίω — κεκοτηότα.

ἐπεὶ ὀρώμεν πλεονάζον τὸ $\bar{\nu}$ τοῦ $\bar{\epsilon}$, οὐδέποτε δὲ ἀποβάλλον, οἶον ἔλεγε ἔλεγεν, λέγομεν εἶναι κέ κέν. Περὶ παθῶν.

Κενθίππη (-ίπη cod. bis) · τόπος Ἄργους. Καλλιμάχος ·

αὐτίκα Κενθίππης τε πολύκριμνον τε Πρόσυμναν ·

εἴρηται δὲ πρῶτον ἐκεῖ, 503, 34.

Κενός · ἐκ τοῦ κενός κενός.

Κενεματώ, 503, 32. Κενεών, 503, 28. Κενός, 503, 12. Κένσαι, 503, 35.

Κένται, 503, 48. Add. Περὶ παθῶν.

Κένταυρος (cf. 503, 50) · ἀφ' οὗ τὸ τῶν κενταύρων γένος κατανομάσθη · ὅς πρῶτος ὠνομάσθη ἀπὸ Ἰξίανος (sic) τινός · ὁ γὰρ Ἰξίων ἐρασθεὶς τῆς Ἥρας, ἀπόπειραν ποιησάμενος ὁ Ζεὺς ἄρα τολμήσει τοῦτο ποιῆσαι, ποιήσας ἑαυτὸν νεφέλην ὁμοίαν τῆς Ἥρας παρέκλινεν ὑφθῆναι αὐτῶ · ὁ δὲ νομίσας εἶναι τὴν Ἥραν συνεγένετο αὐτῇ καὶ ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Κένταυρον, παρὰ τὸν (l. τὸ τὸν) πατέρα αὐτοῦ Ἰξίωνα κεντᾶν τῇ αὔρα (κεντεῖν τὴν αὔραν ed.), τουτέστι τῇ νεφέλῃ.

Κεντρηνεέας, 503, 41. Κέντριον, 503, 39.

Κέντρον · παρὰ τὸ κεντῶ ῥῆμα βαρύτονον.

Κεντρότυπον, 503, 47. Κέμφος, 504, 1. Κεραβάτης, 504, 3. Κέραμος, 504, 13. Κεραΐζειν, 504, 6.

Κεραΐτης, 504, 9. Post Καλλιμάχος, add. ἐν Ἰάμβοις. Ωρ. Cf. *Thes.*

Κεράμειλος · οἶον κράμφηλος κραδήφηλος, κράδη φηλοῦσα καὶ παραλογιζομένη ἄνθρωπος · κράδη δὲ οὐ μόνον συκῆς οἱ κλάδοι, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀκροδρύου ἀπὸ τοῦ κραδαίνεσθαι.

Κεραμειός, 504, 16. Κέραιρε, 504, 36. Κεραυνός, 504, 25. Κέρας, 504, 43. Κεραξός, 505, 10.

Κεραυνός (cf. 504, 40) · ἀπὸ τῶν ζώων τῶν τοῖς κέρασι χρωμένων καὶ διαφθειρόντων, παρὰ τὸ κεραΐζειν καὶ τὸ αὔειν, ὃ ἐστὶ καύειν (l. καίειν).

Κερδαλέος · οἶον (Od. N, 291, ubi cod. ἐπίκλωπος)

κερδαλέος κ' εἴη καὶ ἐπίκλωπος, ὅς σε παρέλθοι ·

κερδαλέας γὰρ τὰς ἐνλίρεχειας ἐκάλουσαν, παρὰ τὸ κέαρὶ δύνειν ὃ ἐστὶ τῇ ψυχῇ καὶ λόγῳ κλέπειν. Cf. 505, 35.

Κερδαλέοφρων, 505, 40. Κερδαίνειν, 505, 33. Κέρδιον, 505, 44. Κέρδιστος, 505, 53. Κέρδος, 505, 29. Κερδά, 505, 34. Κερκίς, 505, 57.

Κρεκόλυρα, 506, 18. Add. ἀντὶ τοῦ κρεκόλυρα (l. κρεκόλυρα) · Περὶ πα-
θῶν. Cf. Gaisford.

Κέρκουρος, 506, 15. Κέρκυρ, 506, 20.

Κέρκωπες, 508, 8. Add. Ὠρος.

Κερῶ · ὅτι ἐν τοῖς κέρασιν οἱ παλαιοὶ ἔπινον πρὸ τοῦ εὐρεθῆναι τὴν τῶν
ποτῶν (l. ποτηρίων) χρεῖαν. Cf. 504, 33.

Κερόεις, 505, 13. Même addition que dans le cod. Par. 2638. Cf.
Gaisf.

Κέρσαι, 506, 19. Κερτόμος, 506, 33. Κερτόμιον, 506, 35. Κερτομέων,
506, 38. Κεστός, 506, 46.

Κευθμός (cf. 507, 1) · ἐκ τοῦ κεύθω κευσμὸς καὶ Αἰολικῶς κευθμός, ὡς
κλαύσω κλασμός καὶ κλαυθμός, καὶ μνησιμός καὶ μνηθιμός · ἐκ δὲ τοῦ κευθ-
μός γίνεται κευθμών (Hes. Theog. 158, ubi ἐπετέρπετο) ·

γαίης ἐν κευθμῶνι, καὶ ὧ δ' ἐπιτέρπεται ἔργω.

Κεφαλή, 507, 4. L'abréviation me semble plutôt indiquer Ἀπολλώνιον.
Quand elle signifie Ἀπολλόδωρον, ordinairement Ῥω est surmonté d'un δ.
Add. παρὰ τὸ κάπω τὸ πνέω (Il. X, 467) ·

ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσεν.

Κεφαλληνία, 507, 26. — L. 37, Φονεύσας Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως θυ-
γατέρα. — L. 29, Πρῶνον, Σάμαιον καὶ Κραναῖον καὶ Παλέων, ἀφ' ὧν οἱ
ἐν Κεφαλληνίᾳ Πρῶνοιοι (sic) Σάμαιοι Κράναιοι Πάλεις προσηγορεύθησαν.
Cf. Gaisf.

Κεχανδότα, 507, 33. Κεχαρηότα, 507, 41 et Zon. Κεχαροίατο, 507,
35. Κεχολάσεται, 507, 46. Κέως, 507, 51. Κεύθομαι. Zon.

Κήδεσθαι · τὸ λυπεῖσθαι ἀλλὰ καὶ τὸ φροντίζειν · εἴρηται εἰς τὸ Κήδω.

Κηδέος, 509, 46. Κηδεσίης, 509, 50. Κηδιστοί, 510, 3.

Κήδειν · λυπεῖν, βλάπτειν (Il. I, 615) ·

καλὸν τοι σὺν ἐμοὶ τὸν κήδειν.

Κήδεα, 509, 38.

Κηδιστός · λέγεται ὁ φροντιζόμενος, οἶον (Il. I, 143, ubi τηλύγετος)

ὅς μοι κηδιστός τρέφεται ·

παρὰ τὸ κήδω τὸ φροντίζω γέγονεν ὄνομα ῥηματικὸν κήδων κηδίων κηδιστός.
Cf. Zon.

Κήδω (cf. 509, 22)· σημαίνει τὸ λυποῦμαι· δηλοῖ καὶ τὸ Φροντίζω (II. A, 56)·

κῆδετο γὰρ Δαναῶν·

καὶ τὸ λυποῦμαι (II. A, 586)·

καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ·

καὶ τοῦ μὲν λυποῦμαι οὐχ εὔρον τὴν ἐτυμολογίαν, ὡς οἶμαι δὲ ὅτι παρὰ τὸ καίεσθαι εἴρηται· καίω γὰρ (f. add. κήω) κήδω· τοῖς γὰρ λυπουμένοις παρέπεται ἢ ἔκκαυσις· τὸ δὲ Φροντίζω παρὰ τὸ κήδω οὐ τὸ Φροντίζω, ἀλλὰ τὸ ἀνιᾶ· ἐκ τοῦ παρεπομένου γὰρ τοῖς Φροντίζουσι παρέπεται τὸ ἀνιᾶσθαι.

Κηκᾶς· ἢ κακολογία· κηκᾶς γὰρ, 510, 8. Vs. Nic. ἐπίνατο pro ἐσίνατο.

Κηκιεν, 510, 19. Κηλεύς. Ζον.

Κηλέω· καυστικῶ· εἴρηται εἰς τὸ Κηλόν.

Κηλη, 510, 41.

Κηληθμός (cf. 510, 31)· σημαίνει τὴν τέρψιν· ἔθεν καὶ κηλούμενος, ὁ τερπόμενος· παρὰ τὸ κηλεῖν ὅπερ σημαίνει τὸ χαλᾶν χαλασμῶ τι· ἔστι δὲ κυρίως ἢ δι' ἀκοῆς Φέλιξις, οἶον κηληδηθμός (?) καὶ κατὰ συγκοπήν κηληθμός· οὕτως εὔρον.

Κηλῖς· μιασμὸς, ρύπος· Λυκόφρων (v. 165, ubi cod. Φάξασα)·

πανώλεθρον κηλῖδα Φαύξας γένει.

Κηλον (cf. 510, 45)· τὸ ξύλινον βέλος· παρὰ τὸ κάλον τὸ δηλοῦν τὸ ξύλον, κατὰ δὲ Γλωσσογράφους βέλη Φεῖα, τουτέστιν ἀστράπαξ (add. καὶ) βροντάς (II. A, 53)·

ῥηγετο κηλα Θεοῖο·

παρὰ τὸν κήσω, 510, 26.

Κηλόνειος, 510, 49.

Κηλωσίά· εἰς τὸ Κασσωρίς.

Κηλών, 510, 51. Κηπος, 511, 6.

Κήρ, 511, 11 et 22. Fondus en un seul très-réduit.

Κηραμύντου, 511, 28. Κηρεσιφορήτους, 511, 31.

Κηρύκειον, 511, 47, et 52. Fondus en un seul.

Κηρουλκός, 511, 33. Κηρυξ, 511, 40.

Κηφῆδα γαῖαν (cf. 512, 14)· τὴν Αἰθιοπίαν, ἀπὸ Κηφέως· Νικάυδρος (Alexiph. 100)·

Περσεὺς ἦν ποτε ποσσί λιπᾶν Κηφῆδα γαῖαν.

Κηφῆσιδι (I. Κηφισίδι), 512, 16.

Κηφῆνες. Remplacé par celui-ci :

Κηρόθι· ἐκ ψυχῆς (II. I, 300)·

εἰ δέ τοι Ἀτρεΐδης μὲν ἀπήχθετο κηρόθι μᾶλλον.

Κηνώεις (I. Κηώεις), 512, 28. Κηώδης, 512, 34.

Κιανίς, 512, 37. Add. ἢ νῦν Μυσία καλεῖται.

Κίβδηλον, 512, 44. Κίβισις, 512, 54. Hes. (Scut. 223) :

πᾶν δὲ μετάφρενον εἶχε [κάρη] δεινοῖο πελώρου,
Γοργοῦς· ἀμφί, κτλ.

Κίβωτός, 512, 49. Ὠρίων pro Ὠρος. Add. ἄλλως τε δὲ διὰ τοῦ ἰ γράφεται τῷ λόγῳ τοῦ Θλίβω. Quod abest.

Κίβος (Κίβος), 512, 52. Κιγκλίς, 513, 4. Κιγκλίσαι, 513, 9.

Κιδαλία (cf. 513, 19)· ἢ γὰρ λίμνη Ἀκίδαλία ἐκαλεῖτο, οἶον, Κιδαλῆς κρηνίδος· ἐλπίζω δὲ ὅτι ἐπλανήθη ἐκ τοῦ Πινδαρικῷ· ἄλλως γὰρ διέστειλε καὶ ἐπλανήθη, (Pind. fr. 136) « χεῖρα Κιδαλίας· » τὸ ἄ ἔδωκε τῇ αἰτιατικῇ· οὐ γὰρ ἐκθλιψιν χεῖρα Κιδαλῆς· ἔνθεν εἶπεν Κιδαλῆς.

Κίδαριν, 513, 17. Add. βασιλικὸς ἀνὴρ παρὰ Πέρσαις τὴν κίδαριν ἀνεδήσατο. Cf. Gaisf.

Κίε (Od. Γ, 17)· κίω τὸ πορεύομαι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἰω τὸ πορεύομαι, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ κ̄.

Κίθαρις, 513, 23. Κίθαρος, 513, 26.

Κιθαιρῶνος λέπας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας.

Κίκις, 513, 32.

Κίκονες, 513, 37. Add. Ωρ.

Κίκυς, 513, 33. Κικύω. Zon. Κικλήσκω, 513, 38. Κικιλία, 513, 41.

Κιμμερίους, 513, 44.

Κίναδος, 514, 5. Fr. Aristocl. ἐπεσφρέψατο.

Κίναϊδος, 514, 15. Κινάκης, 514, 27. Κίναψος, 514, 34.

Κίνδυνος, 514, 37. — L. 39, οἶον Γόρτυν Γόρτυνος· ἔσθι δὲ ὄνομα πώλεως, μόσσουν μόσσυνος, σημαίνει τὸν ξύλινον οἶκον, Φόρτυν, κτλ. Cf. cod. V. ap. Gaisf.

Κίνησις, 513, 56. Κινάμων, 514, 2. Κινύμενος, 514, 17.

Κινυρή· εἰς τὸ Πόρταξ. Ubi nihil.

Κινῶ, 513, 52.

Κινώπεδα· τὰ ἐρπετὰ, ὡς παρὰ τῷ Διονυσίῳ (Perieg. 544, ubi πάρεσι).

οὐνεκά οἱ τὰ περιτλά κινώπεα λευκά τέτυκται·

τὰ οἶονει, 513, 57. Ad finem : κινώπεδα καὶ κινώπετα.

Κιονίς, 514, 47. Κιόκαρα, 514, 53. Κίρκαιον, 515, 9.

Κίρκη, 515, 6. — L. 7, add. ἡ δὲ κερκίς ἀπὸ τοῦ γινομένου ψόφου.

Κίρκος· κίρκος κρικός, καὶ τὸ κρικώσω κικώσω Ἀττικῇ λέξις ἐστίν (Apoll. Rh. I, 1049).

οἱ δ' ἄλλοι εἴξαντες ὑπέτρεσαν, ἠύτε κίρκους
ἀκμπέτας ἀγελιθὸν ὑποτρέσσωσι πέλειαι·

ἐστὶ δὲ εἶδος ἰέρακος.

Κίρρα, Κίρσα· ἐστὶ πόλις, 515, 18. Κίρρις, 515, 14. Avec l'article Κίρρις, 515, 28.

Κισσηίς (H. Z, 299)· Κισσηῖς θυγάτηρ.

Κισσύβιον, 515, 33. Add. Ἡσίδοδος·

ὀλίγω δ' ἴδεται Κισσυβίω.

Fragment justement attribué à Callimaque par Athénée, 477, C. Lisez ἴδετο.

Κίστη· τὸ τ̄ ἀντὶ τοῦ θ̄· οὕτως εὔρον ἐγὼ καὶ μόνον· ζήτει δέ.

Κισσῶ, 515, 38.

Κίτριον, 515, 48. Ωρ pro Ὄρος.

Κιχήμενον (H. A, 451)· καταλαμβάνοντα ἢ ὠρμημένον.

Κιχῶ· τὸ καταλαμβάνω καὶ εὐρίσκω, ἀπὸ τοῦ κίω κιχῶ.

Κιχείω· κιχῶ κιχείω ὡς τελῶ τελείω καὶ ὑψῶ ὑψείω· ἀπὸ δὲ τοῦ κιχῶ
κιχάνω ὡς ἴδα ἀνδάνω.

Κιχήλας, 516, 13. Κιών. Zon.

Κλαίω, 516, 51. — L. 57, ἀνακαλοῦνται γὰρ τοὺς ἀποθανόντας οἱ
κλαίοντες, οἶον (H. K, 522, ubi ἠμῶξεν τ' ἄρ-Φίλον τ' ὄν. Cod. δανό-
μηνεν)

ἠμῶξεν δ' ἄρ' ἐπειτα Φίλον δ' ὀνόμηνεν ἐταῖρον.

Id. cod. Sorb. ap. Gaisf.

Κλέα, 517, 21. Cod. ζήτει εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τῶν οὐδετέρων τοῦ
Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλάζω (cf. 516, 26)· κλαγγηδόν, μετὰ κραυγῆς (II. B, 462-3)·

κλαγγηδόν δὲ πέτονται·

ἀπὸ τοῦ κλάζω ὁ μέλλον κλάζω· ἀφειλεν ἔχειν τὸ γ̄ καὶ ὁ ἐνεσίως, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέποτε ἐν μιᾷ λέξει εὐρίσκεται τὸ ν̄ πρὸ τοῦ ζ̄, τούτου χάριν ἀποβάλλεται τὸ γ̄· ἐπεὶ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐπαναλαμβάνει. Πρόσκειται ἐν μιᾷ λέξει, διὰ τὸ ἐνζευῆσαι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶ μία λέξις, ἀλλὰ δύο. Τοιοῦτόν ἐστὶ καὶ τὸ πλάγχθη ἀπὸ τοῦ πλάζω γεγυός.

Κλεαρίς· Κλεαρίσση κατὰ συγκοπήν. Dans Suidas : Κλεαρίς· Φυλή. Les éditeurs du *Thesaurus* doutent de ce nom; notre ms. le justifie.

Κλειδίον· εἰς τὸ Λήδιον. Ubi nihil.

Κλειῖν, 518, 5.

Κλείς· εἰς τὸ Κληῖς.

Κλεισθένης, 517, 51. Κλειταγόρας, 517, 50.

Κλειτή, 517, 54. — 518, 1, οὕτως Ωρ., ὁ δὲ Ἀπολλώνιος καὶ σίχον ἐπιφέρει, οἶον (Arg. I, 976)

Κλειτή εὐπλόκαμος.

Κλειτός, 517, 48. Κλειτοφῶν, 517, 50.

Κλειτύς· εἰς τὸ Κλιτύς τὸ διὰ τοῦ ἰ, ἀμφίβολον γάρ.

Κλείω (cf. 517, 15)· παρὰ τὸ κλέος κλέω καὶ κλείω (Od. P, 418)·

ἐγὼ δὲ κέ σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

Κλείωμεν· ὀνομάσωμεν, οἶον (Apoll. Rh. II, 687)

τήνδ' ἱερὴν κλείωμεν, ἐπεὶ πάντεσσι φαάνθη.

Κλέος, 517, 18. Κλεωναί, 517, 27. Κλέπτης, 517, 39. Κλεοφόντης, 517, 31.

Κλεύας, 498, 31. Ad finem leg. ὀνόματα pro ὄντα. On n'a pas compris l'abréviation de deux οο surmontés de deux νυ, pour ὀνόματα. Add. ζήτει εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλεύθομαι, 517, 45. Pro παραγωγῶν leg. cum eod. τὸ πορεύομαι. Ad finem : οἶον.

εἰς Αἴδος περιόντα κλεύθομαι (f. κλεύθομαι).

Περὶ παθῶν.

Κληδών, 519, 36. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ κληδών, ἐξ οὗ καὶ κληῖσις. Cf. Gaisf.

Κλήζω · σημαίνει τὸ Φημίζω · εἰς τὸ Καλίζω.

Κληῖθρα, 518, 10.

Κληίδην · καλοῦντας, κηρύσσοντας, 519, 34.

Κληῖς · ὡσπερ ἀπὸ τοῦ τρώσω μέλλοντος γίνεται τρώς, καὶ ἀπὸ τοῦ Φήσω Φης, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ κλείσω γέγονε κλείς · εὔρηται δὲ καὶ κατὰ διάσλασιν τοῦ ἰ καὶ ἔκτασιν τοῦ ε̄ εἰς ἦ κληῖς · ἔστι δὲ τὸ κληῖς μονῆρες · τὰ γὰρ εἰς ἦς Φηλυκὰ ἔχοντα καθαρὸν τὸ ἰ συστέλλουσιν αὐτὸ, οἷον Χρυσῆς Βρισῆς Νηρηῖς, τὰ δὲ κληῖς μόνον καθαρὸν ἐκτείνει τὸ ἰ, οἷον (Il. Z, 89)

οἶξασα κληῖδι Θύρας ἱεροῖο δόμοιο ·

τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ (I. δὲ τὸ) κλείς ἐν συνθέσει καὶ βαρύνεται καὶ φυλάττει τὴν εἰ δίφθογον, οἷον κατάκλεις Περίκλεις · τὸ γὰρ δικλῆς οὐκ ἔστι παρὰ τὸ κλείς, ἐπεὶ εἶχε, κτλ. 518, 20. La lacune se trouve ainsi remplie. Voy. l'addition du cod. Gud. dans Gaisf.

Κληίδες, 518, 27.

Κληρονόμος · παρὰ τὸ κληῖρος καὶ τὸν νόμον · ζῆτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμοὺς τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. 519, 21.

Κληῖρος · παρὰ τὸ κλῶ μονοσυλλάβως · ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ, 519, 3.

Κλίμαξ, 519, 55. Κλίνη, 520, 3.

Κλίνη · Αἰολικὸν ἔστι τοῦτο, ὡς τὸ μιάνη τὸ μιανθῆναι. Cf. Zon.

Κλισμοῖσι, 520, 6. Κλιτύς, 519, 46.

Κλιτοριάζειν · Κλιτόριον ἔστιν ὄνομα πόλεως ἐν τῇ Ἀρκαδίᾳ · παρὰ τὸ κλύω, 519, 50. Add. Χοιροβοσκός.

Κλισίδιον¹, 520, 15. Leg. cum cod. Ωρ. (ᾨρος sive ᾨρίων) pro Ἡρωδιανός. Ce nom est déjà indiqué dans la ligne précédente par le mot ὁ Τεχνικός. D'autres mss. donnent aussi ᾨρος. Cf. Gaisf. Ad fin. Χοιροβοσκός.

Κλισία, 520, 8. Κλοιός, 521, 7. Κλονίος, 521, 10. Κλονέοντα (I. Κλονόεντα), 521, 22. Κλοπιτεύειν, 521, 23. Κλύθι. Zon.

Κλύμενος, 521, 4. Add. Καλλίμαχος δὲ,

Δηῶ τε πο (sic) Κλυμένου τε πολυξείνοιο δάμαρτα ·

Δηῶ μὲν ἢ Περσεφόνη (error), Κλύμενος δὲ ὁ ἦρας.

Κλυτός, 520, 53.

Κλυταιμνήσιρα, 521, 17.

Au-dessus un ε, c'est-à-dire qu'on écrit aussi κλεισίδιον.

Κλυτοπῶλος (Κλυτόπωλος)· ὁ ἐνδόξους ἵππους ἔχων.

Κλύω· σημαίνει τὸ ἀκούω (II. Θ, 5)·

κέκλυτέ μευ, πάντες [τε] θεοὶ πᾶσαι τε θεάιναι·

παρὰ τὸ καλῶ κλῶ, ὃ σημαίνει τὸ ἀκούω, ἀφ' οὗ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω (II. Α, 218, ubi cod. ἐπιπείθεται μάλ' ἔκλ.)·

ὅς κέ θεοῖς ἐπιπείθεται μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ,

ἀντὶ τοῦ [ἠκούου?].

Κλωστήρ· παρὰ τὸν κλώσω μέλλοντα γίνεται κλωστήρ, ὡς παρὰ τὸ λάμψω λαμπτήρ.

Κλώψ, 521, 24.

Κλωπήϊος· κλεπτικὸς, «ὡς ὅτε τις φῶρ·» Ἀπολλώνιος (III, 1196).

Κμέλεθρα, 521, 28. Add. τὸ δὲ πολυκύμητος ὁ μετὰ πολλοῦ καμάτου γένόμενος.

Κναίω· εἴρηται εἰς τὸ Κνυζώσω.

Κνάφος, 521, 35. Fr. Alcæi ἐπισύρειν pro περιστρίχει.

Κνέφας, 521, 52. Κνήμη, 521, 57.

Κνή τυρόν (cf. 522, 14)· εἰς τὸ Κνυζώσω· ἐξ οὗ καὶ τὸ κνήσις, σημαίνει δὲ μάχαιραν· ἀπὸ τοῦ κνῶ κνήσις (II. Α, 639)·

αἴγειον κνή τυρόν

κνήσι χαλκίην.

Κνίσα, 522, 21.

Κνυζώσω, 522, 47. Comme dans le ms. cité par Larcher. Cf. Gaisf. — L. 55, ἀμεινον οὖν Φιλοξένῳ συγκατατίθεσθαι ὅτι ἀπὸ τοῦ κνῶ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κναίω τὸ σημαῖνον διαφθείρειν, ὡς Ἀριστοφάνης Ἰππεῦσιν (771)·

ἐπὶ ταύταις κατακναῖσθε τε μύτω τὸ μετὰ τυρόν.

Voy. la suite dans Gaisford, qui donne aussi incorrectement la citation d'Aristophane. Infra pro Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ κανόνι, cod. ἐν τῇ Καθόλου. — 523, 9, fr. Anaer. κνύζει et γίνομαι.

Κνύσσω, 522, 45.

Κνώδαλα, 522, 38. Add. Ἡσίοδος (Theog. 582)·

κνώδαλ' ὅσ' ἠπειρος πολλὰ τρέφει ἠδὲ θαλάσσι.

Κνώσσειν, 522, 42. Κσάλεμος, 524, 21.

Κόβαλος, 524, 27. — L. 30, Ὠρίων pro Ὠρος. — L. 33, δημοκόπος, ᾧ κυνηγεσιῶν (sic) μὲν ἢ παλαισίφρας ἢ ἱππικῆς οὐδὲ ἀκαρῆ μέλλει· μέλλει (l. his μέλει) δὲ ἐς τὰ κυβεῖα ἰέναι καὶ ὀρτυγοκοπεῖν καὶ μεθύσκεσθαι μετὰ ἀνθρώπων κοβάλων καὶ τὰ πατρῶα ἐξωρχημένων, καὶ ἄλλως (l. ἄλλων) ὧν οὗτος οὐδ' ἂν μαθητῆς εἶναι δύναίτο τῶν κοβαλευμάτων.

Κοδρίτης (cf. 324, 37)· σημαίνει καὶ τὸν τοῦ Κόδρου· ἀπὸ τοῦ Κόδρου γέγονε Κοδρίτης, ὥσπερ ἀπὸ τοῦ Κρόνου Κρονίτης· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Λοχίτης. Cf. cod. Havn.

Κόθορνος, 524, 39. Κόθουρος, 524, 41. Κοιλία, 523, 12.

Κοιμᾶμαι, 523, 17. Ὠρίων pro Ὠρος.

Κοινός, 523, 26. Add. ἀπὸ ἱστορίας τινός.

Κοῖον, 523, 49. Κοῖος, 523, 47. Κοίρανος, 523, 54. Κοιρανέων, 523, 3. Κοίτη, 524, 12. Κοῖτις, 524, 15.

Κοῖφι, 524, 18. Cod. οὔτως Ἐρμῆς. Cf. Gaisf.

Κοκκῶτι (Κοκκῶτιον), 524, 54.

Κοκκύδες· παρὰ τὸ κρόκην κρόκους γίνεται κρόκυδες (sic)· Ἐπίχαρμος τὴν χρῆσιν.

Κοκῆς, 524, 53. Cod. κεκοκυμένους. Cf. Gaisf.

Κόκκυξ, 524, 50. Pour la citation d'Anacréon comme cod. Havn. Cf. Gaisf. Κόλαξ, 524, 56. Comme cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κολαφίζω, 525, 4. Post fr. Epich. add. οὔτω Σωρανός. Cf. Et. Gud.

Κολέος· ἢ βελοθήκη· παρὰ τὸ, 525, 12. Κολοίφρυξ, 526, 1. Κόλον. Zon. Κόλος, 525, 1. Κολοσσός, 525, 16.

Κολοσυρτός (Hesiod. Theog. 880)·

κόνιός τε καὶ κολοσυρτοῦ·

ἢ ἐκ φρυγάνων κόνις· διαφέρει δὲ κόνις κολοσυρτοῦ· κολοσυρτός γὰρ ὁ ἐκ φρυγάνων συρφετός ἀπὸ τοῦ τὰ, 525, 12.

Κολλήεντα, 526, 10.

Κολλητοῖς· καλῶς συνηρμοσμένοις· κολλητὰς σανίδας, 526, 15.

Κόλλαβοι (cf. 526, 21)· μικροὶ ἄρτοι· παρὰ τὸ ἐκ μεγάλων κολλοῦσθαι (l. cum al. κολοβοῦσθαι)· λέγεται δὲ ἄλλο τοῦτο σημαίνειν εἰς τὸ Κόλλοπος.

Κόλλοπος, 526, 19. Κολλούρια, 526, 27.

Κόλλοψ, 525, 30. Add. οὔτως εὔρον ἐν Ἰπομνήματι Ἀνδρονίκου εἰς τὴν Ὀδυσσεῖαν.

Κόλπος, 526, 5. Κολυμβᾶν, 526, 2. Κολοίος, 525, 54. Κολώνεια, 525, 38.

Κολώνη (Apoll. Rh. I, 1120, et I, 1114, ubi cod. *ἱερόν* pro *ἠερόεν*).

καὶ δὴ μιν ἐπ' ὀριόεντι κολωνῶ·

φαίνεται δ' ἠερόεν στίμα Βοσπόρου, ἠδὲ κολῶναι·

τὸ μὲν κολωνὸς ὄξυτόνωσ, τὸ δὲ κολώνη βαρυτόνωσ· σημαίνουσιν δὲ, 525, 34.

Κολῶς. Zon. Cod. add. γέγονε κολῶς κατὰ ἔκτασιν τοῦ \bar{o} eis $\bar{\omega}$, ὅθεν καὶ κολοιῶ ῥῆμα· κραυγαστικὸν γὰρ τὸ ὄρνεον.

Κομμαγήνη, 526, 33. Cod. recte Καταόνων pro Ἰώνων.

Κομείτην, 526, 45. Κομμεῖν, 526, 37.

Κόμη, 527, 10. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf.

Κόμης· ζῆτει εἰς τὸν τρίτον κανόνα Γεωργίου τοῦ Χοιροβοσκοῦ¹.

Κομίζω. Zonar.

Κομμός. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ κενὴν ὅπα ἔχειν, τουτέστι τὴν Φωνήν.

Κομιδή, 527, 16. Κομφός, 527, 49.

Κόναθος (Il. B, 334)· κονάθησαν, ἤχησαν· παρὰ τὸ κόναθος κοναθῶ· τοῦτο παρὰ τὸ βοῆν κινεῖν. Cf. Zon.

Κόνδυλος, 528, 21.

Κονία, 528, 35. — L. 36, post Κυπρία add. κονίησι· παρὰ τὸ κονῶ κονία ὡς ταινῶ ταινία· εἰ (l. ἠ) δὲ τοῦ $\bar{\sigma}$ ἐπέκτασις εἰ μὲν ἔχοιεν (l. ἔχοι) δύο $\bar{\sigma}\bar{\sigma}$ ἐνὶ Φωνήεντι παραλήγει, οἷον Φήρησσι κύνεσσι, εἰ δὲ δύο Φωνήεντα, ἐνὶ $\bar{\sigma}$ ἀνθρώποισι Ἀχαιοῖσι ἐλάτῃσι κονίησι· ὁ κανὼν εἴστηκεν, εἰ μὴ μέτρον βιάσοιτο· σεσημειώται δύο λιμέσι τε καὶ ἀκταῖσι.

Κονσόπους (l. Κονιόπους), 529, 2. Κονιορτός, 528, 55. Κόνις· παρὰ τὸ καίνω, 528, 38. Κονίζω, 528, 48. Κονίσσαλος, 528, 52.

Κονίσσουσι, 528, 45. Add. οὕτως εὔρον.

Κονίω. Zonar.

Κόντιλος, 529, 8. Fr. Eupol. τὸν κόντιλον. Cf. Gaisf.

Κοντός, 529, 5. Κοπάεν, 529, 13. Κόπερρα, 529, 22.

Κοπίς, 529, 25. — L. 28, add. καὶ τὰ κατεσλωμυλμένα κόβαλα.

Κόπρος, 529, 14. Κόρρη, 529, 32. Κορήσατε· σάρα (sic) ποιήσατε, 529, 45. Κόρυθος, 529, 47. Add. Ωρ.

¹ Cf. Chcerob. in Theodos. p. 133, ed. Gaisf.

Κορθύεται, 529, 56.

Κόρις · σημαίνει τὰς κόριδας · περὶ τούτου εἴρηται εἰς τὸ Λάτρις. Ubi nihil.

Κοροιβάλη (l. Κορυθάλη), 531, 53. Fr. Chrysipp. ταχὺ om.

Κοροπλάστῆς, 530, 11. Avec le précédent Κόρος, 530, 8. Cod. Ωρ.

Κόρριον, 529, 48. Κορύβαντες, 531, 5.

Κόρυφος (l. Κόροιφος), 531, 23. Add. οὕτως ἐν Ὑπομνήματι Θεοκρίτου.
Ωρος.

Κόρση, 530, 48. — L. 51, post κουρεύων add. οἶον,

ὡς δ' ἐνὶ κορσωτῆρος ὑπὸ τρίχα καλλύνονται.

Id. ex cod. Havn. Gaisf. quem cf.

Κορσεθῆναι, 529, 50.

Κόρταφος · τὸ ἐντελέστερον παρελάβ. . . εἰ μὴ ἄρα ὡς πρὸς τὴν συνήθειαν · παρὰ τὴν κόρσην, 541, 23.

Κορυθαίκι · ἀπὸ τοῦ αἰσσω αἰξω καὶ τοῦ κόρυθος γίνεται κορυθαίξι· τὰ δὲ εἰς ξ λήγοντα ἀποσπρέφονται τὴν εἰ δίφθογγον, οἶον πέρδιξ, τέτλιξ.

Κορυθαίολος, 531, 39. Κόρυθον φαλόν, 787, 5.

Κορύνη, 531, 31. Add. καρύνη καὶ κορύνη, καὶ κορυνήτης ἐπίθετον Ἀρηιῆθου ὅτι κορύνη ἐμάχετο.

Κόρυς, 531, 35. Add. καὶ τὸ κορσοῦσθαι δὲ ἐπὶ τοῦ κείρειν ἔλεγον Ἴωνες καὶ κορσωτῆρα τὸν κουρέα.

Κορυφή· τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς ὅτι τῆς κάρας ἐστὶν ὄροφή· τινὲς δὲ ἀπὸ τοῦ κεκαλύφθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν τριχῶν, κορυφή τις οὔσα καὶ πλεονασμῶ τοῦ ὀ κορυφή· ὃ δὲ Φίλων (ed. Φιλόξενος), κτλ. 531, 13. — L. 15, καρύπτω καὶ μεταθέσει τοῦ ᾱ εἰς ὀ ὡς παρὰ Θεοκρίτω (III, 5, ubi cod. κνάωννα φυλάσσαιο, μὴ τι) οἶον,

τὸν Διδυκὸν κνάωννα φυλάσσαιο, μὴ τυ κορύψη·

ἐκ τοῦ οὔν κορύπτω γίνεται ῥηματικὸν ὄνομα κορυφή· ἰστέον δὲ ὅτι κτλ.

Κοράνη, Κορωνίς· ἐπὶ τῶν νεῶν, οἶον (ar. Hom. ἐν vel παρὰ ν. κορωνίσιν)

ἐπὶ νηυσὶ κορωνῆσι,

παρὰ τὸ ἄνω ἐξηρημένα (l. -μένας) εἶναι διὰ τὸ εἰς ὕψος ἀνέχειν· καὶ κοράνη τὸ ὄρνεον παρὰ τὸ καυρὸν ὅπερ σημαίνει τὸ καλὸν (l. κακόν)· Ἀνακρέων,

κόρωνα Φαίων,

Φησί· τίθεται δὲ ἡ λέξις, 530. 18.

Κορωνός, 530, 27. Au fragment d'Archiloque le ms. ajoute le mot οὐ-δαμῶς.

Κόσμος, 532, 10.

Κοτεσσάμενος (Od. E, 147)· κοτῶ κοτέσω.

Κοταβίζω (l. Κοτᾶβίζω), 533, 13. Κότος, 532, 52. Κοτύλη, 533, 3. Κότινος, 532, 46. Κουρά, 534, 4.

Κουρίδας, 534, 8. — L. 10, εἰ δὲ παρὰ τὸ κουρεὺς, ἐνέλιπε τὸ ἰ (l. ἦ)· ὡσπερ τὸ Βρισηὶς ἀπὸ τοῦ Βρισέως Βρισῆος Πηληῖος Πηληῖς, οὕτω καὶ κουρεὺς κουρηῖος κουρηῖς καὶ ἐνδεία τοῦ ἦ κουρίς· ὅταν οὖν εὕρης τὸ Χρυσηῖς, οὐκ ἀπὸ τῆς Χρύσης ἐστίν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Χρυσεύς, οἶον Χρυσεύς δ' ὁ μάντις.

Κοῦριξ, 533, 57.

Κουρεῶτις, 533, 41. Cod. Μέλανθος. Cf. Gaisf. — L. 46, post ἐμονομάχησε cod. καλεῖται δὲ Καρεῶτις (l. Κουρεῶτις) ἢ ἑορτῆ, διὸ Φησὶ Πλάτων ἐν Τιμαίῳ (21, B)· «Ἦν μὲν γὰρ Κριτίας σχεδὸν ἐγγὺς τῶν νευιύτων ἐάν (l. ἐνευήμουτα ἐτῶν), ἐγὼ δὲ πη μάλιστ'α δεκέτης· ἢ δὲ Κουρεῶτις ἡμῖν ἐτύγχανεν Ἀπατουρίων.»

Κραδᾶν, 534, 35. Κοῦρος· εἰς τὸ Κόρη.

Κουσείρινα· εἴρηται εἰς τὸ Σκειρίωνα. Cf. Σκειρίων, ubi Κουσείρινα.

Κουρηῖτες, 534, 12. Κοχλίδιον, 534, 23. Κοχλιάριον, 534, 22.

Κόχλος, 534, 27. — L. 34, καὶ μύρμοξ μύρμαξ, οἶον,

αὐτίκα μύρμων πλέονες ἢ ψιάδων.

Cf. Gaisf. ex cod. Havn.

Κράμβη, 534, 45. Pro καὶ πρῶτον cod. ἢ ρίζα. Recte.

Κραῖμα, 534, 49. Κραίνω, 535, 56.

Κρανάης, 534, 50. Post ἐχούσης cod. Ωρ.

Κάρπαθος· Κάρπαθος καὶ Κράπαθος καὶ Κραπάθιον οὕτως λέγεται· παρὰ τῷ Ποιητῇ (ll. B, 676) δὲ Κράπαθος.

Κράτεια, 535, 18. Κρατευτάων, 535, 20. Κράτα, 535, 3. Κράνιον, 534, 53. Κρανέεσθαι, 536, 6. Κραιπνός, 536, 10. Κράσπεδον, 534, 54.

Κραταίπεδον, 535, 1. Cod. ψηφολογητὸν pro ψηφολογικόν. Recte.

Κρατερόφρονος· ἰσχυροῦ, γενναίου.

Κρατερός, 535, 27.

Κρατῆρες· ἀπὸ τοῦ γινομένου ἐλέγετο· κραῖμα γὰρ ἐγίνετο (Od. A, 110)·

οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἐμισγον.

Κρατύς, 535, 41. Κρατῶ, 535, 16. Κραυγή, 535, 43.

Κρέας, 536, 21. — Cod. l. 26, post σῶμα add. οὐκ ἀληθές, mots qui terminent l'article.

Κρεῖον, 536, 34. Ωρ. ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσωδία. — 537, 1, post εἶναι cod. add. ὡς καὶ Ὀμηρος (Il. I, 206).

αὐτὰρ ὄγε κρεῖον μέγα κάββαλεν.

Κρεῖουσα, 537, 10. Κρείσσων, 537, 16, avec l'addition du cod. Havn.

Κρειῶν. Zon. Κρεκύδειλος, 536, 32.

Κρεμύω, 536, 35. Add. οὕτως ζ̄.

Κρεγμῶ.

κρεγμῶ παρθενικῆν τ' ἐνοπιῆν ἐβήσατο φόρμιγξ,

τῇ κρούσει· Ἀπολλάνιος (IV, 909, ubi ed. δ' pour τ'. Cod. παρθενίην — Φόρμιγγα).

Κρήγυον, 537, 23.

Κρήδεμνον, 537, 28. Ad finem : Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (105).

ὡς Θήβης κρήδεμνον [ἔχει] ῥύεται τε πόλῃα.

Κρηῆναι. Zon. Κρήμνη, 537, 34. Comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κρημνός, 537, 39.

Κρησέρα, 548, 5. Ὄρος écrit Ωρ.

Κρησφύγετα, 537, 57. Κρηῆτες, 537, 54. Κρηπίς, 537, 50.

Κρῖ, 538, 12. Add. κατὰ Ἄττικούς.

Κρίβανος, 538, 17.

Κρίθη, 538, 20. Add. (Il. E, 501, ubi κρίνη) :

κρίνει ἐπειγομένων ἀνέμων καρπὸν τε καὶ ἄχνας.

Κρίκε, 538, 51. Fr. Hippon. τε pro δέ. Pro Ζηνόδοτος cod. ζ̄.

Κρίκος, 538, 41. Add. Ἡρωδιανός.

Κρίμνα· ἔστι κρίμνον μὲν καὶ γένος κριθῆς, νῦν δὲ τὸ ἀπόσλαγμα τοῦ κυκεῶνος ἀποσλάξαντος¹ ἔραζε. Λυκόφρων (607).

καὶ κρίμνα χειρῶν, κάπιδὸρπιον τρύφος.

σημαίνει δὲ τὸ κλάσμα.

¹ C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de ἀπόσλομα dans le scholiaste de Lycophron qui cite

ce vers de Callimaque : καὶ κρίμνον κυκεῶνος ἀποσλάξαντος ἔραζε.

Κρίνον· τὸ κρινόμενον ταχέως, ἐξ οὗ καὶ παροιμία Ἡ κρίνον ἢ κολοκύνθην.
Οὕτως Εὐδαίμων ἐν Ὀρθογραφίᾳ.

Κρῖος, 539, 20. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κριοί, 539, 10. Κριτής, 538, 27. Add. οἶον (H. B, 246)

Θερσίτ' ἀριτόμυθε.

Κροαίνω, 539, 38.

Κροκόδειλος, 539, 50. Add. ἡ χρῆσις παρ' Ἰππώνακτι.

Κρόκος, 539, 48. Même rédaction que le cod. Havn. 1971, cité dans Gaisford. Dans notre ms. manquent les mots Ἰλιάδος Ἀριστονίκου.

Κροκύφαλος, 539, 45.

Κρόκαλα·

ἤχι πολυκροκάλοιο παρ' ἀνδῆροισι (a pr. -ρησι) Νεμείης.

Κρόκαλα, κτλ. et la suite comme dans le cod. Havn. 1971 qui donne incorrectement Κρόκαλα· ἤχι πολυκροκάλοιο. Cf. Gaisf. 539, 57.

Κρόμμουν, 540, 2. Add. οὕτως Ἡρακλείδης comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κρόκη, 539, 42.

Κρόνιος λόφος· ἀπὸ τοῦ Κρόνου οὕτω προσάγορεύεται. Cf. 426, 20.

Κρονίδης· παρὰ τὸ Κρόνος Κρόνιος· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς διὰ τοῦ ἰδῆς γινόμενα διὰ τοῦ ἰ γράφεται Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ὀμηρος Ὀμηρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον. Χοιροβοσκός.

Κρόσας (l. Κρόσσας), 540, 40. — L. 43, post ἐπιτήδεια, add. οἶον καὶ τὰς προκρόσας κλιμακῆδον· ἄλλοι δὲ τὰ ἀποκριδώματα, κτλ. Pro Φιλόξενος et Ὠρίων, cod. Φιλ. et Ωρ.

Κροσός, 541, 6. Κρόταφοι, 541, 17.

Κρότων, 541, 9. Ωρ. pro Ὠρος.

Κρούζω, 541, 47. Κρουνῶν, 541, 44.

Κρούω, 541, 38. Add. οὕτω Φιλ. Les autres ms. varient entre Φιλων, Φιλόξενος et Φιλανίδης. Cf. Gaisf.

Κρυερός, 541, 51. Κρυέσσα, 541, 54. Κρυμός, 542, 1. Κρύος, 541, 49. Κρυπτάδια. Zon. Κρωβιάλος, 541, 34. Κρώβυλος, 541, 33.

Κρωσσός, 541, 30. Avec l'addition de V, citée dans Gaisford, et avec cette différence que le ms. de Florence donne παρ' Αἰσχύλῳ au lieu de Σοφοκλῆς. Cf. 537, 47.

Κτεάτισα. Zon. Κτεάτεσσι, 542, 8. Κτώ, 542, 12. Κτέρας, 542, 7.

Κτεριοῦσι· κηδέουσσι, θάψουσι. Cf. Zon.

Κτείς, 542, 18. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κτήνη, 542, 27.

Κτήσιν· τὴν περιουσίαν (H. T, 333).

κτήσιν ἐμὴν δμῶας τε καὶ ὑψηροφές·

εἶδος περικεφαλαίας ἐξ ἱκτιδος δέρματος ἡμφιεσμένη· ἱκτις δέ ἐστι ζῶον πα-
ραπλήσιον γαλῆ, ἧς τὸ δέρμα ἰσχυρότατον, ἐξ οὗ φησι τὴν περικεφαλαίαν
συνδερματῶσαι Ωρ. καὶ ἄλλοι.

Κτίζω· εἴρηται εἰς τὸ Κρίζω. Ubi nihil.

Κτίλος· ὁ προηγούμενος τῶν προβάτων κριὸς οἰονεὶ κίλλος (l. κίλος) τις
ᾧν, πλεονασμῷ τοῦ κ̄, παρὰ τὸ κίειν, 542, 34. Add. τὸ μὲν πρῶτον (ἱκτιδος)
Ωρ. τοῦτο δὲ Ἡρωδιανός. Id. cod. Paris. 356 Coislin., ubi Ὄρος ὁ Μιλήσιος.
Cf. Gaisf. col. 1546.

Κτύπος, 542, 44.

Κτόμην· σὺν τῷ ἰ· Σοφοκλῆς Τραχινίαις (191, ubi cod. πρὸς οὔτι).

πρὸς σοῦ τι κερδάναιμι καὶ κτόμην χάριν.

Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Κυανέα· μελανή, κῦμα κυμανόν· κυανὶς ἢ μελανὶς. Cf. 542, 48.

Κυάρας, 542, 51. Fr. Ibyc. Κυάρας ὁ Μηδείων. Ad finem: ἄλλοι δὲ ἀπὸ
τοῦ κυάραν· ἐὰν οὖν ἢ ἀπὸ τοῦ Κυαζάρας συγκριτικὸν οὐ πλεονάζει [τὸ ᾱ],
ἐὰν δὲ ἀπὸ τοῦ κυάρα πλεονασμῷ τοῦ ᾱ οὐ συγ. . .

Κύβελον, 542, 54.

Κυβέλη· ἀπὸ Κυβελῶν (al. Κυβέλων) ὀρῶν Φρυγίας. Cf. 543, 2.

Κυβερνήτης, 543, 3. Κυβήθειν, 543, 11.

Κύβηλις· σημαίνει τὸν πέλεκυν· ἢ ἐτυμολογία εἰς τὸ Κύβελον ὄρος. Cf.
543, 1.

Κύβος, 543, 18. — L. 22, εἴρηται εἰς τὸ Κυβιστῆσαι καὶ εἰς τὸ Κυ-
βισιτητῆρ· παρὰ τὸ κύπτω κύψω γίνεται· κύβος· ὅθεν καὶ κύφος καὶ ἀμφι-
κύπελλον, καὶ ἐξ αὐτοῦ κυβιστῆς καὶ κυβισιτητῆρ· τὰ (l. τὸ) γὰρ ἐπικύψαντα
κυλισθῆναι κυβισιτῆσαι ἔλεγον.

Κύβητος, 543, 6. — L. 8, καὶ Ῥωμαῖοι τὸ ἄγ (sic) τὸ ἐπὶ κεφαλῆς πη-
δᾶν· κύβην γὰρ ἔλεγον τὴν κεφαλὴν. Cf. Gaisf.

Κυδαίνω. Zon.

Κυδιάνειραν· ἐνδόξους ἄνδρας ἔχουσαν, ἢ ἐνδόξους τοὺς ἄνδρας ποιοῦσαν.
Cf. Zon.

Κύδιμος. Zon.

Κυδιάων· γαυριῶν, ἐπαιρόμενος· ἀπὸ τοῦ κῦδος. Cf. Zon.

Κυδοίμους. Zon. Κυδοίμεον, 543, 33. Κυδρός. Zon.

Κυθέρεια, 543, 40. — L. 44, ὁ δὲ Ἡσίοδος (Theog. 196), ἀπὸ Κυθέριας πώλεως Κύπρου, οἶον,

ἀφρογενέα¹ τε θεῶν καὶ εὐσιέφανον Κυθέρειαν
κικλήσκουσι θεοὶ τε καὶ ἄνδρες οὐνεκ' ἐν ἀφρῶ
φρέσθη· ἀτὰρ Κυθέρειαν, ὅτι προσέκυρσε Κυθήροις·
Κυπρογενέα² δ' ὅτι γέντο πολυκλύσιω ἐνὶ πόντῳ·
ἠδὲ φιλομμηδέα ὅτι μμηδεῶν ἐξεφάνθη·

γράφεται δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν ᾱ παροξυτόνων.

Κύθρα, 543, 36. Κυθρίσαι, 543, 37. Κυκανᾶν, 543, 53. Κυκεῶ. Zon.
Κυκῶ. Zon. Κυκεῶν, 543, 50. Κυκηθήτην. Zon.

Κύκλα³· σημαίνει τοὺς τροχοὺς· ἔστι ρῆμα κλῶ, ἐξ οὗ μονοσύλλαβον ὄνομα κλῆς, καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν ὄνομα εἰς ὅσ' λήγει μονοσύλλαβον διπλᾶ (ed. διπλασιασμῶν) ἀναδεξάμενον ἐγένετο κύκλος, ὡς παρὰ τὸ θεῶ τὸ θελάζω ἐγένετο θεός· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύνατο, διπλασιασθὲν ἐγένετο τηθός· ἢ κύκλος λέγεται εὐκύλιστος· τὸ δὲ κύκλα ἐγένετο κατὰ μεταπλασμόν· ὁ δὲ τοιοῦτος μεταπλασμὸς φυλακτικός ἐστι τῶν αὐτῶν τόνων κύκλους κύκλα θυρσους θυρσα (ed. ταρσοὺς ταρσά) ἐρετμοὺς ἐρετμά. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν β' αὐτοῦ Ἐπιμερισμοῖς.

Κυκλήσομεν, 544, 23. Κύκλω. Zon.

Κυκλοτερές (II. Δ, 124)· εὐκυκλον· ἐπειδὴ ἔτεινε τὸ τόξον, ὡς εὐκυκλότερον γενέσθαι.

Κύκλωπες, 544, 6.

Κυκνίτης· σημαίνει τοῦ κύκνου· ἀπὸ τοῦ κύκνος κυκνίτης· τὸ Κύκνος εἰς τὸ Κολοίος. Quod abest.

Κυλίστανος, 544, 30. Pro Πάρθαξ cod. Σπάρθαξ. Cf. Gaisf. et Thesaurus, v. Κυλίστανος.

¹ Cod. ἀφρογένειαν et au vers suivant : οὐνεκεν ἀφρῶ τράφη· αὐτὰρ.

² Cod. Κυπρογένεια δ' ὅτι ἐγένετο — ἢ δὲ φημιδέα — ἐξεφάνθη.

³ Voyez l'article Κύκλω, 544, 12, qui reproduit, en grande partie, ces détails, mais dans un ordre différent, et sans citer Hérodien.

Κυλλαρίς, 544, 54. Fr. Stésich. cod. Ξάλιθον pro Ξάνθον. Cf. Gaisf.
 Κυλίνδει (Il. P, 688). Ἀρίσταρχος βαρυτονεῖ ὑγιᾶς· κυλίνδετο γάρ
 φησιν (Od. Λ, 598), οὐχὶ ἐκυλινδεῖτο· ὁμοίως καὶ κυλινδομένη καὶ κυλίνδων
 παρὰ τὸ κυλίω.

Κυλινδήθρα, 544. 34. Κυλίω, 544, 27.

Κυλινδόμενος περὶ χαλκῶ (Il. Θ, 86)· κυλίμενος περὶ τῷ σιδήρῳ τῶν
 ἐπισσώτρων, ὃ ἐστὶ τῶν κανεῶν (l. κανθῶν). Cf. Schol.

Κύλλοι, 544, 50. Κυλλήνιος, 544, 41.

Κυλλοποδίω, 544, 47. Add. διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίω.

Κύμβαχος, 545, 21. Κύμβαλα, 545, 33. Κυμβία, 545, 34.

Κύμβαι, 545, 36. Add. Φιλ.

Κύματι κωφῶ, 545, 9. Add. κύμα δὲ παρὰ τὸ κύω τὸ κύμενον.

Κύμη, 545, 13. Κύμινδης, 545, 17. Κυνάμια, 545, 47. Κυνήη, 545,

37.

Κυνέος περ ἐών (Il. I, 373)· καίπερ αὐθάδης καὶ ἀναιδῆς ὑπάρχων.

Κυνοραϊσίεάν, 546, 10. Κύντερον, 546, 1. Κύπελλον. Zon. Κύπρις. Zon.

Κύπρος. Zon. Κύρξαντες. Zon. Κύρξεις, 547, 45.

Κυρηθᾶσει, 578 5. Ωρ. pro Ὠρος.

Κυρκανᾶ· εἴρηται εἰς τὸ Κυκανᾶ (q. cf.)· καὶ κυρκάνη ἢ ταραχή καὶ ὁ Θό-
 ρυβος εἴρηται παρὰ τοῖς παλαιοῖς· παρὰ τὸ κυκῶ τὸ ταράσσω, κυκάνη καὶ
 πλεονασμῶ τοῦ ῥ κυρκάνη. Cf. 548, 42.

Κύριον (l. Κύρον), 548, 36.

Κύριτα (ed. Κύρητα), 548, 8. Ωρ. pro Ὠρος.

Κύρμα, 548, 45.

Κύρρος. Zon. Cod. add. Ἀπολλόδωρος.

Κύρσας, 548, 16.

Κυρθονεφέλη (leg. Κυσθονεφέλη)· ἐταῖρα· οὕτως ἐκαλεῖτο διὰ τὸ μέλαν
 ἔχειν ἐφῆβαιον· διὸ καὶ ἐν ταῖς συνουσίαις οὐκ ἀνεκαλύπτετο. Ωρ.

Κυρτόν, 548, 47. Κύσις, 548, 55.

Κύτωρος· εἰς τὸ Κρωβίαλον.

Κυταιίδος, 548, 57.

Κυταίδος (Apoll. II, 399, ubi cod. ἐνθάδε ἠπειρ. — Κυταίδος)·

ἐνθα δ' ἐπ' ἠπειροιο Κυταίδος, ἠδ' Ἀμαραντῶν.

Κύτος πόλις τῆς Κολχίδος· ἐστὶ δὲ καὶ ἑτέρα Κυταῖς τῆς Εὐρώπης. Ἀπολλώ-

μιος. Ἀμάραντος πόλις ἐν Πόντῳ· ὡς δ' ἔνιοι ἔρη Κολχίδος· Ἀμαραντῶν δὲ ἐνταῦθα περὶ τῶν ὕρέων, πρὸς ἀντιδιαστολήν τοῦ ἀμαράντων σωμαίων.

Κύβελλα· εἶρηται εἰς τὸ Κύων.

Κυψέλη, 549, 22. — L. 25, post ἐν τῷ ὠτίῳ add. εἰ μὴ γὰρ μὴ (del.) οὕτως εἶχεν, μηδὲ ἡμῶν ἤδη μεσίτος ἐγγεγόνεις, πολλήν ἂν πρὸς τὰς διαβολὰς παρεσκευάσω τὴν κυψέλην ἐπιπλάσας κηρῷ τὰ ὦτα καὶ κατεχρέμψω μεγάλα αὐτοῦ καὶ ἀπεπέμψω τῇ πυγμαῖ τὸ πρὸσωπον Ξένων (sic).

Κύων, 549, 27. — L. 35, post δεσπότης, add. τὸ δὲ Κύβελλα (cf. 549 17) λέγεται δὲ (del.) τὰ νέφη οἰοῦναι κρύβελλα ὄντα τὰ ἀποκρύπτοντα τὴν σελήνην·

ἐπιμήγη δὲ κύβελλα¹,

Καλλιμάχος· ἢ τὰ κουφῶς ἐλαυνόμενα, Λυκόφρων (1426)·

κύβελλα δ' ἰῶν τηλόθεν ροιζουμένων.

Κῶας· εἰς τὸ Κῶδιον, οἶον (Apoll. II, 1198, ubi μεμαῶτας)

κῶας ἄγειν κρισίῳ μεμαῶτας.

Κῶδιον, 550, 6. — L. 14, post κοιμᾶμαι add. ἀφ' οὗ καὶ κείῳ καὶ κῶμα ὁ ὕπνος, ὡς Ἡσίοδος (Theog. 798)·

μαλακὸν² δ' ἐπὶ κῶμα καλύπτει.

Καὶ κῶς ῥηματικὸν ὄνομα· τοῦτο δὲ τὸ κῶς γίνεται καὶ κῶας κατὰ πλεονασμὸν ὡσπερ ὡς ὠτός ὡας, οἱ γὰρ Ἄττικοὶ οὕς φασίν· ὁ δὲ Ποιητὴς ὡας· καὶ ἐπειδὴ τοῦ κῶας κῶατος ἢ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου ἀπὸ Φωνήεντος ἄρχεται, γίνεται διὰ τοῦ διον ἢ παραγωγὴ κωατίδιον καὶ συκοπηῖ κτλ.

Κῶσα, 549, 53.

Κῶληψ· σημαίνει τὸν ἀσπράγαλον· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (422, ubi cod. ἔχρει v. 424)·

οἶον ὅτε πλαδῶντα περὶ σκύλα καὶ δέρη ἵππων
 γυαμπλόμενοι μυδῶσιν ὑπ' ἀρβηλοῖσι λάθαργοι.
 Ἴτοι ὅτ' ἐν κῶληπος ὅτ' ἐν ποδὸς ἔχρει τύψη·

καὶ Ὀμηρος (II. Ψ, 716)·

κόψ' ὀπιθεν κῶληπα τυχῶν.

¹ Voy. le *Thesaurus*, s. v. Κύβελλα. — ² Au lieu de μαλακὸν, lisez κωκὸν comme dans les éditions.

Κωλιάς, 550, 46. Κώλα, 550, 38.

Κώδεια, 549, 57. Cod. Hom. (II, Ξ, 499) :

ὁ δὲ Φῆ, κώδειαν ἀνασχών,

οὔτω, Φησὶν, εἶπε κεφαλὴν ἀνατείνας.

Κώθωνες, 550, 28. Add. Διόδωρος δὲ λέγει ὅτι διὰ μέθην οὔτως ἐκλήθη.

Cf. Gaisf.

Κωκύματα, 550, 29. Κῶμα, 551, 5. Κωμάζειν, 550, 49 et 551, 1.

Κώμη. Zon. Cod. ad finem : ἀπὸ τῶν ἀγορῶν, pro ἀπὸ τῶν ἔργων.

Κῶμος · ἔστι μεθυστικός αὐλῶς (?) ἐγχαρονίζοντος (l. ἐγχαρονίζοντας) οἴνοις καὶ κυμβάλοις καὶ αὐλοῖς καταθέλγων τοὺς δαιτυμόνας.

Κώνειον · Νικάνδρος ἐν Θηριακοῖς (186, ubi cod. τεκμαίραιο πῶμα) ·

καί τε [σύ] κωνείου βλαθῶεν τεκμαίρειο πῶμα ·
 κειῖνο ποτὸν δὴ γάρ τε καρήατι φοινῶν ἰάπτει,
 νύκτα φέρον σκοτόεσσαν · ἐδίησέν τε¹ καὶ ὄσσε ·

τὸ κώνειον, 551, 15. Ad finem : κύκημα pro κοίμημα.

Κωνῆσαι, 551, 22. Κῶνος, 551, 26.

Κῶνος, 551, 29. Avec l'addition du cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κώπη, 551, 36. Κωπήεντα, 551, 41.

Κωρύκιον, 551, 55. Cod. Apollon. (III, 853, ubi cod. μεγάροιο) :

αἱματόεντ' ἰχῶρα Προμηθῆος μογεροῖο ·
 τοῦ δ' ἦτοι ἄνθος μὲν ὅσον πῆχυιον ὑπερθε,
 χροῖῃ Κωρυκίῳ ἦκελον κρόκῳ, ἐξεθαάνθη
 καύλοισι διδύμοισι μετήγορον² · ἢ δ' ἐνὶ γαίῃ
 σαρκὶ νεοδμήτῳ ἐναλιγνίῃ ἐπλετο ρίζα.

Κῶς, 507, 54. Κωτίλλος, 551, 56. Κωτίλλων, 551, 55. Κωφός, 552, 1.

Κραιπάλη · κατὰ τὸ πᾶρα καὶ τὸ πᾶλλω τὸ κινῶ, καραπάλη καὶ κραιπάλη (l. κραπάλη) καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἰ κραιπάλη · καὶ κραιπαλῶ ῥῆμα δευτέρας συζυγίας τῶν περωπαμένων · μέθη γὰρ λέγεται ἢ διὰ τῆς ρρ³ (ἡμέρας?) γινομένη οἴνησις · κραιπάλη γὰρ ἢ χθεσινή. Cf. Zon. et 536, 16.

Καταργῶ. Zon. Κρόνος, 540, 8.

Κερασέβλος, 505, 19. Ad finem : Φώτιος Πατριάρχης⁴.

¹ Ed. δὲ pour τε.

² Al. διδύμοισιν ἐπήγορον. Cod. ὁ δ' ἐνὶ.

³ Comme deux ρρ penchés et allongés.

⁴ D'après la place qu'occupe dans le ms. la mention de Photius, elle paraîtrait se rapporter plutôt à l'article suivant.

Κεραμεικός ·

Ἦρ. Βούλει¹ ταχίσαν καὶ κατάντη σοι φράσω;

Δ. Νῆ τὸν Δί', ὡς ὄντος² γε μὴ βαδιστικοῦ.

Ἦρ. Καθέρπυσον νῦν ἐς Κεραμεικόν.

Δ. Εἶτα τί;

Ἦρ. Ἀναβάς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν.

Δ. [τί] δρῶ;

Ἦρ. Ἀφειμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν Φεῶ·

κἄπειτ' ἐπειδὴν Φῶσιν οἱ Φεῶμενοι

[εἶναι], τόθ' εἶναι καὶ σὺ³ σαυτὸν·

Δ. [ποῖ];

Ἦρ. κάτω.

Δ. Ἄλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου Φερίω δύο⁴.

Σχόλιον⁵· τοὺς λαμπαδιστὰς ἀγῶνας· λαμπαδηδρομία δὲ γίνεται τρεῖς ἐν Κεραμεικῷ, Ἀθηνᾶς, Ἡφαίστου, Προμηθέως.

Λ

Λάας, 552, 30. Add. ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν.

Λαγγών, 554, 14. Λαγγανόν, 554, 11.

Λαγίδης· διὰ τοῦ ἰ. Λαγός, Λαγίδης. Cf. 554, 39.

Λαγαρία, 554, 15.

Λάγυνος, 554, 17. Cod. δεικτικὴ pro δεκτικὴ.

Λαγός, 554, 22. Λαδρέοντι, 554, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Λαιόν· οἶον,

λαιὸν μὲν καθύπερθεv ἐπ' αὐχένος ἐπιθετο πῆχυν.

Λάδιος· εἰς τὸ Λήδιον.

Λάθιος, 554, 7. Cod. παρὰ pro περὶ.

Λαίξι (in marg. superposito γ, ut esset λαίγξι), 554, 49. Add. Περὶ παθῶν.

¹ Aristoph. Ran. 127. Écrit dans le ms. sans l'indication des personnages du dialogue.

² Cod. ὄντως.

³ Cod. σοι.

⁴ Cod. δύο.

⁵ Voy. les scholies d'Aristophane. L'éd. donne : λαμπαδηδρομίαι δὲ γίνονται τρεῖς.

Λαιδρός (cf. 558, 36) · ὁ Ξρασὺς, παρὰ τὸ $\bar{\lambda}\alpha$ ἐπιτατικόν. Μένανδρος (sic) καὶ ἐν Ἀλεξιφαρμάκοις (576).

Λαίθαργος κύων¹ · Ἀριστοφάνης Ἰππεῦσιν (v. 1068), ὁ λαθραῖα δάκνων.

Λαικάζειν (ad marg. Λακκίζειν) · καὶ λαικάστρια · οὕτως δὲ ἡ τιθῆ (1. τιθῆ) παρὰ Λάκωσιν. Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Λαίσκαπρος, 558, 39. Λαιμός, 558, 33. Λαῖτμα, 558, 51. Λαυκανίη, 558, 32.

Λαῖφος · λινοειδὲς, βέλτιον λινοῦφες, κτλ. 558, 49.

Λάκτιν, 555, 18. Fr. Callim. ἐὴν προ ἔκνων.

Λασκέρεια (Λακέρεια), 555, 13. Λακίνιον, 555, 17.

Λάλαξ, 555, 44. Add. ζῆτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν².

Καλλίστατος · εἰς τὸ Καλλίων, καλλίστατος.

Λαμία, 555, 50. Ῥαχηνίων pro Τραχινίων.

Λαμπετώντι, 556, 1. Λαμυρόν, 555, 48. Λάμψακος, 556, 8.

Λάξις · ἡ λέξις, ὃ ἐστὶν οἰκοδόμησις (Od. Ω, 224, ubi λέξοντες) ·

αἵμασις λέξαντες ἀλωῆς ἔμμεναι ἔριος ·

οἱ δε Ἄττικοι, 556, 22.

Λαοσσός, 556, 32. Λάπαθος, 556, 35. Λαπάρα, 556, 47.

Λαπιδόρχας, 556, 55. Add. Ἀριστοκράτης δὲ οὕτως διεβάλλετο, comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Λαρίσσα, 557, 2. Λαρόν, 557, 5. Λάρος, 557, 3. Λάσανον, 557, 29.

Λάσιος, 557, 20. Λάστιαυρος, 557, 31.

Λάτρις, 557, 35. Add. ζῆτει εἰς τὸ ὄνομα Γε. . . . Χοιροβοσκός.

Λάταυρος, 557, 33. Cod. λώπη recte pro λωπία.

Λατῶος (cf. 557, 49) · ἐστὶ δὲ ποταμός, φησι Φιλοσίεφανος, παρὰ τὸ τὴν Λητῶ ἀποκυῆσαι, καὶ οὕτως τῆς ὀνομασίας τυχεῖν. Ωρ.

Λαῦρα, 557, 45.

Λάφυρα · παρὰ ἀφύσσω τὸ ἀπαντλῶ, καὶ πλεονασμῶ τοῦ $\bar{\lambda}$, ἢ ἀπὸ τῆς κενώσεως τῆς πύλεως.

Λαφύστιος, 557, 51.

Λάχεια, 558, 1. Add. σάμφω, σάμφεια, ἀνθῶ, ἀνθεια.

Λαχμῶ, 558, 24. Λαχόν, 558, 28.

¹ P. 558, 38, sans la citation d'Aristophane.

² Cf. Charob. ad Theodos. I, p. 364, 23, ed. Gaisf.

Λάων· Φιτρῶν καὶ λάων (Il. M, 29), τῶν λίθων· ὁ λάς, τοῦ λά, οἱ λαί, τῶν λῶν καὶ λάων· λέα ἢ ἐν τοῖς ἰστίοις (l. ἰστίοις) λίθος, ὅτι λίθους ἐξήρτων (add. τῶν ἰστίων). Cf. 556, 57.

Λέβης, 559, 2.

Λειμών, 562, 29. Add. (Od. E, 84):

δερμίσκετο δάκρυα λείβων.

Λεῖτον, 562, 14. Λεῖρια, 562, 33. Λεγόμεθεν, 559, 31.

Λειριόεσσαν, 562, 35. Add. ἀπὸ τοῦ λείρια, ὃ σημαίνει ἄνθη, λειριόεις καὶ λειριόεσσαν.

Λεκάνη, 559, 43. Λελησθαι, 559, 45. Λελημένος, 560, 2. Λελῦντο, 560, 52.

Λελάχωσι· λαχεῖν ποιήσουσι, λάχωσι καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμόν λελάχωσι.

Λελυμασμένος, 559, 53. Λέντιον, 560, 36.

Λέπας (Æsch. Ag. 298):

καὶ Κιθαιρῶνος λέπας·

εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας. Cf. 328, 28.

Λεπίός, 560, 41. Λεσχάραι, 561, 17. Avec l'add. de cod. Sorb. Cf. Gaisf. Λεχεποῖην, 561, 21.

Λεώς, 560, 30. Cod. προέρχεται. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Λέχος, 561, 19. Λευγαλέον, 561, 28. Λευκανοί, 591, 40.

Λευκαρίων· οἶον,

Πύρρα ἢ Λευκαρίων·

Δευκαλίων, κτλ. 561, 54.

Λευκή, 561, 38. Λευκός, 561, 33.

Λευκοθέα, 561, 43. Cod. Μυρσίλος.

Λευκανία (Apoll. II, 192):

μη [καί] λευκανίηδες φορέυμενος, ἀλλ' ἀπὸ τηλοῦ·

τὸν λαιμὸν καὶ τὸν σφόγγον, ἢ τὸ ἀπηρτημένοι (l. ἀπηρτισμένοι), 561, 57.

Λεῦκτρα, 561, 49.

Λευστήρα, 561, 51. Add. Lyc. (1187):

λευστήρα πρῶτον οὔνει' ἔρριψας πέτρον.

Λευρόν, 561, 52. Λεξείδιον, 560, 11. Ληΐα, 563, 12.

Ληΐδιον, 563, 32. Cod. τριβάνιον ἢ χλαινίδιον παλαιόν.

Ληδάριον, 563, 33. Add. καὶ εἴρηται ἀνωτέρω. Ωρ.

Ληίδα (Apoll. I, 801).

ἐκ νηῶν αὐτῆσι δ' ἀπείρουα ληίδα κούραις.

Λεία, ἢ λαφυραγωγία. Cf. 563, 17.

Ληϊάδες καὶ ληϊτίδες· αἱ αὐταὶ παρὰ τῷ αὐτῷ ποιητῇ, οἶον (Apoll. I, 818, ubi cod. οἶα — δόμοις)

ἀλλ' οἶαι κούραι ληϊτίδες, ἐν τε δόμοισιν
ἐν τε χοροῖς [ἀγορῇ τε] καὶ εἰλαπίνησι μέλοντο.

ληϊτίδες σημαίνει λαφυραγωγοί, πολεμικαί. Cf. 563, 19.

Λεισοτείρης (l. Ληϊσοτείρης)· ὄνομα ἐπίθετον καὶ σύνθετον γέγονε παρὰ τὸ βοτῆρ βότειρα ὡς παρὰ τὸ πατήρ πάτειρα καὶ μήτηρ μήτειρα· Ξηλυκὸν δὲ λεισοτείρης. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1599.

Λήκυθος, 563, 36. Cod. ἢ μεγάλα κύτη ἔχουσα pro ἢ μεγαλόκυτος¹.

Λημῶ, 563, 47.

Ληνέων (cod. bis ληνεάν. Apoll. IV, 173).

ληνέων φλογὶ εἴκελον ἴζεν ἔρευθος.

τὸ λῆνος σημαίνει τὸ ἔριον, λινὸν (l. λίνον) δὲ τὸ λινοῦν.

Ληναιῶνα· εἴρηται εἰς τὸ Διαρόν.

Λῶς²· σὺν τῷ ἰ δευτέρας συζυγίας, ἀντὶ τοῦ Ξέλης. Εὐριπίδης Πλεισθένει·
καὶ καταίθ' (sic) ἔχ' ὠτειλῆς ποίει.

Ληνός, 564, 1.

Λησιῆς. Zon. Cod. add. ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι φύσει δισύλλαβον τὸ λησιῆς, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ληϊσιῆς γέγονε δῆλον· τὰ εἰς τῆς δισύλλαβα βαρύνεσθαι Ξέλουσι, οἶον πλύτης, δότης, Ξύτης, χωρὶς τοῦ κριτής· τοῦτο δὲ ἐν τῇ συνθέσει τὴν ὀφειλομένην τάσιν, λέγω δὴ τὴν βαρυτόνησιν, ἐν τῷ δικαιοκρίτη καὶ ἔννευροκρίτη δέχεται· ὥστε τὸ λησιῆς οὐκ ἔστι δισύλλαβον· εἶχε γὰρ ἂν βαρυτόνησιν· εἰ δέ τις εἴποι ὅτι παραλόγως ὀξύνεται ὡς τὸ κριτής, λέγομεν ὀφειλε καὶ ἐν τῇ συνθέσει βαρύνεσθαι ὡς περ τὸ κριτής οἶον ἀρχιλησιῆς· οὐκ (l. οὐκουν) ἔστι φύσει δισύλλαβον.

¹ Ce dernier composé n'était connu que par l'*Etym. magn.*, passage qui sans doute doit être rectifié d'après notre manuscrit.

² Cf. 564, 22, où Euripide est cité, mais sans le passage et sans le titre de la pièce.

Λιάμαθοι, 564, 33.

Λιαρόν, 564, 25. Cod. λιαρόν ἢ ἰλαρόν καὶ καθ' ὑπέρθεσιν λιαρόν· τὸ δὲ ληλαιῶνα, οἶον (Hes. Op. 502, ubi βούδορα et πηγάδας)

μῆνα δὲ ληλαιῶνα καὶ ἡματα βούδροσα πάντα,
τοῦτον ἀλείασθαι, καὶ πάγας·

ἔστι δὲ ὁ μεσαίτατος μῆν, ἐς ᾧ Σραύσεις τῶν βοῶν ἐκ τοῦ ψύχους γίνονται.
Cf. 564, 6.

Λιασθείς, 564, 34.

Λιαρόν καὶ λιαρή· διὰ τοῦ ἰ, τὸ δὲ λείος καὶ λεία διὰ τῆς εἰ διφθόγγου (Apoll. II, 1032, ubi cod. ἡμάτιοι λιαροί)·

ἡμάτιοι· λιαρή γὰρ ὑπὸ κνέφας·

ἢ ὁμαλή καὶ λεία.

Λίβανος, 564, 36. Λιβδοῦμεν (ed. Λιβδοῦμεθα) 564, 43. Λιβρήν, 564, 49. Λιβύη. Et. Gud.

Λιγύκρυτον (ad m. Λιγύκρυτον)· πάλιν παρ' Ἀλκμαῖνι ἔχει ἀντὶ τοῦ λιγύκρυτον, μεταθέσει τοῦ ρ. Cf. *Thes.* v. Λιγύκροτον.

Λιγνός. Add. Λυκόφρων (294, ubi cod. ρίπεσι)·

καὶ λιγνός ρίπασι καὶ γρυνῶν βολαῖς.

Λικμᾶν· εἰς τὸ Λίκνον. Quod abest. Λικριφίς, 565, 52.

Λιαινώ (l. Λιλαίω)· ἀπὸ τοῦ λῶ λιλῶ καὶ λιλαίω, ὡς κερῶ κεραίω. Cf. 560, 5.

Λιμενήοχον (Apoll. II, 965, ubi cod. λάμψαν — λιμενήοχος ἄκρη)·

γνάμψαν Ἀμαζονίδων ἔκαθεν λιμενήοχον ἄκρην·

Ἡ Ἡράκλειος, κτλ. 566, 29.

Λιμήρη (et au-dessus εἰ, c'est-à-dire Λειμήρη) πίδαυρος. Ce qui justifierait la conjecture des nouveaux éditeurs du *Thesaurus*, qui croient que Λιμηρή, Πίνδαρος (de *l'Etym. magn.* 566, 33) est une corruption de Λιμηρή Ἐπίδαυρος. Cf. Berkel. ad Steph. Byz. v. Ἐπίδαυρος.

Λιμός. Zonar.

Λιμπάνω, 566, 27. Cod. πιθάνω pro πανθάνω. Ad finem : οἶον λήθω.

Ληθάνω, ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Od. H, 221)·

ληθάνει ὅσσ' ἔπαθον·

αὔξω, αὔξάνω.

Λιών, 566, 36.

Λῖν · εἴρηται εἰς τὸ Κλεῖν. Ubi nihil.

Λίπα, 568, 48.

Λιπερνήτης καὶ λιπερνήτης, 566, 50. Add. (f. ex Callim. Hecal.):

οὐ¹ γὰρ μοι πενή πατρώϊος, οὐδ' ἀπὸ πάππων
εἰμι λιπερνήτης, βάλε μοι βάλε τὸ τρίτον εἴη.

Λίπλω, 566, 57. Add. :

λίπλοντα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος,

Λυκόφρων (131).

Λίς, 567, 4. Add. λαμβάνεται μὲν οὖν ἐπὶ λέοντος ἀρσενικόν, οἶον,
λίες μὲν τε λίεσι².

Λίσπη³ · ἐντετριμμένη καὶ λεῖα · οὕτως γὰρ λέγονται οἱ τοιοῦτοι ἀσπρά-
γαλοι, καὶ οἱ λίσποι. Leg. λίσφοι et cf. 567, 20.

Λισσή, 567, 12.

Λισήροισι, 567, 18. Ξυσήροισι πλοίοις pro Ξυσήροισι, πλοίοις. Cf. Gaisf.

Λίτα, 567, 45. Λίταργον κύνα, 567, 38.

Λιτέσθαι, 567, 27. Ad finem add. τὸ δὲ λίτες παρ' Ἐπιχάρμου ·

ἐν δὲ λίτες ἐστίη ·

καὶ ἐν λιταίοις καὶ λίτες ὥστε μὲν εἶναι ἀφαίρεσιν δύο συλλαβῶν · ἐν δὲ λίτες
ἄρον τὴν μέσσην ἐν λίτες εἶτα λίτες · οὐκ ἄρα ἀφα[ίρεσις?].

Λιτοίμην (Od. Ξ, 406, ubi cod. δὴ καὶ ἐπεὶ — λιτοίτην) ·

πρόφρων κεν δ' ἠπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην,

ἀπὸ τοῦ ἀλίτεσθαι ὃ ἐστίη ἀμαρτάνειν, ἐκῶν καὶ ἐκ προαιρέσεως εἰς τὸν Δία
ἀμαρτῶν.

Λιτός, 567, 40.

Λίχνος, 568, 7. Cod. κύκλωψ, Αἰθίοψ, αἰγίλιψ, σκίψ · σκιφὸς γὰρ καὶ
κνιπὸς, νίψ, νιδὸς, κτλ.

Λαγγόβαρδοι καὶ Λογγίβαρδία · πολεμικώτατον γὰρ ἀτεχνῶς τὸ φῦλον
τῶν Λογγίβαρδων.

¹ Cod. οὐ δέ μοι. J'ai corrigé d'après le
cod. V, qui donne aussi ce fragment, moins la
fin du second vers, et avec la var. λιπερνήτης.

² Cf. *Thes.* v. Λίς.

³ Cf. Suid. et Phot.

Λογγάν, 569, 41. Λογεῖον, 569, 25. Λοεσσάμεναι, 569, 6. Λοιγός, 568, 19. Λοιμός, 568, 20. Λοιπός, 568, 22.

Λοῖσθος καὶ λοῖσθιον, 568, 42. — L. 43, λοῖσθιος, puis le vers :

ὁ τε γλώσση πλεῖστος ὁ λοῖσθος ἐμ,

ὁ ἔσχατος, οἶον ἐξολισθήσας. — ἢ παρὰ τὸ λείπω λόσθος καὶ λοῖσθος, οἶον (H. Ψ, 536)

λοῖσθος ἀνὴρ ὠριστος ἐλαύνει μόνυχας ἵππους.

Λόχαιον· τὸν (l. τὸ) κεκλιμένον, ἐν ᾧ ἐστὶ λοχηῖσαι. Εὐριπίδης Τηλέφω καὶ ἐν Ἀλκίσιδι·

κάν περ λόχαια σαυτὸν ἐξέδρας·

καὶ λοχαίη σχῖνος παρὰ τῷ Ἀράτῳ (v. 1057).

Λοχίτης, 570, 22. Λοῦτρα, 568, 52.

Λόχος. Zon. Cod. add. ἢ ὡς εἰς λέχος ἔχειν ἀνακεκλιμένους, ἴνα, 570, 22.

Λυγός (ed. Λύγος), 571, 23.

Λυβάντων· Ἀλυβάντων, Λυβάντων.

Λυκέα, 571, 31.

Λύκειον, 571, 33. Add. γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Λάγειον.

Λυκόφως, 571, 35.

Λυμαντήρα, 571, 42. Add. λυμαινόμενον τὰς δαῖτας, ὥστε διτλὸν τὸ ἔνομα λέγεται.

Λύμη, λυμαίνω· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω· τοῦτο παρὰ τὸ λύω ἢ λύουσα τὸ σῶμα· σημαίνει δὲ τὴν φθοράν. Cf. 571, 40.

Λυσθείς (Od. I, 433, ubi cod. λυσίην ὑπὸ γαστέρα λυσθείς)·

λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἔλυσθείς·

λασεῖαν τὴν δασεῖαν· ἔλυσθείς δὲ κατενεχθείς ἀπὸ τοῦ ἔλω ἐλύω ὡς ἔλκω ἐλκύω.

Λυκάρεια (Apol. IV, 1486 et 1490, ubi cod. αὐλίτης ὁ ἐὼν μῆλων περιουιανός, ed. Κάφαυρος)·

εἶπετο δ' ἀνὴρ

αὐλείτης, ὁ σ' ἐὼν μῆλων πῆρι, —

υἱανὸς Φοῖβοιο Λυκαρείοιο Κάφαυλος.

Λυκάρεια· πόλις, κτλ. 571, 45. Cod. recte οἰκοῦντος pro οἰκούντων.

Λύτο, 572, 10.

Λύγξ· ὅτε μὲν τὸ πάθος διὰ τοῦ γ κλίνεται, ἐξ οὗ τὸ ἀνελιγγίασεν (l. ἀνε-
λυγγίασεν), ὅτε δὲ τὸ ζῶον, διὰ τοῦ κ. Καλλιμάχος (Dian. 88)·

κρέα λυγκὸς ἔταμνε·

ὅτε δὲ τὸ πάθος, διὰ τοῦ γ·

Λύχνος, 572, 18. Λώβη. Ζον. Λώϊον, 570, 47. Λῶπος, 571, 1.

Λῶμα, 570, 53. Cod. ὄχθωτος pro ὄχθωτος.

Λωτεῦντα, 571, 2. Post κράσει, add. Δωρικῶς.

Λωφῶ· τηρόμενοι (l. τειρόμενοι) — καμάτω, 571, 14.

M

Μαγνητῆς, 573, 8. Cod. add. l. 1/1, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν σιδηρίτις κα-
λεῖται.

Μαγίς, 572, 56.

Μᾶζα. Comme V. Cf. Gaisf. 573, 22. Cod. add. Ἡσίοδος (Op. 590)·

μάζα τ' ἀμολγαίη·

τὸ γὰρ ἀμολγὸν ἐπὶ τοῦ ἀκμαίου τίθεται. Ἐρατοσθένους δὲ ποιμενικῆν, Καλ-
λίστρατος δὲ τὸν τυρόν φησιν ἢ ἄρτον ἐν γάλακτι ἐζυμωμένον (Hes. l. c.)·

γάλα τ' αἰγῶν σθεινυμενων.

ἀντὶ τοῦ παυομένου τοῦ Φηλάζειν, καὶ διὰ τοῦτο ψυχρὸν γάλα ἔχουσῶν· εἰς
τὸν γὰρ καιρὸν τοῦ Ξέρουσ οὐκέτι Ξρομβῶδες ἐστί τῷ (l. τὸ) γάλα, ἀλλ' ὑδα-
ρέστερον καὶ καλόν· ἢ μετὰ τοκετὸν ἀμελγομένων (Hes. Op. 589)·

εἴη πετραίη [τε] σκιή·

τότε, φησὶν, ἀπὸ ἔργου ποιήσας ἀνάπαυσον ἑαυτὸν ἐν κατασκίῳ τόπῳ. Βίβλι-
νον δὲ οἶνον ἀπὸ ἀμπέλου οὕτω καλουμένης ἀπὸ τῶν Βιβλίμων ὄρων.

Μαζονομεῖον· Πλάτων (cod. συρφακιδωτὸν) Σύρφακι·

δωτὸν (l. δότω) τίς ἡμῖν μαζονομεῖον ἐνδοθεν·

δηλοῖ δὲ ἀγγεῖον, 573, 32.

Μαίας, *574, 313. Μαιώλης, *574, 330. Μαιμῶ, *574, 314. Μαι-
μόων, *574, 317.

Μαίναλον, *574, 340. Cod. Μαινάλου et infra Ἀπολλώνιος (l. 769)·

δεξιτερῆ δ' ἔλεν ἔγχος ἐπιθύλον, ὃ ῥ' Ἄταλάντη

Μαινάλῳ ἐν ποτὲ οἱ ξεινήιον ἐγγυάλιξεν.

Μαιμακτηριών, *474, 344. Add. 1. 347, Ἀριστοφάνης Νιδέη (1. Νιδέω).

ἔστι (1. ἔστιν) γὰρ ἡμῖν τοῖς κάτω πρὸς τοὺς ἄνω
ἀπὸ συμβόλων καὶ μὴν ὁ μαιμακτηριών,
ἐν ᾧ ποιούμεν τὰς δίκας καὶ τὰς γραφάς.

Μαιμῶ· ἐκ τοῦ μῶμαι μῶ, ἢ (ἦ?) Φάσσω παιφάσσω· ἢ παρὰ τὸ αἷμα
αἰμῶ, ὃ ἔστιν αἵματος ἐπιθυμῶ. Cf. *574, 315.

Μαῖρα· ζήτει εἰς τὸ Ὠρείθυια. Ubi nihil.

Μάκαρες, 573, 47. Μακάρατος, 573, 51. Μάκαιρα, 574, 6.

Μακέλλη (ed. Μάκελλα), 574, 9. Add. (Hes. Op. 470):

δμῶος ἔχων μακέλην.

Μακρῶνες (ed. Μακρῶ), *574, 5. Cod. ἄλλος pro ἄλλοι.

Μακκοῶν, 574, 10. — L. 16, διαλέγεσθαι· ἔνθεν καὶ τὸ ἀκκίζεσθαι παρ'
αὐτὴν λελέχθαι· ἀκκῶ οὖν ἀκκοῶ καὶ πλεονασμῶ τοῦ μ̄ μακκοῶν, οἶον,

βίος δ' ἀπράγμων τοῖς γέρονσι συμφέρει·
μάλιστα δ' εἰ τύχοιεν ἀπλοῖς (cod. ἀπλοῖ) τοῖς τρόποις,
ἢ μακκοῶν μέλλοιεν ἢ ληρεῖν ὄλως,
ὅπερ γερόντων ἔστιν.

Μακραίωνες, *574, 1. Μάκτρα, 574, 10.

Μάλακα, *574, 16. Add. ἐν ὑπομνήματι Λυκόφρονος.

Μάλεια. Zon. Μαλακίειν, *574, 21. Μάλευρον. Zon. Μαμερτίνοι, *574,
45. Μαμωνᾶς· ὁ χρυσός. Zon.

Μανία. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1629. Cod. add. καὶ πινυτὸς καὶ πυνι-
νὸς καὶ αὐτὴ ἢ σύνεσις ἔστι σύμβλησις καὶ οἶον ἔνωσις τῶν φρενῶν.

Μανίην (1. Μαίην)· ἀντὶ τοῦ ζητεῖν· ἔστι μαίω τὸ ζητῶ, οἶον (Od. N,
367, ubi cod. κευθμῶνος)

μαιομένη κευθμῶνας·

τούτου τὸ ἀπαρέμφατον μαίειν καὶ Αἰολικῶς μαίην, καὶ ὥσπερ, *574, 66.

Μανικός· παρὰ τὸ μαίνω μάνος καὶ τὸ κτητικὸν μανικός· εἴρηται δὲ ὁ μά-
νος παρὰ ποιηταῖς. Cf. Gaisf. col. 1630.

Μανίφυλλον (Od. N, 346)·

ἦδε δ' ἐπὶ κρατὺς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·

γράφει δὲ Ζηνόδοτος *μανέφυλλος* (1. *μανόφυλλος*), καὶ ἐν ἄλλοις μέντοι *Φησί* (Od. Ψ, 190, ubi cod. *ἐλαίη*).

Θάμνος ἔσθ' *τανύφυλλος ἐλαίης*,

Φύλλα ἐχούσης *τεταμένα*· ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω γράφει *μανίφυλλος* (1. *μανόφυλλος*), *ἀραιόφυλλος*· *μανὸν* γὰρ τὸ *ἀραίον*. Ωρ. ὁ *Θηβαῖος*. Cf. *574, 57, ibiq. not.

Μάνου, *Μάνους*· *μάνης*, *μάνου*· *πῶς μάνους*; τῇ ἠλογημένη *Φησι* *πάθος*· *ὁμοίως* καὶ τὸ *ικέτους*.

Μάσσαν, *574, 171.

Μαπέειν (cf. *574, 82)· τὸ *καταλαβεῖν* καὶ *μάρψαι*· ἀπὸ τοῦ *μάρπτω*. *Ἡσιόδος* (Scut. 231).

ἰέμεναι μαπέειν.

Μαραίνω, *574, 86.

Μανόν· *ἀραιόν*, *χαῦνον*, ἢ *ἀνωφερές*, ὡς *φλόξ*· καὶ ὁ *μαινόμενος*, καὶ ὁ μὴ *ἰσχυρὸς ταῖς φρεσίν*. Cf. *574, 50.

Μάργος, *574, 103. La lacune remplie ainsi : *Σέλευκος* δέ.

Μαργίτης· ὁ *ἀνόητος*· ἀπὸ τοῦ *μάργος μαργίτης*, ὡς τὸ *μεσίτης*. Cf. *574, 111, ibiq. not.

Μάρλας· *εἰς τὸ Δύσριγος εἴρηται*. Quod abest. *Μάρσιππος*, *574, 149.

Μάσθλης· *παρὰ τὸ μαλάσσω μάσθλης*, ὁ *μεμαλαγμένος λῶρος*, ἢ ὡς *Ἡρωδιανὸς*, *παρὰ τὸ ἰμάς ἰμάσθη* καὶ *ἰμάσθλης*· *ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν*. Cf. *574, 176, ibiq. not.

Μασίροπός, *574, 189. *Μασσαλία*, *574, 163. Le manuscrit remplit la lacune avec les mots *ἐν ἧ*.

Μάσσεται, *574, 157.

Μάσσω, *574, 153. Cod. *παρὰ τοῦτο τὸ μάσσω πλέον*.

Μασίγιας, *574, 234. Cf. Gaisf. col. 1635.

Μασιεύω· τὸ *ζητῶ*, *μασίδς μασιεύω* (Apoll. IV, 1394).

πίδακα μασιεύσκον· ἐπὶ *ξηρῇ* γὰρ *ἔκειτο*·

μῶ ὁ *μέλλων μάσω μέμακα μασίδς* καὶ *μασθὸς*, ὁ *ζητητικὸς τοῖς πωισὶ* καὶ *μήτηρ* ἢ *ζητοῦσα τὰ πρὸς τροφήν τοῖς πωισί*· *μήτηρ* ἐκ τοῦ *μασιεύω* τὸ *ζητῶ*.

Μασίγω. Cf. Gaisf. col. 1635.

Μάσι δ' αἰὲν *ἐλαυνεν*, *574, 239. *Μάσιε*, *574, 237.

Μασιηνοί· *ἔθνος ἐστὶ πρὸς τῇ Ἰταλίᾳ*. *Μασιηνοὶ οἱ παρὰ τῇ Ἰβηρίᾳ*. Cf. Gaisf. col. 1636.

Ματεύειν, *574, 246.

Μάτην · ἔσι γὰρ ἡ μάτη Φηλυκῶς. Σησιχορος ·

μάτας εἶπεν¹.

εἶτα ἡ αἰτιατικὴ εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν.

Ματήσεται. Cf. Gaisf. col. 1636. Ματρυλεῖον, *574, 267. Μαυλῖς, *574, 270. Μαυρός, *574, 273. Μαυροῦσι. Gaisf. col. 1637.

Μεγαίρω, 574, 50. Add. ἐκ δὲ τούτου τὸ ἀμέγαρτον, τοῦ ᾧ ἐπιτατικοῦ νοουμένου, ἡνῖκα δηλοῖ τὸ πολὺ καὶ μέγα (Od. Λ, 400) ·

ἀμέγαρτον ἀντιμῖν.

Μέγαρον, 575, 48.

Μέγας. Zon. Cod. add. τὸ δὲ μῆ (sic) Ἄλμαῦν (l. Ἄλκμαῦν) ·

εἶπέ με δ' αὐτε Φαίδιμος Λίας.

Μεγακήτεια, 574, 41. Μεγαλεῖον, 574, 47.

Μεγάλως · Ἡσίοδος (Theog. 429, ubi ᾧ δ' ἐθέλει. Cod. καὶ pour ἡδ') ·

ᾧ δὲ θελεῖ μέγᾳως παραγίγνεται ἡδ' ὀνύησιν ·

πρὸς ὃν δὲ βούλεται λιπαρῶς παραγίγνεται καὶ ὠφελεῖ αὐτόν.

Μέγεθος, 574, 56. Μεγήρατα, 574, 52. Μέδοντες, 575, 4. Μέζεα, 575, 10. Μέθη · μέση ψυχῆς καὶ σώματος.

Μεθέμεν, 575, 18. Μεθειῶ, 575, 26. Μεθήμων, 575, 32. Μεθυμναῖος, 575, 45. Μέθυ, 575, 35.

Μειαγωγός · ἐλάττονα ἱερεῖα εἰς τοὺς Φαρέτρας (l. Φράτορας) μεῖα ἄγων καὶ μειαγωγός καὶ μειαγωγεῖα (f. μειαγωγία) · Ἀριστοφάνης Βατράχοις (798).

Μειδιῶ, 582, 17. Μειδύλος, 582, 20.

Μεῖζω. Zon. Cod. ad finem : μέζων, καὶ μᾶσσαν [ῶς] μᾶσσα καὶ μᾶζα, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἰ μεῖζων.

Μεῖλια, 582, 29. Μειλίγματα, 582, 28. Μείλιμος, 582, 23. Μείλιαν, 582, 26. Μελανίαν, 582, 27. Μείλιχος καὶ Μειλίχιος, 582, 34. Μειλίσσω, 582, 36. Μειονεκτεῖ, 582, 6. Μειράχιον, 582, 56. Μείραξ, 582, 55. Μείρεται, 582, 50. Μείς et Μείς. Zon. Μείων. Zon. Μείστος, 581, 57. Μέλαν, 575, 52. Μελαγχαίτης, 576, 6. Avec l'addition de V. Cf. Gaisford. Μέλαις καὶ τάλαις, 575, 53. Μέλαθρον, 567, 15.

¹ Zonar. μάτας εἰπόν. Cf. Catal. codd. Nan. p. 496.

Μέλαντεροι· πέτραι· εἰς τὸ Ἄρικοι. Ubi Μελάντειοι.

Μέλανος τοῦ Ξηρητῆρος (H. Φ, 252), οὕτως, εἶτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς τοῦ Ξηρητῆρος. Ἀρίσταρχος δὲ παρατίθεται ἀορίστως ἀνεγνωκῶς μελάνος του, ὡς μελάνος τινος, τὸ δὲ τοῦ ἦτοι πύσμα ἢ ἀορίστως· ἀγνοεῖ δὲ (add. ὅτι) Ὀμηρος τὸ τοῦ τέο λέγει· ἄμεινον οὖν ἄρθρον ἐκδέχασθαι τὸ τοῦ. Cf. Schol.

Μελδόμενος, 576, 20.

Μελεδῶναι, 576, 23. — L. 26, λέγουσιν, Σαμφῶ (I. Σαπφῶ).

κατ' ἐμὸν σιλεγμὸν (sic).

ἀποσιάζουσι γὰρ καὶ ῥέουσι.

Μελεδήματα, 576, 28. Μέλεον, 576, 31.

Μέλη, 577, 8. Add. οὕτω Σωρανός. Cf. Gaisf.

Μελιθδέα· ψιλῶς καὶ μὴ ἐν συνθέσει χώρα· ἀρκεῖ, 577, 28.

Μελετῶ· παρὰ τὸ μελέτη ἢ παρὰ τὸ μέλλειν, κτλ. Zon. Cod. add. ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς.

Μέλω· τὸ φροντίζω· παρὰ τὸ τὰ μέλη ἔλδειν· ὁ γὰρ φροντίζων τήκεται ὑπὸ φροντίδων. Cf. 576, 45.

Μελισσαι, 577, 34. Cf. Zon. Μελισσοκόμοι, 577, 42. Μέλιος, 577, 46.

Μελιταῖα κυνίδια· λέγονται οἱ (I. λέγεται ὅτι) πηλσίον Ἰταλίας νῆσός ἐστι Μελίτη, ἐξ ἧς εἰσι Μελιταῖα κυνίδια. Πολέμων δὲ ἔκτισε (I. δ' ἐν Κτίσεσι) Σικελίαν Μελίτης (I. Σικελίας Μελίτην) φησὶν εἶναι.

Μελικρατίων· ὁ μελικαρτίων ἐν ὑπερθέσει.

Μελίχλωρος, 577, 45. Μέλος, 577, 16. Cod. Μίσυμβλος. Cf. Gaisf.

Μέλπειν. Zon. Cod. τέρπεσθαι· καὶ κινεῖσθαι εὐχερῶς κατὰ τὴν μάχην, ἢ κινεῖσθαι καθάπερ παίζων καὶ ὀρχεῖσθαι· ἐστὶ δὲ πλατυκώτερον εἰς τὸ Ἄμφαδ. . .

Μελύγειον, 578, 8. Add. Ὠρος.

Μεμαῶς, 578, 21. Μέμβλωκε, 578, 33.

Μέμβλεται, 578, 39. Add. (Apoll. II, 217):

λίσσομαι, ἢ (ed. οἷς) περιάλλα θεῶν μέμβλεσθε κινόντες,

ἀντὶ τοῦ περὶ ἄλλων θεῶν ἐπιμέλεσθε.

Μέμνη· εἰς τὸ Κάθη.

Μεμετρέαται, 578, 41. Cod. ὡς παρίππανα (ed. παρ' Ἰππάνακτι, sed sunt verba paulum immutata Herodoti, IV, LXXXVI)· «καὶ ὁ Ἑλλησποντος κατὰ πάντα μοι μεμετρέαται.»

Μεμακυσίαι. Zon. Μέμηλα. Zon. Μέμνηκα. Zon. col. 1352. Μεμνήμην, 578, 52. Μεμνέωτο, 578, 57. Μέμυκε, 579, 9.

Μεμφίτης. Comme V. Cf. Gaisf. Cod. add. Ταμιάθις Ταμιαθίτης.

Μέμονας, 578, 23. Μενεαίνω, 579, 56. Μενέλας, 579, 18.

Μενεδήϊος (H. M., 247) · καρτερικός.

Μενέλεως (cf. Zon.) · τὰ εἰς ὡς σύνθετα, εἰ μὲν κοινά εἰσι, τὴν τῶν ἀπλῶν Φυλάττουσι κλίσειν, οἷον ἰδρὰς ἰδρῶτος, λυσιδρὰς λυσιδρῶτος, γέλως γέλωτος, Φιλόγελως Φιλογέλωτος · εἰ δὲ Ἄττικά εἰσιν, ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ποιοῦσι τὴν γενικὴν, οἷον ὁ δύσερος τοῦ δύσερω, ὁ Φιλόγελως τοῦ Φιλόγελω, ὁ χρυσόκερως τοῦ χρυσόκερω, ὁ ἀνάπλεως τοῦ ἀνάπλεω.

Μενθῆρας · τὰς Φροντίδας, 580, 6.

Μεννέας (cf. 579, 25) · ὡς παρὰ Ξάρσος Θαρσέας καὶ Ξάλος Θαλέας, οὕτω καὶ παρὰ τὸ μένος Μενέας καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν̄ Μεννέας.

Μενοεικές. Zon. Μεινοινή, 596, 40. Μεινοιά, 596, 44. Μένος, 579, 50. Μέρη, 580, 19. Μέρμερα. Zon. Μερμηρίζειν, 580, 25.

Μέριμνα, 580, 13. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς.

Μέρμις · τὸ σπάρτον, τὸ λεπτὸν σχοινίον, παρὰ τὸ εἶρω τὸ συμπλέκω, ἔρμις καὶ μέρμις. Cf. 580, 21.

Μερόνη · νῆσος ἀπὸ Μερόης ἀδελφῆς Καμύνσου.

Μέροπες, 580, 56. Cod. add. (H. Δ., 437) :

οὐ γὰρ πάντων ἦεν ὄμδος Ξρόος.

Μεσάβων · εἴρηται εἰς τὸ Ο σλοιχεῖον εἰς τὸ Ὄρηκας. Quod abest.

Μεσαύλιος, 581, 6. Μεσημερία, 581, 24. Μέσος, 581, 4.

Μεσαιπόλιος · εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Μεσίτην. Zon. Cod. add. οἷον σῖλος σιλίτης.

Μέσμα, 581, 15. Ὄρος écrit Ωρ.

Μεσόδημ, 581, 5. Μεσότητος, 581, 9.

Μεσήνη · πόλις Σικελίας καὶ Θράκης καὶ Λακεδαιμόνος, ἦν καὶ Μέσσην κατὰ συγκοπὴν αὐτὴν Φασιν. Ὅμηρος (H. B., 582) ·

πολυτρήρωνά τε Μέσσην.

Μεσός, 580, 44. Add. (H. T., 402) :

ἐπεὶ κ' ἐώμεν¹ πολέμοιο.

¹ Al. χ' ἐώμεν. Voy. le Thes. v. Έω.

Μεταβος, 579, 28.

Μέσφας (Apoll. IV, 337, ubi Σαλαγκῶνος, cod. μέσφας ἀλαγγῶνος) ·

μέσφα Σαλάγγωνος ποταμοῦ καὶ Νέσιδος αἰης.

Σαλάγγων καὶ Νέσιος (al. Νέσις) ποταμοί · ἤγουν Νέσις οὕτω καλούμενος καὶ χώρα.

Μεταίχμιον, 586, 51.

Μετάλλιον, 587, 7. Add. μέταλλον καὶ μεταλλῶ ἀπὸ τοῦ μεταλλᾶν ἐν αὐτῷ τι · τὸ γὰρ ζητεῖν¹ μεταλλᾶν ἔλεγον, οἶον (II. A, 553)

οὐτ' εἶρομαι οὔτε μεταλλῶ.

Μεταλλῶ, 580, 47. Μεταμάζιον, 586, 54. Μετανάστην. Zon.

Μετὰ σφίσιν · ὀρθοτονεῖται · μετὰ γὰρ πρὸθεσις συντασσομένη ὀρθοτονεῖται, εἰ μὴ τῷ ἐπιφερομένῳ ῥήματι συντάσσεται, ὡς τὸ,

κατὰ σε χάσομεν λίθοις,

καὶ σὺν μοι γενέσθαι (f. γένεσθε) · σημαίνει δὲ τὸ ἐν ἑαυτοῖς.

Μεταμῶνια. Zon. Μεταπόντιος, 587, 10.

Μετακλαύσασθαι (II. A, 762, ubi μετακλαύσεσθαι) · μεταμεληθῆναι, μετανοῆσαι.

Μετὰφρενον. Zon. Μετάσσαι, 596, 36. Indépendamment de παρ' Ἑκαταίῳ, le ms. après προγόνοις ajoute : οὕτως Ἑκαταῖος λέγει. Ce qui indique que nous avons là les propres paroles d'Hécateé.

Μετενίσσετο. Zon. Μετεκίαθεν. Zon. Μέτερρα, 587, 12.

Μετεισάμενος (II. N, 90) · πρὸς αὐτοὺς ἀφικόμενος ἢ μετατιθεῖς.

Μετέωρος (cf. 581, 41) · ὁ κοῦφος καὶ ὁ εἰς ὕψος αἰρόμενος · δηλοῖ δὲ ἢ λέξις καὶ τὸ μεταχρόνιος, ὡς καὶ παρ' Ὀμήρῳ (Od. A, 311) ·

ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχες ἦσαν,

καὶ (Od. T, 179, ubi cod. βασιλεύς)

ἐννέωρος βασιλεῦς ·

ἔσιν οὖν παρὰ τὸ ἄρος ὃ σημαίνει τὸν ἐνιαυτόν. Cf. 823, 50.

Μετewρίζω · ἐκ τοῦ ἀείρω, τροπή τοῦ ᾱ εἰς ὀ ἀείρω καὶ ἐν ὑπερθέσει τοῦ ε̄ καὶ ἀποβολῇ τοῦ ἰ ἐορῶ καὶ ἐκτάσει τοῦ ὀ εἰς ᾠ ἐωρῶ καὶ μετewρῶ καὶ μετewρίζω καὶ μετέωρος. Τιμόθεος.

¹ Cf. 580, 52, et Zon.

Μέτρον, comme V. Cf. Gaisf. col. 1659.

Μετόπωρον, 596, 28. Μέτωπον, 581, 53. Μηδαμινός, 586, 46.

Μηδεα· ἐπὶ τῶν αἰδοίων παρὰ τὸ μέδειν καὶ ἄρχειν τῆς γεννήσεως, ἃ καὶ μέζεα κατὰ μεταβολὴν τοῦ δ̄ εἰς τὸ ζ̄· τὸ μηδεα εἰς τὸ Μῆτις. Cf. cod. Havn. 1971, Gaisf. col. 1665.

Μηδος· ἀπὸ Μηδου υἱοῦ Πολυξένου οὕτως ὀνομασθέντος.

Μηδομαι. Zon. col. 1359. Μημισίῃ. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1666.

Μήκων· ἔστιν εἶδος βοτάνης παρὰ τὸ μήκος μήκων (Π. Θ., 306)·

μήκων δ' ὡς ἐτέρωσε κάρη βάλεν,

ἀντὶ τοῦ ἀπέλιπε τὴν κεφαλὴν· τὸ δὲ βριθομένη ἀντὶ τοῦ βρίθεται, καὶ τὸ σχῆμα Αἰολικόν. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1666.

Μυκάνη. Comme V. Gaisf. col. 1666. Μῆλα, 584, 12. Μήλη. Zon.

Μηλιαυθμός, 586, 33. Versu Lyc. cod. χρυσέας πλάταις.

Μηλωτή, 584, 24. Μήνη, 586, 39. Μήνιγγες, 583, 31.

Μηνιθμός· μήνις, ὄργη, παρὰ τὸ μινίω.

Μηνύω· παρὰ τὸ ἀνύω, τροπή τοῦ ᾱ εἰς ἦ καὶ πλεονασμῶ τοῦ μ̄ μηνύω, ὡς ἀρτῶ (sic) ἀρτύω, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἦ (1. μ̄) μηνύω. Cf. Zon.

Μηνίσω. Zon. Μήνοες, 583, 36. Comme V. Cf. Gaisf.

Μήριωθος, 584, 36. Μηριόνης, 586, 43.

Μηρός. Zon. Cod. add. μερίζεται γὰρ κατ' ἐκεῖνα τὰ μέρη τὸ σῶμα.

Μήρυμα. Zonar.

Μηρύω· ἀπὸ τοῦ μέρος μερύω, ὡς πλῆθος πληθύω καὶ μηρύω καὶ μήρυγμα (1. μήρυμα)· σημαίνει καὶ τὰ νήματα καὶ οὕτως ὡς οἶμαι οὐ καλῶς. Cf. Zon.

Μήσιωρ, 586, 49. Μήτηρ, 584, 47. Μῆτι. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1669. Μῆτις, 584, 55. Μητίω. Zon.

Μητίετα· βουλευτικώτατε· ὄφειλε παροξύνεσθαι, εἴ γε τὰ εἰς τῆς λήγοντα βαρύτονα ἀπρόσληπτα τοῦ σ̄ ἐπὶ γενικῆς καὶ κλητικῆς παροξύνεσθαι θελει, οἷον ἰκέτα, φυλέτα, ἐννέτα· παραλόγως ἄρα τὸ δέσποτα, μητίετα· ἔστιν οὖν εἰπεῖν ἀπὸ τοῦ μητίτις μητίτα καὶ πλεονασμῶ μητίετα καὶ μετὰ τοῦ πλεονασμοῦ αὐτότονον ἔμεινεν. Cf. V. Gaisf. col. 1669.

Μήτρως. Comme V. Gaisf. col. 1669. Μήτρα. Zon. Μηχανή. Zon. Μιαιφόνος, 587, 21.

Μιαρόν, 587, 15. Add. Φιλόξενος ἐν τῷ Περὶ Ἰάδος διαλέκτου.

Μίγδ' ἄλλοις, 587, 24.

Μικρός· σημαίνει τὸ μικρὸν, ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (V, 66, cod. ξεῖνε)·

ὦ ξένε, μικρὸν ἄκουσον·

καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ, κτλ. 587, 36. Cf. Gaisf.

Μικρός. Zonar.

Μίλητος· ἀπὸ Μιλήτου υἱοῦ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρίας τῆς Κλεόχου. Ὄρος.

Μιλύματα, 587, 48. Μιμαλλόνες, 587, 53. Μίμησις, 587, 57.

Μιμύντος (l. Μίμαντος), 588, 1. Vs. Apollon. ὑψιπετής pro ὑψιτειής.

Μίνθα, 588, 5. Μίνυθα, 588, 15.

Μινύας· τοὺς ἀπὸ Μίνου (l. Μινύου) τὸ γένος ἔχοντας ἥρωας. Ἀπολλώνιος (I, 709, ubi cod. ἡφινώη)·

ὡς δὲ καὶ ἰφινώη Μινύας ἰεθε΄.

Μινυρίζω, 588, 18. Μίνω· Μίνωα ἢ αἰτιατικὴ καὶ κατὰ ἀποκοπὴν Μίνω.

Μινώδης. Zon. Μίνω, 588, 28.

Μίνως, 588, 23. Cod. add. ὡς λέγει ὁ Ὄρος, comme V. Cf. Gaisf. —

L. 28, Μινώταυρος· τὸ δὲ μίνω παρὰ τὸ ἰ ὕπερ παρὰ τὸ μένω, ἢ ἐπειδὴ εὐρῆται καὶ ἐν συστολῇ τοῦ Μίνως ὡς παρὰ Πλάτωνα· ἴν' ἄπερ δοκῆς Ἀχιλλεῦ ἔστιν ὅτι Μίνω ἀντὶ τοῦ μίνων. Glose pleine d'erreurs. Cf. ed.

Μιξίας. Zon. Μιξονίδης, 588, 32. Μισγάγκειαν, 588, 35. Μισητή, 588, 54. Μισθός, 588, 56. Μῆσος, 588, 50.

Μίστυλλον, 589, 6. Add. (ll. A, 465):

μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα·

τὸ δὲ τ' ἄρα τᾶλλα κατὰ συναλοιφὴν· τᾶλλα ὡς τᾶργα· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς τὸν τὰ (l. τῆ) παραπληρωματικὸν ἀποδέχεται, καὶ λείπειν τὸ ἄρθρον Ὀμηρικῶ ἔθει.

Μίτιος· ποταμὸς Λιβυρῶν, καὶ Τραγύριον (al. Τραγούριον), πόλις Ἰσσαιδόνων (al. Ἰσσηδ.) ἄποικος.

Μίτρα, 589, 8.

Μίτος· ὄνομα ποταμοῦ, καὶ τὸ (l. τόνος) τοῦ ἰστίου (l. ἰστού)· τὰ διὰ τοῦ ἴτος ἀποσιρέφονται τὴν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γραφὴν.

Μνάχ (Od. II, 431)· δεῦτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεσιῶτος κατὰ Ἴωνας.

Μνημοσύνη, 589, 17. Μνεία, 589, 14. Μνήμη, 589, 16. Μνήμων, 589, 19. Μόγισ, 590, 4. Μόγος, 589, 50. Μέθος, 589, 54. Μοθανία, 589, 56.

Μοῖρα, 589, 21. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Cod. *παρὰ Λακεδαιμονίοις*, et add. *διατί δὲ ἐπλεόναζε τὸ ἰ ζήτει εἰς τὴν Ἄκωκην. Χοιροβοσκός· σημαίνει δὲ ᾱ̄.*

Μοιχάγρια, 589, 37. Μόλις, 590, 2. Μολοβρός, 590, 5.

Μολουρίδας· ζῶα σίλφαις παραπλήσια· οἱ δὲ ἀκρίσι. Νίκανδρος ἐν *Ἐάγρωσσω* (1. ἐν *Θηριακοῖς*, v. 416)·

ἀγρώσσω λειμῶσι μολουρίδας ἢ βετραχιδας.

Μόλυβδος, 590, 8. Μόρα, 590, 33. Μολύνω, 590, 16. Μολυσμός, 590, 17. Μόριον, 590, 38.

Μορία, 590, 42. Cod. *Ζήνων ὁ Μύκιος* au lieu de *Ζήν· ὁ Μύνδιος*. Cf. Gaisf. — L. 47, ἐπ' *Ἄλλιροθίῳ* et infra *Ἄλκιπότην*.

Μορμουκεῖον, 590, 51. Μόρμυρος, 591, 3. Μορβέντα, 591, 10. Μορμύροντα, 591, 1. Μόρος, 591, 4. Μόρσιμον, 591, 7. Μορφή, 591, 13. Μόρφον, 591, 15.

Μόσχοισι λύγοισιν . . . ἐδέσμευέ Φησιν αὐτὸν ἀπαλοῖς λύγοις καὶ βλασλήμασι, 591, 45. Cf. Schol. Hom. II. A, 105.

Μόσχος· παρὰ τὸ ἐν τῷ κρᾶζειν αὐτὸν λέγειν μῶ· εἰ δὲ σημαίνει τὸ ἄρωμα παρὰ τὸ ἐκ τοῦ μέσου χεῖσθαι. Cf. 591, 36.

Μοχλοί, 592, 11. Μοτόν, 591, 55. Μόχθος, 592, 5. Μυδαλέα καὶ Μυδαλέας, 593, 23. Μυδώσα, 593, 27.

Μύδρος· ὁ πεπυρακτωμένος σίδηρος (Callim. Dian. 48, ubi cod. ἐπ' *ἄκμοσιν καὶ Φαίστου*)·

ἐπ' ἄκμοσιν Ἡφαίστιοιο

ἐσλαότας περὶ μύδρον·

εἴρηται, κτλ. 593, 32.

Μύξεις· παρὰ τὸ μῦ· Ἄριστοφάνης·

μῦ μῦ. — Τί μύξεις;

μύζω, ὡς τρύω τρύζω·

τί μύξεις; πάντα πεποιήται καλῶς·

Ἄριστοφάνης *Θεσμοφοριαζούσαις* (231).

Μύθεται (Od. B, 202)· δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεστώτος· τοιοῦτον . . . παρὰ τῷ Ἀνακρέοντι·

λευκίπων ἐπιδίναει.

Μῦθος, 593, 46. Μύκλος, 594, 18. Μύκης, 594, 6.

Μῦκον · ὄνομα τόπου (ed. 594, 17, ὀνοματοπεποιήται).

Μυλήκορον, 594, 40. Μύλη, 594, 39.

Μυλιόωντες, 594, 46. Add. Hes. (Op. 529):

καὶ τότε δὴ κεραιοὶ καὶ νηκεροὶ ὕληκοῦται

λυγρὸν μυλιόωντες ἀνὰ δρία βησσήεντα.

Μύνη, 594, 50. Μύνδος, 595, 1. Μύνησι, 594, 56. Μύουρον, 595, 4.

Μυρία, 595, 5. Μύρον, 595, 29. Avec l'addition du Sorb. Cf. Gaisf.

Μυῖα, 593, 50. Avec l'addition du V. Cf. Gaisf.

Μύησις, 593, 40. Μυροπῶλος (sic), 595, 32.

Μυρλέα καὶ Μυρλεανός · εἴρηται εἰς τὸ Δ. . .

Μυρῖνα (ed. Μυρίνα) · ὄνομα πάλλεως τῆς Δήμου. Cf. 595, 24.

Μύρω · τὸ ῥέω (Apoll. I, 936) ·

ἔστι δέ τις αἰπεῖα Προποντίδος ἐνδοθι νῆσος

τυτθὸν ἀπὸ Φρυγίης πολυλλήϊου ἠπειροιο

εἰς ἄλα κεκλιμένη, ὅσσον τ' ἐπιμύρεται ἰσθμὸς

χέρσω ἐπιπρηνῆς καταείμενος · ἐν δέ οἱ ἀνταὶ

ἀμφίδυμοὶ κεῖνται.

Μυστήρια, 595, 48. Μύστις, 595, 36. Μύστρον, 595, 50.

Μύρσος, 595, 33. Add. τῆς πάλαι τετμημένης ἄγνου.

Μύκημα · μυκηθμός, ἢ τῶν βοῶν Φωνή (Apoll. Rh. I, 1269) ·

μύκημα, κακῶ βεβολημένος οἰστρω ·

ἐξ οὗ τὸ μυκόμενος.

Μύστλον, 595, 50. Μυτλωτόν, 596, 3. Μυχοίτατος, 596, 9.

Μύωψ, 596, 21. Cod. βοῦς ·

ὡς δ' ὅτε τις μύωπι τετυμμένος.

Μῶλος, 592, 32. Μῶλυ, 592, 39. Μῶλωψ, 592, 48. Μῶλῆς λέξης. Zon.

Μωμαίνειν (Hes. Op. 755, ubi μωμεύειν) ·

μηδ' ἱεροῖσιν ἐπ' αἰθομένοισι κυρήσας,

μωμαίνειν ἀίδηλα · θεός τοι καὶ τὰ νεμεσᾶ.

Μῶμαρ. Suid. Μῶνυχας. Zon. Μωκός, 593, 7. Μάχη, *574, 280.

N

Ναί (H. A., 234).

ναί μὰ τόδε σιῆπλον,

πλεονασμῷ τοῦ μὰ, ἥτοι ἀπωμοτικὸν μόριον, Ἀπλικὸν ἔθος· ἥρκει γὰρ εἰπεῖν
νῆ τοῦτο τὸ σιῆπλον· λέγεται ἀντὶ τοῦ ἕμως (Apoll. II, 151, ubi cod. ἐν).

ναί μὲν ἀνίδεστον γαίῃ ἐνί τόνδε λιπόντες,

ἢ ἀντὶ τοῦ ἐγκαλῶν καὶ λυπούμενος τὸ ναί Φησιν ἀπορῶν.

Ναιετάωσιν, 598, 51. Νάει, 597, 14. Νᾶμα, 597, 25. Νάρθηρ (ed.
Νάρθηξ), 597, 53.

Ναράν, 597, 43. Fr. Soph. πρὸς ναρὸν δὲ κρηναῖα ἀναχωροῦμεν ποτά.

Νάπυ, 597, 30. Add. τὰ δὲ λοιπὰ ζήτει εἰς τὸ Ὀνομαστικὸν τοῦ Χοιρο-
βοσκοῦ εἰς τὸν τρίτον κανόνα τῶν οὐδετέρων. Cf. Choerob. p. 375 ed. Gaisf.

Νάπαι, 597, 34. Νασμός, 598, 6. Νασίός, 597, 56. Νάσθη, 598, 9.
Ναύαιθος, 598, 38. Ναύλοχος, 598, 36.

Ναυσιολεῖν· λέγεται τὸ βασίλασσαν ἄγειν.

Ναύπακτος, 598, 26.

Ναύποδα¹. τεταμένοις τοῖς πωσὶ βαδίζοντα ἢ ἰσχνόποδα ἢ τετανόποδα·
ταναὸν γὰρ τὸ ἐπίμηκες, ἢ τούναντίον νεύοντα τοὺς πόδας διὰ τὸν ἐλιγμὸν
τῆς πορείας, οὐκ εἰλοῦντα ὡς οἱ νῆες (l. βόες).

Ναυσικάα, 598, 28. Ναῦς, 598, 13. Ναῦφι, 598, 21. Νέαιρα, 598,
56. Νεαροί, 599, 11. Νεανίας, 599, 14. Νεάνδρος, 599, 17.

Νεάτη, 599, 7. Add. (Apoll. Rh. II, 166) :

διῆ τότε λυσάμενοι νεάτης ἐν πείσιματα δάφνης.

Νέηαι, 599, 28. Νειάτον, 599, 3. Νεικείησι, 602, 30.

Νεῖκος, 601, 56. — L. 3, ἢ ὡς παρὰ τὸ νε̄ στερητικὸν καὶ (l. ἐκ) τοῦ
κηρὸς τοῦ σημαίνοντος τὴν ψυχὴν γέγονε νεκρὸς ὁ ἐστρημένος τῆς ψυχῆς τὸν
αὐτὸν τρόπον, καὶ παρὰ τὸ νε̄ στερ. — L. 7, Φιλονεικία· ἀλλ' ὁ Ἀπολλώνιος
λέγει ὅτι τὰ εἰς ὅς οὐκ εἰσὶ σύνθετα οἶον τεῖχος βάθος ὕψος, ψεύδεται δέ· ἰδοὺ
γὰρ τὸ ἀνθος σύνθετόν ἐστιν, ἢ παρὰ τὸ ἀναθεῖν γέγονε, ἢ παρὰ τὸ ἀνω θεῖν

¹ Cet article, ajouté à la marge par la même main, est une corruption de ταναύποδα (Od. I, 464), dont il reproduit la scholie.

καὶ τὸ αἰσχος σύνθετον· παρὰ γὰρ τὸ στερητικὸν $\bar{\alpha}$ καὶ τὸ ἴσχω οἰανεὶ αἰσχος καὶ αἰσχος· τὸ γὰρ αἰσχος ἀπεσιέρηται τοῦ παύεσθαι.

Νεικῶ· ἐπὶ τοῦ ὀνειδιζῶ καὶ λοιδορῶ· παρὰ γὰρ τὸ νεῖκος γέγονε.

Νεῖλεως, 602, 23. Νεῖλος, 602, 9. Νεῖός, 602, 37. Νεῖφω, 605, 30. Νέκταρ, 600, 11. Νεκταρέου, 600, 21. Νεκάδες, 600, 3. Νεμέσσι, 600, 29. Νεμεσήσεται. Zon.

Νεμειαῖον, 600, 27. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (327).

Νεμειαῖον τε λέοντα·

καὶ Νεμείου Διὸς ἱρόν. Cf. *Thes.* v. Νεμέα.

Νεμεσητόν, 600, 34.

Νευέεται, 599, 22. Add. (H. I, 153, ubi recte νεάται) :

νεάται Πύλου ἡμαθόεντος.

Νέωται, 601, 20. Νεογνός, 600, 43. Νέος, 600, 40. Νεοσσός, 600, 46. Νεοχμοῦντες, 600, 48. Νέποδες, 601, 29. Νέπως, 601, 33. Νέρθεν, 340, 13. Comme V. Cf. Gaisf., col. 1712. Νευρά. Zon. Νευρέας, 601, 41. Νεφρός, 601, 42. Avec la fin de Zon. Νεωλκῶ, 601, 9. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νεωκόρος, 600, 33. Comme V. Cf. Gaisf. Νεωσί, 601, 55. Νέωτα, 601, 56. Νή, 602, 40. Νηγάτεον, 602, 43.

Νῆ Δί' ἀποκ . . . ὃ ἐστίν ἄρα ὅτε μὲν ἐστὶν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἢ αἰτιατικὴ Δία, οὐ γίνεται κατὰ συγκοπὴν ὡς κυκεῶ Ποσειδῶ καὶ ἰχῶρ', ἀλλ' ὅτε πα-
ραλαμβάνεται μετὰ τοῦ νῆ ἐπιρρήματος νῆ Δία νῆ δεῖ (sive δεῖ').

Νήδυμος. Zon. Νηδύς, 603, 4. Νηήτης, 603, 15. Νηῖς, 604, 1. Νηληῖς 603, 24. Comme V. Cf. Gaisf. Νηληῖς, 603, 27. Νηλήτεις, 603, 49. Νήλιπος, 603, 31. Νημερτής, 603, 46. Comme V. Cf. Gaisf. Νῆμα, 603, 34. Fondu avec l'article de Zon. Νηπίαχος, 604, 22. Νηπιέη, 604, 25. Νήπιος, 604, 14. Νηπύτιος, 604, 31. Νηρέυς, 604, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νηρηδες, 604, 54.

Νήριτος· Ἡσίοδος (Op. 511).

καὶ πᾶσα βοᾷ τότε νήριτος ὕλη·

συμμέμυκε ἀντὶ τοῦ συμπέπωκε διὰ τὴν πυκνότητα τοῦ κρύους· λέγει γὰρ τοῦ βορέου πνεύσαντος (Hes. Op. 508).

μέμυκε δὲ γαῖα καὶ ὕλη·

νήριτος, μεγάλη, πρὸς ἣν οὐδεὶς φιλονεικήσειεν διὰ τὸ πλῆθος.

Νηρίτης, 604, 42. Νηρός, 604, 52.

Νεοκιδεῖ θυμῶ· νέον πένθος· Ησίοδος ἐν Θεογονίᾳ (98).

εἰ γὰρ τις καὶ πένθος ἔχων νεοκιδεῖ θυμῶ
ἀζηται κραδίην ἀναχήμενος.

Νῆσος¹ ἔπειτα λάχεια· 558, 9. Νῆσος, 605, 10. Νῆσις, 605, 18.
Νήυμος, 605, 29. Νῆυς, 605, 23. Νήχω, 605, 40. Νίξε, 605, 42. Νίκη,
605, 46. Νικίας, 606, 10. Νικῶ, 606, 17.

Νίκων, 606, 9. Add. Χοιρόβοσκος.

Νίτρον. Comme V, col 1724. Νίφα, 606, 20. Νόθος, 606, 32. Νόμοι,
607, 1. Νόος, 606, 23. Νόσος, 607, 32. Νόσιος, 607, 7. Νόσφι, 607,
13. Νότος, 607, 39. Νοτία· ὡς σκοτία. Cf. Zon. Νοτίς, 607, 42. Νουνε-
χόντως, 606, 35. Νοῦς. Zon. Νυκτέλιος, 609, 20. Νύμφη, 608, 35. Νύμ-
φιος, 608, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νύξ, 608, 56. Νύς, 608,
37. Νυσηία, 609, 21. Νυσηίον, 609, 23. Νυσηίος, 609, 21. Νύσσα,
609, 29. Νυσιάζειν, 609, 34. Νώ, 609, 39. Avec quelques additions
de V. Cf. Gaisf. Νωθής, 608, 2. Νωθρός, 608, 5. Νῶν· σφῶν, 610, 7.
Νῶκαρ, 608, 8. Νωλεμέως, 608, 12. Νωμῆσαι, 608, 21. Νώμησαν, 608,
24. Avec une partie des additions de V. Cf. Gaisf. Νωνύμους, 608, 16.
Νάροπα, 608, 26. Νάσατο, 608, 18. Νῶτα, 607, 46. Νωχελής, 608,
31. Νῦ, 697, 12.

Ξ

Ξάνθος, 610, 19. Ξεῖνος, 610, 36. Ξενοδόκον, 610, 43. Ξένος, 610,
30. Ξέσιης, 610, 54. Ξηρόν, 611, 3. Ξίφος, 611, 7. Ξιφίσματα, 611,
10. Ξίρις, 209, 35. Ξύανον, 611, 12. Ξύλον, 611, 19. Ξυλήφιον, 611,
23. Ξυνέηκεν. Zon. Ξυνήϊα, 612, 10. Ξυνίασιν. Zon. Ξύνιον, 612, 3.

Ξυός. Zon. Cod. add. Ωρ.

Ξυρός, 611, 25. Ξυσίός, 611, 26. Ξυνδεδέατο, 611, 46. Ξυνάρασθαι,
611, 37. Ξυνερράγει, 611, 43. Ξύγκλυδες, 611, 57. Ξῖ, 610, 16.

¹ La fin du N et le Ξ sont presque illisibles par suite de l'humidité.

Ο

Όα, 612, 37.

Όαροι· αἱ γυναῖκες, αἱ γαμεταί (Il. I, 327)·

ὄαρων ἔνεκα σφετεράων,

ἀντὶ τοῦ ἔνεκα τῶν ἰδίων γυναικῶν, οἰονεί, 612, 44.

Όεδην, 612, 54. Όεελίσκος, 612, 57.

Όεελός, 613, 2. — L. 17, χεῖρα pro δράκα. — L. 19, post ἀρχαῖοι, add. οὕτως Ἡρακλείδης. — L. 22, φίλοις· Φώτιος δὲ ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης ὁβολὸν κληθῆναι φησιν ἐπειδὴ τὸ ἀρχαῖον τὸ χαλκοῦν νόμισμα τῶν Ἀθηναίων ὁεελίσκον εἶχεν· Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις, κτλ. 613, 6.

Όεριμος, 613, 13. Add. ὡς ἐν τῷ τρύγη ὄνομα τρυγή. Ἀρχίλοχος¹·

ὄσση δ' ὄνου κήλωνος ὀτρυγηφάγου.

Όγκαι, 613, 43. Όγκιον, 613, 44.

Όγμευον· Ξενοφῶν, ἀντὶ τοῦ ἐπορεύοντο. Cod. B. Cf. Suid.

Όγμος, 613, 34. — L. 42, ἀροτριούντος. Όμηρος (Il. A, 68) δὲ ἐπὶ τῆς εὐθείας τάξεως τοῦ Ξερισμοῦ φησὶν·

ὄγμον ἐλάυνωσι, ἀνδρὸς μάκαρος.

Όγε, 613, 50. Όδάξ, 615, 18. Ό δεῖνα, 614, 45. Όδμή, 615, 45. Όδός, 615, 17. Avec l'add. de V. Cf. Gaisf. Όδός, 615, 8. Όδοῦς, 615, 22. Όδύνη, 615, 33. Όδυνήφατα, 615, 34. Όδύρομαι, 615, 36. Όδῶ γήρωσ, 615, 11. Όδωδα, 615, 48. Όζος, 615, 50. Όθι, 616, 11. Όθνεῖον, 616, 7. Όθόνη, 616, 3. Όθομαι, 615, 55. Όθρυς, 616, 18. Όζαξίς, 616, 53. Οιδάνει, 617, 4. Οιδίπους, 616, 56. Avec l'add. de V. Όίαν. Zon. Όκκα, 620, 35. Όκλαδιᾶν καὶ Όκλάζειν, 620, 38. Όκνεῖω, 620, 43. Όκνος, 620, 51. Όκρίβαντες, 620, 55. Όκρίδα, 621, 1. Όκρίεις, 621, 6.

Όκρίωντο (Od. Σ, 33)·

οἰδοῦ ἐπὶ ξεστοῦ πανθυμαδὸν ὀκρίωντο·

ὀκρίεις, ὀκρίω.

Όκρίεσσα, 621, 12. Όπτάκνημα, 621, 16.

¹ Cf. 167, 26, et les notes de Gaisford.

Ὀλαιμεύς· ὁ σπερμολόγος· παρὰ τὰς ὀλάς· ὀλαιμεύς ὁ τὰς ὀλάς βάλλων, καὶ ὀλαιμός. Ὠρος ὁ Μιλήσιος. Cf. *Thes.*

Ὀλαχον (ed. Ὀλεχον, cod. V, Ὀλαχνον), 621, 20.

Ὀλκιδάμιον¹· ὀλκῖοι λέγονται οἱ ὄλον τῆς ζωῆς χρόνον ἐν εὐδαιμονίᾳ διάγοντες· προπαροξυτόνως παρὰ τὸ ὄλβον καὶ τὸ δαίμων· τὰ δὲ μακροῦ παραλήγοντα βαρύτερα, ἔχοντα τὴν κλητικὴν εἰς ὄν, προπερισπᾶται ἀπλᾶ ὄντα, οἷον Μαχᾶον, Ἀρετᾶον, σύνθετα μέντοι ὄντα ἀναδίδωσι τὸν τόνου, οἷον Κυλλοπόδιον (II. Φ, 331), Ποσειδάον, πλὴν τῶν παρὰ τὸ Φρήν.

Ὀλκίος, 621, 21. Ὀλέκοντο, 621, 27. Ὀλέκεσθαι, 621, 31. Ὀλιγαρτία, 621, 47. Ὀλῆαι, 621, 33. Οἴδματα, 617, 12. Οἴετας, 617, 14. Οἴζυρές, 619, 50. Οἰήϊον, 616, 45. Οἰήϊας, 617, 29. Οἴκος, 617, 25.

Ὀϊλῆος· τινὲς τῶν νεωτέρων ἀνέγνωσαν χωρὶς τοῦ ὄ, ὡς ὄντος, ὁ δὲ Ὀμηρος σὺν τῷ ὄ λέγει τὸν Ὀϊλέα ἀπὸ τοῦ Ὀϊλεύς.

Οἴμα, 618, 8. Οἴμη, 618, 5. Οἴμαι· ἀπὸ τοῦ οἴομαι γέγονε.

Οἴμος, 617, 55. Οἰμῶζειν, 618, 11. Οἰμωγή, 618, 17.

Οἰνεύς· Αἰτωλίας δυνάστης· ἐκ τοῦ Οἰνεύς Οἰνείδης, ὡς περ Πηλεὺς Πηλείδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς εὖς διὰ διφθόγγου.

Οἴνοπε, 618, 32. Cod. B. Ὠρίων pro Ὠρος.

Οἰνοπέδου (II. I, 575)· ἀμπελοφύτου χωρίου.

Οἰνοχόην·

οἰνοχόην τιθέμεν κρητῆρος ὑπερθεῖν
πινόντων· ὀλοῖ γὰρ ἐπ' αὐτῷ μοῖρα τέτυται,

Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ ἡμέραις (744)· οἷον μηδέποτ' ἐν δεῖπνῳ πρόσκεισο τῷ πίνειν· μόνοι γὰρ οἱ πλείω πίνοντες ἄψ (l. αἰὶ ex Procli schol.) ἔχουσιν ἐπὶ κρατῆρος τὴν οἰνοχόην· ἔσσι δὲ διακουητικῆ. Ἀπαγορεύει οὖν μὴ τὸ χεῖρον ἐπίπροσθεν ποιήσης τοῦ βελτίονος καὶ τοῦ δεχομένου καὶ φυλάσσοντος τὸ ἐξαντλοῦν ἀναλίσκων (l. καὶ ἀναλίσκων ex Proclo).

Οἰονεῖ, 618, 40. Οἰνόφλυξ, 618, 34. Οἶος ἀώτω, 618, 46. Οἶος, 618, 43. Οἶσσοί, 620, 7. Οἶσετε, 619, 1, et Zon. Οἶσθα, 618, 50.

Οἶσιρος· παρὰ τὸν οἶσω μέλλοντα κατὰ παραγωγὴν οἶσιρος, οἶονεῖ ὁ πρὸς ἀκολασίαν φέρων.

Οἶσπηρά, 619, 12. Avec l'add. de V, qui se termine ainsi : πόνον ἐν

¹ II. Γ, 182. Voy. le Scholiaste, et pour le commencement de l'article, *Etym. magn.* 621, 25.

βαλανείῳ ἐκπλύνοντα τὴν οἰσπῶταν ἐκ τῆς πόλεως ἀπολῦσαι· οὐκ εὔ δὲ τὸ μαρτύριον τινὲς παρατίθενται· ἔστι γὰρ οἰσπῶτη τοῦ προβάτου διαχώρημα· ἐν δὲ Ὀλλάσι·

βαβελᾶκων (1. Βαβαί, Λάκ.) ὡς ἀμφοτέρων ὑμῶν πρηνὴ
τὰ πράγματα οἰσυπηρὰ καὶ βαρύσθαμα·

ἔστιν οὖν, κτλ.

Οἰταῖον. Zon. Οἶτος, 619, 27. Avec l'add. de V.

Οἰχνεῖν, 619, 35. Οἰανοπόλος, 619, 46.

Ὀλιγαρκία· ὀλιγαρκῶ· λέγεται δὲ ἢ ἐν ὀλίγοις ἀρκουμένη· λέγεται καὶ ὀλιγαρκῆς.

Ὀλιγοδρανέων, 621, 49. Ὀλιγαίμους, 621, 48. Ὀλιγογρία, 621, 43. Ὀλίος, 621, 51. Ὀλκίς, 622, 4. Ὀλλύω, 622, 19. Ὀλμος, 622, 53. Ὀλόη, 622, 25. Ὀλολυγή, 622, 27. Ὀλοοίτροχος, 622, 39. Ὀλοφιδνόν, 622, 31.

Ὀλοφύρατο (II. Θ, 245)· κατοικτεῖρησεν, ἠλέησεν.

Ὀλοφῶα, 622, 36. Nic. (Ther. 1, ubi cod. καὶ τοι αὐδήσαιμ' ὄλ.):

Ῥεῖα κέ τοι μορφάς τε σῖνη τ' ὄλοφῶα Ξηρῶν.

Ὀλωότερος, 622, 48. Ὀλπια, 623, 1. Ὀλπις, 623, 3. Ὀλυμπία, 623, 12. Ὀμαδος, 623, 18. Ὀμαρτεῖν, 623, 20. Ὀμβρος, 623, 31.

Ὀμβροβλυτῶ· παρασύνθετον· ἐκ τοῦ ὀμβροβλύτης ὀμβροβλυτῶ.

Ὀμβρίρεα (1. Ὀμβρήρεα) κρώζων· [ἔτι] ἐπὶ τῶ χειμῶνι πλείονα φωνὴν [ἀφίασιν]. Νικανδρος ἐν Θηριακοῖς (606)·

αἰγυπιοὶ γῦπές τε κῶραξ ὀμβρήρεα κρώζων.

Ὀμαιχμία, 623, 38. Ὀμηρεῦσαι, 623, 53. Ὀμηρος, 623, 51. Ὀμηγε-
ρέες, 623, 44. Ὀμιλος, 623, 57. Ὀμιχεῖν, 624, 4. Ὀμίχλη, 624, 9. Ὀμηλιξ, 623, 55. Comme V. Ὀμνύω, 624, 21. Ὀμογνίω, 625, 28. Ὀμο-
κλή, 625, 14. Ὀμοίσιος, 624, 24. Ὀμόργυ, 625, 33. Ὀμονηδύσιος, 625,
29. Ὀμόσφυρος, 625, 31. Ὀμπυαν, 625, 48. Ὀμφαλός, 625, 39. Ὀμφαξ,
625, 53. Ὀμφή, 626, 1.

Ὀμῶλακες (cf. 625, 37)·

Βύζηρες δ' ἐπὶ τοῖσιν ὀμῶλακες,

οἶον ὀμοαύλακες, ὀμοροι· ἄλλακα γὰρ τὴν αὐλακα Δωρικῶς. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 396).

Ὀμωθῆναι. Zon. Ὀνομαίνω, 626, 25. Ὀνειάτα, 626, 3. Ὀνειδος, 626, 14.

Ὀνειράισσα · παρὰ τὸ ὄνειρος.

Ὀνειρος, 626, 17. Ὀνθος, 626, 40.

Ὀωνον¹ · τὴν τιμὴν, καὶ κοῖτον τὴν κοίτην, καὶ τῆμον τὴν τιμὴν.

Ὀνος, 626, 32. Ὀνυξ, 626, 41. Ὄξος. Zon. Avec la fin de l'article Ὄξυς, 626, 55. Ὄξυβελής, 627, 1. Ὄξυς, 626, 49. Ὄου, 614, 39.

Ὀπαῖα · κεράμιον² · τὴν ὀπήν ἐπικλείουσι. Zon. ubi ἐπικλείουσα.

Ὀπαδός, 627, 10. Add. ἐν δὲ τοῦ ἔπα, ὡς λέγει Ὄρος, λέγεται καὶ ἐπωπίδες αἱ θεραπευίδες. Cf. 368, 34.

Ὀπάζω, 627, 26. Ὀπατρος, 627, 33. Avec les petites additions de V.

Ὀπη · εἰς τὸ Ὀμαρτῆ (1. Ἄμαρτῆ).

Ὀπή, 627, 39. Ὀπηδέω. Zon. Ὀπήτιον, 627, 43. Ὀπίλζεσθαι, 627, 47. Ὀπίλον. Zon. Ὀπιω, 627, 44. Ὀπισθεν, 628, 10. Ὀπίσω, 628, 1. Ὀπίσια-
τον, 628, 13.

Ὀπλα, 628, 14. Ἀπολλάνιος pro Ἀπίων.

Ὀπλή, 628, 22, et Zon. Ὀπλότεροι, 628, 24. Ὀπός. Zon. Ὀπιανεῖον, 629, 7. Ὀπιώω, 72, 24. Ὀπότερος, 628, 34.

Ὀπούς · πῶλις Λοκρίδος (Apoll. IV, 1780, ubi cod. Λιβύης).

Εὐβοίης ἐντοσθεν, Ὀπούντιά τ' ἄστυα Λοκρῶν.

Ὀπωπα, 628, 56. Ὀπωπή, 628, 48. Ὄρασις, 629, 26.

Ὀργάδα γῆν, 629, 28. Après la citation de Sophocle, le ms. ajoute : καὶ Ἀριστοφάνης Ὄρνις ἀποδουσοργάδα. Cod. Havn. 1971 : Ὄρνισιν, ἀποδὸς ὀργάδας. Cf. Gaisf.

Ὄργανον. Zon.

Ὄργῶ · τὸ ἐπιθυμῶ, ἐκ τοῦ ὀρέγω κατὰ συγκοπήν.

Ὄργια, 629, 38.

Ὄρεινός · ὡς ἔλεος ἐλεινός οὕτως ὄρος ὀρεινός διὰ διφθόγγου.

Ὄρεκτῆς, 629, 57.

Ὄρεσκέυει, 630, 9. Cod. Nic. (Ther. 413):

ἢ ὄγε σου φηγοῖσιν, ὀρεσκέυει περὶ βήσσας.

Ὄρεσκάος, 630, 11. Add. προπερισπᾶται οἶον Ἀχελῷος, Μινῶος, πα-
τρῶος, ἠρῶος · οὕτως οὖν καὶ ὀρεσκάος · τούτοις συνεξηκολούθει καὶ τὸ ἀθῶος,

¹ C'est ὄνος redoublé, et, comme ce mot est poétique, on aura comparé le prosaïque ὄνυξ.

² Κεραμῖς dans Zonare. An κεραμίδος vel κεραμίου?

χωρὶς τοῦ κολῶδος ὃ σημαίνει τὸν Ξόρυξον. Voy. l'addition de Philémon dans les notes de Gaisford.

Ὄρεξαι· παρασχεῖν· σημαίνει καὶ τὸ ἐπιθυμῆσαι.

Ὄρεύς, 630, 2.

Ὄρέσαι· ἔθνος Μακεδονίας, ὅτι Ὄρέσιης ὁ Ἀγαμέμνωνος εἰς Μακεδονίαν παρεγένετο· ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν Ὄρεσιῶν ἔθνος ἀνόμασαι· οἱ δὲ ὅτι οὐκ εἰς Μακρὰν ἦλθεν, ἀλλ' εἰς Ἀρκαδίαν, ὅπου καὶ ἀπέθανε· καὶ ἀπ' αὐτοῦ πόλις τῆς Ἀρκαδίας Ὄρέσειον καλεῖται· τοὺς δὲ ἐν Μακεδονίᾳ Ὄρέσιαις οἱ μὲν ἀπὸ τινος ἐτέρου, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τούτου ἀνόμασαν.

Ὄρθαι. Zon. Ὄρθογένη, 631, 4.

Ὄρθοκραιράων, 631, 7. Add. καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἡμισυ ἡμίκρανον (fort. leg. ἡμίκραιρον) λέγουσιν.

Ὄρθωσία, 631, 12. Ὄρθός, 630, 55. Ὄρῃαι, 630, 8.

Ὄρθια· ἀνατεταμένως, μεγάλως (H. A., 10, ubi δεινόν).

μέγα τε δηρόν τε

ὄρθι, Ἀχαιοῖσιν δὲ μέγα.

Ὄριγανον, 630, 18. Après le vers de Timothée, où on lit τεταμένα, le manuscrit omet les mots Ὀδυσσεΐας Σ¹. — L., 50. ἐν ἐλείοις καὶ παρεπιχάλκω, singulière corruption pour ἐν ἐλεγείοις καὶ παρ' Ἐπιχάρμω.

Ὄρειχάλκος, 631, 51. Add. Ἡσιόδος ἐν Ἀσπίδι (122)

ὡς εἰπὼν κημιῖδας ὄρειχάλκω φαινοῦ.

Ὄρμος, 630, 15. Ὄρμασαι, 631, 49. Ὄρμενον, 631, 42. Ὄρίνω, 630, 15. Ὄργυιά, 629, 46.

Ὄρμιά· εἰς τὸ Ὄρμος.

Ὄρμος· ὅτι ἡ Ἐριφύλη ἦν γυνὴ τοῦ Ἀμφιάρεω· ἔλαβε δὲ παρὰ Πολυνεΐκους κόσμιον περιτραχηλίον, ὃ καλεῖται ὄρμος, ἵνα τὸν Ἀμφιάρεω σίρατεῦσασθαι ἀναγκάσῃ· ὃς καὶ ἀναπεισθεὶς καὶ σίρατευσάμενος ἐσφάγη. Cf. Eust. ad Od. 1697, 40.

Ὄρμος· λιμὴν, κτλ. Zon. Ὄρμῶ, 631, 39. Ὄρμεον, 631, 52. Ὄρμις, 631, 57. Ὄρμιθοκλόος, 632, 18. Ὄρμύω, 631, 21. Ὄροεος. Zon. Ὄρογυῖα, 633, 5. Ὄρόδαμνος, 632, 57. Ὄροθύνω. Zon. Ὄροίτυπος, 633, 27. Ὄρος, 632, 34. — L. 38. λογικόν· οὐ μόνον γὰρ ὁ ἀνθρωπός ἐστὶ λογικὸς, ἀλλὰ καὶ

¹ Fort. Ὀδυσσεῖ ἄσματι? De quo conjecturam Bergk. profert fragm. 5.

ἄγγελοι καὶ δαίμονες. — L. 42, χωρίζει τὰ ἑτεροειδῆ ἀπ' ἀλλήλων· καὶ γὰρ ὁ ὄρος τοῦ ἀνθρώπου χωρίζει.

Ὁρούω, 632, 49.

Ὁρώτε (II. Δ, 347).

νῦν δὲ φίλως χ' ὀρώτε.

Cf. Gaisf. 633, 18.

Ὁρόω Ὁρῶ, 633, 19. Ὁρπηξ. Zon.

Ὁρρωδῶ, 633, 38. — L. 41, post μυδῶ, add. καὶ χάζω· χάδω ἔνθεν τὸ κεχανδῶτα (Hom. Od. Δ, 96) πλεονασμῶ τοῦ ν̄. — L. 43, τὴν ψυχὴν ἀπεμάχετο ἀρρωδέων. Et infra Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὁρσο (II. Δ, 204).

ὄρσ', Ἀσιληπιάδη, καλέσει κρείων Ἀγαμέμνων.

παρὰ τὸ ὄρω, 633, 52.

Ὁρσίλοχος· Ἰλιάδ. E (546).

ὄς τέκετ' (τέκ cod.) Ὁρσίλοχον·

ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ παρόγονος· οὕτως καὶ Ἀρίσταρχος διὰ τοῦ τ̄· ἐξῆς μέντοι ὁ υἱὸς τούτου διὰ τοῦ σ̄ Ὁρσίλοχος. Cf. Schol. Hom. II. E, 542.

Ὁρσοθύρη, 633, 57. Cod. 634, 3, post κλίμακος, add. λέγει οὖν (Od. X, 126, ubi τοίχῳ).

ἐνδμήτω ἐνὶ οἴκῳ,

καὶ (ibid. 132, ubi cod. ἂν τις ὄρσ. ἀναβαίην)

οὐκ ἂν δὴ τις ἂν' ὄρσοθύρην ἀναβαίη.

— L. 7, Ὁρσοράκα pro Ὁρσορόκα.

Ὁρσόλοπος, 634, 11. Ὁρταλίζειν, 634, 13.

Ὁρτάλιχος, 634, 23. Add. Ωρ., sans doute Ωρίων, dans lequel on trouve ce mot, 116, 9.

Ὁρτή, 634, 12. Ὁρυγμαδός, 633, 32. Ὁρφνη, 634, 28. Ὁρφανός, 635, 8, et Zon. Ὁρχαμος. Zon.

Ὁρχατος, 634, 34. Cod. Hes. (Scut. 294):

λευκοὺς καὶ μέλανας βότρυας μεγάλων [ἀπὸ] ὄρχων.

Ὁρχήσασθαι, 634, 47. Ὁρχησιής, 634, 53.

Ὄρχομενός· ὄνομα κύριον· εἰς τὴν Βοιωτίαν, οἶον (II. B, 511)

ιδ' Ὄρχομενὸν Μινύειον·

ἔστι δὲ καὶ ἄλλος Ὄρχομενὸς Ἀρκαδικός· ἀλλ' ὁ μὲν, 635, 5.

Ὄρφως, 635, 32.

Ὄρώρει· ὄρωρα· ὄρω ὁ μέλλων ἐγερωῶ, ὁ μέσος παρακείμενος ᾠρα καὶ Ἄττικῶς ὄρωρα καὶ ὑπερσυντέλικος ὀρώρειν, ὀρώρεις· ὄρω τὸ διεγείρω (II. Ψ, 212)·

τοὶ δ' ὀρέοντο

ἠχῆ Ψεσπεσίη.

Ὄρωρέχατο, 633, 22. Ὄς, 635, 12.

Ὄσιος, 635, 41. Avec l'add. de Philémon.

Ὄσμή· παρὰ τὸ ὄδω ὄσω ᾧσμαι ὄσμη.

Ὄσμήρεα· παρὰ Νικάνδρου (Alex. 237, ubi cod. ἐμβρέξω et vs. sq. ἐνοσμήρεα)·

ὔδασιν ἐμβρέξαιο· νέην [δ'] ὄσμήρεα γλήχῳ

σπέρμασι μηλείοισι βάλοις ἐνομήρεα φύρων·

ἐκεῖνα δέ φησι, συκόφας βάλε εἰς ὔδαρ, σμίξας γλήχονας σὺν τοῖς σπέρμασι τῶν μήλων.

Ὄσσα, 635, 50. Ὄσαν, 635, 51. Ὄσσε, 635, 53. Ὄσσετο Φυμός, 636, 2.

Ὄσσεύεσθαι· διακληδονίζεσθαι· παρὰ τὴν ὄσαν ὃ ἔστι Φεῖα κληδών. Cf. Ζον.

Ὄσση (Apoll. I, 598)·

Ὄσσης Οὐλύμποιό τ' ἐσέδρακον·

ὄρη Θεσσαλίας κύκλω περιέχοντα ταύτην Ἐπήλιον, Ὄσση, Ὄθρυς, Ὄλυμπος· Πίνδαρος.

Ὄσσύμενος, 636, 1. Add. παρὰ τὸ ὄσσω ὕπερ ἀπὸ τοῦ ὄπτω.

Ὄσσον· ὄσσον ὄσσον τόσσον τόσσον (sic) ποιητικῶς (II. Ξ, 148)·

ὄσσον [δ'] ἐνεάχιλοι.

Ὄσλαφίς, 636, 5. Ὄσπρακον, 636, 10. Ὄσλιγγες, 636, 11. Ὄσλίον, 636, 8. Ὄσφύς, 636, 19. Ὄσχεός, 636, 26.

Ὄτ' ἂν, 636, 28. Add. τοῦτο ἐπὶ μέλλοντος ἀεὶ λέγεται, οἶονεὶ ὅτ' ἂν

ἔλθη ἰ τὸδε ποιήσει· ἤκουσα δὲ Ἰσαίου τοῦ ῥήτορος ἐν μελέταις καὶ ἐν ὁμιλίαις χρωμένου τῇ συντάξει ταύτῃ καὶ ἐπὶ τοῦ παρεληλυθότος· ὅτ' ἂν ἔλθη εἴωθε παρ' ἐμοὶ κατὰγεσθαι· ὅτ' ἂν ἔλθω παρ' ἐκείνω κατηγόμεν· οἱ μέντοι παλαιοὶ ἐπὶ τοῦ παρωχημένου οὕτω λέγουσιν ὅτ' ἂν ἔλθη. Λυσίας ἐν τοῖς περὶ Διογένους· «ὁπότε ἔλθη παρ' ἡμῖν διητᾶτο.»

Ὅτεοισιν, 636, 32. Add. ἐπεὶ ἔμελλεν [ἐν] τρίτῃ ἀπὸ τέλους πίπτειν ἢ ὀξεῖα· σημαίνει δὲ οἴσισι· μετέσθη δὲ ὁ τόνος ἐπὶ τῆς δισυλλάβου.

Ὅτι, 636, 40.

Ὅτλος, 636, 36. Add. Φιλ.

Ὅτι ῥα· ὅτι δὴ, ὃ ἐστὶν ἐπίρρημα (II. A, 56)·

ὅτι ῥα Φηήσκοντας ὀρᾶτο.

Ὅ τις (Apol. IV, 498)·

ἐλπομαι οὐχ ἓνα μῦθον, ὃ τις προτέρωσε διέσθαι.

Ὅτακος, 636, 55. Ὅτραλέως, 637, 1.

Ὅτρηρός, 637, 14. Add. καὶ τροπῇ Ὅτρεύς (II. Γ, 186)·

λαοὺς Ὅτρηος.

Ὅτριχας, 637, 21. Ὅτρυγηφάγος, 637, 24.

Ὁ τρυγίας· ἐστὶ τρῶ τὸ τρώσκω, καὶ ἐκ τούτου γίνεται ῥήμα τρύω καὶ ἄλλο τρύζω, οὗ ὁ μέλλων τρύξω, καὶ ὁ μέσος παρακείμενος τέτρυγα καὶ ἐξ αὐτοῦ τρύγη, ἢ ἀπὸ τοῦ τρύχω τρύξω, τέτρυγα καὶ τρύγη, τρυγῶ τρυγᾶς· ἐκ τούτου τρυγῶ τρυγίας τοῦ τρυγίου καὶ τὸ Φηλυκὸν ἢ τρυγία, ἤγουν ἢ ἐκ τοῦ τρύγους ὕλη· ἐκ δὲ τοῦ τρυγῶ τρυγίσω λέγεται καὶ τρυγετός· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι καὶ τὸν τοῦ Φέρους τρυγετὸν ἔλεγαν καὶ τοῦ τρύγους.

Ὅτρύνω, 637, 26.

Ὅσας, 638, 54. Cod. 639, 2, ἐκ δὲ τοῦ ὄσας γίνεται καὶ ὄσιος ὡς κόσας κῶσος· ἐνθεν τὸ Κόεσσιν, καὶ οὔδας, οὔδεος (II. Ξ, 468)·

οὔδει πλῆντο.

Οὔδαμῶς. Zon.

Οὔδεις, 639, 16. Cod. ξ pro Ζηνώβιος.

Οὔδενόσωρα· ὡς Κυνόσωρα· ὕφ' ἐν, κτλ. 639, 35.

Οὔδενεια· παρὰ τὴν οὔδενος γενικὴν. Cf. Zon.

^ la marge Ὅτ' ἂν ἔλθη, comme un article séparé.

Ουδέτερον, 639, 45.

Οὐ δηναίος · ὁ πολυχρόνιος · ἀπὸ τοῦ δὴν ἐπιρρήματος ὃ σημαίνει τὸ πολυχρόνιον γίνεται δηναίος καὶ οὐ δηναίος. Cf. 266, 23.

Οὐδὸν ἐς λαύρην (II. X, 128) · τὴν δημοσίαν ὀδὸν · λαύρην δὲ Φιλ. τῶν (?) τὴν νύμφην¹ Φησὶ κατὰ τὸ ἔτυμον δι' ἧς ὁ λαὸς ρεῖ · τινὲς μὲν ὀδὸν ἀπέδοσαν, τινὲς δὲ τὸν κοπρῶνα, ὡς Ἰππώναξ² ·

ἐκρωζεν κύμινδις ἐς λαύρην ·

σπολὴ (f. στόμα) δὲ λαύρης τὴν ἔξοδον τὴν ἐς αὐτήν.

Οὐθευ · εἰς τὸ Καὶ σφέας.

Οὐθαρ ἀρούρης, 640, 20. Οὐκ ἀπινύσσειν. Zon.

Οὐκ ἀρετᾶ κακὰ ἔργα. Zon. Avec cette addition : περισπᾶται δὲ τὸ ἀρετᾶ, καὶ ἔστι δευτέρας συζυγίας ῥῆμα · οὐ γάρ ἐστι δοτικὴ πλῶσις.

Οὐκ ἄορα · τὰ ἄορα (Od. P, 222, ubi οὐκ ἄορας. Cf. le Thes. v. Ἄορ) ·

οὐκ ἄορα, οὐδὲ λέβητας ·

ἔστι δὲ οὐδέτερον.

Οὐκ ἔα, 637, 31.

Οὐκ ἐπιεικτός (II. E, 892, passim) · οὐχ ὑποχωρῶν τινὶ, οὐ νικώμενος, ἀπὸ τοῦ εἶκω.

Οὐκ ἐτός · οὐ μάτην · ἄλλοι δὲ τὸ οὐκ ἐτός ἀντὶ τοῦ οὐκ ἔντως, οὐκ ἀληθῶς · παρὰ τὸ ἐτὸν τὸ ἀληθές · Ἀρίσταρχος δὲ λέγει οὐκ εἰκότως καὶ ἀναγινώσκει οὐκ ἐτός οὐκ ἐμός.

Οὐκ ἔχαδον · οὐκ ἐχώρησαν · ἀπὸ τοῦ χῶ τὸ χωρῶ χάζω ἔχαδον.

Οὐκί. Zon. Οὐλαμός, 640, 28. Οὐλάς. Zon. 1481. Οὐλαὶ καὶ οὐλη. Zon. Οὐλή, 640, 57. Οὐλιος ἀσλήρ, 641, 7. — I. 8. λαμπρότατον, οἶον (II. X, 31, ubi cod. πολύν)

καὶ τε φέρει πολλὸν πυρετόν.

Οὐλε ὄνειρε (II. B, 8) · οὐλος οὐλιος · ἀπεικάζει δὲ τὸν ἔκτορα, ὅτι ὡσπερ ὁ ἀσλήρ ἐν τῇ κινήσει ἐνίεται (f. ἀνίεται) καὶ ὑπὲρ τὸ νέφος γίνεται, οὕτω καὶ τὸν ἔκτορά Φησιν Ἀπολλώνιος ἀπολάμποντα τοῖς ὅπλοις ἀποκρύπτεσθαι καὶ ἄλλοτε ἐπ' ἄλλα μέρη Φαινόμενον.

¹ Male pro ῥύμην. Cf. 615, 12, ubi Φιλύξενος.

² L'éd. cite Hipponax, mais sans le fragment.

Ούλομένη, 641, 18. Ούλον, 641, 13. Ούλος, 640, 33. Ούρά, 642, 4.
Ούράδιον · εἴρηται εἰς τὸ Γ. Cf. 642, 3. Ούρανίσκος, 642, 17.

Ούρανός, 642, 9. *Fragm. Hes. καλύπτῃ pro καλύπτω.*

Ούρανόθι. Comme V, dans les notes, col. 1821.

Ούρήων · λέγεται δὲ τῶν φυλάκων · ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὑδροχόος γίνεται ὑδρο-
χοοὺς καὶ πατροφόνος πατροφονεὺς καὶ ἠνίοχος ἠνιοχεὺς, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ
οὔρος, ὃ σημαίνει τὸν φύλακα, γίνεται οὔρεὺς, ἢ γενικὴ οὔρηος.

Ούρίαχος. *Zon.* Οὔρός. *Zon.*

Οὔρος · ὁ ἄνεμος · παρὰ τὸ ὀρούειν καὶ ὀρμῆ εἶναι ἐπιτήδειον · τὸ δὲ οὔρον
ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως, παρὰ τὸ ὄρος εἶναι τῆς συμπάσης τροφῆς · ὄρω δὲ τὸ ὀρμῶ
ὄρος καὶ οὔρος τὸ ἐπὶ τοῦ ἀνέμου.

Οὔρους. *Zon.* Οὔρηας. *Zon.*

Οὔσα. *Zon. Cod. add. Λυκόφρων* (20, ubi cod. ἢ οἶδ') ·

οἱ δ' οὔσα γράνης εὐγάληνα χερμάδος.

Οὔσια. Comme V, en partie. Voy. les notes, col. 1822.

Οὔς (Il. B, 302) ·

οὐς μὴ Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι ·

ἀντὶ τοῦ οὔς μὴ καθαράσας ὁ θάνατος ἀπῆλθεν.

Οὔτα, 642, 47. Οὔτάζω. Comme aux notes col. 1822. Οὔτάμενος.
Zon.

Οὔτι · ἔστιν οὔτις καὶ τὸ οὐδέτερον οὔτι (Il. A, 241) ·

τοῖς δ' οὔτι δυνήσεται.

Οὔτινα, 643, 17. Οὔτοσί, 643, 29.

Οὔτω · ἀπὸ τοῦ οὕτως γέγονε κατὰ ἀποβολὴν τοῦ σ̄. Ἡρωδιανός.

Ὄφειλή. *Zon.* Ὄφείλημα, id. Ὄφείλω, 643, 55. Ὄφελος. *Zon.* Ὄφελος, id.

Ὄφέλλωσι · ἔστιν ὀφέλλω καὶ τὸ ὑποτακτικόν, εἰν ὀφέλλωσι.

Ὄφθαλμοί, 644, 15. Ὄφιακῶν, 644, 9. Ὄφελτρεύουσι, 644, 1. Ὄφλω,
644, 12.

Ὄφρα. *Zon. Cod. add.* τὸ δὲ ὄφρα κατὰ τὴν σύνταξιν ταῦτα ἀποφεύγει.

Ὄφρες, 644, 34. *Cod. add.* οὔτω Σωραῖος, comme Orion. Cf. Gaisf.

Ὄχ' ἄριστοι, 644, 44. Ὄχανον, 644, 51.

Ὄχρεία · παρὰ τὸ ὀχεύει ὀχρεία.

Ὄχεσφι, 645, 1.

Ὄχρων· ἐκ τοῦ ἔχω ὃ σημαίνει τὸ ελαίνω γίνεται ὄχος καὶ σημαίνει τὸ ἄρμα, καὶ ῥῆμα ὄχῶ ὄχησω καὶ ὄχημα.

Ὄχεύς, 644, 54. Ὄχθωτος, 645, 22.

Ὄχθη· τὰ χεῖλη τοῦ ποταμοῦ τὰ ἐξέχοντα (H. Γ, 187)·

παρ' ὄχθας. Σαγγαρίοιο·

παρὰ τὸ ἔχω ὄχος, τὸ Ξηλυκὸν ὄχη πλεονασμῷ τοῦ Ψ ὄχθη· οὕτως Ἡρωδιανός¹. τὸ δὲ ἔπις σημαίνει, 627, 44.

Ὄχθήσας, 645, 24.

Ὄχμάζω, 645, 38. Add. ἔνθεν καὶ τὸ κατεχμάζω (l. κατοχμάζω²), οἶον (Apoll. I, 743, ubi cod. ἐχμάζουσα)

Ἄρεος ὀχμάζουσα Ξοὸν σάκος.

Ὄχλίζω. Zon. Cod. add. εἴρηται εἰς τὸ Ὄχλος. Ubi nihil.

Ὄχλος, 645, 29. Ὄχνη, 645, 47. Ὄψαρίδιον, 646, 17.

Ὄψέ, 646, 4. S'arrête après la cit. Hom. et avant la lacune.

Ὄψείοντες. Zon. Avec le commencement de V, col. 1832.

Ὄψεσθε, 646, 20. Ζήνων pro Ζηνόδοτος.

Ὄψία. Zon. 1494. Ὄψιμαθής, 646, 13. Ὄψις, 645, 52.

Ὄψον· κυρίως λέγεται πᾶν τὸ πυρὶ κατασκευαζόμενον, παρὰ τὸ ἔψον τι ὄν, ἢ παρὰ [τὸ] ὀπίησαι ὀνομασμένον.

O, 612, 34.

Τέλος. Après ce mot viennent quatre autres articles :

Οὐδὲ γὰρ οὐδέ κεν αὐτός· ἢ μία περιττὴ ἀπόφασις, καὶ ἔστι μία ἐπὶ τοῦ πρᾶγματος, Ξατέρα δὲ ἐπὶ τοῦ προσώπου.

Οὐσία καὶ περιουσία· οὐσία ἢ σύμμετρος, περιουσία ἢ περιττὴ οὐσία.

Οἰσπῶτη, 619, 10. Οὐτιδανός, 643, 4.

II

Πᾶα, 646, 35.

Παγασίου Ἀπόλλωνος, 646, 39. — L. 4, πεπῆχθαι· Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῷ Περὶ χρησιμῶν, διὰ τὸ ἐν Παγασαῖς ὃ ἔστιν ὑπὸ τοῦ Τροφωνίου ἰδρῦσθαι. Cf. 646, 53.

¹ Orion 123, ult. donne aussi Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμῷ.

² Orpian. Hal. V, 226, seul exemple connu de ce mot.

Πάγος· παρὰ τὸ πεπῆχθαι εἰς ὕψος.

Παγίς, 646, 43. Πάγουροι, 646, 51. Πάγχοι (l. Πάγχυ), 647, 1.

Παιᾶνες, 657, 3. — L. 9, νοσήματα pro συσήματα.

Παιήων· ἀπὸ τοῦ παύσω παιῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἠ παιήων. Cf. Orion. 133, 32.

Παιδνός, 657, 55. Add. τὸ παιδνός, ὡς ἀλαπάζω ἀλαπαδνός· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων.

Παιδεύω, 657, 48. Παιζω, 657, 35. Παιπαλόεντος, 658, 2.

Παῖς, 657, 38. — L. 40, ὁ δὲ Ἡρωδιανός παρὰ τὸ βαιόν, κτλ.

Παισός· σημαίνει τὴν πόλιν· λέγεται δὲ παρὰ τὸ παῖσαι καὶ προσεγγίσει ἐκεῖ τὴν Ἀργώ. Cf. 119, 35.

Παιφάσσουσα, 658, 8.

Παλαισιή· Φηλυκᾶς, ὅτι συνάγονται οἱ τέσσαρες δάκτυλοι, οἷον πελασιή τις οὔσα, 647, 24. — L. 30, δέκα. Λέγεται δὲ καὶ δοχμῇ ἐπὶ τῆς παλαισιῆς, ὡς λέγει Σωρανός ἢ σπιθαμῇ, παρὰ τὸ ἀποσπασμὸν ποιεῖν· ὁ δὲ Χρῆστιπος, κτλ. Cf. Etym. Orion.

Παλαιφάτου, 647, 13. Παλαίω, 647, 22. Παλάμη, 649, 6 et Zonare. Παλάσσετο, 648, 22.

Πάλη· [παρὰ τὸ πάλλω] τὸ μολύνω καὶ βρέχω γίνεται πηλός ἢ βεβρεγμένη γῆ, πάλη· ἦτοι ἀπὸ τῶν παλαμῶν ἢ ἀπὸ τοῦ πάλλεσθαι τὸ σῶμα τῆ κόνει· ἐν ὑπερβίβασμῷ λέσχης ᾧ Ωρ. Cf. 648, 17.

Παλιμπετές, 649, 4. Add. ἐκ τοῦ πάλιν καὶ τοῦ πέτω τοῦ σημαίνοντος τὸ πίπτω γίνεται παλιμπετές.

Παλιγκάπηλος, 548, 49. Παλίμβολος, 548, 55.

Παλιάγρετον, 548, 25. Add. ἀγείρω ἄγρετον.

Παλιμπλαγχθέντας· εἰ μὲν ἐν συνθέσει ἤγουν ἐν μέρος λόγου, διὰ τοῦ μ γράφεται, εἰ δὲ ἐν παραθέσει, διὰ τοῦ ν· σημαίνει δὲ τὸ ἀπλῶς πλανηθέντας· γίνεται δὲ παρὰ τὸ πελάζω τὸ πλανῶ καὶ ἀπατῶ καὶ συγκοπῇ πελάζω, ἢ μετοχῇ τοῦ ἀορίστου πρώτου πλαχθεῖς καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν καὶ τροπῇ τοῦ ν εἰς τὸ γ πλαγχθεῖς. Cf. 649, 14 et Zon.

Παλινοδία, 648, 38.

Παλινορμένω, 648, 32. Cod. παλινορμήσαντες pro παλινοδρομήσαντες.

Παλίνορσος. Zon. Παλίνορα (Παλίνορα). Zon. Παλιάξιος, 648, 41.

Παλλάς, 649, 52. Add. ἢ παρὰ τὸ πάλιν τὸ σημαῖνον ἐκ δευτέρου, καὶ τὸ λέγω τὸ συλλέγω.

Παλλήνη· ἕρος Θράκης, ἀπὸ Παλλήνης τῆς Σίθωνος μητρὸς τοῦ Ἄρεως.

Πάλος (cf. 661, 3)· ὁ κληῖρος, παρὰ τὸ πάλλω ρῆμα τὸ κινῶ καὶ σείω, ἐπειδὴ ἠνίκαι ἐν βληθῶσιν οἱ κληῖροι, πάλλονται, ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ (Jon. 66)·

ὅς σε θεῶν ἐσσην' ἀπάλου¹ θεσαν.

Παλίλλογα, 648, 52.

Παλλακίς· παρὰ τὸ μαλακός.

Παλύνω, 650, 1. Παμφαίνησι, 650, 7. Παμφαλῶν, 650, 16.

Παμφλάζω· λέγεται καὶ παφλάζω· εἴρηται εἰς τὸ Παφλάζω. Ubi nihil.

Πάμπαν, 650, 22.

Πάν· Φάν τις ὦν διὰ τὸ ἐπιφαίνεσθαι καθ' ἕν λόγον καὶ τὸν (f. τὸ) Πὰν Φὰν λέγουσι, διὰ τὸ, 650, 24.

Πανδάρεως, 650, 27. Πανδίων, 650, 31. Πανδοκεύς, 650, 33.

Πανδώρη, 650, 29. Add. Hes. (Opp. 80):

ὀνόμνη δὲ τήνδε γυναιῖα

Πανδώρην.

ἀντὶ τοῦ ὁ Ζεὺς ὠνόμασε.

Πανέφθου, 650, 34. Au lieu de Ἡρόδοτος, l'abréviation de Ἡρωδιανός.

Le ms. donne une partie de l'addition de V. Voy. les notes.

Πανομφαίω, 650, 44. Πανήγυρις, 650, 37.

Πανόψιον· Ἀρίσταρχος² τὸ οἶονεὶ λαμπρὸν καὶ πανόρατον, 650, 39.

Πανσυδίη, 650, 54. Πανσαγία, 650, 52.

Πάππα· προσφώνησις σημαντικὴ νεωτέρου πρὸς Φίλον ἢ τῶν υἱῶν, 651, 5.

Παπταίνων, 651, 9.

Παπυλεῶν· παπυλεῶνος³.

Παπῶ, 651, 5. Le ms. donne ainsi la citation :

ἀπαλῆ τῆ χειρὶ παπήσοντα.

Voy. les notes dans l'édition de Zonare.

Πάρα, 651, 25.

¹ L'Et. M. 383, 27, donne ἐσσηνα πάλιν. Notre étym. avait πάλου dans son ms. de Callimaque, aussi a-t-il placé son explication sous le mot Πάλος.

² Zonare cite aussi Aristarque.

³ Voy. l'explication dans Suidas, qui écrit à tort παπυλαιῶνος.

Παραβλήδην· εἴρηται εἰς τὸ Ὑποβλήδην· σημαίνει δὲ παρὰ Ἀπολλωνίῳ,
781, 18.

Παραβλῶπες. Ζον. Παράβυστον, 651, 50. Παράδεισος, 651, 45. Παρά-
σια, 652, 18. Παρασίχται, 652, 15. Παρασάγγαι, 652, 12. Παραιτεῖσθαι,
652, 20. Παρακαίρια, 652, 3. Παραπλήγες, 652, 1. Παρδαλή, 652, 28.

Παρράσιος· Παρράσιον Ἀρκαδικὸν πεδῖον (Apoll. II, 521, ubi εἰσί).

Παρράσιον, τοῖπερ τε Λυκάονός ἐστι [γενέθλης].

Παρεβάθην, 653, 14.

Παρέθρισαν· σημαίνει τὸ ἔκοψαν, οἶον (Apoll. II, 602, ubi cod. ἀμ-
φλάσιοιο)

ἐμπης δ' ἀφλάσιοιο παρέθρισαν ἀκρα κόρυμβα·

ἐκ τοῦ ἀκροστολίου ἐπιπλάσιου παρέκοψαν οἶονεἰ παρεκούρευσαν· ἔνθεν καὶ
τὸ ἀποθρίξασθαι τὸ ἀποκόψαι τὰς τρίχας.

Παρατρωπᾶσι, 770, 57.

Παρείατο, 653, 20. Add. (II. A, 257 et 256, ubi κεχαροῖατο θυμῷ):

εἰ σφῶν τάδε πάντα πυθοῖατο·

μέγα κεν κεχαροῖατο θυμόν.

Πάρεξ, 652, 38. Παρέσομαι, 653, 16. Παρήγορος, 653, 41. Παρηγορίας,
653, 48.

Παρεάρθη· παρηνέχθη, παρεκρεμάσθη.

Παρενεῖρα· εἰς τὸ Συνεῖρα.

Παρθενοκομεῖα· παρὰ τὸ παρθένος καὶ τὸ κομῶ τὸ ἐπιμελοῦμαι.

Παρέμενος¹· ὅτι φησὶν ἐκ τῶν Πλάτωνος παρατηρησάμεν· ἐκ μὲν τῆς Ἀπο-
λογίας (Legg. V, 742 B) τὸ παρέμενος ἀντὶ τοῦ παρασλήσάμενος· ἐν δὲ τῇ
Ἀπολογία (supra Πολιτεία, recte. Plat. 575, C) τὸ ἵκταρ ἀντὶ τοῦ ἐγγύς,
ἐν δὲ τοῖς Νόμοις τὸ ἐπιώψατο² ἀντὶ τοῦ ἐξελέξατο· τὸ δὲ ὅ τι χρὴ ποιεῖν
ἐν τῷ Εὐθύφρονι καὶ πολλαχοῦ, καὶ ἔκρουσε τὴν χεῖρα ἀντὶ τοῦ ἔκοψε. Φώ-
τιος Πατριάρχης.

Παρθενοπίπησις, 654, 52.

Παρθένος, 654, 40. — L. 43, add. (II. Ω, 58):

γυναῖκά τε θῆσατο μαζόν.

¹ Voy. l'addition de V, dans les notes, col. 1852. — ² Cf. 362, 38, ibiq. Gaisf.

Πάρθις, 654, 12. Παρίσθμια, 654, 57.

Παρίεσθαι· τὸ δὲ παρίεσθαι δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν· ἐν δὲ τῇ Ἀπολογία τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (17, C, ubi τοῦθ' ὑμῶν) λέγει Πλάτων· « τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ παρίεμαι· » καὶ Πολιτεία (Legg. V, 742, B)· « Παρέμενος μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημείτω. »

Πάριον· πόλις ἐν Ἑλλησπόντῳ.

Παρείας· ὄνομα ὕφους, Παρίας δὲ ὄνομα κύριον. Cf. 653, 38.

Παραμέμβλωκε, 654, 57.

Παρνασός (Apoll. II, 705, ubi δείρασι)·

ὡς ποτε πετραίης ὑπὸ δειράδι Παρησοῖο·

Παρνασός ἐστίν ὄρος, 655, 4. Avec cette addition qui se rapporte au vers suivant, 706 : Δελφύνης (al. Δελφίνης) δὲ ἐκαλεῖτο ὁ Φυλάσσων τὸ ἐν Δελφοῖς χρηστήριον· τοῦτον ἐφόνευσεν ὁ Ἀπόλλων Ψελήσαντα ἐπελθεῖν καὶ ἐπιχειρῆσαι ἄθ. . . Λητώ (f. ἀθανάτῳ τῇ Λητοῖ).

Πάροιθεν, 689, 55. Παροιμία· ἡ νῦν (l. ἐν οἴνῳ) ἀταξία. Cf. 654, 5.

Παροίτερος, 654, 6. Παρρησία· οἶμαι (recte pro οἱ μὲν), 654, 9.

Πᾶς· Ἡρακλείδης ἐκ τοῦ ἅμα πᾶς λέγει εἶναι κατὰ συγκοπὴν ἅπας· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Cf. 655, 24.

Παράχῃκε, 655, 2. Πάσασθαι, 353, 53. Πάσσονα, 655, 37. Πάσσαλον, 655, 32. Πάσσων, 655, 35.

Πασιάδα¹· ἦν ἡμεῖς πασιάδα (f. προπασιάδα) λέγομεν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ σιτεῖσθαι· παρὰ τὸ πάσασθαι (Apoll. I, 789)·

καλῆς διὰ πασιάδος εἶσεν ἄγουσα.

Πασίός, 655, 41. Παταικός, 656, 12. Πάτασεν, 655, 51. Πατήρ καὶ Πάππος, 655, 56. Πάτον, 656, 15.

Πατρῶος· εἴρηται Fort. suppl. εἰς τὸ Αἰδοῖος.

Πατρόκλεις. Zon. Παῦρα, 656, 31. Πausωλή, 656, 37. Avec l'add. de V.

Παφίη· ἡ Ἀφροδίτη, ὡς ἐν ἐπιγράμματι²·

τίς νικᾷ Παφίην, ἐνθάδε λουομένην;

¹ Dans le Schol. d'Apollon : Ἀνασιάδα δὲ φησιν, ἦν καλοῦμεν προπασιάδα. Au lieu de διὰ πασιάδος les anciennes éditions donnaient δι' ἀνασιάδος.

² Probablement épigramme perdue, du nombre de celles qui sont réunies dans Pal. IX, 608, et suiv. Dans le ms. Παφίη — λουομένη.

παρὰ τὴν Πάφον, ἥτις ἐστὶ πόλις ἐν Κ. 656, 40. — L. 41, ἀποβολῇ τοῦ ἄ Παφίη, παφίσκειν (1. ἀπαφ.) γὰρ τὸ ἀπατᾶν· ἐνθεν τὸ

ἀπεπιπαθε¹ δαίμων.

ἀντὶ τοῦ ἐξηπάτησε, καὶ τὸ παρήπαφεν κτλ.

Παφλάζω, 656, 46. — L. 50, add. (Π. Φ, 361) :

ἀνὰ δ' ἔφλυε κατὰ ῥέεθρα.

Πάχετον, 656, 53. Πάχνη, 656, 54. Πέδιλα, 658, 51. Πέδας, 658, 18, Πέδον, 658, 31. Πεζός, 658, 32. Πέζαι, 658, 37.

Πειρᾶ· πειράομαι, πειρῶμαι, πειράα, πειρᾶ (Π. Ω, 390)·

πειρᾶ ἐμεῖο, γεραιέ.

Πειραιεύς, 668, 4. Add. Ἀριστοφάνης (Equit. 815, ubi cod. ἀλλαρίσιως ἢ τόν)·

ἀριστώσῃ τὸν Πειραιᾶ προσεμαξεν,

ἢ ἀντὶ τοῦ συνῆψεν.

Πειρατής, 667, 43. Add. : « πειραταῖς κατὰ Θάλασσαν ἢ ληστῆαῖς κατ' ἠ-
πειρον περιτυχάν.» Ὁ ἅγιος Βασίλειος.

Πείσωνος. Sans explication. Voy. Suidas.

Πείκειν, 667, 40. Πεινῶ, 667, 47.

Πειρεσία καὶ Μαγνησία· πόλεις τῆς Θεσσαλίας.

Πεῖραρ· πέρας, τέλος· ἐπιλέξαντες δὲ τὰς ἀρχὰς, οἶονεὶ δῆσαντες. Cf. p. 667, 52.

Πειρήνη, 668, 4. Add. ἢ παρὰ τὸ περῶ.

Πείρησαι, 667, 49.

Πειρίθους, 668, 15. Add. παραλόγως.

Πείρινθος, 668, 22. Πείρων, 668, 29. Avec l'addition de V.

Πεῖσα. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ πείσω πείσα, ὡς βήσω βῆσα καὶ πεί-
σεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ παθεῖν πείσεα· ἔστι ῥῆμα πῆθω, ὁ παθητικὸς μέλλων
πήσομαι τροπῇ τοῦ ἢ εἰς τὴν εἰ δίφθογον· οὕτως Ἡρωδιανός· πείσα δὲ
σημαίνει τὴν πειθῶ. Cf. 668, 43.

Πείσανδρος, 669, 5. Πεισίστρατος, 668, 46. Πείσμα, 668, 39. Πειώ-
λης, 668, 36.

¹ Avec μ au-dessus du second π. Od. Ξ, 488 : παρὰ μ' ἠπαφε δαίμων.

Πέκω· εἴρηται εἰς τὸ Πείκειν.

Πελαγος, 659, 5. Πελαγός, 659, 7. Πελαργός, 659, 8. Πέλανος, 659, 15.

Πέλεια, 659, 30. — L. 34, donne comme V, la citation d'Apollonius de Rhodes (II, 555).

Πελίωμα, 659, 36. Πέλλας, 659, 41. Πέλημα, 659, 43. Avec l'addition de V. Πελοπόννησος, 659, 48. Πελοπηῖς, 659, 45.

Πέλωρ· μέγιστον· ἀπὸ τοῦ πέλω γίνεται πέλωρ.

Πελωρίς, 659, 53. Πελώριος, 659, 57. Πεμπάσεται, 660, 3. Πέμπελος, 660, 6. Πένης, 660, 14.

Πένθος, 660, 8. Add. (II, Σ, 73):

τί δέ σε φρένας ἔτετο πένθος;

Πενιχρός, 660, 16. Πένοντο, 660, 17. Πεντηκόντορος, 370, 53. Πεντηκοντογυον (bis sine acc.), 242, 23. Πέος, 660, 55. Πεπαλαγμένον, 661, 8. Πεπάλασθε, 661, 3.

Πεπαλάν· ἀνατείνας· ἀορίστου δευτέρου μετοχή.

Πεπάλη, 661, 10. Πεπαρμένον, 661, 21.

Πέπειρος· ὁ ἀκμαῖος, οἶον ἄμφαξ ὁ βότρυς οὐ σέπειρος· ἀπὸ τοῦ σέπιω σέπειρος. Cf. 626, 18.

Πεπιθᾶται, 661, 24. Πεπιθῆναι. Zon. col. 1539. Πεπνυμένος, 122, 38. Πεπιθήσω, 661, 32.

Πεπιθόμεν· πείσοιμεν· καὶ (II, Ψ, 37, ubi cod. παρεπίθοντο).

σπουδῇ παρεπιθόντες,

καὶ

κερκίδι πεπιθεῖν·

εἶωθε γὰρ, 661, 31.

Πέπλον, 661, 43. Πεποιήκαντι, 661, 49. Πέπον, 661, 51. Πέπονθα, 662, 9.

Πέποσχε, 662, 11. Fr. Epich. πέπασχε, et ad fin. ζ̄.

Πεποτήσεται, 662, 19. Πέπρακα, 662, 23.

Πέπρωται· σπερωμένον σημαίνει, 662, 24.

Πέπλωμαι, 662, 32. Add. Περὶ παθῶν. Cf. Gaisf.

Πέπλωκα· πλώ ὁ παρακείμενος ἔπλωκα καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν πέπλωκα· ἢ ἔστι πετῶ περισπωμένως, εἶτα κατὰ παραγωγὴν γίνεται πετέω

ρήμα, ὡς χαλῶ χαλέω· ἔστι καὶ βαρύτονον ῥήμα πέτω, καὶ ἀπὸ τοῦ πετώ γίνεται χαμαιπετής καὶ προπετής· ἀπὸ δὲ τοῦ πέτω ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔπετον, οἶον,

ἔπετον Κυπρογένης·

εἴτα ἐκ τοῦ πετέω γίνεται συγκοπῇ τοῦ ε̄ πετώ πετήσω πεπέτηκα, συγκοπῇ πέπιηκα καὶ πέπιωκα, ὥσπερ οἰχῶ οἰχίσω ὄχηκα ὄχωκα· ἢ ἀπὸ τοῦ, 662, 44.

Πέταλον, 666, 29. Add. Hom. (Il. B, 312);

πετάλοις ὑποπεπιηῶτες.

Πεπιηῶτας (Apoll. III, 1312, ubi βεβαίως)·

τῇ καὶ τῇ μεμαῶς ἄμφω ἔχε πεπιηῶτας.

Πήσσω (p. 662, 51) πεπιηῶς· σημαίνει τὸ πεπιηῶτας· καὶ Ἀπολλώνιος, lin. 49.

Πέπυσμαι, 666, 54.

Πέρδιξ, 663, 35. Add. ἀλλ' εὐθύς εἰς γῆν πάλιν κατιόν.

Περαίτέρω· εἰς τὸ Ε̄ στοιχεῖον, εἰς τὸ Ἐξω. Ubi nihil.

Πέρθαι, 663, 41. Περιαλγής· εἴρηται εἰς τὸ Περισθενέων.

Περίδρομοι· στρογγύλοι, περιφερεῖς. Cf. Hes.

Περιδώσομαι, 663, 50. Add. καὶ (Il. Ψ, 485)

δεῦρό νυν, [ἢ] τρίποδος περιδώμεθον.

Περίδερραια, 663, 46. Περίρης, 663, 54. Περικτιών, 664, 12.

Πεрикаλλέ' ἔοντα· παρὰ τὸ κάλλος γίνεται περικαλλής, καὶ ποῖόν ἐστί τὸ πλήρες; περικαλλέε καὶ ἐκτέθλιπται τὸ ε̄ ἢ οὐδέτερον ἐκτέθλιπται, ἀλλ' ἐστί περικαλλέε διχῶς καὶ ἄρχεται ἢ μετοχῇ ἀπὸ τοῦ ὀ καὶ ἔστιν εἰπεῖν ἀδύνατον τὴν μετοχὴν, 664, 4. (Il. Δ, 151 et E, 634, ubi cod. ἔοντα)·

νεῦρόν τε καὶ ὄγκους ἐκτὸς ἔοντας.

ἐνθαδ' ἔοντι μάχης ἀδαιμόνι φωτί;

ὥστε τὸ ε̄ τῆς μετοχῆς καὶ οὐχὶ τοῦ ὀνόματος· καὶ τίνος 664, 6. — Add. οἶον (Il. A, 96)

ἄλγε' ἔδωκεν·

λέγει ἄλγεα καὶ οὐχὶ ἄλγη· καὶ (Od. I, 297, ubi ἔδωκεν)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδωκεν.

Περικίται· ὡς Φησιν Ἡρωδιανὸς τοὺς, 664, 10. Add. (Apoll. II, 450):

τὸν δ' ἀμφὶ περικίται ἠγερέθοντο.

Περίπατος, 664, 15.

Περιπατοῖν· εὐκτικὸν· ἰστέον ὅτι ὅσα μὲν ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς $\bar{\sigma}$ μετ' ὀξείας καὶ διὰ τοῦ $\bar{\nu}\tau$ κλινομένην εἰς $\bar{\eta}\nu$ καθαρὸν ἔχει εὐκτικά, οἷον τυφθείην ἰσθαίην· τὰ δὲ μηδὲν ἐκ τούτων ἔχοντα εἰς $\bar{\mu}\iota$ ἔχει τὸ εὐκτικὸν, οἷον τύποιμι βοῶμι· δεῖ δὲ, 664, 26. — καὶ Ἄτλικῶς γίνεται περιπατοίη κατὰ πλεονασμὸν τοῦ $\bar{\eta}$ καὶ ἐπειδὴ πᾶν τρίτον πρόσωπον εἰς $\bar{\eta}$ καταλήγον προσθέσει τοῦ $\bar{\sigma}$ ποιεῖ τὸ δεύτερον, καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\sigma}$ εἰς $\bar{\nu}$ ποιεῖ τὸ πρῶτον περιπατοῖν· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἄλλως σχηματίζει ὅτι ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται τροπῇ τῆς $\bar{\mu}\iota$ εἰς $\bar{\eta}\nu$ καὶ ἐκ τούτου περιπατοῖς περιπατοίη καὶ ὅμως οὐκ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς $\bar{\sigma}$ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ $\bar{\nu}\tau$ κλινομένην.

Περιπλομένων, 664, 36.

Περιπλέες· ἄρον τὴν $\bar{\omega}\nu$ συλλαβὴν καὶ γίνεται πλέες. Cf. cod. V.

Περιπέζια, 664, 33.

Περιρρηδῆς, 664, 39. Add. οἶον (Od. X, 84)

περιρρηδῆς δὲ τραπέζῃ.

Περισσῶς, 664, 56. Περισθενέων, 664, 42. Περισκέπλω, 664, 46.

Περίσιφων, 665, 1. — εἰς $\bar{\omega}$ περίσιφον καὶ μένει τὸ $\bar{\iota}$ προσγεγραμμένον· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ $\bar{\omega}\nu$ οὐδέτερα μονογενῆ πάντως τὸ $\bar{\iota}$ θέλουσιν ἔχειν οἷον πλάων ζῶον, οὕτως καὶ περίσιφον προπαροξύνεται εὐλόγως.

Περιστέρα, 664, 52.

Περιτελλομένους· περιερχομένους ἤγουν τετελειωμένους. Cf. p. 664, 38.

Περίωσιον, 665, 28.

Περίτωμα, 665, 15. Add. Ωρ. id est Ωρίων, q. cf. 156, 4.

Περιφράδεως, 665, 19. Περιωπή, 665, 24. Περονήσατο. Cod. V. Πέρραμος, 665, 39. Περσεύς, 665, 45. Περσεφόνη, 665, 47. Πέσκος, 665, 50. Πεσεῖν, 665, 55.

Πεσοί (sic cod. bis), 666, 17. — ἐν τῷ βάλλεσθαι· ὅτι εὕρεμα τοῦ Παλαμῆδους δηλοῖ τὸ ἐπίγραμμα τὸ λς' πρὸς τοὺς τόπους οὓς ἔχει τὸ Παλαμῆδειον ἀβάκιον· εἴρηται καὶ πετλοί. Cf. not.

Πέτεσθαι, 666, 44. Πέτασαν, 666, 31. Πετεῶο, 666, 43. Πευκαλίμαις, 667, 1. Πευκεδανός, 667, 4.

Πέφραμαι· δύο σημαίνει, ἢ τὸ λέλεγμαι ἢ τὸ πεφόνευμαι· ἔστι ῥῆμα φῶ ὃ σημαίνει λέγω καὶ τὸ φονεύω· παράγωγον τῶν εἰς μὴ φήσω, 667, 14:

Πεφήσεια· φονευθήση· ἐκ τούτου καὶ ἀρηίφατος, ὃ ἐν πολέμῳ πεφονευμένος, καὶ πρόσφατον κρέας τὸ νεοσφαγές· παρὰ τὸ φῶ τὸ φονεύω. Cf. 667, 18.

Πεφραγμένος, 667, 22. Πεφιδήσεται, 667, 20. Πεφοβήατο. Cod. V.

Πέφρικα· ἀπὸ τοῦ φρίσσω φρίξω πέφρικα (κ cum superposito χ), διὰ τὴν ἐπαλληλίαν τῶν δασυνομένων πέφρικα.

Πεφυζότες, 667, 29.

Πεφρικυῖαι (Π. Η, 62)· τῇ ἀνατάσει τῶν δοράτων πεπυκνωμένοι.

Πεφωσμένος, 667, 25. Πηγῆ, 669, 16.

Πηγῶς (sic bis)· ὃ εὔ πεπηγμένος καὶ εὐτραφής· καὶ πηγεσίμαλλος οἰο-
νεὶ εὐπαγεῖς (l. εὐπαγής), 669, 17.

Πηδαῖος (Π. Ε, 69)· ἔστιν ὄνομα κύριον· πολλάκις γὰρ τὰ τοιαῦτα τρί-
την ἀπὸ τέλους ἔχουσι τὴν ὀξεῖαν, εἰ ῥῆμα αὐτῶν κατάρχῃ, ὡς ἔχουσι τὸ
βέβαιοσ παρὰ τὸ βεβηκέναι, Φίλειος, Νίκαιος, Τίμαιος· οὕτως οὖν Πηδαῖος.
Cf. Sch. Hom.

Πηδῶ· παρὰ τὸ ἦδω τὸ εὐφραίνομαι· οἱ γὰρ πηδῶντες εὐφραίνονται.

Πηδάσος· ὄνομα κύριον (Π. Ζ, 21)· καὶ ὄνομα πόλεως (Π. Ζ, 34). Ἐν
ταύτῃ οὖν τῇ Πηδάσῳ πόλει πρότερον Μομηνίαν (l. Μομηνία, al. Μομηνία)
καλουμένη φασὶ παρακαθίσαι τὸν Ἀχιλλέα καὶ διὰ τὴν ὀχυρότητα τοῦ τόπου
μέλλοντα ἀναχωρεῖν, παρθένον ἐρασθῆναι τοῦ Ἀχιλλέως καὶ λαβοῦσα (l. λα-
βοῦσαν) μῆλον ἐπιγράψαι καὶ ρίψαι εἰς μέσον τῶν Ἀχαιῶν· ἦν δὲ ἐν αὐτῷ
γεγραμμένον,

Μη σπεῦδ', Ἀχιλλεῦ, πρὶν Μολιμίαν ἔλθης·
ἕδωρ γὰρ οὐκ ἐνεστί διψῶσιν κακῶς·

τοῦ δὲ Ἀχιλλέως ἐπιμεινάντος (l. τὸν δὲ Ἀχιλλέα ἐπιμεινάντα) περιλαβεῖν (an.
παρὰ-? usitatum καταλ.) τὴν πόλιν. Cf. Schol. Hom.

Πηδάλιον, 669, 39. Add. ἢ παρὰ τὸ πηδᾶν ἐν τῇ ἀλί. Cf. cod. V.

Πηλακισμός, 669, 43. Πηκτὸν ἄροτρον, 173, 18.

Πηλαγόνες, 669, 51. Callim. (in Jov. 3):

Πηλαγόνων ἐλατῆρα δικασπόλον οὐρανίδησι·

Πήληξ, 670, 32.

Πηληϊάδεο· ἔστι Πηλεὺς τὸ πρωτότυπον, τὸ πατρωνυμικὸν Πηλείδης καὶ

κατὰ διάλυσιν Πηλεΐδης, καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\epsilon}$ εἰς $\bar{\eta}$ καὶ πλεονασμῶ τοῦ $\bar{\alpha}$ διὰ τὸ κακόφωνον Πηληϊάδης, ἢ γενικῇ Πηληϊάδου Δωρικῶς Πηληϊάδαο καὶ Ἴωνικῶς Πηληϊάδεω. Cf. 670, 28, *ibiq.* *nott.*

Πηλός· ὁ οἶνος· οὕτω γὰρ παρὰ πολλοῖς τῶν ἀρχαίων εἴρηται παρὰ τὸ πάλλειν καὶ κινεῖν καὶ σείειν ἡμῶν τὰς φρένας ἐν τῷ πίνειν· ὅθεν καὶ κάπηλος. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων. Cf. 670, 35.

Πηλυγίς, 670, 38.

Πῆμα, 670, 47. Add. Ἡσίοδος (Op. 344).

εἰ γὰρ τοι καὶ πῆμ' ἐγχώριον¹ ἄλλο γένηται
γείτονες ἄζωστοι ἔμιοι·

καὶ (Op. 348)

οὐδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη.

Πηνέλεως, 670, 50.

Πημαίνειν· βλάπτειν, ἐκ τοῦ πῆμα πημαίνω· τὸ δὲ Πεφρηδῶ Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (273).

Πεφρηδῶ τ' ἐτύπεπλον Ἐνυῶ τε κροκόπεπλον·

ὀνόματά εἰσι Θεῶν· ὁ μὲν Ἡσίοδος Ἐνυῶ μίαν λέγει τῶν Φορκύνων, ὁ δὲ Ὀμηρος τὴν πολεμικὴν· ἢ Πεμφρηδῶ (*sic*) τὴν ἐναλίαν λέγει πομπὴν καὶ τὸν πλοῦν Ἡσίοδος· ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ πλεῖν ἐνὶ καὶ σωθῆναι καὶ ναυαγῆσαι τὴν μὲν Πεφρηδῶ εἶπεν ἐτύπεπλον, τὴν δὲ Ἐνυῶ κροκόπεπλον ὡς ἐπὶ κακῷ. Cf. Schol. Hes.

Πηρός, 669, 32. Πήρα, 670, 52.

Πηρίν, 671, 3. Add. Ωρ.

Πήρατα (l. Πείρατα)· πέρατα, καὶ παρ' Ἀλκμαῖνι·

πέρασα παθῶν.

Πηρός, 671, 1. Add. πηρός δὲ ὁ ἀσθενὴς ὀξύνεται ὁμοίως παρὰ τὸ πῆθω.

Πήχυς, 671, 6.

Πήχυιον· οἶον (Apoll. I, 379, ubi σκαλμοῖσιν ἔδησαν)

πήχυιον προῦχοντα περὶ σκαλμοῖς ἀνέδησαν,

οἱ μὲν, 671, 8. — ὕπερ Ἀτλικοὶ πηχύαλον· — τὸ δὲ,

πήχυιον δ' ἄρ' ἐπειτα πῆδω ἐνὶ βόθρον ὑρύξας
νήησ' ἐνσχίσσας, ἐπὶ δ' ἀρνείου τάμε λαιμὸν,

¹ Dans l'édition. χρῆμ' ἐγκώμιον ἄλλο γένοιτο, et le second vers avant le premier.

ἀντὶ τοῦ πηχυαίου ἐστίν. Ἀπολλώνιος (III, 1208, ubi cod. νῆς ἐνσχίσας ἀρνοῦ. Ed. νήσε σχίσας).

Πῆρ, 671, 14. Πίδαξ, 671, 19.

Πιαλέα, 671, 17. Add. ἀπὸ τοῦ πιαλέος ὃ ἐκ τοῦ πῖω ῥήματος τοῦ σημαίνοντος τὸ ποτιζῶ.

Πιδηέσσης, 671, 31.

Πιδύτης· παρὰ τὸ πιδῶ, ἐξ οὗ καὶ πιδύω, ὡς ῥήσσω ῥηγνύω καὶ πῆσσω πηγνύω. Πιδῶ παρὰ τὸ πῖω γέγονε· πιδῶν γὰρ ἐπὶ τοῦ ἀλλομένου ὕδατος, ἢ ἐπειδὴ παρὰ τὸ πηδῶ γέγονε κατὰ μετάθεσιν τοῦ ἢ εἰς ἰ Αἰολικῶς. Cf. 671, 21.

Πιέζω· εἴρηται εἰς τὸ Ὑποπιέζω. Cf. Ὑποπιιάζω.

Πείρα· παρὰ τὴν λιπαρὰν γῆν, παρὰ τὸ πῖον γέγονε. Cf. 671, 38.

Πιερία, 671, 35.

Πῖθι· σημαίνει τὸ πῖε, οἶον,

ἐπεισας· ἀλλὰ πῖθι Πακτωλοῦ ῥοάς¹.

παρὰ τὸ πῖω, 671, 41. Add. ὡς ἰέραξ, ἱραξ.

Πιθέσθαι· ἀντὶ τοῦ πειθέσθαι, ἀπὸ τοῦ πειθῶ πιθῶ.

Πίθηκος, 671, 47. Πιθοίατο, 258, 49.

Πίθος, 671, 45. Add. Ἡσίოდος (Op. 366)·

ἀρχομένου δὲ πῖθου καὶ λήγοντος κορέσασθαι.

Πικραίνω· παρὰ τὸ πικρός· τοῦτο παρὰ τὸ πέκος τὴν πικράν. Cf. 671, 51.

Πῖλος, 671, 56. — L. 10, τὰ ἔρια· μάχεται δὲ αὐτοῖς ἢ διὰ τοῦ ἰ γραφῆ· ὃ δὲ Χοιροβοσκὸς διὰ τοῦ ἰ γράφει λέγων· οὕτω τὰ διὰ τοῦ ἰλος βαρύτενα μὴ ἔντα οὐδέτερα μῆτε σύνθετα ἀπὸ ὀνόματος ἔχοντα τὴν εἰ δίφθογγον διὰ τοῦ ἰ γράφονται, χωρὶς τοῦ Νεῖλος, οἶον ὕμιλος, Πάμμιλος, Τρωῖλος, Ζωῖλος, ναυτίλος, Καδμίλος, κτίλος· οὕτως οὖν καὶ πῖλος· πρὸσκειται βαρύτενα διὰ τὸ δειλὸς, πρὸσκειται οὐδέτερα διὰ τὸ χεῖλος, πρὸσκειται μὴ ἔντα σύνθετα ἀπὸ ὀνομάτων ἔχοντα τὴν εἰ διὰ τὸ χεῖλος, τρίχειλος, ἀγκυλόχειλος καὶ κροκόδειλος.

Πιλᾶτος, 671, 53. Add. τὸ δὲ σπῖλος διὰ τοῦ ἰ εἴρηται.

Πιλῶ, 672, 10. Πιμπλῶ, 672, 14.

¹ L'édit. ne donne que la fin du vers sous le nom d'Ion Ὀμφάλη.

Πιληῶ (*sic*)· τὸ προσπελάζω.

Πιμπλάνεται, 672, 18. Πιμελή, 672, 19.

Πιμπρᾶσαι· Φυσᾶσαι,

πῦρ ὄλοον πιμπρᾶσαι,

Ἀπολλώνιος (Π. 1301). Cf. 672, 22.

Πίναξ, 672, 23. Ωρ. pro Ὄρος.

Πινότηρης, 672, 42.

Πίνα· διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ἰνᾶ χωρὶς τοῦ πείνα τοῦ σημαίνοντος τὸν λιμὲν. Cf. 672, 44.

Πινύσκω, 672, 45. Πινυτός, 572, 51.

Πινυτήν (672, 51)· σώφρονα, σωφροσύνην· ἀπὸ πινυτὸς πινυτήν· πίνω (672, 55) ἀπὸ τοῦ πίνω κατ' ἐπέθεσιν τοῦ ν· τὸ γὰρ ν̄πέφυκε πλεονασμὸς ἐν τοῖς ῥήμασι· καὶ τὸ μὲν πίνω μακρὸν ἔχει τὸ ἰ ἀεὶ, τὸ δὲ πίνω μακρὸν καὶ βραχύ.

Πινώδης· σημαίνει τὸν ῥυπαρόν. Λυκόφρων (975)·

αὐχμῶ πινώδης.

Πῖον, 671, 14. Add. καὶ ῥηματικὸν ὄνομα πῖσος καὶ πῖσεια ποιήεντα (Π. Υ, 9).

Πίπτω· οὐ μόνον Ωρ. λέγει φύσει μακρὸν ἔχειν τὸ ἰ ἀλλὰ καὶ τὸ ρίπτω· τὰ δὲ ἄλλα Ξέσει μακρὰ, ἵπτω λίπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ πέπτω πίπτω διὰ τοῦ ἰ· τὸ γὰρ ε̄, ἡνίκα πλεονάζει σύμφωνον, τρέπεται εἰς ἰ, ἢ ὅτι τὰ εἰς πῶτω λήγοντα ῥήματα οὐ Ξέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν χωρὶς τοῦ φιλαλείπτω καὶ ἀναρείπτω· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἀνηρείψαντο· ὡσπερ δὲ, 673, 11.

Πίσμα· τὸ σχοινίον· Ἀπολλώνιος διὰ τοῦ ἰ, ὁ δὲ Ωρ. διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Πίσα, 673, 13.

Πίσα, 673, 18. Fr. Pindar. Δίρης pro Δίρκης, et Fr. Eurpol. ἄρ' pro ἄν.

Πιστός, 673, 26. Πιστός, 673, 25. Πίσυνος, 673, 29.

Πίσσυρες, 673, 32. — οἶον τέσσυρες καὶ πῖσσυρες (Π. Ο, 680)·

πίσυρας συναγείρεται ἵππους.

Πίστρα, 673, 27. Cod. ποτίστραν pro πितिστραν.

Πιτυῶ· σημαίνει τὸ διαρρήσσω. Νίκανδρος (Ther. 363. Cod. τεκμειραμένη)·

νειόθι πιτυαμένη μυδόεν τεκμηράτο νύγμα·

ἀπὸ τοῦ, 673, 36.

Πιτύεια, 673, 43. Add. Apoll. (1, 933) :

ηἰόνα ζαθέην τε παρήμισσον Πιτύειαν.

Πίτυλος, 673, 46. Πιφάσκω, 673, 50.

Πίφιξ· εἶδος ὄρνέου, διὰ τοῦ ἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἐπειδὴ παρὰ τὸ (suppl. πῖω) ἐστί· χαίρει γὰρ τὸ ὄρνεον τοῦτο τοῖς ὕδασιν· ἢ τῷ λόγῳ [τοῦ] Βιθυνία· ἔχει γὰρ τὸ ἰ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν ἐπειδὴ τὰ εἰς ξ λήγοντα ἀποστέφονται τὴν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γραφὴν, φοῖνιξ, πέρδιξ· οὕτως οὖν καὶ πίφιγξ (sic). Cf. 673, 56, ibiq. nott.

Πίων· σημαίνει τὸν λιπαρόν (Il. B, 403)·

πίονα, πενταέτηρον·

παρὰ τὸ πῖω ὃ ἐστὶν ὑγραίνεσθαι ἐξ ἀναδόσεως τῶν σιτίων. Cf. 674, 4.

Πλαγγών· οὐκ ἀπὸ τοῦ πλάσσω, ὡς λέγει Ἡρώδιανός· ἐγένετο γὰρ, 674, 8.

Πλαταμών· πέτρα ὀλίγον ἐξέχουσα τῆς Θαλάσσης, λεῖα καὶ ὀμαλή.

Πλάτος, 674, 34.

Πλαγκταὶ πέτραι (Apoll. IV, 925)· οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ προσπελάζειν τὸ ὕδωρ, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ πλανᾶσθαι τοὺς παραπλέοντας.

Πλάγχθη, 674, 12. Πλάσιγξ, 674, 20.

Πλαδόωσαν· οἶον (Apoll. II, 662, ubi cod. οἶον οἱ δὲ πλ. ἐπισχιζονται)

οἶον δὲ πλαδόωσαν ἐπισχιζοντες ἄρουραν·

σημαίνει δίνυρον οὔσαν· πλαδαρόν γὰρ τὸ ὑγρόν καὶ χαῦνον· καὶ πλάδος ἢ ὑγρασία ἢ ἐν τῷ στομάχῳ· παρὰ τὸ πλάζω τὸ πλανῶ, ἢ παρὰ τὸ πέπασθαι· τὸ δὲ οἶον (supra οἶον) ἀντὶ τοῦ ὁποῖοι ἐστὶν ἢ ἀντανυμία, ὡς Ἀπολλώνιος. Cf. 674, 23.

Πλάζω· παρὰ τὸ πλάνη πλανάζω καὶ κατὰ συγκοπὴν πλάζω· οἱ δὲ παρὰ τὸ πελάζω πλάζω· οὕτως εὔρον ἐν τῷ Περὶ παθῶν. Cf. 674, 14.

Πλαίσια, 674, 45. — ἐν αὐτοῖς τοὺς λίθους· οὕτως Ωρ.

Πλαίσιον, 674, 47. — Ἡρώδιανός ἐν τῷ Περὶ καθόλου.

Πλακοῦς, 674, 26. — συναίρεσει, πλακοῦς, ὡς Σιμβείς Σιμοῦς· τὸ δὲ πλακοῦς παράλογόν ἐστίν· οὐ γὰρ ἐκλήθη διὰ καθαροῦ τοῦ ὄσ, κλίνεται δὲ πλακοῦντος. Ζήτει εἰς τὸ Ὄνομαστικὸν τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Chærob. in Theodos. 63, 26.

Πλαταγή, 674, 37. Πλέας καὶ Πλέες, 674, 50.

Πλειάδας, 675, 34. — χειμῶνος αὔται. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά, ὁ δὲ Ωρ. παρὰ τὸ πλεῖον κτλ.

Πλεῖται, 675, 4. οἴνου pro χαλκοῦ.

Πλειάρειν, 675, 29. Πλεῖον, 675, 10.

Πλειότερος, 675, 12. — Εὐριπίδης (Med. 1067, ubi γὰρ διη τλημον.)·

ἀλλ' εἰμι νῦν [δη] τληπαθεσάτην ὁδόν.

Πλεῖος καὶ πλειότερος, οἶον,

φθέγγεο κυδίστη πλειοτέρη φάρυγγι (l. φάρυγι).

Ἡμάρτηται δὲ ὁμολογομένως τὸ (Hes. Op. 126)

δεύτερον αὔτε γένος πολὺ χειρότερον·

διχῶς γὰρ ἐποίησεν, ἕπερ. — Φιλ. pro Φιλόξενος.

Πλεισθένης. Comme V. Πλεῖν, 189, 35.

Πλειστοδόκεια· λέγεται καὶ πλειστοδίκεια· ἀλλὰ μὲν πλειστοδίκη, 676, 1, ibiq. Gaisf.

Πλεῖστος, 676, 12.

Πλειστοῖο (sic cod. bis), 676, 5. Add. Παρνασσὸς δὲ ὄρος Δελφῶν.

Πλειῶν, 675, 47. Add. τὰ δὲ εἰς ὧν περιεκτικὰ ὀξύνεσθαι Ξέλουσιν·

Ἡσίοδος (Op. 617)·

πλειῶν δὲ κατὰ χθονὸς ἄρμενος εἶη.

Σχόλιον· εἴν γὰρ ταῦτα ποιήσης, ὁ ἐνιαυτὸς σὸς ἐστίν ἀρμῆδιος.

Πλευραί, 674, 53.

Πληγάδες·

Οὐδ' ἵπποι¹ ὀρθρῖναι κατὰ κλισίας χρεμέθεσιον,
ἀλλὰ βόες πληρεσσι κατηνυάζοντο κάπησι,
νηυσὶ δὲ πρηκτὰ κέλευθα Χελιδονίης ἀπο πέτρης
Πληγάδας ἀξείνους καὶ ὄπου Φινηιάδα δόρπα
Ἄρπυιαι ἄτλητον ἐπιψῶον ἀμπνείεσκον·

¹ Ruhnken, *Epist. crit.* 192, a publié ces vers d'après un *Etymol. ms.*

πλωτῆ γὰρ ἐγένετο ἡ Θάλασσα ἀπὸ Χελιδονίων, ὅ ἐστιν ἀκρωτηρίων (ἰ. ἀκρωτηρίων) τῆς Λυκίας, μέχρι τοῦ στόματος τοῦ Ἄξεινου Πόντου· αἱ γὰρ Συμπληγάδες ἐκεῖ εἰσιν ἅς Πληγάδας εἶρηκεν· δοκεῖ δὲ Φινεύς τυφλωθεὶς ἐπ' ἐκείνου τοῦ τόπου διατρίβειν καὶ σπείρεισθαι τῆς τροφῆς τῶν Ἀρπυιῶν αὐτοῦ τὰ δεῖπνα ἀρπαζουσῶν, καὶ τοσοῦτον ἀπολιπόντων, ὅσμην ἀνυπόστατον (ἰ. καὶ τῶν ἀπολιπόντων [neutr. pro λειψάνων] ἀνυποστάτων) διὰ τὴν δυσωδίαν.

Πλημμυρίς, 676, 25.

Πλήμηνη, 676, 40. Add. παρὰ τὸ πληροῦσθαι ὑπὸ τοῦ ἄξονος.

Πλήν, 676, 42. Πλήρης, 676, 52.

Πλήντο· παρὰ τὸ πέλω πλῶ παράγωγον πλῆσιος, ὡς ἄμβροτος ἀμβρόσιος.

Πλωάδας ὄρνιθων· οἶον (Apoll. II, 1054, ubi cod. Στυφαλίδας ἔστεινε)·

Πλωάδας ὄρνιθας Στυμφηλίδος ἔσθενε λίμνης.

Πλωάδας ὄρνιθας τὰς Στυφυλίδας (sic) λέγει· Στυφαλίδες δὲ λέγονται ἐπεὶ Στυφαλῖς, 731, 40.

Πλώζω, 677, 20.

Πλωταί· αἱ Πλωταὶ νῆσοι μετωνομάσθησαν Στροφάδες, καὶ εἰσιν πλῆσιον Ἀρκαδίας· ἔστι γὰρ ὄμορος Κεφαλληνίας, ὅπου Διὸς ἱερόν· ἔστι δὲ τὸ πέλαιος Σικελικόν, οἶον,

πολλὸν ἐκάς νήσοισιν ἐπὶ Πλωτῆσι μικρότερες.

Ἀπολλώνιος (II, 285, ubi cod. ἕκαστον — Πλωτοῖσι).

Πλόκαμοι, 677, 7. Πλοῦτος, 677, 12. Πλούταν, 677, 14. Πλοχμός. Ζον. Πνεύμων, 677, 31. Πηγεύς, 677, 33. Πόα, 677, 49. Ποδαβρός, 678, 1.

Ποδαλείριος, 678, 17. — ἡμῖν ὑποτίθησι Χοιροβοσκός.

Ποδάρκης· σημαίνει (del.) ὄνομα κύριον, τοῦ Πρωτεσιλάου ἀδελφός· σημαίνει δὲ τὸν ταχύν, 678, 3.

Ποδοκάκη, 678, 15.

Ποδοῖν· τοῦτο τοῦ ποιητοῦ· οὐκ ἐπαύσατο γὰρ ὁ Ποιητὴς οὕτω χράμενος II. O, 19).

ἐκ δὲ ποδοῖν

ἀκμονας ἤμα δύο·

ἀμφοτέροισιν, Σειρήνοισιν· παρὰ τὸ ποδός κτλ. Ζον.

Ποδοσφράφη, 678, 26

Ποδορρώρη, 678, 27. Add. (Callim. in Dian. 215, ubi ποδορρώρην Ἄτα-
λάντην).

ποδορρώριν Ἀτάλαυτον

κούριν Ἰάσιοι.

Ποθέεσκε. Ζον.

Ποθή, 678, 36. — ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς λέγει ὅτι ἀπὸ τοῦ πεύθω κτλ.

Πόθος, 678, 32.

Ποῖ, 678, 44. Ἡρωδιανὸς pro Περὶ παθῶν.

Ποιά, 677, 50. Add. (Il. Ξ, 347):

τοῖσι δ' ὑπὸ χθῶν δία φύεν νεοθηλεα ποίην.

Ποικίλμασι (Od. O, 107)· τοῖς εὖ κατεσκευασμένοις ἢ τοῖς ἐνφαινομέ-
νοισι ποικίλμασι, παρὰ τὸ ποικίλον.

Ποιήεσσα (Il. I, 150)· ἡ βοτανῶδης· παρὰ τὴν πόαν.

Ποικίλος, 678, 48. Ποίμνη, 678, 54. Ποιμνήϊον, 678, 56.

Ποινή, 678, 57. Add. (Il. I, 632):

καὶ μὲν τίς τε κασιγνήτοιο [Φονῆος]

ποιήην ἢ οὐ πατρὸς ἐδέξατο·

ἀντὶ τοῦ ἀντέκτισιν, τιμωρίαν ἔλαβέ τις ὑπὲρ ἀδελφικοῦ φόνου.

Ποιοίην· ποιέω ποιω· τὸ εὐκτικὸν ποιέοιμι ποιοῖμι, τὸ τρίτον ποιέοι
ποιοῖ καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἠ ποιοίη.

Ποιπνύειν, 679, 12. Πόκος. Ζον.

Πόκτος·

πάντες φευροτέροις πόκτοισι φέρων·

παρὰ τὸ πόκος πόκτος.

Ποναίω (f. Πονέω)· τιμωρῶ, ἀπὸ τοῦ ποινη· ποιναῖος· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ
πόνος ποινή (f. ποινη)· σημαίνει δὲ τρία ὁ πόνος, τὴν ὁδὸν καὶ τὸ γυμνάσιον
καὶ τὴν βλάβην.

Πολυάνδριον. Ζον.

Πολλέας (l. Πολέας)· πολλούς· πολὺς πολέος, οἶον (Il. Δ, 244)

πολέος πεδίοιο Ξέουσαι·

ὡς ἠδὲς ἠδέος, καὶ πολέες πολεῖς ὡς ἠδέες ἠδεῖς.

Πολαίμων (ed. Πολεμών, fort. Παλαίμων, ut in fine)· ὁ Ἡρακλῆς διὰ τὸ

παλαῖσαι αὐτὸν Ἄνταϊὸν Ἀχελῶον. Φερεκύδης οὖν λέγει, 679, 50 — ἐγένε-
νησε τὸν Παλαίμωνα.

Πολεμῖα· πόλεμος πολεμῖα (πολέμιος?) καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἠ̄ πολεμῖα.
Cf. p. 679, 49.

Πολεμώνιος, 679, 53. Πολιά, 680, 14.

Πολίειον, 680, 11. — καλεῖται δὲ πολίειον ἀπὸ Πόλιδος Κασέως (?)
ἐμπόρου. — Add. Ὠρος.

Πολιήτης, 680, 8.

Πολιοί (Apoll. II, 123).

ὡς δ' ὅτ' ἐνὶ σταθμοῖσιν ἀπείρονα μῆλ' ἐφόβησαν
ἤματι χειμερίῳ πολιοὶ λύκοι ὀρμηθέντες·

γράφεται, 680, 21. — τὰ πρὸς τροφήν.

Πολιόν, 680, 34. Add. καὶ πολιήν ἄλα (II. O, 190), τὴν λευκὴν, καὶ
πολιοκροτάφους (II. Θ, 518), τοὺς ἐντίμους καὶ λαμπροὺς ταῖς διανοαίαις.

Πόλις, 680, 5. Πολίσσαμεν, 680, 9.

Πολλοί, 680, 41. Add. (II. H, 156):

πολλὸς γάρ τις ἔκειτο.

Πόλοι, 680, 52.

Πόλιον, 680, 39. Add. Nic. Alex. (305):

ἴσαι δὴ πολίωιο μυοκτόνου ἀργεὸς ἀθήη.

Ωρ.

Πολυάϊκος, 680, 55.

Πολύδωρος (Od. Ω, 294)· ἦτοι πολλὰ δῶρα λαβοῦσα παρὰ τοῦ μνηστέρ-
σαμένου ἢ ἐνεγκαμένη τῷ τοῦ ἀνδρὸς οἴκῳ. Cf. Hes.

Πόλυβος, 680, 57. Πολύϊδος (I. Πολύειδος), 681, 22.

Πολυκαγκής, 681, 39. Add. παρὰ τὸ κῶ τὸ καίω οὔ παράγωγον κείω,
οἶον (Od. Ξ, 425, ubi cod. σχίζει — λείπε κίων)

σχίζει δρυὸς, ἦν λίπε κείων.

Πολυκλήϊσι (II. B, 175)· προπερισπᾶται, ὡς τὸ (Od. B, 419, ubi ἐπὶ)

ἐνὶ κληῖσι κάθιζον·

οὐκ ἔχει δὲ οὕτως ἢ ἀνάγνωσις· λέγεται γὰρ ὅτι τὰ εἰς ἰς κτλ. Comme dans
Schol. Hom. p. 59 ed. Bekk. — Ριανῶ καὶ Θετταλικοῖς·

ἐπὶ νηὸν (ed. male νηῶν) ἐυκνήμιδος Ἰτώνης.

Πολύκρημος (supra ι, id est Πολύκριμος).

πολύκρημόν τε Πρόσυμον

(1. Πρόσυμνα) · ἐπίθετον τόπου Ἄργους ὃς καλεῖται Πρόσυμνα · γράφεται δὲ καὶ διὰ τοῦ ἠ καὶ διὰ τοῦ ἰ · καὶ ὅτε μὲν διὰ τοῦ ἠ, 681, 37.

Πολυκτόριον, 681, 44. Add. (Od. P, 207):

Ἰθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ.

Πολυλήϊος, 681, 46. Avec l'add. de V.

Πολύκεστος, 681, 43. Add. κένσω γὰρ τὸ κεντῶ · ὅθεν καὶ ὁ τῆς Ἄφροδίτης ἱμᾶς κέστος λέγεται.

Πολυπάμμων, 681, 48.

Πολυτέλεια. Zon. Cod. add. καὶ πολυτελής ὁ πολυδάπανος.

Πολύλλιστος · λιστός γὰρ, καὶ (Il. Θ, 488)

ἀσπασίη, τρίλλιστος,

ὅταν γένηται πολύλιτος · ἐκλειψίς τοῦ σ. Cf. 681, 47.

· Πολυωπᾶν, 682, 2. Πομφόλυγες, 682, 10. Πονεύμενον, -682, 29.

Πομπή, 682, 7. Πονηρέω. V, init. Πόντος, 682, 31.

Πορθμός, 683, 15. — ἔστι δὲ Θάλασσα μεταξὺ δύο ἠπείρων · ἰσθμὸς δὲ τοῦναντίον ἢ σιενή, 447, 22.

Πόρδαλις. Zon.

Πόρκος, 683, 19. — Plat. Soph. πρὶν pour πλήν. — Add. Hom. Il. (Z, 320) et le vers donné par l'éd. :

περὶ δὲ χρύσειος Θέε πόρκης.

Πόρνη, 683, 36. Πόροι, 683, 9. Πόρους, 683, 11. Πόρπη. Sorb. Πόρρω, 683, 42.

Πορσύνω καὶ Πορσαίνω, 683, 45. Πορσανέουσα, 683, 49.

Ποσειδᾶν, 684, 25. Add. τὸ σὶ μακρόν · τὸ δὲ Τυφάονος λεγόμενον ἐν διαιρέσει τρέπει τὸ ᾠ εἰς τὸ ο · τὸ δὲ Ποσειδεῖον ἔστιν ἄκρον τῆς Μυσίας, οἶον (Apoll. I, 1279, cod. Ποσιδεῖον ἄκρη)

παραὶ Ποσιδήϊον ἄκρην.

Πόσις, 684, 19. — γεννήσεως. Add. οὔτως Ἡρακλείδης.

Πορφύρα, 684, 10. Πορφύρη (1. Πορφύρει), 684, 14.

Πόρταξ (Il. P, 4) · ἀπὸ τοῦ πόρτηξ πόρταξ.

Πόσθη, 684, 55.

Πόσιος, 685, 1. Add. εἶρηται καὶ εἰς τὸ Ἐξέδομος.

Ποταμός, 685, 4. Ποταίνιον, 685, 8. Πόρτις, 684, 1. Ποτή, 685, 11.

Ποτήριον, 685, 19. Ποτί. Zon.

Πότμος, 685, 29. Γέρανδρος pro Μένανδρος.

Ποτινίσσεται, 685, 21.

Ποτινιάσθαι· κυριώτερον ἂν τις φήσειεν ἐπὶ γυναικῶν, ὅταν γυνὴ κακὸν τι πάσχη καὶ Θήλειαν ἰκετεύη Θεᾶν, ᾧ πότνια, λέγει· ποτινιάσθαι δὲ ὅταν εἴπη τις ἄνδρα περιφανῶς ἀμαρτάνει· οὕτω Βησαντῖνος ἐν τῷ περὶ Χρησιμομαθείας.

Cf. Hellad. Chrest. p. 18.

Πραιτῶριον, 686, 81.

Πράμνεις· ἢ Πραμνείας ἀμπέλου, ἢ τῷ μέλανι ἢ τῷ παρῶντι τὸ μένος.

Cf. 686, 28.

Πρᾶος, 686, 25.

Πρασιαί, 686, 47. — ἐν τῇ γῆ, ἃ ποιοῦσι (f. add. κατὰ) σχολὴν οἱ κηπουροί.

Πρᾶσις, 686, 44. Πραπίδες, 686, 39. Πρέσβα, 687, 3.

Πρέσβεις, 687, 15. Add. Ἄττικοι τὸ πλεθυντικὸν λέγεσθαι πρέσβεις οὐ φασιν, ἀλλὰ πρεσβευτής.

Πρεσβήϊον, 687, 10.

Πρέσβις, 687, 11. — προβεβηκέναι τὴν ἡβην· τὸ δὲ πρεσβεὺς παρὰ τὸν πρεσβεύσω μέλλοντα ὡς ἱππεύσω ἱππεὺς, βασιλεύσω βασιλεὺς, οὕτω πρεσβῆες ὡς βασιλῆες, παρὰ τὸ πρεσβεύω πρεσβευτής.

Πρευμενής, 687, 1. Πρήθω, 687, 39. Πρηνής, 687, 21.

Πρηνίζαι, Πρηνιχθῆναι καὶ Πεπρηνίχθαι, 687, 26. — ἐπὶ τὰ γόνατα· διαφέρουσι γὰρ ἀλλήλων· τὸ μὲν γὰρ ὠκλακέναι τὸ αὐτὸ νοούμενον, τὸ γυνῆ ἐπὶ τὰ γόνατα. — Ἡρωδιανὸς pro Ἡρόδοτος.

Πρηξίνος, 687, 37. — Πραξίνος καὶ Πρηξίνος· τὸ ξι ἢ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντῖνος.

Πρήσεν. Zon. Πρήσουσα. Zon. Πρίεται, 688, 11.

Πρίζω· ὡς λέγει Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν, περίζω καὶ κατὰ συγκοπήν πρίζω· οὐ γὰρ, comme V, moins la citation de Ménandre.

Πρίε, 688, 7.

Πρίνος· εἶδος δένδρου· λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ Θηλυκῶς ἀπὸ τοῦ περιονωτῶν ἔχειν χιτῶνα.

Πτέρυξ, 694, 17. Πτίλος, 694, 34. Πτηξω, 694, 31. Πτίλα, 694, 33. Πτισάνη, 694, 36.

Πτοῶ, 694, 53. Add. (H. B, 315):

μήτηρ δ' ἀμφεποτάτο.

Πτολίεθρον. Zon. Πτόρθος, 694, 48, Πτῦον, 695, 10.

Πτύσσω, 695, 15. — ἕτερον ἐτέρω· αὐτὸ δὲ τὸ ῥῆμα ἀπέβαλε τὸ τ̄ καὶ ἐπὶ ἄλλου σημαυομένου· πτύσσω γὰρ καὶ πτύξω· πτύξ ἐπὶ τῆς σιγμῆς διὰ τὸ πτύσσειν τοὺς δακτύλους ἐν τῷ πικτεύειν. Cf. 695, 52.

Πτύχας· ἀποκλίσεις, ἐξοχάς. Cf. 695, 23.

Πτωσκάζειν καὶ Πτώσσειν· ἀμφοτέρων σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, ἀπὸ πτώ πτήσω (1. πτήσσω), ἐξ οὗ καὶ πτήσω· τὸ δὲ πτώ παρὰ τὸ πτίπω ἐξ οὗ καὶ πτήσσω· τὸ γὰρ πτώ παρὰ τὸ πτίπω· ὁ γὰρ πτήσσαν πέπλωκεν· τὸ δὲ πτωσκάζειν παρὰ τὸ πτώσσω πτώσκω πτωσκάζω. Cf. 695, 3.

Πτώξ, 695, 19. Πτωχεύειν, 695, 5. Πυγμαῖος· πηχυαῖος κτλ. Zon.

Πύγελα, 695, 27. — πηγὰς ἄς ἤλπισαν οἱ Ἄγ.

Πυροστόλος, 695, 31. — τὰ μέρη, ἀντὶ τοῦ πανούργως κολακεύουσα, ζητοῦσα δεῖξόν μοι τὸν οἶκόν σου. Cf. Procl. in Hes. Op. 371.

Πυδαρίζειν, 696, 2. — Aristoph. Eq. 694, cod. ἀπεπυδαρίσασα μόθων.

Πύελος· ἔστι μὲν ὅπου λούονται· κυρίως δὲ, Zon. et add. πυρὸς δὲ τοὺς πυρὸς ἔλεγον χωρὶς τοῦ ῥ, οἶον (Od. T, 553, ubi ἐρεπιόμενος)

πυρὸν ἐρεπιόμενοι παρὰ πύελον,

λοῦσαν καὶ χρίσαν. Cf. 696, 7.

Πυτίνη· σημαίνει φλασκίον. Cf. Hes. Ap. Ducang. v. Φλασκίον legitur :

Πυτήν, φλασκίον. Fort. Πυτίνη.

Πυθαγόρας· παρὰ τὸ πύθω τὸ ἐρωτῶ καὶ τὸ ἀγορῶ· ἐρωτῶμενος γὰρ ἔλεγεν, μὴ ἐρωτῶμενος δὲ οὐκ ἔλεγεν.

Προβάλιθος· ὡς ἀπὸ τοῦ Τρικόρυθος Τρικορύσιος, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Προβάλιθος γίνεται Προβαλίσσιος διὰ τοῦ ἰ· τὸ δὲ Προβάλιθος διὰ τοῦ ἰ. (Ad marg. Κανών·) Ἐπειδὴ τὰ εἰς ῤ̄ οὐ φέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν οἶον κάκιθος, σημαίνει δὲ τὸν κάκιστον, ἔριθος, σημαίνει δὲ τὸν ἐργάτην, λέκιθος, σημαίνει δὲ τὸν κρόκον τοῦ ὠοῦ, πίθος, οὕτως οὖν καὶ Προβάλιθος καὶ ἐνεῖθεν Προβαλίσσιος. Χοιροβοσκός. Cf. Chærob. ap. Cram. An. Ox. II, 248.

Πρόβασις, 688, 24. Πρόβατον, 688, 21.

Προβατεύεσθαι· ἔστι γὰρ ἡ νῆσος ἀγαθὴ προβατεύεσθαι.

Προβλήτι, 688, 30. Προγορεάν, 688, 33. Προβέβουλα, 193, 39. Πρό-
δομος, 688, 34. Πρόδρομος· ἔνιοι, 688, 35.

Προέμεν· ἰστέον ὅτι ὁ δεύτερος ἀόριστος ἐν τοῖς εἰς μὴ οὐ συστέλλει τὴν
παραλήγουσαν αὐτοῦ ἐν τῷ πηλυοντικῷ. Ζήτει τὸν κανόνα εἰς τὴν Γραμμα-
τικὴν.

Πρόες. Zon. Προθέλυμα. Zon. Προῖει, 177, 3.

Προίκτης, 689, 1. — Fr. Archil. ἐμεῦ κεῖνος.

Προῖξ, 689, 6. — οἶκον· Ἀρχίλοχος·

ἐμεῦ ἐκεῖνος οὐ καταπροῖζεται,

ἀντὶ τοῦ οὐ προδώσει κτλ.

Προῖηλε. Zon.

Προκαλιζέτο (Il. E, 807)· προεκαλεῖτο· ἀπὸ τοῦ καλῶ καλίζω.

Πρόκας, 689, 15, et Zon. Cod. Ἐλαφόνησος pro Ἀδελφόνησος. Cf. nott.

Πρόκροσσοι, 689, 26.

Πρόμαλοι, 689, 36. Add. (Apoll. III, 205, ubi ἐκπεφύασι. Cod.
πολλάς)·

ἐνθα δὲ πολλαὶ

ἐξείης πρόμαλοι [τε] καὶ ἰτέαι ἐμπεφύασιν.

Προμηθεύς, 689, 37. Προμνησιῖνοι, 689, 39.

Προμολῆ (Apoll. I, 1174, ubi cod. πρ. αὐτοῦ δ' ἐντετρυμμένα γούν.
ἔλυσεν)·

αὐτοῦ δ' ἐν προμολῆ τετρυμμένα γούνατ' ἔκαμψεν·

προμολῆ δὲ, 689, 34. Add. τετρυμμένα δὲ τὰ κεκημηκότα.

Πρόμος, 689, 43. Προμῶτος, 689, 48. Πρόνοια, 689, 50.

Προοίμιον· οἴμη λέγεται ἢ ᾠδὴ, ἀφ' οὗ, 618, 6. Add. καὶ ἰσόκωλα πάλιν
λέγουσιν οἱ Λογογράφοι κατὰ μεταφορὰν, 550, 39.

Προμάχιζε (Il. Γ, 16). Comme V. Πρόπαρ. Zon. Προπετής. Zon.

Προποδίζων (Il. N, 158). Comme le Schol.

Πρὸς ἄλλης· ἐπ' ἄλλης, τουτέστιν ἐπὶ δεσποίνῃ. Cf. 690, 10.

Πρόσειλος, 690, 14.

Προσέληνοι, 690, 11. Cod. ἐπίδηλοι δωρητικοὶ pro ἐπειδὴ λοιδορητικοί.

Προσενάπιον, 346, 11.

Πρόσθεμα (690, 25)· προσθέματα ἐπὶ τῶν αἰδοίων ἤγουν τὰ αἰδοῖα [καὶ]

οὐ ὀρχεῖς, παρὰ τὸ ἀλλήλοισ ἐν ταῖς συνουσίαις προσλίθεσθαι, ἢ διὰ τὸ περι-
τὰ ἐμπρόσθια μέρη εἶναι. Οὕτω Σαρανός.

Πρόσκλητον, 690, 29. Πρὸς τοῦ Διός, 690, 9 et cod. V.

Πρόσφατον. Zon. v. Πρόσφατος.

Προσφάδιον, 690, 41. Προτιόσσομαι. Zon.

Προτροπάδην (Π. Π, 304) · ἠπειγμένως, ὀλοσχερῶς · ἐκ τοῦ τρέπω. Cf.
Schol.

Πρόσωπον, 691, 1. Προτέρω, 691, 11.

Προτέρωσε · ὡσπερ ἐκατέρωσε διὰ τοῦ ᾠ, οἶον (Apoll. I, 592, ubi παρ-
εξέθειον)

ἐνθεν δὲ προτέρωσε παρ᾽ ἐλθὼν Μελίβοϊαν
ἀκτὴν ·

σημαίνει ἐνδοτέρω, ἐσωτέρω. Cf. 691, 13.

Προτιάπτω (Π. Ω, 110). Comme le Schol. Πρότμησις, 691, 15.

Πρότονον, 691, 14. Add. παρὰ τὸ προτείνειν · ἡ δοτικῇ προτόνοις καὶ
πλεονασμῷ τοῦ ἰ προτόνοισι.

Προτιελεῖν (Π. Κ, 347) · συναυάνειν, διώκειν. Cf. Thes.

Προῦνεικος, 691, 19. Προῦργου, 691, 30. Πρόφασις, 691, 33.

Προφανείσα · παροξυτόνως μετὰ τῆς ἐκτάσεως τοῦ ᾠ · σπάνιον δὲ τὸ τοιοῦ-
τον παρὰ τῷ Ποιητῇ (Π. Θ, 377, ubi νῶϊ) ·

εἰ νῶϊν Πριάμοιο πάσις, κορυθαίολος ἔκτωρ,
γηθήσει προφανείσα ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας.
Ἢ τις καὶ Τρώων κορέει κίνας ·

τὸ ἢ τις περισπᾶται ἵνα διαπορητικὸν (I. διαπορητικὸς i. e. σύνδεσμος) γέ-
νηται, κἂν βεβαιωτικὸς ἢ περισπασθήσεται. Cf. Schol.

Πρόφρων, 691, 35.

Προφερής · λέγεται προφερής ὁ τῷ μὲν χρόνῳ νεώτερος, τῇ δὲ ὕψει δοκῶν
πρεσβύτερος.

Πρόφρασσα, 691, 36. Φίλων pro Φιλόξενος, sans l'indication de l'ou-
vrage. Add. καὶ ἄξω ἄξα καὶ ἄμαξα. Cf. Schol.

Προχέοντο, 691, 44. Πράχυν, 691, 50. Πρύλις, 693, 31. Πρύμνη,
693, 33.

Πρυμνήν · ὡς πυκνήν · ἐπίθετον γάρ · ἐπὶ δὲ τοῦ πλοίου βαρύνεται · πρύ-
μμον δὲ οὐκ ἐπὶ νηὸς, 693, 34. Add. πρυμνὸς ὀξυτόνως. (Ad m. Κανών ·) τὰ

γὰρ εἰς ἑὸς μετ' ἐπιπλοκῆς σύμφωνα τριγενῆ ἀπλᾶ ὄντα, οἷον ἀχνὸς, πυκνὸς, κραιπνὸς, γυμνός· οὕτως οὖν καὶ πρυμνὸς πρυμνή. Cf. cod. V.

Πρυμνώρεια, 693, 40.

Πρυτανεῖον. Ζον. — καὶ πρυτανεῖον. (Ad m. Κανών·) γράφεται δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Βαλανεῖον· ἢ ὅτι εἴρηται κατὰ διάσπασιν πρυτανήϊον, ἢ ὅτι τὰ ἀπὸ τῶν εἰς εὖα διὰ τοῦ εἰον γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται κουρεῖον πορνεῖον, οὕτως οὖν καὶ πρυτανεῖον.

Πρώειρα (sic), 692, 33. — διὰ τοῦ εἶρα, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ· οἱ δὲ κατὰ πρῶειραν ἔσω ἀλός. (Ad m. Κανών·) λέγεται γὰρ ὅτι τὰ διὰ τοῦ εἶρα μονογενῆ προπαροξύτονα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, οἷον σάτειρα, εὐπάτειρα, ὀλέτειρα, γεννήτειρα, οὕτως οὖν καὶ πρῶειρα. Σεσημειώται τὸ εἶρα ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Π. Σ, 531, cod. ἱράων).

εἰράων προπάροιθε·

σημαίνει δὲ τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν μαντεῖαν· σεσημειώται τὸ Κάϊρα, σημαίνει δὲ τὴν ἀπὸ Καρίας γυναῖκα· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς καὶ ταῦτα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφει, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ εἶρω τὸ λέγω, τὸ δὲ Κάειρα ὅτι οὕτως ἔχει ἢ παράδοσις· ὡς ἀπὸ τοῦ μάκαρ μάκαρτος (I. μάκαρος) μάκαιρα, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Κάρ Καρὸς γίνεται Καῖρα καὶ κατὰ διάλυσιν Κάειρα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ εἶρα· ὅμως τὸ Κάειρα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται· τὸ δὲ ἶρα, ἠνίκα μὲν ἐπὶ πόλεώς ἐστὶ, γράφεται οὕτω πόλις λεγομένη, διὰ τοῦ ἰ γράφεται· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας διαφορεῖται· εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ ἱερὸν διὰ τοῦ ἰ, τοῦ ἰ καὶ εἰς τὸ ἰ κεκραμένων, ὡς πόλις πόλις, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ εἶρω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ὡς καὶ ὁ Φιλόξενος λέγει· πρόσκειται μονογενές, ἐπειδὴ ἐστὶν ἱερὸς καὶ κατὰ κρᾶσιν ἱρός· ἱερά ἱρά, ἰδοὺ διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ μονογενές.

Πρωῖζον, 691, 56. — ἔπερ ὁ Ποιητῆς (Π. Θ, 530)·

πρωῖ δ' ἔπηοι·

οἱ δὲ κοινοὶ καὶ Ἀττικοὶ ὀξύνοισι· γίνεται πρωῖζον καὶ κατὰ συναίρεσιν πρωῖζον.

Πρῶην (cf. 692, 6)· ἔχει τὸ ἰ κατὰ τὴν παράδοσιν· ἐστὶ γὰρ πρωῖ· ἐκ τούτου γίνεται κατὰ παραγωγὴν πρῶϊος, καὶ τὸ οὐδέτερον πρῶϊον, ὡς καὶ ὁ Ποιητῆς (Π. Ο, 469, ubi cod. ἐνεδύσατο)·

ἦν ἐνέδησα

πρῶϊον.

Τοῦτο τὸ Ξηλυκὸν ἢ πρῶα τῆς πρῶας, ἢ αἰτιατικὴ τὴν πρῶαν, καὶ Ἰῶνες τρέπουσι τὸ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{\eta}$, καὶ συναϊρέσει τοῦ $\bar{\alpha}$ καὶ $\bar{\iota}$ εἰς τὴν $\bar{\eta}$ δίφθογγον πρῶην.

Πρωθῆβαι, 692, 43. Πρωί· πρῶιζός καὶ Πρῶίζα.

Πρῶα, 692, 18. Πρῶιον, 692, 23. Πρωκτός, 692, 45. Πρῶνες, 692, 47. Πρῶρα, 692, 25. Πρωτόλεια, 693, 11. Πρωτοπαγεῖς, 693, 8.

Πρωτότοκος· τὰ εἰς $\bar{\sigma}$ σύνθετα εἰς ἐνέργειαν καὶ εἰς πάθος ἀναλυόμενα δύο τόνους ἐπιδέχονται· καὶ εἰ μὲν εἰς ἐνέργειαν διαλύονται, παροξύνονται, εἰ δὲ εἰς πάθος, προπαροξύνονται, οἷον λιθοβόλος καὶ λιθόβολος, καράτομος καὶ καρατόμος· τὸ $\bar{\sigma}$ ν πρωτοτόκος, ἠνίκα μὲν παροξύνεται, εἰς ἐνέργειαν ἀναλύεται, καὶ σημαίνει τὴν ἐν πρῶτῳ τεκοῦσαν, καὶ ἐστὶ μόνου Ξηλυκοῦ γένους· ἠνίκα δὲ προπαροξύνεται, εἰς πάθος ἀναλύεται, καὶ σημαίνει πρῶτον τεχθὲν παιδίον, καὶ ἐστὶ τῶν δύο γενῶν κοινόν, καὶ γὰρ ὁ πρωτότοκος καὶ ἢ πρωτότοκος· τίκεται γὰρ ἀνὴρ καὶ γυνή· τὸ δὲ παροξυνόμενον ἐνέργειαν δηλοῦν μόνον ἐστὶ Ξηλυκὸν, λύει γὰρ τὸ σημαῖνον ἄρσεν αὐτὸ εἶναι· οὐδὲ γὰρ τίκει ἀνὴρ, καὶ πάλιν πολύτοκος καὶ πολυτόκος· πολυτόκος μὲν σημαίνει τὸν πολλὰ γεννῶντα, πολύτοκος δὲ ὁ πρὸ πολλῶν γεννώμενος.

Παίω (I. Πταιίω). Zon.

Πτανές· παρὰ τὸ πετῶ γίνεται συγκοπῇ πῶ· ἐξ οὗ γίνεται πῆν καὶ πῆνες· καὶ [. . . .] πείρω παράγωγον· τούτου τοῦ πείρω ὁ δεύτερος ἀρίστος ἔπιταρον, ὡς φθείρω ἔφθαρον, καὶ ῥηματικὸν ἔνομα πείρος, ὡς φείρω φθίρος καὶ σπείρω σπόρος.

Πτερέως· σημαίνει τὸ ταχέως, οἷον,

κειθην δὲ πτερέως διὰ μυρίον οἶδμα θαλάσσης,

(Apollon. IV, 1765, ubi δ' ἀπτερέως — οἶδμα λιπόντες).

Πτέρνα, 694, 8. Πτερόεντα, 694, 15. Πτερόν, 694, 11. Πυθμήν, 696, 30. Πύθω. Zon. Πυθόιατο. Zon. Πυθῶ, 696, 24. Πυκνός. Zon. Πυκινήν, 696, 41.

Πύκα· παρὰ τὸ πτύσσω πτύκα καὶ ἀποβολῇ τοῦ $\bar{\tau}$ πύκα· πύκασεν, 696, 36.

Πυλαιμένα (Π, E, 576)· ὡς Διομήδεα· φιλεῖ γὰρ τὰ τοιαῦτα κύρια βαρύνεσθαι· πολλὰ μέντοι ἢ συνήθεια διέφθειρεν.

Πύλαιος (cf. 696, 50)· Ἰλιάδ. $\bar{\omega}$ (imo B, 842, ubi cod. ἕξοστ' Ἄρ.)·

ἰππόθοός τε Πύλαιός τ', ἕξος Ἄρηος·

προπαροξυτόνως πρὸς ἀντιδιαστολήν, τοπικὸν καὶ τὸν Ἐρμαῖον (Schol. Ἐρμῆν) τὸν Πύλαιον.

Πύλου ἱερῆς (Od. Φ, 108)· ἀντὶ τοῦ ἐν Πύλῳ ποιητικὸν τὸ σχῆμα· ὡς τὸ (Ib. 110, ubi μητρὸς)

τί με χρὴ μητέρος αἴνου;

ἀντὶ τοῦ τί με χρὴ τὴν μητέρα ἐπαινεῖν;

Πύματος, 696, 53. Πύξ, 695, 51. Πυξίς, 696, 57. Πῦος, 697, 3. Πυραμίς, 697, 27. Πύραμος, 697, 25. Add. Ὠρος.

Πυρήϊα, 697, 42. — ἐγγενῶ τὸ ὑποκείμενον ξύλον, καὶ τριβόμενον ἐτέρῳ ξύλῳ, τινὲς δὲ κτλ.

Πυρήνη· ἀπὸ Πυρήνης τῆς Ἰμέρου τοῦ Εὐρώπος, ἀφ' ἧς τὸ ἄλλος καλεῖται Πυρήνη· αὕτη δὲ ἡ Πυρήνη μιγεῖσα Ἄρει ἐγέννησε Λυκάονα τὸν βασιλέα τῶν Κρητῶν, ὅς ἰδὼν Ἡρακλέα διὰ τῆς Εὐρώπης ἀπιόντα μόνον ἐπὶ τὰ χρυσᾶ μῆλα καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν ἄλλει τῇ Πυρήνῃ προκαλεῖται μονομαχεῖσαι καὶ ἀναιρεῖται ὑπ' αὐτοῦ.

Πύρνον, 697, 45. Πυρόεις, 697, 50. Πυροί, 697, 47. Πύσις, 697, 54.

Πυτιζῶ, 697, 57. Add. ὡς παρὰ τὸ πύσω πύξω πύξ καὶ ἀποβολῇ τοῦ τ πύξ.

Πῶ· τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ πῶθεν ἀποκοπῆ καὶ ἐκτάσει πῶ. Ἐστὶ δὲ καὶ ῥῆμα προσωπικὸν παρὰ Διολεῦσιν, οἶον,

χαῖρε καὶ πῶι (sic) τάνδε,

ὑπερ λέγεται ἐν ἑτέροις σύμπωθι· ἢ ἐκ τοῦ πῶ τὸ πῶθι· πῶς ἐγένετο ἡ Φωνὴ ἀγνοοῦμεν· μόνον ἀκούομεν τρίτης συζυγίας εἶναι, 698, 53. Add. οὕτως πῶθι, οἶον,

δεῦρο σύμπωθι,

μὴ πλανῶ ὅτι ὡς γυνῶ γέγονε πῶθι· τὸ δὲ πῶ πρωτότυπον. Ζῆτει περὶ τοῦ πῶ καὶ εἰς τὸ Τ στροιχεῖον, εἰς τὸ Τῶ.

Πάγων, 698, 3. Post πρὸς τὸ λέγειν add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Παγωνιότης, 698, 8. Μετρικοῖς pro Μετοίκοις. Cf. Com. Gr. 78, ed. Didot.

Παλέσκετο, 698, 34. Πῶλοι, 698, 13.

Πωλοδαμεῖν· παρὰ τὸ τοὺς πῶλους δαμάζειν. Cf. 698, 55.

Πῶεα (Apoll. II, 657)·

μητέρι συνναίσκεν, ἐπάνκτια πῶεα φέρων.

Πωλικῶ παραδείγματι, 698, 15. Cod. οὐδαμῶς pro οὐδέν.

Πωλῶ, 698, 19. Post ὑπὸ πάντων, l. 22, add. οὕτως Ἡρακλείδης.

Πώμαλα, 698, 40. — Σώφρων,

πῶ τις οἶνον ἀνάσειται.

Cf. 698, 45, ibiq. Gaisf.

Πωρός, 699, 7. Πῶϋ, 699, 3.

Πῶς ἂν ἐγὼ σε δέοιμι (Od. Θ, 352) · ἀπὶ τοῦ εὐρίσκοιμι, καταλαμβάνοιμι, ἀπὸ τοῦ (Od. Ν, 407)

δήεις τόνγε σύεσσι.

Ἀρίσταρχος δὲ, πῶς ἂν εὐθύνοιμι (sic recte; Schol. absurde addit γράφει) · οἱ δὲ ἐπὶ τοῦ δῆσαι καὶ δεσμεῦσαι.

Πῶς δαί (Il. K, 408, ubi πῶς δ'αἶ) ·

πῶς δαί τῶν ἄλλων Τρώων ·

ἰστέον ὅτι ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅσοι (l. ὅτε) μὲν πληρωματικὴν λέξιν εἶναι διὰ τοῦ ε̄ ψιλῶ · ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῶ δῆ, ὅτε παρέλκει, οἶον (Il. K, 407)

ποῦ δέ οἱ ἔντεα κεῖται [Ἀρήϊα], ποῦ δέ οἱ ἵπποι ·

ὅτε δὲ συμπλεκτικὸν, διὰ τοῦ ᾱ καὶ ἰ, διόπερ οὐ πειθόμεθα εἶναι τὸν δε̄ σύνδεσμον διὰ τοῦ ε̄ ψιλῶ καὶ τοῦ αἶ ἄρθρου · ἐπειδὴ ὁ Ὅμηρος ἐλλειπτικὸς τῶν ἄρθρων ἐστίν. Ἰστέον δὲ ὅτι ὅτε προηγεῖται ὁ μὲν σύνδεσμος, ἀλλ' ὁ δε̄ (l. δαί) μόνος γράφεται διὰ διφθόγγου, καὶ ἔστιν ἐπίρρημα ἐρωτήσεως · μετὰ τοιούτων γὰρ συντάσσεται. Ἡρώδιανὸς καὶ Ἰωάννης ἐκ Θηβῶν Οὐησίηνος.

Πρυτανεῖς. Harpocr. Cod. πραττόμενα pro ταττόμενα.

P

Ῥαδαλόν, 701, 51. Ῥάβδος, 701, 41. Ῥαδανίζειν, 702, 8. Ῥαδάμανθος, 701, 48. Ῥάδικα, 702, 11. Add. Nicand. (Ther. 376) :

Ῥωγαλέον¹ φορέουσα περιστιγῆς αἰόλον ἔρφος,
τὴν μὲν, ὅθ' ἀδρύνηται², ὀροίτυποι οἶα βατῆρες³
κόψαντες Ῥάδικα πολυστρεφῆος κοτίνιοι ·

περιστιγῆς αἰόλον ἔρφος, περιστικτον καὶ ποικίλον δέρμα.

¹ Ed. Ῥωμαλέον.

³ Cod. οἱ ἀβατῆρες. Ed. οἶα βατῆρα et mox

² Cod. αὔξεται au-dessus de ἀδρύνηται et πολυστρεφῆος.
ἔπλουργοι au-dessus de ὀροίτυποι.

Ῥάδιον, 700, 40. — L. 44, ἴδιον· γίνεται ἡ παραγωγή καὶ φυλάσσονται αἱ τρεῖς συλλαβαὶ αἱ τελευταῖαι βραχεῖαι, οἷον γνώμη γνώμης γνωμίδιον, ψυχὴ ψυχῆς ψυχίδιον, παῦρος παύρου παυρίδιον· ἡνῖκα δὲ ἡ τελευταία συλλαβὴ τοῦ πρωτοτύπου τῆς γενικῆς ἀπὸ Φωνήεντος ἄρχηται, τότε διὰ τοῦ διου γίνεται ἡ παραγωγή καὶ ἐκτείνεται ἡ συλλαβὴ, οἷον γραφεῖον γραφείου γραφείδιον, ἀγγεῖον ἀγγείου ἀγγείδιον· καὶ εἰ μὲν παραλήγει τὸ (l. τῶ) ε̄ ἢ τὸ (l. τῶ) ο̄, προσλαμβάνει τὸ ἰ, οἷον φύσεως φύσείδιον, λέξεως λεξείδιον, βοῦς βοὸς βοῖδιον, νοῦς νοὸς νοῖδιον, καὶ Ῥάδιον (l. κεφάδιον) καὶ προσκεφάδιον, σπηλαιον σπηλαίου σπηλάδιον, ἔλαιον ἐλαίου ἐλάδιον· εἰ δὲ ἄλλο Φωνῆεν παραλήγει, εἰς ἑαυτὸ μεγαθύνεται τὸ Φωνῆεν, οἷον βότρως βότρωος βοτρώδιον, μῦς μὺς μῦδιον· εἰ οὖν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος ῥάου ἐγένετο, οὐκ ἄφειλεν ἔχειν τὸ ἰ, ἐπειδὴ ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου τῆ αἰ διφθόγγῳ παραλήγει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος κτλ. l. 45.

Ῥαδιουργεῖν, 700, 50.

Ῥάθυμος, 700, 53. Cod. ἄτοπα pro ἀπόντα.

Ῥαί, 700, 26. — L. 33, add. οἶον ῥάκος βράκος, ἢ τὸ δ̄ οἶον ῥόδον βρόδον, ἢ τὸ τ̄ οἶον ῥυτῆρες βρυτῆρες, σημαίνει δὲ τοὺς χαλινοὺς, ἢ τὸ ζ̄ οἶον ῥίζα βρίζα· εἰ ἄρα οὖν οὔτε τὸ δ̄ οὔτε τὸ ζ̄ οὔτε τὸ κ̄ ἐπιφερόμενον ἔχει, δηλονότι οὐκ ἄφειλε προστιθῆναι τὸ β̄· οἱ Αἰολεῖς καὶ λέγουσιν βρά, ἀλλ' ἔστω κτλ. l. 34.

Ῥαιβός, 701, 9. Add. Ῥαιβηδὸν ἐν Διονύσῳ κεχηνότι.

Ῥαιβώσας· ἐπικάμψας (Lyc. 563, ubi cod. χεῖρας)·

ἐπέμψατ' ἐν χάσμασι ραιβώσας κέρας.

Ῥαικός· Ἐπίχαρμος. Φιλ. εἶναι γραικός, καὶ, 701, 13.

Ῥαισιήρ, 701, 15, et cod. V. Ῥάκος, 702, 21. Ῥάμνος, 702, 23.

Ῥᾶον, 700, 56. — ἔοικε, καὶ παρὰ τὸ ῥέω ῥέα, ὡς παρὰ τὸ ἡρέμω ἡρέμα (sic)· ἔχει δὲ τὸ ἰ ἐπειδὴ κτλ.

Ῥαπίδες, 702, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Ῥάρος, 702, 36. Ῥᾶσιος. Zon. Ῥασίῳνη, 701, 3.

Ῥάσφιν, 702, 39. Add. :

παρὰ δὲ σφι κόραι λευκάσπιδες.

Ῥάχης, 702, 43. Ῥάχος, 703, 1. Add. οὕτως Εἰρηναῖος.

Ῥέα, 701, 18. Add. Ωρ. σημαίνει δὲ τὸ εὐκολον.

Ῥέθη, 701, 28. Ῥεῖα, 703, 4. Ῥεΐτης, 703, 11.

Ρειτός, 703, 16. Post Ἡρωδιανός add. ἐν τοῖς Καθόλου, et ad finem Χοιροβοσκός.

Ρεῖθρον, 703, 7. Ρειώνη, 703, 10.

Ρέα, 701, 27. Add. Ωρ.

Ῥῆσας (Apoll. II, 349, ubi cod. ἀνάστην).

Ῥῆσαν ἀκυρόην ποταμόν, ἄκρην τε Μέλαιναν.

ποταμὸς πλωτὸς Βιθυνίας, παρ' ᾧ ἀκτὴ ἐστὶ Μέλαινα καλουμένη, νῆσος Βιθυνίας.

Ῥήγνυσκε, 703, 19. Ῥηγνύμενον, 703, 17. Ῥήγιον, 703, 25. Ῥηγμίν, 703, 20.

Ῥῆγος, 703, 2. — ὡς παρ' Ἰβύκω,

ποιεῖλα ῥέγματα καλύπτρας

περόνας τ' ἀναλυσαμένα.

Les deux premiers mots seulement dans l'édition.

Ῥηίδιον· ἀπὸ τοῦ ῥέα βεῖδιον καὶ κατ' ἕκτασιν ῥηίδιον. Ἡσίοδος (Op. 453).

ῥηίδιον γὰρ ἔπος εἰπεῖν.

Ῥῆμα, 703, 39. — ῥήσω, ὁ μέσος μέλλων ῥηθήσομαι καὶ ἐρρήθην ὁ ἀόριστος. Ῥῶ οὖν τὸ λέγω, ὁ μέλλων ῥήσω, ἐξ οὗ καὶ ῥῆσις καὶ ῥήτωρ καὶ ῥητήρ. οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ μονοσυλλάβων ῥήμασιν (1. ῥημάτων), ὡς λέγει Ωρίων.

Ῥῆνος· τὸ ῥη ἢ ἔστιν ὄνομα ποταμοῦ.

Ῥήνω δ' ἐξείης ἐπιτέλλεται,

Διονύσιος ὁ Περιηγητής (v. 298).

Ῥησείδιον, 560, 13. Ῥήτρη, 703, 43, cum seq.

Ῥηξήνορα, 703, 50. Ῥῆγος. Zon.

Ῥιγεδανός, 703, 53. Add. ὅθεν τὸ μακεδνός.

Ῥίγιον, 704, 6. Ῥίγισλα, 704, 7.

Ῥιγῶ· τὸ φοβοῦμαι, ἀπὸ τοῦ ῥῆγος ῥιγῶ.

Ῥίζα, 704, 10.

Ῥικνοῖς· ἐφθαρμένοις· παρὰ τὸ ἐρείκω τὸ σχίζω ἐρικνός καὶ ρικνός. Ῥικνοῖσι, 704, 14.

Ῥίμφα, 704, 18.

Ῥίν· ὡς δικατάληκτον διὰ τοῦ ῖ· ἔδει γὰρ, 704, 21. Add. ζήτει εἰς τὸ Ἄκτινα. Ubi nihil.

Ῥίνος, 704, 25. Ὠρίων pro Ὠρος.

Ῥινοτόρος, 704, 32. Add. (Il. Φ, 391, ubi cod. ἤρχε δ' Ἄρ.)·

ἤρχε γὰρ Ἄρης

Ῥινοτόρος.

Ῥίον, 704, 36. Ῥίπες, 704, 40. Ῥίπη, 704, 43. Ῥιπίζω, 704, 48.

Ῥιπίάζω, 704, 49.

Ῥιπίς· ἀπὸ τοῦ ῥίπιω ῥίπις καὶ ῥιπίς.

Ῥογχάζειν· παρὰ τὸ ῥοχθεῖν τὸ ἠχεῖν παρῆνται, πλεονασμῷ τοῦ γ̄.

Ῥόδου, 705, 8. Ῥόδος, 705, 6.

Ῥόθος· Θόρυθος· Ἡσίοδος (Op. 218)·

τῆς δὲ δίκης ῥόθος ἐλκομένης.

Ῥοίτειον (Apoll. I, 929)·

Ῥοιτειάδος ἐνδεθεν ἀκρης·

ἔσσι δὲ ἀκρωτήριον τῆς Τροίας (f. add. ἀπὸ) τῆς Πρωτέως Ξυγατρός. Ὁ δὲ Χειροβοσκὸς διὰ διφθόγγου.

Ῥόπαλον, 705, 23. Add. (Apollon. I, 1196):

τὴν δ' ὄγε χαλκοβαρεῖ ῥοπάλω·

χαλκοβαρεῖ δὲ τῷ βαρουμένῳ χαλκῷ, κέντρος (f. κοντοῦς) εἶχεν ἠλωμένους βαρεῖς καὶ μεγάλους, διὰ τὸ τὰ πλεθρόμενα ὑπ' αὐτοῦ μεγάλως βλάβισθαι.

Ῥοφῶ, 705, 26. Ῥοχθεῖ, 705, 29. Ῥόχθειον, 705, 34. Ῥύδου, 706, 8.

Ῥυφένια (l. Ῥυφενία), 706, 9. Add. Καλλιμάχος (in Ion. 84, ubi cod. ῥυφενίης)·

ἐν δὲ ῥυφενίην ἔβαλέ σφισιν.

Ῥυθμός, 706, 13. — ὑποποιεῖ Ὠρος· ὁ δὲ Ὠρίων. — ἢ ἀπὸ τοῦ λύειν τὰ μέλη.

Ῥυμβός, 706, 22.

Ῥύβονας (l. Ῥύμβονας), 706, 19. Add. ἀζαλέας τὰς ξηράς.

Ῥύμβω, 706, 25. Ῥύμη, 706, 31. Ῥυμός, 706, 33.

Ῥυνδακός· ὦ (l. ὠς) Αἰακός· ἔσσι δὲ ποταμὸς Φρυγίας.

Ῥύσια, 706, 41. — παρὰ Διονυσίῳ ἐν Διηγηματικῷ pro τῷ Περιγητηῖ.

Ῥυσμός, 706, 37. Add. κῶνος δὲ ἔσσι ἀπὸ πλατείας βάσεως εἰς ὄξυ λήγων.

Ῥυσός, 706, 47. Ῥυσαί, 706, 49.

Ῥυτὰ χαλαίνοντες · Ἡσίοδος (Scut. 308) ·

Ῥυτὰ χαλαίνοντες, τὰ δ' ἐπιμροτέοντα πέτοντο.

Ῥύτειρα · παρὰ τὸ ἐρύω ἐρυτήρ καὶ ρύτειρα ἀποβολῆ τοῦ ἔ ·

Ἄρταμι ρύτειρα τόξων.

Ῥυτήρ, 706, 57. Ῥυτίς, 707, 51.

Ῥυτός · ἔστι τὸ Φηλυκὸν καὶ τὸ οὐδέτερον ρυτὸν καὶ τὸ παρώνυμον ρυτίς.

Ῥυτοῖσι, 707, 3.

Ῥωγαλέον · παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὅμηρος (Od. X, 143, ubi cod. ἀναρρῶγας) ·

ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο ·

ὡς τὸ κατέρρωγε τὰ ἱμάτια · ῥήσσω σημαίνει τὸ διακόπτω · ῥηγαλέον καὶ ῥωγαλέον. Cf. Zon.

Ῥωγὰς · παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὅμηρος, ἀναρρῶγας (l. ἀνὰ ῥῶγας) · παρὰ τὸ ῥήσσω ῥηγὸς (l. ῥηγὰς) καὶ ῥωγὰς, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρήγω ἀρηγὸς καὶ ἀρωγὸς καὶ ἀρωγή · καὶ τὸ πτώσσειν εἴρηται ὡς παρὰ τὸ ῥήσσειν, ῥωγάδες πέτραι. Cf. 705, 43.

Ῥῶγες · τὴν ὀρσόθυραν ῥωγάδα καλοῦσιν, οἷον ἔκρημα οὔσα κατὰ συγκοπὴν τοῦ στοιχείου. Leg. ἔκρηγμα οὔσαν καὶ διακοπὴν τοῦ τοίχου. Cf. 705, 45.

Ῥώμη, 705, 48. Ωρ pro Ὠρος.

Ῥῶπαξ · τὸ ῥῶ μέγα.

Ῥωποπώλης · ὁ μυρψός.

Ῥῶπες, 705, 55. Add. (Od. Ξ, 49) :

ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας.

Ῥώξ, 705, 52. Ῥωχμός, 706, 4.

Ῥώψ · βοτάνη ἀπαλή, παρὰ τὸ ῥέπω ῥέψω ῥέψ, καὶ τροπῆ τοῦ ἔ εἰς ᾧ ῥώψ, ὡς βλέπω βλέψω βλεψ καὶ βλώψ · ἐξ οὗ τὸ παραβλώπες.

Σ

Σαδίζιος, 707, 14. — Σίασον · τό γε εὐ βαδίζειν. Add. Ωρ.

Σάγγαρις, 707, 18. Σαγγάριος, 707, 20.

Σαίνω · ἀπὸ τοῦ σείω γίνεται σαίνω κατὰ τροπὴν τοῦ ἔ εἰς ᾧ πλεονασμῷ τοῦ ἦ σαίνω, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κυνῶν τῶν σείοντων τὴν οὐραν.

Σαίνουροι, 709, 18. Σακέρδως, 707, 30. Σακέσπαλος, 709, 34. Σάκος, 709, 35. Σαλαμίσ, 709, 42. Σαλάμβρας, 709, 45.

Σαλμωνίς· ἄκρα τῆς Θράκης.

Σαλμυδησός, 709, 52. Σάλπιγξ, 707, 57, cum seq. Σάλπιγξ Ἀθηνᾶ.

Σάλος· παρὰ τὸ σείεσθαι τὴν ἄλα, ἢ παρὰ τὸ ἄλς ἀλὸς ἄλος καὶ σάλος.

Σαμάρεια, 708, 5. Σανίς, 708, 13. Σάπειρες, 708, 16. Σαπρός. Ζον.

Σαμφώ (cum π inter versus), 708, 19. Add. ὡσπερ καλύψω Καλυψά.

Σαργάνη, 708, 22. Σάρδις. Ζον. Σάρκα, 708, 31.

Σαρούμενον· κλυδωνιζόμενον. Λυκόφρων (389)·

διπλῶν μεταξύ χοιράδων σαρούμενον.

Σαρωνίς, 708, 51. Add. Σαρωνίς καὶ ἡ δρῦς διὰ τὸ σεσηρέναι· ἢ σορονίς (l. σορωνίς) διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν σοροῦς γίνεσθαι.

Σάτυρος, 709, 6. Add. ὡς ἄλμη ἄλμυρός.

Σαυρωτήρ, 709, 8. Σαώτερος, 709, 15.

Σάκος. Comme V. Σειληνοί, 710, 9. Σεира, 710, 17. Σεираίνω, 710, 21. Σειρήν, 710, 19.

Σείριος (Apollon. II, 516)·

ἦμος δ' οὐρανόθεν Μινωΐδας ἐφλεγε νήσους·

Μινωΐδας λέγει τὰς Κυκλάδας νήσους ἀπὸ τοῦ Μίνως (sic)· Σείριος δὲ ὁ κύων, 710, 22.

Σεισάχεια, 710, 31. Add. λέγεται τὸ κόσκινον.

Σεῖσιρον· παρὰ τὸ σείω.

Σείω· ἔστι γὰρ σέω, ὡς παρ' Ἀλκαίω·

οἶον γὰρ πλέεται σέω·

καὶ ἐκ τούτου σέω καὶ σείω, ὡς πλέω πλείω καὶ πνέω πνεύω· ἢ ἔστι σῶ σείω, καὶ σῶ σήθω, τὸ κοσκινίζω ἐξ αὐτοῦ. Cf. 710, 37.

Σέλας· παρὰ τὸ σείω τὸ ὄρμῳ, ὄρμητικὸν γὰρ τὸ φῶς· ἢ παρὰ τὸ σαλεύεσθαι τῇ πνοῇ. Cf. 709, 20.

Σελάχη· εἶδος ἰχθύος, παρὰ τὸ σέλας ἔχειν· ἔστι δὲ εὐθεῖα σέλαχος οὐδέτερος καὶ σελάχεια. Λέγεται εἰς τὴν Ἐξαήμερον¹.

Σέλινον, 709, 27.

¹ Cf. S. Basil. Hom. VII in Hexaem. p. 64, B.

Σελλοί, 709, 30. Add. ὀξυτόνως· τὰ γὰρ εἰς λῶς ἐτέρω λ̄ παραλήγοντα, οὐ τὸ ᾱ οὐ προηγείται, ὀξύνεται, οἶον κιλλὸς, εἶδος χρώματος, πολλὸς, κυλλὸς, σκελλὸς, φελλὸς. Cf. Schol. Hom. II. II, 234.

Σεμέλη, 709, 42. Add. ἢ ὅτι παρὰ ἀνθρώποις ἦν. Σέμελον δὲ τὸν ἄνθρωπον λέγουσι Φρύγες.

Σεμνός, 709, 48.

Σεμίδαλις, 709, 46. Add. Ὠρος.

Σευάμενος, 710, 6.

Σεάκη· βαρυτόνως· ἔστι δὲ ὄνομα πύλεως. Θεόγνωτος. Cf. 55, 29.

Σεάας, 710, 3. Σεύς, 709, 52. Σήθω, 710, 39. Σεύω, 710, 1. Σήκασθεν, 711, 2.

Σηκακόρος, 710, 56. μυληκόρος pro μηλοκόρος. Fort. recte.

Σηκός, 710, 53. Add. τὸ δὲ σαρκάζω, 708, 30.

Σηλυβρία, 711, 7.

Σηπία, 711, 20. Add. ὡς Ἡρόδοτος (VII, 91).

Σήσαμοι καὶ Ἐρυθῖνοι (Apoll. II, 941)· χωρία Παφλαγονίας· οὗς Ἐρυθίους Φησὶν Ἀντίμαχος, διὰ τὴν ἐρυθρότητα καὶ διὰ τὴν τοιαύτην χροιάν.

Σήραγγες, 711, 37. Σησίος, 711, 30.

Σηταιανός, 711, 39. — ἀνεσλαύρωσαν pro ἀνεσκολόπισαν. Add. Ωρ pro Ὠρος, que l'éd. donne à la fin de l'art. suiv.

Σητάειοι, 711, 43. Σθένος, 711, 51. Σιαγών, 711, 54. Σίαλος, 711, 57.

Σίβδαι, 712, 10. Add. Ωρ.

Σίγριον, 712, 15. Σιγαλόεντα, 712, 11.

Σιγύνουσι·

ἀλλ' ἄμυδις κορύνας ἀζηχέας ἰδὲ σιγύνουσι
 ἰθὺς ἀνασχόμενοι·

πολλαχοῦ ἀσπιδισκάρια, 712, 17. Add. Ἀπολλώνιος (II, 99).

Σίγμα, 707, 10.

Σίγειον, 712, 13. Add. ζήτει εἰς τὴν Ἀκτῖνα τοῦ Χαιροβοσκοῦ.

Σιδηρίτης· ἀπὸ τοῦ σίδηρος σιδηρίτης, ὡς σίυλος σιυλίτης· τὸ δὲ σίδηρος παρὰ τὸ σίζω· σιδηρίτης (l. σιδηρίτης) δὲ λέγεται ὁ μαγνίτης λίθος.

Σίζω, 712, 29. Σικελός, 712, 46.

Σίκινον, 712, 48. καὶ δαΐδος pro Ναΐδος. Cf. nott.

Σίκωνις, 712, 53. Add. Ωρ.

Σίκιμα, 713, 1.

Σίλλος, 713, 7. Add. Ἀνακρέων ἐν τῷ πρώτῳ·

οὗτος¹ Δί τ' ἄλυσίοις τίλλει τοὺς κυνασπίδας.

Σίμβλα, 713, 20. Add. pro Hesiod. (Apoll. III, 1036):

λείβων ἐν δέπαος σιμβλιγία ἔργα μελισσῶν.

Ad finem, κύβεθρα pro κύθρα.

Σιμός, 713, 15. Add. τὸ δὲ σίγμα, 707, 12. Σιμωνίδης, 713, 17.

Σινάμωροι· ἐν Ἀ Ἀνακρέων, pro Β, ed. 713, 26.

Σιδῶν, 713, 34. Add. Ὀμηρος (II. Ψ, 743)·

αὐτὰρ ἐπεὶ Σιδῶνες πολυδαίδαλοι.

Σινητίδα, 713, 43. Add. ὅθεν καὶ σῖνος τὸ βλάβος.

Σινώπη, 713, 51. Σινώπην pro Σανάπην.

Σιπλοί, 714, 2. Σίπαλος, 714, 5. Σιπύη. Zon.

Σίπυλον, 714, 7. Add. οὕτως Ωρος.

Σίρις, 714, 11.

Σιρός, 714, 16. — Φρίξω δευτέρῳ·

χρήζων ἀνοῖξαι μὲν σιρούς (a pr. πυρούς) οὐκ ἠξίουν.

Σίσυρνα, 714, 27.

Σισύμβριον· ἔχω παρὰ τὸ οὖς.

Σίσυφος, 714, 29. Σίτα, 714, 49. Σιτοδεία, 714, 53. Σιτώνης,
714, 51.

Σιφλός, 714, 56. — τοὺς ἴλλους τουτέστι τοὺς ὀφθ.

Σιφλώσειεν, 715, 2. Add. ὅθεν καὶ οἰνόφλυξ.

Σίφη· ὄνομα πόλεως. Cf. 44, 23.

Σίφων, 715, 5. Add. τὸ ἦχον ἀποτελῶ. Cf. V.

Σιφνεύς, 715, 7. Σκαιή, 716, 27 et 26. Σκαλμός, 715, 21.

Σκάλοψ, 715, 27. — ὡς Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνεῦσι (879)·

σκάλοπας ἐτοιμούς

(supra ἐχίμους, ed. ἐχίνως)· καὶ φησὶ Νικολ. id est Νικόλαος pro Νικοκλῆς. Cf. nott.

¹ Voy. Bergk. n. 37.

Σκάμανδρος, 715, 30.

Σκαμβός· σφρεβλός, ἀπὸ τοῦ σκάζω ἢ ἀπὸ τοῦ σκαίος.

Σκανδελιθρον, 715, 44. Σκάνδαλον, 715, 43. Σκάφος, 716, 15. Σκαρθμός. Zon. Σκαρδαμύσειν, 716, 4. Σκεδάζω, 741, 20.

Σκείρων· ὄνομα λησιτοῦ, πολλῆς φθορᾶς ὦν αἴτιος· καὶ γὰρ τοὺς παρερχομένους ἐπάνω τῆς χελώνης ἔρριπτεν· ἡ δὲ δεχομένη ἦσθιεν αὐτοῦς· γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου ἀπὸ ἰστορίας. Καὶ γὰρ Καλλιμάχου γεγραφένος αὐτὸ διὰ τοῦ *ι*, Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς προσέθηκε τὸ *ε* Κείρων (?) καὶ τὸ κουσειρώνα (*sic*)· καὶ ὁ Φιλίμων ὁ τὴν Ἀττικὴν γράψας διὰ τῆς *ει* διφθόγγου γράφει, καὶ κατὰ ἀναλογίαν δὲ διὰ τῆς *ει* διφθόγγου γράφει (*f. del. hæc repetita*)· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ κείρω γέγονε κείρων καὶ Σκείρων.

Σκελετός, 716, 42.

Σκέλη, 716, 31. Post ὑπερθεν, l. 34, add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Σκηνή, 716, 50. Avec le suivant, où le ms. complète la citation de Démosthène (p. 1031, 10) : « σκηνῆς (l. σκηνῆν) δὲ ἦν ἔχουσι· οὐδὲ γὰρ ταύτην λαβόντες ἀναφέρουσι. »

Σκῆνος, 716, 57.

Σκηπανίω· ῥάδω· παρὰ τὸ σκηρίπλω τὸ ἐπερείδομαι. Cf. 717, 1.

Σκῆψις. Zon. Cod. add. ὁμοίως παρὰ τὸ σκέπω σκέψις καὶ Σκῆψις, ὁ σκεπτόμενός τι εἰπεῖν ψευδές· σημαίνει δὲ καὶ ἀναβολήν, 717, 12.

Σκιράδιον· τὸ κυβευτήριον.

Σκιάς, 717, 36. Σκιδνώ, 717, 44. Σκίπων, 717, 48. Σκίντους (*sic bis*), 717, 51.

Σκιροφοριών· ὄνομα μηνὸς *ιβ* παρὰ Ἀθηναίοις· διὰ τοῦ *ι* γράφεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ σκίρον γέγονε, ὕπερ συνεσπλαγμένου ἔχει τὸ *ι*. Λέγεται δὲ, 718, 7.

Σκληρός, 718, 14. Σκίφος, 718, 11. Σκιπός, 718, 16. Σκόλοψ, 718, 24.

Σκολιός· παρὰ τὸ χόλος, ὃ σημαίνει τὴν ἕργην.

Σκολιὸν πόρον (Aroll. II, 549, ubi cod. πόρον)·

οἱ δ' ὅτε δὴ σκολιοῖο πόρου στίωνοπὸν ἵκοντο.

Σκολιὸν πόρον, 718, 31.

Σκολύθριον, 718, 39. — Φρῆνὴν Φησι Πλάτων· ὥσπερ οἱ τὰ σκόλυθρα κτλ. εἰ ἀνακείμενον πρὸ ἀνατετραμμένον.

Σκόπελος. Zon. Σκοπαί, 718, 54. Σκορακίζειν, 719, 4.

Σκορδιναῖσθαι, 719, 10. Add. Ἀριστοφάνης Ἀχαρνεῦσι (30, ubi eod. στέλλω εἰ σκορδινομαι).

στένω, κέχηνα, σκορδινωμαι, πέρδομαι.

Σκορπίος· παρὰ τὸ σκορπίζειν τὸν ἴδν, βαρυτόνωσ· τὰ διὰ τοῦ ἰὸς ὀνόματα ἐπὶ ζώων λαμβανόμενα ὀξύνονται, γυπίος, βομβυλιός, ἀδρυφίος παρὰ Πέρσαις ὁ ἀετός· σεσημείωται τὸ βίος καὶ σκορπίος.

Σκοτόμαινα, 719, 34. Σκότος, 719, 29.

Σκύβαλον, 719, 53. Add. ἢ κυσὶ βαλλόμενον.

Σκυδμαίνειν, 719, 54. Σκύζεσθαι, 720, 5.

Σκύθης· εἴρηται εἰς τὸ Κόμης. Ubi nihil.

Σκύλλοι, 720, 19. Σκυθρωπάσαι, 720, 7. Σκυτάλη, 720, 48. Σκύρος, 720, 24. Σκύτος, 720, 29. Σκυτοτόμος· βυρσοτόμος.

Σκώληξ, 719, 44. Σκῶλον, 719, 36.

Σκώπιω· ἐκ τοῦ σκαῖος καὶ τὸ ᾧψ ὀπὸς, ὃ σημαίνει τὴν Φωνήν, ἐκβολῇ τοῦ ἰ καὶ κράσει τοῦ ᾠ ὃ εἰς ᾠ μέγα σκώπιω, ὃ μέλλων σκώψω, ἀποβολῇ τοῦ ᾠ σκώψ, ὃ σκαῖᾷ ὀπὶ πρὸς τὸν πέλαια χρώμενος.

Σκώψ. Zon.

Σκῶρ (cf. Suid.)· ἀκλιτὸν ἐστί. Ἀριστοφάνης ἐν Βατραχίοις (145, ubi eod. ἀποστρέψεις — αἰεὶ ᾧν).

οὐ γάρ μ' ἀποτρέψεις. — Εἶτα βόρβορον πολλὸν καὶ σκῶρ αἰένων.

Σμάραγδος· ὁ λαμπρὸς λίθος· τινὲς δὲ τὸ σμαραγεῖν κατὰ τοῦ λάμπειν τιθέασιν· ἐστὶ δὲ παρὰ τὸ μαίρω τὸ λάμπω μάραγδος καὶ σμάραγδος (Il. B, 463).

σμαραγεῖ δέ τε λειμών,

ἀντὶ τοῦ λάμπει.

Σμαραγεῖ· ἤχεῖ (Il. B, 210).

σμαραγεῖ δέ τε πόντος·

παρὰ τὸ, 720, 52.

Σμερδαλέον, 721, 3.

Σμερδνόν· τὸ πλῆγμα, ἀπὸ τοῦ σμᾶ τοῦ σημαίνοντος τὸ πλῆσσω· σημαίνει δὲ τὸ μελισσόβοτον, ἢ τὸ σύσθημα τῶν μελισσῶν.

Σμικρός, 721, 14. Add. Ἡσίοδος (Op. 361).

εἰ γάρ κεν καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ καταθεῖο.

Συμγεγή, 721, 18. Σμύρνα, 721, 32. Σμῶδιξ, 721, 20. Σμώνη, 721, 28. Σοβαρός, 721, 35. Σόλοικοι, 721, 48.

Σολομών· ἀπὸ τοῦ σαλήμ τοῦ σημαίνοντος τὴν εἰρήνην· ἐν γὰρ τοῖς χρόνοις αὐτοῦ εἰρήνη ἦν.

Σόλος, 721, 39. Add. ὡς καὶ σάλον ἀπὸ τοῦ σεύεσθαι.

Σοῦσα, 722, 24. Add. Ωρ.

Σούσιον, 722, 27. Σοφός, 722, 14. Σοφιστής, 722, 16. Σπάδων, 722, 30. Σπάθαι, 722, 34.

Σπαθᾶ· «Καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἀνειληφὼς ἐταῖραν ἐπὶ συντάξει σπαθᾶ.»

Σπάθη, 722, 32. Σπάργανον, 722, 36.

Σπείρημα· σπαρτίον, σπάρτον· ἀπὸ τοῦ σπεῖραι σπάρτον. Περὶ Παθῶν.

Σπάρτα, 722, 45.

Σπαρτιάτης, 722, 48. Add.:

οὐδὲ Κροτωνίτης ἐξεκάθειρε Μίλων·

εἶτα Κροτωνιάτης πλεονασμῷ τοῦ ᾱ.

Σπεῖρα· τὰ ἱμάτια. «Καὶ ἐπέθηκαν ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν τὴν σπεῖραν.» (Cf. Ev. Matth. xviii, 27). Παρὰ τὸ ἐνσπείρεσθαι καὶ στρέφεσθαι (l. ἐνσφρέφουσαι) αὐτοῖς ἢ παρὰ τὸ τὴν ἔραν ἐπισπᾶσθαι· ἔστι δὲ διὰ τοῦ ἰ καὶ ἴσως τῷ λόγῳ τῶν ῥημάτων. Εἰσὶ γὰρ τινὰ ὀνόματα ἀπὸ ῥημάτων ἔχοντα τὴν εἰ δίφθογγον, ἃ τινὰ διὰ τοῦ ἰ γράφονται οἷον λείβω λιβία, πείθω πιθανός· οὕτως οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ σπεῖρω γίνεται τὸ σπῖρον καὶ τὰ σπῖρα (σημαίνει καὶ τὸν ὄχλον)· ἢ τε σπεῖρα καὶ ὁ χιλιάρχος (add. σπείραρχος) παρὰ τὸ σπεῖρω σπεῖρα, ἢ ἀπὸ πολλῶν καὶ διεσπαρμένων ἐθνῶν συναθροισθεῖσα.

Σπέιους, 723, 32. Σπεῖσαι, 723, 53. Σπείρω, 723, 48.

Σπατίλας· τὰ ξύσματα τῶν δερμάτων, ἀπὸ τοῦ σπαθίζω.

Σπείω· τὸ ἀκολουθᾶ· ἀπὸ τοῦ ἔπω τὸ ἀκολουθᾶ, πλεονασμῷ τοῦ σ̄ καὶ ἀποβολῇ σπέω σπείω.

Σπέα· σπέος, σπέεος, ἢ εὐθεῖα τῶν πλεθυντικῶν σπέεα, καὶ συγκοπῆ σπέα, ὡσπερ κλέος, κλέεα καὶ κλέα (II. I, 189).

ἀεὶδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν·

σπέεος, σπέεσι ὡς τεῖχος τείχεσι, βέλεσι, γίνεται ἔκτασις σπήεσι· ὅταν οὖν γένηται σπέσι, συγκοπῆ ἔστιν, οἶον (Od. A, 15)

ἐν σπέσι γλαφυροῖσιν.

Σπένδω, 723, 5. Add. Περὶ παθῶν.

Σπέος, 723, 9. Σποδός, 724, 22. Σπέργυς, 723, 17. Σπέρμα, 723, 14. Σπερμαίνειν· Ἡσίοδος (Op. 735).

μηδ' ἀπὸ δυσφήμοιο τάφου ἀπονοσήσαντα
σπερμαίνειν γενεήν, ἀλλ' ἀθανάτων ἀπὸ δαιτός.

Σημαίνει δὲ τὸ παιδοποιεῖν. Cf. 723, 15.

Σπέρχω, 723, 22. Σπές, 740, 22.

Σπιθαμή· παρὰ τὸν ἀποσπασμὸν τὸν ἀπὸ τοῦ μεγάλου δακτύλου, τοῦ ἀντίχειρος πρὸς τὸ τοῦ μικροῦ ἄκρον· ἡ δὲ δοχμὴ ἔχει δακτύλους δ', ἡ δὲ σπιθαμή, ιβ'. Cf. 647, 28.

Σπῆλυγγες, 724, 1. Σπιλάδες, 724, 2. Σπινθῆρες, 724, 9. Σπλάγχνα, 724, 14. Σπλήν, 724, 17. Σπόγγος, 724, 19. Σποδός, 724, 22.

Σποράδης, 724, 26. Add. ἡ ὄτι σπόρον δέχονται.

Σπυρίς· πλεονασμός ἐστὶ τοῦ σ· παρὰ τοὺς πυρούς πυρίς καὶ σπυρίς· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς Φησιν ὅτι οἱ Συρακόσσιοι τοὺς πυρούς σπυρούς λέγουσι παρὰ τοὺς σόρους (l. σπόρους), ὥστε ἀποβολὴν γενέσθαι τοῦ σ· ὡς κάπετος παρὰ τὸ σκάπλω ὁ κάπετος, ὡς σκαιρίς καὶ καρίς. Cf. 724, 31.

Σταγών, 724, 34. Add. οὕτως Φιλ.

Στάδιον, 724, 36. Σταθερόν, 724, 42. Σταθμός, 724, 45. Σταλαγμός, 724, 51. Σταμίνες, 724, 55.

Στάν (Il. Ψ, 358, ubi cod. μεταστοιχεῖ).

στάν δὲ μεταστοιχί·

τοῦ ἴσημι ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔσῆν, ἔσῆμεν, ἔσῆσαν, καὶ συγκοπῆ ἔσταν (Il. B, 467).

ἔσταν δ' ἐν λειμῶνι.

καὶ ἀποβόλῃ τοῦ ε στάν.

Στασιάζειν, 715, 7. Στάσιμον, 715, 2.

Στατήρ, 725, 11. — L. 15, ἀποτίσονται pro ἀποσήσονται. — L. 22, Ωρ. pro Ωρος et ad finem : Προμηθεῖ ἐν αὐτῷ pro Ἐπίχαρμος Προμαθεῖ.

Σταυρός, 725, 27. Σταφύλη. Ζον.

Στειαὶ καὶ Στειάων· οἶον (Apoll. Il, 1174, ubi στιάων· εἶσω δὲ μέλας λίθος ἠρήρειστο. Cf. Schol.)

στειάων δὲ μέλας λίθος ἐσλήριται·

στειαὶ αἱ ψήφοι παρὰ Σικωνίοις καλοῦνται· ἡ ἐσχάρα οὖν ὁ βωμὸς ἐκ ψή-

Φων κατεσκευάσθιο· ἢ σίειαι αἱ ψῆφοι καὶ (del.) αἱ ποτάμιοι, οἱ νῦν κόχλακες λεγόμενοι.

Στελειής, 726, 53. Add. καὶ πάλιν (Aristoph.).

διὰ τῆς τρήμης (l. τρύμης) παρακλύτων.

Fragm. Eupol. εὔρον pro εὔρης.

Στεῖνος, 726, 57. Add. (H. M, 66):

στεῖνος γὰρ, ὅθι τρώσσεσθαι οἶω.

Ad finem : ἡ δοτικὴ σλείνει (H. Θ, 476).

Στεῖρα, 727, 8. Στειριεύς, 727, 15. Στεῖχω. Zon. Στέλεχος, 726, 4.

Στελογίσματα. Zon. Στέλλω, 726, 7.

Στεναγμός, 725, 52.

Στερεός, 726, 15. Add. Ωρ.

Στεροπή· εἰ μὲν παρὰ τὸ ὡς ἀσίερα ὀρᾶσθαι, ὕπλω ὕπλῃ καὶ ἀσιεροπή· εἰ δὲ παρὰ τὸ σίερεσθαι τοῦ βλέπειν σιεροπή· λέγεται γὰρ καὶ σιεροπή καὶ ἀσιεροπή, σημαίνει δὲ ἀσίραπὴν.

Στέργω· παρὰ τὸ σίῳ σημαῖνον ἰσίῳ καὶ κατὰ παραγωγὴν σίεγω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῥ σίέργω τὸ ἀγαπῶ· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τινα διίσταται εἰς αὐτόν· καὶ εἰ μὲν, 725, 55.

Στέρνον. Zon. Cod. add. τὸ δὲ σίηθος εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἐσίαναι, ἢ ὅτι παρὰ τὸ σιερρὸν εἶναι.

Στρεφόμεπλος, 726, 25.

Στέρφος, 726, 22. Add. (Apoll. IV, 1348):

στέρφωσιν αἰγείοις ἐζωσμένοι ἐξ ὑπάτοι.

σημαίνει δὲ αὐχένος.

Στεῦται, 726, 26. Après la cit. Hom. Add. Φιλ.

Στεφάνη, 726, 40. Στεφανίτης, 726, 37. Στήθος, 727, 17. Στήλη, 727, 24. Στήθνιον, 727, 23. Στήμων, 727, 27.

Στήσω, 727, 30. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ σίῳ σίεῖω, ὡς θῶ θείω καὶ σῶ σεῖω.

Στιβαρόν· ἰσχυρόν· παρὰ τὸ ἴσημι· σιβάς παρὰ τὸ σιβάζω. Cf. 727, 41.

Σιαγών (ad marg.)· παρὰ τὸ σεῖω καὶ τὸ ἄγω τὸ φέρω· σιαγόνος συστέλλεται.

Στιβίζουσιν (Cf. 727, 39) · οἶον,

ὀυθυμῶ (δὲ cod.) τὸ ψεῦδος στιβίζουσιν ·

δραπετεύουσι · καὶ στιβεῖν ἐπὶ τὸ πατεῖν, καὶ στιβεύειν τὸ ἰχνεύειν.

Στιγμή · Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στίλω, 728, 2. Στιλπνός, 728, 3.

Στίφος, 729, 21. Add. καὶ Ὅμηρος (H. Γ, 196) ·

στίχας ἀνδρῶν ·

καὶ μεταάγεται ἡ γενικὴ εἰς εὐθεῖαν βαρυτόνως · αἱ γὰρ γενικαὶ αἱ μεταγόμε-
ναι εἰς εὐθεῖαν πολλακίς ὑξύνονται, καὶ ἀμείβουσι τοὺς τόνους, καὶ γίνεται
στίχος καὶ στίφος.

Στίχα · στίξ, στίχος, στίχα · ἡ τάξις τῶν ἀνδρῶν.

Στιχάει, 728, 6. Στοχασμός. Zon. Στοά, 728, 11.

Στωϊκοί, 729, 25. Κοτιαεύς pro Κιτιεύς.

Στοιχεῖον, 718, 35. v. Σκολία. Cod. Συμποσιακῶν (voluit -ποτικῶν)
pro Συμποσιακῶν.

Στολή, 728, 13. Στόλος, 728, 14. Στόμαχος, 728, 22. Στόνος, 728,
30. Στορέσας, 728, 34. Στραβός, 729, 41. Στρεβλόν, 729, 47.

Στραγγαλιᾶ · ἔσι· σίραξ, σίραγος · σίραγαλλίζω σίραγαλλιῶ, σίραγα-
λιᾶς καὶ σίραγαλιᾶ.

Στράγγαι (sic bis). Phot. Cod. σίράγγων ἔχω.

Στράγγξ, 729, 43. Στραγγαλλιάδες. Phot. Cod. eis pro αεί.

Στρατιά, 729, 34. Στράτιος, 729, 36. Στράτις, 729, 38.

Στρατός · τὸ πλῆθος τῶν πολεμούντων · ὁ δὲ τόπος στρατόπεδον · γίνεται
δὲ παρὰ, 728, 40. Add. ἐνήλλακται δὲ τὸ εἰς τὸ α, ὡς τὸ Ἄρτεμις Ἄρταμις.

Στρατόπεδον · στρατόπεδον ἐποίησε κτλ. 729, 33.

Στρέβλη, 729, 48. Add. οὕτως Φίλων.

Στρεύεσθαι, 729, 50. Add. οὕτως Ἀριστόνικος κακοπαθεῖν, τάλαιπω-
ρεῖν · ἢ στρεφομένη (Apoll. IV, 1058, ubi cod. στρευγομένοις) ·

στρευγομένη δ' ἀν' ὄμιλον ἐπήλυθεν εὐνήτειρα.

Στρεψίμαλος. Phot. Pro συνεσίραμμένους cod. μὴ ὀρθωμένων.

Στρηνιαῖν, 730, 17. — τινὲς δὲ παρὰ τὸ σίρνεσθαι (sic) τὸ σκληρόν · οὐκ
ἀλλοτριῶς ἂν τις καὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων τὸ Ἀποστολικὸν ἀναφθέγγεται (I. Tim.
V, 11) · «ὅταν καταστρηνιαῖσσι τοῦ Χριστοῦ γαμεῖν θέλουσι.» Cf. Zon.

Στηρνόν, 730, 21. Add. ῥ.

Στριφνόν, 730, 23. Στρόβιλος, 730, 38. Στρόμβος, 730, 44.

Στροφάδες· νῆσοι ἐν τῷ Ἴονίῳ πελάγει δύο, οἰκητήριον τῶν Ἄρπυιῶν. Ἴόνιον δὲ πέλαγος ὁ νῦν Ἄδριας καλεῖται· ὀνόματα δὲ Ἄρπυιῶν, Ὠκυπόδη, Ἀελλῶ, καὶ Λενώ (l. Κελαινῶ).

Στροφαῖος, 730, 48.

Στροφάλιγξ, 730, 50. Add. στροφαλίζω (Od. Σ, 315, ubi cod. παρηλακάτη στροφαλίζετο).

τῇ δὲ παρ' ἠλάκατα στροφαλίσετε.

Στρόφιον, 730, 56. Cod. λύμενον pro λύομαι.

Στροφός, 731, 1. Στρυφνός, 730, 23. Στρωμνή, 731, 4. Στρωμνώ, 731, 6. Στρωπήρ, 731, 7. Στρωφᾶσθαι, 731, 13.

Στυγνόν, 731, 15. Add. (Od. K, 113, ubi cod. αὐτόν):

κατὰ δ' ἐστυγον αὐτήν.

Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στύλος, 731, 36. Στύξ, 731, 33.

Στύπος, 731, 45. Add. Λυκόφρων (l. Ἀπολλώνιος I, 1117):

ἔσιε δὲ τι σλιβαρὸν στύπος ἀμπέλου.

Il y avait peut-être dans l'origine le vers de Lycophron donné par l'édition, lequel était suivi de la citation d'Apollonius.

Στυρακίζειν, 732, 7. Στύραξ, 732, 1. — στύρακος ἀκοντίῳ.

Στυφλὰ κλίτη, 732, 19.

Στυφελίζειν, 732, 14. Add. ἀπὸ τοῦ στροφή στροφίζω, πλεονασμῷ τῆς ἄλ (εἰλ?) συλλαβῆς καὶ ἀποβολῆ τοῦ ρ καὶ (add. μεταβολῆ) τοῦ ο̄ eis ὑ στυφελίζω.

Στυφελός, 732, 13. Στωμύλος, 729, 29. Συβαριτικάῖς καὶ Συβαρικάῖς.

Phot. Συβήνη. Phot.

Στώ· τὸ ὑποτακτικὸν μέσον (Il. X, 231, ubi δὴ pro τε):

ἀλλ' ἄγε τε στέωμεν.

Συβριάζειν, 732, 26. Add. Ἡρωδιανός.

Συγγραφεύς, 732, 42. — L. 48, ἐγίνετο pro ἔλεγον. — L. 51, add.

«Καὶ πρῶτον μὲν τὸν δῆμον συλλέξαντες εἶπον γνώμην δέκα ἄνδρες (Th. ἄνδρας) ἐλέσθαι συγγραφέας αὐτοκράτορας, τούτους δὲ συγγράψαντας γνώμην

ἐξευεγκεῖν (Th. ἐσευεγκεῖν) εἰς τὸν δῆμον εἰς ἡμέραν ῥητιν, καθ' ὃ τι ἀριστεία ἢ πόλις οἰκῆσεται.»

Συγγραφεῖς. Cf. Συγγραφῆς ap. Phot. Σύγε, 732, 29. Συγκρητίσαι, 732, 55. Σύγκλητος, 733, 15. Συζυγίαι, 733, 25. Συγκομιδή, 733, 21. Συηνία, 733, 29. Συκῆ, 733, 32.

Συκίνη μάχαιρα· ἀντὶ τοῦ συκοφαντικῆ. Cf. Hes. ibique not.

Σῦκον ἐφ' Ἐρμῆ. Phot. Συκοφαντεῖν, 733, 39.

Συλῶ, συλᾶς· ἱεροσυλεῖς δὲ ἐν συνθέσει· τὸ δὲ ἐναντίον προσεδόκων σύνθετον· ἐδόκων (sic) ἀπλοῦν.

Σύλας, 734, 2. Add. ἀντὶ τοῦ τὰς συλήσεις σύλας ἔλεγον.

Συλῶ· παρὰ τὸ σεύω τὸ ὀρμῶ καὶ τὸ ἔλω τὸ λαμβάνω.

Συλλήβδην, 734, 14. Σύμβολα, 734, 17. Σύμβολα, 734, 22. Σύμβολον, 734, 26.

Συμμορία· σύνταγμα ἢ Φατρία (l. Φρατρία)· Δημοσθένης· «οὐχ ἅπαν τὸ πλῆθος ἀλλὰ μόνοι οἱ πλούσιοι, καὶ εἰσφέρειν τῇ πόλει δυνάμενοι.» Συμμορία οὖν λέγεται τὸ πολιτικὸν σύστημα· μέρος γὰρ λέγεται παρὰ Λακεδαιμονίοις μέρος τι καὶ τάγμα τοῦ στρατοῦ· ἔλεγον δὲ καὶ ἐπὶ λόχου ἀνδρῶν τὸν ἀριθμὸν μ· ὁ δὲ Δημοσθένης ἔ' ἀνδρας ἔχειν τὴν συμμορίαν, Ὑπερίδης ιε. Cf. 734, 32 et Harpocr.

Συμφράσατο, 799, 22.

Συναίγδην· ὁμοῦ ἄρμων· μεθάρμων γὰρ συναλαύνοντες ὡς ζῶντες. Ἡσίοδος (Scut. 189)·

καὶ τε συναίγδην ὡσεὶ ζωοὶ περ ἐόντες.

Συνάρορος, 734, 54.

Σύνδικοι, 734, 57. — Λυκοῦργος πρὸς τοῖς συνδίοις ἀπογραφὰς ἀπογράφων. Cf. Harpocr.

Σύνδακρυς. Comme V, col. 2069.

Σὺν δάρει· σὺν ἀσπίδι· ἐπὶ τῶν παντὶ τρόπῳ παρᾶξαι τι πειρωμένων.

Συνδυσάσω, 735, 5. Συνασμένιζε, 155, 23.

Σύνθετο, 735, 21. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ ἔθετο, συσβολῆ τοῦ τ̄ καὶ ἀφαιρέσει τῆς ἀρχῆς.

Συνεῖρα, 339, 51.

Σύνθημα, 735, 24. — ἐν πόλεσιν ἐπὶ γνωρισμάτων οἰκ.

Συνηβολία, 735, 15. Συνήγορος, 735, 26. Συνήμονας, 735, 29. Συνη-

μοσύνας, 735, 32. Συνίσλωρ, 478, 18. Συνίλησις, 735, 36. Συνοίμιον, 735, 44. Σύνταξις, 735, 1. Add. ἡμεῖς δὲ ἠξιώσαμεν λαβεῖν.

Συνώμεθα, 735, 54. Συντελής, 736, 11.

Συντρίβω· παρὰ τὸ τρῶ τὸ καταπονῶ ἢ παρὰ τὸ θρύβω θρίβω καὶ τρίβω.

Συντροχάσαι, 736, 17. Συντιμηθῆναι, 736, 15.

Συρακοῦς· « Ἄλλὰ τὰς κλεινὰς Συρακοῦς, » ἀποβολὴ τῆς *as* συλλαβῆς Συρακοῦσας· εἰ δέ τις εὐθεῖαν φέλει ποιεῖν ἢ Συρακῶ, ἔστι γενικὴ τῆς Συρακοῦς, ὡσπερ καὶ τὸ (Cod. πολυτίμητε — νωναί)

ᾧ¹ Ζεῦ πολυτίμηθ', ὡς καλαὶ νῶν αἱ γυναῖ,

ἀποβολὴ τοῦ γυναιῖκες, ἢ ἀπὸ τοῦ γυνή γυναῖ, ὡς μονὴ μοναί.

Συράβυτα, 736, 23. Συρβηνεύς, 736, 19. Σύργαστρος, 736, 25. Συρία. Ζον. Συρμαῖα, 736, 31. Συρμαῖν (*sic*) βλέπειν, 736, 33. Συρφετός, 736, 35. Σῦς, 736, 40. Cum add. V. Συσσύσιους (l. Σῦς τοὺς), 736, 47. Συσσίτιον, 736, 49. Συστήσαι, 736, 54. Συκομοραῖα, 733, 35.

Σύφαρ, 736, 57. Add. Lycophr. (793, ubi cod. σκέπας φαγών):

σύφαρ θανεῖται πόντιον φυγῶν σκέπας·

πόντιον σκέπας ἢ Ἰθάκη παρόσον νῆσος, ἢ τὴν ναῦν ἢ τὸν λιμένα.

Σφάγας· τὰς κατακλιεῖδας· « καὶ οὐσίλους καθίσσαν εἰς τὰς σφάγας. » Cf. Thucyd. IV, XLVIII.

Σφάγειον, 737, 41.

Σφαδάζειν, 737, 21. — L. 26, τὸ κρῶ ἔπερ ἀναλογώτερόν ἐστι τοῦ κρῶζω παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ τοῦ ᾧ λεγομένου, οἶον γενειάζω κτλ. Puis la première partie de l'article. — L. 18, Εὐριπίδης (Fr. 39 ed. Did.)·

εἰ μὲν τὸδ' ἡμᾶρ πρῶτον ἦν κακουμένω
εἰκὸς σφαδάζειν [ἦν] ἄν·

Σφάζω, 737, 37. Σφαῖρα, 738, 4. Σφαιρωτήρ, 738, 9. Σφακελίζοντες, 737, 46. Σφακελισμός, 737, 49.

Σφάκελος· « Παρὰ γὰρ κηπουρῶν καὶ γλίσχρων γεωργῶν τί ἂν τις οὐ (*del.*) κερδάνειε πλεόν ἢ σφακέλους καὶ κλαύματα· » σφάκελον δὲ, 737, 53.

Σφαλέρος· ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλέρος· τοῦτο ἐκ τοῦ πάλλω τὸ κινῶ· ὁ γὰρ σφαλλόμενος εὐκίνητος καὶ εὐρίπιστος ὑπάρχει.

¹ Philippides Ἀδωνιαζούσας, unde Antiatl. citat γυναῖ plur.

Σφαραγεῦτο, 737, 57. Cod. σφάραγος pro ασφάραγος.

Σφαραγιζω, 738, 2. Σφάραγον, 738, 55. Σφεδανόν, 738, 21. Σφέλας, 738, 32. Σφενδόνη, 738, 35. Σφηκῶσαι, 738, 42. Σφῆκες καὶ Σφηκίσκαι, 738, 38. Σφηκῶδεις, 738, 40. Σφήτλιοι, 738, 44.

Σφοδελός (cf. 161, 12). Ἀριστοφάνης. Ἀσφόμελος γὰρ ὁ καρπὸς λέγεται· ασφοδελός δὲ ὁ τόπος ὁ περιέχων αὐτόν· ἀφαιρέσει τοῦ ᾱ σφοδελός· ἔθεν ἀμφίβολον κατὰ τὸν Ποιητὴν (1. παρὰ τῷ Ποιητῇ, Od. Λ, 539, ubi κατ' ασφόμελον).

κατὰ σφοδελὸν λειμῶνα.

Σφόνδυλος, 739, 1. Σφοδριάς. Suid.

Σφραγιζῶ· ἐκ τοῦ σφραγίς· τοῦτο ἐκ τοῦ ασφαλές, κατὰ ἀφαίρεσιν σφραγίς, καὶ μεταθέσει τοῦ λ̄ εἰς ρ̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ γ̄ σφραγίς· τὸ δὲ ασφαλίς ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλίς καὶ μετὰ τοῦ στερητικῷ ᾱ· ἢ ἐκ τοῦ φράσσω πέφραγμαί· ἐξ αὐτοῦ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ σ̄ σφραγίς.

Σφριγῶν, 739, 5. Σφυρόν, 739, 34. Σφωέ, 739, 20.

Σφῶϊν· βαρυτόνως· δεύτερόν ἐστι πρῶσωπον, ἕξυνόμενον τρίτον· ἐξ οὗ (II. Θ, 402)

γυῖώσω μὲν σφῶϊν ὑφ' ἄρμασιν ὠκείας ἵππους.

Σχαδόνας, 739, 41. Σχαλίσαι, 739, 43. Σχεδόν, 739, 44. Σχέθε. Zon. Σχές, 740, 1. Σχετλιάζειν, 740, 33. Σχέτλιος, 740, 26. Σχηματιζόμενος, 740, 34.

Σχοινίον μεμιλτωμένον. Suid. Cod. τοξόται pro δημόται.

Σχοῖνος, 740, 39. — σημαίνει καὶ τὴν κατευθυντηρίαν· ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦτο· «τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου» (Ps. cxxxviii, 3)· τὰ¹ δὲ διὰ τοῦ ῡνος διὰ τοῦ ῡ ψιλοῦ γράφεται, πλύνος, φρύνος (f. φρῦνος), πλὴν τοῦ σχοῖνος.

Σχολάζειν· οὐκ (fort. del.) εὐκαιρεῖν λέγουσιν Ἄτλιοι· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ σχῶ τὸ κρατῶ· ἐξ αὐτοῦ σχαλάζω, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ὀ σχολάζω, τὸ ἐν διακρατήσει (1. ἰδίᾳ κρατήσει) διάγω· ἐκ τούτου δὲ σχολῆ καὶ σχολαστικός.

Σχολαῖον, 741, 3. Σχολή, 740, 50. Σχῶνον, 740, 47.

Σῶ· μονοσύλλαβον· οἶον σῶοι· οἱ δὲ συνηθέστερον γράφουσι σῶοι· ἔχει γὰρ τὸ ἰ ἀπὸ τοῦ σῶοι οἱ σῶ, ὡσπερ οἱ ζῶοι οἱ ζῶ.

¹ Cf. Cherob. in Psalm. 124, 33.

Σφῶ. Zon. Σῶκος, 742, 10. Σῶος, 741, 43. Cod. add. 742, 1, ὡς
παρὰ τῷ Ποιητῇ (H. A, 117).

σόνον ἐμμεναι.

Σωρεία, 742, 20. Σωρεός, 742, 20. Σωρός, 742, 25. Σορός, 722, 12.
Σωφρονισταί. Phot. Σωφρονιστήρες, 742, 35. Σωφροσύνη, 742, 33. Σώχω,
742, 8.

Σώω· τὸ ὀρμῶ· τὰ δύο ᾧ̄ μέγαρα, οἶον (Apoll. II, 296)

σώεσθαι. Στροφάδας δὲ μετακλείουσ' ἄνθρωποι.

Στροφάδες δὲ νῆσοι ἐν Ἰονίῳ πελάγει.

Après le mot Τέλος, qui termine le Σ, on lit l'article Στεγανός, 725,
39.

T

Τάγνηον, 743, 49. Post Ἡρωδιανός cod. add. Περὶ παθῶν.

Ταγηνίας, 743, 54.

Τάγυρι, 743, 56. Εὐπολις Ἐξίῳ pro Αἰξί.

Ταίναρος·

οἶος δ' Ἴσθμιον εἶσι Ποσειδάων ἐς ἀγῶνα
ἄρμασιν ἐμβεβαῶς, ἢ Ταίναρον, ἢ ὃ γε Λέρνης
ὔδαρ, ἢ ἐ [κατ'] ἄλσος Ἰαντίου Ὀγχηστοῖο,

Ἀπολλώνιος (III, 1240). Ἴσθμιον τόπος ἐν Κορίνθῳ· ἰσθμὸς δὲ στενὴ Θά-
λασσα, Ταίναρος δὲ κρήνη ἐν Ἄργει· Ἰαντίου δὲ Βοιωτικοῦ ἄλσους, ἀπὸ
Ἰαντος οἰκήσαντος (f. οἰκίσ.). Ὀγχηστός δὲ πόλις Βοιωτίας.

Ταινιοῦντος· σιεφανοῦντος. Cf. Hes. et Zon.

Ταινία, 749, 37. — ἐτυμολογεῖ δὲ αὐτὸ Ὠρίων παρὰ τὸ ταίνω κατὰ ἀναδ.
τιταίνω, Ὠρος δὲ παρὰ τὸ τανύω κτλ. — L. 43, σιεφάνοις ταινίαις· τοιοῦ-
τόν ἐστι παρ' Ἀριστοφάνει· ταινίσαι τὸ ῥῆμα.

Τάλαντον, 744, 4. Ταλαντουμένην, 744, 13. Ταλαπείριος, 744, 50.

Ταλασιουργός· χαλκοτύπους καὶ ταλασιουργούς καὶ ἄλλους ἀποχειροβιῶ-
τους.

Τάλαρος, 744, 56. Ταλάσσεις, 745, 8. Τάλας, 745, 5. Ταλαυρινόν,
745, 11.

Ταλασίφρονα· ὑπομνητικὸν ἐν τῇ μάχῃ· γενναῖον, 745, 9.

Ταλαῶσ, 746, 1. Add. οὕτως Ὠρος.

Ταμεσίχροα, 745, 30. Ταμίας, 745, 1. Ταμίαι, 745, 16. Ταμύναι.
Suid. Ταυηλεγής, 745, 34. Ταυήκες, 745, 41. Ταυηκέας, 745, 42.

Ταυγλάχινος. Zon. Cod. add. ὁ ἐστὶν ἀκίδας.

Τανύφλοιον, 745, 50. Τανύω, 745, 33. Ταπεινός, 745, 52. Τάπητοι,
746, 5. Ταραυτείνον, 746, 14. Ταρβῶ, 746, 27. Ταραχή, 746, 33.
Τάργανον, 746, 50. Ταριχεύειν. Phot. Τάριχος, 746, 46.

Ταρσοί, 747, 5. Cod. κωπῶν pro καρπῶν.

Ταρσός, 747, 7. Τάρρωμα, 747, 3. Τάρπημεν, 746, 52. Ταρροί. Phot.
Τεταρτημόριον, 747, 18.

Τόσσου (H. Θ, 16)·

τόσσον ἐνερθ' Ἰδῶω, ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης·

ὡς τὰ οὐράνια τρία διασλήματα κτλ. Cf. Schol.

Ταρτησία. Phot. Ταρφειάς, 747, 20. Τάρφεσι, 747, 25. Ταρχύωσι,
747, 34. Ταῦρος, 747, 40. Ταῦροι, 747, 43.

Ταυροπόλον, 747, 51. Avec l'add. du commencement de Photius.

Ταυρικόν, 747, 45. Add. ἀντὶ τοῦ ἀπὸ Ταύρου τοῦ ὄρουσ.

Ταυροφάγον, 747, 48. Ταυτόν, 748, 5. Τάφος, 748, 34. Τάφος. Zon.
Ταφήϊον, 748, 38. Τάφιοι, 738, 39. Τάφρος, 738, 48. Ταφάν, 748, 52.

Τέγεα· ἡ πόλις, καὶ Τεγεάτης ἐξ αὐτοῦ. Cf. V, col. 2105.

Τέγος· δαμάτιον, στέγη, οἰκία· ὡς ἂν καθευδήσοιεν ὑπὸ τέγος. Cf. 749,
46.

Τεθναίης καὶ Τεθναῖσιν· οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι τεθνήκασιν κατὰ συγκοπὴν
τεθναῖσιν· ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως, οὐκ ἄφειλε περισπᾶσθαι· οὐδέποτε γὰρ συγκοπὴ
περισπᾶται, ἀλλ' ἔστι τέθνημι, τὸ πληθυντικὸν τέθναμεν, τέθνατε, τεθναῖσι·
ὁ παρατατικὸς ἐτέθναμεν ἐτέθνατε ἐτέθνασαν, οἶον (Od. M, 393)

βοῆς δ' ἀπετέθνασαν·

τὸ ἀπαρέμφατον τεθνάσαι, τὸ προσλαυτικὸν τέθνατι, τὸ τρίτον τεθνάτω, τὸ
εὐκτικὸν τεθναίην, τὸ δευτερον τεθναίης· ἢ ἀπὸ τοῦ τεθνήκασιν ἀφαιρέσει τοῦ
ἡ καὶ συσλογῆ τοῦ ἡ εἰς τὸ ἄ τεθνάσαι καὶ κατὰ συναλοιφὴν τεθναῖσι· τὸ δὲ
τεθναίης γίνεται ἀπὸ τοῦ τέθνημι. Cf. 749, 50.

Τεθνηώτων· ἀπὸ τοῦ τεθναίημι (sic. H. K, 343)·

τεθνῶν κατατεθνηώτων.

Τεθολωμένος, 750, 10. — L. 13, cod. sic :

ἐπὶ τῆς ἀνίας ἀνεθόλου δὲ ἡ καρδιά.

Pour les corrections proposées cf. Gaisf.

Τεθρεία (l. Τερθρεία), 752, 47. Τείρεα, 756, 5. Τειρεσίας, 756, 10.
Τέκος, 750, 20. Τεκτήναιτο, 750, 22. Τέκμωρ, 750, 16. Τεκμαίρω, 750,

14. Τελαμών, 750, 25. Τελενικίσαι, 751, 5. Τελεσθῆναι, 751, 8.

Τελεσφόρος, 751, 10. Add. β̄.

Τελετή, 751, 11. Post Ὄρος cod. om. ὁ Θεβαῖος.

Τελισκόμενος, 751, 3.

Τέλλω· τὸ προσιάσσω καὶ κελεύω. Cf. 365, 44.

Τέλματα, 751, 22. Τελμίνα, 751, 25.

Τελμισεῖς, 751, 26. Avec l'add. de Photius sans la mention de Dionysius.

Τέλσον, 751, 30. Τέλος, 750, 37. Τελχῖνες, 751, 37.

Τεμένη, 751, 41. — ὁ δὲ Φιλ. παρὰ τὸ τέμνω κτλ.

Τέμνειν. Phot. Τέμπη, 751, 45. Τέναγος, 751, 54. Τενέδιος. Phot.

Τέον, 752, 10. Τένοντας, 752, 7.

Τέραμνον· ἀπαλὸν, ἐψανὸν καὶ ἀτέραμνον τὸ δύσεψον. Cf. Zon.

Τερατολογία, 752, 24. Τερατοσκόπος, 752, 26.

Τερέγχοι· ἀπὸ τερέγχρους κατὰ συγκοπήν· εἴαν μὴ οὐδὲν λάβωμεν τέρας ἐπεὶ οὐκ ἔχομέν ποτε ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐνθάδε δυνάμεθα δοῦναι τὴν συγκοπήν.

Τερθρεία· ἡ τερατολογία· ἔστι γὰρ τι σχοινίου ὃ καλεῖται, 752, 50.

Cod. Ωρ. pro Ὄρος ὁ Μιλ.

Τέρθρον, 752, 49. Τέρεινα, 752, 27. Τέρειν, 752, 33.

Τέραμνον· σημαίνει τὸ οἶκημα τὸ λεγόμενον¹ ἐκ τοῦ κέραμος κέραμνον καὶ τροπῇ τοῦ κ̄ τέραμνον· τὸ δὲ κέραμος ἐκ τοῦ καίω καὶ τοῦ ἔρα ὃ σημαίνει τὴν γῆν.

Τερετίλειν, 752, 38. Τερετίσματα, 752, 41. Τέρετρον, 752, 43. Τερνεύς (l. Τερμיעύς), 753, 8. Τέρμινθος καὶ Τέρμιθος, 753, 10. Τέρπεσθαι, 753, 29. Τέρπνιστος, 753, 15. Τέρσεσθαι, 753, 38. Τεταγών, 753, 40.

Τεταρτημόριον, 753, 49. Τεταργανωμένην, 753, 52.

Τέτασθον· ἀπὸ τοῦ τάζω, δυικοῦ ἀριθμοῦ.

¹ Un petit espace laissé en blanc.

Τετάρχαι, 753, 45. Τετιμημένε, 754, 6. Τέτλαθι, 753, 56.

Τέλαμεν, 754, 3. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Τέτλαρα · ἡ χρῆσις παρ' Ἡσιόδω (Op. 695) ·

ώρατος δὲ γυναῖκα τεόν.

Τετραβάμων, 754, 14.

Τετραρχίας, 754, 36, avec l'add. de Suid.

Τέτρασι, 754, 32. Τετραχιζειν, 754, 34.

Τετραῖχμον, 754, 40. Add. Περὶ παθῶν.

Τετρήνας, 754, 44. Add. Lycoph. (422) :

ὅς μιν θῆκε τετρήνας λύχρους.

Τετρήγει, 754, 45. Τετρηχυῖα, 745, 50. Τετρυπημένη ψῆφος. Suid.

Τέτλια, 755, 1. Τετλιράκοντα. Phot. Τετλιγοφόροι. Phot. Τέτλιξ, 755, 6.

Τετύκοντο, 755, 15. Τετυφῶσθαι, 755, 12. Τετυφῶμαι, 755, 8.

Τεῦ · ὄνομα νῦν ἀρίστων (Od. Γ, 348 et II. Ψ, 331) ·

ὥστε τευ ἢ παρὰ πάμπαν ἀνείμονος ἢ ἐπενιχροῦ.

ἢ τευ σῆμα βροτοῖο πάλοι κατατεθνηῶτος.

Ὁμοίως γὰρ ἐκεῖ ἢ τινος · τὸ μὲν οὖν¹ αὐτοῦ ἐστὶ τοῖ ὕπερ ἐστὶ
σύνηθες Ἀτλικοῖς, οἶον τοῖ (l. τοῦ) ἐστὶν οὗτος υἱὸς ἀντὶ τοῦ τίνος · τοῦτο
κατὰ διάλυσιν τέο μέχρις ἀντὶ τοῦ μέχρι τίνος · τοῦτο τὸ τέο κατὰ συναλοιφὴν
γίνεται τεῦ, ὡς ἐμοῦ ἔμεο ἐμεῦ · τοῦτο τὸ τέο τετόλμηται καὶ τεοῦ, οἶον,

τίς ἄρα δαίμων καὶ τεοῦ χολούμενος;

ἀντὶ τοῦ καὶ τίνος.

Τευτάζειν, 755, 38, et surtout Phot.

Τευμήσατο · παρεσκευάσατο, ἐτεχνήσατο ·

Κερροπίης τευμήσατ' ἐπίσκυρος Εὐρύκλεια ·

ἐπίσκυρος δὲ ἐστὶν οἶον ἐπικυρῶτις ἠγεμών. Εἴρηται δὲ, 755, 50.

Τευμησία. Phot. Τέφρα, 755, 55. Τέως, 756, 2. Τῆ, 756, 20. Τή-
γανον, 756, 27. Τήβεια, 756, 26. Τηθαλααδούς (l. Τηθαλααδούς), 756,
31. Τήθεα · ὄστρεα. Cf. Zon.

Τήθη, 756, 34. Add. ἢ δὲ πατρὸς ἀδελφῆ τηθίς, ἢ νῦν Θεῖα.

¹ Un petit espace laissé en blanc.

Τῆλε, 756, 40.

Τηλεβόας· Ἀμφιτρώων στερηθεὶς ὑπὸ Ἡλεκτρύνοσ τῶν πατρῶων βοῶν καταφεύγει πρὸς τοὺς Τηλεβόας, καὶ πείθει αὐτοὺς τοὺς βόας ἀφελῆσθαι.

Τηλεδαπός, 756, 44. Τηλεθάοντες, 756, 48.

Τηλεφος, 756, 54. Add. Ὠρος ὁ Θηεαῖος.

Τηλία, 756, 56. Ὠρίων pro Ὠρος.

Τηλοῦ, 757, 19. Τηλύγετος, 757, 18. Τημῆ, 757, 23. Τήνελλα, 757, 32.

Τηνάλλωσ· μάτην· καὶ οὐ τηνάλλωσ μετὰ τῆσ ἀποφάσεωσ λέγεται.

Τηρεύσ, 757, 45. — ἐγειραι comme V. Pro λελημμένος cod. λελιμασμένος. Leg. λελυμασμένος.

Τηρῶ, 757, 47.

Τητᾶ, 757, 51. Add. Hes. (Op. 408, ubi cod. αἰτεῖσ — ἀρνεῖται):

μη σὺ μὲν αἰτῆσ ἄλλον, ὁ δ' ἀρνήται, σὺ δὲ τητᾶ.

Τηϋσία, 758, 1. Τιάρα. Phot. Τιβήν, 758, 7.

Τίη (H. Z, 55, ubi cod. κήδεε οὔτωσ).

τίη δὲ σὺ κήδεαι αὐτωσ·

πεπλεόνακε τὸ ἦ· ὁ ἦ σύνδεσμοσ μετὰ τοῦ ἐπει περισπᾶται ἐν μέσῃ φράσει (Od. K, 465, ubi cod. ἐπεὶ ἦ).

ἐπειῆ μάλα πολλά·

τὸ δὲ τίη εὐθύνεται, πρῶτον μὲν ὅτι comme V, col. 2126. Ad fin. γίνεται δὲ ὅτι τίη (l. ὅτιη) καὶ ὡσπερ ποῖοσ ὁποῖοσ, τίη, ὅτιη· εἰ γὰρ ἦν μέρος λόγου, πῶσ ἠδύνατο ὑξεῖα τρίτη εἶναι πρὸ μακρᾶσ;

Τιθαιβῶσσοντοσ, 758, 16. Τιθήμενοσ, 758, 20. Τίθετι. Zon. Τιθήνασ, 758, 23.

Τιτθύν· παρὰ τὸ τιτθεῖν· τὸ γὰρ ὕδαρ πάντα τρέφει· ἢ ὅτι κύρια εἰσι καὶ τῆσ οὐσίασ ἀφ' ἧσ πάντα τρέφεται.

Τιθωνόν. Phot. Cod. add. ὅθεν καὶ παροιμία Τιθωνοῦ γῆρασ. Les derniers mots sont: ὅτι Τιθωνὸσ τὸ γῆρασ κατ' εὐχὴν ἀποθέμενοσ τέτιγξ (l. τέτιξ) ἐγένετο.

Τιθωνός, 758, 27.

Τιλωάσαιοσ· ὄροσ ἐσὶ μικρὸν ἀπέχον τῆσ λίμνησ τῆσ Κοπαίδοσ.

Τιμαγόρασ. Phot. Cod. Εὐφορίων pro ἐν Φορείῳ.

Τιμαλφέςιατον, 758, 32. Τιμαλφόμενος, 578, 36. Τιμήν, 758, 44. Τιμήν, 578, 37. Τίμημα, 758, 51.

Τιμῆς· σὺν τῷ ἰ τινές, οἶον (II. I, 605, ubi cod. ἔσσεται)

οὐκέθ' ὁμῶς τιμῆς ἔσσει,

ἀντὶ τοῦ τιμήεις συνείληπται· ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ καὶ χρυσὸν τιμῆντα· καίτοι λόγος ἐστὶν ὅτι πᾶσα εὐθεΐα ἀρσενικοῦ ὀνόματος εἰς σ λήγουσα οὐ φέλει ἔχειν πρὸ τοῦ σ τί ποτε ἀνεκφώνητον· οὐκ ἐπέισθη δὲ ἡ παράδοσις· οὐχ ὑγιῶς δὲ Ἀρίσταρχος γενικὴν ἐκδέχεται λειπούσης τῆς φράσεως· τιμῆς γὰρ φησὶν ἄξιος ἔση· λέγει δὲ ὁ Χάρης (Schol. Χαῖρις) βοηθῶν αὐτῷ ὅτι ἐπιφέρει ὁ Ποιητής (II. I, 607, ubi cod. χρεῶν)·

οὐτι με ταύτης

χρεῶ τιμῆς.

Cf. cod. V, col. 2128, et Schol. Hom.

Τιμητικόν, 759, 2. Τιμήσεως, 759, 1. Τιμιουλκῶν, 759, 5.

Τιμωρὸς καὶ Τιμωρία· ἀπὸ τοῦ τιμωρὸς τιμωρία· τοῦτο δὲ ἀπὸ τιμῆ καὶ τοῦ ὠρῶ ὃ σημαίνει τὸ φυλάσσω· τιμωρεῖν ἀντὶ τοῦ βοηθεῖν.

Τίνυσθαι. Zon. Τίνω. Zon.

Τίπτε· ἐκ τοῦ τίποτε κατὰ συγκοπὴν· ζητεῖται δὲ τὸ πότε ἐπιζητητικὸν χρόνου ἐστίν· ἔστι δ' ὅτε καὶ παρολκὴν ἢ συνήθεια αὐτὸ οἶδεν, οἶον τίποτε φέλει ἐρχέσθω· ὅταν οὖν γένηται (II. II, 7)

τίπτε δεδάκρυσαι;

οὐκ ἐπιζητεῖ τὸν χρόνον τοῦ δακρύνειν, ἀλλὰ παρέλκει, ὥστε συγκοπὴν τοῦ πότε παρέλκοντος. Cf. 759, 19.

Τισάμενος· εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ τείσω τεισάμενος, διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· εἰ δὲ ἀπὸ τοῦ τίσω τισάμενος, διὰ τοῦ ἰ, ὃ καὶ ἐπεκράτησεν· τισάμενος δὲ λέγεται, 760, 1.

Τίσανδρος, 760, 6.

Τισία· ἀπὸ τοῦ τίσω τισία, διὰ τοῦ ἰ· ἰστέον δὲ ὅτι ἐστὶ τείω διὰ διφθόγγου καὶ τίω διὰ τοῦ ἰ.

Τιτακίδαι, 760, 31. Τιταίνεται, 760, 44.

Τιτάν, 760, 39. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ· τὰ εἰς ἄν ὀνόματα οὐ φαίνονται τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν Ἀλκμάν, Παιάν, Ἐρμάν, Ποτιδάν ὁ Ποσειδάν, τὸ Ἀργεϊδάν (I. Ἀργεϊάν), ἔστι δὲ ὄνομα ὄρους τῆς Μεσηνίας ἀπὸ τοῦ Ἀργεῖος. Cf. 136, 36.

Τιτυσκόμενοι, 761, 1. Τιτανίδα γῆν. Phot. sans les citations. Τιτογόνιον, 760, 47.

Τιταρήσιον, 760, 46. Cod. Hes. Sc. (181):

Τιταρήσιον, ὄζον Ἄρηος.

Τιτθοί, 760, 48. Τιτρώσκω, 760, 50. Τιτώ, 760, 52.

Τίφη· σίλφη· ἔσφι καὶ ἀποβολῆ τοῦ λ̄ καὶ μεταθέσει τοῦ σ̄ εἰς τ̄, ὅθεν καὶ ἐξετάθη τὸ ἰ φύσει, ὡς τὸ γινώσκω γίνω.

Τίφος, 760, 55.

Τληπόλεμος· ἀπὸ μέλλοντος γίνεται ἡ συνήθεια ἰ ἔχουσα, ἐπὰν σύμφωνον ἐπιφέρηται· ἢ ὁ σπανίως γὰρ (f. γράφεται) ε̄, οἷον λύσω λυσίζωνος λυσίπονος Στησίχορος, ὄρσω ὄρσοθῶραξ, μιζόθηρ μιζολύδιον· πρὸσκειται σπανίως τὸ ε̄ διὰ τὸ κέρσω ἀκερσεκόμης, περσεπόλης· οὕτως οὔν τλήσω τλησιπόλεμος, καὶ κατὰ συγκοπὴν τληπόλεμος.

Τό, 761, 29.

Τοῖο (II. Ω, 164)· «τοῖο γέροντος»· τοῦτο ἄρθρον.

Τὸ δέ μοι, 761, 33. Τοιχωρύχος, 761, 26. Τοιχωρύχημα. Phot.

Τοῖχος. Zon. Cod. add. ἢ ἀπὸ τοῦ τεύχω.

Τοκάδα, 761, 37.

Τὸ κηρύκειον, 761, 38. Add. τί β̄· τέκω τοκεὺς καὶ τοκάς. Dans le ms. cet article n'en fait qu'un avec le précédent, sans indication de lacune après Ἐξβουλος. Cf. Phot.

Τὸ κατακύλλωμα, 761, 39.

Τελευταί. Phot. s. v. Τοξόται. Cod. σπευσίμους pro σπευσινίους. Cf. 762, 9.

Τολύνιον, 761, 46. παρασύνθετον pro πολυσύνθετον.

Τολυπέειν, 761, 51. Avec le précédent, Τολύπευμα.

Τοναίαν. Phot.

Τόνω· παρὰ τὸ τόνος, ὡς παρὰ τὸ κατώτερος κατωτέρω ἀνώτερος ἀνωτέρω· ὡς δὲ ἀπὸ μονογενοῦς τὸ ἐπίρρημα εἰς ᾧ λήγει· τὰ γὰρ ἀπὸ τριγενῶν ὀνομάτων ἐπίρρηματα εἰς ᾧ λήγουσιν, ὡς φίλως καὶ καλῶς.

Τουθορύζει, 762, 1. Ad finem: Ξουθορύζω καὶ τουθορύζω.

Τοξοποιεῖν, 762, 8.

Τοξόται, 762, 9. Cod. σπασίνιοι et Σπασίνου. Cf. supra.

Τοπάζειν. Phot. Τοπεῖον, 762, 20. Τόρνος, 762, 22.

Τορῶ· τὸ τρυπῶ· ἀπὸ τοῦ τείρω.

Τορνάσω· περιγράψω, κατασκευάσω· ἀπὸ τοῦ τόρνος· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ τείρω καὶ τορῶ. Cf. 762, 23.

Τοῦ· σημαίνει ἢ λέξις τίνος ἢ (del.?) ἔνεκα· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀρσενικοῦ καὶ θηλυκοῦ καὶ οὐδετέρου. Cf. Phot.

Τοῦμπαλιν, 763, 20. Τόφρα, 763, 7.

Τραγάσιον, 763, 25. Cod. Τραγασίου, Φυλονομίας et Τένου (sic).

Τραγική, 763, 27.

Τραγορίγιανον, 763, 30. Cod. Nic. Alex. (310).

πόλλαυ δ' ἀγροτέρης τραγοριγιάνου ἢ ἐ γάλαυτος.

Τρανός· παρὰ τὸ τλῶ τὸ καρτερῶ τλανός καὶ τροπῆ τρανός· ἢ παρὰ τὸ θορῶ τὸ πηδῶ θορανός καὶ ἐν συγκοπῆ θρανός καὶ τρανός.

Τράμιν, 763, 55. Add. ὃ καὶ ὑπόταυρον καλοῦσιν· ἔστι δὲ καὶ γραμμὴν ἔχον ἐπανεσίηκυϊαν ὁμοίαν ῥαφῆ.

Τράπεζα, 763, 38. Add. ἐξ οὗ τραπεζοποιὸς κτλ. Phot.

Τραπεζείτης (sic), 763, 41. Ad finem : κύνα (pro κυῶν)· ἢ Δωρικῶς ὡς πλείων πλῆων, ἢ παραγωγὸς ὡς πρύμνα πρημνητῆς καὶ κομήτης.

Τραπεζοφόρος, 763, 49.

Τραπεζῶ· τράπεζα τραπεζῶ, ὡς ῥύζα ῥύζῶ.

Τρακταΐσαι, 770, 54.

Τραπέουσι· δηλοῖ τὸ πατοῦσι, παρὰ τὸ τρέπω (l. τρέφω) τὸ πῆσσω (Od. I, 246, sine κεν).

ἤμισυ μὲν θρέψας κεν,

παρὰ τὸ αὐτὸ καὶ τραφερῆ ἢ γῆ ἢ πεπηγμένη. Cf. 763, 52, et Zon.

Τρασία, 764, 25. Τραύξανα, 764, 29. Τραφερῆ, 764, 33. Τράφηξ, 764, 35. Τράχηλος, 764, 41. Τρέφεσθαι, 764, 48. Τρέψασκον. Zon. Τρεφοῖν, 764, 52. Τρήρωνι, 764, 56. Τρητόν, 765, 3.

Τρία· οὕτω καλεῖται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τὰ Τρία, ἃ καὶ πρῶτισια τῆς πόλεως εἰσιν· ὧν τὸ μὲν ἐστὶν Ἀφροδίτης, τὸ δὲ Ἡφαίστου, τρίτον δὲ Βουνάσλειας (f. Βουβάσλειας).

Τριακάς. Harpocr. Τριακοντούτης, 765, 21. Τρεῖς, 765, 6.

Τριακοντόρους· «Καὶ ταχέως ἐπετέλεσαν ἱππηγούς μὲν ῥ καὶ ἡ, τριήρεις δὲ διαλύτους ξ, τριακοντόρους δὲ. . . (excidit numerus).»

Τριακοντουτίδων· ὡς ἀπὸ τοῦ κυνηγέτης γίνεται τὸ θηλυκὸν ἢ κυνηγέτις

τῆς κυνηγέτιδος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ τριακονταέτης τριακονταέτου γίνεται τὸ
 Φηλυκὸν ἢ τριακονταέτις τῆς τριακονταέτιδος, καὶ κρᾶσει τοῦ $\bar{\alpha}$ καὶ $\bar{\epsilon}$ εἰς τὴν
 οὐ δίφθογγον τριακοντούτις τριακοντούτιδος, τῶν τριακοντούτιδων νεῶν(?)·
 εὔρηται δὲ καὶ παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις· τὰ παρὰ τὸ ἔτος τρισύλλαβα κλινόμενα
 εἰς οὐς ἔχοντα τὴν γενικὴν, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ Ποιητοῦ στίχου, οἶον (Od. Γ,
 305, ubi ἐπλάετες)

πειτάετες δ' ἠγασσε πολυχρύσοιο.

Τριακοντέος, 765, 33.

Τριάσσειν, 765, 35. τρίακτος pro ἀτρίακτος.

Τριαχθῆναι, 765, 40. Τρίβακος, 765, 48.

Τριβαλλοί, 765, 55. Add. «Ὁ δὲ ἄκρατος ὑπολαβὼν τοῖς ἀσελγεσίταισι
 τῶν Ἀθήνησι Τριβαλλῶν, ὧν ἕκαστος οὐδ' ἂν τῆς αὐτοῦ μητρὸς ἀνάσχοιτο
 οἰνωμένος.»

Τριβανευόμενοι, 766, 2. Dans la citation, τοιαῦτα pro τοιάδε.

Τριβανοφόρος, 766, 6.

Τρίγληνα. Suid. Cod. add. ὡς γὰρ παρὰ τὸ πύλη τρίπυλον καὶ γλήνη
 τρίγληνον, μορβέντα δὲ τὰ μετὰ πολλοῦ μόχθου γεγενημένα· μόρος γὰρ ἢ
 κακοπάθεια, παρὰ τὸ μορῆσαι, ὃ ἐστὶ κακοπαθῆσαι· ἢ τρίγληνα ὡς τριῶν,
 766, 11.

Τρίγων· δικαστῆς· ὄνομά ἐστὶν ἴσως τῷ σχήματι τριγώνου ὄντος.

Τρίζω, 766, 15. Add. (H. B, 314):

ἐνθ' ὄγε τοὺς ἐλεεινὰ κατήσθιε τετριγῶτας.

Τριήρεις, 766, 18. λέβερνα pro λέβερνοι.

Τριάρχημα, 766, 19. Τρικέφαλος. Phot.

Τρικάρανον· φρούριόν ἐστὶ τῆς Ἀργίας (I. Ἀργείας) οὕτω καλούμενον.

Τριβολιμαῖος, 766, 37.

Τριότλης· περιτραχήλιος κόσμος, ἔχων τρεῖς οἰονεὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ μὴ
 ποτε παρὰ τοὺς ὄσσοις, ὡς ἀμβλυάτλειν. β. Cf. 766, 33.

Τριόπια, 766, 38. Τριπαῖα, 766, 40. Τρίποδα λέβητα. Phot. Τριακον-
 ταετής. Zon. Τριπλοῦς, 278, 41.

Τρισκαίδεκα· ἰστέον ὅτι τὸ δισχίλιοι καὶ τρισμύριοι ἔχοντα τὸ $\bar{\sigma}$ ἐν πα-
 ραθέσει εἰσὶ· τὸ γὰρ δις (cf. 279, 9) καὶ τρίς ἐν συνθέσει ἀποβάλλουσι τὸ
 $\bar{\sigma}$, οἶον δίμηνος, δίπηχυς, τρίπηχυς· σεσημειῖται τὸ δισθανέες καὶ τὸ τρίς-
 φυλλον παρὰ Νικάνδρῳ (Ther. 520)· ἐστὶ δὲ εἶδος βοτάνης· καὶ τρισόζυος

παρ' Αισχύλῳ (cf. *Thes.*). Καὶ πῶς τὸ τρισκαίδεκα ἐν συνθέσει ἐστὶ καὶ οὐκ ἀποβαλλεῖ τὸ σ; ὅτι οὐκ ἐγένετο, 767, 13.

Τρισιάται, 766, 43. Τριτημόριον. Phot. Τριτογενής, 767, 40.

Τρίτου ἡμίδραχμον · τὰς δύο ἡμισυ δραχμὰς ὀνομάζουσιν οἱ παλαιοί. Cf. Phot.

Τριτομηνίδα, 767, 47. Τριτοπάτορες. Phot. Τριτύς, 768, 13. Τρίτος ἀριστεροῦ. Phot. Τρίτος κρατήρ. Phot. et la fin dans Suidas. Τριπύαρχος (1. Τριτύαρχος), 768, 14. Τριτύς. Suid.

Τρίτων · ὄνομα ποταμοῦ, παρὰ τὸ τρεῖν ὃ σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, οἰοῦναι ὃ φόβου ἐμποιοητικός · ἢ παρὰ τὸ ρεῖν · ἀλλωφιλ. (1. ἀλλ' ὃ Φιλ.) διὰ διφθόγγου · γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι · τὰ γὰρ μὴ ὄντα κοινὰ τῶ γένει οὐ φέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν, οἷον Βίτων, Κίτων, Ἴτων, Τρίτων. Πρόσκειται μὴ ὄντα κοινὰ τῶ γένει διὰ τοῦ εἰ ὃ γείτων καὶ ἡ γείτων · ἄλλως τε καὶ διὰ τοῦ ι γράφεται, ἐπειδὴ παρὰ τὴν τριῶν γενικὴν τριῶν καὶ πλεονασμῶ τοῦ τ τρίτων · καὶ γὰρ ἕκαστος ποταμὸς τριῶν τινῶν μετέχει γῆς ἀέρος ὕδατος. Χοιροβοσκός. Cf. 768, 20.

Τριφυλία. Zon. Cod. add. Ὠρος.

Τρίχα. Zon.

Τριχάϊκες, 768, 25. — L. 29, τρία γὰρ Ἑλληνικὰ (add. γένη?) τῆς Κρήτης ἐποικῆσαι Πελασγῶδες Ἀχαιοὺς Δωριεῖς, οὓς Τριχάϊκας κεκλήμασι. Παραιτητέον γὰρ τοὺς λέγοντας αἰνίττεσθαι τὴν τῶν Ἰρακλειδῶν δύναμιν τριχῆ διηρημένην.

Τρίχαπλον, 768, 32. Τρίχες, 768, 41. Τρίχιον, 768, 45. Τριχίδες, 768, 44.

Τριχοβρωσίηριον (1. Τριχόβρωσ · Ξήριον), 768, 49. Τριχολογεῖν, 768, 47.

Τροία · Βοιώτιον τὸ ὄνομα · Τρῶς Τρωὺς Τροῖα Τροία καὶ τὸ Ἀχελώϊος Ἀχελοῖος λέγεται. Ἰστέον δὲ ὅπου τρισυλλάβως, ἐπιφέρει τὸ πόλιν, οἷον πόλιν Τροίην, ὅπου δὲ δισυλλάβως, οὐκ ἐπιφέρει τὸ πόλιν · οὐ μάχεται τὸ «ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πολίεθρον» (Od. A, 2) · κατὰ γὰρ κτητικὴν σύνταξιν ἐπηνεχθη τῇ γενικῇ ὀρθῶς οὐδὲ διηρέθη.

Τρόπαια · νικητήρια · καὶ Τροπαία ἢ Ἀθηνᾶ, διὰ τὸ τὰ τρόπαια, 758, 51.

Τρόπηλος, 769, 1. Τροπῆς ἀποσπίασμα, 769, 4. Τροπίας. Phot.

Τροπωτήρες, 769, 19. Add. τροπίδια δὲ τὰ εἰς κώπην νεῶς, 769, 7.

Τροπός, 769, 20. Add. ὅπου δεῖ τὴν κώπην τρέπω τροπός, ὡς πῆμπα σομπός.

Τροπαλῖς, 769, 25. Τροφή, 769, 28. La fin dans Photius.

Τρόφι κῦμα (H. A., 307) · τὸ εὐτραφές, ἀπὸ τοῦ τρέφωμιον γεγονέναι κατὰ πάθος · ἔστι δὲ ἀκλιτον ὡσπερ καὶ τὸ ἄλφι καὶ τὸ ἔρι καὶ τὸ ἥρι. Ζήτει εἰς τὸν δεύτερον κανόνα τῶν οὐδέτερων ᾧ̄ (sic) τοῦ Χοιροβοσκοῦ¹ · ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τρέφωμιον γεγονέναι τρόφι· ἢ παρὰ τὸ εὐτροφίς, τὸ οὐδέτερον εὐτροφί, ὡς λειπόπατρις λειπόπατρι, καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τρέφι, ὡς εὐηνορέα ἠνορέα. Περὶ παθῶν. Cf. 769, 36.

Τροχισθεῖσα. Phot. Τροχός, 769, 45. Τρόχον. Phot. Τροχαλόν, 769, 55. Τρόχμαλος, 770, 3.

Τρύγη, 771, 4. — ἐκτετριμμένα, οἶον,

πλωχόν (f. add. δ') οὐκ ἂν τις καλέοι τρύζοντα ἑαυτὸν,

ἀντὶ τοῦ καταπονήσοντα.

Τρύγοιπος · ὁ ὑλιστήρ · παρὰ τὸ ἰποῦσθαι τὴν τρύγα. Cf. Phot.

Τρυγῶ καὶ Τρυπῶ. Cod. Ωρ. pro Ὠρος.

Τρύζει, 771, 11. Τρυσίππειος, 771, 16. Τρυτάνη, 771, 14. Τρυφάλεια, 771, 18. Τρυφή, 771, 20. Τρύφος, 771, 25. Τρύχεται, 771, 27.

Τρύχον. Phot. Cod. μουσικὸς pro κωμικός.

Τρῳαὶ δμῳαί· Τρῳαί² σημαίνει τὰς Τρῳϊκάς γυναῖκας, δμῳαὶ δὲ τὰς δουλίδας· οὐκ ἔδει δὲ ἔχειν τὸ ἰ, πρῶτον μὲν ὅτι Τρῳὰς καὶ δμῳὰς οὐκ ἔχουσι τὸ ἰ· τὰ γὰρ εἰς σ̄ λήγοντα ἀρσενικὰ οὐ φέλουσιν ἔχειν ἐν τῇ τελευταίᾳ συλλαβῇ τί ποτε ἀνεκφάνητον, οἶον Λάχης, Αἴας, ἰδράς· τούτων ἢ γενικὴ Τρῳὰς καὶ δμῳὰς καὶ μεταίεται εἰς εὐθεῖαν Τρῳὰς καὶ δμῳὰς, χωρὶς τοῦ ἰ· τούτων τὰ θηλυκὰ Τρῳῆ καὶ δμῳῆ· δεύτερον δὲ ὅτι εἰσὶ τινὰ χαίροντα τῷ ω̄, τινὰ δὲ τῷ η̄, τινὰ δὲ τῷ ᾱ καὶ τῷ η̄· καὶ τὸ μὲν ᾱ τῷ η̄ χαίρει, οἶον Δανάη· τὸ δὲ ο̄ καὶ τῷ η̄ καὶ τῷ ᾱ χαίρει, οἶον ἀθρόα, ὀγδόη, πονή· τὸ δὲ (add. ῡ) τῷ η̄, οἶον Λιβύη, ἐγγύη, τὸ δὲ ἰ τῷ ᾱ χαίρει, οἶον βραδεῖα Βυζαντεία, τὸ δε ω̄ τὸ (l. τῷ) ἢ οἶον ζῳή, ἰωή. Εἰ οὖν ταῦτα τὸ ἰ (f. add. εἶχεν), ὄφειλε διὰ τοῦ ᾱ ἐκφέρεσθαι· τὸ γὰρ ἰ τῷ ᾱ χαίρει, ἀλλὰ μὴν διὰ τοῦ η̄ ἐκφέρεται, Τρῳῆ καὶ δμῳῆ· ἀλλ' ἴσως ἐξ ἀφορμῆς τοῦ ἵππου δὲ Τρῳοὺς ἔχει τὸ ἰ. Cf. 770, 31 et cod. V.

Τρῳάς· ἔχει τὸ ἰ, ἐπειδὴ εὐρηται κατὰ διάσπασιν Τρῳιάδας γυναῖκας· καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ.

Τρώγω, 770, 40. Τρώγη, 770, 44. Τρῳῶγαι (l. Τρῳῶγες), 770, 43.

¹ Cf. G. Charob. in Theodos. t. II, p. 375. — ² Cf. Charob. in Theodos. t. II, p. 451.

Τρῶνται, 770, 49. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Τρωούς· σημαίνει τοὺς Τρωϊκοὺς· ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον· ἔστι Τρῶς Τρῶικος, ἢ αἰτιατικὴ τῶν πλεθθυντικῶν Τρωϊκοὺς, καὶ ἀποβολὴ τοῦ ἰ Τρωίους, καὶ κατὰ συναίρεσιν Τρωούς· παραλόγως δὲ ὀξύνεται, ἀφείλε βαρύνεσθαι, ὡς δῆλον ἠπατήθη· βαρυνόμενον, «οἶον (1. οἶοι) Τρῶϊοι ἵπποι» (II. E, 222).

Τρωπᾶσθαι, 770, 56. Τροπέουσι, 771, 3. Τυγχάνω, 771, 34. Τυκτὸν κακὸν, 771, 37.

Τυμβοχοῆς· χωσιῶ τάφος· τύμβος γὰρ ὁ τάφος· τὸ πᾶν τυμβοχοῆσαι· οὕτως γὰρ Ἀρίσταρχος ὁ Ἀσκαλωνίτης· ἀμεινον γὰρ ἐν τῷ ῥήματι τὸ πρᾶγμα λαμβάνειν ἢ ἐν τῷ ὀνόματι. Cf. Zon. et Schol. II. Φ, 323.

Τυμβογέροντες, 771, 41. Τύμβος, 771, 38.

Τυμβαῖος· ὄνομα ἐθνικόν.

Τυμπανίζεται, 771, 48. Τύμπανον, 771, 44. Τύνη, 314, 45. Τύντλος, 771, 51. Τυντλάζειν, 771, 50. Τυπήσεις, Phot.

Τύραννος· οὐκ ἔστιν ὡς οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ' ἔστι τρύω, 771, 57.

Τύρβη, 772, 14. Add. ἐκ τοῦ Θόρυβος Θορυβάζω Θρυβάζω Θρύβη καὶ τύρβη.

Τυρευθέντα, 772, 8 et 6. Τυρμίδαι. Suid. Τυραννεύσασαν. Phot. Τυρόκνησις, 772, 9. Τυρός, 772, 5.

Τυρσηνία· ἢ χώρα. Ταράχων (αρ. Lat. Tarchon) καὶ Τύρσηνον (f. Τυρσηνός) παῖδες ἐγένοντο Τηλέφου, καὶ ἀπὸ Τυρσήνου Τυρσηνίαι.

Τυτθόν. Zon.

Τυφάονα καὶ Τυφαιονία πέτρα· οἶον (Apoll. II, 1212, ubi Τυφαιονίη ἔθι)

Καυκάσου ἐν κημοῖσι Τυφαιονίη ὑπὸ πέτρῃ·

κνημὸς ὁ τραχὺς καὶ σκληρὸς τόπος. Ἰστέον ὅτι, 772, 38.

Τυφαιονία, 772, 40. — ἐν Αἰγύπτου (sic) πλεσιον τοῦ Πηλουσίου. — ἔστι δὲ ἡ λίμνη μεταξὺ Ἀραβίας καὶ Αἰγύπτου.

Τυφεδανός, 772, 53. Τυφλῶν ἐνείρων. Phot. Τυφλοπλασθεῖται. Phot. Τυφρησιός, 772, 27.

Τυφωέα, 772, 49. Add. τύφεσθαι γὰρ τὸ καίεσθαι.

Τύφος. Zon. Τυφώς, 772, 36. Τυφῶν, 772, 32.

Τυφῶνος πολυπλοκώτερον (Plat. Phædr. 230, A)· Τυφῶν λέγεται κεραινωθῆναι ὑπὸ Διός· τεύτου ποικιλώτερον· Τυφῶνος δὲ, 772, 35.

Τυχηρότερον, 773, 3. Τύψειαν. Zon.

Τῶ· σημαίνει ε̄· ἔνομα, ἄρθρον, ἀντωνυμίαν, σύνδεσμον αἰτιολογικὸν καὶ ῥῆμα· ἔνομα μὲν (H. A, 299)

οὔτε σοι οὔτε τῷ ἄλλῳ·

ἔσσι γὰρ τινι, οὔτε τινι· (sequentia interpositione turbata) οἶον (Od. I, 347)

Κύκλωψ, τῆ, πῖε,

ἀντὶ τοῦ λάβε καὶ τὸ Θέμα τοῦ ῥήματος (lacuna; fort. Ἀντωνυμία τῶ, H. B, 22)

τῷ μιν εἰσιδάμενος.

Σύνδεσμος αἰτιολογικός (H. B, 250)·

τῷ οὐκ ἄν βασιλῆας,

ἀντὶ τοῦ διό. Ἄρθρον (H. A, 613)·

ἦτοι μὲν τάγ' ὀπισθε Μαχάονι πάντα εἰοικεν
τῷ Ἀσκληπιάδῃ.

Σημαίνει καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τύπου, οἶον, αὐτόθι· οὐκ ἔχει τὸ ἰ· πολλὰ γὰρ εἰσὶν ἐπιρρήματα εἰς Θε̄ν λήγοντα, ἅτινα ἀποβάλλουσι τὴν Θε̄ν συλλαβὴν καὶ ἐκτείνουσι τὸ ὀ εἰς ὠ, οἶον πῶθεν πῶ, καὶ παρὰ Σώφρονι (cf. 698, 44)

πῶ τις ὄνον ἀνάσσηται.

Σημαίνει καὶ τὸ πῶθεν· καὶ πάλιν ἔσσι αὐτόθεν αὐτῶ, ἀντὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τύπου, καὶ γίνεται τῶ, καὶ οὐκ ἔχει τὸ ἰ· καὶ τὸ τῶδε τὸ σημαῖνον τὸ διὸ οὐκ ἔχει τὸ ἰ. Τοῦτο δὲ ὁ μὲν Ἀπολλώνιος, 773, 20.

Τωθάζει, 773, 6.

Τωθάζω, 773, 8. — L. 9, τὸν κόλακα, οἶον,

μισῶ¹ παρ' (f. γάρ) ἐχθρῶν Φῶπας εὐειδεῖς λόγους.

Τῶμῶ, 757, 27.

Τῶν ἐκτικῶν· τῶν ἐν ἔξει ἀσθενούντων. Cf. Phot.

Τῶν ἐπὶ σκηνῆς. Phot. Cod. Θεατρικῶς.

¹ Cod. μισοπαρεχθρῶν. Cf. Gram. Anecd. Ox., t. II, p. 414, 6, ubi λόγῳ pro λόγους.

Υ

Υάδες, 774, 1.

Υάλος, 774, 4. — καὶ Υάλινον. Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνεῦσιν (v. 74, ubi ἐκ πωμάτων καὶ χρυσίδων).

ἐξ υάλινων ποτηρίων καὶ χρυσίνων.

Πάντα δὲ διὰ τοῦ α λέγεται· ὅθεν καὶ υάλινα ἀντὶ τοῦ ἄλα (υάλα?) παρὰ τὸ ὑεῖν καθ' ὁμοιότητα κτλ.

Υακινθίδες (Υακινθίδαις ap. Harpocr. quem cf.)· Ψυγατέρες Υακίνθου τοῦ Λακεδαιμονίου.

Υβάδαι, 774, 23. Υβός, 774, 8. Υβωσις, 774, 10. Υβρις, 774, 13.

Υβρισίς, 774, 21. Υγεία, 774, 23. Υγίειαν, 774, 39.

Υγίεια, 774, 31. — γίνεται υγίεια προπαροξυτόνως· καὶ γὰρ διὰ διφθόγγου τῇ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ εἶα προπαροξυτόνων Ψηλυκῶν. Οἱ δὲ Ἄθ. κτλ. — L. 35, γραφὴν ὡς ἰέρεια ἰερέια· τοῦτο κατὰ κρᾶσιν τοῦ ι καὶ τῆς εἶ διφθόγγου γίνεται υγεία, ὡσπερ τὰ Ἀπολλωνίεια τὰ Ἀπολλώνια Ἰέρων διὰ τοῦ ι γράφει· ἐκεῖνος γὰρ τὰς παρ' ἡμῖν γραφομένας λέξεις διὰ διφθόγγου, αὐτὸς διὰ τοῦ ι μακροῦ προσφέρει (l. προσφέρει)· ἀγνοεῖ γὰρ τὴν εἶ διφθόγγον. Εὐρηται γοῦν παρ' αὐτοῖς τὸ υγεία καὶ διὰ τοῦ ι μακροῦ καὶ διὰ τοῦ ι συνεσφαλμένου· τρισύλλαβον δὲ οὐχ εὐρηται κτλ.

Υγιής, 774, 25. — L. 30, δύο εἰσὶν ἃ καὶ εἰς οὖς ἔχει τὴν γενικὴν, τὸ χαρτεῖς, ἐξ οὔ κτλ.

Υδη· ἔστι πόλις τῶν Σαρδίνων (f. Σαρδανῶν)· δεῖ δὲ λέγεσθαι διὰ τοῦ δ (ll. Υ, 385).

Υδης ἐν πίονι δήμῳ.

Υδροπῶ· ὑδροποτῶ λέγουσιν Ἀττικοί· καὶ πῶμαλα λέγουσι καὶ ὑδροποτεῖον.

Υδροφορία, 774, 56. Υδωρ αὐτοπαγές, 774, 53. Υηνεῖς, 775, 8. Υηνία. Ζον. Υηνῶν, 775, 19. Υθλος, 775, 10. Υης, 775, 2.

Υιεύς· υιεῖς (ll. E, 464).

Ἦ υιεῖς Πριάμοιο.

Δεῖ γινάσκειν (add. ὅτι) τὸ υιεύς υιέος οὐ γίνεται παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ

τοῦ $\bar{\epsilon}$ καὶ $\bar{\omega}$, ἀλλὰ φυλάττει τὸ \bar{o} . Οὕτως ὁ Χοιροβοσκὸς εἰς τὸν \bar{i} κανόνα τῶν ἀρσενικῶν. Cf. 775, 17.

Υἱός, 775, 1. Add. Φιλ.

Υἱὸν δέρμα, 775, 30. — ὡς παριζιονίκῳ (l. παρ' Ἀξιονίκῳ).

εἰ Μελέαγρος μὲν συγγενεῖς αὐτοῦ δύο
διὰ δέρμα ὑἱὸν μαχομένους κέκτανε.

(l. δέρμ' υἱὸν — κατέκτανε). Ἠμάρτηται δὲ αὐτῇ ἢ χρησῖσι· οὐδέποτε κτλ.

Υἱός· ἔσιν υἱς, υἱος, ὡς ὄφισ ὄφιος· εἴρηται ἢ εὐθεῖα παρὰ Σιμανίδῃ, συναίρεσει τοῦ \bar{i} καὶ \bar{u} εἰς τὴν \bar{u} δίφθογγον, υἱος προπαροξυτόνως (ll. B, 230).

ἐξ ἰλίου, υἱος ἀποικ·

ἢ δοτικῇ \bar{u} (ll. B, 20, ubi cod. \bar{u}).

Νηληϊῶ υἱ.

Ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς, ὃ ἔσιν υἱς διὰ τῆς \bar{u} δίφθογγου, τοῦτο ἠγεῖται υἱος καὶ κατὰ συναίρεσιν υἱός· κατὰ δὲ τὴν εὐθεῖαν οὐ πάσχει συναίρεσιν, ἐπειδὴ οὐδέποτε μετὰ τῆς \bar{u} δίφθογγου εὐρίσκεται ἐπιφερομένου συμφάνου, οἶον ἄρπυια, μυῖα.

Υἱῶσαι· τὸν παῖδα υἱὸν ποιῆσαι θετόν· καὶ υἱάσει τῇ υἱοθεσίᾳ, καὶ υἱάσατο ἀντὶ τοῦ υἱὸν θετόν ἐποίησατο, καὶ υἱάσεις τὰς υἱοθεσίας.

Υἱακόμωροι, 776, 21. Add. καὶ Ἀλκμάν·

μελισκόνα τὸν ἀμόρη.

Υἱωνός, 775, 27.

Υἱλάστρια καὶ Ἀλλαζόμενοι (l. Υἱάστρια καὶ Υἱαζόμενοι), 776, 27.

Υἱλῆ· παρὰ τὴν ὕλιν· ἢ δὲ ὕλις παρὰ τὸ ὕεσθαι, ἢ διυγροῖς αὐξανομένη.

Υἱληροί· Ἀμαδρυάδες (Apoll. I, 1127, ubi αἶ γε μὲν).

αἱ δὲ καὶ ὑληεροὶ ἀπόπροθεν ἐσλιχόωντο.

Υἱηουργοί· ὑλοτόμοι·

ἄνθρωποι ὑληουργοί, ἐπιβλήδην ἐλάοντες,
θείνωσι σφυρήσιν, ἐπ' ἄλλω δ' ἄλλος κηται·

ἀντὶ τοῦ φέρονται· τὸ ἐπιβλήδην σημαίνει τὸ ἐπιβαλλόντως. Ἀπολλώνιος (ll. 80).

Υἱλίδης· ὡς ἀπὸ τοῦ Ἡρίαμος Ἡριαμίδης καὶ Δάρδανος Δαρδανίδης, οὕτω καὶ Ὑλλος Ὑλλίδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς \bar{o} ὀνόματα διὰ τοῦ ἰδης γινόμενα,

διὰ τοῦ ἰ γράφεται, Βῆλος Βηλίδης, Λάγος Λαγίδης, Κόδρος Κοδρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθιος Κυθιείδης.

Υλλίων (Apoll. IV, 520 et 524).

ἦσον ἐς ἀντιπέριαν ἀπέτραπον ἠρμηθῆναι
Υλλίων· νῆσοι γὰρ ἐπιπρούχοντο Θαιμιαί.

Ἔσλι δὲ ἔθνος Κελτικῆς Υλλεῖς ἀπὸ, 776, 39.

Υμεδαπῶν. Phot.

Υμέναιος, 776, 41. — L. 43, ἀλλὰ πᾶς pro ἀλλ' οὐ πᾶς. — L. 45, add. οἶον (Theoc. XXII, 179)

ὕμεναιώσουσι κόρας.

Υμεναιοῦν, 776, 45. Υμενώδες, 776, 50. Υμήν, 776, 51. Υμήν, 776, 52. Υμήτιον (sic) μέλι, 776, 56. Υμνος, 777. 1. Υμνηπολείτω, 777, 11.

Υμνεῖν, 777, 13. — ὡς ἀπὸ λιτείας pro ὡς ᾧ (πρώτῳ) Πολιτείας.

Υμνούτων, 777, 12. — Πλάτων νόμον καὶ (l. Νόμῳ ζ'). «Φήμην ἡμῶν κατὰ Θεῶν ὑμνούτων.»

Υμόν·

ὡς μὲν γὰρ πατέρ' ὑμῶν ἀπεξείρυσε (l. ὑμόν ὑπεξ.) Φόνοιο·

τῶν ὑμῶν ἔσλι καὶ τροπῇ τοῦ ᾧ εἰς ὁ ὑμόν· ἢ κατὰ συγκοπὴν τῶν δ̄ σ̄λοιχείων ὑμέτερον ὑμόν.

Υνις, 777, 15. Υοσκυμαῶν, 777, 18. Υπάγουσιν. Suid. Υπάγει, 777, 21. Υπαγωγαί, 777, 21. Υπαγωγάς, 777, 22. Υπαγωγή, 777, 22 et 24. Υπάγειν. Phot. Υπαγωγεύς, 777, 20. Υπαίθριον, 777, 45. Υπακτέον, 777, 26. Υπαρκτά, 777, 36.

Υπαρ, 777, 31. Add. οὕτως Φιλ.

Υπαρξάμενος· κατάρξας· ἀπὸ τοῦ ἄρχω. Cf. Phot.

Υπάρχων, 777, 37. Υπασπισταί, 777, 39.

Υπάτη, 777, 40. Add. (Il. Ω, 787):

ἐν δὲ πυρῇ ὑπάτη.

Υπάτος, 777, 40. — ὑπότατος καὶ ὑποτέροιο (sic) κατώτατος.

Υπ' αὐγὰς (Il. X, 27)· ὑπὸ τὸ ἥρθριον, ὑπὸ τὸν πεφωτισμένον ἀέρα.

Υπεζωσμένος. Phot. Υπειδόμενος. Zon.

Υπελύσασ (Il. A, 401)· λύω, λύσω, ἔλυσα, ἐλυσάμην, ἐλύσω, καὶ κατὰ διάλυσιν Ἰωνικὴν ἐλύσασ καὶ ὑπελύσασ.

Ἵπειλημμένον· ὑπονενοημένον· ἀπὸ τοῦ λήβω τὸ λαμβάνω. Cf. Phot.

Ἵπείπομεν. Phot. Ἵπέμβρουον, 334, 13. Ἵπεμνήμυκε, 777, 46.

Ἵπεμνημάτισεν· ἀπὸ τοῦ μνηματίζω, μνηματίσω, ἐμνημάτισεν, καὶ ἐν συνθέσει ὑπεμνημάτισεν.

Ἵπεξαιρῆσαν, 777, 53.

Ἵπέπισα. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ πῖω πῖσω.

Ἵπέρα. Phot.

Ἵπερβήη (H. I, 501)· ὑπέρβη, παρέλθη ἐὰν ὑπερβήῃ (I. ὑπέρβη) καὶ πλεουασμῷ τοῦ ἠ ὑπερβήη, ὡς καὶ τὸ ἀλήη καὶ σλήη.

Ἵπεραεῖ, 778, 12. Ἵπερεασία, 778, 19. Ἵπέρβιον, 778, 33. Ἵπερβολήν, 778, 35.

Ἵπερδέα, 778, 37. Add. ὡς εὐκλεῆς, εὐκλεέα καὶ εὐκλέα.

Ἵπέρδικον, 778, 42. Ἵπερδέξιον, 778, 41.

Ἵπέρεια· Μεσσηνὴς καὶ Ἵπέρεια κρῆναι τῆς Πελοποννήσου· οἱ δὲ τῆς Λακωνικῆς. Cf. Schol. H. Z, 457.

Ἵπέρεια· ὄνομα χώρας ὁμόρου οὔσης τῆς Κυκλάπων χώρας.

Ἵπερρημερίας. Phot. Ἵπερήμερος, 778, 44. Ἵπερήμεροι, 778, 43. Ἵπερ-
ίονος, 779, 1.

Ἵπερικταίνοντο, 779, 9. — L. 11, τετάχθαι· ὁ δὲ Σιδώνιος καὶ ὁ Πινδάριος δασέως ἀνέγνωσαν, ὥστε εἶναι ὑπερικνουῦντο· ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης ψιλῶς φησιν· οἱ δὲ πόδες κτλ. Cf. Schol. Od. Ψ, 3.

Ἵπέρ κάρα Φοιτῶντα. Phot.

Ἵπερμαζεῖ· ὑπερπλουτεῖ, τρυφᾷ, σίρηνιᾷ· μάζα γὰρ ἡ τροφή. Cf. 573.
22 et Zou.

Ἵπερμενέα (H. B, 350)· ἰσχυρότερα λίαν· μένος γὰρ ἡ δύναμις.

Ἵπέρμορα (H. Y, 30)·

μη καὶ τεῖχος ὑπέρμορον ἐξαλαπάξῃ·

ἐπιρρηματικῶς (cf. 779, 34)· οὐ γὰρ κατὰ διάσλασιν· ἀντὶ γὰρ τοῦ ὑπερ-
μόρωσ ὑπέρμορα εἴληπται· ἔστι γὰρ μέρος ὃ σύνθετόν τι (I. τίθεται) καὶ γί-
νεται ὑπέρμορος, ὡς ἀκύμορος, καὶ τὸ οὐδέτερον ὑπέρμορον, καὶ τὸ πληθυν-
τικὸν ὑπέρμορα· καὶ ὡσπερ τὸ καλὸν τὰ καλὰ εἰσὶν ἰνόματα, ἀλλὰ καὶ
ἐπιρρήματα, καὶ πυκνὸν πυκνὰ, οὕτως καὶ τοῦτο ἢ (I. εἶναι) δύναται καὶ
τοῦτο [δὲ] καὶ τὸ ἐν Ὀδυσσεΐα (A, 35)·

τὸν λιγισθος ὑπερ μορον

κατὰ διάλυσιν ἀναγινώσκουσιν, ὁμοίως τὸ (l. τῶ) (Il. Υ, 336)

μη) καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον Ἴδιδος.

Ἵπεροπληέστατον· οἶον (Apoll. II, 4, ubi cod. Βιθυνίας Μελίας)

Βιθυνίς Μελίη ὑπεροπληέστατον ἀνδρῶν·

τὸν ὑπερηφανώτατον καὶ βίαιον· χρᾶνται δὲ τῇ λέξει Αἰολεῖς καὶ Ἀκαρνᾶνες ἀντὶ τοῦ (excidit aliquid) ὑπεροπλία γάρ· ἢ δὲ Μελία ἀμφίβολον ἢ κύριον ὄνομα τῆς νύμφης, ἢ ἐπίθετον· οἱ δὲ Βιθυνοὶ πρότερον Θραῖκες ἦσαν. Cf. 779, 55.

Ἵπεροπλίσαιτο, 779, 56. Ἵπερόριος. Phot. Ἵπέρινος. Phot. Ἵπέρινον, 779, 6. Ἵπερφίαλος, 780, 3. Ἵπέρχολος. Phot. Ἵπερῶα, 780, 13.

Ἵπερῶον, 780, 17. Add. πρῶτον μὲν ὅτι εὔρηται κατὰ διάσλασιν (Od. II, 449)·

ὑπερώια σιγαλόεντα·

δεύτερον δὲ ὅτι ἀπὸ τοῦ ὑπεροῖου γίνεται, τροπῇ τοῦ ὀ εἰς τὸ ὦ· ὑπερῶον δὲ ἐστὶ τὸ ἄνω μόνον οἶκημα· τρίτον δὲ διὰ τὸν κανόνα· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ὦον οὐδέτερα μονογενῆ Φέλει ἔχειν πάντας τὸ ἰ, οἶον ζῶον, Πτῶον (ὄνομα ὄρους)· οὕτως οὖν καὶ ὑπερῶον· ἢ ἀπὸ τοῦ ὑπερῶος οἶκος γέγονε ὑπερῶον· τὰ δὲ εἰς ὦσ (ὦσ?) κτητικὰ, ἢ τῶ ἰ Φέλει παραλήγειν ἢ τῶ ἄ, οἶον πατρῶος, Μιῶος, ἠρῶος, Ξενοφάντειος, Ἀριστάρχειος, Σαμιακὸς, Βιθυνιακὸς, χωρὶς τοῦ Σηλυκὸς, Λιβυκός.

Ἵπερώησαν, 780, 23.

Ἵπερώσιον καὶ Περιώσιον· ἐπεκτάσει τοῦ ὀ εἰς ὦ· ἐκ τοῦ ὄσιος.

Ἵπὲρ σάκεα πνεύοντες· οἱ πολεμικοὶ, ὡς (Il. B, 536)

μένεα πνεύοντες.

Ἵπέσιαν (Il. B, 286)· ἴσημι, ἐσίημεν, ἐσίησαν, κατὰ συγκοπήν· ἀντὶ τοῦ ὑπέσχοτο.

Ἵπεσημηνάμην· ἐστὶ σημαίνω σημαῶ, ὁ ἀόριστος ἐσήματα καὶ Ἰωνικῶς ἐσήμνηνα, καὶ ὑπεσημηνάμην· ὁ πρῶτος μέσος ἀόριστος.

Ἵπεσειλάμην, 783, 41. Ἵπετέθυπτο, 780, 24. Ἵπεψημισμένοι, 780, 25.

Ἵπηνέμιοι, 780, 27.

Ἵπηνέμια. Phot. Cod. frag. Men. ἐγίνετο pro ἐγένετο.

Ἵπῆνη, 780, 29.

Ἵπηνήτη· ἀμάζοντι, ἀρτιγενεῖω· ἀπὸ τοῦ ὑπήνη. Cf. 780, 36.

Ἐπιηρεσία, 780, 47. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῶ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ἰα.

Ἐπιηρέσιον, 780, 44.

Ἐπιηρέτης· κυρίως ὁ κωπηλάτης· παρὰ τὸ ἐρέσσω τὸ κωπηλατῶ· καταχρηστικῶς δὲ καὶ ὑπουργός· αἶρω αἰρέτης καὶ ὑπηρέτης, ὁ πρὸς τὸ αἶρειν ἐπιτηδεῖος· ἢ παρὰ τὸ ἀρέσω, ἀρέτης καὶ ὑπηρέτης. Cf. 780, 40.

Ἐπιηρέσιον, 780, 47. Ἐπισχόμενος, 783, 49.

Ἐπίος· παρὰ τὴν ὑπὸ πρήθειν γίνεται Ἐπίος, ὡς παρὰ τὴν ἀνὰ Ἄνιος, οἷον Ἐπίος Ζεὺς· ἔστι δὲ καὶ ὄνομα ποταμοῦ, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ (H, 795, ubi cod. παρεγαμεναῖς).

ὑφ' εἰαμεναῖς Ἐπίοιο.

Ἐποβλήδην, 781, 8. Ἐποβολιμαῖος, 781, 35. Ἐπόβολον. Phot. v.

Ἐπόβολον.

Ἐπογενειάζων, 782, 11. Ἐποβρύχιον, 781, 38. Ἐπόγραμμα, 782, 8.

Ἐπογραμμός, 782, 4. Fragm. Aristoph. ὑπάσετε pro ὑπάσατε.

Ἐπογράφω, 782, 7.

Ἐπόγγυον. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ γυῖα, 785, 56.

Ἐποδενδρῶσαι. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ δένδρου ἢ μεταφορά.

Ἐποδεξίη· ὡς ἀεργίη (Schol. Hom. Ἀργεῖη)· ὄφειλεν εἶναι ὑποδεξία, ὡς παρὰ τὸ ἀνύρεκτος ἀνορεξία καὶ ἀσπιδοποιὸς ἀσπιδοποιία, καὶ ἀεργὸς ἀεργία, οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία, ἀλλ' ἐνεκα μέτρου ἐξέτεινε τὸ ἰ· γράφεται διὰ τοῦ ἰ· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακείμενον διὰ τοῦ εῦω, πρὸ μιᾶς τὸν τόνου ἔχοντα, διὰ τοῦ ἰ γράφονται, κακὸς κακία, ἀργὸς ἀργία, οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία· πρὸσκειται μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακείμενον διὰ τοῦ εῦω, διὰ τὸ μοιχεύω μοιχεία· πρὸσκειται πρὸ μιᾶς τὸν τόνου ἔχοντα διὰ τὸ βοηθὸς βοήθεια, εὐερος εὐέρεια· εὐερος δὲ ὁ ἔχων καλὸν ἔριον. Cf. 782, 14,

Ἐποδερίδα, 782, 17. Ἐποδιδάσκαλος, 782, 20. Ἐποζυγιάδης, 780, 22.

Ἐποιίσων· ὑπομένων.

Ἐπόδρα, 781, 39. Ἐποικουροῦν, 782, 28.

Ἐποισίβν. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ οἶσω μέλλοντος, ὃ δηλοῖ τὸ φέρω.

Ἐποιίσω· ἐπενέγκω (I. ὑπενέγκω)· ἀπὸ τοῦ οἶω, τὸ φέρω, οἶσω ὑποίσω.

Ἐποκαθεῖναι. Phot. Ἐποκορίζεσθαι. Phot. Ἐποκοριζόμενοι. Phot. avec le suivant Ἐποκοριστιόν.

Ἐποκηρυξάμενος, 782, 32. Ἐποκρίνεσθαι. Phot. Ἐποκριτής, 782, 47.

Ἰπόκυκλα (II. Σ, 375).

χρύσεια δέ σφ' ὑπὸ κύκλα.

τινὲς ὑφέν, 782, 53.

Ἰπολαβών, 783, 4.

Ἰπολαπάξας. Phot. Cod. add. λάπαθον γὰρ βοτάνη καθαρτικὴ· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἐξαλαπάξας (II. Ξ, 251) πεποιήται.

Ἰπόλογον. Suid. Ἰπὸ μάλης, 783, 7.

Ἰπομηλαφῆσαι (in marg., sed in serie Ἰποψηλαφῆσαι), 783, 12.

Ἰπονομεύοντες. Suid. Cod. add. ὑπόνομοι δὲ οἱ κάραιοι.

Ἰπόνοια, 783, 14. Ἰπόξυλος, 783, 17. Ἰπόρρηνον, 783, 19. Ἰποπετριδίων, 783, 22.

Ἰπωπιάζω· ἀπὸ τοῦ ἰπῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ θλίβω· Ἄριστοφάνης (Eq. 926, ubi cod. ἰππούμενος τ. εἰσφοραῖς).

ἰπούμενος ταῖς συμφοραῖς.

Ἐκ τοῦ ἰπῶ ἰππάζω καὶ ἐν ὑπερθέσει πιάζω· τοῦ δὲ πιέζω ἀναλογώτερον ἐστὶ τὸ πιάζω· τρία γὰρ μόνα εἰσὶν εἰς ᾧ δυσύλλαβα τῶ ε̄ παραλήγοντα, οἷον ρέζω, ἐζω, χέζω· οὐδὲν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς τῶ ε̄ παραλήγον, ὥστε ἀναλογώτερον ἐστὶ τὸ πιάζω· τροπῇ δὲ τοῦ ᾱ εἰς ε̄ γίνεται πιέζω. Ἴωνες μὲν καὶ Ἀττικοὶ πιέζω λέγουσιν, οἱ δὲ Δωριεῖς πιάζω· τὸ δὲ ἰπῶ γέγονε παρὰ τὸ ἵππος (I. ἵπος), σημαίνει δὲ τὴν παγίδα τῶν μυῶν καὶ τὸ πραιτώριον· τοῦτο δὲ γίνεται παρὰ τὸ ἵπτω, τὸ βλάπτω.

Ἰποσακίζειν, 783, 27. Ἰποσιώπησις, 783, 29. Ἰποσλαίη, 783, 43. Ἰπὸ σκότῳ. Phot. Ἰποσίητω, 783, 52.

Ἰποσμήχονται, 783, 32. Add. ἀπὸ τοῦ μυχοῦ τοῦ σκοτεινοῦ τόπου καὶ ἀφεγγυῶς, ἢ τὸ τυφλώσειν καὶ μεμυκέναι.

Ἰποσμήχουσα, 783, 36. Ἰπὸ φιλίαν (I. Ἰπόσπονδος· ὑπὸ φ.), 783, 38. Ἰποσιειλάμενος, 783, 40. Ἰποσιέλλεται, 783, 42. Ἰπόσχεο, 783, 49. Ἰποτεμνόμενος. Phot. Ἰπότριμμα, 784, 9.

Ἰποτυπώσεις· χαρακτήρων λόγων. Cf. 784, 8. Ἰπότροπος, 784, 11. Ἰπούλος, 784, 16. Ἰπούλα γόνατα, 784, 21. Ἰποφόνια, 784, 26. Ἰπόφορος, 784, 25. Ἰποφύσεις, 784, 28. Ἰποχόνδρια, 784, 32.

Ἰπιιάζω· ὑπερφηανεύμενος, γαυριῶν.

Ἰποχυτήρες, 784, 30. Ἰπόψιος· διὰ τοῦ ἰ, ἴν' ἢ, 784, 34. Ἰπτιος, 784, 38. Ἰπαμοσία, 784, 40.

Ἰπώπια, 784, 45. Add. (H. M, 463):

νυκτὶ Σοῦ ἀτάλαντος Ἰπώπια.

Ἰπάρεια, 784, 44. Ἰπωρόφιοι, 784, 49.

Ἰπάρωρε. Zon. Cod. add. (Od. Ω, 62):

Ἰπάρωρε Μοῦσα λίγεια.

Ἰπάρωρον, 784, 50.

Ἰρία· ἢ Βοιωτία, οἶον (H. B, 496)

οἱ δ' Ἰρίην ἐνέμοντο·

τινὲς οὐ παρέλαβον σύνδεσμον τὸν τὲ, ἀλλ' ὄντως Ἰρίαν τὴν πόλιν.

Ἰς, 736, 40. Ἰσάκουσ. Phot.

Ἰρχας· σημαίνει τὸ ταριχηρὸν ἀγγεῖον· καὶ ψιλοῦται καὶ ἴσως Αἰολικῶς.

Ἰσμήνη· ἢ ἔτυμολογία διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, παρὰ τὸ δυσμενὴς τις εἶναι καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ Ἰσμήνη, ὡς διώκω διωκὴ καὶ ἰωκὴ· ἢ παρὰ τὸ ὑπομένειν· χρεῖα γὰρ ὑπομονῆς. Cf. 784, 54.

Ἰσπληξ, 784, 57. Ἰσλατος. Zon. Ἰστέρα, 785, 23. Ἰστέρα δεκάτη, 785, 21. Ἰσπερος. Zon. Ἰσπριξ, 785, 25. Ἰφα, 785, 26. Ἰφαίνω. Zon.

Ἰφαλοι, 785, 43. Add. ἀλς γὰρ ἢ Σάλασσα.

Ἰφαλος φάτις. Zon.

Ἰφέντες· ἐνδόντες, χαλάσαντες· ἴημι κτλ. Zon.

Ἰφώσωιν· ἀντὶ τοῦ Ἰφαινον· ἐνήλλαξε δὲ τοὺς χρόνους (Od. H, 105)·

αἱ δ' ἰστούς Ἰφώσωι.

Ἰφύφασσαι, 785, 46.

Ἰψηρεφές· ὑψηλὸν, μέγα· παρὰ τὸ ἐρέφω.

Ἰψηχέες, 785, 50.

Ἰψιβρεμέτης, 786, 2. Add. βρόμος γὰρ ὁ τοῦ πυρὸς ἤχος.

Ἰσπελέθους. . . τὰς διαχαράξεις καὶ ὄπλὰς τῶν ἰῶν.

Ἰψίζυγος, 786, 3. Add. ζυγὸς γὰρ ἢ καθέδρα τῶν ἐρεταῶν.

Ἰψιπέτης, 786, 7. — παντοπᾶλα· πρὸδηλον δὲ ἐκ τῆς διαλέκτου· ὑψι-
πτάσ γὰρ εὐρέθη, κατὰ τροπὴν τοῦ ἦ εἰς ᾗ· τινὲς δὲ κτλ.

Ἰψος, 786, 16.

Φ

Φάανθεν, 542, 36. Φαέθοντα τόκον. Hes. Φαέθων, 786, 32. Φαιινός, 786, 28. Φαισίμβροτος, 786, 31. Φαισφόρους. Phot. Φᾶν (l. Φάη), 786, 35.

Φαθί, 786, 37. Add. οὕτως ἐπεκράτησεν ὀξυτόνως.

Φαιδρωπόν, 789, 54.

Φαιλόνης (l. Φαινόλης), 790, 8. Ad fin. ἢ χιτών· οἱ δὲ παλαιοὶ ἐφεσίριδα.

Φαίδιμος, 789, 55. Add. ἢ παρὰ τὸ Φαιδρός.

Φαῖμεν. Zon. Φαίνω, 789, 57. Φαῖόν, 790, 3.

Φαῖσλον· ἐπὶ τοῦ ἥρωος, βαρυτόνως (ll. E, 43).

ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖσλον·

εἰ δὲ τὴν Βοιωτίαν (ll. B, 648, ubi cod. Ροίτιον)·

Φαισλόν τε Ρύτιον τε,

ὀξυτόνως.

Φακή, 786, 38. Φαλά, 787, 3. Φάλαγγες, 786, 42. Φάλαγξ. Phot. Φάλαικον, 786, 56.

Φαλακρόν, 787, 1. Add. Καλλίμαχος·

εἰδωνηι (sic) Φαλίω ταύρων.

Ed. 463, 5 : εἰδυῖα Φάλιον ταῦρον.

Φαλόν· τὸ προμετωπίδιον· παρὰ τὸ Φάος, Φάλος. Cf. 787, 5.

Φάλαρα, 787, 9.

Φαλός, 787, 13. — Φᾶ ῥῆμα, Φάσω, ῥηματικὸν ὄνομα Φαλός, ἐξ οὗ καὶ ἕτερον ὄνομα Φάλαρον· παρὰ δὲ τὸ Φάλαρον γίνεται ῥῆμα Φαληριῶ, ὡς ἔρευθος ἐρευθιῶ· ἐν δὲ τῷ κτλ. l. 17.

Φάναι, 787, 21.

Φανή· ὑποτακτικόν· ἢ μετοχή Φανείς ὡς νυγείς, ἐὰν νυγῆ· οὕτως ἐὰν Φανῆ, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἠ, ὡς τὸ σιήη, Φθήη. Cf. 787, 26.

Φάνης·

τὸν δὴ τοι πρότιστα μέγαν Θεὸν, ὃν ρα Φάνητα

καλέουσι (l. κικλήσκουσ') ὅτι πρότος ἐν αἰθέρι αὐτος εἴρητο.

Ὁρθεύς. Cf. 787, 28.

Φάνιον, 787, 34. Φανοσίρατη, 787, 32.

Φάο · ἀπὸ τοῦ ἐφάμην ἔφασο Ἴωνικῶς γίνεται προσλακτικὸν φάο.

Φάραγξ, 787, 44. Φαρέτρα, 787, 37.

Φαρετέρρων · Φαρέτρων, Φαρετέρρων · Φάρετραι γὰρ Φαρέτρων καὶ Ἴωνικῇ διαλύσει Φαρετρέων, καὶ ὑπερθέσει καὶ διπλασιασμῶ Φαρετέρρων. Cf. 787, 39.

Φάρμακον, 787, 47. Φάρμακος, 787, 55. Φαρμάξας, 787, 54. Φάρος, 788, 8. Φάρος, 787, 11. Φάρυγξ, 788, 30. Φαρυγίνδην, 788, 38. Φαρῶ, 788, 24. Φάσις, 788, 50. Φάσγανον, 788, 40.

Φασγάνῳ αἴξας (Od. X, 98) ·

Φασγάνῳ αἴξας ἢ ἐ προπρηνεί τύψας ·

ἢ ἐκ καταφορᾶς πλῆξας, ἢ νύξας τῷ ἄκρῳ, τουτέστιν ἢ ὀρθῶ ἢ προνευευκότε.

Φᾶσθαι. Zon. Φασιανός, 789, 3. Φασκώλιον, 789, 5. Φατινωτόν, 789, 18. Φάτην, 789, 15. Φατινώματα, 789, 19. Φατρία, 789, 20. Φαυλία, 789, 25. Φαύλια μῆλων, 789, 26. Φαυλίζει, 789, 27. Φαῦλον, 789, 33. Φαῦλος, 789, 28.

Φαῦλος · ὄνομα κύριον. Δημοσθένης κτλ. Suid.

Φαύσιγγες, 789, 53. Φάων. Phol.

Φειά (Il. H, 135) ·

Φειᾶς πὰρ τείχεσσιν.

Ὁ δὲ Δίδυμος Φηρὰς λέγει · παρὰ τὸ Φηρὰς (l. Φήρας), γενικὴ γὰρ ἐστί. Cf. Schol. Hom.

Φεῖδομαι, 791, 10. Avec l'add. de V. Φειδωλός, 791, 15. Φειδυλός, 791, 16. Φεῖδων, 791, 17. Φειδώ, 791, 19. Φελλέα, 790, 13. Φελλεύς, 790, 14. Φελλός, 790, 10.

Φενακίζειν, 790, 17. Add. καὶ Φήλημας, 791, 35.

Φέναξ, 790, 23. Add. παρὰ τὸ Φενακίζειν.

Φενίνδα · παιδιὰ διὰ σφαιράς γινομένη · οἶον,

οὐ φενίνδα σφαιριῶν,

ἀπὸ τῆς ἀφέσεως τῶν σφαιριζόντων · ἢ ἀπὸ τοῦ Φενεσίλου τοῦ ἐφευρόντος αὐτὴν · ἢ ἀπὸ τοῦ Φενακίζειν ἐν τῷ ῥίπτειν · δοκεῖ γὰρ τινὶ ῥίπτειν καὶ μὴ ῥίπτειν (l. ῥίπτει) ἐκεῖνῳ, ἀλλ' ἐτέρῳ · ἐστὶ γὰρ Φενακίδα καὶ συγμοπή. Cf. 790, 25.

Φένις, 790, 24. Φεραυγής, 790, 29. Φερέγγιος, 790, 30. Φέρειν.
Phot. Φέρενα (marg. Φέρνα), 790, 41.

Φερνήν, 790, 49. Avec l'add. d'Herod. Cf. not.

Φερέοικος (lemma om. in serie, Φερέοικος marg.), 790, 35.

Φερέσσιος, 790, 39. Add. ὁ τὴν ζωὴν Φέραν.

Φερέτρων, 790, 54. Φέριστον, 790, 56. Φέριξι, 790, 51. Φέρτερον,
790, 57.

Φέρτερος · τὸ Φέρτερον, καὶ βέλτερος οὐκ οἴεται (i. εἰκεν) εἶναι συγκρι-
τικὰ θεμάτια · συμπεπλώσασι δὲ συγκριτικοῖς τύποις.

Φερσεφόνη, 790, 52. Add. οὕτως Φιλ.

Φέψαλλος, 791, 8. Φηγεύς (l. Φηγαιεύς), 791, 27. Φηγός, 791, 23.

Φήγιος, 791, 26. Add. ἀπὸ τῆς Φηγός, ἥτις καλεῖται δρυς.

Φῆναι, 791, 28. Φηλοῦν. Phot. Cod. add. καὶ Φελώματα, 791, 32.

Φηλώσεις, 791, 33. Add. (Apoll. III, 982, ubi cod. Φηλώσεις):

μηδ' ἐμὲ τερπνοῖς

Φηλώσης ἐπέεσσιν.

Φήληξ, Φήληκος · τῆς ἀγρίας συκῆς ὁ καρπός · οἱ καὶ ἔλυνθοι.

Φῆμη, 791, 36. Φημί, 791, 41. Φηρῆ, 791, 44. Φῆς. Ζον. Φῆς,
791, 56. Φῆσιν. Ζον. Φθέγμα, 792, 34. Φθειρ, 792, 40 et 45. Φθάνει,

792, 26. Φθειρῶν τ' ἄρος, 792, 43. Φθάμενος, 792, 17. Φθαίη, 792, 29.

Φθειρες · ἄρος Ἀρκαδίας, διὰ τὸ πολλὰς Φθειρας ἔχειν, ἃ εἰσὶν ὁ καρπὸς
τῆς πίτυος τὰ λεγόμενα στροβίλια.

Φθίμενος. Ζον. Φθισήνωρ, 792, 52.

Φθίσθαι · σημαίνει τὸ διαφθαῖναι.

Φθίσει σε (Il. Z, 407) · διὰ τοῦ ῖ καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Φθείνω · εἶσι Φθείω καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ διὰ τοῦ ῖ, ὅπερ πλεο-
νασμῷ τοῦ ν γίνεται Φθείνω [καὶ Φθίνω], καὶ κατὰ παραγωγὴν Φθεινώθαι.

Φθινόπωρον, 793, 1. Φθισίμβροτος, 793, 3. Φθιῶται, 793, 10. Φθόη,

793, 13. Φθόϊς, 793, 5. Φθόνος, 793, 16. Φθῶ, 792, 18. Φιάλη, 793,

21. Φιαρός, 793, 23. Φιβάλεως, 793, 26.

Φίλαι, 793, 33. Add. ἢ εἶσι ῥῆμα Φίλλω ὡς ναυτίλλω, ὁ μέλλων Φιλῶ
ἔφιλα, ὁ μέσος ἀόριστος προστακτικὸς Φίλαι.

Φιλακίζεται · καλλωπίζεται, χαριεντίζεται. (Cf. 793, 29 et Phot.)

Φιλεργος, 793, 32.

Φίκειον (superposito *i* mediæ syll.)· ὄνομα ἄρου· κατὰ τὴν ἄρχουσαν διὰ τοῦ *i*, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ Φιξ Φικὸς γέγονε· τὸ δὲ Φιξ διὰ τοῦ *i* τῷ λόγῳ τῶν εἰς ἔλγηόντων ἰνομάτων· κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, καὶ διὰ συνεσπλαμένου τοῦ *i*, οἶον,

Φίκιον ἀκρότατον προσεξήσατο,

Ἡσίόδος (Scut. 33).

Φιλαπεχθήμων, 793, 30.

Φιλαυτίας. Phot. Cod. add. Φιλεῖ γάρ πως, τέρπεται γάρ πως.

Φιλέψιος. Phot. Φιλεριστήσσαι. Phot. Φιλαμένη, 793, 36. Φιλήτης, 793, 57. Φίλιος Ζεὺς, 793, 43.

Φιλιππίδης. Phot. Cod. fragm. Alex. πεφιπῶσθαι.

Φιλλεῖδαι (uno *λ* in marg.). Phot.

Φιλογοργότερος· ἀπὸ τοῦ Φιλόγοργος· οὐ γάρ, 794, 21.

Φιλοκομπῶν, 794, 23. Φιλομμειδής, 794, 30. Φιλοπότης, 794, 34.

Φιλόπουος, 794, 39. Add. ἀπὸ τοῦ γινομένου κατὰ τὸ Φιλεῖν ἤχου.

Φιλοσοφεῖν, 794, 40. Φιλοτησία, 794, 45. Φιλοτήσια, 794, 47. Φιλοτιμεῖται, 794, 52. Φιλοτιμίας, 794, 54. Φιλοτίμως, 794, 51. Φιλουργός. Suid. Φίλυδρα, 795, 1, avec le suiv. Φιλυδρίας.

Φίλυρα, 795, 4. Φίλυτερον, 795, 6.

Φιλτέας, 795, 12. — Φιλτέας δὲ ἐστίν ὁ (sic) καὶ καλαβαιος (sine acc.) ἰσθόρηκεν. Cf. not. Gaisf. et *Fragm. Hist.* IV, p. 478.

Φίλυτρον, 795, 16. Φιμός, 795, 19. Avec l'add. de V.

Φινεύς, 795, 22. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ *i*, ἐπειδὴ τὰ εἰς εὐς οὐ θελοῦσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν, πλὴν τοῦ Νειλεύς, οὐ τοῦ πατρὸς τοῦ Νέστορος, ἀλλὰ ἄλλου ἐξ οὗ τὸ Νείλεως (sic) γέγονεν.

Φίσκος, 795, 74. Φιτρῶν, 795, 25. Φιτύσαι, 795, 30. Φιτύω, 795, 27. Φλᾶν· τλᾶν, τύπλειν, 795, 36.

Φλαῦρον, 789, 48. Cum seq. Φαυλίζω, ubi cod. ἀπεφλαύριζε.

Φλεβάζοντες, 795, 43.

Φλέβες· ἀπὸ τοῦ τὸν χυμαδέστατον θυμὸν (l. χυμὸν) περιέχειν, 795, 45.

Φλεγμαινούς· πολ. (sic) ἢ μεταφορὰ, 795, 53. Cf. not.

Φλεγραία, 795, 54. Add. εἴρηται εἰς τὸ Αὐτόγουον. Ubi nihil.

Φλέγμα, 795, 48. Φλεγύας, 795, 57.

Φλεδονεία·ή Φλυαρία· ἀπὸ τοῦ Φλεδονεύω, Φλεδονεία καὶ Φλεδονεύεται, ἀπὸ τοῦ Φλύω Φλεδᾶν ἢ Φλυαρία, παρὰ τὸ Φλέω, ὃ καὶ Φλύω λέγεται.

Φλήναφος, 796, 6. Post ὕδατος l. 8, cod. add. Φλέω οὖν Φλύω καὶ ῥέω ῥύω, ἐξ οὗ ῥύσις καὶ ῥύαξ, ξέω ξύω· παρὰ τὸ Φλέω οὖν γίνεται Φλένος ὄνομα, ὡς δέω τὸ εὐλαβοῦμαι δεινὸς, τέρπω τερπνὸς, μεταθέσει τοῦ ε̄ εἰς ἦ Φληνός· ἀπὸ τούτου παρὰγωγὸν ῥῆμα ἐποίησεν Εὐριπίδης κτλ.

Φλία, 796, 19. Add. οἶον (Apoll. III, 278, ubi ὑπὸ Φλιῆν προδόμῳ)

ᾧκα δ' ἐνὶ Φλιῆ προδόμου ἐνὶ τόξῳ.

Φλιδόωσα, 796, 23. Add. Nic. Ther. (363) :

σηπεδοσι Φλιδόωσα.

Φλίει, 796, 24. Φλιούντα. Phot. Φλόγεια, 796, 27.

Φλογμός· καῦμα, ἐκπυράκτωσις. Comme V. Cf. 796, 26.

Φλύαρος· μωρολόγος· ἔστι Φλέω ῥῆμα καὶ Φλύω, κατὰ μετάθεσιν τοῦ ε̄ εἰς ὕ τὸ ἀναδίδω (l. ἀναδίδωμι) καὶ ἀναπέμπω· παρὰ τὸ Φλέω, 796, 37.

Φλοιός, 796, 29. Φλόνος, 796, 28. Φλόξ, 796, 25. Φλύειν, 796, 39. Φλύκταινα, 796, 41, Φλυκτίδες. Phot. Φλύεια, 795, 39. Φνεί, 796, 45. Φόβη, 797, 56. Φοβέσιρατος, 796, 54. Φοῖβαι, 791, 1. Φοβερός, 797, 53. Φοικαῖδαι, 797, 10.

Φοῖβος, 796, 54. Post ἔχων, l. 56, cod. add. σημαίνει καὶ τὸν Ἀπόλλωνα παρὰ τὸ Φάος καὶ τὸ βιός, ὃ λαμπρὸν τόξον ἔχων, ἦγον ἀργυρότοξος· τὸ δὲ Φοικᾶσθαι σημαίνει τὸ λαμπρύνεσθαι, καὶ Φοικᾶσα (l. Φοικᾶσασα) λαμπρύνασα, παρὰ τὸ Φοῖβον τὸ λαμπρὸν, ἢ παρὰ τὸ Φοικᾶζειν τὸ μαντεύεσθαι· ἄλλοι δὲ ἐκ Φοίβης Φασὶ καὶ Κοίου τὴν Λητώ γεγονέναι, ἧς καὶ Διὸς Ἀπόλλων καὶ Ἄρτεμις· οἱ δὲ παρὰ τὰς Φοίβας τὰς κόμας· οἱ δὲ παρὰ τὸ Φοῖβον τὸ καθαρὸν, Φοικᾶναι γὰρ τὸ καθᾶραι, 797, 7.

Φοίνικες, 797, 11. Post λέγεται, l. 14, cod. add. καὶ παρ' Εὐριπίδῃ Φοινίσσαις ἄλμη εἶρηται. — Après la deuxième cit. Hom. l. 20 : τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ λᾶς (Il. M, 462, ubi cod. ὑποριπιῆς)·

λᾶος ὑπὸ ῥιπιῆς.

Λαίῳ (l. λαίγῳ), παρωνύμως πλεονασμῷ τοῦ γ̄ (Od. Z, 95, ubi λαίγγας)·

λαίγγες ποτὶ χερσόν.

Φοινίκη, 797, 22. Φοῖνιξ, 797, 21. Φοινικολόφος, 797, 39.

Φοινικῆ γράμματα· Λυδοὶ καὶ Ἴωνες τὰ γράμματα ἀπὸ, 797, 37.

Φοινίξω, 797, 34. Φοινός, 797, 32. Φοιτῶ, 797, 44.

Φοιτητάς · μαθητάς παραγνομένους.

Φολκός, 798, 2. Φολίς καὶ Φολίδες, 798, 3. Φόνος, 798, 7.

Φονῆσι (H. O, 633) · τοῖς τόποις, ἔνθα ἔκειντο οἱ νεκροί. Cf. 798, 12 et le Schol.

Φονᾶν · ἐτοιμῶς πρὸς τὸ φονεύειν · ἀπὸ τοῦ φένω φονῶ, ἀφ' οὗ τὸ φονῆ διὰ τοῦ ὀ μικροῦ · τὸ δὲ φονᾶν σημαίνει τὸ ἀποκτεῖναι ἐπιθυμεῖν. Cf. 798, 10.

Φόξινος, 798, 14. Φόωντα, 178, 31.

Φοξός · ὀξυκέφαλος, ὁ διεστραμμένος τὰ φάη · παρὰ τὸ τὰ ἐν τῷ φάει καὶ τῷ πυρὶ ἐστραμμένα ἀγγεῖα ἐν τῷ ὀπλᾶσθαι · εἴρηται, 798, 18, et l'addit. du cod. V, ap. Gaisf.

Φορά, 798, 28. Φοράδην, 798, 30.

Φοιβάδων · νομάδων βοσκομένων.

Φορβή, 798, 33. Φορβαντεῖον. Sic alibi. Suid. Φορβεία, 798, 31.

Φόρκυς. Zon. Cod. νεῖν pro ρεῖν, et add. Ωρ.

Φορνίσκη (supr. Φορνίσκοι, I. Φορμίσκοι), 798, 52. Φορίνη, 798, 34. Φόρμιγξ, 798, 41. Φορμός, 798, 52. Φόρτος, 798, 46. Φορύνετο, 799, 4. Φράζω, 799, 16. Φράτορες, 799, 28. Avec l'add. de V. Φρέαρ, 799, 37. Φρεάρριος, 799, 36.

Φράγγελλοι · ἔθνος Ἰταλικόν · ἐξ αὐτῶν τὸ φραγγέλιον ἢ μάστιγξ. Cf. 799, 13.

Φρενήρης, 799, 40. Φρήν, 799, 42.

Φρεΐατα · φρέατα πλεονασμῷ τοῦ ἰ.

Φρήτην, 799, 49.

Φρεωρύχος · φρεατωρύχος. Cf. 799, 41.

Φρήτηρφι · τὸ φρήτηρφι καὶ βίηφι ἔχουσι τὸ ἰ · τινὲς δὲ, 799, 52. — L. 55, αὐτὸ, οἷον οὐρανία οὐρανίαφι, ἐτέρη ἐτέρηφι · εἰ δὲ ἔχει δύο φωνήεντα κατὰ τὴν λήγουσαν, τὸ τελευταῖον φωνῆεν ἀποβάλλουσι, οἷον χαλκοῦ χαλκόφι · εἰ οὖν τὸ βίηφι καὶ φρήτηρφι δύο φωνήεντα ἔχει κατὰ τὴν δοτικὴν, λήγουσι γὰρ εἰς ἰ, τὸ ἐν φωνῆεν ἀποβάλλουσι, λέγω δὴ τὸ ἰ, ἀλλ' ἢ παράδοσις τὰς τοιαύτας δοτικὰς σὺν τῷ ἰ οἶδε γράφειν, οἷον ἦφι βίηφι, φρήτηρ φρήτηρφι.

Φρητός, 800, 14.

Φρίκα · τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ κύματος · φριξ γὰρ ἢ εὐθεῖα.

Φρίκη, 800, 24. Φριγμός, 800, 28. Φριμασσομένη, 800, 37. Φριξό-
τριχα, 800, 32.

Φρίσσειν, 800, 33. Add. Όμηρος (Od. T, 446, ubi cod. δὲ pro εὔ) ·

φρίξας εὔ λοφην.

Φρονεῖν, 800, 42. Φρόνησις, 800, 44.

Φρόνιμος · Φρῶ ἐστὶ ῥῆμα ὅπερ ἀπὸ τοῦ προοῖᾶ γέγονε φρῶ καὶ φρῶ κατὰ
συγκοπήν καὶ τροπήν · Φρῶ οὖν ῥῆμα ἀφ' οὗ ὄνομα φρῶν, καὶ συνθέσει σῶ-
φρων καὶ εὐφρων καὶ ἄφρων δὲ, οὗ παράγωγον φραίνω καὶ εὐφραίνω, ἐξ οὗ
καὶ τὸ φρήν · τὸ οὖν φρῶν ὄνομα γενικὴν ἔχει φρονός, οὗ παράγωγον φρόνι-
μος καὶ ἡ φρόνις παρ' Όμήρω, 800, 46. Cf. Cod. V.

Φροντιστήριον, 800, 55. Φροῦδα, 801, 1.

Φροῦδος · προσδοῦ (l. πρὸ ὁδοῦ) · οἰονεὶ ἐλληλυθῶς ἐκδημος. Ἀπολλόδαρος
Φροῦδος μὲν ὁ πρὸ ὁδοῦ φησι, Φρουρός δὲ ὁ προορῶν ἢ ἔξω ἄν. Cf. cod. Sorb.
ap. Gaisf. col. 2238.

Φροῦδος · ἀντὶ τοῦ ἐκποδῶν. Ὄρος δὲ ἐτυμολογεῖ ὅτι συναλοιφή ἐστὶ τοῦ
πρόδος, ὁ μακρὰν γενόμενος, οἶον εἰς τὸ ἔμπροσθεν τῆς ὁδοῦ ὡς προοίμιον
φροίμιον, μεταθέσει τοῦ π̄ εἰς φ̄. Cf. Sorb. ap. Gaisf.

Φρουρός · παρὰ τὸ ὄρος τις εἶναι, ἢ παρὰ τὸ προορῶν. Cf. 801, 8.

Φρούριον, 801, 9. Φρύγαμα, 801, 12.

Φρυαττόμενος · ἐπαιρόμενος · ἀπὸ τοῦ φρίσσω, ἢ ἀπὸ τοῦ φρυάσσω. Cf.
801, 16.

Φρυάττεσθαι, 801, 17. Φρύγανα, 801, 18. Φρυκτωρία, 801, 28. Φρυ-
νέος, 801, 29.

Φρυάνοντας, 801, 33. Avec le fr. d'Aristophane cité par Suidas.

Φϋ̄, 801, 36. Φύγαδε, 801, 38. Φυζακινός, 801, 42. Φυήν, 801, 50.
Φύκια, 801, 55.

Φύκει. Suid. Cod. add. λέγεται δὲ, 801, 56.

Φϋ̄κος, 801, 52. Φϋ̄λα, 802, 14. Φυλακούς, 802, 3, Φυλακτήριον, 802,
8. Φύλαρχος. Suid.

Φυλάσιοι, 802, 21. Add. σημαίνει δὲ καὶ τὸ γένος · παρὰ τὸ φύω οὖν
φυλή.

Φυλλίς, 802, 40.

Φύλλιοι ἀγῶνες · ὁ μὴ ἔχων ἐπαθλον ἀργύριον ἢ, 802, 39.

Φύξ, 802, 46. Φύλλον, 802, 35. Φυλοκρινεῖ, 802, 32. Φύλοπις, 802,

33. Φύσις, 802, 52. Φύραμα, 802, 51. Φύρει, 802, 49. Φύσιγγες, 802, 55. Φύσκη, 802, 56. Φύσιλα, 803, 1.

Φύσιη · τῷ τόνῳ ὡς ἔφθη · ἢ ἐν ταῖς, 803, 2.

Φυταλιῆς. Zon.

Φυτάλιμος, 803, 4. avec le suïv. Φυταλιζει, 803, 8. Φυτεύω, 803, 15.

Φύω, 803, 28.

Φύτλη ἢ Φύσις · ὡς ζεύξω ζεύγλη, τρώξω τρώγλη, οὕτως φύω φύσω Φύτλη.

Φυτοκόμος, 803, 10. Φυτόσκαφος, 803, 12.

Φωγύναι (l. Φαγνύναι), 803, 32. Dans le vs. de Phérécr. προελέτω πεφωγμένον (l. πεφαγμένας. Sylb. πεφρυγμένας).

Φῶδες, 803, 34. A la suite du fr. d'Aristophane : καὶ ἐν Κωμῶν¹.

καὶ κάπειτα

Φῶδας τοσαύτας εἶχετον·

καὶ Κρατῖνος Ἐριφίοις (l. Σεριφίοις)·

πολυτρίτοις (l. πολυτρήτοις) Φωσί·

λέγεσθαι καὶ γενικὴν τῶν πληθυντικῶν Φῶδων · σεσημείωται γὰρ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν λοιπῶν ἐννεά.

Φῶ, 803, 45.

Φωλεοί· τὰ παιδευτήρια · ὅθεν ἀποφῶλιοι οἱ ἀπαίδευτοι. Cf. Schol. Od. A, 249.

Φωλέες, 803, 50. Φωνή, 803, 52. Φώρ, 804, 6. Φωραθείς, 804, 8.

Φωριαμός, 804, 11. — L. 12, δεκτική· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τοῦς Φῶρας κτλ.

Φώς, 804, 28. Φῶς, 804, 33.

Φωσσάνιον, 804, 24. Add. παρὰ τὸ ἄθω τὸ πρόθω ὄσσω ὄσσανας καὶ Φώσσανας.

Φώσσαν· σινδὼν λέγεται καὶ ταινία ὀθονίνη. Λυκόφρων (28).

Φωσφόρος· ὁ τὸ Φῶς ἀνατέλλων ἀστὴρ. Cf. Suid.

¹ Voy. ce fr. plus correct et plus complet d'après Érotien, éd. Did. p. 465.

X

Χαβρίας, 804, 44.

Χάζω· ἀπό τοῦ χῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, κατὰ παραγωγὴν χάζω.

Χαῖτον· ἀργύρεον, 807, 44. Χαίρειν Φράσαντες, 808, 3. Χαιρέτω ληρῶν, 808, 2.

Χαιρέκακος, 808, 6. — ἢ δισύλλαβος, τὸ τρίτον πρόσωπον ἀποβαλλεῖ τὸ ἰ καὶ οὕτω ποιεῖ τὴν σύνθεσιν, οἶον Φέρω, Φέρεις, Φέρει, Φερέοικος, ἔχω, ἔχεις, ἔχει, ἐχεκράτης· εἰ δὲ εἴη ὑπερδισύλλαβος βαρύτενος, ἐν τῇ συνθέσει ἀποκόπτει κτλ. — Add. Θεόγνωστος.

Χαίρειν, 808, 2.

Χαίρω σε ἐληλυθότα, 808, 4. Sisyphé d'Euripide :

χαίρω σε, ὦ βέλτιστε, Ἀλκίμηνης τέκος,

lisez d'après Suidas :

χαίρω γέ σ', ὦ βέλτιστον Ἀλκίμηνης τέκος.

Cf. Eurip. Frag. 782, ed. Did.

Χαίρω· χῶ τὸ σημαίνοντος τὸ διαχέω, κατὰ παράγωγον χαίρω. Et. Gud.

Χαίτη· παρὰ τὸ κρατῶ, κράτη, ἀποβολῇ τοῦ ρ καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἰ καὶ τροπῇ τοῦ κ εἰς χ, χαίτη. Cf. Et. Gud.

Χάλα τοκεῦσιν, 804, 49. Χαλίχη χαλίκης. Sans explication.

Χαλεπῶς, 804, 52. Χαλκία, 805, 34.

Χαλασίραϊος· Χαλασίραϊον νίτρον, 805, 3.

Χάλκεια· ἑορτὴ παρ' Ἀθηναίοις ἀγομένη ὑπὸ ἀνεψιῶνος, ἐν ἣ καινέαφαν ὁ δῆμος (1. πυανεψιῶνος ἔνη καὶ νέα· Φανόδημος) δὲ οὐκ Ἀθηνᾶ ἄγεσθαι, ἀλλ' Ἡφαίστιον· ἑορτὴ δὲ ἀρχαία καὶ δημώδης πάλαι, ὑστέρον δὲ ὑπὸ μόνων ἠγετο τῶν τεχνιτῶν, ὅτι ὁ Ἡφαίστιος ἐν τῇ Ἀττικῇ εἰργάσατο· ἐν ἣ καί, cf. 805, 46.

Χαλκήρει¹· προπαροξυτόνως· ἐστὶ γὰρ παραγωγὴ (add. ἢ) διὰ τοῦ ἠρης, ἣτις βαρύνεται, οἶον ξιφήρης, διήρης, θυμήρης. Cf. Schol. II. Γ, 316.

Χαλκίς· ὄρειον· ὠνόμασται δὲ ἦτοι ὑπὸ τὴν χροιάν κτλ. 805, 49.

Χαλκοβατές δῶ (II. A, 426)· γένος οὐδέτερον, εὐθεῖα τῶν παθητικῶν· ἢ γενικὴ χαλκοβατέος. Cf. Hesych.

¹ Cf. Gram. An. Gr. Ox. II, p. 330.

Χαλκός, 805, 20.

Χαλκοῦν πινάκιον · ὃ εἶχον οἱ δικασταὶ πρὸς τὰς κληρώσεις, ἔχον τὸ ὄνομα τοῦ δικαστοῦ πατρίθεν καὶ δήμου τῆς (f. καὶ) φυλῆς· Ἀρίσταρχος¹ πίξινον.
Cf. Harpocr.

Χαλκῶ τε ῥηκτός (H. N, 323)· σιδήρῳ τετραμένος.

Χαλιμάδες· αἱ βάκχαι· χάλις γὰρ οἶνος. Cf. 805, 9.

Χαλιμάζειν, 805, 10. Χαλίφρων, 805, 6. Χάλις, 805, 8.

Χάλις· ὁ οἶνος (Lycophr. 579, cod. ὀλιγαφρονοῦσιν οἱ χάλις πεπλωκό-
τες)·

ὀλίγα φρονοῦσιν οἱ χάλιν πεπωκότες.

Χάλυβες· ἔθνος Σκυθίας· ἔνθα ὁ σίδηρος τίκτεται. Cf. Suid.

Χαμεῦνιον· ἐπὶ τοῦ κραβατίου τάσσεται. Ἰππώναξ²·

ἐν μῶ (sic) τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χαμαίηλοι, 806, 24. Χαμαιταιρίς (leg. Χαμεταιρίς), 806, 25. Χαμαι-
πετής, 806, 22. Χαμαιτύπη, 806, 26.

Χαλινός, 805, 14. Add. ἐξ οὗ καὶ ἴνα (sic) ἢ τοῦ χαρτίου.

Χαμεῦναι, 806, 28. Χαμεῦνια, 806, 28. Χαράκωμα, 806, 45.

Χάραξ· τὰ σίδηρα τὰ τεμνόμενα καὶ χαρασσόμενα ὑξύτερα γίνεται, ὅθεν
καὶ χάρακας καλοῦμεν τοὺς ἄξιμμένους καλάμους ἢ τὰ ξύλα· διαφέρουσιν ὁ
χάραξ καὶ ἡ χάραξ· τὸ μὲν γὰρ ἀρσενικὸν σημαίνει τὸ σιατόπεδον (l. σῖρα-
τόπεδον) ἢ τείχισμά τι καὶ περιφραγμα, ὡς Δημοσθένης· καὶ Μένανδρος³·

πολλοὶ γὰρ ἐκλελοιπότες

τὸν χάρακα, τὰς πόλεις ἐπόρθουν·

καὶ Δημόστρατος Δημοποιητά·

οἱ μὲν προσέφερον τὸν χάρακα πρὸς τὴν ἄκραν·

Θηλυκῶς δὲ ὁ τῆς ἀμπέλου, οἶον,

ἐξηπάτησεν ὁ (leg. ἡ) χάραξ τὴν ἀμπελον.

¹ Ce nom, dont je ne suis pas certain, est écrit ἀρι avec un χ au-dessus de l'iota. Forl. ἀρχαίοι. Quant au mot πίξινον, c'est sans doute une erreur pour πυξίον.

² Voy. plus loin ce fragment dans Didyme sur Platon, où il y a ἐν ταμείῳ τς.

³ Suidas donne aussi ce fragment sous le nom de Ménandre, avec la variante κάμας au lieu de πόλεις, variante qui doit être adoptée. Il donne également le passage de Démostrate, ainsi que l'autre fragment qui est d'Aristophane, Vespr. 1282.

Χάραξι, 806, 43 et Suid.

Χαράσσω· παρὰ τὸ χαίρω (?) τὸ τραχύνω· ἐξ οὗ τὸ κάρχαρος κύων· ἢ ὡσπερ ἄλλος ἀλλάσσω· οὕτως Ἀρης ἀράσσω, πλεονασμῷ τοῦ χ̄ χαράσσω. Cf. 806. 31.

Χαρίεις· τὰ εἰς εἰς ὀνόματα διὰ τοῦ ἐντος κλινόμενα, οὗ Φέλουσι τῶ ἰ πα-
ραλήγειν, ἀλλὰ τῶ ἠ ὡς ἐπὶ τοῦ τιμήεις, ἢ τὸ (l. τῶ) ὀ ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνεμόεις, ἢ
τῶ ἄ ὡς ἐπὶ τοῦ σκιάεις, ἢ τῶ ᾠ ὡς ἐπὶ τοῦ κητώεις· ὅθεν τὸ χαρίεις ἀναλο-
γώτερόν ἐστι τοῦ χαρίεις.

Χάρων, 807, 30.

Χαριεντιζόμενοι· εὐτραπελιζόμενοι, 807, 16. ubi εὐτραπελευόμενοι.

Χαριέστερος, 807, 1.

Χαρίζεσθαι, 807, 19. — ἐπὶ ἀφροδισίων, εἴτε ὑπὸ τοῦ ἐν λόγῳ κατα-
κλίνεσθαι, εἴτε σοὶ δὴ (?) χαρίζεσθαι.

Χάρτης, 807, 24. Χάρυδις, 807, 27.

Χαροπός, 807, 31. Add. παρὰ Ἀπολλωνίῳ (I, 1280, ubi cod. ὑπολάμ-
πηται et διαλάμπουσιν).

ἦμος δ' οὐρανόθεν χαροπή ὑπολάμπεται ἠὼς
ἐκ περάτης ἀνιοῦσα, διαγλαύσσοισι δ' ἀταρποί·

ἐξ οὗ γλαυκῶπις ἢ Ἄθηνᾶ· περάτη νῦν μὲν ἢ ἀνατολή· δύναται δὲ καὶ ἐπὶ τῆς
δύσεως καὶ ἐπ' ἄρκτου καὶ μεσημέριας περάτη λέγεσθαι· ἕκτη γὰρ τούτων
ἀντικρὺ γωνίας τῆς οὐρανοῦ κειμένη περάτη καὶ τέλος ἐστί.

Χατίζεις, 807, 32. Χαυλιόδων, 807, 37. Χαῦνος, 807, 40. Χέδροπας,
808. 14.

Χεῖα, 809, 50. — Add. (Od. Σ, 17):

οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὅδε χεῖσεται.

Χειμαδίῳ τόπῳ, 810, 1. Χεῖμα, 809, 57. Χειμών, 810, 2. Χεῖλος,
comme V. col. 2263.

Χειραμών¹· ἢ κατάδυσις· ἀπὸ χεῖρα (l. χεῖα) ὅπερ σημαίνει καὶ αὐτὸ τὴν
κατάδυσιν. Cf. 810, 25.

Χεῖρα. Suid.

Χεῖρι παχείῃ (II. Γ, 376)· σημαίνει τὸ ἐρρωμένη καὶ εὐτραφεῖ· ἔνιοι δὲ

¹ Voyez le *Thes.* v. Χηραμός et Χηραμών.
L'orthographe χεῖ est donnée aussi par l'*Etym.*

magn. qui place ce mot parmi ceux qui com-
mencent ainsi.

μετέγραψαν τὸ χερσὶ Φίλησιν, ἵνα μὴ δοκῇ ἀκύρωσ ἐπὶ γυναικὶ εἰρησθαι τὸ παχείη· ἐπὶ ἀνδρῶν γὰρ μᾶλλον νοεῖται.

Χεῖρισια, 810, 29.

Χεῖρες· αἱ ἐν τοῖς ποσὶ ῥάγες, 810, 27, ubi χεῖραι — ῥαγάδες.

Χειροδίκαι, 810, 42. Χειρόηθες, 810, 39.

Χειρόκημητα· ὑπὸ χειρῶν γεγραμμένα ἢ ἐξεσμένα. Cf. 810, 45.

Χειρόμαντις, 810, 48.

Χειρόνιπτρα· τὸ κατὰ χειρὸς ὕδωρ·

κάν¹ τις τύχη πρῶτος παραβλῶν εἰληψε ποδάνιπτρα,
ἐξίων δ' ἐτι κνέφους, τὸ χειρόνιπτρον εἰλετό μοι.

Χείρων, 810, 30.

Χείρων, 810, 33. — L. 37, ῥάγες pro ῥαγάδες.

Χελιδῶν, 808, 16 et Zon. Cod. add. γράφεται² δὲ διὰ τοῦ ἰ τὰ εἰς δῶν λήγοντα Φηλυκὰ ἐνὶ Φωνήεντι παραλήγοντα, οἷον Ἀνθηδῶν, σινδῶν, κοτυληδῶν, σπηδῶν, χελιδῶν· πρόσκειται Φηλυκῶς διὰ τὸ Φεῖδων· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον.

Χελύσσουσα, 808, 27.

Χέλυσ, 808, 18. — κατεσκευάσθη — παρὰ τὸ Ἑρμῆ κλεῖν (?) χέλυσ.
Ζήτει εἰς τοὺς Φηλυκοὺς κανόνας. Cf. Chærob. in Theodos. p. 357.

Χέρνι, 808, 55.

Χέρι (Χεῖρι in marg.) καὶ χείρονες (f. χείρωνες)· οἱ διὰ τῶν χειρῶν πορίζοντες τὸ ζῆν, ὡς οἱ χερνῖται.

Χέραδος (cf. 808, 40)· οἷον ἄλις χέραδος· ἔστι δὲ οὐδέτερον καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἐπιφερομένου· ἀπαξ εἴρηται· ἔστι δὲ τὸ συναγόμενον ἐν τῇ ῥύσει τοῦ ποταμοῦ πλῆθος ἰλύος καὶ ὀσπράκων καὶ λίθων· ὅτι δὲ οὐδέτερόν ἐστιν ἐπιφερόμενον· τὸ μυρίον, καὶ ὁ Πίνδαρος χεράδει (Schol. Hom. χεираδέι) τὴν δοτικὴν εἶπεν,

χεράδει ποδέων.

Ἀρίσταρχος δὲ Φησι χεράδας καλεῖσθαι τοὺς ποταμοὺς καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς λίθους. Χεράδος (sic) οὖν ὡς κίναδος, καὶ χεράδες λέγονται οἱ σωροὶ τῶν λίθων τῶν μικρῶν. Cf. Schol. H. Φ, 319.

¹ Voy. ce vers, qui se trouve en tête d'un fragment attribué à Eupolis par Athénée. Voy.

les *Poet. comic. fragmenta*, éd. Didot, p. 164.

² Cf. *Gram. An. Gr. Ox.* II, p. 277.

Χερμάδιον, 808, 46. Χέρια (l. Χέρεια), 809, 2. Χερνήτις, 808, 33. Χερνίψαντο, 809, 4. Χέρσον δ' ἐξαποβάντες, 809, 7. Χέρσος, 809, 6. Χηλή, 811, 14. Χηλός, 811, 12. Χηναλώπηξ, 810, 53. Χηρωσθαί, 811, 36.

Χηρώσω· τὸ ἀφανίζω καὶ ἐκπορθῶ, χωρῶ τὸ χωρίζω καὶ χηρῶ, ὅθεν καὶ χήρα. Cf. 811, 29.

Χήν, 811, 18. Χθαμαλός, 153, 17. Χθιζά, 109, 18. Χθών, 109, 10. Χιλός. Etym. Gud. Χίμαιρα, 811, 53.

Χίμετρα, 811, 55. Add. ὃ ἐστὶ γίνεσθαι.

Χῖος· σημαίνει τὸν πολίτην τῆς Χίου, ὡς ἀπὸ τοῦ Λέσβος γίνεται Λέσβιος καὶ ἀπὸ τοῦ Σάμος Σάμιος· οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Χίος γέγονε Χίϊος, καὶ κράσει τῶν δύο ἢ εἰς ἓν μακρὸν Χῖος, ὡσπερ Δῖϊος, Δῖος, Θετίϊ, Θετί. Cf. 812, 1.

Χιράδες· αἱ τῶν χειρῶν ῥαγάδες, διὰ τοῦ ἰ· ὠφέιλε δὲ διὰ διφθόγγου, ἐπειδὴ παρὰ τὸ χεῖρ γέγονεν· ἀλλ' ὡς ἀπὸ τοῦ νείφω γίνεται νεφᾶς διὰ τοῦ ἰ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἢ κρεῖττόν ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι συνέπεσεν ἡ φωνὴ τῶ σημαυνομένῳ, ἐπειδὴ τὸ χιρὰς ἔνδειαν σημαίνει· τὰς γὰρ χειρῶν ῥαγάδας δηλοῖ· ἢ γὰρ ῥαγάς τοῦ ὀλοκλήρου ἔνδειαν ἔχει, τὸ γὰρ ἔχον ῥαγάδας οὐκ ἐστὶν ὀλοκλήρου· τοῦτου χάριν καὶ ἔνδειαν φωνηέντος ἀνεδέξατο. Cf. 812, 3, et Etym. Gud.

Χίδρον¹· σίτος φρυκτός, ἢ εἶδος ὀσπρίου. Cf. Hes.

Χιῶν, 812, 19.

Χλαῖνα· παρὰ τὸ χλαινεῖν ὃ ἐστὶ φερμαίνειν· οὕτως Ἡρωδιανός· χλαῖνα δὲ κτλ. 812, 21. Pro ἐν συνηθείᾳ, cod. παρ' ἡμῶν.

Χλεύη, 812, 39.

Χλόη, 812, 44. Add. τὸ δὲ φλέω ἐκ τοῦ φλῶ ῥήματος, ἢ παρὰ τὸ θάλλω θάλλοι καὶ συγκοπή καὶ τροπή τοῦ ψιλοῦ εἰς δασύ.

Χλιδή· σημαίνει ἀγλαῖσμον, τρυφήν, καὶ χλιδᾶν (l. χλιδανόν) τὸ τρυφερόν· παρὰ τὸ χαλῶ καὶ τὸ δέω τὸ πρέπω· χαλιδὴ κτλ. 812, 31.

Χλούνην· σὺν ἄγριον τὸν ἐν τῇ χλόη κτλ. 812, 46.

Χλωρίς (l. Χλωρηῖς) ἀηδών· ἀπὸ τοῦ χρώματος χλωρίς, διότι ἐν θέρει ἀγρῶ (f. del. et leg. ἔαρῖ pro θέρει) φαίνεται, ὅτε πάντα κτλ. 813, 5.

Χλωρός, 812, 56.

Χολάδες, 813, 18. Pro κοινός, l. 20, cod. κενός.

Χολωσέμεν (Il. A, 78, ibiq. Schol.)· μέλλων· χρῆσις ἀπαρεμφάτου Δω-

¹ A la marge et d'une main plus moderne.

ρικοῦ· ἐκεῖνοι γὰρ τὰ ἀπαρέμφατα εἰς ἐμ̄εν μεταποιοῦντες τὸ τύψειν, τυψέμεν λέγουσιν, οἱ δὲ Αἰολεῖς εἰς ἐμ̄μεναι, οἶον (H. E, 203, ubi cod. ἄδδειν)

εἰωθότες εδμεναι ἀδδην.

Χορὸς, 813, 46. Χόρτος, 813, 53.

Χορίον· τὸ περιέχον τὸ ἔμβρυον, ὡς χωρίον αὐτοῦ ὄν, ἢ ὡς χορηγὸν τῶν διατρεφόντων. Cf. Etym. Gud.

Χορδή, 813, 42. Χοροῖτυπος, 813, 49.

Χόρτος αὐλῆς, 813, 54. Cod. περιβάλλουσιν pro παραβάλλουσιν.

Χορτάσαι, 814, 1.

Χραύση, 814, 5. Add. (H. E, 138):

χραύση μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Χράω, 814, 8.

Χραΐσμετε· οἶον (Apoll. H. 218. ubi cod. ῥύσασθαι)

χραΐσμετέ μοι ῥύσασθε δυσάμμορον ἀνέρα λύμης·

ἀντὶ τοῦ φυλάσσετε· καὶ ῥύσασθαι (1. χραΐσμετε) εἴρηται ἀπὸ τοῦ χραΐσμο· εἰ γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ χραισμοῦ, περισπώμενον χραισμεῖτε ἂν εἶπεν.

Χραΐσμη (H. A, 28, ubi cod. μνηητοι)·

μή νύ τοι οὐ χραΐσμη·

ὑποτακτικὸς ἀόριστος δεύτερος· τὸ θεμα χραισμοῦ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔχραισμον καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. 814, 12.

Χραΐσμωσι (H. A, 567)·

μή νύ τοι οὐ χραΐσμωσιν·

ὁ δεύτερος ἀόριστος ὑποτακτικὸς, τρίτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀμαρτῶ γίνεται ὁ ἀόριστος δεύτερος ἡμαρτον, οὕτως χραισμοῦ ἔχραισμον. Cf. 814, 14.

Χραισμοῦ, 814, 13.

Χρέος (814, 20)· οὐκ ἀπὸ τοῦ χρῶ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χρέω καὶ χρέομαι. Σάφρων·

τῷ χόλω χρέομαι·

οὕτω Φίλων· ὁ δὲ Γεώργιος λέγει ὅτι διὰ τοῦ ὀ μικροῦ γράφεται καὶ κλίνεται, ὡς τὸ τεῖχος καὶ ἐν τοῖς ἐνικοῖς καὶ ἐν τοῖς πληθυντικοῖς, καὶ ἐν τῇ εὐθείᾳ τῶν πληθυντικῶν εἰς ᾗ γίνεται, οἶον χρέεα χρέα συγκοπῆ τοῦ ἐνὸς ε,

ὡς τὸ κλέσα κλέα· ὅταν δὲ γένηται διὰ τοῦ ε̄ καὶ ᾠ Ἄτλικῶς, οἷον τὸ χρέως, τὴν αὐτὴν ἔχει ὀρθὴν, καὶ γενικὴν, καὶ αἰτιατικὴν, καὶ κλητικὴν, μόνον δὲ τὴν δοτικὴν διαλλάσσουσαν τῷ χρέει, ὃ ἐστὶ δίπλων· εὐθείας γὰρ καὶ δοτικὰς ἔχει καὶ μόνον· τοῦτο δὲ Ἄτλικῶς οὐ κλίνεται, οὔτε εἰς δυϊκὰ οὔτ' εἰς πληθυντικά· καὶ λέγει Ὡρος ὁ γραμματικὸς ὅτι, ἐπειδὴ οὐκ ἦν ἡ ἔκτασις τοῦ ᾠ εἰς ᾠ ἀκολουθοῦσα (οὔτε γὰρ ἐπὶ τοῦ κλέος οὔτ' ἐπὶ τοῦ σπέος ἐποίησαν οἱ Ἄττικοί), τούτου χάριν οὐκ ἐγένετο ἕως ἔξω ἡ κλίσις.

Χρεά· ἀπὸ τοῦ χρέος χρεῶν, ὡς κλέος κλεῶν.

Χρεῖω, 814, 40. Χρειώ, 814, 34.

Χρεμίσαν· σημαίνει τὸ ἐφάνησαν, ἀπὸ τοῦ χρεμίζω. Cf. 814, 45.

Χρεμέθεσκον, 814, 46.

Χρή· ὀξύνεται ἐκ τοῦ χρῆμι, χρήσω, τὸ δεύτερον χρής ὀξυτόνωσ· ὀξυτονοῦμενον γὰρ καὶ ἐν τῇ συντάξει βαρυνόμενον σημαίνει ἐπίρρημα (f. del. σημ. ἐπίρρ.), οἷον ἀπόχρη· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς μὴ ἀναβιβάζει τοὺς τόνους· ὡς ἀπὸ τοῦ ἀπόχρημι οὖν ἀπόχρη· περισπῶμενον δὲ ῥῆμά ἐστὶν Ἄτλικόν· ἀπὸ γὰρ τοῦ χρῆμι τὸ δεύτερον τῆς κοινῆς διαλέκτου καὶ Ἰωνικόν· Ἄττικοὶ δὲ χρῆν, ἐξ οὗ τὸ ἐχρῆν. Cf. 814, 48.

Χρῆν (Apoll. II. 624).

χρῆν γὰρ ἐφειμένιο κατακτιμῶν Ἡελίο·

ῥῆμά ἐστὶ· αὐτὸ κατ' ὄνομα πίπτει τὸ χρεῖα· ἐπίρρημα δὲ οὐ δύναται εἶναι.

Χρῆμα, 815, 1. Χρησιήρ, 815, 13. Avec Part. Χρήζω, 813, 4.

Χρῆσις, 815, 16. Χρίμπλω, 815, 27. Χρίσμα, 815, 24.

Χρόμαδος, 815, 37, ubi leg. τρίζουσι pro τρύζουσι.

Χρόμις, 815, 43. Χρυσόραπις, 815, 55. Χρόα, 815, 32.

Χρυσόπολις, 815, 56. — L. 816, 2, Ἰφίγένειαν δὲ ὑπὸ Ταύρων ληστυθεῖσαν ἰέρειαν γεγενῆσθαι τῆς αὐτόθεν Ἀρτέμιδος.

Χρυσῆτις. Et. Gud. Χρωσθῆναι, 815, 48. Χρῶζω, 815, 51. Χρῶς, 815, 54.

Χύτλα (816, 8)· οἶον,

·χύτλα τέ οἱ χεῖναντο, καὶ ἠγνισαν ἔντομα μῆλων·

χύτλα κυρίως εἰσὶ τὰ μεθ' ὕδατος ἔλαια· καταχρηστικῶς δὲ καὶ τὰ ἐναγίσματα, Καλλίμαχος·

χύτλων ἀντιασίων (sic, f. ἀντιάσις), ἔντομα μῆλων.

τὰ εὐνοῦχα κτλ. Ζον.

Χυτλώσαι, 816, 11.

Χυτρόπους (Hes. Op. 746).

μηδ' ἀπὸ χυτροπόδων ἀνεπιρρέιται.

τῶν ἐσχαρῶν, 816, 19. Add. *τουτέστιν ἀπὸ χύτρας μὴ πρῶτον Φάγης πρὶν σπείσης τοῖς Θεοῖς.*

Χυτῶ λιμένι, 816, 14.

Χρυσέους κίονας (Pind. Ol. VI, 1)· ἡ προκαταβαλλομένη παντὶ πράγματι λαμπρὰ ὑπόθεσις χρυσοῦς κίονας λέγεται.

Χῶ ξυμπόται, 816, 33.

Χωλός· τροπὴ τοῦ $\bar{\kappa}$ εἰς $\bar{\chi}$ καὶ τοῦ $\bar{\omega}$ εἰς $\bar{\omega}$ · κολὸς γὰρ ἐστὶν ὁ μὴ τέλειος καὶ κολοὺς κτλ. 816, 25.

Χῶνες, 816, 27. Χωλεύω, χωλεία. Sans explication. Χῶρος, Zon.

Χώσασθαι· παρὰ τὸ κεχύσθαι τὴν γῆν.

Χωρίς. Etym. Gud.

Ψ

Ψακός, 817, 11. Cod. τόπων pro πότων.

Ψαλάξεις, 817, 14. Ψάλλειν, 817, 16.

Ψαλμῳδός, 817, 34. Add. τὰ γοῦν παρὰ τὸ αἰοιδῶν (f. αἰοιδός) συγκείμενα διὰ τῆς εἰ (f. ωἰ) διφθόγγου γράφεται.

Ψαυκροπόδης, 817, 45.

Ψαφαρή· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (262, ubi cod. χροῖη δὲ ψαφαρή λεπρύνεται, supra posito ρ)·

χροῖη δ' ἐν ψαφαρή λεπρύνεται·

λεπτὴ ἢ αὐχμηρὰ λεπρύνεται (sic)· ἢ τετραχυμμένον (f. τετραχυσμένον) ἔχει τὸ δέρμα. Cf. 817, 48.

Ψαφαρός, 817, 48.

Ψεδνός, 817, 51. Add. ὁ δὲ Ἡρωδιανός φησιν ἐν τῷ Περὶ συμποσίων, ὅτι τὸ ψῶ δηλοῖ καὶ εἰς ἐλάχιστον καὶ μικρὸν ἔκ τινος οὐσίας μέρος καθιστῶμενον. Cf. Orion.

Ψευδέσιον (Il, Δ, 235, ubi cod. ψευδέσι — ἔσσεται ἀρῶνος)·

οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσιον πατήρ Ζεὺς ἔσσειτ' ἀρωγός.

Ἀριστάρχος ψευδέσει ὡς σαφέσει· δηλοῖ γὰρ· οὐ γὰρ τοῖς ψεύσταις Τρῶσι βοηθεῖ ὁ Ζεὺς· εἰ δὲ τὸ πρᾶγμα ἠβουλόμεθα παραλαβεῖν, ψεύδουσιν ἀνέγνωμεν ἂν ὡς βέλεσιν, ἴν' ἀπ' εὐθείας ἢ τῆς· ψεῦδος· οὕτω Γερμασίας (Schol. Ἐρμαπίας) ἀναγινώσκει οὐ ψευδέσειν, ἐπεὶ οὐδέποτε, φησὶν, οἶδεν ὁ Ποιητὴς ἀπλοῦν τὸ ψευδὲς, ἐν δὲ συνθέσει φιλοψευδῆς, καὶ μᾶλλον πιστεύειν Ἀριστάρχῳ. Cf. Schol. Hom.

Ψηλαφῶ, 818, 28 et Etym. Gud. Ψηνός. Etym. Gud.

Ψιάδες. Etym. Gud. Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος. — καταψᾶν pro κατασπᾶν — (II. N, 572, ubi ἰλασία οὐκ ἔθετο).

ἰλλάσιν οὐκ ἐθέλοντα,

Ψίθυρ. Etym. Gud. Ψίθυρίζειν. Etym. Gud. Ψιλός, 818, 35. Ψιλὴν ἄροσιν. Etym. Gud.

Ψίω· παρὰ τὸ ψῶ, ψίω, γράφεται διὰ τοῦ ἰ. Cf. Etym. Gud. Ψιλόεντα (f. Ψολόεντα) κεραυνόν, 819, 7. Ψύθος, 819, 13. Ψύδρακας, 819, 10.

Ψύη, 819, 15. Add. οὕτως Εἰρηναῖος ἐν τῷ περὶ Ἀλεξανδρέων διαλέκτου.

Ψυχῆ. Etym. Gud. Cod. ὁ Ἐλπήνωρ διὰ τὸ καῦμα, καὶ ἐν Ἰλ. — παρέχειν· ἄλλοι δὲ παρὰ τὸ ψύχω τὸ ζωοποιῶ· τὸ δὲ ψύχω σημαίνει τὸ ζωοποιῶ καὶ τὸ φουσῶ.

Ψυχρός, 819, 39.

Ψωλή. Etym. Gud. ubi male οὕτως Ὠριανός pro οὕτω Σωρανός.

Ψῶζα, 819, 41.

Ψωμός, 819, 45. — ψαιστὰ ὁμοίως· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων φησὶ παρὰ τὸ ψῶ κτλ.

Ψῶρα. Sans l'explication. Ψωφίς· πόλις Ἀρκαδίας, ὡς σφραγίς.

Ω

Ῥα, 820, 7.

Ῥα (I. Ῥεα)· τὰ τῶν ἡμέρων ὀρνίθων ὄρα κτῖλα καλεῖται, καὶ κτῖλος ἡμερος κριός. Cf. 822, 48.

Ῥγον, 820, 14. — L. 16, Ῥκουν· τοῦτο τὸ δεύτερον πρόσωπον Ῥγες, καὶ τὸ τρίτον Ῥγε, καὶ ἐν συνθέσει ἀνῶγε (II. Ξ, 168).

τὸν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνῶγεν.

Ὠγυγίη· Διόνυσος ὁ Περιηγήτης (523)·

Ὠγυγίη τε Θάσος Δημήτερος ἀκτὴ.

Σχόλιον· κάρπιμος γὰρ ἐστίν ἢ Θάσος, οἶον δάσος· τὸ δὲ ὠγυγίη ἐξ ἀρχῆς, 820, 41.

Ὠγύγαι πύλαι· Ὠγυγος κτλ. 820, 37. — L. 39, ἀρχαιότατον. Σπαρ-
τὸς δὲ λεῶς οἱ Θεβαῖοι· Κάδμου γὰρ ἀνελόντος τὸν δράκοντα τὸν τοῦ Ἄρεως
καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ ἀνασπασάντος καὶ εἰς γῆν ρίψαντος μυθεύονται ἀναδο-
θῆναι ἀνδρας ἐνόπλους ἐξ ὧν εἰσὶν οἱ Ἀθηναῖοι (f. Θεβαῖοι).

᾿Ωδε, 820, 43. — L. 52, ᾿ωδε δασύνεται· τὸ κατ' ἀρχὴν ᾿ω ἐν τ...ύπ...
(cod. ἔν ᾿) μίαν συλλαβὴν λέγουσι ψιλοῦσθαι, εἰ μὴ ἐκ κλίσεως εἴη· ἢ πάθους
᾿ωμος, ᾿ωτος, ᾿ωχρος, ᾿ωνή· σεσημεῖται ἄρα τὸ ᾿ωδε καὶ τὸ ᾿ώρα· λέλυνται δὲ
ἄρα καὶ ταῦτα· τὸ μὲν ᾿ώρα ἀπὸ τοῦ ὀρίζειν τὰ διασλήματα τῆς ἡμέρας· τὸ δὲ
᾿ωδε ὅτι ἐκ τοῦ ᾿ωδε γέγονε κατὰ πάθος, τὸ δὲ ᾿ωδε (l. ᾿ωδε) οὐ μόνον τόπον
σημαίνει καὶ τὸ οὕτως καὶ μάλιστα παρ' Ὀμήρω (Il. H, 76)·

᾿ωδε δὲ μυθέομαι.

Ὠδύσατο, 821, 2. ᾿Ωῖξεν, 820, 33. ᾿Ωῖγυντο, 820, 32.

Ὠκεανός, 821, 18. Add. Πορφύριος ἐν τῷ Περὶ ἔρωτος τοῦ ἐν (f. add.
τῷ) Συμποσίῳ· ἢ παρὰ τὸ ᾿ωκέως ἀνέσθαι παρ' αὐτὸν τὸν δρόμον τῶν
ἄστρων· οὕτως εὔρον ἐγώ.

Ὠκεῖα· παρὰ τὸ ᾿ωκὺς, ᾿ωκεῖα, ᾿ως ὄξυς ὄξεῖα.

Ὠκὺς, 821, 21. — L. 23, τέκμωρ· καὶ ᾿ως Φοριαμὸς παρὰ τὸ τὰ Φάρη
Φαριαμὸς καὶ Φωριαμὸς· τὸ δὲ ᾿ωκὺς γίνεται παρὰ τὴν ἀκὴν, ᾿ως προεῖπομεν,
ἢ παρὰ τὸ εἴκω, τὸ ὑποχωρᾶ.

Ὠκυάλου, 821, 25.

Ὠκα· ἐπίρρημα ἀντὶ τοῦ ᾿ωκέως. Cf. 821, 12.

Ὠλέναι. Etym. Gud.

Ὠλενία πέτρα· τῆς αὐτῆς χώρας μεγίστη τοῦ Βουπρασίου.

Ὠλκα ἰεμένων, 821, 35.

Ὠλλοι· οἶον (Apoll. I, 1081, ubi cod. προδεδμ.)·

᾿ωλλοι μὲν ῥα πάρος δεδμημένοι εὐνάζοντο·

καὶ (Apoll. I, 998)

᾿ωλλοι δὴθεν ὑπότροποι ἀντιώωντες,

ἀντὶ τοῦ οἱ ἄλλοι, 821, 39.

Ὠμήρησε, 821, 53. — L. 54, ἐρεσσόντων, ἢ ἀπὸ τοῦ ἄμα ἀρηρέναι ὡς οἶνος οἰνηρὸς, οὕτως ὠμὸς ὠμηρὸς κτλ. — ὄμοῦ μεταπορευόμενον, ὅθεν καὶ Ὀμηρος παρὰ τὸ συνεῖναι τοῖς λαμβάνουσιν. Ἄλλως· ὠμήρησε δέ μοι ἀντὶ τοῦ συνήντησέ μοι· ἢ ἀντὶ τοῦ συναντιλαβοῦ κτλ.

Ὠμησίης· παρὰ τὸ ἔδω, ὄνομα ἐσίης, ὡς ψεύδω, ψεύδομαι, ψεύσομαι, ψεύσιης· οὕτως ἔδω, ἐσίης καὶ ὠμησίης· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀλόγων καὶ ἐπὶ λογικῶν (II. Δ, 453).

ἀλλ' οἶωνοί

ὠμησίαι ἐρύουσιν·

ὠμεσίης καὶ τροπῆ τοῦ ε̄ εἰς η̄. Cf. 822, 5.

Ὠμογέρων, 821, 48.

Ὠμοί· παρὰ τὸ οἶμοι σχετλιαστικὸν ἐπίρρημα τροπῆ τοῦ ο̄ εἰς ω̄· εἰ δὲ χωρὶς γράφεται, παρὰ τὸ ᾧ σχετλιαστικὸν γέγονε κατ' ἐπέκτασιν τῆς μοῖ συλλαβῆς. Cf. 822, 33.

Ὠμόλιον· τὸ παρ' ἡμῖν λεγόμενον κολόβιον Φασὶ Συρακόσσιοι. Cf. Zon. ibiq. nott.

Ὠμόν, 822, 14. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὠμος, 822, 20. — L. 21, τὰ φορτία· ἢ παρὰ τὸν οἶσω μέλλοντα, ἐφ' οὗ φέρομεν τὰ φορτία γέγονεν οἶμος, καὶ τροπῆ τοῦ οἶ εἰς ω̄ γέγονεν ὠμος, τὸ ἐκ (I. ἐκ δέ) τοῦ ἐναντίου, ἀγκῶν ἀγκῶν· ἔδει λέγεσθαι τροπῆ τοῦ ω̄ εἰς οἶ ἀγκοῖνη· τοιοῦτόν ἐστὶ καὶ τὸ Φοῖνη ἀπὸ τοῦ Φῶ τοῦ δηλοῦντος τὸ τρέφω, ὁ μέλλων Φάσω, Φῶνη καὶ Φοῖνη. Cf. cod. V.

Ὠνον· σημαίνει τὴν τιμὴν (Apoll. II, 1006, ubi γατομέοντες)·

στρυφελὴν χθόνα γητομέοντες

ὦνον ἀμείβονται βιοτήσιον·

τὸ γητομέοντες σημαίνει τὸ γῆν τέμνοντες.

Ὠνοχόει· παρακειμένος πρώτης συζυγίας τῶν περισπωμένων (II. Δ, 3)·

νέκταρ ἔωνοχόει.

Ὠόν· ἔχει τὸ ἰ· εὔρηται κατὰ διάσπασιν, ὡς παρὰ Σαμφοῖ·

Φασὶ δὴ ποταμὸν λίθινον ἰακίνθινον

πεπευκαδμένον εὔρειν ὦον.

Ἄλλὰ καὶ τὰ διὰ τοῦ ὦϊον οὐδέτερα μονογένη Φέλει ἔχειν τὸ ἰ, οἶον ζῶον, ὑπερῶον, προσίῶον, περισίῶον, Ητῶον, ὄνομα ὄρους· οὕτως οὔν καὶ ὦον.

Πρόσκειται μονογενῆ, διὰ τὸ ὁ σῶος καὶ ὁ ζῶος, τὸ ζῶον· ταῦτα γὰρ οὐκ ἔχουσιν [ι], ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μονογενῆ· τὰ δὲ διὰ τοῦ ᾠον οὐδέτερα μονογενῆ βαρύνονται οἶον ζῶον, Πτῶον, ὑπερῶον, πλὴν τοῦ ᾠόν· καὶ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὰ διὰ τοῦ ᾠον (sic) ἀρχόμενα ἀπὸ συμφώνου βαρύνονται, οἶον ζῶον, σίῶον, ᾠπον· τὸ δὲ ᾠόν ὡς διαλλάξαν περὶ τὴν ἀρχὴν διήλλαξε καὶ κατὰ τὴν τάσιν· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ οἶον τὸ μόνον, μόνον γὰρ τίκεται. Cf. 822, 39.

ᾠπερ, 822, 50. ᾠπόλοι, 822, 53.

ᾠπυεν, 823, 1. Add. καὶ γὰρ καὶ δάμαρ ἀπὸ τοῦ εὐνάζεσθαι καὶ ὑπεζεῦχθαι ἀνδρί. Cf. 346, 40.

ᾠπες, 823, 4. — L. 6, Θεωρεῖται· ὑπάπια δὲ λέγονται τὰ ὑπὸ τοῦς ὀφθαλμοὺς πελιώματα· ὡς δέ τινες ᾠπες ὅτι ὀπῆ καὶ τρήμασιν εἰοίκασιν, ὅθεν ὀπήτιον, τὸ ποιοῦν ὀπήν.

ᾠρα, 823, 12. — L. 14, καιρὸν· ἢ παρὰ τὸ ὀρίζειν ἔρα, καὶ κατ' ἐπαύξησιν ᾠρα, ᾠραι.

ᾠρακίζω, 823, 33. ᾠρχμενος, 824, 11. ᾠρσσειν, 823, 36.

ᾠρεΐθυια· ὡσπερ παρὰ τὴν ἔρει δοτικὴν γίνεται ᾠρεΐθάσιος, οὕτω καὶ παρὰ τὴν ἔρει, 823, 43.

ᾠρείτης, 823, 44. Cod. Ἀμύκλιοιο.

ᾠρύω, 824, 2.

ᾠρογραφίαι, 823, 50. Add. ᾠρος γὰρ ὁ ἐνιαυτός.

ᾠρολογεῖον, 823, 52.

ᾠρος· ὁ ἐνιαυτός, οἶον (Od. T, 179, ubi cod. βασιλεύς)

ἐννέωρος βασιλευς,

καὶ (Od. A, 311)

ἐννέωροι γὰρ τοίγε,

παρὰ τὸ τὰς ᾠρας, 823, 48. — L. 49, εἴρηται ἐπὶ κούφου· ἐπεὶ καὶ μεταχρόνιος.

ᾠρορεν· διετάραξεν, ἐκίνησεν· ἀπὸ τοῦ ᾠρᾶ, ᾠρα, ὁ Ἀττικὸς ᾠρορα. Cf. Hesych.

ᾠριστός, 823, 55. Add. II. A (288, ubi ἀνήρ ᾠριστός) :

ᾠριστός ἀνὴρ.

ᾠς ἀπερέξ (I. ᾠσα πάρεξ)· ἀντὶ τοῦ παρεξέωσα· τὸ δὲ παρεξ ὀξύνεται.

ᾠσεί, 824, 51. ᾠτα, 825, 6. ᾠτε, 825, 23.

Ὡ τᾶν (cf. 625. 11) · ᾧ σὺ ἐταῖρε · λέγεται καὶ ἐπὶ εἰρωνείας, ὡς παρὰ τὸ μέγιστος μεγιστῶν καὶ Ἑρμῆς Ἑρμᾶν, καὶ

Ἑρμᾶν ἀτρεκέως ·

καὶ Καλλίμαχος ·

αἰτοῦμεν¹ εὐμάθειαν Ἑρμᾶνος δόσιν.

Οὕτω καὶ παρὰ τὸ ἔτης ὁ συνήθης γίνεται ἐτᾶν, ᾧ ἐτᾶν καὶ κατὰ συναλοιφὴν γίνεται ἐτᾶν ᾧ τᾶν μεταβολῇ τοῦ τόνου · ὄφειλε γὰρ ὑξύνεσθαι. Zonare, moins la citation.

Ὠτειλή, 875, 27. Ὠϋτός, 826, 1.

Ὠχρος. Zon. Cod. add. τὸ δὲ παρειὰ Ἀριστάρχω² χωρὶς τοῦ σ̄, ἵνα οὐδέτερον ἦ · τὰ γὰρ ἀπὸ τοιούτων θηλυκὰ μεταποιούμενα εἰς οὐδέτερα γένη, τοῦ αὐτοῦ σημαίνοντα (1. σημαينوμένου), τὸν αὐτὸν φυλάττει τόνον κτλ. 653, 29.

Ὠχροί. Zon. Ὠσίλιζοντο, 825, 3. Ὠσχοφόριον, 6:9. 32. Ὠχῶκε, 662, 41.

ΔΟΞΑ ΣΟΙ Ο ΘΕΟΣ³.

¹ Callim. Epigr. 51, 1: Εὐμαθὴν ἠτεῖτο διδοὺς ἐμὲ Σίμος ὁ Μίρκου Ταῖς Μούσαις.

² Voy. p. 653, 25, où manque la citation d'Aristarque. Eust. la dome.

³ Subscriptio: Ἐτελειώθη σὺν Θεῷ μὴνὶ Μαῖῳ ΙΓ, ἡμέρα κυριακῇ, ὥρα τῆς ἡμέρας ὅτε ἠ νύξ (f. ἠνοιξεν) ἢ Μεγάλη Ἐκκλησία.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΑΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ

ΑΠΟ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΩΝ ΕΚΛΕΓΕΪΣΑΙ.

Ἀρχὴ τοῦ Λ.

Ἄφρων, 178, 34. Ἀνάσθησι, 99, 35.

Ἄσιραπή· παρὰ τὸ ἀσίραπιω· τοῦτο παρὰ τὸ ἄσιρον· τοῦτο παρὰ τὸ σίερρως ἀτίειν ἐν τῷ βλάπιειν.

Ἄνοια, 110, 56. Ἄρουρα, 147, 26.

Ἄκρις· παρὰ τὸ τὰς ἄκρας τῶν σίαχύνων ἐσθίειν. Cf. 52. 37.

Ἄχλύς, 181, 37.

Αἶξ, αἰγός· ὁ κανών· τὰ εἰς αἶξ μονοσύλλαβα ἔχοντα πρὸ τοῦ ἕ δίφθογον ἄρχοντα ἀπὸ συμφώνου διὰ τοῦ κ κλίνονται, δᾶξ δακός, Θραξ Θρακός· τὸ δὲ αἶξ ἐπειδὴ μόνον ἀπὸ φωνήεντος ἤρξατο διὰ τοῦ γ κλίνεται· γίνεται δὲ παρὰ τὸ αἶσσω ὃ σημαίνει τὸ ὄρμῳ, ὃ μέλλων αἶξω καὶ ἐν συναιρέσει αἶξ. Cf. 36. 52.

Ἄσκητις· παρὰ τὸ ἀσκῶ ἀσκήσω ἀσκητής· σημαίνει δὲ τὸ πονῶ, ὃ τῆς ἀσκήσεως πόνος. Cf. 154. 52.

Ἄσειος, 158, 47.

Ἄπορῶ· παρὰ τὸ ἄπορος· τοῦτο παρὰ τὸ πόρος ὃ σημαίνει τὸν ἀδιάβατον τόπον τοῦ ποταμοῦ.

Αὐθαίρετος· παρὰ τὸ αἰρῶ τὸ προαιροῦμαι, αἰρετός καὶ ἐν συγκοπῇ αὐ-ταίρετος, καὶ τροπῇ τοῦ τ εἰς θ αὐθαίρετος· σημαίνει δὲ τὸν αὐτοπροαίρετον.

Ἄνοεῖν καὶ Ἄγνοεῖν διαφέρουσιν· ἀνοεῖν μὲν ἐστὶ τὸ μηδὲν αἰσθάνεσθαι, ἀγνοεῖν δὲ τὸ ἐπιλανθάνεσθαι.

Ἀμφιέννυται, 90. 9. Ἀλαλάζω, 55, 53.

Ἄκρατος · ἔστι ρῆμα κερῶ ὁ μέλλων κεράσω, ἐξ οὗ παραγάγωγον κερῶ κράσω κρατὸς, καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ [ᾱ] ἄκρατος κατὰ ἀνάδοσιν τοῦ τόνου οἰοῦναι ὁ μεμιγμένος. Cf. 51, 48.

Ἄφη· ἀφή παρὰ τὸ ἀπίω ὁ σημαίνει τὸ προσεγγίζω, ὁ μέλλων ἀψω, ὁ παρακείμενος ἦφα καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀφή.

Ἄκροθίνιον · σημαίνει τὴν ἀπαρχὴν · γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἄκρον καὶ τὸ θίς ὁ σημαίνει τὸν σωρόν. Cf. 53, 9.

Αἴλουρος, 34, 8.

Ἄφίγμεθα · καὶ μετὰ τῆς ἀμφι προθέσεως ἀφίγμαι, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἀφίγμεθα. Cf. 177, 33.

Ἄντιλάβοιτό σου, 113, 17.

Ἄρατε · παρὰ τὸ αἶρω τὸ ἐπαίρω, ὁ μέλλων ἀρῶ, ὁ ἀρίστος ἦρα καὶ τὸ προσλακτικὸν ἄρον, ἀράτω.

Ἄρτιον · σημαίνει τὸ σῶον καὶ ὑγιές · γίνεται δὲ παρὰ τὸ ἀρτῶ ἄρτιον · τὸ δὲ ἀρτῶ παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω. Cf. 150, 27.

Ἄκμάζω · παρὰ τὸ ἀκμή ὁ σημαίνει τὴν ἡλικίαν · τὸ δὲ ἀκμή παρὰ τὸ ἄγω ἀγωγή καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ ἀγμή καὶ τροπῇ τοῦ γ εἰς μ ἀκμή. Cf. Et. Gud.

Ἄωρία, 117, 28. Ἀπρόσιτος, 138, 8. Ἀπηλεγέως, 121, 14. Ἀνήλιων, 107, 17.

Ἄτε · ἐπίρρημα παραβολικὸν ἀντὶ τοῦ ὡσπερ (Il. X, 127) ·

ἄτε παρθένος ἠϊθέος τε.

Ἄσεμνα¹ · ἐκ τοῦ σεμνός · τοῦτο δὲ παρὰ τὸ σέβω, ἐξ οὗ καὶ τὰ εἰς μνός δυσύλλαβα μονογενῆ πρὸ τέλους φύσει μακρᾶ παραληγόμενα βαρύνονται ὕμνος, σκύμνος · τὸ μέντοι σεμνός τριγενές ὃν ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Ἀκίνδυνος, 49, 1. Ἄνες, 99, 38.

Ἀπάλετο · ὄλω τὸ ἀπόλλω, τὸ παθητικὸν ὄλομαι, ὁ παρατατικὸς ἀλόμην ὄλου ὄλετο καὶ ἀπάλετο.

Ἀπαιρωμένος · ἐκ τοῦ αἶρω τὸ κουφίζω πλεονασμῷ τοῦ ᾱ αἰάρω, ὡσπερ καὶ τὸ εἶθα. Cf. 119, 30.

Αἰγλήντα² · ὄνομα Ξηλυκὴν ἢ αἰγλήντα τῆς αἰγλήντας · γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ αἰγλή αἰγλήεις αἰγλήεντα καὶ αἰγλήντα κατὰ κράσιν. Cf. Et. Gud.

¹ Cf. Gram. An. Gr. Ox. t. I, p. 344.

langue du moyen âge. Pour la fin de l'article,

² Ce nom féminin appartient peut-être à la

cf. p. 29, 2, et Gram. An. Gr. Ox. t. I, p. 347.

Ἀπέδου· δίδωμι, ὁ μέλλων δάσω, ὁ παθητικὸς μέσος δεύτερος ἀόριστος ἐδάμην ἔδου καὶ ἀπέδου.

Ἀκουτιεῖς, 51, 30. Ἄτλειν, 168. 4.

Ἀιτιάται· παρὰ τὸ ἴημι τὸ ἔρχομαι μετὰ τοῦ ἐπιτατικοῦ $\bar{\alpha}$ αἰτῶ τὸ πᾶν ἔρχομαι, ἐξ αὐτοῦ αἰτία καὶ αἰτιῶ αἰτιᾶς αἰτιάται. Et. Gud. v. Αἰτιατικός.

Ἀκλόνητον· παρὰ τὸ κλάνω. Et. Gud.

Ἄβαλ, 1, 54. Ἀμπλάκημα, 86, 25. Ἀνάγκη. Zon.

Ἀθύρματα· ἀθρήματα τινὰ ἔντα· παρὰ τὸ ἀθρεῖν Θεάματα.

Ἀκίρατος, 47, 47.

Ἀχλάς· ἡ ἀγρία ἀπιδέα· παρὰ τὸ ὄχλησιν ἐμποιεῖν ἐν τῷ ἐσθίεσθαι, ἢ ἡ μηδέπω ἐν χρεῖα γεγυυῖα. Et Gud. v. Ἀρχάς, et Schol. ad Theoc. I, 32.

Ἄρμος· παρὰ τὸ ἀρῶ, τὸ ἀρμόζω. Cf. Zon.

Ἀνευδοίασι, 104, 11. Ἀμητός, 83, 7.

Ἀνασφῆλαι· ἀνορθωθῆναι κτλ. 100, 46.

Ἀύστηρός, 171, 31. — ἐξ αὐτοῦ αὐστήρός· ὕπερ παρὰ τὸ ὕω τὸ βρέχω.

Ἀκόλουθος, 50, 20.

Ἄνιμῶ, 110, 36. Add. ἐξ οὗ ἰμονιά, τὸ ἀντλητήριον.

Ἄντλῶ, 114, 52. Ἀκροδάδυνος, 46, 16. Ἀμβλυωπία, 79, 56. Ἄφνης, 179, 33. Ἀσάρτη, 158, 22. Ἀναδενδράς, 96, 18. Ἀμνίου, 84, 40. Ἄλλως, 68, 37.

Ἀναλίσκω· οἱ μὲν ὅτι οὐδέποτε πρὸ τοῦ $\bar{\sigma}$ εὐρίσκειται δίφθογγος, οἱ δὲ ὅτι τὰ διὰ τοῦ $\bar{\sigma}$ παρὰ μέλλοντα παρηγμένα διὰ τοῦ $\bar{\iota}$ γράφονται, οἷον εὐρίσκω, πλὴν τοῦ θνήσκω καὶ μνήσκω καὶ κικλήσκω· γίνεται ἐκ τοῦ ἀλῶ ἀλίσκω καὶ ἀναλίσκω, καὶ σημαίνει τὸ δαπανῶ, ἀπὸ τοῦ ἀλῶ τὸ συναθροίζω· ἐξ οὗ καὶ τὸ (H. Ψ, 420, cod. ὕδωρ ἀλέν)

χειμέριον ἀλέν ὕδωρ·

καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ $\bar{\alpha}$ ἀναλῶ τὸ τὰ ἠθροισμένα συναθροίζω καὶ διαφθεῖρω· τοῦτο παρὰ τὸ ἀλδς ἐκταθέντος τοῦ $\bar{\alpha}$ · ἐν ταύτῃ γὰρ ἅπαντα ἀθροίζεται. Cf. 97, 28.

Ἄθρεϊ, 26, 12. Ἀποβουκολῶ, 120, 9. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Ἀντίστοιχον, 114, 48. Ἀνώγειον, 115, 22. Ἀγαπήν, 6, 6.

Ἄλκη· ἡ ἰσχὺς, ἀρκή τις οὕσα ἢ βοηθητική· ἀλκεῖν γὰρ τὸ βοηθεῖν. Cf. 66, 2.

Ἀλλόκοτον· ἀνόμοιον, ἢ ἐξ ἀνομοιῶν συνεσίως (l. συνεσίως)· ἐκ τοῦ

ἄλλο καὶ τοῦ τόκος, ἀλλότοκος καὶ καθ' ὑπερβίβασμόν ἀλλόκοτος. Cf. 68, 17.

Αἴτιος, 40, 16. Ἄγαν, 5, 44.

Ἀρχιτέκτων· παρὰ τὸ ἀρχὴ καὶ τὸ τέκτων· τοῦτο παρὰ τὸ ἄρχω· τὰ δὲ παρὰ τὸ ἄρχω συντιθέμενα διὰ τοῦ ἰ γράφονται, ἀρχιστράτηγος, ἀρχιτέκτων καὶ εἴ τι ὅμοιον· τὸ τέκτων παρὰ τὸ τεύχω τὸ κατασκευάζω. Cf. 151, 26.

Αὐτάρκης, 171, 37. Ἄλωσις, 74, 40. Ἄμμε, 84, 8.

Ἄλμη· ὡσπερ παρὰ τρύγος γίνεται τρύγη, οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἀλὸς γίνεται ἄλη καὶ παρεμπλώσει τοῦ μ̄ ἄλμη, ἢ παρὰ τὸ ἀλὸς ἀλίμη καὶ ἄλμη. Cf. 69, 10.

Ἀνεξικακία, 104, 24.

Ἀλαβίς· ὁ ἰχθὺς ἐστειρημένος τοῦ λιθεσθαι (l. λαβέσθαι), ἦγουν διὰ χειρὸς κρατεῖσθαι. Cf. 55, 40, *ibiq.* not.

Ἄλυσον, 71, 56. Ἀλφός, 72, 37. Ἀνάθεμα, 96, 27.

Ἄμνός· ὁ ἀπαλὸς καὶ τρυφερός· παρὰ τὸ μὴ ἔχειν μένος. Cf. 84, 29.

Ἄσχετος, 161, 16. Ἀντισσηκῶ, 113, 5. Ἀφηνιάζω, 177, 36. Ἀρωτηριάζω, 54, 6. Ἀσπίς, 157, 7. Ἀλλόθροους, 68, 26. Ἀκούω, 51, 25.

Ἀφέρτεροι· ἀπὸ τοῦ ἄφαρ ἀφάρτεροι, τουτέστι ταχύτεροι.

Ἄβρός, 4, 11. Ἀπροσεξία, 133, 15. Ἀψίκορον, 183, 29. Ἄνευ, 104, 49. Ἀτέραμνος, 163, 13. Ἀμαμαξύς, 77, 1. Ἄβελ, 1, 56. Ἀθρέμβολα (l. Ἀρθρέμβολα), 141, 57.

Ἄλφα· διατί οὐ λέγεται μετὰ τοῦ ἄρθρου τὸ ᾱ; ἐπειδὴ δεῖξις ἐστὶ πρώτη καὶ ἀντὶ ἄρθρου ἐστίν. Cf. Et. Gud.

Ἄτμις· παρὰ τὸ ἄω τὸ πνέω, ὁ μέλλων ἄσω ἀσμις καὶ ἀτμις.

Ἄλιζώνων¹· Παφλαγόνων· παρὰ τὸ ἐξῶσθαι τῇ ἀλί. Cf. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ Β.

Βλέφαρον, 199, 33.

Βίβλος, Βιβλίον· παρὰ τοὺς βίους βάλλεσθαι ἐν αὐτῇ· τὸ βῖ ἰ διὰ τοῦ (add. ἰ)· τὰ διὰ τοῦ ἰων οὐδέτερα μονογενῆ πρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, κητικὰ δὲ μὴ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ εῷ ρημάτων γινόμενα, διὰ τοῦ ἰ γράφεται ἔριον, τειχίον, βιβλίον καὶ εἴ τι ὅμοιον· προπαροξύνεται (l. παροξ.) τὰ διὰ τοῦ ἰων ὑποκοριστικὰ, εἰ μὲν ἐστὶ διβραχέα πρὸ μιᾶς τὸν τόνον, οἶον χρυσίον παιδίον σκαμνίου· εἰ δὲ τριβραχέα, προπαροξύνεται, οἶον Θρόνιον, μόδιον.

¹ Au-dessus un omicron, ο, c'est-à-dire Ἄλιζώνων.

Βάσανος, 188, 52. Βία, 197, 5.

Βάρεις· τί λέγει καὶ πόσα σημαίνει; πλοῖα, τείχη, σλοαί, αὐλαί, πύργοι ἢ εὐθεῖα ἢ βάρεις, ἐτυμολογία δὲ παρὰ τὸ μετὰ βίας ἀρηρέναι. Cf. 188, 31.

Βραχὺς· σημαίνει τὸν μικρὸν, καὶ γίνεται παρὰ τὸ ῥᾶον ὀχεῖσθαι. Cf. Et. Gud. ubi χεῖσθαι.

Βαβαί· τὸ βαῖ διφθόγγος· τὰ εἰς αῖ λήγοντα ἐπιρρήματα, ὧν σχετλιαστικά εἰσι τὰ πλείω, διὰ τῆς αῖ διφθόγγου γράφεται, βαβαί, παπαί· τὸ πάλαι χρόνου δηλωτικὸν, ὕπερ καὶ βαρύνεται καὶ ἐν τῇ συνθέσει ἀναβιβάζει τὸν τόνον, οἶον πρόπαλαι.

Βουνός, 208, 5.

Βλέπω· παρὰ τὸ λεύσω (l. λεύσσω) τὸ βλέπω, πλεονασμῶ τοῦ β̄ καὶ ἐκβολῇ τοῦ ῡ βλέσσω καὶ τροπῇ Αἰολικῇ τῶν δύο σ̄ εἰς π̄ βλέπω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ νίπλω ρίπλω λέγουσι. Cf. Et. Gud. ubi νίσσω pro ρίπλω.

Βύσσος, 217, 20.

Βενιαμίν· ἔστι μείον ὃ σημαίνει τὸ μικρὸν καὶ τοῦ (sic) μόνος· ἐξ αὐτοῦ Βενιαμίν ὃ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν ἐσχατώτερος. Et. Gud. ubi Βενιαμίν.

Βροτοσῶν (l. Βροτοσσῶν)· σημαίνει τῶν βροτοσῶστων· παρὰ τὸ βροτὸς καὶ τὸ σῶος ὃ σημαίνει τὸν ὑγιῆ, βροτοσῶος βροτοσῶου. Et. Gud.

Βλαχέρνα· οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ βλάχρην Βλαχέρνα, ἐπειδὴ βλάχρνα ἦσαν ἐκεῖ καὶ ἔκοψαν αὐτὰ, καὶ οὕτως ἐκτίσθησαν· ὃ δὲ ἀντιγράφων Θεόκτιστος λέγει αὐτὰ Λακέρναι, ἐπειδὴ λέγονται Ρωμαῖσι αἱ Θύνναι, καὶ ὅτι ἐν τῷ μέρει ἐκεῖνῳ ἐπίσθησαν πολλαὶ Θύνναι. Et. Gud. ubi Βλαχέρναι et Θεοφύλακτος pro Θεόκτιστος.

Βδελύσσω, 192, 24.

Βούπληξ καὶ Βουπλήξ· διαφορεῖται κατὰ τὴν τάσιν πρὸς διάφορον σημαίνον· ὀξυτόνως μὲν παρὰ τὸ ἐνεργοῦν ὄργανον, βαρυτόνως δὲ τὸν ὑπ' αὐτοῦ πλεησόμενον. Et. Gud.

Βαῖον, 185, 3. Βωμός, 217, 48. Βοτάνη, 205, 48.

Βόλος (l. Βῶλος)· ὅτι βαλλόμενος λύεται. Cf. Et. Gud.

Βρέχει, 212, 2. Βλοσυρός. Et. Gud. Βουύσης, 217, 1.

Ἀρχὴ τοῦ Γ.

Γρηγορῶ, 241, 25.

Γέρα· εὐθεῖα τῶν πλεθυντικῶν· ἢ εὐθεῖα τῶν ἐνικῶν τὸ γέρας παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ; ἔρας καὶ γέρας· πᾶς γὰρ τὸ γέρας ἐπιθυμεῖ· σημαίνει δὲ

τὴν τιμὴν· ἢ εὐθεῖα τῶν πληθυντικῶν τὰ γέγραα Ἰωνικῶς καὶ γέγρα κατὰ συκοπήν. Cf. Elym. Gud.

Γοσρός, 238, 19.

Γαστρίμαργος, 222, 5. — L. 8, ὅτε γεννᾶται. — L. 9, καὶ ὅτε γεννηθῆ — ἕως ἔκτρ. — ἔλθη — τρίτη ἡμέρα· ἔρχεται δὲ νέφος — ὀρμήσαντες.

Γραμματείας· σημαίνει τὴν γνώσιν· ἔστι γράμμα, ἐξ αὐτοῦ γραμματεῦς γραμματεῖω, γραμματεία.

Γύναιξ· γυναικός, διὰ τὸ ἀποβάλλει (l. ἀποβάλλειν) ἐν τῇ γενικῇ τὸ ξ, ἐπειδὴ τὰ εἰς αἶξ λήγοντα ἀρσενικά εἰσι τῷ γένει, οἷον ὁ Θραῖξ· ἐὰν δὲ ᾧσι Φηλυκοῦ γένους, ἀρσενικά εἰσι πάντως, οἷον ὁ γραῖξ καὶ ἡ γραῖξ, ὁ αἶξ καὶ ἡ αἶξ λοιπὰ, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὸ γύναιξ ἀρσενικῶς λέγεσθαι· ἢ γὰρ σημασία κλύει· διὰ τοῦτο ἀπέβαλον τὸ ξ κατὰ τὴν κλίσιν· ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῷ κλητικῷ, ᾧ γῦναι. Cf. 243, 28.

Γράφω, 240, 32. Γογγύζω, 237, 39. Γενήσεται, 225, 4. Γόνος, 238, 6. Γεγῶσα, 224, 2. Γεγωνέμεν, 224, 18.

Ἀρχὴ τῆς Δ.

Δεξιῶ, 239, 57. Δυάς, 289, 45.

Δισλαγμός· ἐκ τοῦ δισλάζω· τοῦτο παρὰ τὸ δυσλάζω καὶ τὸ δύο καὶ τὸ σιῶ ὃ σημαίνει τὸ ἴσημι. Cf. Et. Gud.

Δαφιλής· παρὰ τὸ δάπλω τὸ ἐσθίω, ὁ μέλλων δάψω, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ παραγωγὴν δαφιλής. Cf. Et. Gud.

Δαφιλῶς· ψιλὸν λέγεται τὸ μικρὸν καὶ ταπεινὸν, ὡς καὶ ψιλὸς στρατιώτης ὁ μὴ ἔχων ὅπλα καὶ μετὰ τοῦ δα ἐπιτατικοῦ μορίου δαφιλὸς ὁ ἀρκετὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐπίρρημα. Et. Gud.

Διασκεδάζω· ἔστι ῥῆμα χέω ὃ σημαίνει τὸ σκορπίζω· ἐξ αὐτοῦ γίνεται σχέδω πλεονασμῷ τοῦ δ καὶ τροπῇ τοῦ δασέως εἰς ψιλὸν κεδῶ κεδάζω (l. σκέδω σκεδ.) καὶ διασκεδάζω.

Διαμπάξ· ἔστι ῥῆμα καιροῦ παρατατικοῦ καὶ γίνεται ἐκ τοῦ πᾶς κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ σ εἰς ξ πᾶξ καὶ διαμπάξ. Cf. Et. Gud.

Δύνονται, 290, 24.

Δαδοῦχος· προπερισπᾶται· τὰ παρὰ τὸ ἔχω συντιθέμενα ὀνόματα, εἰ μὲν διφθόγγω παραλήγει, προπερισπᾶται, δαδοῦχος, κλειδοῦχος· εἰ δὲ ἐνὶ φωνήεντι παραλήγει, προπαροξύνεται, γαιήοχος, αἰγίόχος.

Δράκων, 286, 7. Pro ὄξυδερκὲς cod. ἐξ οὗ καὶ δορκάς.

Δυσμῶν, 290, 9. Δηλαδή. Et. Gud.

Διεῖς · σημαίνει τὸ ἐκτεῖνας · ἔστιν ἴημι τὸ πέμπω, ὁ μέλλων ἦσω, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἦν, ἡ μετοχή εἰς ἔντος, καὶ μετὰ τῆς διὰ προθέσεως διεῖς.

Δεύτερον, 259, 21.

Διαγγελλήσονται · ἐκ τοῦ διαγγέλλω, ὁ μέλλων διαγγεῶ, ὁ δεύτερος ἀόριστος διηγέλλον, ὁ παθητικὸς διηγέλην καὶ τὸ τρίτον διηγέλη, καὶ ὁ μέλλων δεύτερος διαγγελλήσονται, καὶ τὸ τρίτον τῶν πληθυντικῶν διαγγελλήσονται. Et. Gud.

Δυσκάλεκτον · παρὰ τὸ ἔχω τὸ κρατῶ, ὁ μέλλων ἔξω, ὁ παθητικὸς παρακείμενος εἶχμαι εἶξαι, ἔξ αὐτοῦ ἐκτός, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καθεκτός, καὶ μετὰ τοῦ δὺς μορίου δυσκάλεκτος, ὁ ἀκράτητος. Et. Gud.

Δένδρον · παρὰ τὸ δέρω, τὸ ἐκδέρω.

Διάθωμαι · διὰ τὸ ἀνεβίβασε (sic) τὸν τόνον · πᾶν ὑποτακτικὸν δισύλλαβον εἰς μαῖ λῆγον ἐπὶ μέλλοντος ἀορίστου δευτέρου ἀναβιβάζει τὸν τόνον, σχῶμαι ἐπίσχωμαι, θῶμαι ἐπίθωμαι καὶ διάθωμαι.

Διηνεκής, 274, 22. Δεισιδαιμονία, 263, 13.

Δυσαλθές, 291, 41. Add. τοῦτο ἐκ τοῦ ἄνω (l. ἄλω) τὸ αὔξω · τὸ γὰρ ὑγιές αὔζεται.

Δειμάμενος, 262, 8.

Δραμεῖν · δραίω δραμῶ ἔδραμον δραμεῖν.

Δίσκος · παρὰ τὸ δίκω, τὸ βάλλω, ὁ βαλλόμενος, πλεονασμῶ τοῦ σ. Cf. 279, 19.

Διδάσκαλος · παρὰ τὸ διδόναι τὸ καλόν. Cf. Et. Gud.

Διπλόη, 278, 33. Δεκάχορδον, 253, 55. Δυνάστης, 290, 20. Δηλονότι, 264, 51. Δροσούμενοι, 257, 57. Δεύω, 258, 36.

Δεῦρο · παρακλειυστικὸν ἐπίρρημα · οὐδὲν δὲ ἐπίρρημα εἰς ὃ λήγει πλὴν τοῦ δεῦρο καὶ ἀπό · τὸ γὰρ ψὸν ποιμενικὸν ἐπίφθεγμα.

Δίε, 273, 8.

Ἀρχὴ τοῦ E.

Ἐκαστος, 320, 14. Ἔτος, 387, 23. Ἐταῖρος, 385, 40.

Ἐτοιμάσατε, 387, 51. — L. 55, add. ἔτοιμος ὁ ἐπὶ τὴν ὁδὸν παρεσκευασμένος · σημαίνει δὲ δύο, τὸν πρόχειρον καὶ τὸν ἀληθῆ · καὶ εἰ μὲν σημαίνει τὸν πρόχειρον, γίνεται παρὰ τὸ οἶμος κτλ.

Ἐτι, 387, 19.

Ἐκίσσησεν· τὸ Ξέμα κισσῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων· σημαίνει δὲ τὸ μεθ' ἡδονῆς συλλαμβάνω· γίνεται δὲ παρὰ τὸ κίσσα, ἐπειδὴ τὸ ἔρρεον λίχνον ἐστὶ καὶ πρὸς τὰς συνουσίας καταφερέσσιον· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ κύειν (Et. Gud. κίειν) καὶ μετὰ σφοδρότητος σεύεσθαι (Et. Gud. σέβεσθαι) πρὸς τὸ συνουσιάζειν.

Ἐρυθραῖος· παρὰ τὸ ἐρεύθω τὸ βάπτω γίνεται ἐρευθὸς καὶ ἀποβολῇ τοῦ ε̄ καὶ πλεονασμῶ τοῦ ρ̄ ἐρυθρός. Πόθεν ἐκλήθη Ἐρυθραῖον· πέλαιος; ἀπὸ Ἐρύθρου, 379, 13. Le vers est ainsi donné :

ἐρυθρὰε τύμβος ἄλλος παμμέδοντος Ἐρύθρου.

Leg. ἄλδς et παμμέδοντος. Et. τάφος.

Ἐδεσσα· παρὰ τὸ ἔδαφος· ἢ πολλάκις ὑποκυριτᾶ (Et. Gud. ὑπὸ Σκίντου) τοῦ ποταμοῦ ἔδαφισθεῖσα.

Εὐριζον, 395, 23.

Ἐρωτήσατε· παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ· τοῦτο παρὰ τὸ ἔρωσ ἔρωτος, ἐρωτῶ, ὁ μέλλων ἐρωτήσω, ὁ ἀόριστος ἠρώτησα, καὶ προσπλακτικὸν ἐρώτησον· περὶ οὗ γὰρ τις ἐπιθυμεῖ, περὶ τούτου καὶ ἐρωτᾶ. Cf. Et. Gud.

Ἐγκάθηται· ἔω τὸ καθέζομαι, τὸ παθητικὸν ἔμαι ἡμαι ἔσαι ἡσαι ἔεται ἡται, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καταῖται καὶ ἐν συγκοπῇ κατῆται καὶ τροπῇ τοῦ τ̄ εἰς θ̄ κάθηται, καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται· διατί ἐπὶ μὲν τοῦ καθέζομαι τὰ δύο ε̄ε εἰς ἡ κίρνανται, ἐπὶ δὲ τοῦ κεῖμαι εἰς τὴν εἰ δίφθογγον; ἐπειδὴ ἡ ἄρχουσα αὐτῶν ἐστὶν ἡ αἰτία· τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ συμφώνου ἄρχεται, τὸ δὲ ἀπὸ Φωνήεντος· προπαροξυτόνως· πᾶν παθητικὸν εἰς μᾶι λῆγον ἀπὸ τῶν εἰς μῖ κεκλιμένον ἐν τῇ συνθέσει τρίτην ἀπὸ τέλους δίδωσι τὴν ὀξεῖαν, οἶον, κεῖμαι ἀπόκειμαι, ἡμαι ἀποκάθημαι, τὸ δεύτερον κάθησαι, τὸ τρίτον κάθηται καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται. Et. Gud.

Ἐνέδρα, 339, 24.

Ἐξίλασμα· παρὰ τὸ ἰλάω ἰλάσω, ὁ παρακείμενος ἴλακα, ὁ παθητικὸς ἴλασμαι ἐξίλασμα. Et. Gud.

Εὐγε· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ καλῶς. Cf. Zon.

Ἐκσπάσας· τὸ ῥῆμα σπάω σπῶ ὁ μέλλων σπάσω, κτλ. Et. Gud.

Ἐρευνα, 371, 11.

Ἐξησιληαῖός· διχῶς λέγεται παρὰ Θουκυδίδη καὶ περὶ Πινδάρου (I. παρὰ Πινδάρῳ)· ὅτε μὲν τὸ μαίνεσθαι καὶ ἔκφρονα εἶναι, ὅτε δὲ ὑπαναχωρεῖν καὶ ὑπεξέρχεσθαι δηλοῖ.

Ἐξάς· παρὰ τὸ ἐξισοῦσθαι τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσι.

Ἐπισκέπλω· ἐκ τοῦ σκέπω, πλεονασμῷ τοῦ τ̄ σκέπλω· τοῦτο παρὰ τὸ σχέθω τὸ κωλύω, σχέπλω καὶ σκέπλω.

Ἐκ Βασᾶν· ἐκ τοῦ βᾶ τὸ βαίνω, οὗ ὁ μέλλον βήσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα τόπου Βασᾶν. Cf. Et. Gud.

Εὐδίνητον· σημαίνει τὸ εὐσίροφον, παρὰ τὸ εὐ μόριον καὶ τὸ δίνη ὃ σημαίνει τὴν συσίροφὴν· ἐξ αὐτοῦ εὐδίνος· τὸ Φέμα εὐδίνω (sic), ὁ παθητικὸς παρακειμένος εὐδίνημαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐδίνητος. Et. Gud.

Εὐώνυμος, 143, 26.

Εὐκτός· ἀπὸ τοῦ εὐχή· τοῦτο παρὰ τὸ εὐχῶ εὐξῶ, ὁ παρακειμένος ἠῦχα, ὁ παθητικὸς ἦγμαι (1. ἠῦγμαι), ἦκται, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐκτός. Et. Gud.

Ἐδήδοκα· ἔστω ἔδω τὸ ἐσθίω, ὁ μέσος παρακειμένος ἦδα καὶ ὁ Ἄτλικὸς ἔδηδα, ἐξ οὗ καὶ τὸ (II. P, 542)

λέων κατὰ ταῦρον ἐδηδῶς·

τούτου ὁ παρακειμένος ἦκα, ὁ Ἄτλικὸς ἔδηκα, ἐπεὶ οὐκ ἔχει ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ συλλαβῇ τὸ αὐτὸ σύμφωνον, ἐπλεονάζει ἢ δὲ συλλαβὴ καὶ ἐγένετο ἐδήδοκα. Et. Gud.

Ἐξουσία· παρὰ τὸ ἔχω ἐξῶ, ἢ μετοχὴ ἔξων ἐξοντος, τὸ Φηλυκὸν ἐξουσα, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐξουσία, ἢ ὑπὸ τινος κατεχομένη. Et. Gud.

Ἐμβρόντητος· μαινόμενος, ἔμφρων, ἀνόητος, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ βροντῆς ἐσσηκότεων. Cf. Et. Gud.

Ἐκσιῶσαν· ἐκ τοῦ σιῶ σιῶς, ἢ μετοχὴ σιῶν καὶ τὸ Φηλυκὸν σιῶσα, καὶ μετὰ τῆς ἐξ προθέσεως ἐξεσιῶσαν, ἦγουν ἐξῶ σιῶσαν ἢ καταπλήτισαν. Cf. Etym. Gud.

Ἐκτίλαι· ἐπειδὴ κτίλος λέγεται ὁ κριός· ἐξ αὐτοῦ ῥῆμα κτίλλω καὶ τίλλω, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ κριοῦ· σημαίνει δὲ τὸ ξαίνω, ἢ ἐκ τοῦ τείνω τὸ τανύω· ὁ γὰρ ξαίνων τείνει. Cf. 324, 36 et Et. Gud.

Ἐβραγχίασεν· ἀπὸ τοῦ βρέχω γίνεται βρόχος, βρόχιον τὸ συνεχῶς βρεχόμενον, ἐξ οὗ καὶ βρόχος τὸ τῆς Φαλάσσης, πλεονασμῷ τοῦ γ̄ γίνεται ῥῆμα βρογχιάζω καὶ τροπῇ τοῦ ὁ εἰς ᾧ βραγχιάζω βραγχιάσω ἐβραγχίασα. Et. Gud.

Ἐσκαλεν· σημαίνει τὸ ἠρεῦνα καὶ ἀνεζήτει· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ σκάλλω σκαλῶ, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔσκαλον, τὸ τρίτον ἔσκαλε, καὶ ἐξ αὐτοῦ γίνεται τὸ σκαλεύω καὶ σκαλίζω· τὸ δὲ σκάλλω ἀπὸ τοῦ καλῶ ἢ τοῦ λῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ Φέλω γίνεται κάλλω καὶ πλεονασμῷ τοῦ σ̄ σκάλλω· ὁ γὰρ ἑρευῶν

ὅπερ Φέλει ἐκείνο ζητεῖ, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λύπης ἔστιν ἄχος ἢ λύπη· ἐξ αὐτοῦ γίνεται χάλλω, καὶ πλεονασμῶ τοῦ σ̄ σχάλλω καὶ ἀσχάλλω. Et. Gud.

Ἐλυμήνατο· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω λυμεών. Cf. Et. Gud.

Ἐξεῖρψεν· ἔστιν ἔρα ἢ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔρπω τὸ σύρω· ἐξ οὗ καὶ ἔρπετον τὸ συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν, ὁ μέλλων ἔρψω, ὁ ἀόριστος εἶρψα καὶ τὸ τρίτον εἶρψε καὶ ἐξεῖρψε. Et. Gud.

Εὐπορεῖν· ἀπὸ τοῦ πείρω γέγρονε περῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πορίζω καὶ εὐπορεῖν. Et. Gud.

Ἐναυθρωπήσας· ἐκ τοῦ ἀνθρωπῶ ἀνθρωπήσω, ὁ ἀόριστος ἐνηυθρώπησα· τοῦτο παρὰ τὸ ἀνθρωπος· ὅταν δὲ ἔστιν ἀπλοῦν ἀνθρωπος ἀνθρωπίζω. Cf. Etym. Gud.

Εὐθηνία· ἐκ τοῦ Φάλλω Φαλῶ καὶ μεταίεται ὁ μέλλων εἰς ἐνεσιῶτα καὶ γίνεται Φαλῶ, καὶ τροπή τοῦ ᾱ εἰς ἠ καὶ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐθηνία.

Ἐρίς· σημαίνει δύο, τὴν Φεὸν καὶ τὴν Φιλονεικίαν· καὶ γίνεται παρὰ τὸ εἶρω τὸ λέγω· εἴωθε γὰρ ἢ Φιλονεικία διὰ λόγων γίνεσθαι. Cf. 374, 41.

Ἐορτάζω· ὁ παρατατικὸς διατί μὴ ἦν ἠόρταζον, ἐπειδὴ οὐδέποτε λέξις Ἑλληνικὴ ἀπὸ τοῦ ἠ ἄρχουσα ἔχει τὸ ὀ ἐπιφερόμενον χωρὶς εἰ μὴ ἐν διφθόγῳ.

Ἐρπησιώκος, 377, 9. Ἐξορία, 349, 23. Ἐξίτηλον, 348, 33. Εὐεργεσία, 390, 20. Ἐμβολος, 334, 18.

Εἰδωλολατρεία· ἐκ τοῦ εἶδωλον καὶ τοῦ λατρεία· τοῦτο ἐκ τοῦ λατρεύω, τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρης ὃ σημαίνει τὸν μίσθιον· τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρον ὃ σημαίνει τὸν μισθὸν, τοῦτο ἐκ τοῦ τηρῶ τὸ βλέπω λατήριον καὶ λάτρον, πρὸς ὃ ἀποβλέπει ὁ μισθωτός· τὸ ᾱ μακρόν· τὰ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ εὐῶ ῥημάτων διὰ τοῦ ἰα γνωόμενα Φηλυκὰ ἐκτείνει τὸ ᾱ.

Εὐτελής· παρὰ τὸ εὐ μόριον καὶ τὸ τέλος· τὸ δὲ εὐ μόριον πολλακίς ἀντὶ τοῦ στερητικοῦ ᾱ τίθεται. Et. Gud.

Ἐνοχλῶ, 344, 46. Add. τοῦτο παρὰ τὸ ἄγαν καὶ τὸ εἰλῶ, τουτέστιν ἢ ἄγαν ἀποκλείουσα καὶ συγκλείουσα. Cf. Et. Gud.

Ἐξουρίας, 348, 55. Ἐντόσθια, 345, 20. Ἐτησίας, 386, 53. Ἐκεῖ, 321, 34. Εἰκοσίος, 297, 39. Ἐπικυνεῖν, 361, 11. Ἐσπερία, 384, 7. Ἐνέχυρον, 340, 51. Ἐγκέλαδος, 310, 34. Ἐγρεκύδοιμος, 312, 17. Ἐπία, 368, 5.

Ἐκατόν· ὡσανεὶ δέκατον εἰκεῖν ἀριθμὸν, ἢ παρὰ τὸ ἐκάς.

Ἐκγέγατον (Od. K, 138, ubi cod. ἐκγέγατον)·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φασσιμβρότου Ἡελίοιο·

μέσος παρακείμενος τρίτον πρόσωπον τῶν δυϊκῶν ἐστίν ἀπὸ τοῦ γείνω ὁ μέσος παρακείμενος γέγονα, ὡς κείρω κέκορα καὶ τὸ δυϊκὸν γεγόνατον καὶ ἐν συγκοπῇ γέγατον καὶ μετὰ τῆς ἐκ ἐκγέγατον.

Εὐκτήριον, 392, 36.

Ἐξόδιον· παρὰ τὸ ἕξω τῆς ὁδοῦ ἰέναι· ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Et. Gud.

Ἐριώλη, 375, 11. Ἐγγίζω, 309, 11.

Ἐπισκέπλω· ἐκ τοῦ σκέπλω πλεονασμῷ τοῦ τ· τοῦτο παρὰ τὸ σχέθω τὸ κρύπλω. Et. Gud.

Εὐφυσία, 299, 37.

Ἐρμηνεύς, 376, 47. Add. ὁ τοῦ λόγου ἕφορος· τοῦτο παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ λέγω. Et. Gud.

Ἐλκος, 331, 3.

Ἐκχεῶ· τὸ θεῖμα ἐκχέω (l. ἐκχέσω), ὁ μέλλων χεύσω, κτλ. Et. Gud.

Εὐδοκῶ, 390, 5. Cod. ἀπεργάζεται δὲ pro ἄπερ γὰρ δέξεται.

Εὐθές, 391, 31. Ἐμφοροῦν, 336, 54. Ἐχιδνα, 404, 39. Ἐργᾶ, 369, 56. Ἐξώκειλα, 350, 14. Ἐδεσμα, 315, 33.

Εὐρωτιῶντα· ἐστίν αὖρα ἢ νοτίς ἐκ τοῦ αὐρῶς καὶ τροπῆ τοῦ ᾱ εἰς ε̄ εὐρῶς ἐρῶ τὸ σημαῖνον εὐρωτιῶ, καὶ τὸν εὐρωτιῶντα σίτον. Cf. 398, 53.

Ἐπαυλοφάρῃ, 354, 20.

Ἐνεῖκα· ἀπὸ τοῦ ἐνέκω, ἐνέξω, ἦνεκα πλεονασμῷ τοῦ ἰ ἦνεικα, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἐνεῖμαι πλεονασμῷ τοῦ ἰ, διότι πᾶς ἀόριστος μὴ ἔχων σ̄ ἢ ξ̄ μακρᾶ θελεῖ παραλήγειν. Cf. 339, 32 et Et. Gud.

Ἐγενέσθην, 309, 55.

Ἀρχὴ τοῦ Ζ.

Ζωννύω· τὰ ἀπὸ μονοσυλλάβων ῥημάτων κατὰ παραγωγὴν γινόμενα βαρύτονα διὰ τοῦ ὑῶ διὰ δύο ὑν γράφεται ζῶ ζωννύω, ῥῶ ῥωννύω, χῶ χωννύω· ὁ μέλλων οὐκ ἔχει· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ὑῶ ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς βαρύτονα ποιοῦντα παραγωγὴν κτλ. Cheroch. in Psalm. p. 128.

Ζάων· παρὰ τὸ ζῶ ὃ σημαίνει τὸ πνέω, ζῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὀ ζῶον· τὸ ὦ μέγα· τὰ διὰ τοῦ ῥων οὐδέτερα μονογενῆ προπερισπᾶται διφθόγγῃ τῇ διὰ τοῦ ὠι παραλήγοντα ζῶον ὑπερῶον πῶον. Cf. 413, 27.

Ζαβουλών, 406, 44.

Ζῆθι· ἔστιν ἄω τὸ πινέω καὶ μετὰ τοῦ ζ̄ Ζάω Ζάεις καὶ κράσει Δωρικῇ τοῦ ᾱ εἰς ἠ̄ ζῆ, ὡς τὸ τῆς τῆ καὶ τῆ τρίτου πρόσωπον τοῦ παρατατικοῦ ἔλαε ἔζη καὶ τὸ προσίακτικὸν ζῆ, καὶ ἐπεκτάσει τῆς Ξί συλλαβῆς ζῆθι. Cf. 410, 42.

Ἀρχὴ τοῦ Η.

Ἠχῆ· ἐπίρρημα μεσότητος· ὡσπερ τὸ σκοπῆ, τριπλῆ, τετραπλῆ, κλαγγῆ καὶ ἀκίη (f. ακῆ)· ἔχει δὲ τὸ ἰ προσγεγραμμένον· τὰ γὰρ παρὰ δοτικῆς πλώσεως γινόμενα ἐπιρρήματα ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον. Et Gud.

Ἠμίν, 432, 29.

Ἠγεμών· τὰ διὰ τοῦ ἑμῶν ὀξύτονα διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ γράφονται, ἠγεμών, κηδεμών· ἢ κλητικὴ ᾧ ἠγεμών. Et. Gud.

Ἠρετίσατο· ἐκ τοῦ αἰρετίζω, τοῦτο παρὰ τὸ αἰρετός· τοῦτο παρὰ τὸ αἰρῶ τὸ προκρίνω· αἰρετός οὖν ἔστιν ὁ ἐκλελεγμένος καὶ πρόκριτος. Et. Gud.

Ἠτω· ἐκ τοῦ εἰμί τὸ σημαῖνον τὸ ὑπάρχω ὁ παρατατικὸς εἶν διὰ διφθόγγου· καὶ οἱ Ἄτλιοι τὸ ε̄ τῶν παρωχημένων εἰς ἠ̄ τρέπουσιν, ὁ δεύτερος ἀόριστος, 439, 12 et Et. Gud.

Ἠλλωμένοι· παρὰ τὸ ἀλλοιῶ ἀλλοιώσω· τοῦτο παρὰ τὸ ἄλλος καὶ τὸ οἶος γίνεται ἀλλοῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀλλοιῶ, κτλ. Et. Gud. ubi Ἠλλοιῶμενος.

Ἠλίαι, Ἠλίου· ὡσπερ κοχλίαι κοχλίου· τὸ δὲ Ἠλιοῦ ἀπὸ εὐθείας ἄκλιτον, οἶον, Ἠλιοῦ τοῦ Ἠλιοῦ, περισπωμένως. Et. Gud.

Ἠτίον, 439, 9. Ἠσυχος, 438, 45.

Ἠεσαν καὶ Προήεσαν· εἶω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, καὶ γίνεται ἐκ τοῦ ἔω πλεονασμῷ τοῦ ἰ, ὁ παρακείμενος εἶκα καὶ ὁ μέσος εἶα καὶ ἦα· καὶ οἱ Ἄτλιοι τὸ ε̄ τῶν παρωχημένων εἰς ἠ̄ τρέπουσιν, οἶον εἶα καὶ ἦα μετὰ τοῦ ἰ καὶ ὁ ὑπερσυντελικὸς ἦειν· τὸ πληθυντικὸν τὸ τρίτον κτλ. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ Θ.

Θυμός, 458, 20. Add. διαφέρουσιν· μῆνις μὲν ἔστιν ἢ ἐπίμονος ὀργὴ ἀπὸ τοῦ μένειν, ὀργὴ δὲ ἢ ἐπ' ὀλίγω χρόνω παρὰ ὀργῆ· χόλος δὲ οἶονεὶ κίνησις χολῆς ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι, κότος δὲ ἢ πολυχρόνιος μνησικακία· θυμός δὲ οἶονεὶ ζέσις χολῆς, ἢ ἀπὸ τοῦ θυεῖν ὃ ἔστι μανικῶς ὀρμᾶν. Cf. Et. Gud.

Θοή· παρὰ τὸ θυέω. Et. Gud. Θάμβος, 442, 25. Θύγατρα, 457, 22.

Θαιρός· σημαίνει τὴν σίρφογιγα τῆς Θύρας· παρὰ κτλ. Et. Gud.

Θυητός, 452, 26. Θεμέλιον, 445, 35. Θάσσω, 443, 14.

Θήπω (Et. Gud.)· τὸ ἐκπλήττομαι, ἀφ' οὗ καὶ τάφος· ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. I, 193)

ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς.

Θεσπίζω, 447, 55.

Θεύω (f. Θεώ)· τὸ τρέχω, ἐξ οὗ καὶ Θεὸς ὡς Φιλέος Φωλέος, παρὰ τὸ λελυκέναι τὸ Φῶς. Cf. 445, 43.

Θύνω· τὸ ὀρμῶ· ἐξ οὗ καὶ Θύναι διὰ προμάχων.

Θέω· τὸ θάλλω καὶ αὔξω· ἐξ οὗ καὶ τὸ τηλεθόωντας (Il. X, 423, ubi τηλεθάωντας) καὶ θαλέθοντας.

Θρύπιω· τὸ κλῶ· ἐξ οὗ καὶ τὸ «τριχθά τε καὶ τετραχθά» (Il. Γ, 363).

Θρῶ· ἐκ τοῦ Θεωρῶ, καὶ κατὰ συγκοπήν Θρῶ.

Θεσσαλονίκη· ἔτυμολογία παρὰ τὸ Θεὸς ἄλλω τὴν νίκην. Etym. Gud.

Θωμάς· παρὰ τὸ Θαῦμα Θαυμάς καὶ τροπή τοῦ αὐ εἰς ᾧ μέγα Θωμάς. Cf. 443, 48 et Et. Gud.

Θετλαικός, 448, 38. Θόρυβος, 453, 23.

Θῶμαι, 459, 48. Add. (Il. Ξ, 78, cod. καί τι):

ἦν καὶ τῇ ἀπόσχωνται [πολέμοιο]

Τρῶες.

Θηρίον· παρὰ τὸ φθερῶ φθερίον καὶ θηρίον· παροξύνεται τὰ διὰ τοῦ ἰόν, 451, 16.

Θριδακίνη, 456, 1. — L. 3, add. τὰ φύλλα τῆς συκῆς θρία λέγονται τὰ εἰς τρία διηρημένα.

Θυηλάς, 457, 32. Θειλόπεδον, 449, 25. Θεσμός, 445, 15. Θρίναξ, 456, 6. Θυμοθάρεια, 458, 24. Θρόνος, 456, 56. Θεαρχικώτατος, 444, 28. Θανατῶ, 442, 45.

Ἄρχη τοῦ I.

Ἰνδαλμα· ἐκ τοῦ ἰνδάλλω, ὅπερ ἐκ τοῦ εἶδω τὸ ὁμοῖω κατὰ παραγωγὴν εἰδάλλω, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ν καὶ συστολῇ ἰνδάλλω, τὸ ἰν διὰ τοῦ ἰ. Ἐπειδὴ, 471, 36 et Et. Gud.

Ἰησοῦς, 469, 36.

Ἰλαρός· παρὰ τὸ ἰλαρὸς (sic) ὃ σημαίνει τὸν ἀσθενῆ. Cf. Et. Gud.

Ἰκόνιον· παρὰ τὸ ἐκεῖσε ἀφικόμενον τὸν Περσέα κτίσαι κατ' αὐτόν. Cf. 470, 45 et Et. Gud.

Ἰουδαῖος· ἀπὸ τοῦ Ἰουδᾶ τοῦ φυλάρχου.

Ἰχνος, 480, 46. Add. ἢ παρὰ τὸ κινῶ κίχνος· πλεονασμῷ τοῦ χ, καὶ ἀφαιρέσει τοῦ κ Ἰχνος.

Ἰξίς, 472, 2. Ἰσχάς, 479, 17.

Ἰσος· παρὰ τὸ ἴημι, τὸ πορεύομαι, ὁ μέλλων ἴσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσος, ὁ τοῖς λοιποῖς ἀκολουθῶν· ἢ παρὰ τὸ εἶδω τὸ ὁμοιά, ὁ μέλλων εἶσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσος. Cf. Et. Gud.

Ἰς· σημαίνει τὸ νεῦρον· παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω, ὁ μέλλων ἔσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ἔνομα ῥηματικὸν Ἰς. Etym. Gud.

Ἰκω· τὸ δέομαι· ἐξ οὗ καὶ ἰκέτης· ἐκ τοῦ κῶ τὸ κείμαι, πλεονασμῷ τοῦ ἰ· εἶωθε (f. εἰωθὸς) γὰρ τοῖς ἰκέταις ἐν τοῖς ποσὶ τῶν παρακαλουμένων κεῖσθαι.

Ἰζάνω· τὸ καθέζομαι, καὶ ἰζάνω, τὸ πίπλω· ἀμφοτέρον ἐκ τοῦ ἰζω τὸ κάθημαι· καὶ Ὀμηρος (II. Ψ, 258, ubi καὶ ἰζανεν εὐρ.)·

ἰζον δ' εὐρὺν ἀγῶνα.

Ἰλλω· τὸ δεσμεύω· ἐξ οὗ καὶ ἰλλὰς ὁ δεσμός Et. Gud. Cod. add. (II. O, 19, ubi cod. περὶ δὲ χ. — ἰαλλε):

περὶ χερσὶ δὲ δεσμὸν ἴηλα.

Ἰός· σημαίνει τὸ βέλος· παρὰ τὸ ἴημι τὸ πέμπω· τὸ προσβάλλειν (Et. Gud. πρὸς βλάβην) τὸ πεμπόμενον.

Ἰού· ἔστιν οὐ ἀναφορικὸν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ ἰού.

Ἰδρυμένος· παρὰ τὸ ἰδρύω ἰδρύσω ἴδρυκα ἴδρυμαι ἰδρυμένος· τοῦτο παρὰ τὸ ἔζω ἔδω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ ἔδρω καὶ ἰδρῶ καὶ ἰδρύω.

Ἰδουμαῖος, 465, 44.

Ἰατρική· ἰατική τις οὔσα· ὡς κεντῶ κέντρον καὶ κέντρον. Et. Gud.

Ἰφιγένεια, 480, 16. Ἰάμβη, 463, 23.

Ἰλλεύς (f. Ἰλεύς)· ὁ Αἴαντος πατήρ. Et. Gud.

Ἰψ, 481, 3.

Ἰλαος· παρὰ τὸ ἰλαρός· οἱ γὰρ Αἰολεῖς Ἰλαος λέγουσιν, κτλ. Et. Gud.

Ἰσαν· σημαίνει τὸ ἐπορεύοντο· ἔστιν εἶμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴμεν, τὸ τρίτον ἴσαν· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἴθι. Et. Gud.

Ἰλασμός· ἔστιν ἰλῶ Ἰλαος (f. ἰλᾶς), ὁ μέλλων ἰλάσω, ὁ παρακείμενος Ἰλακα, ὁ παθητικὸς Ἰλασμαι Ἰλασμός· ἐκ δὲ τούτου γίνεται Ἰλαος καὶ Ἰλεως κτλ. *470.

133. Add. ἐξ οὗ καὶ τὸ ἰλαθι καὶ τὸ ἰλασάμην· ἐκ δὲ τοῦ ἰλῶ ἰλᾶς γίνεται ἰλάσκω, ὡσπερ φῶ φάσκω καὶ βῶ βάσκω.

Ἰλιγγος, *470, 179.

Ἀρχὴ τοῦ Κ.

Καπνίζω, 489, 47.

Κύνος· εἰδικὸν ἐστὶν ἄνομα· εἰδικὸν δὲ ἐστὶ τὸ δυνάμενον εἰς πολλὰ εἶδη διαιρεθῆναι· ὁ γὰρ Ποιητὴς πάντοτε γενικὰ προτάσσει, καὶ οὕτως τὰ εἰδικά· γίνεται δὲ παρὰ τὸ καλῶ τὸ φωνῶ (f. φωνῶ) ἐξ οὗ καὶ κλῶς, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ὀ κολός· λοιπὸν ἐκ τοῦ κλῶ τὸ φωνῶ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω, 544, 2 et Et. Gud.

Κάθου, 483, 36. Κολάζω. Etym. Gud.

Κοῦφος· παρὰ τὸ κάπος ὃ σημαίνει τὸ πνεῦμα, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ὀ καὶ πλεονασμῶ τοῦ ῡ κοῦφος.

Κύβερνος· παρὰ τὰ κύματα ἐρευναῖν· κυβέρεμνός (sic) τις ἂν, ἔ τῶν κυμάτων ἐρευνητής. Cf. Et. Gud.

Κάρα· παρὰ τὸ κέρας, ὃ σημαίνει τὴν τρίχα, ἢ οὔσα τετριχωμένη· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ κείρω τὸ κέπλω. Cf. 490, 24.

Κόσμος, 532, 12.

Κλῆμα· παρὰ τὸ κλάω ὃ μέλλων κλάσω, ὃ παρακείμενος κέκλασμαι κλῆμα. Et. Gud.

Κλίβανος, 538, 18.

Καίριον· τὸ ρῑ ῑ· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ὄς ἕξῆτονα διὰ τοῦ ῑον γινόμενα διὰ τοῦ ῑ γράφεται, βωμὸς βώμιον, καὶ ἐπιβώμιον αἶμα· καιρὸς κάριον· σημαίνει δὲ τὸ μέγα καὶ ἐπωφελὲς πρᾶγμα. Cf. Et. Gud.

Κατέλευσαν, 497, 29.

Κύπλω· παρὰ τὸ γυῖον ὃ σημαίνει τὸ μέλος γίνεται γύπλω καὶ κύπλω· καὶ τί μετέχει; οἱ γὰρ γυμνοὶ κύπτοντες τὰ ἑαυτῶν μύρια συγκαλύπτουσιν. Cf. 546, 9 et Et. Gud.

Κάμπη· παρὰ τὸ ἑαυτὴν κάμπειν ἐν τῷ ἔρπασθαι· τὰ γὰρ ζωδάρια τὰ μὲν τελευταῖα μέρη, 488, 36 et Et. Gud.

Καλλούρια (cf. Κολλούρια), 526, 27. Cod. ἀρρώστων pro ἄρτων.

Κιχρῶ, 516, 14.

Κατάντημα· ἐκ τοῦ καταντῶ κατανήσω κατήντημα κατήντημα, κατάντημα. Et. Gud.

Κίσσα· παρὰ τὸ πρὸς τὸ κύειν (Et. Gud. κίειν) σεύειν.

Κανδηλα· παρὰ τὸ τὰ δῆλα φαίνειν. Cf. Et. Gud.

Κρεμῶ· ἔστιν ἔρα ἢ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔραμος καὶ κέραμος καὶ κερραμῶ, καὶ συγκροπῆ κερμῶ, καὶ ὑπερθέσει τοῦ ῥ κρεμῶ, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κεράμων. Cf. Etym. Gud.

Καθηῖσθαι· ἦμαι ἦσαι, τὸ ἀπαρέμφατον ἦσθαι καὶ καθῆσθαι. Et. Gud.

Κρύσιλλος, 541, 56. Κρύος, 541, 53.

Κεκρύφει· ἐκ τοῦ κρύβω ὁ μέλλων κρύψω, ὁ παρακείμενος κέκρυφα, ὁ ὑπερσυντελικὸς κεκρύφει καὶ σὺν ἀρχούσῃ ἐκεκρύφει. Et. Gud.

Κατάγαγε· ἔστι κατάγω, ὁ δεύτερος ἀόριστος κατήγαγον, καὶ διὰ τοῦ (1. τὸ) μὴ εἶναι τὴν παραλήγουσαν φύσει μακρὰν γίνεται κτλ. Et. Gud.

Καμψυδία· ἔστι κῶ, καὶ σημαίνει τὸ κοιμῶμαι· ἐκ τούτου γίνεται κάμη, τὸ χωρίον, διὰ τοῦ ῶ μεγάλου, εἰς ὃ κοιμῶνται πολλοί· ἐξ αὐτοῦ καμψυδὸς καὶ καμψυδία· ἔστι δὲ ποιήμα σκαπτικόν, ἦγον ἐμπαικτικόν. Cf. Et. Gud.

Κροσσωτόν· παρὰ τὸ ἄκρον, ἀκρόω ἀκρόσσω· ἐκ τούτου γίνεται ἀκρόσσωτος, καὶ ἀποβολῆ τοῦ ᾱ κροσσωτός, τὸ ἐν ἄκρῳ κρεμάμενον. Et. Gud.

Κασσία· τὸ μυρσικὸν εἶδος· γίνεται, 493, 37 et Et. Gud.

Κάθημαι, 483, 31.

Κουράτωρ· κουράτωρος· ὁ κανών· τὰ Ῥωμαϊκὰ ὀνόματα φυλάττει τὸ ῶ ἐπὶ τῆς γενικῆς, οἷον κουράτωρος, ἐσκέπιωρος, πραιίλωρος, μανδάτωρος, μαῖσιλωρος.

Κερδαλέος· παρὰ τὸ κέαρ ἠδυνεῖν, ἦγον τὴν ψυχὴν, παροξυτόνος· τὰ διὰ τοῦ εἰος (1. λεῖος) ὑπὲρ τρεῖς συλλαβὰς, πρὸ μιᾶς ἔχουσι τὸν τόνον, γηραλέος, κερδαλέος, ἀργαλέος, πλὴν τοῦ κοιμισάλεος δαιδάλεος.

Καλινοῦμαι, 486, 9. Κερκίς, 505, 57. Κροαίνω, 539, 38. Κουρόσυνα, 533, 54. Κοινόν, 523, 27.

Κένταυρος· παρὰ τὸ κεντῶ καὶ τὸ αὔρα ὃ ἔστι πνοὴ τοῦ ἀνέμου. Et. Gud.

Κηδαρ, 509, 40. Κηρός, 512, 19. Κιθάρα, 512, 23. Κραιπαλῶ, 536, 16.

Κληῖτος, 519, 38. Add. ἔστι καὶ ἕτερον διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ὅπερ καὶ ὀξύνεται, καὶ σημαίνει τὸν ἐνδοξον, ἐξ οὗ καὶ ἀγακλητός.

Καλλιέρημα, 487, 14. Κυνικοί, 545, 41. Κριθή, 538, 20. Κινησίας, 513, 56. Κίων, 514, 54. Κάμιος, 488, 3. Κυκλώπειον, 544, 10. Κειρία, 508, 12. Κεῖος, 507, 51. Κοῖος, 523, 47. Κατωκάρρα, 490, 39. Κόνδαξ, 528, 19. Κάμηλος, 487, 57. Κόσμος, 532, 10.

Κηκίς· ἢ λοιδορία· παρὰ τὸ κακὸς καὶ τὸ κακῶς ἀφίει, 510, 8.

Κόρη· παρὰ τὸ κόρον ἐμποιεῖν τῇ ιδέα.

Κλάδος, 516, 46. Κάμπλω, 488, 30. Κρεβάτιν, 536, 20.

Καιριώτερον· σημαίνει τὸ ἀναγκαιότερον· ἐκ τοῦ καιρίος· τοῦτο ἐκ τοῦ κῆρ, ὃ σημαίνει τὴν θανατηφόρον μοῖραν· κλίνεται κηρὸς, συστολῆ καρὸς (Π. I, 378)·

τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴση·

κατὰ παραγωγὴν κάριος καὶ καιρίος ὁ ἐπικινδυνότερος. Et. Gud.

Κόμανα, 526, 29. Κυρίζω, 545, 45. Κασσίτερος, 493, 27. Κάμνειν, 488, 17. Καππάδοξ, 490, 18. Κημός, 511, 3.

Ἀρχὴ τοῦ Λ.

Λευκός, 561, 33. Λαοδίκη, 556, 23. Λιγύς, 564, 56. Λύπη, 571, 51. Ληνός, 564, 1.

Λήγω· τὸ παύω· τὸ λῆ ἢ· τὰ διὰ τοῦ ἠγῶ ρήματα, εἴτε βαρύτερα εἴτε περισπώμενα, διὰ τοῦ ἠ γράφεται· βαρύτερα μὲν οἶον θήγω τὸ ἀκουῶ, τμήγω τὸ διαχωρίζω, ἀρηγῶ τὸ βοηθῶ· περισπώμενα δὲ ληγῶ (f. λυγῶ), ὀδηγῶ, φορτηγῶ, πλὴν τοῦ πνίγω καὶ θίγω τὸ προσεγγίζω, λίγω τὸ ὑμῶ, καὶ χωρὶς τοῦ μίγω ὅπερ μετὰ τοῦ σ λέγεται, γίνεται μίσγω.

Λόγος· [βαρυτόνως]· τὰ εἰς γὼς δισύλλαβα διβραχέα ἀπὸ ρημάτων γινόμενα βαρύνεται, ψόγος, γόμος, μόγος, ὃ σημαίνει κακοπάθειαν, ἐξ οὗ καὶ τὸ μογεῖν τὸ κακοπαθεῖν. Et. Gud.

Λίαν· τὸ ἄν μακρόν· τὰ εἰς ἄν λήγοντα ἐπιρρήματα ὑπὲρ μίαν συλλαβὴν ἀπλᾶ ἐνὶ φωνήεντι παραλήγοντα ἐκτείνει τὸ ἄ, οἶον πέραν, ἄγαν, λίαν.

Λίθος, 565, 50. Add. ὃ μὴ λίαν θέων, ἀλλ' ἐδραῖος ἄν· τὸ λι ἢ· τὰ διὰ τοῦ ἠτος ὀνόματα διὰ τοῦ ἠ γράφεται, πλὴν τοῦ λίθος καὶ πῖθος. Et. Gud.

Λεπρός· παρὰ τὸ λέπος λεπηρὸς καὶ λεπρός· ἢ παρὰ τὸ λέπω τὸ λεπίζω, ὃ μέλλων λέψω, ὃ παρακείμενος λέλεφα λέλεμμαι λέλεψαι λέλεπῆαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ λεπῖος καὶ τροπῆ τοῦ τ εἰς ρ λεπρός. Cf. Et. Gud.

Λῖπος· παρὰ τὸ λίαν ἐπίρρημα καὶ τὸ πῖον ὃ σημαίνει τὸ λιπαρὸν, τὸ λίαν λιπαρὸν καὶ εὐδιάλυτον. Cf. 566, 39 et Et. Gud.

Λυσιτελής· σημαίνει τὸν εὐκόλον ὄντα καὶ μὴ σφραγγαλιᾶδη· γίνεται παρὰ τὸ λύω λύσω καὶ τὸ τέλος λυσιτελής. Et. Gud.

Λῆμνος· εἰ μὲν σημαίνει τὴν πόλιν κλίνεται ἢ Λῆμνος τῆς Λήμνου καὶ γράφεται διὰ τοῦ ἠ, καὶ γίνεται παρὰ τὸ λᾶ ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ ὕπνος

καὶ ἐν συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{\eta}$ καὶ πλεονασμῶ τοῦ $\bar{\mu}$ Ἀἴμνος· εἰ δὲ τὴν ὑδατώδη λίμνην, γράφεται διὰ τοῦ $\bar{\iota}$ καὶ κλίνεται ἢ λίμνη τῆς λίμνης. Cf. Etym. Gud.

Λαισίρυγών· ὁ ἀδηφάγος, παρὰ τὸ πᾶν σλυγεῖν ἤγουν μισεῖσθαι, ὁ ἀπάνθρωπος. Et. Gud.

Λιπαρῶ, 566, 46.

Λάθρα· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ λαθραίως· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ λίθω (l. λίθω) τὸ λαυθάνω· ὁ γὰρ λάθρα ποιῶν τι λαυθάνειν πολλοὺς οἶεται. Et. Gud.

Λάσκω, 557, 53. Eurip. (Andr. 671 ubi λάσκεῖς τοὺς ἀν. φίλους):

τοιαῦτα λάσκει τοῖς ἀναγκαίοις φίλοις.

Λιτανεύω· παρὰ τὸ λιτή· τοῦτο παρὰ τὸ λίσσω τὸ ἱκετεύω, τοῦτο παρὰ τὸ λίαν καὶ τὸ ἴζω τὸ κάθημαι. Et. Gud.

Λαξευτήριον, 556, 45.

Λευχειμονεῖτω· ἔστι λευκὸς καὶ ἔω τὸ ἐνδύομαι, οὗ ὁ παρατατικὸς εἶον, ὁ παθητικὸς εἶμαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εἶμα, ἐξ οὗ καὶ ἰμάτιον, ἐκ τοῦ λευκὸς καὶ τοῦ εἶμα γίνεται λευκείμων καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\kappa}$ εἰς $\bar{\chi}$ λευχείμων, ὁ λευκὰ ἰμάτια ἔχων· ἐκ δὲ τοῦ λευχείμων γίνεται λευχειμονῶ, ὁ παρατατικὸς ἐλευχειμῶνουν, καὶ τὸ προσπλακτικὸν λευχειμῶνεε, λευχειμῶνει καὶ τὸ τρίτον λευχειμῶνεέτω λευχειμονεῖτω. Et. Gud.

Λελουμένη· παρὰ τὸ λούω (l. λύω) τὸ καθαίρω, καὶ πλεονασμῶ τοῦ \bar{o} λούω, ὁ μέλλων λούσω, ὁ παθητικὸς λέλουμαι καὶ ἢ μετοχῇ λελουμένος. Et. Gud.

Λουκᾶς· Ῥωμαῖόν ἐστὶ τὸ ὄνομα, οὐχ Ἑλληνικόν· ἄλλοι δὲ λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ λευκὸς γέγονε λευκᾶς καὶ Λουκᾶς. Et. Gud.

Λάμπω· παρὰ τὸ σέλας ὃ σημαίνει τὸ φῶς, καὶ τὸ ἔμπω (al. πέμπω) γίνεται σελάμπω καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τῆς σὲ συλλαβῆς λάμπω. Et. Gud.

Λαξίρυθος (l. Λαβύρυθος), 554, 26.

Λεαίνω· ἐκ τοῦ λεῖος· τοῦτο ἐκ τοῦ λάω· τοῦτο παρὰ τὸ λῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ λαύω, καὶ ὁ λαῦος καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{\epsilon}$ λεῦος καὶ τοῦ $\bar{\upsilon}$ εἰς τὸ $\bar{\iota}$ λεῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ λειαίνω καὶ λεαίνω· τὰ γὰρ, 562, 17 et Et. Gud.

Λέπρα, 561, 4. Λοβός, 569, 9.

Λύρα· παρὰ τὸ λύω λύσω λύρα· λύσις γὰρ ἐδόθη τοῦ Ἑρμοῦ καὶ Ἀπόλλωνος, ὑπὲρ οὗ ἔκλεψε τοὺς βοῦς ὁ Ἑρμῆς. Et. Gud.

Λαίλαψ, 558, 53. Λάβραξ, 554, 3.

Λίκνον, 562, 51. Cod. χρήσιμα pro χρήματα.

Λειχήν, 562, 57. Λειόβατος, 562, 20. Λείψανον, 563, 5. Λειτουργός, 562, 52.

Λητώ· Ἀπολλόδωρος ἐλεητώ, 564, 18. Cf. not. Gaisf.

Λιβρός, 564, 49. Λυγαῖον, 571, 20. Λέληκα, 560, 9. Λάμια, 555, 50. Λάτρων, 557, 41. Λύθρον, 571, 26. Ληϊστοί, 563, 21.

Ἄρχη τοῦ Μ.

Μακρά· ὄνομα, ἐκ τοῦ μακρός, τοῦτο ἐκ τοῦ μῆκος· ὥσπερ παρὰ τὸ κῦδος γίνεται κυδρός, ὡς καὶ τὸ (II. Σ, 184)

κυδρὴ παράκοιτις,

ὡς παρὰ τὸ μῆκος γίνεται μηκέστερος καὶ κατὰ συγκοπήν μηκρός, καὶ τροπῇ τοῦ ἦ εἰς ᾧ μακρός· ἠνίκα γὰρ πλεονάζει τὸ σύμφωνον, τρέπεται τὸ μακρὸν εἰς βραχύ· τὸ δὲ, 574, 24 et Et. Gud.

Μάχη, *574, 280.

Μαῦσῆς· παρὰ τὸ μαῦ, ὃ σημαίνει τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ εἶν ὃ σημαίνει τὸ λαμβάνω· ὃ ἐκ τοῦ ὕδατος ληφθεῖς.

Μεθύω, 575, 37.

Μολῶ· παρὰ τὸ ποπλιῶ γίνεται πολῶ, καὶ τροπῇ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον γίνεται μολῶ. Cf. Et. Gud.

Μῆκος· παρὰ τὸ μῆ ἀπαγορευτικὸν καὶ τὸ γῆ γίνεται μῆγος καὶ μῆκος, τὸ τοῖς ἐν αὐτῷ ἐρχομένοις τόπον παρέχον. Et. Gud. ubi κόπους παρέχουν.

Μύξα, 594, 32. Μασχάλη, *574, 195, not.

Μύσταξ· ἀπὸ τοῦ τοὺς μυκτῆρας σίζειν ἐν αὐτῷ. Et. Gud. ubi αὐτῇ.

Μάγκυπες· Ῥωμαῖσι οἱ τεχνῖται τοῦ ἄρτου. Et. Gud. Μαγκίπες.

Μᾶλλον· τὸ μᾶ μακρὸν· πᾶν δίχρονον ἔχον διπλασιασμὸν ἀμεταβόλου ἐπαγομένου συστέλλεται, οἶον ἀμνός, Φαλκονίλλα· σεσημείωται τὸ μᾶλλον τοῖς Ἀττικοῖς ἐκτεινόμενον. Et. Gud.

Μεγάλη. Cf. not. Gaisf. col. 1638.

Μασθός· παρὰ τὸ μῶ τὸ ζητῶ, καὶ τὸ θῶ τὸ θηλάζω κατὰ ἀντίφρασιν, ὃ μὴ πρὸς τὸ θηλάζειν ζητούμενος. Et. Gud.

Μαστός, *574, 188.

Μέλισσα· παρὰ τὸ ἐν τοῖς κήποις (supra μῆλοισι) ἰζάνειν· τὰ δὲ μῆλα σημαίνει τὰ ἄνθη αὐτοῖσι μῆλοισι· καὶ τί μετέχει; εἰς τὰ ἄνθη· ἢ δὲ μέλισσα τῶν ἀνθέων τὰ χρυσιμώτατα συλλέγει καὶ ποιεῖ τὸ μέλι. Cf. Et. Gud.

Μέταπον· παρὰ τὸ ἐπάνω τῶν ὠπῶν ἴσλασθαι. Et. Gud.

Μέχρι· τὰ πεφυκότα ἐπιρρήματα, κᾶν τε μετὰ τοῦ σ̄, κᾶν τε ἄνευ τοῦ σ̄, διὰ τοῦ ἰ γράφεται, οἶον πολλάνικις, ὀλιγάνικις, μέχρισ, μέχρι. Et. Gud.

Μάρτυς, *574, 141.

Μόνος· παρὰ τὸ οἶω τὸ μονῶ γίνεται οἶος καὶ πλεονασμῶ τοῦ μ̄ μοῖνος, καὶ ἐκβολῇ τοῦ ἰ μόνος, ὃ μὴ μετὰ ἐτέρου ἄν· ἢ παρὰ τὸ εἶς ἐνός, καὶ πλεονασμῶ τοῦ μ̄ μένος, καὶ τροπῇ τοῦ [ε] εἰς ὀ μόνος.

Μαλάσσω· ἐκ τοῦ ἀλλάσσω· τὸ γὰρ μαλασσόμενον ἀλλάσσεται. Etym. Par.

Μάνδρα· παρὰ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ τὰ τετράποδα· ἢ παρὰ τὸ ἄντρον ὃ σημαίνει τὸ σπήλαιον, ἄντρα καὶ μάνδρα. Et. Gud.

Μονιός· σημαίνει τὴν ἄρκον, καὶ γίνεται παρὰ τὸ μόνος μονιός· ἢ γὰρ ἄρκος (add. οὐ) προσκολλᾶται ἐτέρῳ τινὶ, καταχρηστικῶς κτλ. Etym. Gud.

Μαλάχη. Comme cod. Havn. 1971. Cf. not. ad p. *574, 52.

Μαιμάσσειν· μαλάσσειν, ὡς οἶμαι, καὶ κατατήκειν καὶ δαπανᾶν καὶ καταναλίσκειν. Et. Gud.

Μετάρσιος· παρὰ τὸ αἶρω, ὃ μέλλαν ἄρω, Λιολικῶς ἄρω· ἐξ αὐτοῦ ἄρσιος καὶ μετάρσιος, ὃ λίαν ὑψούμενος· ἢ γὰρ μετὰ ἐπίτασις σημαίνει ἄρτι. Et. Gud.

Μέντοιγε, 580, 10.

Μονοκεράτων· κείρω τὸ κουρεύω, ἐξ αὐτοῦ κέρας, ἢ γενικὴ κέρατος, τὸ Ἴωνικὸν κέρασος καὶ Ἄττικὸν κέρως, καὶ μετὰγεται ἢ γενικὴ εἰς εὐθειᾶν, καὶ μετὰ τοῦ μόνος μονόκερωσ μονοκέρατος. Et. Gud.

Μασίζω· παρὰ τὸ ἴς ἰνός γίνεται ἰνὰς καὶ ἰμάς ἰμάντος· ἐξ αὐτοῦ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ἰ μασίζω; τὸ μετὰ δυνάμεως πλήσσω. Et. Gud.

Μηθενός· τρία μέρη λόγου εἰσὶ, τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν, τὸ τε συμπλεκτικὸν σύνδεσμον καὶ τὸ ἐνός ὄνομα· ἀπὸ τοῦ εἶς ἐνός, κατὰ συγκοπὴν μηθένος. Et. Gud.

Μεμυαλλωμένα (l. Μεμυαλωμένα)· παρὰ τὸ μυῶ τὸ σφαλίζω γίνεται μυελός, ὃ ἐσφαλισμένος (l. ἠσφαλ.) ὑπὸ τοῦ ὀστέου· γίνεται δὲ καὶ μυαλός· ἐκ τοῦ μυαλῶ μυαλάσω, καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. Et. Gud.

Μάνα. Comme Havn. 1971.

Μηνιεῖ· ἀπὸ τοῦ μαίνω τὸ ὀργίζομαι, οὐ ὃ μέλλαν μανῶ, ὃ δεύτερος ἀόριστος ἔμανον καὶ ἔμνηνα· ἐκ τούτου μῆνις, μηνίω, μηνίσω, ὃ Ἄττικὸς μέλλαν μηνιῶ. Et. Gud.

Μεσοῦσης· ἔστω ἴσος, καὶ τροπῇ τοῦ ἰ εἰς ε̄, καὶ πλεονασμῶ τοῦ μ̄ μέ-

σος · καὶ ἐξ αὐτοῦ μεσῶ μεσῶσα, συζυγίας τρίτης τῶν περισπωμένων · ἡ μετοχὴ μεσῶν μεσοῦντος, τὸ Φηλυκὸν μεσοῦσα μεσοῦσης, καὶ ἀπὸ τοῦ μεσάζω μεσάζουσα καὶ μεσοῦσα καὶ (del.) κατὰ συγκοπήν. Cf. Et. Gud.

Μύλος · παρὰ τὸ μειοῦν λίαν.

Μεταξύ · παρὰ τὸ μέσος, μεσαξύ, μεταξύ.

Μάγος · παρὰ τὸ μάσσω τὸ μαλάσσω, ὃ διὰ τῶν μάγων, ἤγουν ἐμπλάσθρων τὰ μέλλοντα ἡμῖν προλέγων. Cf. Et. Gud.

Μεῖζων, 582, 11. Μέτριον, 581, 50. Μηρυκισμός, 584, 28. Μεταμέλεια, 581, 26.

Μισθαρνία, 589, 3. Add. ἐξ οὗ καὶ παράγωγον ἀρνύω καὶ ἄρνημι καὶ ἀρνύμενος · τὸ δὲ ἀρνύω παρὰ τὸ ἀρνός · οἱ γὰρ ἀρχαῖοι δι' ἀρνῶν ἐποιοῦντο τὰς ἀμοιβάς. Cf. Et. Gud.

Μήνυμα, 583, 44. Μαγανεία, 572, 54. Μαλακισθέντες, *574, 15. Μοχθηρία, 592, 3.

Μοιχός (l. Μυχός), 596, 13. Add. Μοιχός δὲ, 589, 33.

Μείλιμος, 582, 24. Μειλίγματα, 582, 27. Μείλια, 582, 29. Μαντινεΐα, *574, 76. Μίωθη, 588, 5. Μύσθρον, 595, 50.

Μήνη · ἀπὸ τοῦ μὴν μηνός, ἢ ἀπὸ τοῦ μῆνις · αὕτη γὰρ τὸ πάθος αὐξάνουσα διὰ τῆς ὑποστικτικῆς ὑπάρξεως. Cf. 583, 18.

Μαῖρα, *574, 351. Μιμαλλόνες, 587, 53.

Μαλακόν · παρὰ τὸ λίαν καλὸν εἶναι.

Μενδήσιος, 580, 3. Μελχισεδέκ, 578, 18. Μέδων, 475, 4. Μήτηρ, 584, 43.

Μαιμάσσοι, *574, 326. Cod. προθυμεῖται.

Μακκοῶ, 574, 10.

Ἀρχὴ τοῦ Ν.

Νέκυσ, 599, 55. Νεκρός, 599, 48.

Νῶτος · σημαίνει τὴν ψῦαν κατ' ἐπαύξεισιν · γίνεται δὲ παρὰ τὸ νοτῆς ὃ σημαίνει τὴν ὑγρότητα ἐπαυξήσει τοῦ ὀ εἰς ὦ · ἢ παρὰ τὸ ὦ ὃ σημαίνει τὸ ὑπάρχω ὦτος καὶ νῶτος. Cf. 607, 54 et Et. Gud.

Νάρθηξ, 597, 49.

Νεφέλη · παρὰ τὸ νίφω τὸ χιονίζω, τὸ φρῶ (l. φῆ) ψιλὸν διατί; τὰ διὰ τοῦ ἐλη Φηλυκὰ τρισύλλαβα ἐνὶ Φωνήεντι παραλήγει, Σμελέλη, ἀγέλη, κυψέλη, νεφέλη. Cf. 601, 51 et Et. Gud.

Νεφρός, 601, 12.

Νεφθαλείμ· ὄνομα ἄκλιτον· γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἴλλω (al. θάλλω) τὸ αὔξω καὶ τὸ εὖ μόριον εὐθαλής καὶ Νεφθαλείμ (l. Νευθαλείμ) πλεονασμῷ τοῦ, ἦ καὶ τροπῇ τοῦ[υ]εῖς [ῶ Νεφθαλείμ]. Cf. Et. Gud.

Νεώτερος· ἐκ τοῦ νέος· τοῦτο παρὰ τὸ ἔω τὸ πορεύομαι· συμπορευομένη γὰρ ἡ ἡλικία.

Νομή· παρὰ τὸ νέμω, νομή· σημαίνει τὴν τροφήν· ὀξύνεται τὰ εἰς μῆ. τὸ ὄ ἔχοντα ῥημ. ἀντιπαρακειμ. διὰ τοῦ ἔ, οἷον ὄρμη, ἀνατολή, ἀνατομή· τὸ μέντοι εὐνόμη καὶ ἀμφινόμη, βαρυτόνως. Cf. Etym. Gud.

Νοσσία· παρὰ τὸ νεοσσός· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ νε στερητικὸν καὶ τὸ σεύω τὸ ὄρμω. Et. Gud.

Ναί· ἀπὸ τοῦ νοῦς νοός νοῖ καὶ τροπῇ τοῦ ὄ εἰς ἄ ναί, διὸ καὶ ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Νόμισμα, 607, 5. Νίσομαι, 606, 12.

Ἀρχὴ τοῦ Ξ.

Ξυνωρίς, 611, 33.

Ἀρχὴ τοῦ Ο.

Ὀδυσεύς, 615, 39.

Ὄρνις. Cet article commence le verso du dernier feuillet, qui est complètement illisible.

RECUEIL DE PROVERBES.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Dans mon premier Rapport¹ à l'Empereur, j'ai signalé l'importance de plusieurs découvertes littéraires que j'avais faites pendant mon voyage en Orient. Au nombre de ces dernières figure un recueil de proverbes² comprenant quatre séries, malheureusement incomplètes. En tête de la première on lit le titre suivant : Βίου ἐπιτομή τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν. Le Β du mot Βίου est même en rouge pour indiquer une majuscule. Il est évident qu'il faut suppléer Ζηνο et lire Ζηνοβίου Ἐπιτομή κτλ. Je reviendrai plus loin sur ce titre. Sans tracer ici l'histoire des collections parémiographiques, histoire que l'on trouvera détaillée et très-bien faite dans le *Corpus Paræmiographorum Græcorum* de MM. Leutsch et Schneidewin, je dois cependant dire un mot des deux savants grammairiens d'Alexandrie mentionnés dans le titre que nous venons de donner.

Lucillus Tarrhæus, outre plusieurs autres ouvrages, avait composé trois livres de proverbes. Cet ouvrage, dont Étienne de Byzance fait le plus grand éloge, a été mis à contribution par les écrivains, postérieurs : Zénonobius, Diogénien, Ammonius, ce dernier copié par Eustathe, Apostolius, Arsénus et Phavorin. Non seulement Lucillus Tarrhæus lut avec

¹ Voy. le *Moniteur* du 13 mars 1865, et le Mémoire que j'ai lu dans la séance publique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres du 28 juillet 1865. Ce mémoire, intitulé *De quelques découvertes littéraires faites dans les*

Bibliothèques grecques de l'Orient, a été imprimé à part.

² Ces proverbes sont écrits d'une manière pour ainsi dire microscopique. Il y a jusqu'à quarante-huit lignes à la page.

soin les écrits des anciens dont il fit des extraits, mais même il entreprit des voyages pour étudier et vérifier les traditions mythologiques et historiques des villes, des temples, des lieux, consultant les voyageurs sur les faits particuliers qui intéressaient leur patrie. C'est ce qui contribua à mettre en réputation son recueil parémiographique.

Vint ensuite Didyme qui fut contemporain de Cicéron et de l'empereur Auguste. Il avait composé, à ce qu'il paraît, un nombre fabuleux d'ouvrages, qui ont tous péri. Je parlerai plus loin de celui que j'ai retrouvé. Un des plus intéressants était certainement une collection de proverbes qu'il avait divisée en treize livres, comme nous l'apprend Photius (cod. 279). C'est de ces deux collections perdues aujourd'hui que Zénobius, sophiste contemporain de l'empereur Adrien, a formé la sienne, qui, telle qu'elle est donnée dans les éditions, se trouve rangée suivant l'ordre alphabétique des lettres initiales et divisée en six centuries ou centaines. Le titre donné par ces éditions est ainsi conçu : *Ζηνοβίου Ἐπιτομή* (ἐκ ajouté d'après un manuscrit de Paris) *τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν συντεθεισα κατὰ στοιχεῖον*. On remarquera les derniers mots *συντεθεισα κατὰ στοιχεῖον*, qui ne se trouvent point dans le titre de la nouvelle collection. Ces mots ont fait supposer que Zénobius est le premier qui ait disposé ces proverbes par ordre alphabétique. C'est une erreur. Tout autre est l'ordre suivi pour la disposition des trois premières séries de notre recueil. Il est donc probable que cette nouvelle modification est postérieure à Zénobius. Si, comme cela paraît certain, j'ai retrouvé la collection originale de ce parémiographe, celle qui a été publiée sous son nom n'est pas de lui, je veux dire que la première a servi de base à la seconde, qui est pleine d'erreurs, d'anachronismes et d'interpolations, comme l'a fort bien prouvé M. Schneidewin. Quelques proverbes ont été négligés, et des citations importantes ont été omises par les rédacteurs postérieurs, qui y auront ajouté beaucoup et auront rangé le tout par ordre alphabétique. Le nouveau recueil, bien que réduit sous forme d'Épitome, est donc très-précieux en ce qu'il contient des proverbes nouveaux, d'autres plus complets, mieux rédigés, plus riches de détails et de citations prises parmi les écrivains de l'antiquité. Le Scholiaste de Platon a puisé aux mêmes sources avec beaucoup de choix et de critique. D'autres, tels que Diogénien, Marcarius, etc. ne méritent pas d'être cités, parce que leurs articles sont très-

écourtés. C'est à ces abrégiateurs d'abrégés que bien souvent doit être attribuée la perte des ouvrages originaux. Le fragment d'Étienne de Byzance sur Dodone, qui a été retrouvé par Montfaucon, nous donne une idée de ce qu'était le *Περὶ πόλεων* avant de passer par les mains des abrégiateurs.

J'ai dit plus haut que le nouveau recueil parémiographique se compose de quatre séries. Les trois premières contiennent en tête la liste numérotée des titres des proverbes. La première, au nombre de 89 (*πθ'*), comprend sept pages petit in-folio de 45 lignes chacune, et d'une écriture très-fine et très-serrée appartenant au *xii^e* siècle.

Un certain nombre d'articles se retrouvent exactement dans le *Zéno-bius* imprimé, mais avec des différences et des corrections importantes. J'en citerai une comme spécimen. Dans l'édition le proverbe *Πάντα ὀκτώ* est ainsi expliqué : «Évandre dit que l'univers est gouverné par les huit «dieux suivants : Le feu, l'eau, la terre, le ciel, la lune, le soleil, Mithra, «la nuit.» Au lieu de Mithra, qui n'a rien à faire ici, le manuscrit donne le jour, qui est la véritable leçon. Les éléments paléographiques des mots *ΜΙΘΡΑΝ* et *ΗΜΕΡΑΝ* ont une grande conformité, venant d'un manuscrit en onciales.

La seconde série, qui, indépendamment de la table placée sur un verso, comprend deux feuillets doubles et le commencement du recto du dernier, c'est-à-dire du huitième du quaternion, se compose de 108 (*ρη'*) proverbes numérotés. Les deux feuillets suivants manquent et ont été remplacés par deux feuilles de papier restées en blanc. Ils formaient le milieu du quaternion composé de huit feuillets. Le suivant, c'est-à-dire le sixième, commence au quinzième proverbe. Les quatorze premiers manquent ; le quatorzième est inconnu, pour moi du moins qui ne l'ai trouvé cité dans aucun auteur. Ce proverbe est intitulé : *Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιβρίδαρος ἤρπασεν*. Il s'agit là d'une allusion à un fait historique très-connu. Vers l'an 392 avant Jésus-Christ, Sparte, alarmée de la renaissance d'Athènes, avait chargé Antalcidas d'entrer en négociations avec Tiribaze, gouverneur de l'Asie Mineure. Les Athéniens, pour contre-balancer cette influence, envoyèrent de leur côté Conon, qui, à son arrivée à Sardes, fut jeté dans les fers par ordre de Tiribaze. D'où certainement le proverbe en question.

Je citerai deux autres articles qui sont nouveaux.

« Παγχνύματα, c'est-à-dire morceaux de pain d'épices et de gâteaux. » Ce mot composé *πάγχνυμα* manque aux lexiques.

Le second article est plus important : *Κεῖται δὲ ὁ τλήμων τὸ σίμα παρεσίραμμένος, ὃ τὸν δίμορφον Σωκράτην ἀπώλεσεν*, « qui a la bouche tournée, ce qui perdit le difforme Socrate; » car je lis *δύμορφον* au lieu de *δίμορφον*. « Si le portrait de Socrate n'était pas parvenu jusqu'à nous, » dit Visconti, on pourrait le restituer avec assez de probabilité : en prenant l'ensemble d'une tête de Silène, et lui donnant, outre le nez cassé, essentiel à ce caractère de figure, des yeux à fleur de tête, *de grosses lèvres*, et le haut du front presque chauve, nous aurions un portrait de Socrate bien ressemblant. Des écrivains qui avaient passé leur vie avec lui nous ont transmis tous ces détails de sa physionomie, et nous les retrouvons dans des portraits bien authentiques de ce philosophe. » Il n'est pas dit là que Socrate eût la bouche tournée; il y est simplement parlé de *grosses lèvres*. Visconti, qui avait consulté tous les auteurs anciens pour son *Iconographie*, n'aurait pas manqué d'indiquer cette particularité physique dans le portrait qu'il trace du célèbre philosophe grec. C'est donc encore un texte curieux, et ce qui suit ne l'est pas moins : « ce qui perdit le difforme Socrate. »

Entre les titres de la seconde série et le quinzième proverbe, je n'imagine pas ce qu'il pouvait y avoir dans les deux feuillets perdus. Les quatorze premiers proverbes manquants n'étaient pas suffisants pour remplir ces deux feuillets. Les articles de cette série sont moins développés que ceux de la première, mais les citations d'auteurs anciens n'y sont pas moins nombreuses. Photius y a fait quelques emprunts pour la rédaction de son lexique. De plus on y trouve quelques proverbes nouveaux.

La troisième série est celle qui a été la plus maltraitée. Elle se composait de 175 (ροε') proverbes, dont les titres sont indiqués dans une table placée en tête, comme dans les deux premières séries. Malheureusement il n'en reste plus que les dix-sept premiers; les autres se trouvaient sur le quaternion suivant, qui est perdu aujourd'hui. Cette collection se rapporte exactement, pour l'ordre des proverbes, à celle qui a été publiée sous le nom de Plutarque, avec ce titre : *Πλουτάρχου Παροιμίαι, αἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐχρῶντο*. Cette dernière comprend seulement 131 articles, tandis que la nouvelle en contient 175; c'est donc 44 de plus. La rédac-

tion, comme on peut en juger par la comparaison des dix-sept premiers articles avec l'édition, était très-différente, et devait contenir un grand nombre de citations d'auteurs anciens. Il s'agit donc là d'une perte à jamais regrettable. Sur les 44 proverbes qui manquent à la collection imprimée, 41 figurent dans l'Appendix publié à la fin du premier volume de Schneidewin; les trois autres sont nouveaux et ne se rencontrent dans aucun écrivain.

En général les titres des proverbes sont brefs, concis, écourtés, à tel point que souvent on ne pourrait en présumer le sens, si l'explication ne venait ensuite. C'est ce qui nous arrive pour ces trois proverbes inconnus dont nous n'avons que les titres.

N^o 145 (ρμϵ'), Ἀκυλίανος λεγομένην. Quel est ce nom propre?

N^o 147 (ρμζ'), Ὁ Κάριος αἶνος. Peut-être faut-il lire αἴνος, et alors nous aurions un proverbe connu.

N^o 157 (ρνζ'), Παῖς μοι Τριπλογένης. Il s'agit sans doute de Minerve.

Le n^o 82 (πϵ'), qui manque également à Plutarque, est intitulé : Δι-κάσου κάσος. On le trouve ainsi dans l'Appendix (III, 33) : Κάσος, εἶδος μέτρου. Καὶ παροιμία, Κάσος κάσου. Même rédaction dans Suidas, avec la transposition Κάσου κάσος. Il est probable que la leçon de notre manuscrit est exacte. Le mot δικάσος, qui est nouveau et très-bien formé comme δικότυλος et δίσχοινος, signifie le double du κάσος, mesure de capacité, sur laquelle on peut consulter les interprètes d'Hésychius.

Une quatrième et dernière série, écrite de la même main et d'une manière moins microscopique, occupe les deux feuillets du quaternion suivant. Le commencement manque; la première phrase même n'est pas complète. Les proverbes ne portent point de numéros comme dans les trois premières séries, mais ils sont rangés par ordre alphabétique s'arrêtant avec la lettre Β, qui ne contient que six articles. Il est donc probable que cette collection était beaucoup plus considérable dans l'origine et qu'elle devait comprendre toutes les lettres de l'alphabet. Cependant il n'y a point de lacunes dans le manuscrit et il ne manque point de feuillets. La copie aura été faite d'après un autre manuscrit incomplet. Bien que cette série contienne peu de citations d'auteurs anciens, Homère, Sophocle et Théophraste sont les seuls mentionnés, elle est cependant très-importante. Les proverbes, connus par d'autres parémiographes, sont d'une ré-

daction différente, plus détaillés, et nous donnent des renseignements précieux sur l'histoire et la mythologie. Il y a même un certain nombre d'articles entièrement nouveaux. Je citerai les suivants.

Ἄλλο γένος κώπης. «Nouveau genre de rames.» Se dit de ceux qui font des choses extraordinaires. On raconte en effet qu'Hercule s'embarqua sur un λέβης pour aller s'emparer des vaches de Géryon. Sa massue lui servait de mât, sa peau de lion de voile, les courroies de son carquois de cordages, son πόξον de rame. Ceux qui le virent alors s'écrièrent : «Voilà un nouveau genre de rames.»

Mon savant ami M. de Witte, qui a publié une si remarquable étude du mythe de Géryon, cite plusieurs scarabées étrusques qui montrent Hercule placé sur un radeau soutenu par des outres; une voile se remarque dans quelques-unes de ces représentations; quelquefois aussi Hercule se sert de sa massue pour ramer. M. de Witte en publie trois exemples : «Sur le premier de ces scarabées, Hercule est posé sur un genou et rame « avec sa massue; la voile est attachée à sa jambe; sur le second, le « héros, étendu sur le radeau, paraît dormir; sur le troisième enfin, il est « assis sur une amphore et paraît à moitié endormi; sa massue lui sert en- « core de rame; dans le fond un arbre dépouillé de ses feuilles.»

Comme on le voit, aucune de ces descriptions ne se rapporte au texte inédit que nous venons de citer¹. La coupe du soleil, dans laquelle Hercule navigue vers l'île d'Erythia, est tantôt un δέπας, tantôt une Φιάλη, tantôt un σκύφος ou un λέβης. Les auteurs anciens parlent bien de cette coupe, mais aucun ne donne des détails sur la manière dont il avait gréé son étrange embarcation. On se rappelle le premier navigateur de Gesner, et on est tenté de s'écrier avec Horace² : « Il avait autour du cœur une cuirasse de chêne et un triple airain celui qui, le premier, confia aux flots « irrités une barque fragile.»

Ceux qui travaillent à une histoire de la navigation hésiteront sans doute quelque peu avant d'admettre comme authentiques ces détails sur le voyage du fils d'Alcmène. Moins difficiles seront les archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit.

¹ On a découvert, il y a environ trois ans, un miroir antique où l'on trouve une représentation qui répond exactement à ce texte. Ce

monument est à Londres. Je dois cette indication à M. de Witte.

² Od. I, III, 9.

Voici un autre proverbe. « La faveur du cyclope n'a rien qui me réjouisse, » se dit de ceux qui accordent un délai et qui exécutent ensuite ce qu'ils avaient décidé d'abord. Reconnaisant de ce qu'Ulysse lui avait donné du vin, le cyclope lui promet qu'il le mangerait le dernier. De quel bénéfice en effet pouvait être ce retard pour Ulysse, s'il devait éprouver le sort dont il était menacé auparavant? Il y aurait bien quelque chose à répondre à cette dernière réflexion; mais acceptons l'explication telle qu'elle nous est donnée.

On trouvera dans cette nouvelle collection de proverbes des citations inédites d'un assez grand nombre d'écrivains, surtout des poètes. Parmi les tragiques, Carcinus et Sophocle; parmi les comiques, Eupolis et Platon pour la comédie ancienne; Eubule et Alexis pour la comédie moyenne; Posidippe, Philémon, Ménandre et Diphile pour la comédie nouvelle. Citons enfin les historiens Sosibius, Mnaséas et Ion.

J'avais d'abord l'intention de reproduire intégralement ce recueil de proverbes, mais, ayant compris que la place me manquerait pour d'autres opuscules dont la publication est attendue avec la plus vive impatience, je me suis contenté de donner les variantes d'après l'édition de Schneidewin, ainsi que les parties inédites. Mais, avant tout, disons un mot du manuscrit, ou plutôt du débris de manuscrit dans lequel se retrouvent les proverbes en question. C'est un petit in-folio de quarante-huit feuillets, en papier de coton. L'écriture est très-fine, très-élégante, et date du XIII^e siècle. Je l'ai découvert, parmi d'autres fragments de bien moindre importance, dans une habitation monacale située à peu de distance de Caryès. En voici le contenu :

Fol. 1, r^o. Fin du premier livre des Images de Philostrate, au ch. xxvi : *Ἀμφιδόρως.*

Fol. 3, v^o. Extrait de Marc-Aurèle avec de nombreuses scholies marginales.

Fol. 4, r^o. Extraits de l'Anthologie de Planude, avec des gloses interlinéaires et de nombreuses scholies marginales.

Fol. 14, v^o. *Μάρκου Ἀντωνίνου. Ἐκ τῶν καθ' αὐτόν.* Gloses et scholies marginales. Ces extraits se trouvent mêlés avec d'autres tirés de l'Histoire des animaux d'Élien; ces derniers contiennent également des gloses et des scholies marginales.

Fol. 22, r°. Ἐγχειρίδιον Ἐπικτήτου.

Fol. 27, r°. Κάτωνος Παραινετικά.

Fol. 27, v°. Κάτωνος Παραινετικά, μετενεχθέντα εἰς Ἕλληνα Φωνὴν παρὰ τοῦ σοφωτάτου κυροῦ Μαξίμου τοῦ Πλανούδου.

Fol. 30, r°. Ici commence notre collection de Proverbes, à la suite desquels viennent divers opuscules dont nous parlerons en détail et que nous publierons plus loin.

RECUEIL DE PROVERBES.

I.

[ΖΗΝΟ]ΒΙΟΥ ΕΠΙΤΟΜΗ ΤΩΝ ΤΑΡΡΑΪΟΥ ΚΑΙ ΔΙΑΥΜΟΥ ΠΑΡΟΙΜΙΩΝ.

α'. Καδμεία νίκη. Κεῖται μὲν παρὰ Ἡροδότῳ¹· εἴρηται δὲ ἐπὶ τῶν βλαβερώς καὶ ἀσυμφόρως ἑαυτοῖς νικῶντων· ἦτοι ἐπειδὴ Οἰδίπους νικήσας τὴν σφίγγα, κατὰ τὴν νίκην ταύτην ἐδυσίχθησε μεγάλα καὶ χαλεπά· ἢ ἐπεὶ Καδμείοι² νικήσαντες τοὺς μετὰ Ἀδράστου σφρατεύσαντας, δίκην ἔδοσαν ἰκανὴν τοῖς ἀπογόνοις αὐτῶν.

β'. Τὸ Δοδωναῖον χαλκεῖον. Zen. VI, 5, ubi cod. Ἀρηφόρω. — Lin. 3, διαλιπόντων ex corr. — 5, τὸν om. — 7, ἐμπίπλειν.

γ'. Πάντα ὀκτώ. Zen. V, 78. — Lin. 2, κρατοῦντας εἶναι. — 3, ἡμέραν pour Μίθραν. Leçon excellente. — 5, δίαυλον, δόλιχον. Les éditeurs suppléaient [δόλιχον], δίαυλον. — 6, καὶ τὰ λοιπά om. — τὰ πάντα ὀκτώ.

δ'. Ἀρράβιος ἀγλήτης. Φασὶ τοὺς Ἀρραβίους, Zen. II, 39. — Lin. 3, δέχεσθαι (supra δια) ἄλλον παρ' ἄλλου. — 4, ἕως ἂν γένηται ἡμέρα.

ε'. Πρὸς δύο οὐδὲ ὁ Ἡρακλῆς³. Οἱ μὲν ἐν Ὀλυμπίᾳ φασὶ τὸν Ἡρακλέα ὑπὸ Λαίτου καὶ Φεράνδρου ἠτληθῆναι ἀγωνιζόμενον, οἱ δὲ ὑπὸ Κτενάτου (1. Κτεάτου) καὶ Εὐρύτου, καὶ διὰ τοῦτο τὴν παροιμίαν ταύτην κρατῆσαι.

ς'. Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς. Zen. V, 48. — Lin. 2, τὸν Βριάρεω Φησί. — 5, prius ἐπικαλουμένας.

ζ'. Ἐν Καρὶ ὁ κίνδυνος. Φασὶ τοὺς Κᾶρας πρῶτους τῶν ἀνθρώπων, Zen. III, 59.

¹ Hérod. I, clixvi.

² Cf. Zenob. IV, 45.

³ Voy. Zen. V, 49 : Οὐδὲ Ἡρακλῆς πρὸς δύο.

η'. Ἐμβαρος εἰμί. Φασὶ λοιμοῦ κατασχ. ποτ. τ. Ἄθ. τὸν Σ. προειπ. αὐτ. ἔσ. λύσω. Arr. II, 54. — 4, τις τῶν πολιτῶν τὴν ἑαυτ. θυγ. πρὸς σφαγὴν. — 5, ὁ τοίνυν Ἐμβαρος ὑπέστη δάσειν τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα αἰτήσας παρ' αὐτῶ ἐν ἀμοιβῆς μέρει τὴν ἱερωσύνην τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ αὐτῶ καὶ τοῖς ἐγγύοις ἀποδοθῆναι· ψηφισ. δὲ τῶν Ἄθ. αἶγα ἀντὶ τῆς παιδὸς κοσμήσαντα προσαγαγεῖν τῶ βραμῶ καὶ θῦσαι πρὸς τῶ τὴν ἱερωσύνην σωθῆναι καὶ αὐτῶ καὶ τοῖς ἐγγύοις· τοὺς δὲ Ἀθηναίους τῇ παροιμίᾳ κεχρησθαι ἐπὶ τῶν παραπαιόντων καὶ μεμνηνῶτων. Μέννηται δὲ τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν τῶ Φάσματι¹.

θ'. Λόγοισιν Ἐρμόδαρος ἐμπορεύεται. Zen. V, 6. — Lin. 3. συντιθεμένους διαλόγους.

ι'. Ὑδραν τέμνεις. Zen. VI, 26. — Lin. 4, ἄλλας κεφ. ἀντὶ τῶν κοπῆ. La suite manque.

ια'. Ὑλαν κραυγάζειν. Zen. VI, 21. — Lin. 3, μετὰ κρ. πολλὰ om. — 5, ἰστορεῖται κτλ. om.

ιβ'. Οὐδὲν ἱερὸν εἶ. Κλέαρχός Φησι, ὅτι ὁ Ἡρακλῆς, Zen. V, 47. — Lin. 3, Εἶρ. οὖν ἐπὶ τῶν παντελῶς ἀχρησίων ἢ παροιμία.

ιγ'. Τὰ ἐκ τρίποδος. Ἐπὶ τῶν ἀληθῶς λεγομένων εἴρηται ἢ παροιμία, ἐπειδὴ τινι πονηρῶ, Zen. VI, 3. — Lin. 5, Δελφοῦ ἐφράσατο Φοῖβος. Cf. not.

ιδ'. Δαιδάλεια ποιήματα. Zen. III, 7. — Lin. 4, ζῶα συμμεμυκῶτα τοὺς ἰφθαλμοὺς καὶ οὐ διεσπικῶτα τοὺς πόδας, πρῶτος Δαίδαλος πλάττων ζῶα καὶ τοὺς ἰφθαλμοὺς αὐτοῖς ἀνεπέτασεν.

ιε'. Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαίτας ἔνται. Οὕτως ὁ Βακχυλίδης, Zen. II, 19, qui donne Ἡράκλειτος au lieu de Βακχυλίδης. Cette dernière leçon est justifiée par Athénée, V, p. 178, B. — Lin. 3, Κῆτος (sic) Τραχ. — 4, ἐν Χρυσογένει². — 6, αὐτῇ om.

ις'. Ἄλις δρυός. Zen. II, 40. — Lin. 3, δρυῶν τρεφόμενοι, ὑστέρω χρόνω εὐρεθεῖσι τοῖς τῆς Δήμ.

ιζ'. Ἄλλην δρυὸν βαλάνιζε. Zen. II, 41. — Lin. 2, ἢ παρ. εἴρηται. Ἐπειδὴ βαλ. — 3, τὸ παλαιόν. — 4, τοὺς μισθοῦ³ τὸν καρπὸν συλλ.

ιη'. Ἄλῶν δὲ φόρτος ἔνθεν ἦλθεν ἔνθ' ἔβη. Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἀνατρεπομένων παραγμάτων ἢ παροιμία, ἐπειδὴ τις ἔμπορος, ὡς Φασιν, Zen. II,

¹ Voy. Hesych. s. v. Ἐμβαρος.

² Voy. le Thesaurus s. v. Χρυσογένης.

³ μισθοῦ est la vraie leçon. Il faudrait au moins ἐπὶ μισθῶ, au lieu de μισθῶ seul.

οο. — ἔπλει τὴν ναῦν πληρώσας ἁλῶν. — Lin. 4, *Θάλαττα κατεπόντισε, καὶ διὰ τοῦτο ἡ παροιμία.*

ιβ'. Λήμιον κακόν¹. Εἴρηται ἡ παροιμία ἀπὸ τῶν ἐν Λήμῳ γυναικῶν, αἱ τοὺς ἄνδρας αὐτῶν ἀπέκτειναν, ἐγκαλοῦσαι ὅτι αὐταῖς οὐκ ἐμίγνυτο, Φεύγοντες τὴν τῆς ὁσμῆς ἀηδίαν ἢν προσέβαλεν αὐταῖς ἡ Ἀφροδίτη μνηιάσασα.

κ'. Ἐνδυμίανος ὕπνον καθεύδει. Ἐπὶ τῶν ὑπνηλῶν εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ, Diog. Vat. II, 48. — Lin. 3. *τινος om.* — *Ibid.* καὶ νῦν κατέχειν αὐτὸν λέγ. κοιμ. Ὁμοία αὕτη τῇ Ἐπιμενείδιος² ὕπνος.

κα'. Οὐκ ἄνευ γε Θησέως. Θησεὺς καὶ τῷ Μελεάγρῳ συνηγωνίσαστο πρὸς τὴν Φήραν τοῦ κάπρου καὶ τῷ Πειρίθῳ κατὰ τῶν κενταύρων, Zen. V, 33. — Lin. 6, ἐπιλέγειν. L'Histoire manque.

κβ'. Κοινὸς Ἐρμῆς³. Φασὶν ὅτι κλεπίστατος Ἐρμῆς γενόμενος καταδειξαι (Suid. κατέδειξε) κοινὰ εἶναι τὰ Φωρία (*sic*, Apost. Φώρεια) καὶ τοῖς κατὰ μόννας κλέπτουσιν ἐπάναγκες εἶναι πρὸς τοὺς κοινωνοὺς διανεμέσθαι· οἱ δὲ ὅτι τὸν λόγον ἔχων κοινωνικοὺς πάντας ἐποίησε δι' αὐτοῦ. Cf. Suid.

κγ'. Οὐδὲ τρία τῶν Σησιχόρου γινώσκεις⁴. Ἐπὶ τῶν ἀπαιδευτῶν καὶ ἀμούσων εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ δὲ (*del.*) δύο ἀντιστρόφους ἦδον καὶ μίαν ἐπαρδὸν, ὅθεν ὀνειδίζοντες ἀπαιδευσίαν εἰώθασιν λέγειν, Οὐδὲ τρία τῶν Σησιχόρου γινώσκεις· εὐδόκιμος γὰρ ἦν οὗτος ὁ ποιητής.

κδ'. Ἐν νυκτὶ βουλή. Ἡ παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ, Zen. III, 97.

κε'. Οὐδὲ πυρφόρος ἐλείφθη⁵. Zen. V, 34. — Lin. 6, *καιρὸν ἔσχεν om.*

κς'. Εἰς Μακάρων νήσους (et supra νῆσον). Zen. III, 86.

κζ'. Οὐ παντὸς ἀνδρὸς ἐς Κόρινθον ἔσθ' ὁ πλοῦς. Ἡ Κόρινθος, Zen. V, 37. — Lin. 4, *λαμβάνουσαι.* — 5, [*ἀπόρων*] *om.*

κη'. Οὐδὲ ἐγγὺς ἵππικοῦ δρόμου⁶. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν μεγάλα ἐπαγγελλομένων μηδὲν δὲ ποιοῦντων. Ἐπειδὴ τὸν ἵππικὸν δρόμον τετράπυλον καθίστασαν, τέτταρα καμπὰς ἔχοντα, τοὺς δὲ τὸν ἵππικὸν τροχάζοντας τετράκις κάμπιοντας, ἀπ' ἐκείνων οὕτως ἐπωνόμασαν· ὕστερον δὲ μηκέτι σω-

¹ Dans plusieurs avec une rédaction différente et sans la mention de la colère de Vénus.

² Lisez Ἐπιμενείδιος. Le proverbe est ordinairement Ἐπιμενείδου ὕπνον.

³ Le commencement seulement dans Apostol. X, 1.

⁴ Diog. VII, 14, avec les premiers mots seulement.

⁵ Sans les mots [*καὶ λάμπαδα*].

⁶ Voy. Diog. VII, 17, qui ne donne que deux mots d'explication : ἐπὶ τῶν τρυφῶν βουλομένων.

ζομένων τῶν ἴσων σιαδίων τοὺς ἐπὶ τὴν Θεάν ἀπαντῶντας¹ λέγειν, ὅτι Οὐδὲ ἐγγὺς ἱππικοῦ δρόμου.

κθ'. Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Οἱ μὲν Φασὶν ὅτι μέλλοντος Ἰάσωνος (l. Ἰάσιονος) τοῦ Θετλαλοῦ διαθήσειν τὰ Πύθια καὶ τῶν Δελφῶν περὶ τούτου χρωμένων, ἔχρησεν ὁ Θεὸς, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις· εἶτα πρὶν διαθεῖναι τὸν ἀγῶνα ἐδολοφονήθη (l. ἐδολοφονήθη) ὁ Ἰάσων. Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βαρβάρων τιῶν σίρατευόντων, κτλ. App. II, 55. — Lin. 3, ὁ Θεὸς εἶπεν, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Ὑστερον. — 4, προσιοῦσιν ἀπάντων τοῖς πολεμίοις.

λ'. Θύραζε Κᾶρες, οὐκ ἔτ' (cod. οὐκέτ') Ἄνθελήρια. Φάσιν οἱ Κᾶρες ποτὲ μέρη, Zen. IV, 33. — Lin. 7, ἀπατῶντες et corrigé ἀπαντῶντες. — 8, Κᾶρες om. — 9, Εἴρηται ἢ παρ. — ζητούντων.

λα'. Βοῦς ἐπέβη². Ἐπὶ τῶν ἐξαίφνης γιγνομένων ἀφῶνων καὶ σιωπῶντων εἴρηται ἢ παροιμία· καὶ οἱ μὲν Φασὶν ὅτι τὸ ἀργύριον παρ' Ἀθηναίοις ἐπίσημον εἶχε βοῦν, οἱ γὰρ ἀργυρίῳ ζημιούμενοι ἠναγκάζοντο σιωπᾶν, οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βοῦν ἐν τῇ παροιμίᾳ τὸ ζῶν εἴρηται, ἐπειδὴ μέγιστόν ἐστὶ τῶν βοσκημάτων ὁ βοῦς.

λβ'. Οὐδὲν πρὸς τὸν Διόνυσον. Zen. V, 40. — Lin. 2, τοῖς ὑποκειμένοις Φλυαροῦντων ἢ παροιμία εἴρηται. — 5, ἐξαρχῆς. — 6, ἐπεχειροῦν, καὶ τοὺς Θεωμένους σκώπλοντας λέγειν. — 7, καὶ τοὺς Σατ.

λγ'. Ἐορτὴ πολλὰς (al. πολλὰ) ἔχουσα³. Ἐπὶ τῶν πολλὰ ἀνατιθεμένων φορτία ἢ παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ οἱ πρὸς τὰς εορτὰς ἐπείγόμενοι σκευὴ πολλὰ καὶ ἱμάτια καὶ ἱερὰ καὶ ἄρτους ἅμα ἐπιφέρονται, ἵνα μὴ τῆς εορτῆς ὑστερήσωσιν.

λδ'. Ἐσχάτος Μυσῶν. Ταύτης μέμνηται τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν Ἐφεσίῳ⁴. Φασὶ δὲ ὅτι, App. II, 85, not. — Lin. 2, ἀποκτείνας. — 3, πυθέσθαι. — 4, εἰπεῖν ὅτι πρὸς — Ἐλθὼν δὲ εἰς Τεθρανίαν (l. Τευθρανίαν), ἦτις ἐστὶ τῆς Μυσίας ἐσχάτη, τῆς χώρας ἐβασίλευσεν.

λε'. Πυραύστου μόνος. Zen. V, 79. — Lin. 3, μέν. δὲ αὐτ. — 4, μόνον κάρτα. — 5, Εἴρηται ἐπὶ τῶν εαυτῶν. — 6, ἀπάλειαν σκαμματιχὴν (sic).

¹ Il y avait d'abord ἀπατῶντας, une main postérieure a ajouté un π au-dessus.

² Voy. Diog. III, 61.

³ Voy. App. II, 76.

⁴ Au lieu de l'Ἐφεσίος le Schol. de Platon

indique l'Ἄνδρόγυνος. (Voy. Menandri Fragm. ed. Didot, p. 6.) Dans la note de Schneidew. on trouve une rédaction à peu près pareille avec la citation de Ménandre, mais sans l'indication de la pièce.

λς'. Σὺν Ἀθηνᾶ καὶ χεῖρα κίνει¹. Ἡ παροιμία εἶρηται ἐπὶ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδεχομένων βοήθειαν καὶ διὰ τοῦτο αἰτοῦντων. Φασὶ γὰρ ὅτι ὀνηλάτης τὸν ὄνον βαλὼν εἰς βόθρον, καὶ ἀφείς ταῖς χερσὶν ἀνέλκειν τὸν ὄνον τῷ Ἡρακλεῖ προσηύξατο· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἐκέλευσεν αὐτὸν τὴν χεῖρα προσφέρουσα τὸν Θεὸν καλεῖν.

λζ'. Ὄταν δι' Ἄρματος ἀσπράβη². Ἡ παροιμία εἶρηται ἐπὶ τῶν χρονίως γινομένων· ἐπειδὴ Ἀθηναῖοι εἰώθασι πέμπειν εἰς Δελφοὺς θυσίαν, τηρήσαντες ἀσπράβην ἀπὸ τινος τόπου φανεῖσαν, ὃν Ἄρμα προσαγορεύουσι.

λη'. Οἶώ με ὁ δαίμων τέρατι συγκαθεῖρξεν. Ἐπὶ τῶν δυσανασχετούτων εἶρηται ἡ παροιμία. Κύκλωψ, Zen. V, 45. — Lin. 4, ἐν ᾧ Ὀδυσσεὺς λέγει, Οἶώ με ὁ δαίμ.

λθ'. Ὅσα Μῦς ἐν Πίσῃ. Ἡ παροιμία εἶρηται ἐπὶ τῶν νενικηκότων μετὰ πολλοῦ πόνου. Zen. V, 46. — Lin. 4, καὶ πρὸς πολλοὺς ἔχων ἀγωνιστὰς καὶ πολλὰς λαβὰν πλιηγὰς μύλ. ἐν.

μ'. Ἀνεπαρίασαν. Zen. II, 21. — Lin. 2, μετατρεπόντων. — 5, ἔχειν, ἔλυσαν τὰ ὁμολογηθέντα.

μα'. Εἰς τὴν Ἀκείσου σελήνην. Diog. I, 57. — Lin. 2, τι πράξειν εἶρηται ἡ παροιμία. Ἀκείσιος γὰρ κυβερνήτης ἐγένετο τοῦ Νηλέως· ἔλεγε δὲ ἐκεῖνος ἀναμένειν τὴν σελήνην ἀεὶ³ πλήρη, ἵνα ἐν φωτὶ ὁ πλοῦς γένηται.

μβ'. Ἐγὼ ποιήσω πάντα κατὰ Νικόστρατον⁴. Εἶρηται ἡ παροιμία παρ' Εὐβούλῳ τῷ τῆς μέσης κωμωδίας ποιητῆ. Ἦν δὲ ὁ Νικόστρατος ὑποκριτὴς τραγικὸς δοκῶν καλλίστους⁵ ἀγγέλους εἰρηκέναι.

μγ'. Ἦτοι τέθνηκεν ἢ διδάσκει γράμματα. Zen. IV, 17. — Lin. 2, εἰς τὴν Σικ. — 3, ἐλείφθησαν — τοὺς Σικ. — 5, εἰς τὰς Ἀθ. — 7, καὶ οὗτος.

μδ'. Κακοῦ κόρακος κακὸν ὄν. Ταύτην τὴν παρ. Zen. IV, 82. — Lin. 3, βροτός. — 4, Συρρακουσίου. — 5, τέχνην om. — 6, μισθὸν ἀπαιτ. μαθ. καὶ εἰσαγ. εἰς δικ. εἶπε πρὸς τὸν Τισίαν· εἰ μὲν με νικήσειας, οὐδὲν μεμ. εἰ δὲ ἡτλ. — 9, κομιεῖς (sine ὡσαύτως). — 12. Εἶρηται ἡ παρ.

¹ Voy. Zen. V, 93.

² Voy. Eust. II. p. 266, 40, et Strabon, IX, p. 404.

³ Les mots ἀεὶ πλήρη ἵνα ἐν φωτὶ ont été réécrits par le copiste.

⁴ Append. II, 9^a, mais sans le nom d'Eubule, poète comique dont la collection doit

être enrichie de ce fragment. Voy. la note de Schneidewin.

⁵ Probablement καλλίστα, comme dans l'édition. Le mot ἀγγέλους est un trait de lumière pour l'éclaircissement du proverbe. Il paraît que ceux à qui on donnait une commission répondaient par ces mots.

με'. Πάλαι ποτ' ἦσαν ἄλκιμοι Μιλήσιοι. Zen. V, 80. — Lin. 4, Βραγχιείδας. — 5, προσθλοῖντο. — 8, εἶρητο πρῶτ. — 10, Τρίτος δὲ ἀπὸ Κ.

μς'. Τὸ Θεσσαλῶν σόφισμα¹. Μέννηται ταύτης Εὐριπίδης ἐν Φοινίσσαις (v. 1422)· ἀπὸ Μένωνος (l. Μένωνος) τοῦ (add. τῷ) Κύρου τῷ νεωτέρῳ συναναβάντος, ὃς προὔδωκεν Ἀρταξέρξῃ τοὺς Ἕλληνας. Φασὶ δ' εἰρησθαι τὴν παροιμίαν ἐπὶ τῶν σοφιζομένων καὶ κακουργούντων. Εὐριπίδης δὲ ἐστὶ τοῖς χρόνοις Μένωνος (l. Μένωνος) καὶ Κύρου πρεσβύτερος.

μζ'. Τενέδιος ἄνθρωπος. Zen. VI, 9. — Lin. 2, εἰσβληθείς. — 5, ἐπὶ τῶν δικῶν τῶν Φοινικῶν ἴσλασθαι. Vox Φοινικῶν ex corr. — Ibid. κατὰ νότου, et ad marg. τοῦ κρίνοντος, om. καί. — 9, Μέννηται αὐτῆς.

μη'. Κανθάρου σοφώτερον. Zen. IV, 65. — Lin. 4, Ξανάτω ἐξημιώθη. Μέννηται ταύτης Φιλῆμων ἐν Θησαυρῷ².

μθ'. Ἄνθερμίωνος (sic). Zen. II, 22. — Lin. 2, οἰκέτας· — Πελοποννήσου.

ν'. Ἐν Κεῶ³ τίς ἡμέρα. Ἔθος ἦν παρὰ τοῖς Κείοις τοὺς ἐπιβαίνοντας τῶν ἀρχῶν παρέχειν ἄριστον τῷ δήμῳ· εἴ ποτε οὖν πολλοὶ ἦσαν ἄρχοντες, διενέμοντο πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας· ἠρώτων οὖν οἱ ἀπαντῶντες ἀλλήλους τίς ἡμέρα· ὅθεν ἡ παροιμία ἐκράτησεν ἐπὶ τῶν δειπνιζόντων. Μέννηται ταύτης Δίφιλος ἐν τῇ Λευκαδίᾳ.

να'. Τοῦ δ' ἄρ' ὁ Κωρυκαῖος (cod. Κωρύκαιος) ἠκροάζετο. Zen. IV, 75. — Lin. 2, Πειραταὶ γὰρ, ὡς Φασι, περὶ Παμφιλ. — 7, οὕτως — πειραταῖς ἐνια ἐμηνύετο. — 8, μὲν supra secunda manu. — 9, δὲ δεχομένων.

νε'. Ἡ κρίνον ἢ κολοκύντη. Zen. IV, 18. — A la fin : Ἡ δὲ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις ἐπὶ τῶν ἀτόπως οἰμῶζειν τινὸς λεγόντων.

νγ'. Ὑγιέστερον κρότanos. Ἐπὶ τῶν πᾶνυ ὕγ. εἶρηται ἢ παρ. Zen. VI, 27.

νδ'. Πλωχότερος λεβηρίδος ἢ κινδάλου⁴. Μέννηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θεβαίδι⁵· ἐπὶ τῶν πᾶνυ πονητῶν καὶ ἀσθενῶν εἶρηται ἢ παροιμία· λεβηρὶς γὰρ τοῦ ὄφειος τὸ γῆρας ἀσθενὲς καὶ ἄχρηστον καὶ κενόν· κινδάλος (al. κίνδαλος) δὲ εἶδος ὀρνέου ἀσάρκου καὶ λεπτοῦ.

¹ Voy. App. IV, 93.

² Photius, p. 98, cite Ménandre au lieu de Philémon. Ces deux poètes avaient fait chacun une pièce sous le même titre *Θησαυρός*.

³ Cod. *Ἐγκεῶ*. Voy. App. II, 61, où la rédaction est différente, et où on ne trouve pas la citation de Diphile. Le titre de cette comédie

était inconnu. Il est probable que Diphile avait traité ce sujet comme plusieurs autres poètes comiques.

⁴ Voy. Diog. III, 73, *ibiq.* nott.

⁵ Titre de pièce inconnu. Mais il faut lire très-probablement *ἐν Θεαίδι*. Voy. les *Fragm.* de Ménandre, éd. Did. p. 21.

νε'. Τρυγόνος λαλίστερος. Μέμν. Μέν. ἐν Πλ. Zen. VI, 8. — Lin. 3, μέλεσι, véritable leçon au lieu de μέρεσι. Apostol. XVI, 31, la donne également. — 4, πολλὰ καὶ ἀπαυσία λαλούντων.

νε'. Μῦς λευκός¹. Ἐπὶ τῶν ἀκράτων περὶ τὰ ἀφροδίσια ἢ παροιμία εἴρηται. Ἐπειδὴ οἱ κατοικίδιοι² μῦες καὶ μάλιστ' αἱ οἱ λευκοὶ περὶ τὰς ὀχείας κενήνυνται. Ταύτης μέμνηται Φιλήμων ἐν Παροίῳ³ καὶ Κρατῖνος ἐν Δραπέτησιν (1. Δραπέτισιν).

νε'. Διομήδεος ἀνάγκη. Zen. III, 8. — Lin. 2, ἀνάγκην τι⁴ παρατίοντων εἴρηται ἢ παροιμία. Μέμνηται δὲ αὐτῆς. — 3, λαμβάνοντες τὸ Παλλάδων. — 6, προηγουμένου. — 9, τῷ ξίφει et avant ce mot πλάτει ajouté par une main postérieure.

νη'. Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγγρα. Zen. II, 17. — Lin. 6, συμπέμψουσιν. — 7, νικῶσι. — 9, ἤγαγεν. — 12, ἐπειδὴ οὖν ἀληθῆ ἦν τὰ ἀπὸ τῆς Φημ. ἀγγελθέντα, ἢ παρ. — 14, δέ ἐστί.

νη'. Συντομώτερον (al. Συντομώτερος) σκάφης. Ταύτην τάττουσιν ἐπὶ τῶν μὴ δ. Zen. V, 95. — Lin. 4, παρρησίᾳ χρῆσθαι. — 5, πόμπαις· παρρησίας δὲ οὐ μετέσχον οἱ μέτοικοι. Μέμνηται κτλ.

ξ'. Αἰάντειος γέλως⁵. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Περιηθία⁶ τῇ πρώτῃ· λέγουσι δὲ ὅτι Πλειστήνης ὁ ὑποκριτὴς τὸν Καρκίνου Αἴαντα ὑποκρινόμενος εὐκαίρως ἐγέλασε· τοῦ γὰρ Ὀδυσσεύς εἰπόντος ὅτι τὰ δίκαια χρῆ ποιεῖν μετὰ εἰρωνείας ὁ Αἴας τῷ γέλωτι ἐχρήσατο.

ξ'. Τὰ τρία τῶν εἰς τὸν Θάνατον. Zen. VI, 11. — Lin. 2, Ἄλεξις pro

¹ Voy. Diog. VI, 45.

² Elian. H. A. XII, 10, cite trois vers de Philémon.

³ Titre de pièce inconnu. Pourrait être ἐν Παρεισίοντι, la fin ayant été bouleversée par les compendia. C'est, du moins, une conjecture très-proposable.

⁴ π est la véritable leçon, donnée aussi par Apostolius, VI, 15.

⁵ Voy. Zen. I, 43, où on trouve un grand article n'ayant aucun rapport avec celui-ci.

⁶ On ne connaissait qu'une seule pièce de ce nom, attribuée à Ménandre. Nous apprenons ici qu'il a fait jouer deux fois sa Περιηθία, avec des modifications, de même que quelques autres pièces. Au lieu de πρώτη on

s'attendrait à προτέρα. Certains critiques ont proposé ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπικλήρω. D'autres, comme Niebuhr, et, en dernier lieu, M. Müller, ont inséré ce fragment parmi ceux de Ménandre le Protecteur, d'où M. Schneidewin a conclu que l'ouvrage de Zenobius avait été interpolé, puisqu'il n'avait pas pu citer Ménandre le Protecteur; mais il y a là une erreur. Il est évident qu'il est ici question du poète comique cité si souvent dans ces proverbes, et toujours de la même manière. Ce qui suit contient plusieurs renseignements curieux; d'abord un détail sur l'acteur Plisthène, inconnu d'ailleurs, et un nouveau titre de pièce, Αἰάζ, d'un des deux poètes tragiques nommés Carcimus.

Ἀλέξανδρος. — 4, προείρητο αὐτῷ εἰ λύσειε¹ ζημίαι τῶν τριῶν· ἢ γὰρ τῶν. — 7, Ἄλλοι δὲ φασιν ἐπὶ τριάκοντα τῷ καταγωνίσκομένῳ θανάτου προσεφέρετο τρία, ξίφος κτλ.

Ξβ'. Ταῦτά σοι καὶ Πύθια καὶ Δήλια. Zen. VI, 15. — L. 2, ὑσιλάτων. — 3, Μένανδρος ἐν Ἐαυτῷ (l. Ἐαυτὸν) τιμωρουμένῳ². — 4, Σάμου — Ῥηνίαν. — 5, τῷ Ἄπ. τῷ ἐν Δήλῳ, καὶ θεῖς ἀγ. κ. — 6, Δήλια ἢ³ Πύθια. Ὁ θεὸς δ' ἀπεκρίνατο αὐτῷ. — 8, ἐσήμ. γὰρ ὅτι εὐθέως. — 9, ὁ Ῥοίτης γὰρ αὐτὸν ὑπέρορον ὁ Π.

Ξγ'. Τῶν εἰς τὴν Φαρέτραν. Zen. VI, 13. — Lin. 3, διάγοντες. — ψῆ-φον λευκὴν. — 9, τῶν om. εἰ ὑπάρχειν pro εἶναι. — 10, καλεῖν.

Ξδ'. Ὁ περιφόρητος Ἀρτέμων. Μέννηται ταύτης Δίφιλος ἐν Ἐμπόρῳ⁴ καὶ Ἀνακρέων⁵. Τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν πᾶν ποθ. App. IV, 32. — L. 2, ἐγένετο περιμάχητος ταῖς γυναῖξιν οὗτος ὁ Ἀρτέμων. — 5, ἐπὶ τῷ ὄλῳ τὰς μηχ.

Ξε'. Ἀβυδηνὸν ἐπιφόρημα. Zen. I, 1. — L. 5, γενομένου. — 7, Δαιτυμόσι. Τινὲς δὲ φασὶν ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀπ' αὐτῶν. — 8, ἐνθεν καὶ Ἀριστοφάνης τὸν συκ. Ἀβυδηνοκῶμον⁶ ἐκάλεσεν.

Ξς'. Ὁ Διὸς Κορίνθιος⁷. Ἐπὶ τῶν ἐπ' οὐδενὶ τέλει ἀπειλούντων φασὶν εἰρηῆσθαι τὴν παροιμίαν. Μεγαρεῦσι γὰρ ἀρμημένοις ἀφίστασθαι ἐπιλέγειν τὸν Κορίνθιον οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ὁ Διὸς Κορίνθιος. Μέννηται ταύτης καὶ Πίνδαρος⁸. Ἄλλοι δὲ φασὶν ἐπὶ τῶν σεμνυνομένων, κακῶς δὲ ἀπαλαττόντων (l. ἀπαλλαττόντων) εἰρηῆσθαι τὴν παροιμίαν.

Ξζ'. Ἐς Κόρακας. Μέννηται ταύτης Μένανδρος. Zen. III, 87. — Lin. 5, εἰσπεσεῖσθαι. — 7, πεταῖσθαι. — 11, ἐκβάλλοντες. — 12, μεθίσλωσαν. — 13, καλουμένους.

Ξη'. Σαρδόνιος γέλως⁹. Μέννηται ταύτης Ὅμηρος καὶ Πλάτων. Εἴρηται δὲ ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μὴ ἐκ καθαρᾶς τῆς διανοίας μηδὲ χαιρούσης γελώντων. Λέγουσι¹⁰ δὲ ὅτι ἐν Σαρδόνῃ γίγνεται βοτάνη σελίνῳ παραπλησία, ἣν οἱ προσενεγκάμενοι δοκοῦσι μὲν γελᾶν σπασμῷ καὶ ἀποθνήσκουσι. Φιλόξενος

¹ λύσειε est une correction postérieure.

² Zen. cite Ménandre, mais sans la pièce. Le fragm. 295 de l'éd. Didot doit être reporté parmi ceux qui appartiennent à cette pièce.

³ ἢ est la véritable leçon.

⁴ Nouveau fragment à ajouter à ceux de l'Ἐμπορος. Épicrate et Philémon avaient fait une pièce du même nom.

⁵ Voy. Anacr. fr. XIX Begk. 72. Schneidew.

⁶ Ed. Ἀβυδηνοκῶμη, corrigunt Ἀβυδοκῶμη.

⁷ Voy. Zen. III, 21 et la note.

⁸ Nem. VII, fin.

⁹ Voy. Zen. V, 85, et la note.

¹⁰ Le Schol. de Platon reproduit ce passage d'après Lucillus Tarrheus.

δέ φησιν ἐνίους ἰσθλορεῖν ὅτι ἐν Σαρδοῖ τῇ νήσῳ ξόανόν ἐστὶ τοῦ Κρόνου προ-
τεῖνον τὰς χεῖρας, ἐφ' οὗ τοὺς οἰκοῦντας ἐπιτιθέναι τὰ βρέφη ταῖς χερσὶ τοῦ
ξόανου, καὶ ἀπογελαῖν εἶτα ἀποθνήσκειν· καὶ διὰ τὸ γελαῖν τοῦτο κεκληῖσθαι
τὸν ἐπιθανάτιον γέλωτα.

ζβ'. Ὑπὲρ ἔνου σκιαῶς. Zen. VI, 28. — Lin. 2, Μένανδρος om. — 6,
Νεανίσκος γὰρ ποτε. — 8, ἐκλαβόμενος. — 9, διεφέρετο (prius ἐφέρετο)
μὲν μισθώσασθαι λέγων καὶ τὴν σκ. — 11, ἦλθον. — 14, ἐπὶ τὸ βῆμα. —
16, περὶ ψυχῆς κινδυνεύοντος. — 17, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

ο'. Ὀνου παρακύψεως. Zen. V, 39. — L. 2, κεραμεύς τις, οἱ δὲ ὅτι κο-
ροπλάθος (l. κοροπλάθος) ἔγραψε πολλοὺς ὄρνιθας. — 4, διὰ θυρίδος. —
7, συνέτριψε.

οα'. Βοῦς ἔβδομος¹. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ἀναισθητῶν εἴρηται ἡ παροιμία·
πλάττεται γὰρ παρὰ Ἀθηναίους οἶον σμῆγμα² τετράγωνόν ἐξ ἀλεύρων, ὃ
μετὰ ποπάνων ἐνιοὶ καθαγιάζουσι καὶ φασὶν ἴσον ἱερεῖῳ τῷ μεγίστῳ· δύναται
δὲ βοῦς ἔβδομος, ἐπειδὴ τοίνυν ἀναισθητὸν εἶναι δοκεῖ τὸ ζῶον, ἐπισκώπιον-
τες τοὺς ἀνοήτους, ἐκάλουν βοῦν· ἔβδομον δὲ, ἐπειδὴ τὰ ἔμφυχα ἐξέθυσον οἱ
πένητες πρόβατον, ὕν, αἶγα, ὄρνιν, βοῦν, χῆνα, καὶ ἔβδομον τὸν πετεινὸν
βοῦν. Μémηται τῆς παροιμίας Φιλήμων ἐν Φυλακῇ καὶ Ποσίδιππος (l. Πο-
σειδ.) ἐν Ἀρσινόῃ³.

οβ'. Ἀνηρίνασιος (al. Ἀνερίν.) εἶ. Τέταται παρὰ Ἐρμ. Zen. II, 23. —
L. 2, ὄλυθοφόρου⁴. — 3, Θηρίδια ἐμπίσιν ὅμοια, ἃ πρ. — 4, ἀπλουσι. —
6, εἰς τοὺς σφῆκας.

ογ'. Πλακιάδαι⁵ καὶ στέλαιον (sic). Αὕτη εἴρηται ἐπὶ τῶν μοιχῶν, ὡς
ἐπὶ τῶν ἀξίων ἕβρεως· αἱ Κλαζομεναὶ ἐκ διζωπυριῶν⁶. Δῆμος δὲ ἐστὶ τῆς
Ἀττικῆς οἱ Πλακιάδαι· πάκεϊ ῥαφανίδες μεγάλαι γίνονται· ταύταις δὲ χρῶν-

¹ Voy. Macar. II, 89.

² Macar. σέμμα τετράγωνον.

³ Deux fragments et deux titres de pièces
inconnus. Posidippe était un poète de la nou-
velle comédie.

⁴ La forme ὄλυθοφόρος n'étant donnée
que par Zenobius, il faut retrancher cet article
dans le *Thesaurus* et reporter la citation à
Ὀλυθοφόρος, qui est la forme régulière.

⁵ Voy. Append. V, 43, et la note. Se trouve
presque mot pour mot dans Suidas, moins la
citation de Posidippe, qui est nouvelle.

⁶ Je ne sais comment expliquer les mots αἱ
Κλαζ. ἐκ διζωπυριῶν, qui se trouvent inter-
calés ici et qui manquent à la rédaction de
Suidas. Toutefois on pourrait voir là une in-
dication littérairement très-précieuse : le paré-
miographe Diogenianus était, comme on sait,
un abrégiateur des ouvrages de Ζωπυρίων. Il
est d'ailleurs évident que ces mots sont étran-
gers à notre proverbe (cf. Schneidew. p. 467),
mais leur existence ne laisse pas d'avoir une
certaine importance.

ται κατὰ τῶν ληφθέντων μοιχῶν ἐφουξίζοντες, εἰ δὲ μὴ παρείεν, σίλειαι τῷ ἐκ τῆς δικέλλης. Μέννηται Ποσίδιππος (1. Ποσειδ.) ταύτης ἐν Ἀποκλειομένη.

οδ'. Τὰ ἐκ τῶν ἀμαξίων¹. Ἐπὶ τῶν ἀσελγέσιερα σκωπλόντων τάτλουσι ταύτην· Ἀθήνησι γὰρ ἔνιοι μεθυσθέντες κωμάζουσι μεθ' ἡμέραν ἐφ' ἀμαξίων, καὶ τοὺς ἀπαντῶντας σκώπλουσι. Μέννηται ταύτης Φιλήμων ἐν τῷ Μετοίῳ².

οε'. Κινεῖς τὸν Ἀνάγυρον. Ἐπὶ τῶν κινούντων τινα ἐπὶ τῶν ἑαυτῶν κακῶν ἢ παροιμία εἴρηται. Ἀνάγυρος γὰρ ἦρωσ ἐπιχώριος τοὺς ἐκ γειτόνων αὐτῷ οἰκοῦντας ἐκ βάθρων ἀνέτρεψεν. Zen. II, 55. — L. 8, ἐν Λυσισίρατρ. Ἄλλως. Ἀνάγυρον κινεῖν. Δῆμος Ἀττικῆς οὕτω καλούμενος· ἔνθα Φασὶ Φυτὸν δυσῶδες καὶ ἀλεξίκακον βλασσίανειν. Λέγεται δὲ καὶ Ἀναγυράσιος δαίμων καὶ τέμενος Ἀναγύρου ἐν τῷ δήμῳ τῶν Ἀναγυρασίων.

ος'. Λυδὸς καπηλεύει. Zen. V, 1. — L. 4, οὕτως τὸ Ψ. μᾶλλ. μεταρρυθμ.

οζ'. Τὸ δέ τοι κλέος ἐσσομένοιο³. Λέλεκται αὕτη ἢ παροιμία ἐπὶ τῶν δαιμονίων γίγνεσθαι προδηλουμένων Φήμη τινὶ· Χρυσίππος δὲ μετατίθησι τὸ δέ τοι κλέος λέγων μόνου, μετέθηκε δὲ κάκεινην ἢ λέγει, ὅτι περ δέος ἔνθα καὶ αἰδῶς· οὕτω τὴν παροιμίαν ἐκδέχεται.

οη'. Θρακία παρέρσεις. Zen. IV, 37. — L. 2, Κορωνίαν. — 3, ἐπιθέσθαι, νυκτὸς ἐπιγενομένης. — 4, καὶ τοὺς μὲν.

οθ'. Δευτέρων ἀμεινόνων⁴. Αὕτη εἴρηται ἢ παροιμία ἐπὶ τῶν δευτέρῳ μαντεία ἢ διὰ σπλάγχμων ἢ διὰ οἰωνῶν (prius οἰνῶν) χρωμένων· ἐπειδὴν μὴ αἴσια αὐτοῖς τὰ τῆς προτέρας μαντείας ἐκβῆ· ἔχονται γὰρ ἐπὶ δευτέραν (al. δεύτερα) λέγοντες, δευτέρων ἀμεινόνων. Μέννηται ταύτης Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις.

οι'. Ὁ Καρπάθιος τὸν λαγῶν⁵. Ἐπίχαρμος μέννηται ταύτης ἐν Νήσοις⁶. Φασὶ δὲ ὅτι Καρπάθιοι νῆσον οἰκοῦντες ἐπηγάγοντο λαγῶν, οὐκ ἔχοντες ἐν τῇ χῶρᾳ, οἱ πολλοὶ γενόμενοι οἱ λαγοὶ τὰς γεωργίας αὐτῶν ἐλυμήναντο· τάτλειται δὲ ἐπὶ τῶν ἑαυτοῖς ἐπισπωμένων κακά.

οια'. Οἰνὸν τὴν χαράδραν. Ἰσοδυναμεῖ καὶ αὕτη τῇ πρὸ αὐτῆς. Οἰνὸν γὰρ, Zen. V, 29. — L. 4, παρέγραψαν εἰς τὴν αὐτῶν χ.

¹ Voy. Append. IV, 80.

² Fragment et titre de pièce inconnus. Antiphane, poète de la comédie moyenne, avait fait aussi une pièce intitulée *Μετοίος*.

³ Voy. App. IV, 95.

⁴ Zen. III, 15.

⁵ Zen. IV, 48.

⁶ S'agit-il d'un titre nouveau, *Νᾶσοι*, ou de la pièce déjà connue, *Ἐορτὰ καὶ Νᾶσοι*? C'est ce que je ne saurais décider. Je pencherais toutefois pour la dernière hypothèse.

πβ'. Καὶ ἐν Θεῶν ἀγορᾷ. Ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 30, nott. crit. — L. 2, κακηγόρων εἴρηται ἢ παρ.— 3, ὅτι κἂν ἐν — δυσφημήσει. Θεῶν γὰρ ἀγορὰ τόπος ἐστὶν ἐν Ἐλευσίνι ἐγγὺς τοῦ Ἀνακτόρου, εἰσίασιν εἰς κτλ.

πγ'. Οὐ νυκτὶ πλοεῖς (sic). Zen. V, 32. — L. 1, ποιοῦντων ὡς πελαγοδρομοῦντων. Ἡ γὰρ νύξ τῆς ἡμ. ἀκριβ. διὰ τὰς. — 4, λέγει νυκτὶ πλοεῖς, ἐπὶ τῶν μὴ ἀκριβῶς τι ποιοῦντων, ὡς τῆς νυκτὸς οὔσης ἀσφαλεσίερας.

πδ'. Οὐ φροντὶς Ἰπποκλείδῃ. Zen. V. 31. — L. 2, καὶ om. — 3, ἐν om. — 6, Ἐξορχήσω.

πε'. Αἰξ Σκυρία. Zen. II, 18. — L. 5, Μέννηται καὶ τούτου Πίνδ.

πς'. Μανία δ' οὐ πᾶσιν ὁμοία¹. Τῶν μανιῶν, ὡς φησιν ὁ Πλάτων, αἱ μὲν εἰσὶν ἄτοποι, ὡς αἱ τῶν σαραπαιόντων, αἱ δὲ, ἀρεταὶ, αἱ καὶ εὐχῆς ἀξίαι, οἷαι εἰσὶν αἱ τῶν ποιητῶν καὶ αἱ τῶν χρησμολόγων.

πζ'. Λύκου² πτερά. Ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων εἴρηται ἢ παροιμία ὅταν μέχρι τῶν λόγων ἀφοεὸς ἦ. Πῶς γὰρ ἂν πτηνὸς τις γένοιτο λύκος; Μέννηται ταύτης Μένανδρος ἐν Εὐνούχῳ³.

πη'. Δοῖδνξ αὔξει. Zen. III, 40. — L. 1, αὐξομένων. — 2, ἀλλὰ μικρῶν. — 3, στρογγύλος καὶ ἀναύξης (sic). ἐστὶ δὲ ὁ δοῖδνξ ὁ ἀλετριβανος, μεθ' οὗ τρίβεται ἡ ἴγδη.

πι'. Ἐρμῶνιος χάρις. Πελασγοὶ τὴν Α. Zen. III, 85. — L. 4, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δίκας. — Ib. καὶ οὕτως — λοιμοῦ om. — 6, ἐκλείπειν — ὅτι εἴ τις. — 8, αὐτοῦ. — 11, εἰς τό. — 12, καὶ ἔφη πρὸς τ. — 14, τῆς χώρας αὐτῶν. — τὴν Δαρείου δύναμιν. — 17, ἐπὶ τῶν οὕτως χαριζομένων.

II.

α'. Τὸν Κολοφῶνα ἐπέθηκεν. Diog. VIII, 36.

β'. Οὐδὲν τοῖς Ἰώρου. App. IV, 39 : Οὐδ' ἐν τοῖς.

γ'. Λοκροὶ τὰς συνθήκας. Zen. V, 4.

δ'. Καὶ σφάκελλοὶ ποιοῦσιν ἀτέλειαν. Zen. IV, 76 : σφάκελοι.

ε'. Μᾶλλον ὁ Φρύξ. Zen. V, 16.

ς'. Εὐγενέστερος Κόδρου. Zen. IV, 3.

¹ Voy. Diog. VI, 47.

² Voy. Diog. VI, 4.

³ Nouveau fragment à ajouter à cette pièce.

- ζ'. Οἱ Κρηῖτες τὴν Ξυσίαν. Zen. V, 50.
 η'. Καύνιος ἔρως. Diog. V, 71.
 θ'. Πάνθ' ὅμοια καὶ Ῥωδῶπις ἢ καλή. App. IV, 51.
 ι'. Τὸ Πάρου σκάφιον. Diog. VIII, 27 : σκαφίδιον.
 ια'. Κύρβεις κακῶν. Zen. IV, 77 : Κύρβεις.
 ιβ'. Γλαυξ εἰς Ἀθήνας. Zen. III, 6.
 ιγ'. Τὸ Ἰππάρχου τειχίον. Greg. Cyr. III, 81.
 ιδ'. Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιρίβαζος ἤρπασεν.
 ιε'. Φρουρεῖν ἢ πλουτεῖν. Zen. VI, 32.
 ις'. Ἡ Φανίου Ξύρα. Zen. IV, 24. — L. 4, post εἶναι ad marg. τὰ νομίματα συλᾶν· διὰ τοῦτο οὖν.
 Ἄλλοι¹ τὸν Φάνον. Τὸν Φάνον, Diogen. Vat. II, 84. — L. 8, μοιχομένης αὐτῷ τῆς γυν. — 9, ἐρείσασθαι. — 12, Φανίου.
 ιζ'. Ὁ Κρῆς τὴν Θάλασσαν. Zen. V, 30. — L. 3, Μέμνηται κτλ. om.
 ιη'. Ὁ Σικελὸς τὴν Θάλασσαν². Ὁ Σικελὸς, ὡς Φασιν, Zen. V, 51. — L. 2, ἐπὶ τῆς πέτρας. — 3, Θάλατταν. — 4, Ξέλεις, σῦκα Ξέλεις.
 ιθ'. Ἀτλικὸς εἰς λιμένα. Ἡ παρ. ἐστὶν ἐπὶ, Zen. II, 10.
 κ'. Θᾶσσον ἀγαθόν³. Zen. IV, 34. — L. 4, ἀντίπερα. — 5, καὶ ὕλην, leçon excellente. — 6, Ξᾶσσον ἀγαθόν.
 κα'. Ἐκητι Συλοσῶνος εὐρυχωρία. Zen. III, 90. — L. 2, τῷ Δαρείῳ. — 6, ἢ παροιμία ἐκράτησεν.
 κβ'. Ὅπου αἱ ἐλάφοι τὰ κέρατα ἀποβάλλουσι. Δήμων, Zen. V, 52. — L. 3, τὰς ἐλάφους παρατριβούσας τὰ κέρατα πρὸς τοὺς Ξάμνους.
 κγ'. Μία Μύκωνος (l. Μύκονος). Zen. V, 17. — L. 2, Ὑποκλεῖ.
 κδ'. Πάντα λίθον κίνει⁴. Ἰπποκράτης (ed. Πολυκράτης), ὡς Φασιν, ὁ Θησαῖος, τὸν τόπον, οὗ ἐσκήνωσε Μαρδόνιος ὁ σατράπης, ἀποβαλὼν ἐζήτει Ξησαυρόν· ἐλέγετο γὰρ πολλὸς χρυσὸς εἶναι αὐτόθι. Ὡς δὲ οὐχ εὔρε πέμψας τὸν Ξεὸν ἠρώτα τί ποιῆσαι ὀφείλει· ὁ δὲ εἶπε, Πάντα λίθον κίνει. Καὶ ἀπὸ τῆς μαντείας ἢ παροιμία ἐκράτησεν.
 κε'. Μὴ κίνει Καμαρίναν. Zen. V, 18. — L. 2, ταύτην οἱ Καμαρίνοι. — 7, καμαρίναν⁵. — 8, σειομένους.

¹ A la marge, et sans numéro.

² Dans la Table, Ξάλατταν.

³ Dans la Table, Θάσος ἀγαθῶν.

⁴ Voy. Zen. V, 63.

⁵ Il paraît que l'accent était reculé sur la syllabe suivante quand il s'agissait de la plante. Je ne m'explique pas comment ce sens n'est pas indiqué dans le *Thesaurus*.

κς'. Κρωβύλου ζευγος¹. Πορνοδοσκός, ὡς φασιν, ἐγένετο πονηρὸς ὁ Κρωβύλος, καὶ δύο κόρας ἔτρεφεν, οὐδὲν διαφερούσας αὐτοῦ τὸν τρόπον, αἷς ἐπεφώνουν οἱ παριούσας ὀρώντες, Κρωβύλου ζευγος. Εἴρηται οὖν ἐπὶ τῶν ἀγαν πονηρῶν ἢ παροιμία.

κζ'. Οὐθ' ἔεται (cod. Οὐθύεται) οὔτε ἠλιοῦται. Zen. V, 53.

κη'. Εἰς Τροιζήνα δεῖ βαδίζειν. App. II, 36, ubi δεῖ σε βαδίζειν. — L. 2, καὶ σπανοπαγώνων om. — Ib. εἴρηται ἢ παροιμία. — 3, Τροιζήνος προ Τροιζήνιος.

κθ'. Ἡ τρὶς ἔξ ἢ τρεῖς κύβοι. Κεῖται ἢ παροιμία, Zen. IV, 23. — L. 2, ἀπὸ τῶν κινδυνεύόντων. — 4, δηλοῖ τὴν παντ. — Ib. Πάλαι γὰρ — ἐστὶ καὶ μὴ. Hæc om. — 1/4, οἶνας.

λ'. Οἷς τὴν μάχαιραν. Εἴρηται ἢ παροιμία κατὰ τῶν ἀλυσιτελῶς σφίσιμ αὐτοῖς χρωμένων. Λέγουσι δὲ ὅτι, App. IV, 16. — L. 3, περὶ τό. — 4, Ἀθήνας. Οἱ δὲ Κορίνθιοι θύοντες ἀνὰ πᾶν ἔτος διὰ ζ' ἡθῶν καὶ παρθένων ὡσαύτως ζ', κρύπτουσι τὸ ξίφος ἐν τῷ ἱερῷ· τοῦ δὲ ἔτους περιελθόντος οἱ κληρωθέντες νέοι θύουσιν, ἢ δὲ οἷς, φασὶ, κεκρυμμένον αὐτοῖς ἀνιχνεύει τὸ ξίφος.

λα'. Κριὸς τὰ τροφεῖα². Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων ἢ παροιμία εἴρηται. Οἱ γὰρ κριοὶ τοὺς θρέψαντας κορύπτουσι. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Μένανδρος.

λβ'. Σειρήν μὲν φίλον ἀγγέλλει³ ξεῖνον καὶ μέλισσα. Zen. V, 97. — L. 2, ἀδίκων. — 3, μελίτη εἰκοῦς, ὡς ἰστορεῖ Ἀριστοτέλης.

λγ'. Εἰς τὸ δέον⁴. Zen. III, 91. — L. 2, Πλεισίωνακτι καὶ συνέπεσεν. — 4, προσωχθέντι. — 6, εἰς δέον.

λδ'. Μέτρῳ ὕδωρ πίνοντες, ἀμετρῶ δὲ μάζαν ἔδοντες. Αὐτὸς ὁ στ. Zen. V, 19. — L. 4, ὄντες οἱ Συβαρίται καί.

λε'. Αἰγιέες⁵ οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι. Μνασέας ὁ Πατρὺς ἐξηγούμενος τοῦ ἔπους τούτου τὸν νοῦν λέγει, ὅτι οἱ Αἰγιεῖς οἱ ἐν Ἀχαΐα, νικῆσαντες Αἰταλοὺς, τὴν Πυθίαν ἐπηράτων, τίνες εἶεν κρείττους τῶν Ἑλλήνων, ἢ δὲ Πυθία εἶπεν,

Ἵμεῖς δὲ Αἰγιέες οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι.

¹ Voy. Zen. IV, 69.

² Voy. Zen. IV, 63.

³ Table, ἀγγέλει.

⁴ Εἰς τὸ δέον Περικλῆς dans la Table.

⁵ Table, Ἵγιέες. Erreur du rubricateur.

Photius s. v. Ἵμεῖς ὁ Μεγαρεῖς, avec une autre rédaction, cite aussi Mnaséas et Ion, mais sans l'indication de l'ouvrage où ce dernier s'est servi de ce proverbe. Voyez aussi l'article de Zen. I, 48.

Ὅτι γὰρ τούτοις ἐχρήσθη καὶ οὐ Μεγαρεῦσι. Καὶ Ἴων¹ μέμνηται ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ.

λς'. Εἰς Ἀφάννας. Zen. III, 92. — Lin. 2, ἦτουν τὸ κατά. — 3, εἰπόν-
τος τεύξεσθαι.

λζ'. Κύλλου² πῆραν. Αὕτη παραπλησία ἐστὶ τῇ Ἐμβάλλεται εἰς Κύλλην³,
ἐπεὶ καὶ οἱ αἰτοῦντες τὴν χεῖρα οὕτω σχηματίζουσι· κυλλοὺς δὲ Ἄττικοὶ καὶ
ἐπὶ τῶν χειρῶν καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν ὁμοίως λέγουσι, καὶ χωλοὺς τοὺς χεῖρα
πεπηρωμένους, ὡς καὶ Εὐπολις ἐν Προσπλατείοις⁴,

ὅτι χωλὸς τὴν χεῖρα σὺ σφόδρα.

Οἱ δὲ Κύλλου ἀναγινώσκοντες ὡς Κύκνου βαρυτόνως, τὴν παροιμίαν φασὶν
εἰρησθαι ἐπὶ τῶν τὴν φύσιν βιαζομένων ἐξ ἐπιτεχνήσεως· λέγουσι γὰρ τό-
που εἶναι ἐν τῇ Ἄττικῇ οὕτω καλούμενον Κύλλου πῆραν, καὶ κρήνην εἶναι
αὐτόθι ἀφ' ἧς τὰς σφειρίφας πίνειν γυναῖκας, ἵνα συλλάβωσιν.

λη'. Ἄκουε τοῦ τέτλιρα ὧτα ἔχοντος. Ἡ παροιμία παραγγέλλει τῶν ἀλ.
Zen. I, 54.

λθ'. Τὰ ἐπὶ κοσκίνῳ⁵. Δύναται ἡ παροιμία καὶ ἐπὶ τῶν διὰ κοσκίνου μαν-
τευομένων εἰρησθαι, καὶ τὰ ἀπὸ τρίποδος καὶ τὰ ἀπὸ δάφνης.

μ'. Οὐδὲ ἐν σελήνοισι⁶. Εἴρηται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μακρὰν τοῦ τέλους
ἀνεχόντων (i. ἀπεχόντων), πρὸς ὧν οἱ κηρωροὶ σέλινια καὶ τὰ ἄλλα ἐπισπό-
ρια παρὰ ταῖς ἀρχαῖς τῶν πράξεων ποιοῦνται.

μα'. Χαῖρε φίλον φῶς. Zen. VI, 42. — L. 3, ἀποσβέσασα τὸν λύχνον.

¹ M. Müller (*Fr. Hist. Gr.* t. II, p. 51), en donnant le fragment d'Ion, rapproche Suidas de Tzetzes qui mentionne deux fois Mnaséas et ne parle pas d'Ion, et il se sert de ce rapprochement pour faire disparaître le témoignage du second des écrivains cités. Il suppose que ΚΑΙΩΝΔΕ de Suidas a pu provenir de ΚΑΙΜΝΑΣ écrit en abrégé pour καὶ Μνασέας. Il y a là une erreur paléographique. Jamais, dans un manuscrit en onciales, on n'aurait écrit en abrégé ΜΝΑΣ pour ΜΝΑΣΕΑΣ. Du reste cette conjecture tombe d'elle-même devant le témoignage de notre manuscrit, et la leçon de Suidas doit être conservée. Quant au titre de l'ouvrage d'Ion, ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ,

il n'est inconnu. C'est même la première fois que je vois cité le personnage nommé Σκυθιάδης. Peut-être est-ce d'après lui que Délos s'est appelée Σκυθιάς, renseignement historique qui se trouvait probablement dans l'ouvrage non abrégé d'Étienne de Byzance.

² Lisez Κυλλοῦ, d'après ce qui vient plus bas. Voy. App. III, 52.

³ Lisez Κυλλήν.

⁴ Lisez Προσπλατίοις. On connaissait déjà sept fragments de cette pièce. Celui-ci fera le huitième.

⁵ Cf. Plut. Boiss. 56.

⁶ Dans la Table, σελήνοισι. Voy. App. IV, 38.

μδ'. Κακή πρόδοσις¹. Ἐπὶ τῶν ἐρωμένων λέγεται τῶν μετὰ τὴν μίξιν τὸν συγκαίμενον μὴ κομιζομένων μισθόν.

μγ'. Οἱ² περὶ ἄλα καὶ κύμινον. Λέγεται μὲν ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν ἀπορητοῦ τινὸς κοινωνούντων· μετενήνεκται (γ supra, i. e. μετενήνεγκται) δὲ ἀπὸ τῶν μάντεων, προσσιθέασι γὰρ οὗτοι τῶν μαντευσόμενων τὸν ἄλα καὶ κύμινον.

μδ'. Φρουρήσαι³ ἐν Ναυπάκτῳ. Zen. VI, 33. — L. 3, ὡς μαρτυρεῖ Θεόπομπος.

με'. Πενία δὲ σοφίαν ἔλαχε. Zen. V, 72.

μς'. Καὶ γὰρ Ἀργεῖους ὄρω⁴. Καὶ αὕτη Σοφοκλείου ἐστὶν ἰαμβεῖου μέρος· πεποιήται γὰρ ἐκεῖ Περιφυλῆ (sic) πρὸς Ἀλκμαίωνα λέγουσα «Καὶ γὰρ Ἀργεῖους ὄρω.» Μέμνηται ταύτης Ἀλεξίς ἐν Μυλόθρῳ⁵.

μζ'. Ἄρης τύραννος⁶. Τοῦτο τὸ κομμάτιον ἐκ τῶν Τιμοθέου Περσῶν, ὃ διὰ τὴν ἐπὶ τὴν σωτηριώδη εὐημερίαν Ἀθήνησιν ἐπιπολάσασαν εἰς παροιμίαν περιέσθη. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θαίᾳ⁷.

μη'. Κεῖται δὲ ὁ τλήμων. Τὸ σλόμα παρεστραμμένος, ὃ τὸν δίμορφον (i. δύσμορφον) Σωκράτην ἀπώλεσεν.

μθ'. Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος. Zen. VI, 51.

ν'. Τὴν Ἑλλάδα⁸. Τοῦτο συμβολικόν ἐστὶ· φησὶ δὲ Ἀριστείδης Ἀρχιλόχου εἶναι, καὶ σημαίνει τὴν ἐν τοῖς ἀγῶσι νίκην· μίμημα γὰρ εἶναι τοῦ ἀλητικῆς ἐνδοσίμου.

να'. Βέβληκ' Ἀχιλλεύς δὴ κύβω καὶ τέτραρα. Τοῦτ' Εὐριπίδου. Zen. II, 85. — L. 4, λέγεται κτλ. om.

νε'. Σοφοὶ τύραννοι τῶν σοφῶν συνουσία. Zen. V, 98. — L. 3, Πλάτων δὲ φησὶν Εὐρ. εἶναι τὸν ἰαμβεῖον κτλ.

νγ'. Ἰδὼν δὲ πίνων χρησὶδὸν οὐδὲν ἂν τέκοις. Τοῦτο Δημήτριος ἔτι τοῦ Ἀλικαρνασέως (i. Ἄλικ.) φησὶν εἶναι·

Οἶνοστοῦ (sic) χαρίεντι, Zen. VI, 22.

¹ Voy. Diog. V, 74.

⁶ Voy. Macar. II, 39.

² Dans la Table, Τὸν περὶ ἄλα. Zen. I, 25: Ἄλα καὶ κύμιμον.

⁷ Lis. Θαίδι. On comprend comment ΘΑΙΔΙ est devenu ΘΑΙΑΙ. Du reste ce passage de Ménandre était inconnu. Quant aux fragments de la *Thais*, voy. l'éd. Did. p. 21.

³ Dans la Table, Φρουρήσεις.

⁴ App. III, 35.

⁸ Erreur, pour Τήνελλα. Voy. App. IV, 87, ibiq. nott.

⁵ Probablement Μυλωθρῶ. Ce titre de pièce du poète Alexis est inconnu. Eubule en avait fait une intitulée Μυλωθρίς.

νδ'. Ἐκ τούτου γὰρ ἔσορᾶν γίνετ' ἀνθρωπίνοις ὄρᾶν¹. Τοῦτον τὸν στίχον οἱ μὲν Σθενελέου, οἱ δὲ Ἀγάθωνος.

νε'. Ἡ γὰρ τυραννὶς ἀδικίας μητὴρ ἔφν. Τοῦτο Διονυσίῳ τινὲς τῶ Σικελίας τυράννῳ προσάπτουσιν².

νς'. Ἡ δὴ (ed. δεῖ) χελώνης κρέα φαγεῖν, ἢ μὴ φαγεῖν. Ἐπὶ τῶν ἀποδύτων μὲν ἐστὶ πρᾶγμα, σφραγευομένων (ed. σφραγγευομένων) δέ. Φασὶν αὐτὴν κτλ. Zen. IV, 19.

νζ'. Σὺν δὲ θεοὶ μάκαρες³. Zen. V, 99.

νη'. Ἄντ' εὐεργεσίας Ἀγαμέμνονα δῆσαν Ἀχαιοί⁴. Zen. II, 11. — L. 3, ὑπομέσωνος (sic).

νθ'. Οὐδ' ἔκταρ βάλλει (ed. βάλλειν). Zen. V, 55. — L. 4, διαλυγίου. — 5, τοῦ δὲ οὐδ' ἔκταρ βάλλει. C'est ainsi qu'il faut lire.

ξ'. Παγχνάματα⁵. Λέγουσι τὰ ἀποθραύσματα τῶν ἰτριῶν καὶ πλακούντων · τὸ οὖν πάγχνωμα σημαίνει οἶον (quæ vox supra) πᾶν πρᾶγμα.

ξά'. Ἀκαρπότερον (ed. Ἀκαρπότερος) ἀγρίππου. Λάκωνες τὴν ἀγρίαν, Zen. I, 60.

ξβ'. Κιλίκιος ἔλεθρος⁶. Ὅτι Κίλικες λησισταῖς χράμενοι ἐπ' ὠμότητι διεβέβληντο · ὅθεν καὶ Φερεκράτης φησί·

διη πόθ' ἡμᾶς⁷ ἐγκιλιζουσιν οἱ θεοί.

ξγ'. Εὐμεταβολώτερος κοθόρνου. Zen. III, 93. — L. 2, ἐφαρμύζον καί. — 3, Θηράμεντον (sic) ἐπὶ τῶ τριάκοντα. — 4, ἐπὶ τῶν συσπρεφομένων⁸ συνεχῶς παροιμία κεῖται.

ξδ'. Δικαιώτερος σίαχάνης. Οἱ Δωριεῖς τὴν τριτάτην σίαχάνην καλοῦσιν. Ἡ παροιμία οὖν ἐπὶ τῶν δικαίων παραλαμβάνεται. Cf. Zen. III, 16.

¹ Al. Ἐκ τοῦ γὰρ εἰσορᾶν γίνετ' ἀνθρώποις ὄρᾶν. Ce vers est attribué tantôt à un comique, tantôt à un tragique, et même à Sophocle. Cf. Diog. IV, 49 et la note.

² App. II, 99, mais sans explication. Cette pensée a été attribuée à différents auteurs. Voy. la note de l'éditeur.

³ Les mots Ἄλλ' ἀναξ χ. à la marge.

⁴ A la marge, jusqu'à Φασὶ δὲ αὐτ.

⁵ Cet article ne porte pas de numéro. Il devrait avoir le n° νθ' ou 59. Le suivant est ξα'.

Cela vient de ce qu'un article avait été oublié par le copiste, article qui a été ajouté à la marge. Voy. plus haut, n° νζ'.

⁶ Voy. Zen. IV, 53.

⁷ Cod. ἡμῖν, et par corr. ἡμᾶς. Ce vers de Phécrate a été conservé par Photius, p. 165, 4, et l'Étym. M. Voy. les variantes dans Didot, Poet. Com. Gr. p. 118.

⁸ Sur les lettres συ quelques traits indéchiffrables tracés par une main moderne, comme si on avait voulu corriger οὖν.

ξδ'. Λευκάλενον λίνον κερδῶ γαμεῖς¹. Κατὰ παροιμίαν αὐται τοῦ λευκοῦ καὶ τοῦ κερδαίνειν λέγονται· ἢ μὲν γὰρ κατὰ τὸ κερδαίνειν κατὰ τῶν ἐπὶ κέρδει γαμούντων τὰς αἰσχρὰς γυναῖκας ἢ τὰς γεγερακυίας λέγεται· τὸ δὲ κερδῶν οὐκ ἐντέταται.

ξε'. Ταντάλου τάλαντα². Ἐπὶ τῶν πλουσιῶν τάττεται ἡ παροιμία, ὡς τοῦ Ταντάλου καὶ Φεοφιλοῦς γενομένου πλουσίου.

ξζ'. Βάλλε εἰς Μακαρίαν. Οἱ μὲν κατ' εὐφ'. Zen. II, 61. — L. 3, Καὶ Μακαρίαν χωρίον ἐν Ἄδου. — 4, Ἡρακλῆος. — 6, ἐπιδοῦναι ἐν τῷ πρὸς Εὐρυσθέα πολέμῳ. Τὸν οὖν τάφον αὐτῆς ἄνθεσι καὶ στεφάνοις τιμῶντες οἱ Ἀθηναῖοι ἕσπερον ἐπέλεγον, Βάλλε εἰς κτλ. p. 49, 9. — 22, ἢ παρ. εἴρητο.

ξη'. Τοὺς Ἀρκάδας μιμήσομαι³. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ὁ κωμικός· τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν μάτην πονούντων, παρόσον οἱ Ἀρκάδες μισθοῦ στρατευόμενοι ἄλλοις ἐνίκων.

ξθ'. Φιλίππου ἀλεκτρυών. Αὕτη τέτταται (sic), Zen. VI, 34.

ο'. Βάκηλος εἶ⁴. Αὕτη τέτταται κατὰ τῶν ἐκλύτων καὶ ἀνάνδρων. Λέγεται δὲ κυρίως βάκηλος ὁ ἀπόκοπος. Μέμνηται αὐτῆς Μένανδρος ἐν Ὑμνιάδι⁵ καὶ Ἄλεξις ἐν Καρχηδονίῳ.

οα'. Φιλοξένου λόγου (sic) τέτευχεν. Κατὰ τῶν ἐτέρως — ἢ παρ. τέτταται, Arr. V, 16. — L. 2, Κυθήριος διθυραμβοποιός. — 3, Συρρακούσας λιθοτομίας εἰσενέπεσεν, ὅτι τὰς Διονυσίου τραγωδίας τοῦ τυράννου. — 5, Τάλαντι. — 6, εἰθεῖν, ὁ Φιλόξενος μὲν τι γράψαι. — 7, τὸ ὄ, recte. — 10, τυπάσας, καὶ διὰ τούτου δηλώσας, ὅτι.

οβ'. Τὸ Ἐπιμενίδιον δέρμα⁶. Ἐπὶ τῶν ἀποθέτων τάττεται ἡ παροιμία. Παρὰ γὰρ τοῖς Λακεδαιμονίοις κατὰ τι λόγιον ἀπέκειτο τοῦ Ἐπιμενίδου τὸ δέρμα. Ἐβίου δὲ οὗτος, ὡς φησι Θεόπομπος, ρν' ἔτη ζ', τὰ δὲ ἐπὶ ἀκαθεύδησεν⁷, ὡς Φασιν.

ογ'. Θᾶσσαν ὁ τόκος Ἡρακλείτῳ Περινέῳ τρέχει. Ὁ Ἡράκλειτος, Zen. IV, 35. — L. 3, Εἴρηται οὖν ἡ σ. — 5, Περινέῳ — Ἡρακλείτου Περινέου.

¹ Voy. Diog. VI, 22. — Lisez κερδογαμεῖς. Apost. X, 52, donne κέρδει γαμεῖς.

² Voy. Zen. VI, 4.

³ Voy. Apostol. III, 73, où le titre de la comédie est ἐν Πισάνδρῳ.

⁴ Zen. II, 62, donne seulement le commencement.

⁵ Probablement Ὑμνιάδι. Hézychius s. v. Βάκηλος, cite aussi ce passage de Ménandre. Quant à Alexis la citation est nouvelle, et le titre de la pièce était inconnu.

⁶ Voy. Diog. VIII, 28, et surtout la note.

⁷ Apost. VII, 73 : τὰ δὲ ἐξ ἀκαθεύδε.

οδ'. Ὑπὲρ τὰ ἔσκαμμένα· Φύλλος — ὁ Πόντιος (unde al. Ὀπούντιος) ὃς δοκεῖ μέγ. δισκεῦσαι, Zen. VI, 23. — L. 3, ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τοῦ ἔσκαμμένου.

οε'. Πᾶσα γῆ πατρίς. Zen. V, 74. — L. 3, Μέμνηται δὲ τοῦ χρ. καὶ Μνάσεος καὶ Διονυσέας (sic.) ὁ Χαλκ.

ος'. Πολλοὶ Φρισθόλοι, παῦροι δέ τε μάντιες ἄνδρες. Φιλόχωρος, Zen. V, 75. — L. 3, Παρνασσὸν τροφοὶ Ἀπόλλωνος, ἀφ' ὧν. — 4, Φρίαι. — 6, διὰ ψήφω. — 7, τὸν διαχειριζόμενον. — 8, μάντιαν.

οζ'. Ἄρπαγὰ τὰ Κοινίδα¹. Ταύτης μέμνηται, Zen. I, 31. — L. 2, δ' ἔφη ὅτι Κοινίδας ἐγένετο πορνοτρόφος. — 3, γοῦν om. — 5, καταλείψειν, τελευτῶν δὲ διέθετο² οὕτως, Ἄρπαγὰ τὰ Κοινίδα· ἀναγνωσθείσης δὲ τῆς διαθήκης ὁ δῆμος τὰς τε παιδίσκας καὶ τὰ χρήματα διήρπασεν.

οη'. Τετράδι γέγονας³. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ὁ κωμικὸς ἐν Πεισανδρῶ⁴. Λέγεται διὰ Ἡρακλέα, τετράδι γὰρ γεννηθεὶς καὶ πάντων ἐπιφανέστατος καὶ ἀνδρείοτατος γενόμενος ἐταλαιπύρει, ὅμως ὑπ' Εὐρύσθεως ἐπιταγόμενος· φασὶ δὲ ὅτι καὶ τετράδι θεὸς ἐνομίσθη.

οθ'. Μέγα φρονεῖ μᾶλλον ἢ Πηλεὺς ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ. Ἀνακρέων καὶ Π. ἐν Νεμεονίκαῖς, Zen. V, 20. — L. 4, ὑπὸ ὑφαίστου (sic) δοθῆναι ἦ.

οφ'. Δουλότερος Μεσσήνης. Zen. III, 39. — L. 2, ἐπιστάντες, après correction.

πα'. Ἐλθοι ξένος (al. Ξένος ἔλθ.), ὅσῳ ὀνήσει. Zen. V, 26.

πβ'. Βοῦς Κύπριος⁵, ἴσον τῷ Σκατοφάγος εἶ. Λέγονται γὰρ οἱ βόες ἐν Κύπρῳ σκατοφαγεῖν. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Κόλακι⁶ καὶ Ἰάμβοις.

πγ'. Σαυτὴν ἐπαινεῖς. Zen. V, 100.

πδ'. Ὄρτυξ ἔσωσεν Ἡρακλῆ τὸν καρτερόν. Zen. V, 56. — L. 3, ὑφ' ὧν,

¹ Le nom Κινάρου, donné par l'édition, n'est pas connu d'ailleurs. Κοινίδας était aussi le nom du précepteur de Thésée. (Plut. Vit. Thes. c. iv. Voy. aussi Lobeck, *Aglaoph.* II, p. 1031.)

² Il y avait d'abord ἔθετο.

³ Voy. Zen. VI, 7, et Apost. XVI, 34.

⁴ Zenobius cite Platon le comique, mais sans indiquer la pièce. Ce fragment, qui est le xxx^e de la collection Didot, doit être placé parmi ceux du Πεισανδρός.

⁵ Zen. III, 49. Quant au proverbe Σκατοφάγος εἶ, je ne le trouve indiqué nulle part.

Sous ce mot Photius cite un vers de Ménandre (fr. 237. éd. Didot).

⁶ Le Κόλαξ de Ménandre doit être enrichi de ce nouveau fragment. Quant à Ἰάμβοις, comment doit-on l'expliquer? Est-ce un nouveau titre de pièce? Tel n'est pas mon avis. Je crois qu'au lieu d'Ἰάμβοις il faut lire Ἰμβριοίς, pièce déjà connue, et qui avait été traduite en latin par Cécilius Imbrius. Ces deux mots ont pu facilement être confondus ensemble IAMBOIS et IMBPIOIS. Dans tous les cas il s'agit encore là d'un nouveau fragment de Ménandre.

ex corr. — 4, τὸν λαὸν δὲ — ὑπὲρ τοῦ ἀνασπῆναι. — 6, ὁ Ἡρακλῆς ζῶν, τελευτῶντι καῦσαι κτλ.

πε'. Μελαμπύγῳ συνέτυχες¹. Παρὰ Ἀρχιλόχῳ κεῖται. Ὁ γὰρ Ἡρακλῆς καὶ λάσιος καὶ μελάμπυγος ἐγένετο · λέγουσι δὲ ὅτι τῶν Κερκώπων ἡ μήτηρ προὔλεγεν αὐτοῖς τὸν μελάμπυγον φυλάξασθαι · μετὰ δὲ ταῦτα συλληφθέντες ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέος καὶ δεθέντες τοὺς πόδας πρὸς ἀλλήλους ἐκ τῶν ἄμων αὐτοῦ τὰς κεφαλὰς κρεμαμένας εἶχον · ὁρῶντες δὲ αὐτὸν μελάμπυγον ἐγέλασαν, καὶ τὴν πρόφασιν ἐρωτηθέντες τῆς μητρὸς τὴν πρόρρησιν εἶπον, καὶ οὕτω Φιλανθρωπίας, ὡς Φατιν, ἔτυχον.

πς'. Ἀλόνητον ἀνδράποδον. Zen. II, 12. — L. 2, εἰς τὸ μεσ. ἀναβ.

πζ'. Κλαίει ὁ νικῆσας, ὁ δὲ νικηθεὶς ἀπόλοεν. Zen. IV, 78. — L. 3, Χαιρωνία.

πη'. Οἰδίποδος ἀρά. Zen. V, 43. — L. 2, Ἰστορεῖ. — 4, ἰσχία. — 5, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

πθ'. Μίδας ὁ ἐν κύβοισιν εὐεολώτατος². Ὁ μίδας βόλου ἐστὶν ὄνομα, οὗ καὶ ὁ Εὐβ. App. III, 98.

ζ'. Ἀκαρπότερος εἶ Ἀδώνιδος κήπου (ed. κήπων). Τῆς παροιμίας μέμνηται, Zen. I, 49. — L. 4, κεράμια. — 5, μόνον.

ζα'. Ὄβολον εὔρε Παρνοίτης (ed. Παρνύτης). App. IV, 11. — L. 2, Παρνοίτης. — 4, τὸ γελ. εἰς παρ. ἤλθεν.

ζε'. Ἄμες πῶθ' ἤμες³. Λακωνική ἐστὶν αὕτη. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Σωσίβιος ἐν τῷ Περὶ Ἐθῶν, καὶ φησὶν ὅτι οἱ πρῶτον οἱ Λακεδαιμόνιοι χορεύοντες τοῦτο ἐπέλεγον, Ἄμες πῶθ' ἤμες.

ζγ'. Κοινὰ τὰ φίλων. Zen. IV, 79. — L. 1, τοὺς προσιόντ. — 3, Φυσίας.

ζδ'. Ἐπὶ Πυθίῳ κρεῖττον ἦν ἀποπατῆσαι⁴. Τὸν ναὸν τοῦ Πυθίου ἀκοδόμησεν ὁ Πεισίστρατος, πολλὰ τοὺς πολίτας ἀναγκάσας ἀναλῶσαι · μισοῦντες οὖν οἱ Ἀθηναῖοι αὐτὸν προσούρουσιν καὶ ἐπάτουσιν συνεχῶς πρὸς τὸν ναὸν ἐρχόμενοι. Τηρήσας οὖν ὁ Πεισίστρατος καὶ λαβῶν τινα, πάνυ κακῶς ἐκόλασεν. Ὅθεν οἱ Ἀθηναῖοι, εἴ ποτε ἐώρων τινὰ κακούμενον, τῇ παροιμίᾳ ἐχρῶντο.

ζε'. Μεγαρέων δάκρυα. Zen. V, 8. — L. 4, Μεγαρέας. — 5, ἡ om. — 7, Οἱ δὲ φασὶ τὴν παροιμίαν εἰρησθαι κατὰ τῶν ἐπὶ μηδενὶ δεινῶς δακρυόντων, ἐπεὶ οἱ Μεγαρεῖς κρόμμια καὶ σκόροδα ἐσθίουσιν, ὑφ' ὧν κινεῖται τὰ δάκρυα.

¹ Voy. Zen. V, 10, et les notes.

² Voy. Zen. I, 82, Ἄμες.

³ Ed. κύβοις. Érasme, pour faire le vers,

⁴ Voy. App. II, 66, Ἐν Πυθίῳ.

proposait Μίδας γὰρ ἐν κύβοισιν εὐβ.

ζς'. Πολλά μεταξὺ πέλει κύλικος¹. Ταύτην ὁ Διονύσιος Φησὶν εἰρησθαι ἀπὸ τῆς Ἀντινόου μνηστειουσαμένου τὴν Πηνελόπην συμφορᾶς· προσαγομένους γὰρ τὸ ἔκπωμα ἐτελεύτησεν. Ἀριστοτέλης² δέ Φησιν Ἀγκαῖόν τινα Σαμίων βασιλέα μέλλοντα πίνειν ἀκοῦσαι κραυγὴν περὶ Θήραν γενομένην καὶ ἐξελθόντα συμπλακῆναι τῷ συνὶ καὶ ἀποθανεῖν· ὅθεν εἰρησθαι τὴν παροιμίαν οὕτως,

Πολλά μεταξὺ πέλει κύλικος καὶ χεῖλος ἄκρου.

ζζ'. Χρήματ' ἀνὴρ, Zen. VI, 43. — L. 2, Μέμνηται οὖν καὶ Πίνδαρος τῆς παροιμίας. — 3, Φησὶν ὑπὸ Ἄρ. — 4, ταύτην Φησὶν. om.

ζη'. Τὰ Σαμίων ὑποπτεύεις. Αὕτη λέλεκται, Apost. XVI, 14. — L. 2, ἀνηκέστους κακῶν προδοσίας. Παρῆλθε δὲ — γενομένων. — 7, τῶν Ἀθηναίων.

ζθ'. Τοὺς κοσσαλόγους (ed. Κόσσα λόγους). Κόσσας ἐγένετο δίκαιος ἀνὴρ Πελλανεὺς — Πελλανεῖς, Append. IV, 97. — L. 3, πρὸς τοὺς Σαλ. — 4, Νικησαντες δὲ οὐ μετέδοσαν· καὶ συμβουλευόντος καὶ ταῦτα τοῦ Κόσσου ταῖς ὁμολογίαις ἐμμαίνειν. — 7, τοὺς κοσσαλόγους.

ρ'. Τὸν αὐλήτην αὐλεῖν³. Ταύτης μέμνηται Φιλῆμων ὁ κωμικός· Δικαί-αρχος δέ Φησιν ὅτι αὐλήτης τις ἐγένετο μὴ πᾶν τοῖς αὐλητικοῖς ἐμμαίνων (1. ἐμμένων) λόγοις, ἀλλὰ παρακινῶν· ὅθεν εἰς παροιμίαν ἦλθεν ὁ λόγος.

ρα'. Τὰ ἀπὸ Ναννάκου. Ἐπὶ τῶν ἐπὶ παλαιότητι θανατοζομένων ἡ παροιμία εἴρηται. Νάννακος γὰρ ἐγένετο, Zen. VI, 10. — L. 4, Δευκ. νόμων. — 5, συνάγων. — 8, κλαύσω.

ρβ'. Γλυκὺς ἀγκών⁴. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ἐν Φαίδρω (p. 257, D)· Φασὶν ὅτι μέρος ἐστὶ τοῦ Νείλου δύσπλου πᾶν καὶ καμάτους παρέχον τοῖς πλέουσι· κατ' εὐφημισμὸν δὲ ἡ παροιμία εἴρηται.

ργ'. Δικαιότερος σιαχάνης⁵.

ρδ'. Ἐξάντης λεύσω τούμῳν κακὸν ἄλλον ἔχοντα. Ὁ ἐξάντης, Zen. III, 95. — L. σημαίνει pro δηλοῖ. — Ib. 2, ἄτης, ὡς Πλάτων ἐν Φαίδρω (p. 244 E).

ρε'. Βοῦς ὁ Μολοτῶν⁶. Zen. II, 83. — L. 4, ἐποίουν.

¹ Zen. V, 71, et la note.

² Cité aussi dans le Schol. d'Homère, Od. X, 9, éd. Butt. m.

³ App. IV, 94, sans citations. Ces fragments de Philémon et de Dicéarque étaient inconnus.

⁴ Voy. Zen. II, 92.

⁵ Cet article, indiqué dans la table, manque dans le texte. Voy. page 364, n° 58.

⁶ Cet article, à l'encre rouge, a été ajouté en haut de la page.

ρζ'. Ἡ Περγέα (*sic*) Ἄρτεμις¹. Αὕτη τάττεται κατὰ τῶν ἀγύρτων καὶ πλανήτων. Παρόσον καὶ ἡ Ξεὸς αὕτη τις νομίζεται ἀγείρειν ἀεὶ καὶ πλανᾶσθαι, ὡς ἰσλορεῖ Μνασέας.

ρζ'. Τὸ Αἰσώπειον αἶμα². Αὕτη λέγεται κατὰ τῶν δυσανοτήριπτοις (al. δυσ-απονήπτοις) ὄνειδεσι περιπεπλωκότων· τοῖς γὰρ Δελφοῖς ἀνελοῦσι τὸν Αἰσάπων συνέβη τὸ δαιμόνιον χαλεπῆναι, ὡς μέμνηται καὶ Ἀριστοτέλης³ ἐν τῇ Δελφῶν Πολιτείᾳ.

ρη'. Τὸ παρὰ (ed. περὶ) Δρυῶν σκότος. Zen. VI, 12. — L. 4, Πριηνέων — παρὰ Δρυῶν σκ.

III.

α'. Ἀμουσότερος Λειθηθρίων. Λειθηθρίων⁴ ἔθνος ἐστὶ Περσικὸν⁵, οὗ καὶ Ἀριστοτέλης μέμνηται ἐν τῇ Μεθωναίων Πολιτείᾳ. Λέγονται δὲ ἀμουσότατοι εἶναι οἱ Λειθηθριοί, ἐπειδὴ παρ' αὐτοῖς ἐγένετο ὁ τοῦ Ὀρφέως Θάνατος. Conf. Zen. I, 79.

β'. Οἴκοι τὰ Μιλήσια⁶. Ἡ παροιμία τάττεται, Zen. V, 57. — L. 2, τροφήν. — 6, εὐφόριον.

γ'. Αἱ Χάρητος ὑποσχέσεις⁷. Τέτακται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν πρ. Plut. I, 2. — L. 2, Χάρης γὰρ ἐγένετο σίρ. — 3, ἐπαγγελόμενος.

δ'. Ὀπισάμβω⁸. Ταύτην ὁ Χρύσιππος τάττει κατὰ τῶν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐν τοῖς πράγμασι προβαινόντων ἀεὶ παρὰ τὸ ὀπίσω βαίνειν. Μέμνηται τοῦ ὀνόματος Σοφοκλῆς ἐν Μελεάγρῳ.

ε'. Εὐδαίμων ὁ Κορίνθιος⁹. Zen. III, 96. — L. 2, πλησίον Κορίνθου κατάφυτος. — 5, εἶρηται. Μέμνηται αὐτῆς Χρύσιππος.

¹ Voy. Diogen. V, 6.

² Voy. Zen. I, 47, et Diog. I, 46.

³ « Proverbium Aristoteles tractaverat : » cf. Schneidew. ad Heracl. Polit. 91.

⁴ Lisez d'après l'éd. Λειθηθριοί.

⁵ Περσικὸν est une correction postérieure. Il y avait probablement Περικὸν, qui est la véritable leçon. Voy. plus loin, p. 377.

⁶ Plut. I, 1.

⁷ Zen. II, 13.

⁸ Plut. I, 3 : Ὀπισαμβώ. Dans la note se trouve une rédaction à peu près pareille d'après un manuscrit du Vatican. Sophocle est cité, mais sans l'indication de la pièce. Ce fragment doit être restitué au Μελεάγρος. On n'en connaissait que cinq. Les mots ἐπὶ τὸ sont une correction postérieure.

⁹ Plut. I, 6.

ζ'. Τυδεὺς¹ ἐν συφορβίου. Plut. I, 5, not. d'après le ms. du Vatican. — L. 2, ἄθετον καὶ ἀπ. — Ib. Περίβοιαν Τυδεὺς βιάζεται · γνούς. — 3, συφορβῶ.

ζ'. Κλειτοριάξεις². Ταύτην ἐπὶ τῶν παιδερασφούτων Φασὶ τινὲς τετάρχαι · ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἐπὶ τῶν περὶ τὰ γυναικεῖα μόρια ἀκολάσιων.

η'. Ἀργυρὰν λιμόν. Τοῖς ἀπειθοῦσι πολλάκις ὁ Ἄπ. ἠπειλήσεν ἀργ. λιμ. ἐπιπέμπειν, App. I, 39.

θ'. Τί σοι ὁ Ἀπόλλων κεκιθάριεν³; Zen. VI, 14.

ι'. Κεσίφρεὺς νησιεύει⁴. Αὕτη λέγεται ἐπὶ τῶν δικ. Zen. IV, 52. — L. 6, ἐπιφερομένων. — 8, ταλαιπωρούντων, correction postérieure. — 9, Ἄριστ. ἐν τῇ ἢ Περὶ ζῶων.

ια'. Βοιωτοῖς μαντεύσαιο⁵. Αὕτη κατάρα τίς ἐστίν. Ἡρακλείδης δέ φησιν ὅτι μαντ. Zen. II, 84. — L. 6, Ἄλλοι Φασίν. — 7, βόμμος (sic) μάντεις νικήσασθαι κτλ.

ιβ'. Πλείους τῶν Καλλικυρίων. Ὅτι Καλλικυρίων ποτὲ πλῆθος ἐπέφκησε ταῖς Συρρακούσαις, οὕτω πολὺ, ὥσπερ, Plut. I, 10.

ιγ'. Κέλμις ἐν σιδήρῳ⁶. Αὕτη τέταται ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 80. — L. 2, δυσχειρήτοι. — 3, Ἰουδαίων δακτύλω. — 4, ὑποδεξάμενος εὐμενῶς ὑπό. — 6, Μέμνηται δὲ ταύτης τῆς ἰστορίας Σοφοκλῆς⁷ ἐν Κωφοῖς σατύροις.

ιδ'. Ὁ Κερκυραῖος μαστιγούμενος ἅμα αὐτὸν ἐργολάθειεν⁸. Αἱ μάστιγαις (sic) αἱ Κύρκυραι, Plut. I, 12. — L. 3, ἄλλας, ὡς καὶ Ἄριστοτέλης ἰστορεῖ ἐν τῇ Κερκυραίων Πολιτεία⁹.

ιε'. Ἰππῶ γηράσκοντι τὰ μείονα κύκλ' ἐπίβαλλε¹⁰. Zen. IV, 41. — L. 2, ἐν Σαμίοις. — 3, δεομένων ῥασιώνης τινός. — 4, Μετῆκται δὲ ἀπό. — 12, ἐπέβαλλον. Bonne leçon.

ισ'. Πόλεις παίζομεν¹¹. Zen. V, 67. — L. 2, πεπλευτικῆς. Seqq. om.

ιζ'. Ἄριστα χαλδὸς οἴφεϊ¹². Diog. II, 2. — L. 2, γιγνομένους ἄρσενας, ἐπήρουν ἢ σκέλος ἢ χεῖρα περιελόμεναι · πολεμοῦντες δὲ πρὸς αὐτάς. —

¹ Table, Ὁ Τυδεὺς.

² Voy. Diog. V, 77, et Plut. I, 6.

³ Table, κεκιθάριεν. Voy. Plut. I, 7.

⁴ Plut. I, 8.

⁵ Table, μαντεύσαιο. Voy. Plut. I, 9.

⁶ Plut. I, 11.

Voy. Sophocl. Fragm. p. 370, éd. Did.

⁸ Ed. ἠργολάθεισαι. Wyttenbach proposait ἠργολάθεισεν.

⁹ Voy. Zen. IV, 49, ibiq. not.

¹⁰ Voy. Plut. I, 13.

¹¹ Ed. παίζειν. Plut. I, 14.

¹² Plut. I, 15.

3, βουλ. πρὸς αὐτὰς σπείσασθαι. — 4, συν. τοῖς Σκύθαις εἰς γάμον ἀπηρώτοις καὶ λελωθημένοις· ἀποκριναμένη (cf. Plut.) — εἶπεν. . . .

Les feuillets suivants manquent. Je donne la suite des titres d'après la table du commencement.

- ιη'. Ἐφυγον κακὸν, εὖρον ἄμεινον. Plut. I, 16.
 ιθ'. Μυκόνιος γείτων. Plut. I, 17 : Μυκόνιος.
 κ'. Τὸ σκαμβὸν ξύλον. Plut. I, 18 : Τὸ σκ. ξύλον οὐδέποτε ὀρθοῦν.
 κα'. Ἄλιεὺς πλιηγεῖς νοῦν οἴσει. Zen. II, 14.
 κβ'. Ὁ παῖς τὸν κρύσταλλον. Plut. I, 19.
 κγ'. Τὸν ἵππον ὁ Σκύθης. Plut. I, 20.
 κδ'. Ἡράκλειος φορὰ. Plut. I, 21.
 κε'. Οὐκ ἔστι δούλων πόλις. Plut. I, 22.
 κς'. Βούνας δικάζει. Plut. I, 23.
 κζ'. Λοκρικὸς βοῦς. Plut. I, 24.
 κη'. Μήλωνος Ἡρακλῆς. Zen. V, 22 : Μῆλον.
 κθ'. Θεὸς Ἀναΐδεια. Plut. I, 25 : Θεὸς ἡ Ἄν.
 λ'. Κάκιον βάβυς αὐλεῖ. Plut. I, 26.
 λα'. Θαῖτον ἢ Βούτις. Zen. IV, 28 : Βούτης.
 λβ'. Ἄδε τὰ Τέλληνος. Plut. I, 27 : Ἄειδε τοὺς Τ.
 λγ'. Ὑδωρ παραρρέει. Plut. I, 28.
 λδ'. Μιχθοφόρων. Plut. I, 29 : Μιχθοφορῶν.
 λε'. Λιμοῦ πεδίον. Plut. I, 30.
 λς'. Πεύκης τόπον. Plut. I, 31 : Π. τρόπον.
 λζ'. Οὐκ εἰμὶ τοῦτων τῶν ἡρώων. Plut. I, 32.
 λη'. Τὸ ἀρνίον σοι λελάληκεν. Diog. VIII, 30.
 λθ'. Ἀρχῆς κυρία. Zen. I, 32 : Ἀρχὴ Σκυρία.
 μ'. Ἡ ἀφύη πῦρ. Greg. Cyp. II, 65 : Ἡ ἀφ. τὸ πῦρ.
 μα'. Ἀεὶ τις ἐν Κύδανος. Zen. II, 42.
 μβ'. Εἰ μὴ πατήρ ἦσθα. Diog. IV, 75.
 μγ'. Ἀπάλεσα τὸν οἶνον ἐπιχέας ὕδωρ. Zen. II, 16 : Ἀπάλεσας.
 μδ'. Συμβαλούμενος. App. IV, 77.
 με'. Συρβήνης χορός. Zen. VI, 1 : Συρβηνός.
 μς'. Ἐγένετο δὲ καὶ Μάνδρωνι σικίνη ναῦς. Zen. III, 14, sine καί.
 μζ'. Ἐπὶ τὰ Μανδραβόλου. Zen. III, 82.

- μη'. Ὑπέρου ἐπιτροπή. Zen. VI, 25 : Ὑπ. περιτροπή.
 μθ'. Μύλλος πάντα ἀκούεις. Zen. V, 14 : ἀκούων.
 ν'. Τὸ Φρουνίχου πάλαισμα. Diog. VIII, 29 : Φρουνίχου.
 να'. Ὡσπερ Χαλκίδην ἤδη τέτοκεν ἡμῖν γυνή. Zen. VI, 50 : Χαλκιδικὴ
 τέτ. ἡμ.
 νβ'. Εὐρυβατεύεσθαι. Diog. IV, 76.
 νγ'. Σινδαρωνεύεσθαι. App. IV, 74.
 νδ'. Σιφνιάζειν καὶ ὁ σιφνὸς Ἀράβων. App. IV, 73.
 νε'. Εὐδου τῶν ἀλιευτικῶν κύρτων. Zen. IV, 8 : Εὐδόντων ἀλ. κύρτος.
 νς'. Τὸ Ἡσιόδειον γῆρας. App. IV, 92.
 νζ'. Κυθνώδης. Zen. IV, 83 : Κυθνώλεις.
 νη'. Τὸ Μηδιακὸν πλοῖον. Diog. VIII, 31 : Μηλιακόν.
 νθ'. Τῶν Φιλτάτων τὰ Φίλτατα. App. V, 3.
 ξ'. Βοῦθος περιφοιτᾷ. Plut. I, 33.
 ξα'. Λιμῶ δωριεῖς. Plut. I, 34 : Λιμοδωριεῖς.
 ξβ'. Μερὶς οὐ πνίγει. Plut. I, 35.
 ξγ'. Ἡράκλειος νύσος. Plut. I, 36.
 ξδ'. Τάδε Μῆδος οὐ φυλάξει. Plut. I, 37.
 ξε'. Ἐκκεκίφ' ἢ μουσικῆ. Plut. I, 38 : Ἐκκεκίφθ' ἢ μ.
 ξς'. Λευκὴ σθάμη. Plut. I, 39.
 ξζ'. Ἀρχύτου πλαταγή. Diog. II, 98.
 ξη'. Τὸ Μωρύχου Διονυσίου. Plut. I, 40 : Μωρ. sine Tθ.
 ξθ'. Ἡ Ἀμαία τὴν Ἀρησίαν μετῆλθεν. Plut. I, 41.
 ο'. Ὁ Λέσθιος πρύλις. Plut. I, 42.
 οα'. Ἀφιλοχρηματία Σπάρταν ἔλοι, ἄλλο δὲ οὐδέν. Plut. I, 43 : Ἀ φιλο-
 χρηματία.
 οβ'. Ἡ ἐν Ἄργει ἀσπίς. Plut. I, 44.
 ογ'. Ἄθηνᾶ τὸν αἴλουρον. Plut. I, 45.
 οδ'. Ἐσλία θύεις. Plut. I, 46.
 οε'. Τί ὅτι οὐκ ἀπήγξω. Plut. I, 47.
 ος'. Δέχεται καὶ βῶλον Ἀλήτης. Plut. I, 48.
 οζ'. Ἄδακρυς πόλεμος. Plut. I, 49.
 οη'. Ἀττικοὶ τὰ Ἐλευσίνια. Plut. I, 50.
 οθ'. Αὐτὴν Μελιτλέων, ἀλλ' ἐπὶ τὸν οἶκον. Zen. II, 27 : Αὐτῶ μελητέον.
 οί'. Ἐς Τροφωνίου μεμάντευται. Plut. I, 51 : Ἐν Τροφ.

- πα'. Ὁ Φαλλὸς τῷ Θεῷ. Plut. I, 52.
- πβ'. Οὐ δικάσῃ κάσος. App. III, 33 : Κάσος κάσου.
- πγ'. Δῶρον δ' ὅ τι δῶ τις ἐπαίνει. Plut. I, 53.
- πδ'. Ταινάριον κακόν. Plut. I, 54.
- πε'. Πιτάνη εἰμί. Plut. I, 55.
- πς'. Γελῶ παιδοφιλότερα. Zen. III, 3 : Γελλῶ.
- πζ'. Θραῖκες ὄρκια οὐκ ἐπίστανται. Plut. I, 56.
- πη'. Ταχύτερον σιμάνδρης. Plut. I, 57 : ὁ Μάνδρης.
- πθ'. Πολυκράτης μητέρα νέμει. Plut. I, 58.
- ζ'. Ἀττικὸς πάροικος. Plut. I, 59.
- ζα'. Ἐς Μασσαλίαν πλεύσειας. Plut. I, 60 : Εἰς Μ.
- ζβ'. Σαμιῶν ἄνθη καὶ Σαμιακὴ χώρα. Plut. I, 61 : καὶ Σαμ. λαύρα.
- ζγ'. Ἡ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις. Plut. I, 62 : Ἡ Σκ.
- ζδ'. Διὸς ἐγκέφαλος. Plut. I, 63.
- ζε'. Λευκὴ πατιάς. Plut. I, 64 : Λευκηπατίας.
- ζς'. Ἄγκω. Plut. I, 65.
- ζζ'. Ἄει κολοῖς παρὰ κολοῖον ἰζάνει. Plut. I, 66 : πᾶρ κολ.
- ζη'. Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς. Plut. I, 67.
- ζθ'. Τιθωνοῦ γῆρας. Plut. I, 68.
- ρ'. Οἰταῖος δαίμων. Plut. I, 69.
- ρα'. Ἐπὶ βωμόν. Plut. I, 70.
- ρβ'. Φωκαεῶν ἀρά. Plut. I, 71.
- ργ'. Φασὶ λειτῶν Θῦμα. Plut. I, 72 : Φασηλειτῶν Θ.
- ρδ'. Καρικὸν Θῦμα. Plut. I, 73.
- ρε'. Εὔρυμνος. Plut. I, 74 : Εὔρυμνος.
- ρς'. Δειλαιτέρος εἶ τοῦ παρακύντοντος. Plut. I, 75 : Δειλαιότερος.
- ρζ'. Ἀκάνθιος τέλιξ. Zen. I, 51.
- ρη'. Κωφότερος κίχλας. Zen. IV, 66 : κίχλης.
- ρθ'. Κορδύλης οὐκ ἄξιον. App. III, 49 : ἄξιος.
- ρι'. Ἐν ε' κριτῶν γόνασι κεῖται. Plut. I, 76.
- ρια'. Βοιωτίας νόμος. Plut. I, 77 : Βοιωτίων.
- ριβ'. Ἄρπαγὰ Κοκκυτίοις. Plut. I, 78 : Κοκυτίοις.
- ριγ'. Μέγα σλόμα τοῦ ἐνιαυτοῦ. Plut. I, 79, sine τοῦ.
- ριδ'. Ἄει γεωμόρος εἰς νέωτα πλούσιος. App. I, 6.
- ριε'. Βάτα Κάρας. App. I, 50.

- ρις'. Γέρα Νάξια. App. I, 72 : Γέρρα.
 ριζ'. Εἰκὴ τῷ Ἡρακλεῖ. Plut. I, 80.
 ριη'. Οὐχ ἵππονεκτὰς περισσὰς πλῶμες. Plut. I, 81. Voy. la note.
 ριθ'. Χαμαὶ ἀντλεῖς. Plut. I, 82.
 ρις'. Τίς ῥόπος εἰπάν. Plut. I, 83 : Τίς τρόπος ἵππων.
 ρια'. Χαλκίζειν. Plut. I, 84 : Χαλκιδίζειν.
 ρικε'. Ψῶλον γενέσθαι. App. V, 41 : Ψωλόν.
 ρικγ'. Πρόσω τίς χελιδάν. Plut. I, 85 : Πρ. καὶ χ.
 ρικδ'. Οὐκ ἐπαινεθεῖη οὐδὲ ἐν περιδείπνῳ. Plut. I, 86.
 ρικε'. Σῦκον αἰτεῖς. Plut. I, 87.
 ρικς'. Κυσὶ κανθαρίς. Plut. I, 88 : Μυσί.
 ρικζ'. Κέρδος αἰσχύνῃς ἀμεινον. Plut. I, 89.
 ρικη'. Κυρνία ἄτη. Plut. I, 90.
 ρικθ'. Κουφότερος τοῦ Τορωνέων λιμένος. Plut. I, 91 : Καφότερος τοῦ
 Τορωναίων λιμ.
 ριλ'. Ἄ Κορινθία ἔοικας. Plut. I, 92 : Ἀροκορινθία.
 ριλα'. Ἐκ παντὸς ξύλου. Plut. I, 93.
 ρικε'. Ἄρκτου παρούσης. Plut. I, 94.
 ρικγ'. Σικηλὸς ὑμφακίζεται. Plut. I, 95 : Σικελός.
 ρικδ'. Οὐδὲν ἦν ἄρα τὰ ἄλλα. Plut. I, 96.
 ρικε'. Τὸ Φερμὸν τοῦ ὀβελοῦ. Plut. I, 97.
 ρικς'. Ἀκασίας ἰάσατο. Plut. I, 98.
 ρικζ'. Τρίτη κεφαλὴ καὶ τρίτῳ ἐγκεφάλῳ. Plut. I, 99.
 ρικη'. Ἐπισπειράς σχοινίου. Plut. I, 100 : Ἐπὶ σπειρῶν.
 ρικθ'. Γαλὴ χιτώνιον. Plut. II, 1 : Γαλῆ.
 ριμ'. Ὁ σκνίψ ἐν χόρῳ. Plut. II, 2 : Ὁ κνίψ.
 ριμα'. Λυδὸς ἐν μεσημβρία. Plut. II, 3.
 ρικε'. Οὐ μάλα κυκᾶς. Plut. II, 4.
 ρικγ'. Οὐδὲν Πυλέα ταῦτα καὶ Τιτυγίας. Plut. II, 5 : Πυλαία — Τυ-
 τυγίας.
 ρικδ'. Τὰ πρῶτα ἀρίστους παῖδας ἐγείνατο. Plut. II, 6.
 ρικε'. Ἀκυλίανος λεγομένην.
 ρικς'. Δοῦλον οὐκ ἄγω. Plut. II, 7.
 ρικζ'. Ὁ Κάρικος αὔος.
 ρικη'. Τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην. Plut. II, 8.

- ρβθ'. Εἴ τι κακὸν, εἰς Πύρραν. Plut. II, 9.
 ρν'. Μετὰ Λέσβιον ῥόδον. Plut. II, 10.
 ρνα'. Ὑπὲρ τὰ Καλλικράτους. Plut. II, 11.
 ρνβ'. Ἐν πύθῳ τὴν κεραμίαν μανθάνειν. Plut. II, 12 : κεραμείαν.
 ρνγ'. Ἐπὶ σαυτῷ τὴν σελήνην καθέλκεις. Plut. II, 13 : καθέλκεις.
 ρνδ'. Ἐν ὄλμῳ ἐκοιμήθην. Plut. II, 14.
 ρνε'. Χρυσὸς ὁ Κολοφώνιος. Plut. II, 15.
 ρνς'. Κράδης ῥαγείσης. Plut. II, 16.
 ρνζ'. Παῖς μοι Τριτογενής.
 ρνη'. Εἴτ' ἔφ' ὕδωρ κακός. Plut. II, 17.
 ρνθ'. Ἠλιθιώτερος τοῦ Πραξιλλῆς Ἀδώνιδος. Plut. II, 18 : Πραξιλλας.
 ρζ'. Ἀμελῆς γωνία. Plut. II, 19.
 ρζα'. Ἀσπένδιος κιθαρισθῆς. Plut. II, 20.
 ρζβ'. Εἴ τις περὶ πόλιν αἰγίς λέγεται. Plut. II, 21.
 ρζγ'. Εὐρυκλῆς. Plut. II, 22.
 ρζδ'. Φώκου ἔρανος. Plut. II, 23.
 ρζε'. Αὐτωκάνω. Zen. II, 31 : Αὐτῷ κανῶ.
 ρζς'. Τὸ πέρδικος σκέλος. Plut. II, 24.
 ρζζ'. Οὐχ ἡ Γλαύκου τέχνη. Plut. II, 25.
 ρζη'. Ὡς τὴν ἐν Ἄργει ἀσπίδα καθελάν. Plut. II, 26 : Ὡς τῶν Ἀρ-
 γείων.
 ρζθ'. Ἀμαλθείας κέρας. Plut. II, 27.
 ρο'. Κριοῦ τροφεῖα. Diog. V, 62 : Κρῖος τὰ τρ.
 ροα'. Ἄδε τὰ Τέλληνος. Plus haut, n° λβ'.
 ροβ'. Ἀφύας πῦρ. Plut. II, 28.
 ρογ'. Ἄεί τις ἐν Κύδωνος. Plut. II, 29.
 ροδ'. Τί οὐ γενησίαν εἰς Ἀρβέλας. Plut. II, 30 : γενήση ἰών.
 ροε'. Ὁ ἐν Τεμέσῃ ἤρως. Plut. II, 31 : Ἐν Τεμέσῳ.

IV.

. . . . ὡς¹ Φασιν, Ἄτλας ὑποδέξαμενος εἰς ξενίαν καὶ Φωραθεὶς ἐπιβουλεύων, ἐρρίφη παρ' αὐτοῦ εἰς τὸ Ἄτλαντικὸν πέλαγος².

Καὶ τὸ, Οἰναῖοι τὴν χαράδραν³. Παρόσον οἱ τὴν καλουμένην Οἶνην οἰκοῦντες, παροχετεύσαντες τὴν ἀνωθεν αὐτῶν φερομένην χαράδραν, τοὺς οἰκείους κατήρδυσαν παραδείσους· ὕδατος δὲ πολλοῦ ἐπιγεγονότος, πολλὰς τῶν οἰκιῶν ἀπώλεσαν.

Καὶ τὸ, Οἱ Καρπάθιοι τὸν λαγών⁴. Οὔτοι γὰρ νῆσον οἰκοῦντες καὶ ἀμπέλων μόνων εὐποροῦντες ἐπεκομίσαντο λαγούς εἰς τὴν νῆσον, τέρψεως ἔνεκον· οἱ δὲ πλεθυνθέντες τὰς ἀμπέλους αὐτῶν διέφθειρον.

Καὶ τὸ, Ἐφ' ἑαυτὴν αἰξ τὰ κέρατα⁵. Αἰξ γὰρ, ὡς Φασι, τόξω βληθεῖσα καὶ τὸ τόξον ἰδοῦσα, τοῦτο εἰρήκει, ὡς ἄρα καθ' ἑαυτῆς τὰ κέρατα ἔφυσε.

Καὶ τὸ, Κορώνη τὸν σκορπίον⁶. Αὕτη γὰρ τοῦτον ἀρπάσασα καὶ ὑπ' αὐτοῦ τρωθεῖσα ἐθανατώθη.

Καὶ τὸ, Ἀνάγυρον κινεῖς⁷. Παρόσον τὸν τάφον Ἀναγύρου τοῦ ἥρωος οἱ γειτονοῦντες αὐτῷ κινήσαντες, πάλπολλα δεῖνὰ ὑπ' αὐτοῦ ὑπέσλησαν.

Αἰγιαλῶ λαλεῖς⁸, Ἀνέμω διαλέγη⁹, Παρὰ κυφοῦ Φύρας ἄδεις, Κενὰ ψάλλεις¹⁰, Εἰς νεκρὸν ὠτίον ἠχεῖς, Παρ' ὄνω λυρίζεις. Ἐπὶ τῶν εἰς μάτην λαλοῦντων, τοῖς μὴ τῶν λεγομένων ὅλως ἐπισίρφεομένοις ἢ ἐπαιθανομένοις καὶ μηδὲν ἀνιόντων (s. συνιέντων) ἐπὶ τούτων.

Καὶ τὸ, Μάτην ἀναλίσκεις ὕδωρ. Παρόσον οἱ ῥητορεύοντες τὸ παλαιὸν πρὸς ὕδωρ μεμετροημένον ἔλεγον.

Αἱ Οἰδίποδος ἀραί¹¹. Ἐπὶ τῶν πικρῶς τισὶ καταραμένων· παρόσον οὔτος τοῖς ἰδίοις παισὶν ὑπ' ἀλλήλων ἀναιρεθῆναι καταρασάμενος, ἐντελῆ τὴν κατάραν πικρὸν ἑαυτῷ Φάνατον προεξένησαν.

Λισώπειον αἶμα¹². Ἐπὶ τῶν δυσαπονίπτοις ὀνειδέσει κακοῖς συνεχομένων· παρόσον Δελφοὶ τοῦτον ἀνελόντες πολλαῖς δι' αὐτὸν Θεομηνίαις ὑπέπεσον αἰετὸν τὸν τούτου φόνον ὀνειδιζόμενοι.

¹ Le commencement manque.

² Voy. Macar. II, 57.

³ Voy. Zen. V, 29, et la note.

⁴ Zen. IV, 48, alii.

⁵ Apost. VIII, 19^b.

⁶ Zen. IV, 60.

⁷ Zen. II, 55.

⁸ Zen. I, 38.

⁹ Zen. I, 29 et Greg. Cypri. III, 32.

¹⁰ Macar. V, 12; Diog. VI, 82 et VII, 33.

¹¹ Voy. Zen. V, 43.

¹² Zen. I, 47. Voy. plus haut, p. 369.

Αἰγιεῖς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι¹. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν μὲν δοκούντων μεγάλων δὲ εἶναι²· παρόσον τοῖς Αἰγιεῦσιν ὑπὸ ἐπάρσεως ἐρωτήσασι τὴν Πυθίαν τίνας εἶεν τῶν Ἑλλήνων κρείττους, εἶπεν αὕτη οὕτως·

Ἕμεῖς μὲν³ Αἰγιεῖς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι·

τουτέστιν εἰ καὶ τινες εἰσὶ τούτων κρείττους, ἀλλ' οὖν ὑμεῖς, οὔτε τρίτοι τῶν ὑπ' αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων νικωμένων ἐστέ, οὔτε τέταρτοι, ἀλλ' ἔσχατοι δηλονότι.

Ἀκάνθιος τέτλιξ⁴. Ἐπὶ τῶν ἀμαθῶν καὶ ἀμούσων, καὶ διὰ τοῦτο ἀφάνων. Οἱ γὰρ ἐν Ἀκάνθῳ τῷ τόπῳ τέτλιγες οὐκ ἄδουσιν.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἄμουσότερος Λειβηθρίων⁵. Ἔθνος δὲ οὔτοι Πιερικόν, ὃ διὰ τὴν Ὀρφέως θάνατον εἰς ὑπερβολὴν ἀμουσον εἶναι κατεδικάσθη.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφωνότερος κίχλης καὶ τῶν ἰχθύων⁶. Καὶ τὸ, Τέτλιξ θήλεια· αὕτη γὰρ οὐκ ἄδει.

Καὶ τὸ, Ἐβδομος βοῦς⁷. Ἐν Ἀθήναις γὰρ οἱ πένητες ἐξ ἔμψυχα θύοντες, πρῶτατον, ὕν, αἶγα, ἕρυν, χῆνα, νῆσαν, ἔβδομον ἐπέθουον πέμμα εἰς σχῆμα βοῦς πλασθὲν, ὃ ἔβδομος ἐκαλεῖτο βοῦς.

Καὶ τὸ, Σερίφιος βάτραχος⁸. Οἱ γὰρ ἐν Σερίφῳ βάτραχοι ἀφωνοὶ εἰσι.

Ἄκρον λάβε καὶ μέσον ἔξεις⁹. Τούτῳ χρώμεθα ὅταν τινὰ τὸ αἰνίγμα τὸ δωρηθὲν νοῆσαι προτρεπάμεθα· χρησμὸς γὰρ τοῦτο (ἰ. οὔτος) ἐδόθη τοῖς Αἰγινήταις ἐκπεσοῦσι τῆς παλίδος, οἱ συμβαλόντες τὸ ῥηθὲν καὶ ἀκρατήριον κατασχόντες, μέσον ἄκησαν.

Ἀκούετ' ἀπὸ καρδίας¹⁰. Ἐπὶ τῶν ἀφρονοῦσι διεξιόντων ἐκ διαθέσεως.

Ἀκόνη σιτιζομένη¹¹. Ἐπὶ τῶν δαψιλῶς μὲν τρεφομένων, ἰσχνῶν δὲ λίαν ὄντων· καὶ ἡ ἀκόνη γὰρ τὸ ἔλαιον πίνουσα, οὐκ ἐπιδίδωσιν.

Ἀκλιτὶ κωμάζουσιν εἰς φίλους φίλοι¹², καὶ, Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαΐτας ἴασιν. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀγάπης ἐπὶ τὰς τῶν φίλων τραπέζας ἀκλιτὶ παραγινομένων.

¹ Voy. Zen. I, 48, et plus haut, n° 18' de la deuxième collection.

² Peut-être faut-il ajouter βουλομένων, ou bien lire μὲν μεγάλων δὲ δοκούντων αὐτοῖς εἶναι.

³ Lisez Ἕμεῖς δ' Αἰγιεῖς, pour faire le vers.

⁴ Zen. I, 51, et plus haut, p. 369.

⁵ Voy. plus haut, p. 369.

⁶ Zen. IV, 66.

⁷ Voy. plus haut, p. 357.

⁸ Diog. I, 49.

⁹ Voy. Zen. I, 57, et Apostol. I, 97.

¹⁰ Diog. II, 59 : Ἀκουε τὰ πό κ.

¹¹ Zen. I, 58 : Ἀκόνη σιτίζεις.

¹² Zen. II, 19. Voy. le n° 18' de la première collection.

Ἀκαρπότερος ἀγρίπου¹. Ἐπὶ τῶν πάνυ πενομένων καὶ μηδὲν κεκτημένων· τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀργῶν· οἱ γὰρ Λάκωνες τὴν ἀγριέλαιον ἄγριποι καλοῦσιν· ἐπὶ τῶν πενομένων οὖν λέγεται. Καὶ τὸ, Γυμνότερος λεβηρίδος², ὃ ἐστὶ τὸ τοῦ ὄψεως, καὶ τὸ τοῦ τέτλιγος ἔνδυμα, καὶ τὸ, Γυμνότερος ὑπέρου, ὃ ἐστὶ ξύλον, μεθ' οὗ τρίβουσι πισσάνην· τοῦτον δὲ παντόθεν ἐκλεπίζουσι καὶ περιπλέκουσι κύκλω μόνην τὴν καρδίαν ἑώντες, διὰ τὸ εἶναι στερρόν· καὶ τὸ, Πίλωχότερος Ἰρου, οὗ Ὀμηρος ἐν Ὀδυσσεΐα (Σ, 1-6) μέμνηται· καὶ τὸ, Γυμνότερος πασσάλου³.

Ἀλώπηξ διαφυγοῦσα πάγας, αὐθις οὐχ ἀλώσεται. Ἐπὶ τῶν πονηροῦς διαφυγόντων, καὶ τοῦ λοιποῦ φυλατιομένων.

Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγρα⁴. Ἐπὶ τῶν ἀληθινῶν λόγων· παρόσον ἐπὶ τῷ ποταμῷ Σάγρα πολέμου γενομένου τοῖς τε Λοκροῖς καὶ τοῖς Κροτανιάταις, καὶ νικησάντων Λοκρῶν αὐθημερὸν τὴν νίκην ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι συμμαχοῦντες Λοκροῖς, μὴ πιστεύοντων δὲ διὰ τὸ μήκοθεν εἶναι τὸν Σάγραν, ὕστερον ἐλθόντες τινὲς ἐβεβαίωσαν οὕτως ἔχειν τὰ κατὰ τὸν πόλεμον, ὡς αὐτοὶ ἠκηκόεισαν.

Ἀλώπηξ τὸν βοῦν ἐλαύνει⁵. Ἐπὶ τῶν τοὺς μείζοντας δόλω ὑποτασσόντων.

Ἄλιεύς πηλεγίς νοῦν οἶσει⁶. Ἐπὶ τῶν ὑπὸ τινος περιστάσεως σωφρονισθέντων καὶ προσεκτικωτέρων γενομένων. Παρόσον ἄλιεύς τις τοὺς ἀλόνας τῶν ἰχθύων ἀφυλάκτως ταῖς χερσὶ κατεμάλασσε· πηλεγίς δὲ ὑπὸ σκορπίου ἰχθύος, καὶ εἰπὼν, Νοῦν οἶσω, ἔκτοτε ἐφυλάττετο.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ (H. P, 32, ubi ῥεχθὲν προ παθῶν)

Παθῶν δὲ τε νήπιος ἔγνω⁷.

καὶ τὸ, Φρυξ ἀνήρ πηλεγίς ἀμείνων⁸. νωθοὶ γὰρ οἱ Φρύγες, ἐπεὶ τις πόλεμος αὐτοῖς ἐπεγένετο, ἀριστὰ μετεβλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης.

Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς⁹. Ἐπὶ τῶν βίῳ τι πραττόντων. Παρόσον οὗτος ἅπαντας τοὺς ἄθλους βία κατεπράξατο. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἄρης τύραννος¹⁰.

¹ Zen. I, 60 et Diog. II, 63 : ἀγρίπου. Leurs articles sont très-abrégés.

² Zen. II, 95.

³ Diog. III, 98 : πατῆραλου.

⁴ Zen. II, 17, Macar. I, 84 et Apost. II, 12, avec des rédactions différentes.

⁵ Diog. II, 73.

⁶ Zen. II, 14, et la note où un grand nombre d'auteurs sont cités.

⁷ Diog. II, 31.

⁸ Greg. Cypre. III, 95, qui ajoute καὶ διακοπέστρος.

⁹ Diog. I, 63.

¹⁰ Macar. II, 39.

Ἄλλοτε δ' ἀλλοῖον τεσχέθειν¹ καὶ χώρα ἔπεσθαι. Ὅτι χρὴ ἐξομοιοῦν ἑαυτὸν τοῖς ἐγχαρίοις, καὶ ἔπεσθαι τοῖς ἔθεσι τῆς χώρας, ἐφ' ἧς τθνικαῦτα διάγει.

Ἄλις δρυός². Ἐπὶ τῶν κακῇ διαίτῃ ταλαιπωρουμένων καὶ χρηστοτέρως γλιχομένων. Παρόσον οἱ τὰς βαλάνας ἐσθίοντες κακουχοῦμενοι τοῦτο ἔλεγον.

Ἄλας ἄγων καθεύδει³. Ἐπὶ τῶν ἐν μεγάλοις κινδύνοις ἀφροντίστως διακειμένων. Παρόσον οἱ ἄλας ἄγοντες ναυτίλοι, κίνδυνον ἄγειν δοκοῦντες καθεύδειν οὐ δύνανται, ἀλλ' αἰετῶ ἄντλῳ προσέχουσιν.

Ἄλωπεκίξεις πρὸς ἀλώπεκα⁴, καὶ Πρὸς Κρήτα κρητίξεις⁵, καὶ Κρής πρὸς Αἰγινήτην⁶. Ἐπὶ τῶν πρὸς πανούργους πανουργουμένων· τοιοῦτοι γὰρ οὗτοι πάντες.

Ἄλλα μὲν ὁ Λάκων⁷ λέγει, ἄλλα δ' ὁ Λάκωνος ὄνος φέρει. Ἐπὶ τῶν ἀσυμφώνως τοὺς λόγους τοῖς ἰδίους ἔργοις παρεχομένων. Παρόσον οὗτος μέλι τὸν ὄλον φορτώσας ἐξαπατῆσαι τοὺς τελώνας βουλόμενος, ἐπεὶ τί ἄγει ἐρωτηθεὶς κριθὰς εἶπεν· ὁ ὄνος ὀλισθήσας τοὺς ἀσκοὺς τοῦ μελιτος ἐφανέρωσεν.

Ἄλλος Ἄρεος νεοττός⁸. Ἐπὶ τῶν πᾶν Ἐρασέων.

Ἄλλο γένος κώπης. Ἐπὶ τῶν παραδόξους πράξεις πανουργούντων. Φασὶ γὰρ Ἡρακλέα ἐπὶ τὰς Γηρυονείους βοῦς ἐν λέβητι περαιωθῆναι, ἰσθῶ μὲν τῷ ῥοπάλῳ χρῆσάμενος (ισθῶ μὲν χρῆσάμενον), ἰσθῶ δὲ τῇ λεοντῇ, σχοίνοις δὲ τοῖς τῆς Φαρέτρας ἰμάσι, κώπη δὲ τῷ τόξῳ· ὃν οἱ τθνικαῦτα ἰδόντες τὸ παρὸν ἐπεφώνησαν.

Ἄλλος οὗτος Ἄρεοπαγίτης⁹. Ἐπὶ τῶν σκυθρωπῶν καὶ σιωπηλῶν· τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἐκεῖσε βουλευταί. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Εἰς Ἐροφονίου μεμάντευσαι¹⁰. Φασὶ γὰρ τοὺς εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ καταβάντας σκυθρωπάζειν, καὶ μηδέποτε διαχειῖσθαι.

Ἄμ' ἔπος, ἄμ' ἔργον¹¹. Ἐπὶ τῶν ταχέως ἀνομένων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφία ἐς πῦρ¹². Παρόσον τὸ λυκίδιον τοῦτο, ἅμα τῷ θίξει πῦρ ἐψεται.

¹ Lisez τελέθειν. Voy. Zen. I, 24.

² Zen. II, 40.

³ Zen. I, 23.

⁴ Zen. I, 70.

⁵ Diog. VII, 65.

⁶ Id. V, 92.

⁷ Lisez Λεύκων — Λεύκωνος. Zen. I, 74.

⁸ Macar. II, 31.

⁹ Diog. II, 91.

¹⁰ Zen. III, 61 : μεμάντευται.

¹¹ Zen. I, 77.

¹² Zen. II, 32 : Ἀφία πῦρ.

Καὶ τὸ, Θᾶπτον λόγου, καὶ τὸ, Θᾶπτον ἢ Βούτης¹. Λεῖπει δὲ τὸ κατειργάσθαι. Ἐν τῇ σίλοᾳ γὰρ διαφόρων εἰκόνων ἐζωγραφημένων μία ἦν ἢ ἐπεγέγραπτο Βούτης· τούτου δὲ τὸ κράνος καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ μόνοι ἐφαίνοντο, τὰ δὲ λοιπὰ κρύπτεσθαι. Διὰ γοῦν τὸ εἶναι τὴν τούτου εἰκόνα σύντομον εἰς τὸ ζωγραφεῖσθαι παροιμία ἐγένετο.

Ἄμβρις² μαίνεται. Ἐπὶ τῶν συνετὸν μὲν τι παραβίωντων, μαίνεσθαι δὲ τοῖς ἀσυνέτοις δοκούντων. Χρησμοῦ γὰρ δοθέντος Συβαρίταις ἀπολειῖσθαι πάντας ὅταν Θεοῦ βρωτὸν (ἰ. βροτὸν) προτιμῆσωσιν, ἰδὼν ποτὲ Ἄμβρις ὁ σοφὸς οἰκέτην προσφυγόντα σηκῶ Θεοῦ, καὶ ἐκεῖθεν ἀποσπασθέντα, εἶτα πρὸς τοὺς τάφους τῶν τοῦ δεσπότης αὐτοῦ γεννητόρων καταφυγόντα καὶ σωθέντα, καὶ τοῦ χρησμοῦ μνησθεῖς, ἐξαργυρισάμενος τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ὑπεχώρησε τῆς Συβαρέως, δόξαν τοῖς πολίταις παρασχών· οἱ δὲ μετ' ὀλίγου παναλωθερία διεφθάρησαν.

Ἄμ' ἠλέηται καὶ τέθηκεν ἡ χάρις³. Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων καὶ τῆς χάριτος εὐθέως ἐπιλανθανομένων.

Ἄλας ἀπήτουν, οὐδ' ἀπηρεοῦντο σκάφας. Ἐπὶ τῶν ἄλευρα μὲν ἀπαιτουμένων, ἄλας δὲ μὴ ἔχειν λεγόντων.

Ἀνάγκη οὐδὲ Θεοὶ μάχονται⁴. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης τι πεποινηκότων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Δεινῆς ἀνάγκης⁵ οὐδὲν (ἰ. οὐδὲ ἐν) δυνατώτερον. Καὶ τὸ, Διομήδειος ἀνάγκη⁶. Φασὶ γὰρ Διομήδην μετὰ Ὀδυσσεῶς ἐπὶ τὰς ναῦς κοιμίζοντα τὸ παλάδιον (ἰ. Παλλάδιον), ἐπεὶ προηγεῖτο οὗτος ἐπιβουλευθῆναι ὑπὸ Ὀδυσσεῶς, ἵνα μόνος τὸ κατόρθωμα σφετερίσῃται, τοῦ δὲ ξίφους σίλψαντος νοῆσαι τοῦτο τὸν Διομήδην καὶ συλλαβόντα τοῦτον δῆσαι, καὶ τῷ πλάτει τοῦ ξίφους τύπλοντα, προηγεῖσθαι καὶ μὴ βουλόμενον ἀναγκάζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Διομήδους τοῦ Θρακῆς τοῦτο λέγεσθαι φασίν, ὅς Φυγατέρας ἔχων δυσειδεῖς, ταύταις πλησιάζει τοὺς ξένους ἠνάγκαζεν, εἶτα ἀπέκτεινεν.

Ἄνηρ δὲ Φεύγων οὐ μένει λύρας κτύπον⁷. Ἐπὶ τῶν ἀνάγκην (ἰ. ἀνάγκη) ἐχόντων τι τελεῖσαι, ὥστε μὴ ὑπὸ τινος ἠδέως (ἰ. ἠδέος) ἐμποδίζεσθαι. Παρόσον οἱ Φεύγοντες μόνως ἐχόμενοι τῆς Φυγῆς, οὔτε λύρα οὔτε τισὶν ὀργάνοις πρὸς ὀλίγον γοῦν ἰστίωσι τὸν δρόμον.

Τάχ' εἰσόμεθα (ἰ. εἰσόμεσθα) μάντεων ὑπέρτερον. Ἐπὶ τῶν μὴ σίλοχασμῶ

¹ Zen. IV, 28.

² Lisez ici et plus bas *Θάμρις*, et voyez Greg. Cyr. Leid. II, 27.

³ Zen. I, 81.

⁴ Zen. I, 85, et les autres, sans explication.

⁵ Zen. III, 9.

⁶ Zen. III, 8, et la note.

⁷ Zen. I, 86.

χρωμένων, ἀλλ' αὐτοφεί τῶν πραγμάτων γενομένων συνίστορας· προγινώσκει μὲν γὰρ ὁ μάντις, ἀλλὰ στοχασμῶ κέχρηται. Εὐρίσκειται δὲ αὕτη ἡ παροιμία παρὰ τῷ Σοφοκλεῖ¹. «εἶπερ τε Κάλχας εὖ φρονῶν μαντεύεται.»

Ἐν πλησμονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινώσι δ' οὐ². Ἐπὶ τῶν πλουσίων, καὶ διὰ τοῦτο τρυφῶντων, καὶ ὑπὸ ἐρώτων δεδουλωμένων.

Μισῶ μνήμονα συμπόταν³. Ἐπὶ τῶν μὴ φυλασσόντων Φίλων τὰ ἐν συμποσίοις λεγόμενα, ἀλλὰ μνημονεύοντων καὶ ἐν ἄλλοις αὐτῶν· ταῦτα γὰρ οὐ δεῖ προφέρειν, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως μνημονεῦειν· ἐπειδὴ πολλάκις εἴωθεν ἐν τοῖς τοιοῦτοις καὶ τι ἀεικὲς ὑπὸ τῶν εὐαχουμένων προφέρεισθαι.

Λέρνη κακῶν⁴. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ῥυπῶντων λέγεται. Λέρνη πηγὴ ἐστὶν ἐν Ἄργει τῆς Πελοποννήσου καθ' ἣν ὁ Ἡρακλῆς τὴν Ἰδραν κατείργασται· καὶ μετὰ τοῦτο ἐξεκάθαιρον τὰ ἐντόσθια τῶν ἱερείων ἐπ' αὐτῆς, ἀφ' ὧν καὶ συνέβαινε πᾶν τὸ ὕδωρ διεθθᾶσθαι τῇ κόπρῃ τῶν ἀποκαθαιρομένων. Ἐκ τούτου οὖν καὶ ἡ παροιμία αὕτη πεποιήται.

Οὐ πᾶνυ με ἡ τοῦ Κύκλωπος εὐφραίνει δωρεά⁵. Ἐπὶ τῶν δῆθεν δωρουμένων ἀναβολὴν τινα καιροῦ, εἶτα πάλιν τὰ πρότερον δόξαντα πεποιηκότων. Παρόσον ὁ Κύκλωψ εἰς ἀντίδοσιν τῆς ἐπὶ τῷ οἴνῳ εὐφροσύνης, τὸ ὕστατον φάγειν τὸν Ὀδυσσεά αὐτῷ δι' τοῦτ' ὑπισχνούμενος ἦν· τί γὰρ αὐτὸν ἔμελλεν ὀνῆσαι τὸ τῆς ἀναβολῆς, εἶπερ ἔμελλε ταυτὸν καὶ ὑστέρον πεποιθῆναι, ὕπερ καὶ πρότερον.

Ἄμαξα τὸν βοῦν ἐκφέρει⁶. Ἐπὶ τῶν τὰ ἐναντία τῶν δεόντων ποιοούντων καὶ ὑπερτιθέντων τῶν μειζόνων τὸ ἔλαττον καὶ τὴν τάξιν ἀνατρεπόντων.

Ὁ νεβρός τὸν λέοντα⁷. Καὶ αὕτη ὁμοία τῇ ἀνωτέρῳ παροιμίᾳ, ἀναστροφὴν φυσικῶν εἰσηγουμένη παρὰ τὸ προσῆκον πραγμάτων.

Μήπω μέγ' εἶπης πρὶν τελευτήσαντ' ἴδης. Ἐπὶ τῶν θαυμαζόντων τοὺς τὰ μεγάλα ὑπισχνουμένους· οὐ γὰρ ἐστὶ πρὶν ἀποθανόντα ἴδης, ἀλλὰ πρὶν⁸ εἰς τέλος ἀγαθόν τ' ἴδης, μὴ θαυμάσης τὸν μέγ' ἀκαυχόμενον.

¹ Aj. 746, ubi εἶπερ τι.

² Dans le manuscrit δόξ (sic). C'est un vers d'Euripide (ap. Ath. VI. p. 270, C.): Ἐν πλησμονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινώσι δ' οὐ. Vid. Eurip. Fr. p. 854, éd. Did. et le *Thes.* s. v. Πλησμονή.

³ Mant. Prov. II, 22. Voy. surtout la note ad Apost. XI, 71.

⁴ Zen. IV, 86, dont le texte est lacuneux. Voy. la note de Schneidewin.

⁵ Ce proverbe est donné textuellement par Lucien *Cataplus*, p. 176, éd. Did.

⁶ Diog. III, 30 : ἔλκει.

⁷ Diog. *ibid.* dans la note.

⁸ Les mots ἀλλὰ πρὶν — ἴδης doivent sans doute être supprimés. Ils proviennent probablement d'une variante ἀποθανόντ' ἴδης et ἰχθῶν τ' ἴδης.

Ἀδράστεια¹ · ἑταίρα τῆς Νεμέσεως. Μένανδρος Μέθη² · « Ἀδράστεια καὶ Θεαὶ σκυθρωπαὶ Νέμεσις (I. Νεμέσεις), συγγινώσκετε. »

Ἀδράστεια · ἡ νεμεσῶσα τοῖς μεγαλαυχασμένοις ἀπὸ τούτων μηδὲν ἀποδιδράσκειν.

Ἀκαλήπη³ · κνίδη καὶ ἡ χερσαία καὶ ἡ θαλαττία.

Ἀθηνίως⁴ · ἀπλῶς καὶ ἀταλαιπώρως, κατὰ σίεησιν τῶν ἀθηνίων καὶ μεριμνῶν.

Ἀκροθίνια⁵ · κυρίως αἱ τῶν καρπῶν ἀπαρχαί · ὧτινες γὰρ οἱ σωροὶ τῶν πυρῶν.

Ἄναγε ξένον ἐν χειμῶνι. Παροιμία ἐπὶ τῶν ὀχληρῶν.

Ἀποτίσεις χοῖρε γίγαρτα⁶. Ἄ κατέφαγες, ἀποδώσεις.

Ἀπὸ λύκου Θήρας⁷. Ἐπὶ τῶν ἀπράκτως εὐθὺς ἀπιόντων. (Apost. et Suid. add. οἱ δὲ ἐπὶ τῶν ἀπηνῶν καὶ ἀγρίων.)

Ἀρράβιος αὐλητῆς⁸. Ἐπὶ τῶν ἀκαταπαύσιων · καὶ ἡ παροιμία, Ἀρράβιος αὐλητῆς, δραχμῆς μὲν αὐλεῖ, τετάρων δὲ παύεται.

Αὐτὸν τὸν βοτῆρα ἔκρουσεν. Ἐπὶ τῶν τυγχανόντων οὗ ἐφίενται.

Ἄντρωνιος ὄνος⁹. Ἐπεὶ μεγάλοι ὄνοι ἐν Ἄντρῶνι (al. Ἄντρωνι) γίνονται τῆς Θεσσαλίας.

Ἄπ' ὄνου καταπεσών¹⁰. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἱππικῶν ἐπιχειρούντων, μὴ δυναμένων δὲ μηδὲ ὄνοις χρῆσθαι. Ἀριστοφάνης ἐν Νεφέλαις (1373, ubi καταπεσών) ·

Τί δῆτα ληρεῖς, ὥσπερ ἀπ' ὄνου πεσών.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι¹¹ · ἴσως μὲν ἐρρήθη διὰ τὰ πομπαῖα τὰ ἐν μαιμακτηριῶνος καὶ φθίνοντος τελούμενα · τότε γὰρ τῶν καθαρμῶν τὰς ἐκβολὰς ποιοῦνται

¹ Zen. I, 30, et la note. Voy. Suidas, v. Ἀδράστεια. Dans le *Thes.* v. Ἀδράστεια: « Nemesis cum Adrastia passim conjuncta, cf. Jacob. Anthol. t. II, p. 297, et quos laudat. »

² On ne connaît que trois fragments de la pièce de Ménandre intitulée Μέθη (cf. p. 31, éd. Did.). Celui qui est donné ici paraît être de la prose.

³ Même article dans Suidas.

⁴ Suidas, d'après lequel il faut lire Ἀθηνέως — ἀθηνέων. Cet article et le suivant ne sont pas des proverbes, mais bien des λέξεις.

⁵ Voy. Suidas.

⁶ Diog. III, 32, et surtout Greg. Cypr. I, 71.

⁷ Apostol. III, 52, et Suidas, qui donnent Θύρας au lieu de Θήρας.

⁸ Zen. II, 58, Greg. Cypr. I, 32, et Diog. I, 28: Ἀράβιος.

⁹ Diog. I, 26.

¹⁰ Zen. II, 57.

¹¹ Voy. Suidas et surtout Eustath. p. 1935, 9, dans lequel on retrouve cet article presque textuellement.

εις τὰς τριόδους, καὶ θύουσι Διὶ Μαιμακτηρίῳ (sic), ὃ ἔστιν ὁ αὐτὸς τῷ Μειλιχίῳ· ἴσως δὲ ἔτι διὸν ἐκάλουν τὸ κώδιον τοῦ ἱερείου τοῦ τεθέντος τῷ Μειλιχίῳ Διὶ ἐν τοῖς καθαρμοῖς· τὸ δὲ πομπὸν μετὰ χειρας εἶχον, ἕπερ ἦν κηρύκειον¹, σέβας Ἐρμού.

Ἀρότρω ἀκοντίζει². Ἐπὶ τῶν καθ' ἑαυτῶν ἀκοντιζόντων.

Ἀρχὴ Σκυρία³. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν, καὶ μηδὲν λυσιτελεῖς ἐχόντων· οἱ δὲ ἀπὸ Θησέως ἔτι ἐπιθέμενος τῇ Λυκομήδους ἀρχῇ ἐπέιρα τὴν γυναικα αὐτοῦ κατακρημνίσαι. Ὅσπρακισθῆναι δὲ πρῶτον Ἀθήνησι Θησέα ἱστορεῖ Θεόφραστος⁴.

Ἄσκη φλαυρίζεις⁵. Οἷον κενῷ σώματι φλυαρεῖς.

Ἄφλασλα⁶. ἀκροσλόλια. Στόλος⁷ δὲ ἔστι τὸ τῆς λεγομένης πλύχης ξύλον πλατύ· πλύχη δ' ἔστιν ὅπου οἱ τε ὀφθαλμοὶ ζωγραφοῦνται καὶ τὸ τῆς νεῶς ὄνομα ἐπιγράφονται⁸.

Βασσαρίδας⁹. τὰς περὶ τὸν Διόνυσον μαινάδας, ἀπὸ τοῦ Λυδικοῦ ἐνδύματος, ὃ βασσάραν ἔλεγον, ἀπὸ τοῦ σύρεσθαι περὶ τὰς βάσεις.

Βάμμα Κυζικηνόν¹⁰. Τὸ κατασχημονεῖν ὑπὸ δέους· εἰς δειλίαν γὰρ καὶ κιναιδίαν ἐκωμφοῦντο Κυζικηνοί.

Βατλιρίζειν¹¹. κατὰ μίμησιν τῆς Φωνῆς ὡς τὸ ποππύζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Βάτου τοῦ ἰσχυροφώνου.

Βίον μεμαγμέναι¹². Παροιμία ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζομένων ἐπὶ πολυτελεῖ καὶ ἠδεῖ βίῳ.

¹ Eustath. κηρύκειον.

² Diog. III, 33 et Apost. IV, 8 : ἀκοντίζεις, avec des articles un peu plus développés.

³ Zenob. I, 32. Se trouve presque textuellement dans Suidas et dans Eust. p. 882, 53.

⁴ Suidas ajoute ἐν πρώτοις καιροῖς.

⁵ Eustath. p. 1552, 25. Dans Diog. II, 100 : οἷον, κενῷ σώματι διαμάχη.

⁶ Cet article et le suivant sont des λέξεις comme plus haut.

⁷ Textuellement dans Eust. p. 1039, 40, d'après Didyme, ἀπὸ τῆς λεγ.

⁸ Sans doute ἐπιγράφεται comme dans Eustathe qui ajoute : ἕτεροι δὲ καὶ τὸ σῆνὸν καὶ εἰς ὅξυ λήγον στόλον φασί.

⁹ Voy. les passages réunis dans le *Thesaur-*

rus. Indépendamment de la Lydie on cite aussi la Thrace, où ce vêtement était usité. Voy. Hérodote, VII, LXXV.

¹⁰ Schol. ad Aristoph. Pac. 1176 ; *τουτέστι κατασχημονεῖ*. Οἱ γὰρ Κυζικηνοὶ ἐπὶ δειλίᾳ καὶ φηλύτῃ ἐκωμφοῦντο. Voy. aussi Hesych. v. Βάμμα et la note ad Apost. IV, 73.

¹¹ Diogen. III, 68. Dans Bekk. Anecd. I, 224, 24 : Ἐμοὶ μὲν δοκεῖ κατὰ μίμησιν τῆς Φωνῆς πεποιῆσθαι ὡς τὸ ποππύζειν. Λέγουσι δὲ τινες ἀπὸ Βάτου τοῦ ἰσχυροφώνου πεποιῆσθαι, ᾧ καὶ ἡ Πυθία εἶπε· Βάτῃ' ἐπὶ Φωνῆν ἠλθες. Ἔστι δὲ φθέγγεσθαι, ποππύζειν, τραυλίζειν.

¹² Presque textuellement dans Suidas : Βίον μεμαγμένον. Ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζόντων κτλ. Et plus loin : ἐπὶ τῶν ἀχρήσιων· ἐν μεταφορᾷ τῶν ἀχρεῶν κτλ.

Βοῦς ἐν αὐλίᾳ κάθη¹. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἀχρήσιων.

Βουκολήσεις². τὰ ἐπὶ τὸν βοῦν, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ ὀσφρακιζόμενοι μεθίσταντο εἰς Ἄργιαν³, ἔνθα ἦν βοῦς χαλκῆ παμμεγέθης.

La suite manque.

¹ Textuellement dans Suidas, qui écrit αὐλῶ. Voy. aussi Diog. III, 70 et App. I, 63.

² Encore une λέξις.

³ Il faut corriger Αἴγιαν. Ces deux mots ont été facilement confondus ΑἴΓΙΝΑΝ et ἌΡΓΙΝΑΝ. Le fragment si intéressant d'Aristodème publié tout récemment par M. Wescher (*Poliorc. des Grecs*. Paris, Impr. imp. 1867,

in-8°) vient ici fort à propos. On y lit, p. 350, 7 : Ἀριστοῖδης δὲ Ἀθηναῖος, υἱὸς Λυσιμάχου, καλούμενος Δίκαιος, ἘΞΩΣΤΡΑΚΙΣΜΕΝΟΣ ἐκ τῶν Ἀθηνῶν καὶ ὑπάρχων ἐν ΑἴΓΙΝῃ τότε συμμαχῶν καὶ αὐτὸς τοῖς Ἕλλησιν κτλ. Quant au monument désigné par βοῦς χαλκῆ παμμεγέθης, je laisse aux archéologues le soin d'en rechercher et d'en découvrir la trace.

OPUSCULES DIVERS.

J'aborde maintenant les divers opuscules que j'ai annoncés plus haut, et qui occupent les derniers feuillets de notre manuscrit.

Le premier est intitulé : Ἐκ τῶν Κλαυδίου Κασίλωνος παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς ῥήτορσι ζητουμένων. Cet écrivain est tout à fait inconnu; il n'existe même pas d'exemple du nom *Casilon*, qui paraît avoir une physionomie romaine. Quant à son ouvrage, dont on a ici quelques courts extraits, il n'est cité nulle part. Ces extraits, qui donnent, avec des citations d'auteurs anciens, l'explication de certains mots tels que ὁροσάγγης, etc. se trouvent reproduits intégralement et textuellement dans un lexique anonyme publié à la suite de celui de Photius et à propos duquel l'éditeur s'exprime ainsi : *Adjeci fragmentum lexicæ rhetoricæ, optimæ quidem notæ, sed misere sædatum et cum nullius momenti glossis permixtum*. D'où l'on peut conclure, je pense, que ce dernier fragment est un grand extrait de l'ouvrage de Claude Casilon. C'est toujours là un résultat précieux pour l'histoire littéraire. Les leçons fournies par notre manuscrit sont presque toujours les bonnes.

Le second opuscule est intitulé : Διδύμου περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Πλάτωνι λέξεων. Il s'agit là d'un des innombrables écrits de Didyme qui sont perdus aujourd'hui. Il ne figure point parmi ceux dont nous connaissons les titres, et il doit être ajouté à la liste, d'ailleurs très-exacte et très-complète, donnée p. 11 et suivantes de l'ouvrage de Schmidt sur le célèbre grammairien d'Alexandrie. M. Schmidt a prouvé combien était injuste le dédain avec lequel certains critiques modernes ont traité Didyme, dont le nom figure sans cesse dans les meilleures scholies sur les auteurs anciens, et qui a été mis si souvent à contribution par des écrivains célèbres, tels qu'Hérodien, Plutarque et Pline, qui le transcrivent sans même le citer. Ces

λέξεις de Didyme seraient une découverte inappréciable, si nous les avions complètes. Telles qu'elles sont, elles servent souvent à éclaircir les γλωσσαι Πλατωνικαὶ déjà connues. Deux articles cependant, Ἐπὶ κόρρης et Περιαγειρόμενοι, paraissent avoir conservé leur forme primitive, de même que la fin à partir de Κρούειν, 'morceau qui est tiré d'un exposé conçu et conduit autrement que les précédents.

Platon, de tout temps, a passé pour un des maîtres dans l'art de bien dire; aussi avait-il excité au plus haut point l'admiration des anciens, qui considéraient son langage comme une véritable poésie. Un choix exquis de termes, dont plusieurs étaient anciens, le soin avec lequel il évitait les mots vulgaires, avaient donné une grande autorité à ses écrits, mais en même temps avaient contribué à les rendre obscurs et difficiles à comprendre. C'est alors que les grammairiens regardèrent comme une entreprise utile de chercher, en faveur des gens peu instruits, à expliquer les expressions qui, dans les œuvres de Platon, comportaient de l'obscurité. Plusieurs s'exercèrent dans ce genre; et, indépendamment de Didyme d'Alexandrie, dont le nom intervient ici pour la première fois, on peut citer Harpocraton, le familier de César, qui, suivant Suidas, avait composé en deux livres un ouvrage intitulé: Λέξεις Πλάτωνος. Plus tard, vers le III^e siècle de notre ère, Boéthus¹, grammairien et philosophe d'Alexandrie, écrivit deux traités sur le même sujet, tous deux mentionnés dans la Bibliothèque de Photius. L'un portait pour titre: Λέξεων Πλατωνικῶν συναγωγὴ κατὰ στοιχεῖον. Photius le juge plus utile que celui de Timée, mais il l'appelle en même temps συνταγματίον, ce qui prouve qu'il n'était pas très-étendu. Le second était intitulé, comme celui de Didyme: Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι ἀπορουμένων λέξεων. Ces ouvrages sont perdus aujourd'hui.

Quant à Timée le Sophiste, on a très-peu de lumières sur l'âge auquel il vivait, et les critiques, obligés de s'en tenir aux conjectures, le placent entre le II^e et le III^e siècle de notre ère. Il est auteur d'un lexique Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι λέξεων κατὰ στοιχεῖον, lexique qui a été publié plusieurs fois, en premier lieu par le célèbre Ruhnken. Dans le manuscrit qui nous

¹ Dès les premiers mots, Didyme cite Boéthus; mais il s'agit ici d'un autre Boéthus,

philosophe stoïcien, qui vivait avant Chrysippe. Voy. Fabric. *Bibl. Gr.* t. III, p. 745.

l'a conservé, le titre est ainsi conçu : Τιμαίου Σοφιστοῦ ἐκ τῶν τοῦ Πλάτωνος λέξεων. Les mots ἐκ τῶν semblent indiquer un simple extrait d'un ouvrage plus considérable dans l'origine, mais comme, suivant Photius, il ne s'agit que d'un court opuscule, *πωνημάτιον βραχύ*, Ruhnken a pensé avec raison qu'au lieu de EK, il fallait lire ΛΕΞ, abrégé de *λεξιόν*. Cette correction concilierait tout. Le lexique de Timée et le traité de Didyme sont les seuls qui nous aient été conservés parmi ceux qui concernaient la langue de Platon. On ne possède même aucun des nombreux travaux de comparaison entre Homère et ce philosophe, travaux qui avaient pour auteurs Métrophane, Ammonius, Aristoclès le Messénien et Téléphus.

On sait que le lexique de Timée, tel qu'il nous est parvenu, est rempli d'interpolations, et que les termes étrangers à Platon y abondent. Celui de Didyme ne présente pas le même inconvénient, et, s'il contient des mots qu'on chercherait vainement dans les œuvres du disciple de Socrate, rien n'empêche de supposer que ces œuvres étaient alors plus complètes qu'aujourd'hui et que ces mots aient pu s'y trouver. Ainsi, par exemple, Didyme et Timée donnent le verbe *σφαδάζειν*, *s'agiter*, *trépigner*, qu'on chercherait vainement dans Platon; le substantif *σφαδασμός* seul s'y rencontre.

Didyme ne suit pas, comme Timée, l'ordre alphabétique; ses articles sont, en général, plus détaillés, les explications plus riches et plus développées, et il s'appuie quelquefois sur des exemples tirés des auteurs anciens. Quant à Timée, il ne donne que trois citations d'après Homère, Hippocrate et Porphyre. Le dernier intervient à propos de la formule *οὐχ ἠκισία*, qui se rencontre si souvent chez Platon et chez d'autres écrivains plus dignes que Porphyre d'être cités dans cette circonstance; aussi ce passage est-il regardé comme interpolé. Timée sert plutôt à éclaircir qu'à corriger le texte de Platon; Didyme réunit les deux avantages, car son témoignage vient justifier certaines leçons qui avaient été mises en doute par les savants. Les manuscrits qu'il avait sous les yeux présentent de nombreuses différences avec ceux que nous possédons aujourd'hui.

Didyme nous apprend que Platon se plaît souvent à employer certains mots contrairement à l'usage attique, et, à cette occasion, il en cite plusieurs, ainsi *κλῶνες* au lieu de *ἀκρέμονες*, *παρειαι* au lieu de *γνάθοι* (ce dernier est cependant employé une fois), et *τορύνη* au lieu de *εὐεργέτις*, nom donné par les Athéniens à une espèce de cuiller.

Le traité de Didyme a été mis à contribution par quelques grammairiens, par les parémiographes et par le Scholiaste de Platon. Les écrivains qu'il cite sont Démosthène, Hypéride, Homère, Euripide et Simonide, pour des passages que nous connaissions déjà, probablement grâce à son ouvrage. Il n'en est pas de même des autres : Boéthus, le philosophe stoïcien qui vivait au III^e siècle avant notre ère, le célèbre critique Aristarque, Phérécrate et Hipponax. Didyme se contente de citer les deux premiers, mais il donne des fragments inédits des deux derniers.

En terminant, il s'exprime ainsi : « Il existe encore beaucoup d'autres expressions du même genre, qu'il serait trop long de citer ici ; celles-ci suffiront pour faire connaître le langage de Platon. J'ai donné l'explication de ces mots suivant leur sens probable et en me conformant à l'opinion des maîtres de la science. Quant aux autres écrivains qu'il importe de connaître, j'aurai soin de vous communiquer mes observations lorsque je les aurai recueillies ¹, m'efforçant de vous être utile autant que je puis, ὠφελεῖν σε δύναμαι, afin de vous procurer la connaissance des meilleurs écrivains. » On peut supposer d'après cela que cet opuscule avait été rédigé pour quelque grand personnage de l'époque.

Après Didyme vient un autre opuscule intitulé : Ζηνοδώρου τῶν περὶ συνηθείας Ἐπιτομή, abrégé d'un grand ouvrage en dix livres que Zénodote avait composé sur la langue d'Homère, Περὶ τῆς Ὀμήρου συνηθείας τὰ δέκα βιβλία, comme nous l'apprend Porphyre. Un autre traité du même genre et avec le même titre est cité sous le nom de Zénodote, d'Alexandrie, qui avait fait des travaux si considérables sur Homère; aussi tout naturellement les critiques ont-ils proposé de lire Ζηνοδότου au lieu de Ζηνοδώρου dans le passage de Porphyre, et le second a ainsi été dépossédé de son traité sur la langue d'Homère. Dans les manuscrits de grammairiens et de scholies, ces deux noms sont sans cesse écrits en abrégé et représentés avec les mêmes éléments paléographiques, de sorte qu'ils sont sans cesse confondus. Ici la confusion ne peut plus exister, puisque le nom Ζηνοδώρου est écrit en entier; il faudrait admettre que l'erreur fut plus ancienne et que le nom était en abrégé dans le manuscrit d'après lequel le nôtre a été

¹ Didyme veut parler, sans doute, de ses nombreux Ὑπομνήματα, qu'il avait faits sur un

grand nombre d'écrivains. Voy. le Didyme de Schmidt, p. 12 et 13.

copié. Supposition peu admissible, car, à part quelques exemples extrêmement rares, les noms d'auteurs, dans les titres, sont toujours écrits en toutes lettres. Peut-être même notre manuscrit est-il l'original, je veux dire qu'il aurait été rédigé d'après une copie de l'ouvrage complet. C'est un manuscrit en papier de coton, du XIII^e siècle, écrit évidemment par une main habile; et, s'il contient des fautes, ces fautes portent sur des mots poétiques très-anciens, d'une acception très-difficile et tombés depuis longtemps en désuétude. Il est donc certain que Zénodore avait, comme son pseudohonyme Zénodote, composé un ouvrage sur le langage d'Homère, et l'abrégé que nous avons là provient de cet ouvrage.

Une conjecture toute naturelle se présente : il ne s'agit peut-être que d'un seul et même traité, sur lequel Zénodote n'aurait aucune espèce de droit. Suidas, copié par l'impératrice Eudoxie, est le seul qui attribue au second de ces écrivains un ouvrage de ce genre, mais Suidas a commis tant d'erreurs littéraires, qu'on peut ici, sans hésiter, lui en attribuer une de plus. Il n'a pas même consacré un article à Zénodore.

Ce dernier, dans l'opuscule en question, ne suit pas l'ordre alphabétique; il cite et met en parallèle le sens ordinaire d'un mot, *συνήθως*, et le sens homérique, *καθ' Ὁμηρον, κατὰ τὸν Ποιητὴν, ποιητικῶς*. Quelquefois il se sert de l'expression *οἱ νεώτεροι*, les modernes, et il indique une fois les tragiques, *παρὰ τοῖς τραγικοῖς*. Aucun auteur ancien n'est cité, si ce n'est Denys d'Halicarnasse, à propos du mot *ἀλιτήριος*. Si la plupart des explications se trouvent dans les scholiastes, dans Eustathe et dans les lexicographes, il en est cependant plusieurs qui sont nouvelles. Je citerai entre autre le mot *εὐχῆ*, employé dans le sens de *καύχησις*, l'action de se vanter, de se glorifier, sens que je ne trouve indiqué nulle part. En général, les observations de Didyme sont sensées, justes, et font vivement regretter la perte de l'ouvrage entier, qui devait certainement contenir de nombreuses citations d'auteurs anciens.

L'opuscule se termine par un article sur l'origine du mot *συκοφάντης*. article beaucoup plus détaillé que ceux de Photius et des autres lexicographes. On y trouve un composé nouveau, *συκοσκόπος*, qui répond au mot *συκουρὸς* ou *συκωρὸς*, inspecteur, gardien des figues.

Parlons maintenant de Suétone, dont l'opuscule est intitulé : *Σουητίνου Τρογύλου, Περὶ βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἐκάσθη, Suetonius Tranquillus, sur*

les noms ironiques, et de leur origine. Ce nom de *Tranquillus* était difficile à exprimer en lettres grecques; aussi les auteurs varient-ils dans l'orthographe de ce nom, qu'ils écrivent Τρόγκυλος, Τραγκύλλων, Τράγκυλλος ou Τράγκυλος.

Le voisinage des lettres N et K modifiait la prononciation de manière à reproduire le son du Γ. C'est ainsi que, dans les anciennes inscriptions, ΤΟΝΚΟΜΟΝ se trouve écrit ΤΟΓΚΟΜΟΝ, et même quelquefois ΤΟΓΓΟΜΟΝ. Cette dernière orthographe se retrouve dans le nom Τραγγυλίνοσ, nom d'un saint qui avait souffert le martyre avec saint Sébastien et plusieurs autres. Voici la petite pièce de vers inédite que Christophore de Mytilène leur consacre dans son Synaxaire, à la date du 17 décembre. (Cod. Gr. Paris. 3041, fol. 112, v.):

Τοῦ ἁγίου μάρτυροσ Σεβαστιανοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ Ζωῆσ, Τραγγυλίνου, Νικοσφράτου, Κλαυδίου, Κάστωροσ, Τιβουρτίου, Καστούλου, Μαριελλίνου καὶ Μάρκου.

Σεβαστιανὸσ τῶν πλάνησ σεβασμάτων
καταφρονήσασ τύπτεται τὸ σαρκίον·
Ζωὴ πρὸσ ὕψοσ εἰσ κεφαλὴν ἡρμένη
κάπνω δυσώδει λαμβάνει ζωῆσ τέλος.
5 Ναὶ βάλλετε σφοδρῶσ με συχνοῖσ ἐν λίθοισ,
ἐν καρδίασ ἐκράξεν ὁ Τραγγυλίνοσ¹.
Καὶ τοὺσ περὶ Κλαύδιον ᾧδε ταυτέον,
ὃσ κὰν βυθὸσ συνέσχεν, οὐρανὸσ φέρει.
Τιβουρτίου τέμνουσι τὴν Φείαν κάραν,
10 σύ μου Θεὸσ κράζοντοσ, ᾧ Θεοῦ Λόγε!
Κάστωλον εἴλκων εἰσ ἀπωλείασ βόθροσ·
ὡσ δ' οὐκ ὑπεῖξε, γῆσ ἐνεβλήθη βόθρω.
Ἐχθρῶν παγέντεσ οἶα λόγγαι καρδίαισ,
τύττεσθε λόγγαισ, Μάρκε καὶ Μαριελλίνε.

On connaît un autre personnage du même nom, *Tranquillinus*, et qui avait été évêque d'Antioche de Pisidie (cf. Fabric. *Bibl. gr.* t. IX, p. 490). Mais revenons à l'ouvrage de Suétone.

Cet ouvrage était déjà connu. Suidas, qui donne la liste de tous les écrits composés par Suétone, le cite à peu près de la même manière :

¹ Les noms Τραγγυλίνοσ et Μαριελλίνε sont écrits avec un circonflexe, mais, si l'on veut une brève, il faut l'accent aigu. Voy. mon éd. des poésies de Man. Philé, préf. p. xvii.

Περὶ δυσφῆμων λέξεων, ἧτοι βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἐκάσθη. Le *Grand Étymologique*, qui reproduit textuellement l'article Ἀρχολίπαρος, ajoute : Οὕτω Τραγκύλλων περὶ βλασφημιῶν, qu'il faut lire βλασφημιῶν. Quant à Eustathe, bien qu'il ne nomme pas Suétone, il le désigne aussi clairement que possible : Τοιαῦτα δὲ καὶ ἄπερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν κτλ. « Ces exemples de noms ironiques qu'un ancien a donnés, etc. » Suétone, de même que les écrivains de l'école d'Alexandrie, était un ancien pour Eustathe.

Avons-nous là l'ouvrage original sur les noms ironiques¹? Hélas non! ce n'est encore qu'un abrégé, mais cet abrégé, si court qu'il soit, est très-curieux, et prouve que Suétone était très-versé dans la connaissance de la littérature grecque, et qu'il avait lu avec soin les anciens poètes comiques.

On croit généralement que c'est dans les siècles de la décadence que les épitomes, les abrégés ont commencé. L'origine en remonte certainement plus haut. Alors que la langue grecque florissait à Rome, les ouvrages nouveaux qui contribuaient à la faire connaître et à la répandre étaient accueillis avec le plus vif empressement. Un homme comme Suétone, le plus savant de son temps, *eruditissimus*, comme l'appelle Pline le Jeune, un Romain écrivant en grec, devait vivement intéresser ses compatriotes. Je me reporte, en idée, à cette époque, et il me semble assister à une de ces petites scènes familières qui devaient se renouveler souvent et qui ont dû préparer la destruction de certains ouvrages de l'antiquité. Je suis dans le cabinet de quelque savant de Rome, et j'entends la conversation de deux interlocuteurs :

« Avez-vous lu et possédez-vous le nouvel ouvrage que Suétone vient de publier sur la langue grecque?

— « Oui, certes, je le connais. On me l'avait communiqué pour quelques jours seulement. J'en ai fait faire un extrait par mon secrétaire.

— « Pourriez-vous me confier cet extrait?

— « Bien volontiers; mais gardez-le peu de temps, car d'autres me l'ont déjà demandé. »

Notre emprunteur se hâte de rentrer chez lui et met cet extrait entre

¹ Voy. *C. Suetoni Tranquilli præter Cesarum libros Reliquiæ*, éd. Aug. Reifferscheid, Lips.

1860, in-8°, p. 455, et dans les *Addenda* p. xviii.

les mains de son secrétaire. Mais, comme il est pressé, il lui recommande d'abrégér cet extrait : « Prenez seulement les explications, c'est là l'important; négligez les exemples tirés des auteurs anciens. »

Et voilà un nouvel abrégé plus réduit encore que le premier. Puis les copies se propagent et l'ouvrage original finit par être oublié.

La réputation de Suétone était si bien établie à Rome, qu'on attendait avec la plus vive impatience des ouvrages qu'il mettait beaucoup de lenteur à publier. C'est ce que nous apprend une lettre que Pline le Jeune lui adresse; elle est très-courte et vient ici fort à propos (t. I, p. 383, éd. Panck.):

PLINE A TRANQUILLE.

« Acquitez enfin la promesse de nos vers qui ont annoncé vos ouvrages à nos amis communs. On les souhaite, on les demande tous les jours avec tant d'empressement, que je crains qu'à la fin ils ne soient cités à comparaître. Vous savez que j'hésite autant qu'un autre quand il s'agit de publier; mais ma lenteur n'est point comparable à la vôtre. Ne différez donc plus à nous satisfaire, ou craignez que je n'arrache par des vers aigres et piquants ce que des vers doux et flatteurs n'ont pu obtenir. Votre ouvrage est parvenu à son point de perfection; la lime, au lieu de le polir, ne pourrait plus que le gâter. Donnez-moi le plaisir de voir votre nom à la tête d'un livre; d'entendre dire que l'on copie, qu'on lit, qu'on achète les œuvres de mon cher Suétone. Il est bien juste, dans notre mutuelle amitié, que vous me rendiez la joie que je vous ai donnée. Adieu. »

Suétone avait composé un grand nombre d'ouvrages en grec; tous sont perdus aujourd'hui. C'est donc une bonne fortune d'en avoir retrouvé un, si incomplet qu'il soit. Les grammairiens, les scholiastes, les lexicographes des siècles suivants, se sont servis de cet ouvrage et y ont puisé d'importantes explications : Hésychius, Suidas, Photius, probablement aussi Pollux et surtout Eustathe, qui le transcrit souvent mot pour mot et y puise toute son érudition. Toutes les fois qu'il copie Suétone, il se contente de dire: les anciens, *οἱ παλαιοὶ*, un ancien, *παλαιός τις*, ou bien il fait observer que le mot a été employé d'une manière ironique, *σκωπτικῶς*. Eustathe paraît avoir eu entre les mains sinon l'ouvrage original, du moins plusieurs mots et quelques citations d'auteurs qui ne se trouvent point dans notre manuscrit. Par contre, ce dernier contient des mots, des renseignements, des acceptions nouvelles, qui, souvent, ont été négligés par Eustathe.

Un autre avantage que présente le nouveau recueil, c'est qu'il justifie et confirme certains articles d'Hésychius qui avaient été regardés comme corrompus. De plus il complète le peu que nous savions sur la mauvaise langue des comiques.

Suétone commence par une espèce de petite préface. « Homère, dit-il, est le premier qui introduisit l'usage des termes ironiques; les poètes qui vinrent après lui, les comiques, les orateurs, et même d'autres écrivains, renchérirent les uns sur les autres et aidèrent à propager cet usage, qui fut poussé jusqu'à l'exagération. » Puis il cite et explique quelques expressions homériques pour faire comprendre les différentes manières dont le poète a pratiqué ce genre d'ironie. Il divise ensuite son petit traité en plusieurs courts chapitres et réunit sous le même titre les expressions ayant le même sens. Voici les titres de chacun de ces chapitres :

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάσιων, Sur les libertins.

Ἐπὶ γυναικῶν, Sur les femmes. Pris dans le mauvais sens, bien entendu, puisqu'il s'agit de termes ironiques ou injurieux.

Ἐπὶ ἐκδεδιτημένων καὶ ἐξητηρημένων (l. ἐξηταιρ.) ἀρρένων, Sur la prostitution masculine.

Ἐἰς πονηρούς. Ce mot est très-étendu comme signification et comprend les pervers, les méchants, les vicieux, etc. Ce chapitre est très-riche.

Ἐἰς ἀλαζῶνας, Sur ceux qui se vantent, les glorieux, les vaniteux.

Ἐἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ φιλεγκλήμονας, Sur les bavards, les intrigants et les chercheurs de querelle.

Ἐἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις, Sur les fous et les sots.

Ἐἰς πρεσβύτας, Sur les vieillards.

Ἐἰς ἀγροίκους, Sur les gens grossiers. Trois expressions seulement.

Ἐἰς ἀπλήσιους, Sur les gens insatiables. Deux expressions seulement qui se rapportent au titre suivant.

Ἐἰς εὐτελεῖς στρατιώτας, Sur les mauvais soldats. Les noms qui suivent appartiennent tous à la catégorie précédente, d'où il est facile de conclure que le copiste a fait une erreur en transposant ces deux titres et en mettant à l'un ce qui appartient à l'autre.

Ἐἰς δούλους, Sur les esclaves. Forme le dernier chapitre.

Beaucoup de ces expressions sont tirées des anciens poètes comiques, et surtout d'Aristophane; elles n'étaient connues que par Eustathe, qui les

avait prises dans Suétone. Ce dernier avait sans doute fait un travail complet, et il justifiait par de fréquentes citations les mots rares et étranges qu'il avait admis dans son recueil. Il termine en citant les termes injurieux qui sont pris des noms de nations, de villes et de peuples.

A la suite de Suétone se trouve un opuscule d'Aristophane, de Byzance, intitulé ainsi : Περὶ τῶν ὑποπιευομένων μὴ εἰρῆσθαι τοῖς παλαιοῖς, « Sur les « mots que l'on suppose n'avoir pas été en usage chez les anciens. » Cet écrit d'Aristophane n'est cité nulle part avec ce titre, mais il est clairement indiqué par Eustathe précisément à propos du premier mot qui commence cet opuscule : Σάννας dans le sens de μωρός, fou. Eustathe s'exprime ainsi : Ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημηνάμενος Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθεται καινοφώνους λέξεις, οἷον ἀσίλλαν, κτλ.

Aristophane le grammairien, qui critique ce mot σάννας, cite d'autres néologismes, tels que ἀσίλλαν, puis Eustathe continue en donnant presque textuellement l'opuscule en question, que nous n'avons pas complet, comme le prouvent certains mots, tels que ἀσίλλα, des détails et des citations d'auteurs anciens qui ne figurent point ici. C'est ce que montrent encore les articles σίμιμις et μομφός, qui sont plus développés dans Eustathe. Par contre, notre manuscrit donne des mots et des explications qui manquent à ce dernier. L'opuscule, dans notre manuscrit, se termine par les mots Μομφός, ἢ μέμψις, après lesquels Eustathe ajoute καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα, ce qui indique la fin de l'ouvrage.

Vient ensuite un autre opuscule intitulé : Ὄνόματα ἡλικιῶν, « Dénominations des différents âges, » mais sans nom d'auteur. Il appartient encore à Aristophane, de Byzance, comme nous l'apprend Eustathe, qui le copie presque entièrement, en ayant soin toutefois de le citer. Dans certains passages même, il annonce qu'il se sert des propres paroles du célèbre grammairien, γράψας οὕτως, d'où l'on voit que notre extrait a été fort abrégé. L'auteur commence d'abord par les noms qui s'appliquent aux différents âges de l'homme, puis à ceux de la femme, ces derniers manquant presque entièrement dans Eustathe; il s'occupe ensuite du bétail et des différents animaux. Pollux a puisé souvent aux mêmes sources qu'Aristophane, peut-être même s'est-il servi de l'ouvrage de ce dernier. Quant à Eustathe, ainsi que nous venons de le dire, il a fondu dans ses commentaires le traité presque tout entier. Il a cependant omis des mots, tels

que *παιδίσκιον*, signifiant « jeune fille, » et qui manque aux lexicques; des articles, tels que *ἵππονόμοι*, *ἵπποπόλοι*, etc. et des renseignements importants. Ainsi, par exemple, à propos de *μῆλον*, dans le sens de taureau, notre manuscrit cite Simonide, *ἐν Εὐρώπῃ*. Ces derniers mots *ἐν Εὐρώπῃ*, qui ont été négligés par Eustathe, nous donnent un renseignement littéraire qui était inconnu.

Indépendamment des extraits de l'ouvrage *Ὄνόματα ἡλικιῶν*, on trouve ici des détails lexicographiques sur les désignations des différentes parentés. Il est évident qu'ils proviennent d'un autre traité d'Aristophane sur ce sujet. C'est ce que nous apprend encore Eustathe qui, en reproduisant un fragment de ce dernier, le cite ainsi : *ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Συγγενικοῖς*.

Ces trois opuscules d'Aristophane étaient suivis d'un traité sur les jeux des Grecs, mais, par suite de la lacune d'un ou de plusieurs feuillets, nous ne possédons plus que la fin de ce traité. Si court qu'il soit, ce fragment est extrêmement précieux, parce qu'il appartient encore à Suétone. On sait que l'auteur de la *Vie des Césars* avait composé un livre sur les jeux des Grecs, *Περὶ τῶν παρ' Ἕλλησι παιδιῶν βιβλίον α'*, comme dit Suidas; c'est ce que témoigne aussi Tzetzes. Eustathe, sans le nommer, cite simplement l'auteur de ce traité : *ὁ δὲ τὰ περὶ Ἑλληνικῆς* (ou, comme il dit ailleurs, *καθ' Ἑλλήνας*) *παιδιᾶς γράψας*, et c'est avec raison que Wolf et les autres éditeurs de Suétone ont admis ces dernières citations parmi les fragments de l'historien latin. Mais ce qui met la question hors de doute, c'est que la fin de l'opuscule en question se retrouve presque mot pour mot dans Eustathe qui annonce la provenance de ses extraits. Le fragment retrouvé concerne les dés, *κύβους*, les pions ou dames, *πεσσοῦς*, les griffes, la *σκάπερδα*, jeu auquel les jeunes gens s'exerçaient dans les Dionysiaques; *ὀσίρακου περιστροφή*, d'une rédaction moins complète et différente dans Eustathe, espèce de jeu d'enfant dans lequel on jetait en l'air une coquille, blanche d'un côté et noire de l'autre; il fallait, avant qu'elle fût retombée, crier : *νύξ ἢ ἡμέρα*, nuit ou jour; *ἀσκαλισμὸς*, ce que les enfants appellent le cloche-pied; *τρογυροδίφησης*, jeu qui consistait à chercher et à retirer avec les lèvres un objet caché dans la lie au fond d'un plat; *σκινδαρίζειν*, donner une chiquenaude; puis, on ne sait pourquoi, les explications de certains mots qui n'ont point de rapport aux jeux des Grecs, tels que *μηλάνθη*,

espèce de scarabée doré, *σίτλα*, dans le sens de *ταχὺ*, promptement, et *κύνδαλος*, cheville, pieu.

Bien que le commencement n'existe pas dans notre manuscrit, il serait facile de le retrouver dans Eustathe, au moyen duquel on pourrait reconstituer à peu près le traité tout entier, observation qui s'applique également à l'autre ouvrage sur les dénominations ironiques. Les éditeurs futurs de Suétone ne manqueront pas à cette tâche.

D'après les détails qui précèdent, la manière dont Eustathe a composé ses commentaires devient manifeste. Les nombreuses citations de poètes et d'auteurs anciens qu'on y trouve pourraient faire croire qu'il avait leurs ouvrages sous les yeux; il n'en est rien. Eustathe¹ travaillait de seconde main et copiait presque textuellement les grammairiens, les scholiastes et les commentateurs. Quoi qu'il en soit, son travail est extrêmement précieux, parce qu'il est comme un écho des anciens grammairiens et des plus célèbres critiques de l'école d'Alexandrie.

¹ Il paraît qu'un travail sur les sources d'Eustathe a été publié récemment par M. La Roche : *Die Homerische Texteskritik*. Je le trouve, du moins, cité p. ccxv des *Herodiani*

Technici Reliquiae, éd. Aug. Lentz. Lips. 1867, in-8°. Je regrette de n'avoir pas ce travail à ma disposition.

CLAUDE CASILON.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΚΑΣΙΛΩΝΟΣ ΠΑΡΑ ΤΟΙΣ ΛΤΤΙΚΟΙΣ
ΡΗΤΟΡΣΙ ΖΗΤΟΥΜΕΝΩΝ.

Τίς¹ (Γ. τί) ὁ ὄροσάγγης, καὶ τί σαγγάδης, καὶ τί παρασάγγης, καὶ τί ἀγ-
γαρος. Ὄροσάγκαι (Ι. Ὄροσάγγαι) μὲν οἱ σωματοφύλακες, ὡς Σοφοκλῆς, Ἐλέ-
νης² γάμῳ καὶ Τροίλῳ· Ἡρόδοτος δὲ (VIII, LXXXV)· «οἱ εὐεργέται βασιλέως,
ὄροσάγκαι καλέονται περσισίι.» Νύμφις³ δὲ ὁ Ἡρακλεώτης ἐν δευτέρῳ Περὶ
Ἡρακλείας, τοὺς ὄροσάγγας⁴ λέγει παρὰ Πέρσαις⁵ τὴν μεγίστην ἔχειν προε-
δρίαν, καλεῖσθαι δὲ κατὰ γλῶτταν ξένους βασιλείους. Σαγγάνδαι δὲ οἱ ἀποσιελ-
λόμενοι καλοῦνται· Σοφοκλῆς δὲ ἐν⁶ Ποιμέσι, καὶ Εὐριπίδης ἐν Σκυρίαῖς
παρασάγγοις (Ι. παρασάγγας) αὐτοὺς κεκλήμασιν· ἐχρῆν δὲ εἰπεῖν σαγγάδοις
(Ι. σαγγάδας), οἱ γὰρ παρασάγγαι⁷ μέτρον ἐστὶν ὁδοῦ, ὡς Ἡρόδοτος ἐν τῇ β'
(c. vi) οὕτως· «δύναται μὲν οὖν ὁ παρασάγγης⁸ τριήκοντα⁹ στάδιους, ὁ δὲ
σχοῖνος ἑκάστος¹⁰, μέτρον αἰγύπτιον, ἐξήκοντα στάδια¹¹. Ἄγγαροι δὲ οἱ πρεσ-
βευταὶ, ὡς¹² Θεόπομπος ἐν τῇ γ' οὕτως· «κατέπεμψε πρέσβεις, οὓς ἀγγά-
ρους¹³ καλοῦσιν ἐκεῖνοι.» Εἰρηναῖος δὲ ἐν τῷ¹⁴ Ὑπομνήματι τῷ εἰς Ἡρόδοτον¹⁵,
φησὶ καλεῖσθαι τοὺς ἐκ διαδοχῆς βασιλικούς γραμματηφόρους, ἀγγάρους· ὅθεν
καὶ τὸ εἰς βασιλικὰς ἀπάγειν τι χρείας, ἀγγαρεύειν λέγομεν, καὶ τὸν ἀγγελη-

¹ Cet article et les suivants ont été extraits par le grammairien publié à la suite du lexique de Photius, p. 674, et dont une édition a été, à ce qu'il paraît, donnée postérieurement.

² Ed. et cod. Ἐλένη γάμῳ. Cf. *Fragn. Soph.* p. 387, éd. Didot.

³ Cod. et ed. Νύμφης.

⁴ Ed. om. τοὺς ὄροσάγγ.

⁵ Ed. παρὰ Πέρσας.

⁶ Ed. ἐν τοῖς Ποιμ.

⁷ Ed. ὁ γὰρ παρασάγγης μέτρον ἐστὶ, ὡς Ἡρ.

⁸ Ed. οἱ παρασάγγεις.

⁹ Cod. τριάκοντα

¹⁰ Cod. ἑκάστον. Ed. ἐκατόν.

¹¹ Ed. στάδιους.

¹² Ed. om. ὡς.

¹³ Ed. ἐκεῖνοι ἀγγ. καλ.

¹⁴ Ed. τὸ pro τῷ.

¹⁵ Herod. VIII, xcviij. Voy. Herodian. Epim. éd. Boisson. p. 289.

Φόρον¹ ἄγγαρον, καὶ ἀγγάριον (f. ἀγγάρειον) ἐντεῦθεν, καὶ τὸ ὑπηρετεῖν ἀναγκάζειν, ἀγγαρεύειν.

Ὀργὰς², λοχμῶδες καὶ ὄρειον χωρίον οὐκ ἐπεργαζόμενον· λέγεται δὲ οὕτως παρὰ τὸ ὄργᾶν εἰς βλάβησιν τὰς ὕλας καὶ τὰ ἄλλα³.

Ὀσπριακισμοῦ τρόπος. Φιλόχορος⁴ ἐκτίθεται τὸν ὄσπριακισμὸν ἐν τῇ γ', γράφων οὕτως· «Προχειροτονεῖ μὲν ὁ δῆμος παρὰ τῆς ὀγδόης πρυτανείας εἰ δοκεῖ τὸ ὄσπριακον εἰσφέρειν· ὅτε δὲ δοκεῖ⁵, ἐφράσseto σανίσιν ἢ ἀγορὰ, καὶ κατελείποντο εἰσοδοὶ δέκα, δι' ὧν εἰσιόντες κατὰ φυλὰς ἐτίθεσαν τὰ ὄσπριακα, σπρέφοντες τὴν ἐπιγραφὴν· ἐπεσιάτου δὲ οἱ τε ἐννέα ἄρχοντες καὶ ἡ βουλή· διαριθμηθέντων δὲ, ὅτω⁶ πλεῖστα γένοιτο, καὶ μὴ ἐλάττω ἐξακισχιλίων, τοῦτον ἔδει, τὰ δίκαια δόντα καὶ λαβόντα ὑπὲρ τῶν ἰδίων συναλλαγμάτων, ἐν δέκα ἡμέραις μετασιῆναι τῆς πόλεως ἔτη δέκα· ὕστερον δὲ ἐγένοντο πέντε, καρπούμενον τὰ ἑαυτοῦ, μὴ ἐπιβαίνοντα ἐντὸς, πέρα τοῦ Εὐβοίας ἀκρωτηρίου· μόνος δὲ Ὑπέρβολος ἐκ τῶν ἀδόξων ἐξωσπριακίσθη⁷, διὰ μοχθηρίαν τρόπον, οὐ δι' ὑποψίαν τυραννίδος. Μετὰ τοῦτον δὲ κατελύθη τὸ ἔθος ἀρξάμενον νομοθετήσαντος Κλεισθέους, ὅτε τοὺς τυράννους κατέλυσεν ὅπως συνεκβάλλη (1. συνεκβάλλη) καὶ τοὺς φίλους αὐτῶν⁸.»

Πενέσται⁹· οἰοίπερ ἦσαν παρὰ Λακεδαιμονίοις Εἰλωτες¹⁰, τοιοῦτοι παρὰ Θετταλοῖς οἱ πωενέσται· εἰσὶ δὲ οἱ ἐν τοῖς πολέμοις¹¹ ἐαλωκότες, καὶ διὰ τοῦτο δουλεύειν βεβιασμένοι τοῖς κεκρατηκόσιν¹².

¹ Ed. ἀγγελιαφόρον.

² Au lieu de Ὀργὰς l'éd. donne ρχμούς, la première lettre laissée en blanc.

³ L'éd. ajoute ἀπὸ τῆς ἀλσεως.

⁴ Ed. Φιλόχορος.

⁵ Ed. ὅτε δ' ἐδόκει.

⁶ Ed. ὅτε pro ὅτω.

⁷ Dans l'éd. ἐκ τῶν ἀδόξων διὰ (δοκεῖ?) ἐξωσπριακίσθη. Cf. Fr. Hist. t. I, p. 397.

⁸ Ed. αὐτ. . . .

⁹ Voy. Photius, p. 677.

¹⁰ Ed. οἱ Εἰλ.

¹¹ Ed. ἐν ταῖς ὅπλοις.

¹² Ed. ταῖς κεκρατηκίαις πρυτανείαις.

DIDYME D'ALEXANDRIE.

ΠΕΡΙ ΤῶΝ ΑΠΟΡΟΥΜΕΝΩΝ ΠΑΡΑ ΠΛΑΤΩΝΙ ΛΕΞΕΩΝ.

Τὸ ἦ δ' ὅς (Pol. I, 377 E), σημαίνει, ὡς φησι Βοηθὸς ὁ Στωϊκὸς φιλόσοφος, τὸ ἔφη· τὸ δὲ ἦν δ' ἐγὼ (Pol. I, 327, C), τὸ ἔφη· ἔστι δ' ὅτε καὶ Ὀμηρικώτερον τῶ (I. τὸ) ἢ χρηῖσθαι, ἀντὶ τοῦ ἔφη, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας (I, 327, B) ὁ Πλάτων· ὡσαύτως καὶ ἦ δ' ἐγὼ, ἀντὶ τοῦ ἔφη ἐγὼ· Ἀρίστωρχος¹ δὲ, τὸ ἦ δ' ὅς, ἀντὶ τοῦ ἔφη δὲ, τὸ δὲ ἦν δ' ἐγὼ, ἔφη δ' ἐγὼ· τὸ δὲ ἦ τῶν ἀρχαίων εἶναι φησὶ λεξειδίων.

Τὸ ἀτεχνῶς², ὅτε μὲν ἀντὶ τοῦ ἀπλῶς καὶ ἀπλάσως, ὅτε δὲ ἀντὶ τοῦ τελείως καὶ ἀληθῶς καὶ ἰσχυρῶς.

Ἐπηλυγάσασθαι³· οἶον ἐπισκοτῆσαι καὶ ἀποκρύψαι· ἠλύγη γὰρ ἡ σκιά.

Ἐπιτευτάζειν⁴· παραματεύεσθαι ἢ σκαιωρεῖν⁵.

Διαλύγιον⁶· τὸ μέγα, ἢ τὸ ἐπὶ πολὺ διῆκον.

Οὐκ ἐτός⁷· οὐ μάτην, ἢ οὐκ ἀλόγως.

Λαίε⁸· τινὲς μὲν ἀντὶ τοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ἕως.

Κατόπιν⁹· μετὰ τοῦτο, ὡς Πλάτων ἐν Γοργία (p. 281, init.)· «κατόπιν ἑορτῆς ἤκομεν.»

Θράτλειν¹⁰· ταράτλειν, ἢ ἐνόχλειν.

¹ Cette dernière partie extraite par Photius v. ἦ δ' ὅς. Voy. aussi l'*Etym. magn.*

² Voy. le Lexique de Timée et la note de Ruhnck., p. 38, qui indique les passages de Platon.

³ Lex. Tim. p. 85.

⁴ Le composé ne se trouve point dans les œuvres de Platon, telles que nous les avons aujourd'hui. On ne connaît même pas d'exem-

ple de ce mot. Voy. Lex. Tim. v. Τευτάζων, p. 181, ibiq. Ruhnck.

⁵ *Et. magn.* σκαιωρεῖσθαι pour σκαιωρεῖν.

⁶ Lex. Tim. p. 65.

⁷ Cf. Phot. et Lex. Tim. p. 144, ibiq. Ruhnck.

⁸ Voy. le Lexic. Plat. d'Ast. v. Λαίε.

⁹ Lex. Tim. p. 112, moins la citation.

¹⁰ Lex. Tim. p. 104.

Θέρεσθαι¹ (Phil. 46, C) · Φερμαίνεσθαι.

Ἀναπεμπάζεσθαι² · ἐπαναλαμβάνεσθαι, ἢ ἀναλογίζεσθαι.

Ἀποκναίειν³ · ἀπολύειν, ἢ διαφθείρειν.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι⁴ · ἀποπέμπεσθαι, καὶ οἷον ἀποκαθαίρεσθαι.

Ἄδδην · οἷον τὸ ἄλλισ, ἢ εἰς κόρον, ἄν Πλάτων ἐν τῷ Χαρμίδι (153, D) · «ἐπειδὴ τῶν τοιούτων ἄδδην ἔσχομεν (ed. ἄδδην εἶχομεν).»

Ἄρρατον⁵ · ἰσχυρὸν, ἢ δυσκίνητον.

Ἄκταίνειν⁶ · οἷον μετεωρίζεσθαι καὶ γαυριᾶν · τινὲς δὲ ἐπὶ τῶν τεταραγμένως κεκινημένων.

Ἄτλα (sic) · τινὰ, ὡς Πλάτων ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς⁷ · «τοιαῦτα ἄτλα,» ἢ γουνοῖα τινά.

Δυσωπεῖσθαι⁸ · ὑφορᾶσθαι · ἢ δὲ συνήθεια ἀντὶ τοῦ παρακαλεῖσθαι.

Ἐπιώψατο⁹ · κατέλεξεν, ἢ ἐπέλεξεν, ἢ ἐξελέξατο.

Ἐπὶ κόρρης¹⁰ · οἱ μὲν, τὸ κατὰ κεφαλὴν τύπτεσθαι · τῶν γὰρ Ἴωνων, ὡς Φησιῶν Ἐρατοσθένους, τὴν κεφαλὴν καλοῦντων κόρρη, οἱ Ἀθηναῖοι καθάπερ μυρρίνην τὴν μυρσίνην καὶ τὰ ὅμοια, κόρρη τὴν κεφαλὴν ἀνόμασαν, ὡς Πλάτων ἐν Γοργία (486, C), καὶ Δημοσθένους ἐν τῷ κατὰ Μειδίου (562, 9) · οἱ δὲ, τὸ ἐπὶ κόρρης ἐξηγοῦνται τὸ εἰς τοὺς γνάθους τύπτεσθαι, ὡς Ὑπερίδης ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου · «ῥαπίζειν αὐτὸν Ἰππόνικον κατὰ κόρρης, ἔπειτα καὶ Ἰππόνικος ὑπ' Αὐτοκλέους ἔρραπίσθη τὴν γνάθον.» Καὶ Φερεκράτης¹¹.

¹ *Etym. magn.* v. Θέρος. . . ἐξ οὗ τὸ Θέρεται, τὸ Φερμαίνεται. Cf. Suid. et Phot.

² *Lex. Tim.* p. 23.

³ *Ibid.* p. 30.

⁴ *Ibid.* p. 28.

⁵ *Ibid.* p. 36. Bekk. An. p. 442, 20.

⁶ *Lex. Tim.* p. 13, et la note de Ruhnck.

⁷ Le seul passage cité par Ast du Περὶ ψυχῆς, c'est-à-dire du Phédon (p. 115, B), ne se rapporte pas à celui qui est cité ici : « ποιήσεθ' ἄτ' ἂν ποιῆτε. »

⁸ *Lex. Tim.* p. 66.

⁹ *Etym. magn.* v. Ἐπιόψομαι, cite Πλάτων ἐν Νόμοις, avec les gloses données par Didyme. Comme le mot Ἐπιώψατο ne se trouve point dans l'ouvrage sur les Lois, quelques critiques ont prétendu qu'il s'agissait de Platon le comique, et ont proposé de corriger Νόμοις en

Νήσοις. M. L. Dindorf n'est pas de cet avis; il pense que la citation se rapporte à ce passage (*Legg.* 947 C) : οὗς ἂν οἱ προσήκοντες τοῦ τελευτήσαντος ἐπόψωνται, forme pour laquelle il préfère ἐπιόψωνται. Didyme donne raison à M. Dindorf en ce qui touche l'auteur qui s'est servi de cette expression. Reste une difficulté, c'est la variante ἐπιώψατο, en supposant que ce soit bien là le passage cité. Le mot ne figure point dans le *Lexique* de Timée.

¹⁰ Voy. Harpocr. qui cite également Démosthène et Hypéride, avec quelques différences pour le passage de ce dernier. Le manuscrit écrit Μηδίου.

¹¹ Ce fragment inédit est probablement tiré de la pièce de Phérecrate intitulée *Χείρων*, où ce poète traite un sujet favori de l'ancienne comédie, c'est-à-dire le contraste des mœurs

Ὁ δ' Ἀχιλεὺς εὖ πως ἐπὶ κόρρης αὐτὸν
ἐπάταξεν, ὥστε πῦρ ἀπέλαμψεν ἐκ τῶν γνάθων.

Ἐρεσχηλεῖν¹ (al. Ἐρεσχηλεῖν) · χλευάζειν, ἐρεθίζειν, μυκτηρίζειν.

Ἐμβραχυ² · ἀπλῶς, καθάπαξ.

Ἐχθοδοπόν³ · ἀπεχθές · καὶ ἐχθοδοπεῖν, ἡγουν ἀπέχεσθαι.

Ἐρρειν⁴ · φθείρεσθαι, ὡς Ὀμηρος (II. Ω, 239) ·

ερρετε, λωβητήρες ·

καὶ Πλάτων ἐν Νόμοις (III, 585, D).

Ἐλλη (I. Ἐλλη⁵) · ἡ τοῦ ἡλίου αὐγῆ καὶ τῶν ἀκτίων.

Ἡλύγη⁶ · σκιά.

Θαλαίαι · εὐωχίαι, ὡς παρ' Ὀμήρω (II. I, 142) ·

τίσω δέ μιν ἴσον ὀρέσῃ,

ὅς μοι τηλύγετος τρέφεται θαλίη ἐνὶ πολλῇ ·

καὶ Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 573, D) · « καὶ κῶμαι καὶ θαλαίαι (al. κῶμοι καὶ θαλαίαι). »

Ἴκταρ⁷ · ἐγγύς · Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 575, C) · « οὐδ' ἴκταρ βάλλει. »

Θαμά⁸ · πυκνῶς · καὶ θαμίλειν⁹, τὸ πυκάζειν. Τὴν δὲ κακίην¹⁰, ἐπὶ τῆς κακίας τάττει.

Καταδάρθω (I. Καταδαρθῶ¹¹) · κατακοιμῶμαι.

Μέλεον¹² · ἐπίπονον.

Μεταποιεῖσθαι¹³ · ἀντιποιεῖσθαι.

et de l'art antiques avec le dévergondage contemporain. Chiron, qui ne garda Achille que jusqu'à l'âge de neuf ans, lui aura fait peut-être une proposition déshonnête, et celui-ci lui aura donné un soufflet, ἐπὶ κόρρης. En lisant ἀπολάμψαι τῶν γνάθων on aurait un excellent trimètre. A la rigueur on pourrait conserver ἐκ et lire ἀπολάμπ' ἐκ τῶν γν. Phéécrate a peut-être écrit avec synérèse ἀπολάμψ' ἐκ τῶν γν. Le ms. donne ἐπέταξεν au lieu de ἐπάταξεν.

¹ Fréquemment employé dans Platon. Voy. le Lex. d'Ast. Cf. Lex. rhet. Bekk. p. 258, 29, et Photius.

² Lex. Tim. p. 72.

³ Suidas donne la même glose. Lex. Tim. p. 93 : Ἐχθοδοπόν · ἐχθροποιόν, sans la suite.

⁴ Cf. Lex. Tim. p. 88.

⁵ Lex. Tim. p. 69 : Ἐλλη. Cf. Ruhnck.

⁶ Lex. Tim. p. 127 : Λύγη. Cf. Ruhnck. et Photius.

⁷ Lex. Tim. p. 109.

⁸ Cf. Schol. Plat. Cratyl. 428, D.

⁹ Schol. in Plat. Remp. I, 328, C.

¹⁰ Lex. Tim. p. 111.

¹¹ Cf. Lex. Ast. et Phot.

¹² Lex. Tim. p. 127 et 128.

¹³ Même art. dans Tim. p. 129.

Σφαδάζειν¹ · ὀργίλως λυπεῖσθαι.

Σκαλύθριον (l. Σκολύθριον²) · ὑποπόδιον, ὃ καὶ ὑποθρήνου³ καὶ Θρηῖνυς ὀνόμασαι · τινὲς δ' ἐπὶ τῶν μικρῶν διφριδίων λέγουσι τὰ σκαλύθρια (l. σκολύθρια) · Πλάτων ἐν Εὐθυδήμῳ (217, F) · «ὥσπερ οἱ τὰ σκαλύθρια (l. σκολ.) τῶν μελλόντων καθιζίσσονται (l. καθιζήσ.) ὑποσπῶντες, χαίρουσι καὶ γελῶσιν, ἐπειδὴν ἴδωσιν ὑπὲρ ἄνατετραμμένον.»

Σταθερόν⁴ · ἰσχυρόν.

Τεθυμένον (l. Τεθυμμένον⁵) · ὑπὸ πυρὸς βεβλαμμένον.

Φαῦλον⁶ · ἡ συνήθεια ἐπὶ τοῦ καλοῦ τάττει, παρὰ δὲ Πλάτωνι ἐπὶ τοῦ ἀπλοῦ τίθεται, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ, ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέος ·

Φαῦλον, ἀκομψον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν ·

ἐν δὲ τῇ πρὸς Διόνυσον ἐπιστολῇ Πλάτων (Ep. XIII, 360, C) · «δεδιώς δὲ λέγω ταῦτα (al. add. ὅτι), ὑπὲρ ἀνθρώπου δόξαν ἀποφαινόμενος (al. ἀποφαινομαι), οὐ φαύλου ζώου, ἀλλ' εὐμεταβόλου · » τινὲς δὲ τὸ φαῦλον ἐκδέχονται ἐπὶ τοῦ μικροῦ, ἢ ἐπὶ τοῦ τυχόντος.

Χαμεῦνιον⁷ · κραββάτιον, καθάπερ καὶ παρ' Ἰππώνακτι⁸ ·

ἐν ταμείῳ τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χήτει⁹ · ἀποστέρησει, ἢ ἀπορίᾳ, ἢ σπάνει, ὡς παρ' Ὀμήρῳ (Il. Z, 462) ·

ὡς ποτέ τις ἐρέει · σοὶ δ' αὖ νέον ἔσσειται ἄλγος
χήτει τοιοῦδ' ἀνδρὸς ἀμύνειν δούλιον ἤμαρ ·

καὶ Πλάτων ἐν Φαίδρῳ (341, C) · «ἀλλοτρίοις (al. add. τε) χρώμασι καὶ κόσμῳ (al. κόσμοις), χήτει οἰκείων κοσμούμενοι (al. κοσμούμενον).» Ἔστι δὲ χῆτις χήτεως.

Ἀμφιδρόμια¹⁰ · ἑορτὴ ἦν Ἀθήνησι τελουμένη Διονύσῳ μετὰ τὴν γέννησιν τῶν παιδῶν.

¹ Lex. Tim. p. 173.

² Ibid. p. 166, ibiq. Ruhnk.

³ Fort. ὑποθρόνιον. Cf. Etym. magn. v. Σκολύθριον.

⁴ Lex. Tim. p. 169 et la note de Ruhnk. p. 168, au mot Σταθερά.

⁵ Lex. Tim. p. 179. Cf. Suid. et Phot.

⁶ Lex. Tim. p. 191, qui ne donne qu'un article très-court. Celui de Photius est très-dé-

taillé, et on y trouve la citation d'Euripide avec l'indication de la pièce ἐν τῷ Λικυμνίῳ. Quant au fragment lui-même, cité par beaucoup d'autres écrivains, voy. Euripid. *Fragm.* p. 784, éd. Didot.

⁷ Lex. Tim. p. 194.

⁸ Voy. ce fragment plus haut, p. 307.

⁹ Lex. Tim. p. 196.

¹⁰ Cf. Etym. magn.

Κουρεώτης (1. Κουρεώτης¹) Ἀπατουρίων· ἑορτὴ τρισὶν ἡμέραις Ἀθήνησι τελουμένη.

Χαλεσίραϊον²· ποιόν τι νίτρον διηλοῖ· ἔστι δὲ ἐν Μακεδονίᾳ πόλις Χαλεσίρα προσαγορευομένη πηλίσιον (Θεσσαλονίκης, ἧς ἐγγὺς γίνεται νίτρον διαφορότερον (1. διαφορώτερον) τῇ δυνάμει καὶ σημητικώτερον.

Δευσοποιόν³· ἔμμονόν τι καὶ δυσεξίτηλον καὶ ἀνέκπλυτον, ὥσπερ σίμυματός τινος ἔχον λόγον ἀμεταβλήτου προσωνομασμένον (1. — μένου).

Περιοιόμενοι⁴· νικηφόροι δοκοῦσι παρῶδεῖσθαι, παρὰ τὸ τῶν ἀθλητῶν παλαιὸν ἔθος· πάλαι γὰρ ἄθλα μὲν τοῖς ἀγωνιζομένοις οὐ προϋτίθετο, ποιοῦντες δὲ οἱ νενικηκότες ἀπαρχὰς παρὰ τῶν βουλομένων ἐλάμβανον· κακὰ τούτου σύνηθες ἐγένετο τὸ ἀγείρειν περιϊόντας, οἱ δὲ κατὰ Φιλίαν ἢ συγγένειαν προσήκοντες στεφάνοις τε ἀνέδουν αὐτοὺς καὶ φύλλοις τε καὶ ἄνθεσιν ἔβαλλον καὶ καρποῦ (1. καρποῖς)· ἔθεν καὶ Σιμωνίδης περὶ Ἀστύλου⁵ λέγων τοῦ δρομέος·

τίς⁶ δὴ τῶν νῦν (Φησι) τοσάσδε⁷

πετάλοισι μύρτων, ἢ στεφάνοισι ῥόδων ἀνεδησατο νικᾶς
ἐν ἀγῶνι περικτιόνων;

Τοῦτο δὲ τὸ ἔθος ἀπὸ Θησέως δοκεῖ τὴν ἀρχὴν λαβεῖν· ἐκεῖνον γὰρ ἐκ Κρήτης ἀνακομισθέντα, ὅτε τὸν Μινώταυρον ἐνίκησεν, οἱ ἀπὸ τῆς χάρας ἄνθεσι καὶ φύλλοις ἔβαλλον, καὶ τοῖς παροῦσι καρποῖς ἐτίμων. Ὁ γοῦν Πλάτων τοὺς περιαιομένους νικηφόρους ἐν τῇ Πολιτείᾳ (X, 621, extr.) φησὶ τοὺς δικαιοσύνη μετὰ φρονήσεως νικήσαντας, καὶ θεοῖς καὶ ἀνθρώποις φίλους γενομένους, καὶ ἐνθάδε, καὶ ἐπειδὴν τελευτήσωσιν, ὥσπερ οἱ νικηφόροι, περιαιοόμενοι.

Χθές⁸· ἡ Ἀττικὴ συνήθεια τὸ ε̄ περιαιροῦσα ἐκφέρει καὶ γράφει μονοσυλλάβως· καὶ τὸ κᾶθητο⁹ χωρὶς τοῦ ε̄, ἀντὶ τοῦ ἐκᾶθητο, ὡς ἡμεῖς λέγομεν· καὶ τὸ ζῦν ἀντὶ τοῦ σῦν.

¹ Plat. Tim. p. 21, B : ἡ δὲ Κουρεώτις ἡμῖν οὖσα ἐτύγχανεν Ἀπατουρίων. Cf. *Etym. magn.*

² Lex. Tim. p. 193. Cf. *Thes.* v. Χαλεσίρα.

³ Lex. Tim. p. 55. *ibiq.* Ruhnck.

⁴ Lex. Tim. p. 153, Suidas et surtout Photius, qui a extrait à sa manière l'article de Didyme. Voy. aussi Apostolius, *Prov.* XV, 97.

⁵ Apost. περὶ Αἰτύλου sans τοῦ δρομέος.

⁶ Suid. éd. Bernhard. Voy. comment Gaisford coupe ces vers, *Poet. Min.* t. I, p. 405.

⁷ Cod. τόσας δὴ πετάλοισι μύρτ. ἢ στεφάνοις περικτιόνων.

⁸ Cf. Lex. Ast. et l'*Etym. magn.* 405, 23.

⁹ Prot. p. 315, C : ἐκᾶθητο. Didyme paraît avoir lu κᾶθητο. Cf. Suid. et Phot.

Παρίεσθαι¹· δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν, ὡς ἐν τῇ Ἀπολογία καὶ τοῖς Νόμοις δηλοῖ· ἐν μὲν τῇ Ἀπολογία τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (358, E) λέγει· «τίς (al. om.) τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ παρίεμαι;» Ἐν δὲ τοῖς Νόμοις (V, 712, B)· «ιδιῶτην ἄνδρα (al. ιδιῶτη δὲ ἂν ἄρα) ποτὲ ἀνάγκη (al. add. τις) γίγνεται ἀποδημεῖν, παριέμενος (al. παρεμέμενος) μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημεῖται.»

Ἐνδίκως²· ἐν δίκῃ, δικαίως.

Κερασβόλον³· τὸ κερασβόλον, ἔστι μὲν τῶν ἀπαξ εἰρημένων τῷ Πλάτῳ, ἔστι δὲ ἐπὶ τῶν σπερμάτων τατλίμενοι, τῶν οὔτε ἐκφερόντων καρπὸν, οὔθ' ὕδατι καὶ πυρὶ τηκομένον. Ταῦτα δὲ εἶναι φασι τὰ ὑπὸ τῶν σπορέων κατὰ τῶν κεράτων βληθέντων τῶν βοῶν, ἀφ' ὧν καὶ τοῦνομα ἔσχε· παραδέδοται γὰρ τοιοῦτός τις περὶ αὐτῶν λόγος, ὡς ἀτεράμνων ὄντων τῶν οὕτως εἰς τὴν γῆν καταπεσόντων σπερμάτων. Τοὺς οὖν ὑπὸ ἀπαιδευσίας ἀπειθεῖς τοῖς νόμοις κερασβόλους προσηγόρευε· διὸ καὶ Φησι (Legg. IX, 853, C)· «ἀνεμέσητον δεῖ (al. δι) φοβεῖσθαι, μή τις ἐγγίγηται (al. ἐγγίγηται) τῶν πολιτειῶν (al. πολιτῶν) ἡμῖν οἷον κερασβόλος, ὃς ἀτέραμνος Φησὶν εἰς τοσοῦτον εἰ γίγνοιτο ἀνάγωγος (al. ἀτεράμνων εἰς τοσοῦτον φύσει γίγνοιτ' ἂν ὥστε, sine ἀνάγωγος), ὥστε μὴ τήκεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα τὰ σπέρματα πυρὶ νόμοις, οὔτω καίπερ οὐ τοῖς ἰσχυροῖς, ἄτικλοι γίγνουντ' ἂν (al. οὔτοι καίπερ οὕτως ἰσχυροῖς οὔσιν ἄτικτοι γίγνονται).»

Δημοῦσθαι⁴· παίζειν.

Ἄρυσθαι⁵· λαμβάνειν, ἢ ἀντικαταλλάττεσθαι· ἔστι δὲ τινα καὶ παρὰ τὴν συνήθειαν λέξει διακειμένα, παρηλλαγμένως παρὰ Πλάτῳ, οἷον τὸ γελασεῖν⁶ καὶ τὸ κνησιεῖν, ἀντὶ τοῦ γελαστικῶς ἔχειν καὶ κνησιτικῶς· ἐν γὰρ τῷ Περὶ ψυχῆς (64, B)· «καὶ ὁ Σιμμίας, λέγει, γελάσας, Νῆ τὸν Δία, ἔφην (al. ἔφη), ὦ Σώκρατες, οὐ πάνυ γελασεῖντά με (al. γέ με νῦν δὴ γελ.) ἐποίησας γελάσαι.» ἐν δὲ Γοργία (1194, C)· «καὶ πρῶτον μὲν εἰπεῖν (al. εἰπέ), εἰ καὶ ψωριῶντα κνησιασλὰ (al. ψωρῶντα καὶ κνησιῶντα) ἀφθόνως ἔχοντα τοῦ κενῆσθαι (al. κηῆσθαι), κνάμενον διατελοῦντα τὸν βίον εὐδαιμόνως ἔτι (al. ἔστι) ζῆν.»

Ἐωράκη⁷ (Pol. I, 328, C)· χωρὶς τοῦ ὄν· καὶ τὸ ἦ παραπληροῦσιν

¹ Lex. Tim. p. 149. Plus loin on s'explique bien comment ANAPA est devenu ANΔPA.

² Lex. Tim. p. 74.

Ibid. p. 113, et Phot.

⁴ Lex. Tim. p. 57.

⁵ *Ibid.* p. 36 : ἀντὶ τοῦ καταλλάσσειν.

⁶ Cf. Suid. v. Γελασεῖντα.

⁷ Cf. Lex. Phot. ibiq. Naber.

Ἄττικοί, οἷον παρῆν, καὶ τὸ ἤρεσέ με (Er. VII, 326, B), καὶ τὸ (supra τῶ) προσέπειζον (1. προσέπαιζον) τῶ Κτησίππῳ (Euthyd. 285, A), τό, τε ἤδει (al. ἤδη, cf. Lex. Ast.) ἀντὶ τοῦ ἤδειν, καὶ τὸ ἠκήκοον ἀντὶ τοῦ ἀνεσθήκειν, καὶ τὸ δεσποτοῦν (Tim. 44, D) ἀντὶ τοῦ δεσπύζειν, καὶ Φεράπην (Hesyeh. Φεράπην) τὴν Φεράπαιναν, καὶ τὸ καταποντισθῆναι καταπονταθῆναι (Gorg. 511, E), καὶ τὸ διαπορηθέντες (Tim. 49, B) ἀντὶ τοῦ διαποροῦντες· πάντα γὰρ ἐπεξελεῖν οὔτε ῥάδιον, οὔτε πρὸς τὴν παροῦσαν γραφὴν ἀναγκαῖον.

Κρούει (f. Κρούειν)· τινῶν αἰτιωμένων ὡς οὐκ Ἄττικὸν, ἀλλὰ παρεφθαρμένον τοῦτο, παρὰ τὸ κόπτειν, ἐν Πρωταγόρᾳ (310, A)· «τῆς γὰρ (al. om.) παρελθούσης νυκτὸς (al. add. ταυτησί), ἔτι βαθέος ὄρθρου, Ἰπποκράτης, ὁ Ἀπολλοδώρου υἱὸς, Φάσωνος δὲ (al. δ') ἀδελφός, τὴν Θύραν τῇ βακτηρίᾳ εἰς (al. πάνυ pro εἰς) σφόδρα ἔκρουσε (al. σφοδρ' ἔκρουε)·» καὶ μικρῶν προσελθῶν (Prot. 314, C), «δοκεῖ οὖν μοι, Φησὶν, ὁ Φυρωρὸς, εὐνοῦχός τις κατήκουεν ἡμῶν, κινδυνεύει δὲ διὰ τὸ πλῆθος τῶν σοφιστῶν, ἀχθεσθαι τοῖς ὡσὶν (al. φοιτῶσιν) εἰς τὴν οἰκίαν. Ἐπειδὴ οὖν (al. γοῦν) ἐκρούσαμεν τὴν Θύραν, ἀνοίξας καὶ ἰδὼν ἡμᾶς.»

Τὰς τε ἀποφύσεις τῶν δένδρων ἀκρέμονας καὶ νῦν τῶν Ἄττικῶν λεγόντων, Πλάτων ἐν τῶ αὐτῶ συγγράμματι κλῶνας εἶπεν (Prot. 334, B)· «οἷον καὶ ἡ κόπρος πάντων τῶν φυτῶν ταῖς μὲν ρίζαις ἀγαθὸν παραβαλλομένη, εἰ δὲ φέλεις (al. δ' ἐθέλοις) ἐπὶ τοὺς πτόρθους καὶ τοὺς νέους κλῶνας ἐπιβάλλειν πάντ' ἀπόλλυσι.»

Τὰς γε μὴν γνώθους τῶν Ἄττικῶν συνήθως λεγόντων, αὐτὸς παρειὰς προσωνόμασεν ἐν τῶ Πολιτικῶ (270, E)· «τῶν δ' αὖ γενειῶνταιν αἱ παρειαὶ λεαινώμεναι πάλιν ἐπὶ τὴν παρελθοῦσαν ὥραν ἕκασται καθίστανται (al. ἕκαστον καθίστασαν).»

Τὴν τε λεγομένην ὑπὸ τῶν πολλῶν τορύνην, ὑπὸ δὲ τῶν Ἄττικῶν εὐεργέτιν¹, κατὰ τὴν ἰδιωτικὴν συνήθειαν καὶ Πλάτων προσωνόμασεν ἐν Ἰππία τῶ μείζονι (290 E)· «ἀλλ' ὅμως τί φήσομεν προτέραν (al. ποτέραν) πρέπειν τορύνην (al. τοῖν τορύναιν) τῶ ἔτνει καὶ τῇ χύτρα;»

Ἄπελεύθερον δὲ νῦν οὐ πάνυ τι λεγόντων, ἀλλ' ἐξελεύθερον, καὶ νόμου καλουμένου τινὸς ἐξελευθερικῶ, περὶ τῶν ἐξελευθέρων Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις (XI, 315, A) γράφει· «ἀπαιτῶ (al. ἀγίτω) δὲ καὶ τὸν ἀπελεύθερον, εἴαν τις

¹ Cf. Etym. magn. v. Τορύνη.

μη Θεραπεύειν (al. Θεραπεύῃ) τοὺς ἀπελευθερώσαντας ἢ μὴ ἰκανῶς. Θεραπεύειν δὲ Φοιτᾶν τρεῖς τοῦ μηνὸς τὸν ἀπελευθερώσαντα (al. ἀπελευθερωθέντα) πρὸς τὴν τοῦ ἀπελευθερώσαντος ἐστίαν. »

Καταγυρεύειν¹ ἀπὸ τοῦ συντριβεῖν χρωμένων τῶν² Φησί (Men. 77, A), « καὶ παῦσαι πολλὰ ποιῶν ἐκ τοῦ ἐνὸς ὅπερ Φασὶ τοὺς συντριβόντας (al. add. τι) ἐκάσποτε οἱ σκάπλοντες. » Τοῦ τε καταλύματος (l. καταλύματος) ἢ καταλύσεως· καὶ τοῦ καταλύειν ὑπὸ τῶν ἀκριβέστερον Ἄτλικιζόντων, οὐ δοκιμαζόντων διὰ τὸ καταγῶγιον, ἀλλ' ὀρθῶς δοκεῖν λέγεσθαι, καὶ καταγῶς καὶ κατάγεσθαι, τὸν τούτων ὑπεριδῶν ἀπειρίαν, ἐν μὲν Φαίδρω (230 B) Φησί· « Νῆ τὴν Ἥραν, καλή τε (al. καλή γ') ἢ καταγωγῆ. Ἡ τε γὰρ πλάτανος αὕτη μάλα (al. μάλ') ἀμφιλαφής. » Καὶ ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι (259, A)· « ἠγούμενος (al. ἠγούμενοι) ἀνδράποδα, Φησὶν, ἐλθόντα (al. ἀνδράποδ' ἄτλα σφίσιν ἐλθοντ') εἰς τὸ καταγῶγιον ὡς περ τε πρόβατα (al. ὡς περ προβάτια) μεσημβριάζοντα περὶ τὴν κρήνην ἰδεῖν (al. εὔδειν). » Ἐν μέντοι Πρωταγόρα (315, D)· « ἦν δ' ἐν οἰκῆματι τιμῆ, ᾧ πρὸ τοῦ (al. προτοῦ) μὲν ὡς ταμειῶ τινι (al. om.) ἐχρήτο ὁ (al. ὁ om.) Ἰππώνικος, νῦν δ' ὑπὸ τοῦ πωλήθους τῶν καταλύοντων ὁ Καλλίας καὶ τοῦτο (al. τοῦτ') ἐκκενώσας ξένοις καταλύειν (al. κατάλυσιν) πεποίηκεν. » Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Τιμαίῳ (20, C)· « ἐπεὶ δὲ (al. ἐπειδὴ) παρὰ Κριτίαν πρὸς τὸν ξενῶνα, οὐ κατελύομεν (al. οὐ καὶ καταλύομεν), ἀφικόμεθα. » Καὶ ἐν Γοργία (447, B)· « οὐκοῦν ὅταν βούλησθε, χρὴ παρ' ἐμέ ἤκειν (al. add. οἴκαδε)· παρ' ἐμοὶ γὰρ ὁ (al. om.) Γοργίας κατέλυσε (al. καταλύει). »

Καὶ³ ἄλλο δὲ πλῆθος ἐστὶ τῶν οὕτως ἐχόντων λεξειδίῳ, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἶη διέρχεσθαι, καὶ ταῦτα γὰρ ἀποχρήσειν πρὸς τὴν μάθησιν τῆς Πλατωνικῆς φράσεως, τὴν δ' ἐξηγήσειν ἀπέδραμον τῶν λεξειδίων ὡς ἐφάνη μοι κατὰ τὸ πρόχειρον καὶ πιθανόν, καὶ συνεκφαινόμενον ἐκ τῶν συμφραζομένων, ἀκολουθήσας τῶν καθηγητῶν ταῖς ὑφηγήσεσιν, οὐ δισχυριζόμενος ὡς οὐχ ἕτερος ὡς οὐχ ἑτέρως δυνατὸν αὐτῶν ἐκάστων· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὧν χρὴ παραδίδοσθαι τῆς ἀναγνώσεως, ἐξῆς ὑπομνηματισάμενος ἀναδώσω, πειρώμενος ἐν οἷς ὠφελεῖν σε δύναμαι, πρὸς τὴν τῶν καλλίστων μάθησιν προθύμως μεταδίδουσι καὶ γεραίρειν.

Cf. *Etym. magn.* 494, 51.

Un petit espace laissé en blanc. Peut-être faut-il suppléer Ἀτλιζόντων.

³ Voy. plus haut p. 388, où je donne la traduction de cette fin.

ZÉNODORE.

ΖΗΝΟΔΩΡΟΥ ΤΩΝ ΠΕΡΙ ΣΥΝΗΘΕΙΑΣ ΕΠΙΤΟΜΗ.

Ἑσλία, κατὰ μὲν τὴν συνήθειαν, ἢ κατ' οἶκον ἐσχάρα¹· καθ' Ὁμηρον (Π. Ι, 63) δὲ ὁ οἶκος· τὸν γὰρ μὴ οἰκοδεσπότην, ἀφρήτορα καὶ ἀνέσιον² ἐκάλεσε.

Βαμὸς, συνήθως μὲν ἐφ' οὗ ἐπιθίουσι, παρ' Ὁμήρῳ (Π. Θ, 441. Cf. Eust.) δὲ τέθειται καὶ ἐπὶ τῆς βάσεως, ἀπὸ τοῦ βεβηκέναι.

Ἠώς, λαμβάνεται παρ' Ὁμήρῳ³ καὶ ἐπὶ τῆς σωματικῆς δαίμονος· τίθησι δὲ αὐτὴν⁴ καὶ ἐπὶ τοῦ διασλήματος τοῦ ἀπὸ ἀνατολῆς μέχρι μεσημβρίας· σημαίνει δὲ καὶ τὴν ὀρθρικὴν ὥραν⁵· ὃ γὰρ ἡμεῖς λυκόφως⁶ λέγομεν, λέγω δὲ τὸν πρὸ τῆς ἀνατολῆς χρόνον, ἔτι μέρους τινὸς ἐπιμένοντος τῆς νυκτὸς, τοῦτο ἡὼς εἴρηται. Τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ κατασλήματος τῆς ἡμέρας, ὡς ὅταν λέγει ἡ Πηνελόπη (Od. Τ, 571, ubi ἴδε δὴ ἡὼς)·

ἴδη δ' ἡὼς εἴσι δυσώνυμος.

Ἐτι τίθεται καὶ τοπικῶς ἐπὶ τῆς ἀνατολῆς (Od. Κ, 190 : οὐ γὰρ τ' ἴδμεν)·

οὐ γὰρ τ' ἴδμεν ὅπη ζόφος, οὐδ' ὅπη Ἠὼς·

ζόφον δὲ λέγει τὴν δύσιν, ἡὼ δὲ τὴν ἀνατολήν⁷.

Μοῖρα, ἢ εἰμαρμένη (Π. Ζ, 488) καὶ ἡ διανομή (Od. Θ, 470)· τίθεται δὲ καὶ ἀντὶ τοῦ κατ' ἀξίαν⁸.

¹ Cf. Eustath. p. 815, 11.

² Suid. Ἀνέσιος· αἰσικός.

³ Π. Ω, 417 et passim. Eustath. p. 1430, 13 : ἡ σωματοειδῆς θεά.

⁴ Eustath. ib. τὸ ἐξ αὐτῆς (πρωίας) μέχρι μέσης ἡμέρας. Voy. aussi Suid.

⁵ Π. Ζ, 451. Suid. Ἠὼς· ὁ πρὸ ἡμέρας ὀρθρος.

⁶ Cf. Eustath. ad Π. Η, 433.

⁷ Eustath. p. 1430, 13.

⁸ Π. Α, 986 : κατὰ μοῖραν.

Δόξα, παρὰ τῆ συνηθεία τιμῆ, παρὰ δὲ τῶ Ποιητῆ ἢ κατὰ ψυχὴν ἔννοια καὶ δόκησις¹.

Αἶσα (II. Υ, 127), ταυτὸν σημαίνει τῆ μοίρα.

Κλέος, λαμβάνεται καὶ ἀντὶ τῆς δόξης καὶ ἀντὶ τῆς Φήμης².

Δίκη, συνήθως μὲν ἡ δικαιοσύνη, ποιητικῶς δὲ τίθεται καὶ ἐπὶ τοῦ καθήκοντος (II. Ψ, 542).

Εὐχὴ, συνήθως μὲν ἡ δέησις, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ καύχησις (II. Ζ, 191).

Τιμῆ, ἡ δόξα καὶ ἡ τιμωρία (II. Α, 158, et Eust.) καὶ τὸ πρόστιμον (II. Γ, 288. Cf. Suidas et Eust.).

Ἔρωσ³, ἡ ἐπιθυμία, κατὰ δὲ τὸν Ποιητὴν καὶ ἡ πωλησιμὴ τροφῆς.

Ἄγορὰ, ὁ τόπος, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ συναγωγή (II. Β, 53, et Eustath.).

Ἄρετι, ἡ τε ἀγαθοεργία καὶ ἡ ἀνδρεία⁴ καὶ ἡ δύναμις.

Ἄρης, ὁ ἀσλήρ⁵ καὶ ἡ πρὸς τὸν πόλεμον ὁρμή (II. Ρ, 211, et Eustath.).

Ἡφαιστος (II. Β, 426), τὸ πῦρ καὶ ὁ σωματοειδής.

Ζωή, παρ' Ὀμήρῳ (II. Σ, 396 sqq.) οὐκ ἐπὶ τοῦ ζῆν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν χρημάτων καὶ κλημάτων καὶ ἀπλῶς τοῦ πλούτου (Od. Ξ, 96).

Πόνος, ἡ ἀλγηδὼν καὶ πᾶσα ἐνέργεια μετὰ κακοπαθείας⁶.

Δειλὸς, ὁ ἄνανδρος καὶ ὁ ἄθλιος (II. Σ, 54; Τ, 287, passim).

Κωφὸς καὶ κωφὸν, τὸ ἀσθενές· οὐδέποτε δ' ἐπὶ ἐμφύχου τοῦτο τίθησιν Ὀμηρος (Eust. ad II. Α, 390).

Φίλος, παρὰ τῆ συνηθεία πᾶς ὁ ἰσοψύχως⁷ ἀγαπώμενος, ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ συγγενής.

Ἐταῖρος, ὁ φίλος καὶ ὁ συνεργός (Eust. ad Od. Μ, 149).

Κόσμος, τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ· καθ' Ὀμηρον (Eust. ad II. Α, 16) δὲ καὶ ἡ τάξις καὶ τὸ καθῆκον.

Ἐτῆς⁸ καὶ ἔται, οἱ πολῖται.

Γέροντες⁹, οἱ πεπολιωμένοι καὶ οἱ τιμῆς ἄξιοι.

Ὀλβος¹⁰, ἡ εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦτος.

¹ Eustath. ad II. Κ, 324.

² Eustath. ad II. Κ, 324.

³ Fort. Ἔρος. Cf. II. Α, 469, passim.

⁴ Eust. ad II. Ι, 493, et II, 31.

⁵ Pseudoarist. de Mundo, 2, 8.

⁶ Eustath. ad II. Α, 467.

⁷ Adverbe connu seulement par Eustathe, p. 831, 52.

⁸ Eust. ad Od. Δ, 16.

⁹ Eust. ad II. Β, 21: ὅτε μέντοι ὁ Ποιητὴς γέροντα ἐνικῶς εἶπη, τότε δὴ τὸν τῶ χρόνῳ πεπαλαιωμένον δηλοῖ. Peut-être faut-il lire πεπολιωμένον, comme dans Zénodore. Un peu plus bas Eustathe dit: *πολιοὶ ἐκ γενετῆς φη μίζονται.*

¹⁰ Eust. ad II. Ω, 536.

Ἄφνειδος, ὁ πλούσιος¹. ἄφενος γὰρ ὁ ἀπὸ τῶν κατ' ἐνιαυτὸν προσποριζομένων καρπῶν πλοῦτος².

Δέμας³ καὶ σῶμα· τὸ δὲ δέμας ἐπὶ τῶν ζώντων λαμβάνει ὁ Ποιητής, καὶ ἐτυμολογεῖται παρὰ τὸ δόμα (1. δῶμα) εἶναι τῆς ψυχῆς· τὸ δὲ σῶμα ἐπὶ τῶν νεκρῶν καὶ τῶν πτωμάτων, τῶν τε ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀλόγων ζώων.

Σίρατος⁴, τὸ πλῆθος· σίρατόπεδον, ὁ τόπος ἔνθα τὸ πλῆθος· Ὁμηρος δὲ τὰς δύο σημασίας ἐπὶ τοῦ σίρατος ἰθήσιν.

Ἄγων⁵, παρ' Ὁμήρῳ τὸ πλῆθος καὶ ὁ τόπος καὶ τὸ θεάτρον· παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ καὶ ἡ σπουδὴ καὶ ὁ τόπος.

Χορὸς⁶, ἐπὶ τῶν πορευόντων καὶ ἐπὶ τοῦ τόπου.

Δόρυ⁷, ἐπὶ παντὸς ξύλου, καὶ κατ' ἐξοχὴν ἐπὶ τοῦ πολεμικοῦ.

Ἄναξ⁸, ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ οἰκοδεσπότης.

Μάχαιρα, συνήθως μὲν ἐπὶ τοῦ πολεμιστήριου, παρὰ τὸ εἰς μάχην αἰρεσθαι⁹· ποιητικῶς δὲ ἢ παραξιφίς ἢ χρῶνται πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ πρὸς θεραπεῖαν.

Τάλαντον¹⁰, οὐδέποτε ἐπὶ ἀργυρίου τίθησιν ὁ Ποιητής, ἀλλ' ἢ ἐπὶ πλάσιγγων ἢ ἐπὶ σταθμοῦ χρυσίου.

Τὸ ζυγὸν¹¹, ὁ Ποιητής οὐκ ἐπὶ τοῦ σταθμοῦ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ζυγοῦ τοῦ ἄρματος τίθησι· ζυγά δὲ λέγονται καὶ αἱ καθέδραι τῶν ἐρεσσόντων, ἕθεν καὶ ὑψίζυγος ὁ ἐν ὕψει τὴν καθέδραν ἔχων.

Ἐμπορος, παρὰ τοῖς τραγικοῖς¹² ὁ ὀδοιπόρος, παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ ὁ κατὰ πρᾶσιν καὶ κέρδος φόρτων πλέων· ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ πλέων ἐπ' ἀλλοτρίας νεῶς¹³.

Τάφος, παρὰ τῷ Ποιητῇ τὸ ὑπὲρ τεθνηκότος δεῖπνον¹⁴, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ νεκροῦ νομιζόμενα, καὶ ἡ ἐκπληξίς¹⁵, καὶ νῆσος Τάφος (Od. A, 417) λεγομένη· οὐδέποτε δὲ, ὡς ἡμεῖς, τὸ μνήμα¹⁶ τάφον λέγει ὁ Ποιητής.

¹ H. B, 570, passim.

² Eust. ad Od. A, 27.

³ Eust. ad H. A, 115, et surtout H, 77.

⁴ Eust. ad H. H, 77.

⁵ Eust. ad Od. Θ, 259.

⁶ Eust. *ibid.*

⁷ Eust. ad H. B, 382.

⁸ Eust. ad H. A, 7.

⁹ Eust. ad H. H, 191, donne une autre étymologie : ἀπὸ τοῦ αἵμασι χαίρειν.

¹⁰ Eust. ad H. I, 122.

¹¹ Eust. ad H. Δ, 167, a copié textuellement cet article, avec ψι au lieu de εν ὕψει.

¹² Æschyl. Cho. 661.

¹³ Eust. ad Od. B, 319 : ὅτι ἔμπορον ὁ Ποιητής τὸν ἀλλοτρίας νηὸς ἐπιβαίνοντα λέγει Voy. aussi Porphyre. Ὁμηρ. ζητήμ. initio.

¹⁴ Eust. ad H. Ψ, 29.

¹⁵ Eust. ad H. Δ, 243; Z, 176.

¹⁶ Eust. ad H. Ψ, 618.

Κνίσσα, συνήθως μὲν ἡ ἀπὸ τῶν ὀλοκαυτωμάτων ὁσμὴ¹, ποιητικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπίπλου²· καὶ κνίσση μελδόμενος· οὐδετέρως³ τὰ κνίσση λέγεται, τὸ δὲ μελδόμενος ἀντὶ τοῦ μέλδων, ἕπερ ἔστι τήκων.

Τὸν λίθον⁴ καὶ τὸν κίονα, καὶ Ξηλυκῶς ὁ Ποιητὴς λέγει καὶ ἀρσενικῶς, καὶ τὸν ἀέρα⁵ καὶ Ξηλυκῶς καὶ ἀρσενικῶς· ὁμοίως δὲ καὶ τὸν αἰθέρα⁶ καὶ χῆνα⁷.

Τὸν δὲ χιτῶνα, ὅτε μὲν ἐπὶ τοῦ ἐνδύματος, ὅτε δ' ἐπὶ τοῦ Φάρακος⁸.

Τὴν Ἴλιον πόλιν καὶ τὸ Ἴλιον, τὴν Τροίαν ὁ Ποιητὴς καὶ ἐφ' ὅλης τῆς χάρας Ἰλίου τίθησι⁹ καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως.

Τὸν Φόβον, καὶ ἐπὶ τῆς Φυγῆς¹⁰ τάτλει καὶ ἐπὶ τοῦ κυρίως Φόβου.

Μένος, ἡ δύναμις, καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν δὲ μεναίειν (l. μενεαίνειν) λέγει καὶ τὸ Ξυμοῦσθαι¹¹.

Μέλεος, συνήθως μὲν ὁ ταλαίπωρος¹² καὶ ἐπίπικτος καὶ ἐπώδυνος· παρ' Ὀμήρῳ δὲ καὶ ὁ μάταιος¹³.

Τὸ κακὸν, ἐπὶ τοῦ δειλοῦ¹⁴ τάτλει ὁ Ποιητὴς.

Ἐγχος, Ὀμηρος μὲν ἐπὶ τοῦ δόρατος¹⁵, οἱ δὲ νεώτεροι ἐπὶ τοῦ ξίφους¹⁶.

Τὸ ἀγαθὸν, ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ ἀνδρείου¹⁷ τάτλει, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ καλοῦ.

Τὸ μέλλει, ἐπὶ τοῦ ἔοικε¹⁸· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ¹⁹ ὑποκρίνεσθαι, ὁ Ποιητὴς καὶ ἐπὶ τοῦ ἀποκρίνασθαι²⁰ τίθησιν· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ μὴ ἐκ ψυχῆς λέγοντος, μὴ δὲ ἄφρονεϊ.

Μινυρίζειν²¹, ἡμεῖς μὲν ἐπὶ τοῦ ἠρέμα καὶ λεπτὸν ἄδειν, ὁ δὲ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ Ξρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.

¹ Eust. ad Od. P, 270.

² Eust. ad Od. E, 428.

³ Eust. ad Il. Φ, 363, ubi κνίσση μελδόμενος.

⁴ Eust. ad Il. E, 308.

⁵ Eust. ad Od. I, 144.

⁶ Eust. ad Il. II, 365.

⁷ Eust. ad Od. O, 161.

⁸ Eust. ad Il. B, 416.

⁹ Eust. ad Il. I, 328.

¹⁰ Eust. ad Il. Δ, 440.

¹¹ Eust. ad Il. Ω, 22.

¹² Cf. Suidas.

¹³ Eust. in Il. K; 480; Hesych. v. Μελέη.

¹⁴ Eust. in Il. A, 10, passim.

¹⁵ Eust. in Il. E, 746: καὶ ὅτι ἐγχος οὐ μόνον δόρυ δηλοῖ, ἀλλὰ πικρὸν καὶ ξίφος, ὡς καὶ παρὰ Σοφοκλεῖ.

¹⁶ Eust. in Il. Γ, 346: ἐγχος γὰρ τὸ ξίφος παρὰ τοῖς τραγικοῖς.

¹⁷ Eust. in Il. N, 278.

¹⁸ Eust. in Il. A, 564. Voy. aussi Suid.

¹⁹ Cod. ἐπὶ ὁ ὑπ. Il y a probablement une lacune.

²⁰ Eust. in Od. Δ, 271.

²¹ Eust. in Il. E, 889, désigne Zénodore par les mots παλαιὸς τις et l'extrait presque textuellement: παλαιὸς δὲ τις γράφει οὕτω ῥητῶς· μινυρίζειν τὸ ἠρέμα καὶ λεπτὸν ἄδειν· οἱ δὲ τινας τὸ Ξρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.

Ἐπίσλασθαι καὶ Φέλειν¹, ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ δύνασθαι λαμβάνει, λαμβάνεται δὲ ταῦτα καὶ συνήθως.

Τὸ μεμνησθαι, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ ἀπομνημονεύειν καὶ ἀντὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι².

Καθάπτεσθαι, ἐπὶ τοῦ ἐπιπλήξει καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνειμένως καὶ μετὰ μαλακείας λέγειν³.

Θαυμάζειν⁴, τὸ Φεωρεῖν καὶ συνήθως.

Θηεῖσθαι⁵, Θαυμάζεσθαι.

Θηήσατο⁶, ἐθαύμασε.

Τεθηπέναι⁷, Θαυμάζειν.

Ἄλύειν, ἐπὶ τοῦ μετὰ λύπης⁸ περιπάτου· παρὰ τὸ ἀλύτως ἔχειν τῇ ψυχῇ· τίθησι δὲ ποτε καὶ ἐπὶ τῆς χαρᾶς⁹ τὸ ἀλύειν ἀπὸ τοῦ ἀλεαίνεσθαι, ὃ ἐστὶ Φερμαίνεσθαι τὴν ψυχὴν καὶ διαχεῖσθαι.

Σλυγεῖν, μισεῖν¹⁰· τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ καταπλαγεῖναι καὶ Φοβηθῆναι.

Θέλω¹¹, ἐπὶ τοῦ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθίστασθαι πρὸς τὸ χειρόν καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἷον ἐπὶ τῶν μεταμορφωμένων παρὰ τῆς Κίρκης· λαμβάνεται καὶ ἐπὶ τοῦ τέρπειν (Od. M, 44).

ἀλλά τε Σειρήνες λιγυρῇ Φέλγουσιν αἰοιδῇ.

Μαίνεσθαι¹², συνήθως μὲν ἐπὶ τοῦ παραφρονουῦντος, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ καὶ ἐπὶ τῆς σφοδρᾶς κινήσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἴκτορος,

μαίνετο δ' ὡς ὁ τ' Ἄρης,

σφοδρὰν κίνησιν καὶ τὴν κατὰ πόλεμον ἐνέργειαν σημαίνων.

Ἄλιτήριος¹³· κατὰ Διονύσιον τὸν Ἀλικαρνασέα, λιμοῦ γινομένου Ἀθήνησιν, οἱ πένητες τὰ προσφερόμενα ἄλευρα ἤρπαζον· ἐλέχθησαν οὖν οἱ τοὺς ἀλοῦντας ἐπιτηροῦντες καὶ ἀρπάζοντες ἀλιτήριοι (l. ἀλ), διέτεινε δὲ τὸ ὄνομα ὥστε ἐπὶ πάντων τῶν μετὰ βίας τι ποιούντων ἢ ἀμαρτανούντων¹⁴ λέγεσθαι.

¹ Eust. in Il. Δ, 353.

² Eust. in Il. I, 523.

³ Eust. in Od. B, 39 : τὸ τραχύτερον ἐν λόγοις προσφέρεσθαι.

⁴ Eust. in H. A, 199.

⁵ Hom. Od. Σ, 191. Voy. Hes. v. Θεσαίατο.

⁶ Hes. Θεσατο· ἐθαύμασαν.

⁷ Hom. Il. Φ, 64.

⁸ Eust. in Il. Ζ, 442.

⁹ Eust. in Il. E, 352.

¹⁰ Eust. in Il. A, 186; Θ, 369.

¹¹ Cf. Od. Κ, 326, et interpret. ad Suid.

¹² Eust. in Il. Θ, 111.

¹³ Voy. dans le *Thes.* les écrivains anciens qui ont cité cette étymologie, et dont aucun ne donne le nom de Denys d'Halicarnasse.

¹⁴ Bekk. Anecd. p. 211, 20 : Ἀλιτήριος· ὁ πολλὰ ἡδονηκός.

Συκοφάντης πόθεν· δοκεῖ ἡ συκῆ εὖρημα Διονύσου¹, καὶ τῆς τροφῆς δὲ τῆς ἡμέρου πρῶτον ἠγήσασθαι τὸ σῦκον, ὅθεν ἠγητηρίαν ἐκάλεσαν τὴν συκῆν, καὶ ὅταν τὰ πλυντήρια ἦ, προηγεῖται σύκων πλάξ, ἦν αὐτοὶ παλάθην προσ-
 αγορεύουσι· Φιλοτιμίαν οὖν ἔχοντες οἱ Ἀθηναῖοι εἰς τὸ πρῶτον (1. πρῶτον)
 αὐτοὶ λαβεῖν σῦκον, καὶ πρὸς ἀγαθοῦ οἰωνοῦ τοῦτο τιθέμενοι εἰς τοὺς ἀγροὺς
 ἐπεσκόπευον καὶ εἰς τὰς συκᾶς ζητοῦντες τί πέπειρόν τις ἴδοι· καὶ τὸ μὲν
 πρῶτον συκοσκόπος² ἐκλήθη ὁ Ξεωρήσας αὐτὸ πρῶτως, ὕστερον δὲ συκοφάν-
 τής, ἀπὸ τοῦ Φῆναι τὸ σῦκον καὶ ἄλλοις δεῖξαι. Ὁ γοῦν περιέργως ἔχων
 περὶ τοὺς ἀλλοτρίους βίους καὶ σκοπεύων καὶ ἐμφανίζων συκοφάντης ἐκλήθη.
 Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι λιμοῦ γενομένου ἐν Ἀθήναις ψήφισμα ἐγένετο μὴ ἐκφέρειν
 σῦκα· ἐπιτηροῦντες οὖν τινὲς ἐκφέροντα σῦκα διέβαλλον, καὶ παρὰ τὸ περὶ
 σύκων φάναι, συκοφάντης ὁ ψευδῶς περὶ σύκων φαίνων.

¹ Eust. ad Od. Ω, 341. — ² Ce mot est inconnu aux lexiques.

SUÉTONE.

ΣΟΥΗΤΙΝΟΥ ΤΡΟΓΚΥΛΟΥ ΠΕΡΙ ΒΛΑΣΦΗΜΙΩΝ, ΚΑΙ ΠΟΘΕΝ ΕΚΑΣΤΗ.

Τὸν τῶν βλασφημιῶν τρόπον κατέδειξε μὲν ἀρχῆθεν Ὀμηρος καὶ οἱ συγγενεῖς τῷ χρόνῳ ποιηταί, ἐπηύξησαν δὲ ὑπερον κωμικοὶ τε καὶ ῥήτορες· ἔστι δ' ὅπη καὶ τῶν συγγραφέων τινές. Ὁ τοίνυν Ποιητὴς ἅ μὲν ἀπλῶς, ἅ δὲ συνήθως, ἅ δὲ ἰδίως πῶς προήνεγκεν· ἀπλῶς μὲν ὡς ἄλιον¹ τὸν μάταιον, ἀπὸ τῆς ἀλὸς ἐν οὐδενὶ λόγῳ κειμένης, πρὸ τῆς τῶν νηῶν εὐρέσεως· καὶ μεθίμονα², τὸν ἕκαστα τῶν ἔργων μεθιέντα· συνθέτως δὲ ἀεσισίφρονα³, ὃν ἄν τις ἀπὸ τῆς ἀήσεως ἐξηνεμαμένον εἴποι τὰς φρένας· καὶ κυνάμυιαν⁴ ἀπ' ἀμφοτέρων ζώων τὴν τολμηράν· καὶ ἀπλοεπῆ⁵ καὶ ἐπεσεβόλον⁶, τοῖς ἔπεσι καθαπτόμενον καὶ βάλλοντα· συνθέτως δὲ ἐν ταυτῷ καὶ διαλελυμένως τὸ οἰνοβαρές⁷ κυνὸς ὄμματ' ἔχων· ἰδιοτρόπως δὲ, ὡς τόνδε μολοερόν⁸ καὶ τὸν τρώκτην, καὶ τὸν ἀλλοπρόσαλλον, καὶ τὸν κερααγλαόν (sic)· καὶ τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ μολίσκειν ἐπὶ τὴν βορὰν, τὸν δὲ ἀπὸ τοῦ κερδαίνειν ὡσπερὶ λίχρον, τὸν δὲ κερααγλαόν⁹ ἀπὸ τινος ἐμπλοκῆς καλλωπισμοῦ τριχῶν, ἃς κέρατα ἐκάλουν· ἀλλοπρόσαλλον¹⁰ δὲ τὸν ἄλλοτε ἄλλῳ προστιθέμενον καὶ μὴ βέβαιον. Τὰ μὲν οὖν παρ' Ὀμήρῳ τοιαῦτα, ἰτέον δὲ ἐπὶ τὰ παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημένα.

¹ Hom. II. Δ, 26. Eustath. : ἰστέον δὲ καὶ ὅτι βλασφημίας μόριον παλαιός τις φησὶ καὶ τὸ ἄλιος φηθέν παρὰ τὴν ἄλα, ἧς τὸ ὕδωρ εἰκατόν τι ἐδόκει πρὶν ἢ τὰς νῆας ἐφρευεθῆναι. Pro- vient en effet d'ἀτρύγετος.

² Hom. II. Β, 241.

³ II. Υ, 183; Od. Φ, 302; Ψ, 603.

⁴ Hom. II. Φ, 394, et Eustathe.

⁵ Hom. II. Θ, 209. Eustathe montre qu'il faut écrire ἀπλοεπῆ, lorsqu'il dit : τὸ δὲ ἀπλο-

επὲς ἢ δασύνεται καὶ δηλοῖ τὴν καθαπτομένην ἐν ἔπεσι καὶ ὑβριστικὴν, κτλ.

⁶ Hom. II. Β, 275. Eustath. : ἔπεσιν ὡς βέλεσι βάλλοντα, ὃ ταυτόν ἐστὶ τῷ βλάσφημον.

⁷ II. Α, 225.

⁸ Hom. Od. Ρ, 219, et Ξ, 289. Ibi. Eust.

⁹ Hom. II. Α, 385. Eust. : κέρατα ἐστὶν ἢ ἐμπλοκὴ τῶν τριχῶν.

¹⁰ Voy. Eust. ad Hom. II. Ε, 831.

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάσιων.

Κήλων¹.Οἰφόμενος (l. Οἰφόμενος) · ἀπὸ τοῦ οἰφειν², ὃ ἐστὶ πεπεραίνειν (l. περαίνειν).Τιτάν³.Λάγνης⁴ · ἦτοι λαγόνης⁵ καὶ λαγύνης, ἀπὸ τοῦ λᾶ ἐπιτατικῷ μορίου.Μάχλος⁶ · ὁ δίνυρος.Πανοκατάφορος⁷ (l. Πάν · ὁ κατάφορος).Κένταυρος⁸.

Ἐπὶ γυναικῶν.

Μισητή⁹ (l. Μισητή).Κασαλβάς¹⁰ · ἀπὸ τοῦ καλεῖν καὶ σοβεῖν, τουτέστι πορευέσθαι · πλεονάζει δὲ ἐπὶ τῆς λοιδορίου, ὡς καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλβίζειν.Κασσωρίς¹¹ καὶ κασσωρίτης (l. Κασσωρίς καὶ κασσωρίτις).Φορβάς¹².Χαλιμάς¹³ · ἀπὸ τοῦ ἐκ μέθης ἢ μανίας ἢ ἀκολασίας χαλαῖσθαι · χάλις¹⁴ δὲ καὶ ὁ ἄκρατος.Λύππα¹⁵ · λέγεται δὲ οὕτως παρὰ Ἰταλιώταις, ἢ λύκαινα.Χαμαιτύπη¹⁶.Μυσάχνη¹⁷.Ἐργάτις¹⁸.¹ Suid. Κήλων · ὁ Φερμὸς εἰς συνουσίαν.² L. οἰφειν. Cf. Eust. ad Od. p. 1597, 30.³ Hesych. Τιτάν · παιδεραστής. Cf. Albert.⁴ Voy. Hesych. v. Λάγνης.⁵ Eust. ad Od. p. 1412, 26 : ὡς οἰονεὶ λαγόνης, ἡγοῦν λίαν πολύγονος. Cf. *Thes.*⁶ Eust. ad Od. p. 1597, 32 : μάχλος, ὁ δίνυρος ὑπὸ καταφερείας.⁷ Eust. p. 827, 32 : καὶ Πανὸς δὲ λεγομένου τοῦ κατὰ κλησὶν δαμονίαν, ἕτερον ἀπ' ἐκείνου πᾶνα φασὶ τὸν καταφερεῖν καὶ συνουσιαστικόν.⁸ Hes. Κένταυροι. . . καὶ οἱ παιδερασταί.⁹ Pollux, VI, c. κλμ, § 189 : καὶ μισητὸν δὲ τοῦτον οἱ κωμικοὶ καλοῦσι, καὶ μισητὴν τὴν μάχλον. Phot. et Eust. p. 1650, 64.¹⁰ Eust. p. 741, 31 : τὴν δὲ αὐτὴν κασω-

ρίτιν ἐλεγόντινες καὶ κασαλβάδα παρὰ τὸ κάσαι καὶ τὸ ἄλλος καὶ τὸ βάζειν. . . Ἐλέγετο δὲ διὰ τὴν τοιαύτην καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλβίζειν. Οἱ δὲ γράφοντες κασαβάς φασὶν ὅτι ἴσως ἀπὸ τοῦ καλεῖν εἰς ἑαυτὴν καὶ σοβεῖν τοὺς ἐρασιλάς.

¹¹ Voy. le *Thesaurus*, v. Κασάρα.¹² Eustat. p. 1088, 34 : φορβάς, . . . ἢ πολλοῖς προσομιλοῦσα τροφῆς χάριν.¹³ Eust. p. 1471, 3 : καὶ χαλιμάς γυνὴ κατὰ τοὺς παλαιούς, ἢ ὑπὸ μέθης χαλωμένη τὸ σῶμα.¹⁴ Voy. Eust. *loc. cit.*¹⁵ Eust. p. 1921, 63 : εἰ (l. ἐτι) δὲ καὶ λοῦπα ἢ αὐτὴ, ὅπερ ἐστὶν Ἰταλικῶς λύκαινα.¹⁶ Voy. Eust. p. 1088, 37, et le *Thes.*¹⁷ Eustat. p. 575, 33.¹⁸ Eust. p. 1088, 37.

Δῆμος¹· λέγεται δὲ δημὸς καὶ τὸ λίπος² (1. λίπος).

Βορβορώπη³.

Λεωφόρος⁴.

Πολύμνος⁵.

Ἐπὶ ἐκδεδιτημένῳ καὶ ἐξητηρημένῳ⁶ ἄρρηνῳ.

Βάκχλος⁷· ὁ ἀπόκοπος, ὃν ἔνιοι γάλλον λέγουσι.

Λευκόπυγος⁸· ὁ ἀνανδρος· καὶ ἔμπαλι μελάμπυγος, ὁ ἀνδρεῖος.

Νόθουρος⁹.

Κυσολέσχης¹⁰.

Σχινοτρώξ¹¹· ὁ μαλακός.

Ἄρρενώπας¹².

Εἰδομαλίδης· ἀπὸ τοῦ καλλωπίζειν τὰ μῆλα τῆς ὄψεως.

Δεισσίας¹³· ἀπὸ δεισσης, τῆς ἀκαθαρσίας.

Χάσκαξ· ἀπὸ τοῦ καχηκέναι¹⁴.

¹ Eust. *ibid.* : ἀκόλουθον δὲ τῇ πανδοσίᾳ καὶ τὸ δῆμον αὐτὴν λέγεσθαι παρὰ Ἀρχιλόχῳ.

² Suid. : Δημὸς· τὸ λίπος.

³ Eust. p. 1329, 33 : ὁ βαρύγλωστος Ἴππώναξ βορβορόπην ἔβρισε γυναῖκα τινα, σκώπτων ἐκείνην εἰς τὸ παιδογόνον ὡς ἀκάθαρτον. Puisqu'on cite βορβορόπη d'Hipponax, la leçon de notre manuscrit doit être préférée : βορβορώπη ou βορβορώπις, car βορβορόπη n'entrerait dans aucun vers d'Hipponax. H et IC se confondaient facilement, et le mot est peut-être une allusion à βοῶπις Ἴηρη. Suidas écrit βορβορόπις. Cf. Bergk, *Fr. Lyr.* p. 780.

⁴ Eust. p. 1082, 40 : τοιαῦται δὲ εἰσι γυναῖκες καὶ αἱ παρ' ἐτέροις σποδησιλαῦραι καὶ πανδοσῖαι καὶ λεωφόροι.

⁵ Eust. p. 1921, 62 : εἰ δὲ καὶ πολύμνος, ἀλλὰ τοῦτο σεμνότερον δῆθεν πόρνης ἐπίθετον διὰ τὸ αὐτῆς περιώνυμον.

⁶ Lisez ἐξηταιρημένων, de ἐξεταιρέω. Nouveau mot.

⁷ Lex. Rhet. Bekk. *Anecd.* p. 322, 4.

⁸ Photius : λευκόπυγος· δειλούς· ὡς μελαμπύγους τοὺς ἀνδρεῖους.

⁹ Je lirais νόθουρος. *Thesaur.* s. v. Μοθουρας : « At μόθουρα, eadem quæ λόφουρα. Aristot. *Physiogn.* c. iv : Τῶν μὲν οὖν λοφούρων ἢ μοθούρων κοινὸν ἐστὶν ἕβρις. Ita enim repernit pro λοθούρων, quod est in Aldino cod. » Les critiques retranchent les mots ἢ μοθούρων.

¹⁰ Eust. p. 746, 17 : ὁ κυσολέσχης, ὃν ἀντισ διασαφῶν κιναιδολόγον ἐρεῖ. Voy. aussi le *Thesaurus*.

¹¹ Voy. Suidas et le *Thesaurus*.

¹² Eust. p. 1412, 23 : τὸν ἄρρενώπαν, ὃς ἐδήλου τὸν ἀνδρόγυνον, καὶ . . . τὸν εἰδομαλίδην, ἡγουν τὸν καλλωπίζοντα τὰ μῆλα τῆς ὄψεως, ὡς Φασιν οἱ παλαιοί.

¹³ Suid. : Δεῖσα· ἡ ὑγρασία καὶ κόπρος. *Id.* Δεισαλέος· κοπρώδης. *Hesych.* Δίσαλα· ἀκαθαρσία, et Δισαλέος· ῥυπαρός. Eust. p. 413, 13, écrit δεῖσσα. Du reste δεισσίας ou δεισσίας est une formation qui ne paraît pas se rencontrer ailleurs; c'est peut-être une imitation de δυσαίης, pour un jeu de mots.

¹⁴ Lisez κεχηκέναι. Eust. p. 109, 54 : καὶ τὸν χάσκακα οἱ παλαιοὶ παρήγαγον σιωπικῶς, παρὰ τὸ κεχηκέναι.

Χαλέβασις¹ · ἀπὸ τοῦ χαλαρῶς βαδίζειν.

Κόλλωψ² · ἀπὸ τοῦ ἐπαυχενίου τοῦ ταύρου δέρματος, ἐξ οὗ καὶ κόλλακοι.

Ἐκδρομάδης³ · ὁ παραδεδραμηκῶς τὴν ὥραν.

Βροτολοιγός⁴ · οἶονεὶ βροτοφθόρος.

Εἰς πονηρούς.

Πονηρός⁵ · ὁ τὸ ἦθος δόλιος, πόνηρος δὲ, ὁ ἐπίμοχθος, καὶ οἶονεὶ πονοερός.

Ἀλάσιωρ⁶ · ὁ πράττειν τι μὴ δυνάμενον ἐν λιταῖς συγχωρηθῆναι, ἢ ὡς ὁ Χρυσίππος, ἐλάσιωρ τις ἂν ἄξιος ἐλαύνεσθαι, διὰ φόνον ἢ τι τοιοῦτον · τοιοῦτον δὲ καὶ ὁ ἀλιτρὸς καὶ ὁ ἀλιτήριος.

Παλαμναῖος⁷ · ὁ ἐνεχόμενος μιάσματι.

Λεωργός⁸ καὶ λαοργός · ὁ τοὺς λαοὺς διεργαζόμενος, ἢ δημοεγέρτης, ἴσων τῶ ἀνδροφόνος, ἢ ὁ μεγαλοργός⁹.

Εὐρύβατος¹⁰ · ὁ πανοῦργος, καὶ Εὐρυβάτης ὁ αὐτός · ἦν δὲ Ἐφέσιος ὑποχείριος Κροίσου, ὃς αὐτομολήσας ὡς Κῦρον, καὶ προδοῦς τὰ τοῦ Κροίσου ἀπόρητα, αἴτιος ἐγεγόνει τῆς πορθήσεως τῶν Σάρδεων · Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ Περὶ δικαιοσύνης κλέπειν αὐτὸν γεγονέναι φησὶν, ἀλόγτα καὶ δεθέντα, καὶ δεῖξαι προτραπέντα παρὰ τῶν Φυλάκων, ὅπως διὰ τῶν τοίχων ἀνιῶν εἰς τὰς οἰκίας παρέρχοιτο · λυθεὶς οὖν ἐγκεντρίδας ὑποδησάμενος καὶ τοὺς σπόγγους λαβὼν, ἀνέβη τε βᾶσι καὶ τὸν ὄροφον ἐξελθὼν φυγὰς ᾄχετο.

¹ Peut-être Χαλαίβασις. Ce mot manque aux lexiques.

² Lisez Κόλλωψ et κόλλασοι. Eust. p. 1915, 4 : κόλλωψ δὲ ὁ παρὰ τοῖς ὕστερον κόλλασος.

³ Corrigez Ἐκδρομάς. Eust. p. 1915, 20 : ἐκδρομάδες, ὡς παραδεδραμηκότες τὴν ὥραν.

⁴ Suidas : Βροτολοιγός · ὁ ἀλέθριος.

⁵ Eust. p. 341, 14 : πόνηρος μὲν καὶ μόχθηρος βαρυτόνωος ἐπὶ τῶν ἐπιπόνων καὶ ὑπομενετικῶν, πονηρός δὲ καὶ μοχθηρός ἐπὶ τῶν κατὰ ψυχὴν φάσεων. Voy. Bekk. *Anecd. Gr.* p. 374, qui cite aussi Chrysippe le philosophe.

⁶ Cf. *Etyim. magn.* 57, 25, qui cite aussi Chrysippe.

⁷ Eust. p. 586, 2 : παλαμναῖος ὁ αὐτόχειρ καὶ μιάσματι ἐνοχος. Bekk. *Anecd. Gr.* p. 193 : Παλαμναῖος ὁ δαίμων ὁ τὰ μύση καὶ τὰ μιάσματα ἀποτρέπων. Fausse explication sur laquelle on peut voir le *Thesaur.* t. VI, col. 76 D.

⁸ Schol. ad Æschyl. *Prom.* 4 : Λ., τὸν τοὺς λούς ἐργασάμενον. Hesych. Λ., κακοῦργον, πανοῦργον, ἀνδροφόνον.

⁹ Ordinairement μεγαλοργός est pris en bonne part.

¹⁰ Suid. : Εὐρύβατος · πονηρός. Voy. l'article entier où le premier livre de cet ouvrage d'Aristote est également cité, mais sans les paroles mêmes d'Aristote. Voy. aussi la note de Bernhardt.

Φρυνάνας¹· ἐπὶ πανουργία καὶ κακοηθεία περιβόητος.

Κιλλίκων²· ὁ καὶ Ἀχαιὸς, προδότης καὶ δόλιος.

Κέρκωπες³· οἱ πανοῦργοι καὶ ἀπατηλοί· καὶ κερκωπία⁴, ἡ ἀπάτη κατὰ τὸν Σιμωνίδην.

Τελχῖνες⁵· οἱ ψογεροὶ καὶ γόητες καὶ Φαρμακεῖς, ὧν δύο γένη Φασὶ γεγρονέαι, τὸ μὲν βάνουσον καὶ χειρωνακτικὸν (ἢ χειρωνακτικὸν), θάτερον δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν. Τούτους οἱ μὲν Θαλάσσης παῖδας Φασὶ, Παρμενίδης δ' ἐκ τῶν Ἀκταίωνος (ἢ Ἀκταίωνος) κυνῶν γενέσθαι μεταμορφωθέντων ὑπὸ Διὸς εἰς ἀνθρώπους· ἄλλοι δὲ τοὺς τὴν Ῥόδον⁶ οἰκοῦντας, ὅθεν καὶ Τελχινία ἢ νῆσος ἐλέγετο· τινὲς δὲ, ὧν ἐστὶ καὶ Σιμμίας, τοὺς τῆς Κρήτης οἰκήτορας. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ τὴν ἀγαματοποιίαν⁷ καὶ τὴν τῶν μετάλλων εὔρεσιν εἰς τούτους ἀναφέρουσιν, ἀμφίβιους τε γεγονέναι καὶ παρηλλαγμένους ταῖς μορφαῖς λέγουσι· τὰ μὲν γὰρ δαίμοσι, τὰ δ' ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφεισιν ἐμφερεῖς γίνεσθαι· εἶναι δὲ ἄχειρας καὶ ἀποδας, πάντας δὲ γλαυκῶπας καὶ μεγαλόφρυνας (ἢ μελανόφρ.) καὶ ὄξυδερκεστιάτους καὶ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχοντας, ὥσπερ τοὺς χῆνας. Τινὲς δ' αὐτοὺς παρὰ τὸ Φέλγειν Θελγῖνας⁸ ὀνομάζουσιν.

Λήθαργος⁹· λαθροδέκτης κύων. Σοφοκλῆς·

σαίνουσα δάκνειν (ἢ δάκνεις) καὶ κύων λήθαργος εἶ.

Κυνάδαλον¹⁰· Φηρίον· πλεονάζει δ' ἐπὶ τοῦ Θαλασσίου, ἀπὸ τοῦ ἐν ἀλλὴ κινεῖσθαι.

¹ Eustath. p. 1864, 38, et le Schol. d'Aristoph. ad Pac. 362.

² Eust. p. 1864, 38 : Καλλικῶν. Suid. Κιλλίκων et Κιλλικῶν.

³ Eust. p. 1864, 32, et Suid.

⁴ Mot inconnu. Κερκώπη était le nom d'une courtisane. Cf. *Thesaur.*

⁵ Eust. p. 771, 55, a extrait Suétone presque textuellement : εἰσὶ γὰρ οἱ καὶ Κρήτας αὐτοὺς Φασὶ καὶ Θελγῖνας ὀνομάζουσι παρὰ τὸ Φέλγειν, καὶ γόητας εἶναι Φασὶ καὶ Φαρμακεῖς, καὶ δύο γένη αὐτῶν εἶναι, τὸ μὲν βάνουσον καὶ χειρωνακτικὸν, τὸ δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν ἦγουν τῶν εὐμόρφων, καὶ οἱ μὲν Θαλάσσης παῖδας αὐτοὺς εἶναι, οἱ δὲ ἐκ τῶν τοῦ Ἀκταίωνος κυνῶν μεταμορφωθῆναι εἰς ἀνθρώπους.

⁶ Eust. p. 772, 3 : ἰστορεῖται δὲ καὶ ἡ Ῥόδος ἀπ' αὐτῶν Τελχινία καλεῖσθαι. Voy. Strab. XIV, p. 653.

⁷ Eust. p. 771, 62 : καὶ ἀγαματοποιίαν δὲ εὔρεῖν ἐδόκουν καὶ μέταλλα καὶ ἀμφίβιοι εἶναι καὶ ἕξαστοι ταῖς μορφαῖς, ὡς ἐμφερεῖς τὰ μὲν δαίμοσι, τὰ δὲ ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφεισι. Μῦθος δὲ καὶ ἄχειρας αὐτῶν ἐνίους εἶναι καὶ ἀποδας καὶ ἀνὰ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχειν κατὰ χῆνας. Ἦσαν δὲ, Φασὶ, καὶ γλαυκῶποι καὶ μελανόφρυνες. Le composé μεγαλόφρυνας donné par le ms. est inconnu.

⁸ Voy. le passage d'Eustathe cité plus haut.

⁹ Explication copiée par Eustathe, p. 1493, 36, qui donne aussi le vers de Sophocle.

¹⁰ Voy. Eust. p. 1822, 38.

Φηλήτης¹ · ὁ κλέπτης.

Κιξάλης² · πολύτροπος.

Χλαινοθήρας³ · ὁ λωποδύτης.

Χθόνιος⁴ · στυγνὸς καὶ κατηφής καὶ δόλιος · ὁ αὐτὸς καὶ σκοτυβόρας καὶ σκοτομήδης.

Ύπουλος⁵ · ὁ μὴ ὑγιὴς τὸν τρόπον.

Βυσαύχην⁶ (1. Βυσσαύχην) · ὁ ἐπιβουλευτικός.

Σινδράων⁷ · ὁ κακοήθης.

Κορυκαῖος⁸ (1. Κωρυκαῖος) · ὁ περιέργος.

Τενέδιος⁹ · χαλεπὸς καὶ ἀπότομος.

Δήμιος¹⁰ · δημόκοινος.

Ἄνδραχνος · ἐπὶ τῶν πονηρῶν.

Ἐπίσφατος¹¹ · ὁ ὀλέθριος.

Μινυθώδης¹² · ὁ εὐμετάβολος καὶ ἐπ' ὀλίγων πιστός.

¹ Eust. p. 781, 12.

² Hesych. Κιξάλης, φῶρ, κλέπτης. Voy. aussi Phot.

³ Se trouve dans le *Thesaurus*, avec la même explication, mais sans exemple. Henri Étienne avait eu certainement sous les yeux une glose du même genre.

⁴ Eust. p. 1496, 38 : καὶ σκοτομήδης ὑπὸ τῶν παλαιῶν σκώπεται. Καὶ χθόνιος, ὡς διὰ δόλον στυγνὸς ἂν καὶ κατηφής. Καὶ σκοτυβόρος, ὡς ὑπὸ σκότη βιβρώσκων τὸν πολεμούμενον. Hésychius donne aussi σκοτυβόρος, en transposant l'accent. La forme régulière serait σκοτοβόρος, comme tous les composés commençant de même. Ce mot se rapproche de la leçon du manuscrit, σκοτυβόρας, le copiste ayant pris un ο pour un υ, ou par suite de l'iotacisme, υ pour οι.

⁵ Eust. p. 1496, 36 : μὴ ὑγιῶς ἔχοντα τοῦ τρόπου.

⁶ Eust. p. 838, 18 : ὁ βυσσαύχην ψόγον δηλοῖ· σημαίνει γὰρ τὸν ἐπιβουλευτικὸν, ὡς φασιν οἱ παλαιοί.

⁷ Eust. p. 1042, 41. Photius : Σινδρών · πονηρός. Hesychius : Σινδρῶν · πονηρῶν, βλαπτικῶν. Les critiques proposent de lire

ΣΙΝΑΡΩΝ au lieu de ΣΙΝΔΡΩΝ, se fondant sur la similitude du Δ et de l'Α dans les manuscrits en onciales. Mais Hésychius a plus haut un article Σιναρὸν, et celui de Σινδρῶν est à son ordre alphabétique. Suétone, et après lui Photius, justifient cette dernière leçon. Quant à l'article d'Hésychius, il est évidemment fautif, mais il est facile à corriger. Il y avait probablement σινδρώνων dans l'origine; ce mot, étant écrit en abrégé, suivant l'habitude des copistes, présentait le mot σινδρών, dans lequel l'ω était surmonté du signe paléographique désignant ων. Ce signe n'aura pas été compris par un copiste, qui aura écrit σινδρῶν, au lieu de σινδρώνων.

⁸ Cf. le *Thesaurus*, s. h. v.

⁹ Photius : Τενέδιος ξυνήγορος · ὁ ἀπότομος.

¹⁰ Eustath. p. 1833, 54 : δημίον, ἐξ οὗ σκῶμμα πονηροῖς ἐπέκειτο τὸ, δημόκοινος, ὃς καὶ ἀνδραχνος ἢ ἀνδραχνος ἐπεκαλεῖτο.

¹¹ Eust. p. 1728, 13 : καὶ ἐπίσφατος πλεονασμῷ συνήθει τοῦ σ, ὁ ὀλέθριος παρὰ τὸ πεφάσθαι.

¹² Ce mot n'était connu que par Hippocrate, qui l'emploie dans le sens de *immutatus*.

Ἐπαίτιος (l. Ἐπέτειος¹) · ὁ μὴ μόνιμος.

Ληρός² · ὁ ἀναιδής.

Αἰόλος³ · ὁ ποικίλος καὶ πανοῦργος · καὶ δυσηχῆς⁴ καὶ ἀπηχῆς, ὁ χαλεπός.

Ἀποφράς⁵ · ἀπὸ τῶν μελαιῶν ἡμερῶν.

Ἀνηλατος⁶ · ὁ ἀπειθής · κερτομῆς (l. καὶ σλόμις⁷), ὁ αὐτός.

Ἀγέρωχος⁸ · ὁ ἄκοσμος · ἔστιν ὅτε καὶ ὁ σεμνός.

Σκάπερδος⁹ · ὁ δυσχερής.

Εἰς ἀλαζῶνας (sic).

Ἀλαζών¹⁰, ὠνομάσθη παρὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν· τάσσεται δὲ κατὰ τῶν ὀπωσοῦν ἀυχούντων περὶ ἑαυτῶν.

Σάβος¹¹, καὶ βάκχος, καὶ βαβάκτης, καὶ βάβαξ, καὶ Φλεδών.

Λαπίθης¹² · ὁ ἀυχηματίας · ἀπὸ τοῦ λαοὺς εἰς ὅπιν ἦτοι ἐπισίροφην ἄγειν, περιαιτολογούμενος.

Voy. cet article dans le *Thesaurus*. L'explication ferait penser à *μυνανθώδης*, semblable au trèfle, qui se fane vite. Mais c'est peu probable.

¹ Voyez le Scholiaste d'Aristophane, *Eg.* 518.

² Pollux (VI, 29), parmi les épithètes données à un convive, cite *λάλος*, *λήρος*, *φλύαρος*. Héychius, en expliquant le mot *λήρος*, ne cite point le sens de *ἀναιδής*, que je ne trouve point ailleurs. Cela pourrait être tiré de l'explication d'un passage de comique, *λήρος* et *ληρεῖν* frisant souvent de très-près *τὴν ἀναιδείαν*.

³ Eust. p. 1645, 5.

⁴ Cod. V. ap. *Etym. magn.* 291, 54. Pour *ἀπηχῆς*, voy. Suid.

⁵ Voy. Phrynich. *Bekk. Anecd. gr.* p. 5, et Eustath. p. 1538, 19. Dans Zonar. col. 2/11 : καὶ τοὺς πονηροὺς δὲ ἀποφράδας ἐπιθετικῶς ἐκάλουν.

⁶ Eust. p. 1538, 50 : ἀνηλατος παρὰ Ἀνακρέοντι, ὁ ἀπειθής.

⁷ Eust. *loc. cit.* : ὡσπερ καὶ σλόμις παρ' Αἰσχύλῳ.

⁸ Eust. p. 314, 41 : δηλοῖ δέ, Φασιν, οὕτως ἢ λέξις τοὺς σεμνοὺς, ὡς Ἄλκμην βούλεται. Ἄλκαῖος δέ, Φασι, καὶ Ἀρχιλοχος ἀγέρωχον τὸν ἄκοσμον καὶ ἀλαζῶνα οἶδε.

⁹ Cf. *Thes.* v. Σκάπαρδος.

¹⁰ Eust. p. 1783, 38 : κείται γὰρ ἐν ῥητορικῷ λεξικῷ, ὅτι ἀλαζῶν κυρίως ὁ ἀπὸ ἄλλης ζῶν. Et p. 1909, 58 : ἀλ. κατὰ παλαιὰν παράδοσιν διὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν. Suid. Ὁ ἀλ. ὁ μείζονα τῆς ἑαυτοῦ ἀξίας κομπάζων καὶ φρονῶν.

¹¹ Eust. p. 1431, 48 : ὁ καὶ σάβος καὶ σαβάζιος καὶ βάκχος καὶ βαβάκτης καὶ βάβαξ καὶ ἐμμανῆς καὶ Φλεδών (l. Φλεδ.). Suétone avait aussi probablement donné les expressions σαβάζιος et ἐμμανῆς.

¹² Eust. p. 537, 42 : λέγεται γὰρ σκαπτικῶς Λαπίθης ὁ ἀυχηματίας παρὰ τὸ τοὺς λαοὺς εἰς ὅπιν ἄγαν (l. ἄγειν) καὶ ἐπισίροφην, οἷς (fort. οἶον) πείθει τιμὰς περιαιτολογούμενος.

Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ
Φιλεγκλήμονας.

Συκοφάντης¹· ἀπὸ δὲ τῆς περὶ τὸ συκοφάντην ἱστορίας ἐλέγετο ὁ Φιλεγκλήμων, καὶ συκασίης, καὶ συκόβιος, καὶ συκωρὸς, καὶ συκολόγος, καὶ συκαίδης (1. συκώδης), καὶ συκοπαιδίας. (1. συκοσπαδίας).

Λύκου δεκάς²· ὁ προδιδοὺς τὰς ὑποθέσεις συνήγορος· ὁ αὐτὸς καὶ λιθωμότης.

Ἀρχολίπαρος³· ὁ λιπαρῶν, ἵνα ἀρχῆς τύχη· ἢ ὁ ἐκ τοῦ ἄρχειν λιπαινόμενος· ὁ αὐτὸς καὶ ἀρχογλυπιάδης.

Σπερμονόμος⁴· ὁ σπερμολόγος.

Συνωμότης⁵· ὁ κατὰ δήμου συνιστάμενος.

Συναγωγεύς⁶· ὁ τοὺς ξυνωμώτας ὑποδεχόμενος.

Πυρπαλάμης⁷· ὁ πανοὔργος· ἐξ οὗ καὶ πυρπαλαμαῖσθαι, τὸ κακοτεχνεῖν, καὶ οἰοῦναι διὰ πυρὸς ἰέναι πανουργίας ἔνεκα.

Σίρεψίμαλος (1. Σίρεψίμαλλος⁸)· ὁ περιλαλᾶν καὶ κακουχόλως (1. κακοσχόλως) φράζων.

Κόβαλος (1. Κόβαλος⁹)· καὶ κόπις¹⁰, καὶ κόβακτρος, καὶ βωμολόχος, καὶ κώμαξ, ὁ Φλύαρος.

Κομφός¹¹· ὁ ἐναντίος τῶ ἀπλῶ καὶ ἠκιστῶ σοφιστικῶ.

¹ *Etym. magn.* Συκοφάνται, οἱ ἐπηρεάζοντες. . . . καὶ συκασίαι, τοὺς φιλεγκλήμονας ἔλεγον, καὶ συκοβίους, καὶ συκώρους, καὶ συκώδεις, καὶ συκολόγους, καὶ φιλοσύκους.

² Voy. la note de Schneidewin sur Zénob. *Prov.* V, 2.

³ Cet article est reproduit dans l'*Etym. magn.* qui ajoute : οὕτω Τραχυκύλλων περὶ βλασφήμων.

⁴ Voy. Eustath. p. 1547, 54.

⁵ Eust. p. 1660, 46 : περὶ οὗ Φασιν οἱ παλαιοὶ ὅτι συνωμότης μὲν ὁ κατὰ τοῦ δήμου ἀνιστάμενος.

⁶ Reproduit textuellement dans Eustath. *Phil.* ξυναγωγεύς δὲ ὁ τοὺς τοιοῦτους ὑποδεχόμενος.

⁷ Eust. p. 513, 30 : καὶ ἡ πυρπαλάμη καὶ τὸ πυρπαλαμαῖσθαι, ὃν ἢ μὲν πανοὔργον ἀν-

δρα σημαίνει, τὸ δὲ ἀντὶ τοῦ κακοτεχνεῖν εἰληπταὶ καὶ οἷον διὰ πυρὸς ἰέναι τῇ κακοτεχνίᾳ. Voy. aussi Hésych. v. Πυρπαλάμης.

⁸ Eust. p. 1638, 16 : σίρεψιμάλλους ἐκάλουν οἱ παλαιοὶ τοὺς περιλαλοῦντας καὶ κακοσχόλως φράζοντας.

⁹ Hésych. Κόβακτρα· κολακεύματα, πανουργήματα. Phot. : Κόβατρα, κολακεύματα. « Utrumque, ut ait G. Dindorf, ex Κόβαλα depravatam, glossa fortasse ex Aristoph. *Eq.* 417 sumta. » L'article d'Hésychius est exact et se trouve justifié par Suetone, qui nous donne un mot nouveau, l'adjectif κόβακτρος.

¹⁰ Eust. p. 1649, 28 : οὐ μόνον καὶ ὁ κώμος καὶ τὸ κωμάζειν, ἀλλὰ καὶ ἡ κώμη καὶ ὁ κωμήτης καὶ ὁ κώμαξ, ὅς δηλοῖ Φλύαρον, τὸν καὶ κόπιν κατὰ τοὺς παλαιοὺς καὶ βωμολόχον.

¹¹ Conf. Suid.

Λίσπη¹ · ἡ ἐκτετριμμένη γλώσσα.

Ἐγγλωττογασίωρ² · ὁ ἀπὸ τῆς γλώττης διατρεφόμενος.

Γλώσσασπις³ · ὁ τῇ γλώσσει οἰοῦναι προβολῇ χρώμενος.

Τοὺς δ' αὐτοὺς καὶ κροτήματα, καὶ σπάλαθρα, καὶ δοῖδυκας, καὶ τορύνας, καὶ τρύπανα, καὶ πολυκαλινδήτους, καὶ βορβοταραξίδας⁴ λέγουσιν.

Εἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις.

Λέμφος⁵ · ὁ ἀνόητος καὶ μωρός.

Κοάλεμος⁶ · ὁ Κήμωνος (l. Κίμωνος) πρόπαππος, δι' εὐήθειαν οὕτως ἐκαλεῖτο.

Τηθαλαδούς (l. Τηθαλαδοῦς⁷) · ὁ ὑπὸ τήθης τρεφόμενος, ὡς τῶν τοιοῦτων διὰ τὸ ἀνεμμένον τῆς τροφῆς εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων.

Χαῦνος⁸ · ὁ ἐναντίος τῶν πυκνῶν (l. τῶν πυκνῶν), ὅπερ ἐστὶ συνετῶ.

Κόδρος⁹ · ὁ δι' ἀρχαιότητα εὐήθης.

Βλάξ¹⁰ · ἀπὸ τινος ἰχθύος βλακὸς, ἀχρείου τέλεον (prius τέλαιον).

Κέπφος¹¹ · ἀπὸ κούφου τινὸς ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίστου.

¹ Cf. Phot. *ibiq.* Naber. Aristoph. *Ran.* 848 : Στοματοργὸς ἐπὼν βασανίστρια, λίσπη Γλώσσα. Le Scholiaste explique le mot λίσπη par ἐκτετριμμένη. Photius : Καὶ λίσπη γλώσσα, ἡ ἐπιτετριμμένη.

² Eust. p. 1471, 4 : ὁ ἐγγλ., ἡγουν ἀπὸ γλώσσης διατρεφόμενος.

³ Eust. p. 1461, 5 : ἐτι δὲ καὶ ὁ γλώσσασπις, ἦτοι ὁ τῇ γλώσσει ὅποια καὶ τινι προβολῇ χρώμενος διὰ τὸ σπινθίσσασθαι ἀναδέσπερον. Ὁ δ' αὐτός, φασι, καὶ κρόταλον, καὶ δοῖδυξ, καὶ τορύνη, καὶ βορβοροτάραξις, καὶ πολυκαλινδήτος, καὶ τρύπανον. Eustathe, dans sa nomenclature, a oublié σπάλαθρα, mot qui ne figure point dans le *Thesaurus* avec ce sens.

⁴ A-t-il voulu écrire βορβοροταραξίας, du nominatif ταραξίας, brouillon? Libanius, V, 11, p. 395, donne à l'accusatif βορβοροτάραξιν. Aristoph. (*Eg.* 309) auquel il fait sans doute allusion, écrit ὦ βορβοροτάραξι. Voy. not. prés.

⁵ Même article dans Photius. Eust. p. 1761, 16 : καὶ λέμφος ὁ εὐήθης. Hesych. Λ., ὁ μωρός καὶ μάταιος.

⁶ Eust. p. 636, 58 : καὶ Κοάλεμος, φασι, ὁ τοῦ Κίμωνος πρόπαππος δι' εὐήθειαν.

⁷ Eustath. p. 971, 39 : καὶ ὡς ὁ τηθ. καὶ σκῶμα (l. σκῶμα) εὐηθείας ἔχει, ὡς τῶν ὑπὸ τοιαύταις τεθραμμένων εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων διὰ τὸ ἀνεμμένον (l. ἀνεμι.) τῆς τροφῆς.

⁸ Eust. p. 1638, 36.

⁹ Eust. p. 1391, 36 : Κόδρος δὲ θανάτῳ αὐτὸν ἐπιδούς. . . . ἐποίησε καλεῖσθαι τοὺς δι' ἀρχαιότητα εὐήθεις.

¹⁰ Eust. p. 1405, 32 : βλάξ ὁ καταβεβλημένος οἶον καὶ μὴ δυνάμενος ὀρθοῦσθαι διὰ τρυφήν ἢ καὶ εὐήθειαν. Ὅθεν φασι καὶ βλάξ, ἰχθύς τέλεον ἀχρεῖος ὡς μηδὲν τι ζῶον ἐσθίει αὐτοῦ.

¹¹ Eust. p. 1522, 55 : καὶ κέπφος, ἀπὸ κούφου ὡς φασι οἱ παλαιὸι ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίστου.

Ἔτος¹ · εἶδος ὀρνέου μιμηλοῦ, πρὸς τοῖς ὄσι τὰς πτέρυγας ἔχοντας, ὁμοίου (prius ὅμοιον) γλαυκί, ὡς Ἀριστοτέλης (H. A. VIII, 12) Φησὶν · οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐξαπατήτους ἔλεγον.

Κόρβου (I. Κόροιβος²) · ὁ εὐήθης · ἀπὸ τοῦ Ἀμυγδῶνος (I. Μυγδόνος), Φρυγὸς τὸ γένος, ὃς δοκεῖ ὑστάτος τῶν ἐπικούρων ἀφικέσθαι τῷ Πριάμῳ, δι' εὐήθειαν.

Μαργίτης³ · ὁ ἄφρων · ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὃ ἐστὶ μωραίνειν.

Μαμμάκθος⁴, Ἀμφιετίδης, Μελιτίδης · ἐπὶ μωρία διαβεβοημένοι · ὧν φασὶ τὸν τρίτον ἀριθμεῖν μὴ ἐπίσταςθαι, εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, ἀγνοεῖν δὲ καὶ πρὸς ὁποτέρου τῶν γονέων ἀποκηθεῖν, τῆς τε νύμφης μὴ ἀφασθαι, εὐλαβούμενον τὴν πρὸς τὴν μητέρα διαβολήν.

Ἄγκαρος (I. Ἄγαρος⁵) · ὁ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόρος, καθ' Ἡρόδοτον (VIII, 98) · οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐτελεῖς καὶ ἄφρονας ἀνόμαζον.

Ἀκκί⁶ · ἐπὶ τῆς εὐήθους γυναικός · καὶ ἀκκίζεσθαι, τὸ μωραίνειν · ταύτην δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἰστοῦ καθελομένην Σοιμάτιον ἀμφιάσασθαι φασὶν ἡμίεργον, εἰς τε τὸ κάτοπτρον ἀποβλέπουσαν ἑαυτῇ λαλεῖν ὡς ἑτέρα.

Λαμνή⁷ · καὶ αὕτη εὐήθης · παρὰ Ἀριστοφάνει δὲ εὐρίσκεται πρὸς εὐήθεις ἀποφθέγματα διάφορα, οἷον τὸ,

σὺ δὲ κυνοκυθρολήρεον⁸ εἰ.

¹ Eustath. p. 561, 3 : ὄτος, παραπλήσιος γλαυκί, ἔχων περὶ τὰ ὄτα πτερυγία. Id. p. 1522, 56 : διὸ καὶ ἡ κωμῶδία σκώπτουσα τοὺς Ἀθηναίους, ὧ μόνον ὄτοι τῶν Ἑλλήνων, ἔφη, λοιδοροῦσα ἐκείνους, ὡς ῥᾶν ἀπαταμένους οἷς ἀκούουσιν.

² Eust. p. 1669, 47 : ἐξ ἐκείνων δὲ καὶ κοροίβους τινὰς ἀποσκώπτωμεν, μαθόντες τινὰ Κόροιβον εὐήθη Μυγδόνα, Φρύγα τὸ γένος, ὑστάτον τῶν ἐπικούρων ἀφικόμενον τῷ Πριάμῳ δι' εὐήθειαν.

³ Eust. *ibid.* οὕτως ἐγνωμεν καὶ τὸν ἄφρονα Μαργίτην τὸν ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὃ ἐστὶ μωραίνειν.

⁴ Eust. *ib.* 51 : ὁμοίως καὶ τὸν Μαμμάκθον, καὶ τὸν Μελιτίδην, καὶ τὸν Ἀμφιετίδην, οἱ διαβόητοι ἐπὶ μωρίᾳ ἦσαν, ὧν ὁ Μελιτίδης ἀριθμεῖν τε μὴ ἐπίσταςθαι λέγεται εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, καὶ ἀγνοεῖν πρὸς ὁποτέρου τῶν

γονέων ἀποκηθεῖν, καὶ νύμφης μὴ ἀφασθαι, εὐλαβούμενος τὴν πρὸς μητέρα διαβολήν.

⁵ Eust. p. 1854, 27 : κυρίως δὲ κατὰ Δίλιον Διονύσιον ἄγαροι οἱ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόροι. . . . Τίθεται δέ, φασιν, ἡ λέξις καὶ ἐπὶ φορτηγῶν, καὶ ὅλως ἐπὶ ἀναισθητῶν καὶ ἀνδραποδωδῶν.

⁶ Schol. ad Plat. Gorg. p. 497, A : τὸ ἀκκίζεσθαι ἐκ γυναικός εἰρησθαι φασὶν Ἀκκοῦς καλουμένης, ἣν οὕτως εὐήθη λέγουσιν ὡς ἀπὸ τοῦ ἰστοῦ Σοιμάτιον καθελομένην ἡμίεργον πρὸς τὴν παρ' αὐτῆς ἐμφασιν εἰς αὐτὸ γιγνομένην ὡς ἑτέρα προσλαλεῖν γυναικί.

⁷ Il faut probablement lire Λάμια ou Λαμία. Cf. *Thes. s. h. v.* Correction justifiée par la mauvaise leçon λάμνια, qui se rapproche de λαμνή, donné dans les *An. Gr. Ox.* I, p. 370.

⁸ Dans Aristophane (*Eq.* 89) : Ἄληθες, οὗ-

Εἰς πρεσβύτας.

Τούτους ἐν σκώματος ἰδέα τοιούτοις τισὶν ὀνόμασι ἐβλασφήμουν, Κρό-
νους τε ἀποκαλοῦντες καὶ Ἰαπετοὺς καὶ Τιθωνούς· λέγεται δὲ ὁ Τιθωνός¹ διὰ
γῆρας ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ κρεμασθῆναι, κατὰ δὲ τινὰς εἰς τέτλιγα μεταβλη-
θῆναι· τοὺς δὲ σαπρούς² ἐπὶ τοῦ Σαπείρου διὰ παλαιότητα.

Τούτους δὲ καὶ βεκκεσελήνους καὶ πρωτοσελήνους Ἀριστοφάνης καλεῖ·
καὶ τυμβογέροντα ἐκάλεσε τὸν ὑπέργηρον καὶ παρηξιλημένον (l. παρεξην-
λημένον, *Acharn.* 681).

Θαλλοφόρος³ (prius Θαλλοφόρους)· ὁ τοῖς βοσκήμασι παραβάλλων καὶ
εἰς ἄλλο μηδὲν χρήσιμος.

Γραπλόρυσσος (l. Γράπτης⁴· ὁ ῥυσσός)· ἀπὸ τοῦ ὡσπερεὶ καταγεγράφθαι
ταῖς ῥυτίσι.

Τυφογέρων⁵, καὶ τυφος, καὶ τυφεδανός· ἀπὸ τοῦ δὴν (l. δεῖν) ἤδη τύφεσθαι,
ὃ ἐστὶ καίεσθαι· ἢ διὰ τὸ τετυφᾶσθαι, τουτέστιν ἐπῆρθαι, τὰς φρένας, διὰ
πολυπειρίαν.

Σορόπληκτος καὶ Σοροπλήξ.

Τῆν δὲ γραῦν ὁμοίως δι' ἀρχαιότητα κύβηκα⁶ καὶ τηθῦν ἐκαλεῖ⁷.

Ὅμοιον σκῶμμα, καὶ ὁ κύνιψ (l. σκίνιψ) καὶ ῥυποκόνδυλος⁸.

τος; κρουνοχυτρολήραιοι εἶ. Je lirais κρουνο-
χυτρολήραιοι εἶ. Le neutre est plus attique.
Voy. le *Thesaurus*, qui est aussi de cet avis.

¹ Eust. p. 1527, 64 : ἐξ αὐτοῦ (Τιθωνοῦ)
ὡς ὑπεργηράσαντος, οἱ λίαν πρεσβῦται, Τιθω-
νοὶ ἐσκώπλιοντο· ὡς ἀπὸ τοῦ Ἰαπετοῦ καὶ Κρό-
νου, οἱ αὐτοὶ, Κρόνοι τε καὶ Ἰαπετοί. Ληροῖ δὲ
ὁ μῦθος περὶ Τιθωνοῦ, καὶ ὅτι διὰ γῆρας, ἐν
ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ τῷ δηλουμένῳ ἐν τοῖς τοῦ
κωμικοῦ, ἐκρεμάσθη, ὡς ἂν δηλαδὴ μὴ φαί-
νοιτο τοῖς πολλοῖς, ἢ εἰς τέτλιγα μετεβλήθη.

² Eust. p. 1330, 13 : ἐν δὲ ἰδέα σκῶμμα-
τος βλασφημοῦνται οἱ πάνυ γέροντες Κρόνοι,
Ἰαπετοί, Τιθωνοί, σαπροί, βεκκεσελήνοι, πρω-
τοσελήνοι, τυμβογέροντες, παρεξηβλημένοι
παρεξηλημένοι.

³ Eust. p. 1818, 20 : ἐκ δὲ τοῦ Θάλλου
καὶ Θαλλοφόρος παροιματικῶς ὁ μηδὲν χρήσι-
μος ἀλλ' ἢ βοσκήμασι Θαλλὸν παραβάλλων.

⁴ Eust. p. 633, 56 : ἰστέον δὲ καὶ ὅτι ἐκ
τοῦ γράφειν εὐρηταὶ παρὰ τοῖς παλαιοῖς καὶ
γράπτης ὁ ῥυσσός καὶ ὡσανεὶ καταγεγραμ-
μένος ἤγουν γραμμάς τινὰς ἔχων ἐκ τῶν ῥυ-
τίδων.

⁵ Eust. p. 1431, 43 : ὅθεν τυφογέροντες
οἱ τοιοῦτοι καὶ τυφοὶ καὶ τυφεδανοὶ σκώπλιον-
ται. . . . διὰ τὸ δεῖν εἶναι ἤδη τύφεσθαι τοὺς
τοιούτους, ἤγουν καίεσθαι νεκρικῶς· ὅθεν καὶ
τυμβογέροντες οἱ αὐτοὶ καὶ σορόπληκτοι καὶ
σοροπλήγες.

⁶ Peut-être y a-t-il là un dérivé du verbe
κυβησάω. Voy. ce mot dans le *Thesaurus*.

⁷ S'il ne faut pas lire ἐκάλλον, la leçon du
manuscrit indiquerait qu'un auteur se trouvait
cité précédemment.

⁸ Eust. p. 1828, 14 : ἐνταῦθα δὲ χρήσιμα
ἐν τῶν παλαιῶν καὶ τὸ, κίμδιξ ὁ ῥυπαρὸς ἀπὸ
κιδῆλου, ρασί, χρυσίου καὶ ἀργυρίου· καὶ

Ἀρμόζει δὲ εἰς γέροντας Φειδωλοῦς καὶ ὁ κίμψιξ, καὶ μολικίμβιξ (1. κίμβιξ καὶ λιμοκίμβιξ), καὶ κυμνοκίμβιξ, καὶ μυσάλμης, καὶ συκοτραγίδης, καὶ γλίσχρος καὶ Φειδῶς καὶ τρυσίβιος καὶ θυμβρεπίδειπνος (sic ex corr.; prius θυμβρεπίδειπνος, et sic leg.).

Εἰς ἀγροίκους.

Ἄγρειος¹, κραδοφάγος καὶ κραδοπῶλις (1. κραδοπῶλης).

Εἰς² εὐτελεῖς σίρατιώτας.

Τετρόβολος (1. Τετρώβολος³), καὶ διμοιρίτης⁴.

Εἰς ἀπλήστους.

Γάστρις⁵.

Γαστρίμαργος⁶.

Γαστεροπλήξ⁷.

Ποντοφάρυγξ⁸.

λιμοκίμβιξ δὲ ὁ αὐτός, καὶ κυμνοκίμβιξ διὰ σμικρότητα, καὶ ῥυποκόνδυλος καὶ συκοτραγίδης παρὰ Ἰππώνακτι καὶ Ἀρχιλόχῳ, διὰ τὸ εὐτελές, Φασι, τοῦ βρώματος, καὶ γλίσχρος, διὰ τὸ γλίχσθαι πολλῶν, καὶ Φειδῶς ἦγουν Φειδωλός, διὰ τὸ Φεῖδεσθαι πολλῶν, καὶ τρυσίβιος παρὰ τῷ κωμικῷ, καὶ θυμβρεπίδειπνος, ὧν ὁ μὲν δηλοῖ τὸν τρύοντα ἦτοι κακοπαθοῦντα περὶ βίον, ὁ δὲ τὸν εὐτελῶς δειπνοῦντα ὡς θυμβροῖς ἀρκεῖσθαι, ἀπερ ἴσως ἢ χυδαῖα γλῶσσα θυμβροῦς λέγει. Τοιοῦτου δὲ σκῆματος καὶ ὁ μυσάλμης, γενόμενός, Φασι, ἐκ τοῦ μυσιλᾶσθαι ἄλμην ἦγουν ἐκ τῶν εὐτελεσιτάτων ζῆν.

¹ Eust. p. 1409, 63 : χρῆσις δὲ ἀγρείου τοιοῦτου, παρὰ τῷ εἰπόντι ὡς οἱ ἀγροικοί, καὶ κραδοφάγοι λέγονται καὶ κραδοπῶλαι.

² Dans le manuscrit ce titre occupe à tort la place du suivant. D'après les détails qui suivent dans l'un et dans l'autre, on voit que a transposition est nécessaire.

³ Vdy. Eust. p. 1405, 28 : καὶ τετρώβολου βίος παρὰ Πausanία, ἀντι τοῦ σίρατιώτου μισθός.

⁴ Voy. Suid. v. Διμοιρίτης : τοῦτο ἐνίοτε τριώβολου ἀποδεδώκασιν, ἐπειδὴ τοῦτο δίμορον ἐστὶ τῆς δραχμῆς. Ὁ οὖν τοῦτο λαμβάνων σίρατιώτης διμοιρίτης ἐλέγετο.

⁵ Eust. p. 1837, 39 : καὶ ὅτι ὡσπερ ἀπλήστου σκῆμμα ὁ γάστρις, οὕτω καὶ ὁ γαστρίμαργος καὶ ὁ γαστερόπληξ καὶ ὁ παντοφάρυγξ (leg. ποντοφ.) καὶ ὁ τραπεζεύς καὶ ὁ τραπεζολοιχός καὶ ὁ κνισσολοιχός καὶ ὁ ἐνθεσίδουλος ἦτοι ψωμόδουλος· ἐνθεσις γάρ, Φασι, ὁ ψωμός· καὶ ὁ τένης ὡς λίχνος· τένη γάρ, Φασι, ἢ λιχνεία· καὶ ὁ θυράπαξ (leg. θυάρπαξ)· κατὰ δὲ Ἰππώνακτα καὶ ὁ μεσσηγυδορποχέσιης ἦγουν ὡς μεσοῦντος δειπνοῦ πολλὰς ἀποπατεῖ ὡς πάλιν ἐμπίπασθαι.

⁶ Suidas : καὶ Γαστρίμαργος, ὁ ἀπλήστος.

⁷ Cf. *Thes.* pour l'accentuation de ce mot.

⁸ Cf. Bekk. *Anecd.* p. 58, 32.

Τραπεζεύς¹.

Τραπεζόβλιχος (1. Τραπεζολοιχός²), και κνισσόλοιχος³.

Ἐνθεσίδουλος⁴: ὁ ψωμόδουλος· ἔνθεσις γὰρ ὁ ψωμός.

Τένθης⁵: ἀπὸ τένθης τῆς λιχνείας.

Θυάρπαξ⁶: ὁ και τὰ θυμάτα ἀρπάζων.

Μεσσηγυδορποχέσιης· ὁ μεσοῦντος τοῦ δείπνου πολλάκις ἀποπατῶν, ὅπως πάλιν ἐμπίπληται ὁ αὐτός.

Εἰς δούλους.

Σίγων⁷, και πέδων, και πεδίτης, και παλίμβολος, και σλιγματίας, και τρίπρατος.

Ἀπὸ δὲ ἐθνῶν⁸ και πόλεων και δήμων πολλαὶ βλασφημίαι ῥηματικῶς πεποιοῦνται, ὡσπερ τὸ κιλικίζειν, νοθολογεῖν⁹, και αἰγυπλιάζειν, τὸ πονηρεῦσθαι, κρητιζειν, τὸ ψεύδεσθαι, λεσβιάζειν, τὸ αἰσχροποιεῖν, αἰζωνεύεσθαι, τὸ κακολογεῖν.

Πολλὰ δὲ και ἀπὸ ἀριθμῶν¹⁰ λαμβάνονται· τρισεξῶλης, τριπέδων, τρί-

¹ Hétych. explique ce mot par παράσιτος, ἀκλήτος.

² Dans Suidas, mais sans explication.

³ Pour la différence d'accents, voyez le *Thesaurus*.

⁴ Voy. aussi Hétych.

⁵ Schol. Aristoph. *Pac.* 1120 : τένθης· λίχνος· τένθειν γὰρ τὸ ἐσθίειν. Voy. aussi sur le vs. 1000.

⁶ Voy. aussi Hétych.

⁷ Eust. p. 725, 31 : πέδων πέδωνος ἐν ἀπλότῃ λέγεται και σίγων εἴτουν σλιγματίας. Φέρει δὲ και ἀπὸ χρήσεως τοῦ κωμικοῦ τὸ παλίμβολος, τρίπρατος και πολλάκις ἀπημπολημένος. Pollux, III, 79, et Photius écrivent σλιγῶν. Cf. *Thes.*

⁸ Eust. p. 741, 21 : εἰσὶ βλασφημίαι και ἀπὸ ἐθνῶν και πόλεων και δήμων πολλαὶ ῥηματικῶς πεποιοῦνται· ἐθνῶν μὲν, οἷον κιλικίζειν και αἰγυπλιάζειν τὸ πονηρεῦσθαι, και κρητιζειν τὸ ψεύδεσθαι· ἐκ πόλεων δὲ, οἷον λεσβιάζειν τὸ αἰσχροποιεῖν· ἐκ δήμων

δὲ βλασφημία τὸ αἰζωνεύεσθαι ἢ γουν κακολογεῖν.

⁹ Lisez νοθολογεῖν, mot qui manque aux lexicques, et qui trouve sa justification dans le proverbe Κίλιξ οὐ ῥαδίως ἀληθεύει. Cette explication ayant été passée par Eustathe, il s'ensuit que πονηρεῦσθαι s'applique également à κιλικίζειν, ce qui est faux.

¹⁰ Eust. p. 725, 28 : τοιαῦτα δὲ και ἀπερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν τῶν ἀπὸ ἀριθμοῦ, οἷον τρισεξῶλης ὁ πάνυ ἐξῶλης, και τριπέδων ὁ πολλάκις πεδηθεὶς κακοῦργος δούλος. Σοφοκλῆς δὲ τρίδουλον τὸν ἐκ προγόνων δούλον ἔφη, Ἀνακρέων δὲ τρισκεκορημένον τὸν πολλάκις ἐκσεσαρμένον, Ἀρχίλοχος δὲ τρισσιζυρὴν πόλιν ἔφη τὴν Θάσον, Ἰππώναξ δὲ τὸν τρία ὑπεραναβάς ἀριθμὸν ἐπιδουλον ἔφη. Les mots και ἐπιδουλον, ajoutés par Suétone, ne sont point donnés par Eustathe. Ce mot était inconnu. Comme les anciens poètes aimaient l'assonance et ne manquaient jamais de la pratiquer à propos, Hipponax aura

δουλος, τρισκορορημένος (l. τρισκεκορημένος) οιονεὶ πολλάκις ἐκσεσαρῶμέ-
νος· παρ' Ἰππώνακτι δὲ,

καὶ ἐπτάδουλος καὶ ἐπτάβουλος.

dit dans le même vers, ἐπτάδουλος, ἐπτάβου-
λος, *septuple esclave, septuple sot*. On voit que
je décompose le dernier mot en ἐπτ - βουλος,
au lieu de ἐπτά - βουλος, comme je l'avais cru
d'abord. La première signification m'a été sug-
gérée par feu Dübner. Voici le vers comme on

l'imprime dans les fragments d'après Eustathe
(p. 1542, 50) : Ἄφείω (?) et à l'autre vers
τοῦτον τὸν ἐπτάδουλον. En profitant de l'ad-
dition de Suétone, mettez τοῦτον τὸν ἐπτά-
δουλον ἐπτάβουλόν τε, et vous aurez le cho-
liambe complet.

ARISTOPHANE DE BYZANCE.

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΥΠΟΗΤΕΥΟΜΕΝΩΝ ΜΗ ΕΙΡΗΣΘΑΙ
ΤΟΙΣ ΠΑΛΑΙΟΙΣ.

Σάννας¹ · ὁ μωρός.

Φερνή (Ι. Φέρνη²) · ἡ προῖξ.

Σιγανόμιον³ · τὸ ἀρισλιητήριον, καὶ ὁ μισθὸς τοῦ πανδοχείου.

Ἐπικοκάζω⁴ · τὸ κράζω.

Λαπίζειν (Ι. Λαπίζειν⁵) · τὸ συρίζειν, τὸ μεγαλοψυχεῖν · τάτλουσι καὶ ἐπὶ τοῦ ὑπερηφανεύεσθαι.

Τὸ ἄρχειν · καὶ ἐπὶ τοῦ τυραννεῖν.

Τὴν μεγαλοψυχίαν · καὶ ἐπὶ τῆς εὐπορίας.

Τὴν ψευδολογίαν · καὶ ἐπ' ἀγαθοῦ · ἥτοι τὴν εὐμέθοδον ὁμιλίαν.

Βαβῶν (Ι. Βαυβῶν⁶) · τὸ κοιμᾶσθαι.

Βλακεύεσθαι⁷ · τὸ νωθρεύεσθαι.

Σπανοσιτία⁸ · ἡ τῶν τροφῶν ἔνδεια.

Ἄρδαλῶσαι⁹ · ἐπὶ τοῦ μολῦναι.

¹ Eust. p. 1761, 23 : ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημνῶμενος Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθειται καινοφώνους λέξεις.

² Eust. p. 542, 55.

³ Eust. p. 1761, 25 : καὶ τὸ σιγ., ὁ δηλοῖ, φασί, παρ' ἡμῖν μὲν τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐσίωνται, παρ' Ἄττικοῖς δὲ τὸν μισθὸν τοῦ πανδοχείου. Καὶ τὸ ἐπικοκάζειν ὕβρει, ἢ κατὰ τινας ἐπιμηκάζειν, ὅθεν παρὰ Ἀριστοφάνει τὸ, αἰοδὸς ἐπικοκάζοισι.

⁴ Löbeck veut corriger ἐπιμηκάζειν.

⁵ Eust. *ibid.* 28 : λέγει δὲ καὶ λαπίζειν παρὰ Σοφοκλεῖ τὸ συρίζειν. Voy. aussi Pholius, v. Λαπήτειν.

⁶ Eust. *ibid.* καὶ βαυβῶν τὸ κοιμᾶσθαι.

⁷ Eust. p. 1405, 33 : Ξενοφῶν δὲ βλακεύεσθαι ἔφη τὸ νωθρεύεσθαι.

⁸ Eust. p. 1402, 1 : ἰστέον ὅτι παρὰ τὰ καθ' Ὅμηρον σῖτα, ἡ σπανοσιτία σύγκριται. Ξενοφῶν (Hell. IV, 8, 7) · φοβούμενος τὴν σπανοσιτίαν.

⁹ Eust. p. 1761, 29 : συνάπτει δὲ τούτους καὶ τὸ ἀρδαλῶσαι ἡγουν μολῦναι.

Ἐφεύγασαν¹, καὶ ἐλέγασαν· ἀντὶ τοῦ ἔφευγον καὶ ἔλεγον.

Κοκκύζειν²· ἀντὶ τοῦ ἄδειν.

Σλίμις³ καὶ σλίμι· τὰ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμα· λέγεται δὲ καὶ Φηλυκῶς καὶ οὐδετέρως.

Τάγηνον⁴· τὸ τήγανον.

Γόμφος (I. Γόμος⁵)· ὁ φόρτος τῆς νεᾶς.

Λεπύχανον⁶, καὶ λόπισμα· τὸ λέπος τοῦ κρομού, ἢ ἄλλου τινός.

Ἐμίας⁷· ὁ ἔμετος.

Δριμύ⁸· καὶ τὸ συνετόν.

Μόμφος⁹· ἢ μέμφις.

ὄΝΟΜΑΤΑ ἩΛΙΚΙΩΝ.

Βρέφος¹⁰· τὸ ἄρτι γεγονός.

Παιδίον· τὸ τρεφόμενον ὑπὸ τῆς τήτθης (I. τήθης).

Παιδάριον· τὸ περιπατοῦν, καὶ ἤδη τῆς (om. Eust.) λέξεως ἀντιλαμβα-
νόμενον.

Παιδίσκος· ὁ ἐν τῇ ἐχομένη ἡλικίᾳ¹¹.

Παῖς¹²· ὁ διὰ τῶν ἐγκυκλίων μαθημάτων δυνάμενος ἰέναι· τὴν δὲ ἐχομένην ταύτης ἡλικίαν οἱ μὲν πάλλακα, οἱ δὲ βούπεδα, οἱ δὲ ἀντίπεδα (I. βούπαιδα

¹ Eust. *ibid.* 30 : παραδίδωσι δὲ καὶ ὅτι τὸ ἐσχάζοσαν παρὰ Λυκόφρονι καὶ παρ' ἄλλοις τὸ ἐλέγασαν καὶ τὸ, οἱ δὲ πλησίον γενομένων φεύγασαν, φωνῆς Χαλκιδέων ἰδιὰ εἰσιν.

² Eust. p. 1770, 11 : τὸ δὲ κοκκύζειν κωμικῶς ἀντὶ τοῦ ἄδειν ἀπὸ τοῦ κόκκυγος.

³ Eust. p. 1760, 32 : ἐτι καὶ τὸ σλίμιμ, περὶ οὗ ἀλλαχόθι ἐγράφη (p. 728, 47), Φηλυκῶς προάγει, εἰπὼν ὅτι σλίμις ἢ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμος· Αἰγυπτίων μὲν ἐστὶ φωνή.

⁴ Eust. p. 1862, 10 : τὸ δ' αὐτὸ (τήγανον) παρὰ τισι καὶ τάγηνον κατὰ μετάθεσιν.

⁵ Eust. p. 1034, 12, dit que ce mot était employé par les anciens : καὶ φόρτος νεῆς ὁ καὶ γόμος, οὗ καὶ αὐτοῦ χρῆσις παρὰ τοῖς παλαιοῖς.

⁶ Eust. p. 1863, 47 : κρομού δὲ λοιπὸς, λέπυρον, παρὰ τὸ λέπω. . . . Ἰστέον δὲ ὅτι τε τὸ ῥηθὲν λέπυρον καὶ λεπύχανόν φασιν εὐρῆσθαι παρὰ Θεοπόμπῃ τῷ κωμικῷ. . . . Τὸ δ' αὐτὸ καὶ λόπισμα εἴρηται.

⁷ Eust. p. 1761, 38 : καὶ οἱ ἔμετοι ἐμίαι ὡς κοχλίας.

⁸ Eust. p. 1038, 40.

⁹ Eust. p. 1761, 40 : ἐπὶ δὲ παῖσι λέγει ὁ αὐτὸς γραμματικὸς καὶ μομφὸν παρ' Εὐριπίδῃ τὴν μέμφιν λεχθῆναι.

¹⁰ Tout cela se trouve dans Eustathe, *in Il.* p. 727, 15, et 962, 8.

¹¹ Eust. : ὁ τῆς ἐχομένης ἡλικίας.

¹² Eust. : ὁ δι' ἐγκ. ἢ δη μαθ. Puis il arrange le reste à sa manière.

et ἀντίπαιδα), οἱ δὲ μελλέφῃσον καλοῦσιν, οἱ δὲ μετὰ ταῦτα, ἔφῃθος (l. ἔφῃσον).

Ἐν δὲ Κυρήνη τοὺς ἐφῃθους, τρικάρπους¹ καλοῦσιν, ἐν δὲ Κρήτῃ ἀποδρόμους, διὰ τὸ μηδέπω (prius μήπω) τῶν κοινῶν δρόμων μετέχειν, καίτοι τοῦ ὀνόματος δοκοῦντος τὸναντίον σημαίνει², ὡς ἄρα ὁ πεπαυμένος ἀπὸ τῶν δρόμων, καὶ οὐκέτι μετέχων ἐστίν, ἀλλὰ τούτῳ τῷ σχήματι· καὶ τοὺς μὴ ἰχθῦς ἐσθίουσας, ἀπιχθους (l. ἀπίχθους) καλοῦσι, καὶ τοὺς ἀμούσους, ἀπομούσους, καὶ τοὺς ἀνήθους, ἀπότριχας. Ἀλλὰ γὰρ μετὰ ταῦτα, μειράκιον· εἶτα μεῖραξ τε καὶ νεανίσκος καὶ νεανίας, ὁ αὐτός. Λακεδαίμονιοι (Eust. Λάκωνες) δὲ τούτους ἱππεῖς ἐκάλουν, καὶ τοὺς προεσθηκότας (Eust. προεσθῶτας) αὐτῶν ἱππαγρέτας. Εἶτα³ ἐχομένη ἡλικία ἢ τοῦ γυναικὶ συνεζευγμένου κατὰ νόμους, ὅτε δὴ καὶ νυμφίος ἂν ἐν καιρῷ κληθεῖ· εἶτα πάλιν κατὰ τὸ εἶδος, πατήρ, εἶτα ἀνὴρ νέος, εἶτα ἀνὴρ μέσος, εἶτα προβεβηκὼς, ὑποπόλιος, ὃν καὶ ὠμογέροντα καλοῦσιν, εἶτα γέρον καὶ πρεσβύτης, ὁ αὐτός, εἶτα ἐσχατόγηρος.

Ἐπὶ δὲ τῶν Φηλιῶν⁴, τὸ μὲν βρέφος καὶ τὸ παιδίον ὁμοίως· μετὰ δὲ ταῦτα, παιδισκάριον καὶ παιδίσκιον⁵, καὶ κόριον⁶, καὶ κοράσιον⁷, καὶ κορίσκη⁸, καὶ παρθενίσκη· μετὰ δὲ ταῦτα, παῖς, καὶ παρθένος⁹, καὶ κόρη· εἶτα ἤδη πάλιν καὶ ταύτην (l. ταύτη) ὃ τοῦ γαμεῖσθαι καιρὸς, εἴη γὰρ ἂν, τὸ πέμπτον ἀμφίβης (l. ἀμφ' ἥβης), ὡς Ἡρόδοτος¹⁰ ἀξιοῖ, ὅτε δὴ καὶ νύμφη ἂν κληθεῖ· μετὰ δὲ τὸν γάμον, γυνὴ καὶ μήτηρ· ἤδη καλοῖτ' ἂν καὶ μεῖραξ· καὶ μετὰ ταῦτα, γυνὴ νέα, εἶτα μέση, εἶτα πάλιν ὁμοίως, προβεβηκυῖα, προπόλιος¹¹, εἶτα γραῦς, καὶ πρεσβῦτις, ἢ αὐτὴ, εἶτα ἐσχατόγηρος.

Παραπλησίως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κτηνῶν¹², αἰπόλος μὲν, ὃ τῶν αἰγῶν¹³ νομεύς· αἰπόλιον δὲ τὸ πλῆθος· καὶ οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἴζαλοι· οἱ (l. ἢ) δὲ ἐχομένη ἡλικία, χίμαροι, τὰ δὲ νεώτατα, ἔριφοι· ὃ δὲ Ποιητὴς ἐν Ὀδυσσειᾷ τὰ¹⁴ μὲν τέλεια, προγόνοὺς καλεῖ· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, μετᾶσας· τὰ δὲ

¹ Lis. τρικάρπους, suivant Eustathe, ad II. p. 1592, 57. Les éditeurs du *Thesaurus* lisent τριακατίους.

² Cette réflexion n'est pas dans Eustathe.

³ Cette phrase manque à Eustathe.

⁴ Eust. p. 1164, 20.

⁵ Ce mot manque aux lexicques.

⁶ Voy. Phrynich. s. v. Κορίδιον.

⁷ Voy. Hesych. et Suid. v. Κόριον.

⁸ Pollux, II, 17.

⁹ Eust. p. 652, 38.

¹⁰ Mon confrère et ami M. Egger m'indique la correction certaine Ἡσίοδος (*Op.* 698) au lieu de Ἡρόδοτος.

¹¹ Eust. p. 1784, 22.

¹² Eust. 1867, 27.

¹³ Eust. p. 1625, 33 : ἰστέον δὲ ὅτι ἐν τῷ Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν γράφει ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης, τοιαῦτα χρῆσιμα εἰς τα προκειμένα. Τῶν αἰγῶν οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἴζαλοι. Ἡ δὲ ἐχομ. ἡλικία κτλ.

¹⁴ Eust. τὰ τέλεια μὲν.

ἔτι νεώτερα, ἔρσας· καὶ ἐσσῖνες (l. ἐσσῆνες) δὲ καλοῦνται ἡλικία τις, καὶ πριτῖνες (l. πρητῆνες¹), παρὰ δὲ Ἴωνικοῖς καὶ ἄτλιοι (l. ἄτλιοι).

Οἱ δὲ τὰ πρόβατα νέμοντες, ποιμένες καλοῦνται, καὶ προβατεῖς, καὶ μηλάται· τὸ δὲ πλῆθος, ποιμνίου, καὶ πῶϋ παρ' Ὀμήρῳ. Τούτων τὰ τέλεια, οἷς, καὶ κριοὶ, καὶ ἀρνεοί· τὰ δὲ νέα, ἄρνες καὶ ἀμνοί· ἔνιοι δὲ καὶ Φανύλους² καλοῦσι. Μηλωτῆ³ λέγεται καὶ ἡ αἰγεία δορὰ, τὴν δὲ τῶν προβάτων τινὲς καὶ οἰήν καλοῦσι· τῶν δὲ ἀρχαίων⁴ Ἀττικῶν ἔνιοι συναλοφῆν ποιοῦμενοι, ὧν ἐκάλου. Δοκεῖ δὲ ὁ Ποιητῆς καὶ τὴν τῶν ἄλλων τετραπόδων βοσκημάτων κτῆσι, πρόβασι καλεῖν· καὶ Πίνδαρος τὰς τοῦ Διομήδους⁵ ἵππους, πρόβατα καλεῖ· Σιμωνίδης δ' ἐν τῇ Εὐρώπῃ τὸν ταῦρον, ὅτε μὲν ταῦρον, ὅτε δὲ μῆλον, ὅτε δὲ πρόβατον ὀνομάζει.

Οἱ δὲ τοὺς ἵππους νέμοντες, ἵππονόμοι λέγονται, καὶ ἵπποβουκόλοι, καὶ ἵπποπῶλοι (l. ἵπποπόλοι) καὶ ἵπποφορβοί· τὸ δὲ πλῆθος, ἀγέλη· ἵπποφόρβια δὲ οἱ τόποι ἐν οἷς τρέφονται, ἃ καλοῦνται καὶ μάνδραι.

Οἱ δὲ τοὺς ἡμίονους (sub. νέμοντες), ὄρεακόμοι· ὄρεῖς γὰρ οἱ ἡμίονοι· ἴννοι⁶ δὲ, οἱ ἐκ τῶν ἐναντίων ἐξ ἵππου πατρὸς καὶ ὄνου μητρός.

Οἱ δὲ τρέφοντες, ὀνοφόρβαι⁷· καλοῦσι δὲ πολλάκις τοὺς ὄνους⁸, καὶ κύνθυνας, καὶ κωνηλίους· τούτων δὲ πάντων τὰ νεάτατα, πῶλοι· παρὰ δὲ, καὶ τῶν καμηλῶν καὶ τῶν ἐλεφάντων, οἱ δὲ καταμόνας σωματιοῦντες⁹ τῶν ἡμίονων, ἦτοι αἱ φορταγωγοί, Φηλυκῶς ἀσπίραξαι καλοῦνται, καὶ οἱ ἐλαύνοντες, ἀσπίραβηλάται.

Οἱ τοὺς βόας νέμοντες, βουκόλοι καὶ βοῦται λέγονται· καὶ τὸ πλῆθος, ἀγέλη· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, ταῦροι· τῶν δὲ ταύρων οἱ ἀγριώτεροι καὶ ἔξω τῆς ἀγέλης διαιτώμενοι, ἀτιμαγέλαι· αἱ δὲ Φήλαιαι, βόες μόνον· τὰ δὲ νέα ἄρρενα μὲν, μόσχοι, καὶ πόριες¹⁰, καὶ πόρτακες· Φήλαια δὲ, δαμάλαι, καὶ δαμάλιες, καὶ βουβάλιες.

Οἱ δὲ τοὺς σῦς¹¹ νέμοντες, συβῶται· καὶ τὸ πλῆθος, συβόσιον· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, κάπροι· οἱ δὲ πῖονες αὐτῶν, σίαλοι· ἡ δὲ Φήλαια σῦς, καὶ γρόμφις, καὶ ὕς· τὰ δὲ νέα, δέλφακες καὶ χοῖροι.

¹ Eust. ajoute καὶ ἐπιπρητῆνες, et donne ensuite une autre rédaction.

² Eust. : ἔνιοι δὲ, φασι, καὶ Φανύλους καλοῦσιν. On corrige Φαγίλους.

³ Eust. p. 1828, 57.

⁴ Eust. p. 877, 53.

⁵ Eust. p. 1649, 2, où Simonide est cité,

sans l'indication de l'ouvrage.

⁶ Eust. p. 877, 15.

⁷ La forme ordinaire est ὀνοφορβός.

⁸ Eust. p. 1625, 40.

⁹ Lisez comme Eust. σωματιγοῦντες.

¹⁰ Ad marg. ὁ πόρις ἐνικῶς.

¹¹ Eust. p. 1752, 13.

Ἐλάφων¹ δὲ τὰ μὲν νέα, τὰ δὲ τέλεια, ἔλαφοι, καὶ ἀχάιναι, καὶ σπαθῖναι
(al. σπαθῖναι), τὰ δὲ μέσα, κερμάδες.

Λαγῶς² λέγεται καὶ πλώξ, καὶ δασύπους, καὶ ταχεῖνας (l. ταχίνας).

Τέτλιξ³· ἀχέτας.

Κοχλίας· φερέοικος⁴.

Ἀλώπηξ· κερδῶ, καὶ κίδαφος⁵.

Τῶν ἀγρίων ὑῶν τὰ νέα, κολόβρια⁶, καὶ μολόβρια· καὶ ὁ ὕς, μολοβρίτης,
καὶ μολαβρός, καὶ μονιός.

Τὰς δορκάδας, καὶ ζόρκας⁷, καὶ πρόκας καλοῦσι· τὰ δὲ νέα τούτων, ὄβρια⁸
καὶ ὄβρικάλα· τὰ ἔμβρια δὲ τὰ ἀρτιγέννητα, καὶ ψάκαλα.

Τῶν δὲ ὀρνίθων⁹ τὰ νέα, νεοτῖοι καὶ ὀρτάλιχοι, προσλίθεμένου, καὶ τοῦ
παρασσήμου τῆς ιδιότητος, οἷον νεοτῖοι ἀλεκτρούων.

Τηθῆ¹⁰, καὶ μάμμη, καὶ μαῖα, ἡ τοῦ πατρὸς μήτηρ· τηθῖς, ἡ μητρὸς ἢ πα-
τρὸς ἀδελφῆ. Πίνδαρος δὲ τοὺς γονέας τῆς μητρὸς, μήτρως ἔφη· Σησί-
χορος δὲ τοὺς τοῦ πατρὸς, πάτρως· Ὀμηρὸς τοὺς γνησίους υἱοὺς καὶ ἠθα-
γενεῖς (l. ἠθαγενεῖς¹¹) ἐνομάζει· τοὺς νόθους Ῥόδιοι, μακροξένους (l. ματροξέ-
νους¹²) ἀνωμάζον· σκότιοι¹³ δὲ, οἱ λάθρα γεγονότες· Κρηῖτες¹⁴ δὲ τὰ νεώτατα
παιδιά οὕτως ἐκάλουν.

Τηλύγετος¹⁵· ὁ ἀγαπητός· καὶ ὁ τηλοῦ τῆς ἡλικίας προβεβηκότι τῷ πατρὶ
γεγονώς, ἐάν τε μόνος ἦ, ἐάν τε ἐπὶ Ξηλείαις μόνος ἄρρη.

Κυρηνῆιοι¹⁶ τὰ ἔκγονα τῶν ἐγγόνων ἀμνάμους καλοῦσι· τοὺς ἀδελφούς καὶ
ἀγάλακτας¹⁷ ἐκάλουν.

Κουρίδιος¹⁸, ἐστὶν οἷον παρθένιος ἀρσενικῶς.

Ἄνεψιούς¹⁹ ἔλεγον τοὺς παρ' ἡμῖν ἐξαδέλφους· ταύτην δὲ τὴν γενεὰν οὐ

¹ Eust. p. 711, 38.

² Eust. p. 1821, 35.

³ Eust. p. 396, 1.

⁴ *Etym. Magn.* 790, 35.

⁵ Cf. Hesych.

⁶ Eust. p. 1817, 19 : ἰστέον δὲ ὅτι μολο-
βρός καὶ παράγωγος αὐτοῦ μολοβρίτης δοκεῖ
καὶ ἐπὶ σοὺς λέγεσθαι. Ἀριστοφάνης γοῦν ὁ
γραμματικὸς ἐν τῷ Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν
εἰπὼν ὅτι τῶν ἀγρίων ὑῶν τὰ νέα οἱ μὲν κολό-
βρια, οἱ δὲ μολόβρια καλοῦσιν.

⁷ Eust. p. 711, 60.

⁸ Eust. p. 1625, 47, ubi ἀρτιγενῆ.

⁹ Eust. p. 753, 55.

¹⁰ Eust. p. 316, 20.

¹¹ Eust. p. 1758, 12.

¹² Cf. Polluc. III, 21, qui n'indique pas les
Rhodiens.

¹³ Eust. p. 502, 28.

¹⁴ Voy. le Schol. d'Eurip. Alc. 992.

¹⁵ Eust. p. 742, 27.

¹⁶ *Etym. Magn.* 84, 43.

¹⁷ Cf. *Thesaur.*

¹⁸ Cf. Hesych.

¹⁹ Eust. p. 764, 5.

πάνυ ἔτι ἐξηκριβοῦντο· ὄθεν καὶ ἡ παροιμία· Ἄνεψιῶν δὲ παῖδες, οὐκέτ' ἐν λόγῳ.

Πενθεροὺς ἐκάλουσιν τῷ γαμβρῷ, τοὺς τῆς γυναικὸς γεννήτορας· τῇ νύμφῃ δ' ὁ πατήρ τοῦ συζύγου, ἑκυρὸς¹ ἐλέγετο, ἡ δὲ μήτηρ, ἑκυρά· γάλλως (1. γάλλως²) τῇ γυναικί, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφή· δαήρ δὲ, ὁ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφός· εἰνάτερης³ δὲ, αἱ νῦν παρὰ τῇ συνηθείᾳ σύννυμοι (1. σύννυμοι)· νυδὸς⁴, ἡ τοῦ νιού γυνή.

Κηδεστῆαι⁵ καὶ πηοί· οἱ συμπένθεροι.

Ὄθνεϊος⁶· παρὰ μὲν τισιν ὁ ἀλλότριος, παρὰ δὲ τισιν ὁ συγγενής⁷.

Ἐπίμανδα⁸· ἡ ἐπίκληρος.

Θῆσσα⁹· ἦν ὁ πατήρ καταλέλοιπε πένης ἄν, ἄκληρον. Ἀναγκάζει δὲ τοὺς συγγενεῖς ὁ Σόλωνος νόμος πέντε μῶας, ἔπειτα δὲ μετέδοξε δέκα αὐτῇ διδόναι, πρὸς τὸ ληφθῆναι εἰς γάμον.

Προμησίτρια¹⁰· ἡ περὶ τῶν μελλόντων συναφθῆναι προμνησκόμενη καὶ συνιστῶσα· παρὰ δὲ Σικελοῖς, προμυθήτρια (1. προμηθίτρια).

Εἰλαπηνή (1. Εἰλαπινή¹¹)· ἐστὶ Ψυσία καὶ παρασκευὴ λαμπροτέρα τίς.

Δαιτυμύνες καὶ δαιταλεῖς· οἱ Φοινόμενοι (1. Φοινόμενοι).

Τήθη (1. Τιθη¹²), καὶ τροφὸς, καὶ τηθινὸς (1. τιθινὸς), παρὰ μὲν τοῖς πενιχροῖς ἡ αὐτή, παρὰ δὲ τοῖς δυνατοῖς, τηθθαί μὲν, αἱ τοὺς τηθνοὺς παρέχουσαι, τροφοὶ δὲ καὶ τηθινοὶ, αἱ τὸν ἄλλον πόνον ἀναδεχόμεναι· λέγω δὲ περιφέρειν, προσπαίξειν καὶ τῆς μετὰ τὸν γαλακτισμὸν τροφῆς ἐπιμελεῖσθαι.

Ἀσπίς¹³· ὁ πολίτης, ἀσπίκός¹⁴, οἷον ὁ πολιτικὸς, καὶ ἀσπίεος· ἐνιοὶ δὲ

¹ Cf. Eust. p. 648, 49, qui cite Aristophane de Byzance.

² Eust. p. 648, 26.

³ Eust. p. 648, 43.

⁴ Eust. p. 648, 59.

⁵ Eust. p. 779, 53.

⁶ Cf. Suid.

⁷ Eurip. Alc. v. 532.

⁸ Ce composé est inconnu. Eust. p. 674, 30 : ἡ δὲ ἐπίκληρός Φασι καὶ μάνδα πρὸς τινων ἐκαλεῖτο. Peut-être au lieu de ἐπίμανδα faut-il lire ἐπι μάνδα.

⁹ Eust. p. 1246, 12.

¹⁰ Cf. Hesych. et Polluc.

¹¹ Eust. p. 1119, 11.

¹² Eust. p. 650, 20 : τὴν δ' αὐτὴν (τιθηνήν) καὶ τιθηνὸν Φασιν οἱ παλαιοὶ, λέγοντες καὶ ὅτι τιθη καὶ τροφὸς καὶ τιθηνή διαφέρουσι παρὰ τοῖς μὴ πενιχροῖς· τίθη μὲν γὰρ βαρυτόνως ἢ τιθη ὀξύτονως αἱ τοὺς τιθνοὺς παρέχουσαι, ὅπερ ἐστὶ μαστὸς, ἐξ ἧν καὶ βρέφος ὑποτίθιον τὸ ὑπομάζιον· τιθνοι δὲ, ἐτι δὲ καὶ τροφοὶ, ἧν τὸ ἀρσενικὸν οἱ τροφεῖς, αἱ τὸν ἄλλον, Φασί, πόνον μετὰ τὸν ἀπογαλακτισμὸν ἀναδεχόμεναι ἤγουν περιφέρουσαι καὶ προσπαίζουσαι τοῖς τροφίμοις καὶ ἄλλως ἐπιμελῶς ἐκτρέφουσαι. Καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα.

¹³ Eust. p. 1383, 5.

¹⁴ Cf. Thesaur.

τῶν φιλοσόφων τὸν ἀσίειον¹ ἐπὶ τοῦ φρονίμου καὶ ἀγαθοῦ ἀνδρὸς τᾶτ-
τουσι.

Ξένος² · ὁ ἐξ ἐτέρας πόλεως παρεπίδημος, καὶ ὁ ἐν ἀρχῇ γενόμενος συνη-
θείας καὶ γνωριμότητος. Ἰδιόξενος · ὁ ἐκ πλείονος χρόνου, ἢ ἐκ πατέρων
παραδοχῆς τηρῶν πρὸς τινὰ διάθεσιν καὶ ὁμόνοιαν, κἂν ἀφ' ἐτέρας πατρί-
δος ἢ. Πρῶξενος · ὁ κατὰ δόγμα πολιτικὸν προσιάτης ὢν πόλεως καὶ φροντι-
σλής. Δορύξενοι δὲ, οἱ κατὰ πόλεμον ἀλλήλους φιλοποιήσαντες.

Ἐταῖροι³ καὶ ἔται· οἱ τῇ τε ἡλικίᾳ παραπλησίως ἔχοντες καὶ τὰ πλεῖστον
τοῦ χρόνου συγκαταγεγονότες ἀλλήλοις.

Ὄμοτρόπους⁴ καὶ ἠθείους, τοὺς συνηθείς φημὲν, τῷ τὰ αὐτὰ ἦθη ἔχειν.

Γνώριμος⁵ · ὁ γινώσκει μὲν ἔχων, καὶ οἶον συναφὴν τινα φιλίας, οὐδέπω
δὲ βέβαιος φίλος· γνώριμοι δὲ, καὶ οἱ ἐν πόλεσι ἐπιφανεῖς.

Θῆτες⁶ · οἱ παρὰ τῇ συνηθείᾳ μισθαρνοί.

Πελάται⁷ · οἱ διὰ βιωτικὴν περιπέτειαν τῇ ἐνδεΐᾳ πιεζόμενοι πησιάζ-
ζουσι τοῖς ἐγγύς δυνατοῖς, καὶ τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν αἰτοῦνται· τούτους δὲ καὶ
προίκτας καλοῦσι.

Τοὺς Ψεράποντας⁸, καὶ ὀπάνας, καὶ ὀπαδοὺς, ἦτοι ἀκολούθους καὶ ἐπαίτας
ἐκάλουν, οὐ μέντοι γε τοὺς δούλους, ἀλλὰ τοὺς ἐλευθέρους.

Λάτρις⁹ · ὁ ἐπιμίθιος· τὸν γὰρ μισθὸν λάτρον ἔλεγον· νῦν δὲ καὶ ὁ δοῦλος.

Δμῶες¹⁰ καὶ δμῶιδες· οἱ δοῦλοι καὶ αἱ δουλίδες, ἀπὸ τοῦ δεδμῆσθαι καὶ οἴο-
νεὶ δαμάζεσθαι· ἐντεῦθεν καὶ δάμαρ, ἢ ὕμενος.

Ἀμφίπολοι¹¹· αἱ Φηλείαι ἀκόλουθοι· ἐλέγοντο δὲ καὶ ἄβραι, ἀβροτέρως
κοσμουμένων, τῶν ταῖς πλουσιωτάταις ἀκολουθουσῶν· παρ' Ὀμήρω δὲ οἱ
ὑπουργοῦντες δρησιῆρες¹², καὶ αἱ Φηλείαι, δρησιεῖραι¹³.

¹ Etym. magn. 158, 43, ibiq. Gaisf.

² Eust. p. 405, 39, et 485, 15.

³ Eust. p. 681, 57.

⁴ Eust. p. 659, 45 : ἐν δὲ τοῖς τοῦ γραμ-
ματικοῦ Ἀριστοφάνους κείμεναι καὶ ὅτι ἠθείους
τοὺς ὀμοτρόπους φημὲν τῷ τὰ αὐτὰ ἦθη ἔχειν
καὶ ἐν ὁμοίῳ ἦθεσιν καταγεγονέναι. Παρ'
ἐνίοις γὰρ, φησι, τὰ ἔθη ἦθη λέγεται· τινὲς δὲ,
φησι, τὴν φωνὴν ἐκ συγγενεῶς λέγουσι πρὸς
τινα πρᾶσιτον φιλοφρόνως ἀναφέρεισθαι.

⁵ Eust. p. 1792, 18, et Zon.

⁶ Eustath. p. 1246, 11 : λέγει δ' ἐκεῖνος
(Aristophan. Byz.) καὶ ὅτι Θῆτες οἱ ὄντες ἐλευ-

θεροὶ μισθοῦ ὑπουργοῦσιν, ὡς καὶ ὁ Ἀπόλλων,
ὥστε ταυτὸν εἶσι κατ' ἐκεῖνον Φης καὶ μισθω-
τός.

⁷ Cf. Phot.

⁸ Cf. Thes. sous chacun de ces mots.

⁹ Eust. p. 1246, 11 : ὄθεν καὶ λάτρις, ὡς
ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀριστοφάνους κείμεναι
ὁ ἐπιμίθιος· ἀλλ' ὅμως, φησὶν, ἐπὶ δούλων τέ-
ταται.

¹⁰ Eust. p. 1336, 9.

¹¹ Cf. Eust. in Indice.

¹² Eust. p. 1782, 64.

¹³ Cf. Hesych.

Οικότριβες¹. οἱ οἰκογενεῖς, ἀπὸ τοῦ ἐγκεχρονικέναι τῷ οἴκῳ καὶ κατατε-
 τρίσθαι· οἱ δὲ τραγικοὶ προσπόλους² λέγουσι· καὶ ἀμφότερα δὲ ἐπὶ τε ἀρρέ-
 νων καὶ Θηλειῶν.

Ἀπελεύθερος³ τῷ δεσπότη, καὶ ἐξελεύθερος ὁ αὐτός· οὗς ἐν Κρήτῃ μινά-
 τας⁴, καὶ ἐν Θετταλίᾳ πενέστας⁵, καὶ ἐν Λακεδαίμονι εἴλωτας ἐκάλουν.

Παρὰ τοῖς λογογράφοις ἔκγονοι μὲν ἴνιες⁶, καὶ κέλωρες⁷, καὶ νέπλιες⁸,
 καὶ νέποδες· ἰσηλικες δὲ ὀμόσφυροι⁹, καὶ ὀμόπτεροι¹⁰, καὶ ὀμότριχες· τοὺς
 δ' ἀκολούθους, ἀμόρβας¹¹ καὶ ἀόζους¹². ἐν δὲ ταῖς κωμῶδαις τηθαλαδοῦς¹³,
 ὁ ἀνδραπώδης καὶ οἶον γραοτραφής, καὶ ἐλυπληκταδοῦς (ἰ. ἐμπληκταδοῦς),
 ὁ ἔμπληκτος, καὶ μωροδαλοῦς (ἰ. μωροδαλλοῦς), ὁ μωρός.

¹ Eust. p. 1327, 22 : ἀπ' αὐτοῦ δὲ καὶ οἰ-
 κότριβες οἱ οἰκογενεῖς δοῦλοι διὰ τὸ ἐγκεχρο-
 νικέναι, ὡς φησιν ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης.
 οἴκῳ καὶ κατατετρισθαι.

² Cf. Eust. in *Indice*.

³ Cf. *Thesaur.* s. h. v.

⁴ μνάτας, Eust. p. 1024, 38 ; μνωῖται, Poll.
 III, 83.

⁵ Eust. p. 295, 30.

⁶ Cf. *Thesaur.*

⁷ Cf. Hesych.

⁸ Mot inconnu ainsi que le suivant. Proba-
 blement les mots latins *neptis* et *nepos*.

⁹ Cf. *Etym. magn.*

¹⁰ Cf. Polluc. VI, 156.

¹¹ Cf. *Etym. magn.* v. Ἀμορβής.

¹² *Grammat. Bekk.* p. 413, 31.

¹³ Eust. p. 971, 41, ubi γραοτραφής.

SUÉTONE.

... κύβους¹ καὶ πεσσοὺς Παλαμίδης εὔρε. Πλάτων δὲ ὁ Φιλόσοφος Αἰγυπτίοις τὴν εὔρεσιν αὐτῶν ἀνατίθησιν ἐν τῷ Φαίδρω (274, D) γράφων οὕτως· «ἤκουσα τοίνυν περὶ Νάυκρατιν τῆς Αἰγύπτου γενέσθαι τῶν ἐκεῖ παλαιῶν τινα Θεὸν (al. Θεῶν), οὗ καὶ τὸ ὄρνεον ἱερὸν, ὃ δὴ καλοῦσιν Ἰέιν (al. Ἰέιν)· αὐτῷ δὲ ὄνομα τῷ δαίμονι εἶναι Θέφτ (al. Θεῦθ). Τοῦτον δὲ πρῶτον ἀριθμῶν τε καὶ (f. del.) λογισμῶν εὔρεῖν, καὶ γεωμετρίαν καὶ ἀστρονομίαν, ἔτι δὲ πετρίαν τε καὶ κυβείαν (al. πετρίας τε καὶ κυβείας), καὶ δὴ (al. add. καὶ) γράμματα.» Πλὴν [οἱ] ὑπομνηματισάμενοι τὸν Πλάτωνα, οὐ τὴν παρὰ τοῖς Ἕλλησι πετρίαν, αὐτὸν σημαίνειν ἐξηγοῦνται, τὴν δὲ τοῦ πετλευτηρίου λεγομένου· καταγράφεσθαι γάρ τι πλινθίου, ὥσπερ ἐν τῇ πετλευτικῇ παιδιᾷ (Eust. παιδιῇ), δι' οὗ τὰ κινήματα τοῦ τε ἡλίου καὶ τῆς σελήνης ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐκλειπτικὰ (Eust. ἐλλειπτικὰ)πραγματεύονται Αἰγυπτίοι.

Τοὺς δὲ κυβεύτας τρηματίτας² ἔλεγον, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς κύβοις τρημάτων, καὶ τρηματίζοντας.

Σκιράφεια δ' ἐκάλουν τὰ κυβευτήρια· ὅθεν καὶ τοὺς πανούργους, σκιράφους ἐκάλουν Ἰππώναξ τε καὶ ἕτεροι, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σκιραφείοις δηλονότι ραδιουργίας· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἡ παροιμία τὸ, Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς (Diog. V, 41), ἐπὶ τῶν ἀπεγνωσμένων καὶ ἐσχάτης βοηθείας δεομένων· παρετίειτο γὰρ διὰ τῶν πεσσοῶν μέση γραμμὴ, ἣν ἱερὰν ἀνόμαζον, ἐπειδὴ ὁ ἠπλώμενος ἐπ' ἐσχάτην αὐτὴν ἵεται.

Γρίφους³ ἐκάλουν τὰ αἰνιγματώδη ζητήματα, ἅπερ ἐν τοῖς συμποσίοις προὔβαλλον.

¹ Le commencement manque. Conf. Eust. p. 1397, 10.

ζοντας, avec un η au-dessus de Γι, c'est-à-dire τρηματ. Cf. Eust. p. 1397, 22.

² Cod. τρηματίτας, τρημάτων et τρηματί-

³ Eust. p. 1634, 12.

Μηλάνθη¹· ζῶν ἐστὶ μείζον σφηκός, ἐκ τῆς ἀνθήσεως τῶν μελεῶν γεννώμενον· Ἀττικοὶ δὲ μηλάνθη καὶ χρυσαλλίδα τοῦτο ἐκάλουσαν.

Σκαπέρδα²· λέγεται πᾶν δυσχερὲς ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς ἐργώδους· καὶ παροιμία, Σκαπέρδαν ἔλκειν, ἐπὶ τῶν ἐπαχθῆς τι μεταχειριζομένων.

Παροιμία, Ὀσίρακου³ περιστροφῇ, ἐπὶ τῶν ἀθρόον μεταβαλλομένων, ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς τοιαῦδε· παῖδες δίχα διηρημένοι γραμμῆς μέσον κεχαραγμένης, Ὀσίρακον ἐδίδου ἐνὶ, ἐν ἐτέρῳ μέρει πεπισσωμένον, ὕπερ ἀναρρίπτῳ ὁ παῖς ἐπέλεγε, νύξ ἢ ἡμέρα· καὶ εἰ τὸ πεπισσωμένον ἄνω συνέβη πεισεῖν, ἔφενγον οἱ τοῦτο τὸ μέρος ἔχοντες· οἱ δ' ἕτεροι ἐδίωκον· διάριστο δὲ τοῖς παίζουσιν, ἃν ἔδει εἶναι τὸ πεπισσωμένον, ἐποσίρακισμός τῳ προῖεσθαι κατὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ ὕγρου Ὀσίρακια πλατέα, ὑπὸ Θαλάττης ἐκτετριμμένα· ἄπερ ἐνίοτε πολλακίς ἀφαλλόμενα ἠδίστην ποιεῖται τὴν πρόσοψιν.

Ψίττα⁴· τὸ ταχὺ σημαίνει.

Κύνδαλος⁵· ὁ πάσσαλος.

Ἀσκαλιασμός⁶· τὸ ἐφ' ἐνὸς ποδὸς βαίνειν.

Τρυγοδίφησις⁷· εἰσῆγον εἰς λεκάνην τρυγὸς πλήρη πελέκων τι (1. πελέκιόν τι) καὶ τοῦτο ἀνέσπων τῳ στόματι, τὰς χεῖρας εἰς τοῦπίσω περιεργάζοντες.

Σκινθαρίζειν⁸, ἐστὶ τὸ τῳ μέσῳ δακτύλῳ παίειν τινὸς τὸν μυκτῆρα.

¹ Eust. p. 1329, 26.

² Eust. p. 1111, 25.

³ Eust. p. 1161, 35, mais d'une rédaction différente. Voy. aussi le Scholiaste de Platon.

⁴ Mot inconnu. Faut-il lire Ψίττα?

⁵ Eust. p. 540, 23.

⁶ Eust. p. 1646, 24.

⁷ Pollux, IX, 122 : ἐς λεκάνην καταδευκός, περιάγοντα [περιαγάγοντα] ὀπίσω τῶ χεῖρε, τῳ στόματι ἀνελέσθαι.

⁸ Eust. p. 861, 10 : ἐστὶ γάρ, φασι, σκινθαρίζειν μὲν τὸ τῳ μέσῳ δακτύλῳ παίειν μυκτῆρα τινός.

HYMNES ORPHIQUES.

Je viens aujourd'hui entretenir l'Académie¹ d'une découverte importante. Il s'agit de trois hymnes orphiques adressés au Soleil, à la Lune et à Hécate. Le premier contient vingt-neuf vers, le second cinquante-cinq et le troisième environ quarante et un. C'est donc à peu près cent vingt-cinq vers inédits, renfermant des notions extrêmement curieuses pour l'histoire du culte de ces trois divinités, et remontant à une assez haute antiquité.

Dans une intéressante dissertation² sur les hymnes des anciens, l'abbé Souchay partage ces hymnes en théurgiques ou religieux, en poétiques ou populaires, et en philosophiques ou propres aux seuls philosophes, trois espèces réelles, et dont nous avons des exemples dans les ouvrages que l'antiquité nous a laissés.

Les hymnes philosophiques sont ceux que les philosophes ont composés, suivant leur système religieux, non pas que ces derniers eussent un culte particulier, mais ils différaient du peuple pour la croyance.

Les hymnes poétiques, ou populaires, renferment la croyance du peuple et sont l'ouvrage des poètes, ses théologiens. Ils roulent d'ordinaire sur des actions bien plus propres, de leur nature, à dégrader la divinité qu'à lui attirer la vénération des hommes. La matière de ces hymnes n'avait pas moins d'étendue que l'histoire même des dieux populaires. Tels sont ceux d'Homère et de Callimaque, et même des tragiques, les seuls dans ce genre qui nous restent des Grecs.

¹ J'ai fait une communication de ces hymnes à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans une des séances de l'année dernière.

² *Mém. de l'Acad. des inscr.* t. XII, p. 3, et t. XVI, p. 93.

Quant aux hymnes théurgiques, ou religieux, ils sont les plus anciens de tous. Ils avaient été composés pour les seuls initiés aux mystères, et ne renferment, avec l'invocation, que des surnoms multipliés, qui expriment le pouvoir ou les attributs des dieux. On y trouve des formules très-énergiques et des invocations différentes des invocations poétiques.

Orphée, qu'on met au nombre des magiciens théurgiques, enseigna comment il fallait servir les dieux, apaiser leur colère, expier les crimes et guérir les maladies. Les hymnes composés sous son nom, vers le temps de Pisistrate à ce que l'on croit, sont de véritables conjurations. Ils étaient très-chargés d'épithètes, et ressemblaient à des litanies. « Commençons notre « prière par le père, dit Triéphion dans le *Philopatris* de Lucien, et nous la « terminerons par quelque hymne bien rempli d'épithètes. »

C'étaient comme autant de formules de prières qui, ainsi que le cérémonial, étaient observées avec la plus rigoureuse exactitude. Ces formules, suivant le témoignage de Jamblique, avaient d'abord été composées en langue égyptienne, ou en langue chaldaïque. Les Grecs et les Romains, qui s'en servirent, conservèrent beaucoup de mots des langues originales, ce qui en faisait souvent un langage barbare et inintelligible. De là cette objection de Porphyre à Jamblique, à savoir pourquoi les magiciens théurgiques, dans leurs opérations, se servaient de mots qui ne signifiaient rien. « À la vérité, répond Jamblique ¹, les hommes ignoraient la signification de « plusieurs mots, mais elle était connue des dieux qui étaient les auteurs des « formules, et qui y avaient attaché l'efficacité des opérations; il ne faut pas « croire que ces mots, quelque barbares qu'ils paraissent, soient des inven- « tions des magiciens goétiques et des sorciers, puisque, si cela était, il n'y « aurait eu aucun inconvénient à substituer des mots usités à ces mots pris « d'une langue étrangère, au lieu qu'il était constant que ces formules n'opé- « raient qu'autant qu'on les employait telles qu'on les avait reçues des an- « ciens. »

À ce titre elles devraient avoir singulièrement perdu de leur efficacité, si l'on en juge d'après les nombreuses et inexplicables altérations que les copistes y ont introduites successivement.

« La magie et l'astrologie assyriennes, dit M. Maury ², amalgamées à

¹ *De Myster.* VII, 4 et 5. — ² *Hist. des religions*, t. III, p. 257.

« l'astrologie égyptienne, dont les prétentions d'antiquité n'étaient pas moins
 « exagérées, faisaient usage d'une foule de noms de dieux étrangers et de
 « rites exotiques qui furent associés au culte d'Hécate et à celui des divinités
 « infernales, puis consignés dans les nombreux traités de magie et d'astro-
 « nomie que l'on composa sous le nom des plus célèbres mages. Mais ces
 « rites, ces formules d'exorcisme, ne sont pas assez connus pour que nous
 « puissions apprécier l'étendue des emprunts faits par les magiciens et les de-
 « vins grecs à l'Orient. » Les hymnes que j'ai retrouvés viennent donc rem-
 plir en partie la regrettable lacune signalée par mon savant confrère.

Je n'entreprendrai point d'indiquer ici toutes les notions curieuses et importantes qui y sont contenues; ce sera l'œuvre des mythologues et des archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit. Tout en rappelant, par certaines expressions, les idées qu'on rencontre dans les hymnes d'Homère, d'Orphée et de Proclus, les nouveaux présentent un caractère tout particulier, en ce qu'ils sont de véritables formules magiques.

Malheureusement le texte est très-incorrect. L'hymne à Hécate, entre autres, est si corrompu, qu'un grand nombre de passages sont restés pour moi inintelligibles. Ce qui augmente encore les difficultés, ce sont les mots barbares qu'on employait ordinairement dans ces conjurations, et auxquels on attribuait une certaine vertu. « Si nous pouvions, dit Origène, expliquer
 « la nature des noms efficaces dont se servent les sages de l'Égypte, les
 « mages de Perse, les brahmanes et les samanéens chez les Indiens, et ceux
 « qu'emploient les autres nations, nous serions en état de prouver que la
 « magie n'est point une chose vaine, comme Épicure et Aristote l'ont cru,
 « mais qu'elle est fondée sur des raisons connues de plusieurs personnes. » Dans de pareilles compositions, où la bizarrerie des idées se complique avec des allusions perpétuelles à la tradition mythologique, où la structure de la phrase disparaît, pour ainsi dire, sous l'accumulation des attributs, l'esprit ne sait à quoi se rattacher, et la critique philologique se trouve frappée d'impuissance. La mesure du vers m'a été toutefois d'un précieux secours et m'a permis de retrouver souvent les véritables expressions du poète. Quoi qu'il en soit, j'ai tenté un essai de restitution : tel qu'il est, il donnera une idée suffisante de ces curieuses productions de l'ancien orphisme, qui ne nous sont parvenues qu'après avoir subi de nombreuses et profondes modifications, à l'époque des néoplatoniciens. J'ai fait plus : bien

que ces hymnes soient intraduisibles, j'ai cherché à les faire passer dans notre langue, afin que mes savants auditeurs puissent en saisir le sens et en comprendre tout l'intérêt.

Commençons par l'hymne à Hécate; mais, avant de donner ce que j'ai pu en tirer, disons quelques mots sur les différents attributs de cette déesse, qui en seront comme le commentaire. Je puise mes renseignements dans la savante dissertation du duc de Luynes sur Hécate et dans l'*Histoire des religions*, de M. Maury.

Les plus anciens poètes lui ont constamment attribué les pouvoirs les plus étendus. Selon Hésiode, Hécate, fille de Persès et d'Astéria, est respectée par tous les dieux et par Jupiter lui-même; elle reçut en partage la terre et la mer; les hommes s'adressent à elle dans les expiations; sa bienveillance donne les richesses, le pouvoir dans les conseils populaires; dans les combats elle dispense la victoire et la gloire; elle favorise ou arrête la propagation des troupeaux; enfin, elle est la nourrice des enfants qui viennent au jour.

Réunissant en elle tous les symboles de la lune dans ses trois phases visibles, Hécate joignait en une seule personne la triade mystique de Minerve, de Diane et de Proserpine; celle des trois parques, Clotho, Lachésis, Atropos; la première pour engendrer, la seconde pour nourrir, la troisième pour exterminer sans pitié.

L'identification d'Artémis avec Hécate fut complètement consommée par les orphiques. Cette dernière déesse, dont les images décoraient les maisons ou marquaient des carrefours, est une personnification de la lune reine des nuits, dont la clarté reluit au loin (Ἐκάτη). D'où elle fut naturellement identifiée avec la déesse qui recevait le nom d'Ἐκατηβόλος.

Dans un oracle cité par Eusèbe, Hécate parle ainsi d'elle-même : « Je suis la vierge céleste aux yeux de taureau, à trois têtes; vierge cruelle, aux flèches d'or, Phœbé sans art, Ilithye Lucine, composée de trois natures différentes manifestées de trois manières; dans l'éther, par des images ignées; dans l'air, par mon char argenté; sur la terre, par mes chiens noirs que Géa conduit. »

La triplicité d'Hécate, représentée par une figure à trois corps et à trois têtes, était consacrée par les mystères. Quant à son caractère sauvage et cruel, il a été souvent célébré par les poètes. Voici comment l'auteur des

Argonautiques nous la représente : « Celle que les dieux chthoniens appellent Pandore parut avec son corps de fer; puis Hécate infernale à triple tête, monstre terrible et inexprimable : sur son épaule gauche se montrait un coursier à longue crinière, sur la droite un chien au regard enragé; au milieu s'élevait une tête féroce; dans chaque main elle portait une épée; autour de la fosse couraient Pandore, Hécate et les Furies. »

C'est par des hurlements, des cris sauvages, que s'opéraient, dans le principe, les enchantements. Les sorciers avaient surtout le pouvoir, par leurs relations avec Hécate, d'évoquer tout le cortège des spectres que cette déesse tenait sous sa protection. Lucien, dans son *Philopseudes*, nous donne de curieux détails à cet égard. Eucrate y raconte quels fantômes l'ont épouventé. Pendant l'automne il s'enfonce vers midi au sein de la forêt. Il entend des aboiements de chiens, la terre tremble, et, avec un bruit pareil à celui du tonnerre, s'avance une femme d'un demi-stade de hauteur. De la main gauche elle tient une torche, de la droite une épée d'environ vingt coudées. Le bas de son corps se termine en serpent. Sa tête est celle d'une Gorgone effroyable. Ses cheveux sont des serpents qui s'entrelacent autour de son cou et retombent sur ses épaules; elle est accompagnée de chiens énormes et hideux à voir. Eucrate s'arrête, tourne en dedans une bague magique dont un Arabe lui avait fait présent. Aussitôt Hécate frappe le sol de son pied en forme de serpent, la terre s'entrouvre et le monstre disparaît.

Parmi les hymnes à Hécate que nous possédons, je citerai de préférence celui qui a été publié sous le nom d'Orphée. Il est très-court et reproduit quelques-unes des notions comprises dans le nôtre.

« Je t'invoque, Hécate, charmante déesse des grands chemins et des carrefours, dont la puissance se manifeste dans le ciel, sur la terre et dans la mer, qui portes un voile couleur de safran, funèbre, qui célèbres des barchanales avec les âmes des morts, fille de Persès, amie des déserts, qui te plais avec les cerfs, nocturne, chasseresse, reine terrible à laquelle on sacrifie des taureaux, souveraine qui tiens les clefs du monde entier, conductrice, nymphe, qui élèves de jeunes enfants, qui fréquentes les montagnes, qui protèges le bouvier, viens et montre-toi favorable à mes saintes prières. »

Voici maintenant le nouvel hymne dont je donne d'abord le texte :

I.

HYMNE A HÉCATE.

Δεῦρ' Ἑκάτη, γιγάεσσ', αἰηνῆς ἢ Μεδέουσα,
 Περσεΐη, Βαυβῶ, Φρούνη [τε καὶ] ἰοχέαιρα,
 ἀδμήτη, Λυδῆ, ἀδαμάστωρ, εὐπατέρεια,
 δαδοῦχ', ἠγεμόνη, κρατερῆ, ὑψαύχενε κούρη,
 5 κλύθι διαζεύξασα πύλας κλυτοῦ Ἀδάμαντος,
 Ἄρτεμι [δὴ] καὶ πρὸς με ἐπίσκοπος ἦσθα μεγίστη,

Vers 1. γιγάεσσα ne paraît pas pouvoir se dire pour γιγανταία. Je ne vois cependant pas moyen de l'expliquer autrement. La correction γεγαῶσα δι' εὐνῆς ne donnerait point un sens raisonnable. — *Ib.* Cod. διήνης, c'est-à-dire διηνης, et, par correction, διώνης. J'étais tenté de prendre Διώνη pour un nom de localité, peut-être la Διωνία de l'île de Chypre. Mais M. Maury me propose une correction qui me semble préférable, αἰηνῆς ἢ Μεδέουσα, la triste Méduse, identique à Gorgo et à la lune, et qui se rattache à Persès, confondu avec Persée.

2. Cod. Περσία. Dans l'hymne à Hécate (I, 4), Πέρσειαν. On trouve l'autre forme Περσηῆς. Voy. le *Thésaurus*. — *Ib.* Cod. Φρουνι' (*sic*). Je lis Φρούνη [τε καὶ] pour compléter le vers. Quant à ce mot, qu'il faut peut-être lire Φρούνη, forme plus ancienne, il signifie crapaud femelle et s'adjoint très-bien à Βαυβῶ. Mon savant ami M. de Longpérier prépare un petit travail sur cette donnée mythologique. — *Ib.* Hymn. orph. XXXV, 4 : Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν.

3. Hesych. : Ἀδμήτου κόρη· Ἑκάτη. Τινὲς δὲ, τὴν Βένδιον. Mais peut-être faut-il lire ἀδμήτην sans en faire un nom propre, et dans le sens de *innupta*. Voy. Hymn. orph. LIV, 25. — *Ib.* Cod. ἀδαμάτωρ. On connaît Δαμάτωρ

comme nom propre d'après le Scholiaste d'Apollonius, IV, 1091. — *Ib.* Hymn. orph. LIV, 10 : εὐπατέρειαν, en parlant de Vénus.

4. δαδοῦχ'. Cette épithète est donnée à Diane dans les Hymn. orph. XXXV, 3. — *Ib.* ἠγεμόνη. Cf. Hymn. orph. IX, 12. — *Ib.* Cod. ἠγεμονηναταφυκαυχενα. L'épithète ὑψαύχενε appliquée à Hécate paraît certaine. Quant à κρατερῆ je n'en puis dire autant. Il y a probablement là autre chose.

5. κλυτοῦ Ἀδάμαντος. Ordinairement la première syllabe de κλυτὸς est brève; aussi étais-je tenté d'abord de corriger κλειτοῦ. Mais la poésie orphique nous fournit un exemple qui justifie celui-ci. Dans l'hymne LVIII, 2, on lit : Κλυτέ μου εὐχομένον. Ici Ἀδάμας est synonyme de Pluton, au lieu d'être une épithète comme dans Théocrite (II, 33) : καὶ τὸν ἐν Ἴδα Κιησίαις κ' ἀδάμαντα. Peut-être pourrait-on lire Κλυμένου ἀδάμαντος.

6. Cod. ἄρτεμικκαι. Le vers est incomplet. Entre Ἄρτεμι et καὶ se trouve un κ de trop, d'où je supplée δῆ ou peut-être σύ. — *Ib.* Au lieu de πρὸς με on serait tenté de lire πρὸσθεν, pour éviter l'hiatus, mais, comme ces poésies en contiennent plusieurs autres, il vaut beaucoup mieux conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* Cod. ἠσα.

- πόντια, ῥηξίχθων, σκυλάκαινά γε πανδαμάτειρα,
 εἰνοδίη, τρικάρηνε, Φαεσφόρε, παρθένε σεμνή,
 κλήζω σ', ἔλλοφόν', ἢ λώεισσο', αὐδναίη, πολύμορφε·
 10 δεῦρ' Ἐκάτη, τριοδίτι, πυρίπνοε, Φάσματ' ἔχουσα,
 καί τε λάχες δεινὰς μὲν ὁδοὺς, χαλεπὰς δ' ἐπὶ βομπὰς,
 τὰν Ἐκάταν γε καλῶ σὺν ἀποφθιμένοισιν ἀώροις,
 κεί τινες ἠρώων Θάρον ἀγναῖοί τε ἄπαιδες,
 ἄγρια συρίζοντες, ἐπὶ Φρεσὶ θυμὸν ἔχοντες,
 15 οἱ δ' ἀνέμων εἶδωλον ἔχοντες πάντες ὑπερθευ
 τῆς κεφαλῆς, ἀφέλεσθ' ἐπιθυμητὸν γλυκὺν ὕπνον,
 μηδέποτε βλέφαρον βλέφαρῳ κυλλιστὸν ἐπέλθοι,
 τειρέσθω δ' ἐπ' ἐμαῖσι φιλαγρύπνοισι μερίμναις·
 εἰ δέ τιν' ἄλλον ἔχοις ἐν κολποῖς [ὄς] κατάκειται,

7. ῥηξίχθων. Expression orphique. Cf. Hymn. orph. XLIX, 5 et LI, 9. — *Ib.* Cod. σκυλακαγεν. Peut-être σκυλάκαινά τε au lieu de γε. Dans les *Argonaut.* v. 982, en parlant d'Hécate : λυσσῶπις σκυλάκαινα. Et dans l'Hymn. I, 5 : σκυλακίτις. — *Ib.* πανδαμάτειρα. Voy. l'Hymn. orph. IX, 26. Saint Germain de Constantinople (Cod. gr. Coisl. 278, fol. 195 r^o) emploie l'adjectif πανδαματορικὸς qui peut être ajouté aux lexiques.

8. Cod. εἰνοδία. Hymn. orph. I, 1 : Εἰνοδίην Ἐκάτην κλήζω. Voy. le *Thes.* — *Ib.* Cod. τρικάρανε. Voy. plus loin vs. 24. — *Ib.* Φαεσφόρε. Cf. Hymn. orph. VIII, 1.

9. Cod. σε καλω ἔλλοφοναλωεισσα αὐδνεια. Ce vers est très-corrompu. Le commencement κλήζω σ', ἔλλοφόν', me paraît certain. On connaît l'épithète ἔλλοφόνος comme consacrée à Diane chasseresse. Quant à la forme ἔλλοφόνος, elle me paraît impossible. La dernière lettre de ce mot ne peut appartenir à λωεισσα, qui, ainsi que αὐδναία, doit faire allusion aux mois Louïs (Λῶος) et Αὐδναῖος, mois macédoniens dans lesquels tombaient les fêtes d'Hécate en Macédoine. C'est ce que m'apprend M. Maury. — *Ib.* πολύμορφε. Épithète très-fréquente dans les Hymnes orphiques.

10. Cod. τριοδίτι. Cf. Hymn. orph. I, 1.

11. Cod. κατελαχες. On peut lire καί τε ἔλαχες, ou μίεux καί τε λάχες. Cf. *Argon.* 2.

12. Peut-être σε au lieu de γε.

13. κεί τινες. On serait tenté de lire οἴτινες à cause de μὲν qui précède, vers 11, et de δὲ qui suit, vers 15, οἱ δ' ἀνέμων.

15. Cod. διδεανεμων. — *Ib.* Cod. παντες υπερ κεφαλῆς της δ. . αφετλεσθευτητον. Les mots εἶδωλον ἔχοντες ont bien l'air d'être la fin d'un vers, et πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς le commencement du suivant. La lecture que je propose ne me satisfait pas complètement. J'ai voulu employer et combiner les éléments fournis par le manuscrit. Dans l'Hymn. orph. LXXVII, 9 : ἠνίκα τὸν γλυκὺν ὕπνον ἀπὸ βλέφαρων ἀποσείσης. D'où je serais tenté de croire que la fin du mot que je lis ἐπιθυμητὸν est simplement l'article τὸν, précédant γλυκὺν, comme dans la citation; peut-être ce vers : πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς ἀφελεσθαι τὸν γλυκὺν ὕπνον. Il y a là de bien grandes obscurités.

17. Cod. κυλλιπον.

18. Cod. ἐμαῖς.

19. [ὄς]. J'ai ajouté ce mot, qui me semble nécessaire pour le sens et pour la mesure, à moins qu'on ne lise κολποῖσιν κατακεῖσθαι.

- 20 κεῖνον ἀπωσάσθω, ἐμὲ δ' ἐν Φρεσὶν ἐγκαταθέσθω,
καὶ παρολιποῦσα τάχιστ' ἐπ' ἐμοῖς παροθύροισι παρέστω,
δαμναμένη ψυχὴ ἐπ' ἐμῇ Φιλότητι καὶ εὐνῇ·
ἀλλὰ σὺ, ὦ Ἑκάτη, πολυώνυμε, παρθένε κούρη,
λοέσσα ἔλομαι
- 25 Περσεφόνη, τρικάρηνε [Ἐεά], πυρίφοιτε, βοῶπι,
βουφόρβη, παμφόρβη, Φόρβαρά
.
- 29 δεῦρ' Ἑκάτη, πυρίβουλε καλῶ σ' ἐπ' ἐμαῖς ἐπαιδαῖς
.
μαινομένη [δῆ] καὶ ἐπ' ἐμαῖσι θυραῖσι τάχιστα,
ληθομένη τέκνων [τε] συνηθείης δέ [τε] τέκνων,
- 35 καὶ στυγέουσα τὰ πόλλ' ἀνδρῶν γένος ἠδὲ γυναικῶν,
εἰς τόδ' ἐμοῦ μόνον με δ' ἔχουσα παρέστω,
ἐν Φρεσὶ δαμναμένη κρατερῆς ὑπ' ἔρωτος ἀνάγκης
. πολυώνυμε, κυζαλέουσα,
.

20. Cod. ἐκεῖνον. — *Ib.* Cod. ἐγκαταθέσθω.

22. Cod. δαμνομένη.

23. Cod. κούρα.

24. Cod. λοέσσα ελομαι αλωος φυλακα και ιωπη. Je laisse à d'autres, plus habiles, le soin de restituer ce vers, auquel j'avoue ne rien comprendre.

25. Cod. περσεφόνα, τρικάρανε, πυρίφοιτε, βοῶπη. J'ai ajouté [Ἐεά] pour compléter le vers. On pourrait penser à suppléer κόρη, si deux vers plus haut il n'y avait κούρη.

26. Ceux qui connaissent la langue des gnostiques se chargeront d'expliquer ce qui suit dans le manuscrit : βοουφορβη· πανφορβα· φορβαρά· ακτιωφι ερεσχιγαλ νεβουτο σου αληθ' παρα θυραις πυυπηλη δε δεζωρηξιπυλητε.

29. Cod. καλῶ σε.

30. Vient ensuite un autre passage également incompréhensible. Voici la leçon du manuscrit : μασκελλι μασκελλω φνουκεντα βαωθ·

οροεβαζαγρα ρηξιχθῶ ιπποχθων· οροε πηγαυεξ· μορμοροντοκουμβαικο.

33. Cod. μαινομένη ισαιτ.

34. J'ai ajouté deux fois τε, pour faire le vers, qui était incomplet. L'épithète *κουροτρόφος*, qui est donnée à Hécate dans l'hymne orphique (I, 7), m'avait d'abord fait penser que *ληθομένη* devait être corrigé en *γηθομένη*, et j'aurais restitué le vers ainsi : *γηθομένη τέκνοισι συνηθείης τε τέκνων*. Le participe *γηθομένη* aurait trouvé une opposition dans *στυγέουσα* du vers suivant; mais *καὶ* n'indiquant pas une opposition, j'ai conservé la leçon du manuscrit.

36. Cod. εἰς τόδε ἐμοῦ τοῦ, puis un Δ avec un petit signe au-dessous, et en forme de virgule.

37. Fragm. orph. n° XXXV : *κρατερῆς ὑπ' ἀνάγκης*.

38. Cod. Ἐεωβ· τιθεληθηνωρ· τευθηνωρ formant le commencement du vers. — *Ib.* Le mot *κυζαλέουσα* m'est inconnu. Je ne saurais

40 Φλέξον ἀκοιμήτω πυρὶ τὴν ψυχὴν

L'hymne se termine par ce vers :

σπεῦδε τάχισι' ἠδ' ἐπ' ἑμαῖσι Θύραισι παρέστω.

Ce n'est, bien entendu, qu'à titre de simple essai que je donne la traduction d'un hymne si rempli de difficultés.

« Viens ici, Hécate, géante, triste Méduse, fille de Persès, Baubo, « crapaud femelle, qui aimes à lancer des traits, Admète, Lydienne, in- « domptable, d'une haute naissance, qui portes des torches, conductrice, « puissante, vierge altière, écoute-moi après avoir ouvert les portes de « l'invincible Pluton, Artémis, et veille sur moi avec vigilance, toi qui es « d'une nature divine, qui fends la terre, chienne qui subjugués tout, déesse « des grands chemins, aux trois cous, qui portes la lumière, belle vierge, je « t'implore, toi qui tués les faons, dont la fête est célébrée dans les mois « Loüs et Audinéus, aux formes multiples; viens ici, Hécate, déesse des car- « refours, qui souffles la flamme, qui es accompagnée de spectres, toi qui « hantes les chemins les plus affreux, suivie d'un cortège terrible. Je t'in- « voque, ô Hécate, ainsi que tous ceux qui, ayant succombé à une mort « prématurée, sont mis aux rangs des héros, chastes et sans enfants, poussant « des cris sauvages et pleins de fureur, ayant tous sur la tête un simulacre « de nuages; chasse loin de moi le désirable et doux sommeil; que jamais « mes paupières ne se ferment; protège les pensées nées pendant mes lon- « gues insomnies; ne permets pas à un autre de reposer sur ton sein, mais « chasse-le et prends-moi à sa place; présente-toi le plus tôt possible sur le « seuil de ma demeure, âme domptée par mon amour et par mes embrasse- « ments. Allons, Hécate, vierge aux appellations nombreuses, « Perséphoné, déesse aux trois têtes, qui vis dans le feu, aux yeux de « bœuf, qui fais paître des bœufs, qui nourris tout le monde . . . viens ici,

non plus expliquer ce qui suit dans le manus- crit : *πάζαουσοδιοκαλλιδηγμακαισαβ*.

40. Ce qui suit est incompréhensible, et paraît être de la prose à laquelle sont mêlés des fragments de vers : *ἐπὶ τὰ ὑδάτων* (1. *ἐπι*'

ὑδ.) *κρατεῖς καὶ γῆς καὶ σκοονον* (f. *ὄν*) *κα- λέουσι δράκοντα μέγαν ἀπροκοδηρεμου, κτλ.* Puis viennent une foule de mots gnostiques qui se terminent par le vers *σπεῦδε κτλ.*

« Hécate, à la volonté de feu, je t'appelle dans mes incantations; agitée par
 « la passion viens à ma porte, toi qui évites les enfans et leur société, toi
 « qui as horreur des hommes faits et des femmes, présente et n'adopte
 « que moi seul, en te laissant dompter par les armes puissantes de l'amour
 « que des flammes inextinguibles brûlent ton âme hâte-toi
 « et présente-toi sur le seuil de ma demeure. »

L'hymne au Soleil est peut-être un peu moins corrompu, mais il présente aussi de grandes difficultés. Un certain nombre de passages existent sur le sens desquels je ne suis pas encore complètement édifié.

Pour que l'on puisse comparer, citons d'abord celui qui est attribué à Orphée.

« Écoute-moi, bienheureux, toi dont l'œil immortel voit tout, Titan aux
 « rayons d'or, Hypérior, lumière céleste qui brilles par toi-même, infati-
 « gable, vue agréable aux vivants, père de l'aurore, à droite, et de la nuit,
 « à gauche, qui présides à la succession des heures, qui marches à quatre
 « pieds, bon coureur, qui te meus avec rapidité, igné, brillant, qui diriges
 « ton char dans les tournois de ta course rapide, guide favorable des
 « hommes pieux, terrible aux impies, à la lyre d'or, répandant partout les
 « flots de ta puissante harmonie, inspirateur des bonnes œuvres, qui fais
 « naître les saisons; maître du monde, joueur de flûte, qui cours comme la
 « flamme; qui te meus circulairement, porte-lumière, qui produis des spec-
 « tacles d'une variété infinie, qui donnes la vie, produis des fruits, Péan,
 « toujours verdoyant, incorruptible, père du temps, immortel Jupiter, se-
 « rein, qui éclaires tout, œil qui promènes sur le monde un regard circulaire,
 « qui t'éteins et brilles en lançant des rayons éclatants, indicateur de la
 « justice, ami de l'humidité, gardien de la foi, toujours supérieur à tous et
 « l'appui de tous, œil de la justice, lumière de la vie; ô toi qui, en con-
 « duisant ton quadriges, pousses tes coursiers avec ton fouet sonore, écoute
 « mes paroles et rends la vie douce à tes initiés. »

Voici maintenant le texte du nouvel hymne :

II.

HYMNE AU SOLEIL.

Ἀεροφοιτήτων ἀνέμων ἐποχούμενος αὔραις,
 Ἥλιε χρυσοκόμα, διέπων φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
 αἰθερίοισι τρίβοισι μέγαν πόντον ἀμφιελίσσων,
 γεννῶν αὐτὸς ἅπαντα ἅπερ πάλιν ἐξαναλύεις·
 5 ἐξ οὗ γὰρ σλοιχεῖα τεταγμένα σοῖσι νόμοισι·
 κόσμον ἅπαντα τρέπων τετράτομον εἰς ἐνιαυτόν,
 κλύθι, μάκαρ, κλήζω σε τὸν οὐρανοῦ ἡγεμονῆα,
 [τὸν] γαίης τε χάους τε καὶ αἴδος, ἔνθα νέμονται

Vers 1. Le manuscrit dont je me suis servi contient deux copies différentes de cet hymne. Je désignerai l'une par A et l'autre par B. Dans A, *ἀεροφοιτήτων*, dans B, *ἀνεμοφοιτήτων*. Ce dernier mot est très-bon et très-bien formé, mais il ne peut aller ici à cause de la mesure et du mot *ἀνέμων* qui suit immédiatement. Quant au composé *ἀεροφοιτήτος* il est nouveau. On connaissait seulement *ἀερόφοιτος* et *ἠερόφοιτος*. Ce dernier est employé dans les Hymnes orph. LXXX, 1 et LXXXI, 4. Mais XIII, 11 *ἀερόμορφε*, et LXXX, 6 *ἠερόμορφε*. J'ai cru devoir conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* *ἐποχούμενον* A.

2. *χρυσοκόμα* A et B. c'est une épithète d'Apollon. Cf. Hymn. orph. XXXIII, 9. — *Ib.* *πυρός* B, pour *φλογός*. — *Ib.* Hymn. orph. LXV, 1 : *ἀκάματον πῦρ*. Et v. 13 : *παῦσον λυσσῶσαν μανίην πυρὸς ἀκαμάτιο*. C'est aussi une expression homérique.

3. *αἰθερίοισι τρίβοις* A. *αἰθερίοις τρίβοισι* B. — *Ib.* Orph. fr. ap. Eust. ad Dionys. 1 : *ὅς γαῖαν δίνῃσι πέριξ ἔχει ἀμφιελίσας*. Id. Arg. 1905 : *οὐδέ οἱ ἐστὶ λιμῆν νηῶν ὄχλὸς ἀμφιελίσσων*.

4. *ἅπανταπερ* B.

5. La leçon *ἐξ οὗ* peut, à la rigueur, s'expliquer « car depuis que, etc. » Je crois cependant qu'il faut lire *ἐκ σοῦ*, ou plutôt *ἐκ σέο*, et c'est ainsi que j'ai traduit. Hymn. orph. XIII, 10 : *ἐκ σοῦ γὰρ κτλ.* — *Ib.* *σλοιχεῖα πάντα τεταγμ.* A.

6. *τρέφουσιν* B, au lieu de *τρέπων*. — *Ib.* *τέτρατον* A. *τετραπον* B. Il est évident qu'il faut un mot dans le sens de *τετράτομον*. Mais que le poète ait fait longue la seconde syllabe de ce mot, il n'y a pas là de quoi s'étonner. Dans l'Hymn. orph. VII, 19; on lit : *μάσλιγι λιγυρῇ τετράτορον ἄρμα διώκων*. Et vs. 5 : *τετραβάμοσι ποσσὶ χορεύων*. La correction *τετράτομον* m'a paru dès lors justifiée.

7. *σέ γὰρ κλήζω* A. Ce *γὰρ* est fort bon, et, comme, deux vers plus loin, on trouve *καὶ δὴ νῦν*, il pourrait bien y avoir un aoriste dans *κλήζω*, par exemple *ἦσα*, *cecini*. Dans ce cas on lirait *σέ γὰρ ἦσα τὸν οὐρ*. J'ai cru toutefois devoir conserver la leçon de B.

8. *γαίης τε χαοῖο καὶ αἴδαο* A. *γαίης τε χάους τε καὶ αἴδος* B. Il manque une syllabe au commencement du vers. La leçon de A,

- δαίμονες ἀνθρώπων, οἱ πρὶν Φάος εἰσοροῶντες ·
 10 καὶ νῦν δὴ σε λιτάζομαι, ἄφθιτε δέσποτα κόσμου ·
 ἦν γαίης κευθμῶνα μολῆς νεκύων τ' ἐπὶ χῶρον,
 πέμψον δαίμονα τοῦτον ἀεὶ μεσάταισιν ἐν ὥραις,
 οὔπερ ἀπὸ σκῆνους κατέχω τάδε λείψανα χερσίν,
 νυκτὸς ἐλευσόμενον προστάγμασι σῆς ὑπ' ἀνάγκης ·
 15 ἦν ἃ Ξέλω γνώμαισιν ἀληθείη καταλέξῃ,
 πρᾶυς, μειλίχιος, μηδ' ἀντία μοι φρονέοιτο ·
 μηδὲ σὺ μνησίης κρατεραῖς ἐπ' ἐμαῖς ἐπαιδαῖς,
 ἀλλὰ Φύλαξον ἅπαν δέμας ἄρτιον εἰς Φάος ἐλθεῖν
 καί μοι μνηυσάτω
 20 τειρεσίαν καὶ τὸν χρόνον [ἐμ]παρεδρεύει ·
 ταῦτα γὰρ αὐτὸς ἔταξας ἐν ἀνθρώποισι δαῖηνα
 νήματα μοιράων καὶ σαῖς ὑποθημοσύνησι ·
 κλήζω δ' οὔνομα σὸν ὠρῶν μοιρῶν ἐς ἀριθμόν,

γαίης τε χάοιο, pourrait peut-être permettre de lire γαίης τ' εὐχλοίοιο, *viventis*, ou τ' εὐχλοίοιο, *gramen ferentis*. Je dois avouer cependant que le chaos figure très-bien ici. L'addition τὸν m'a paru restituer convenablement le texte.

10. καὶ δὴ νῦν λίτομαι σε μάκαρ Α. Dans Β μάκαρ après λιτάζομαι. En adoptant cette dernière leçon j'ai dû retrancher μάκαρ, qui est de trop. Si l'on voulait suivre la leçon de Α il suffirait d'enlever σε, et on lirait καὶ δὴ νῦν λίτομαι, μάκαρ, ἄφθ.

11. ἐπὶ χῶρων Α. ἐνὶ χῶρῳ Β.

12. δ. μεσάταισι ὥραις Α. ὅπως μεταθεῖεν ὥραισι Β. Cette dernière leçon écrite d'une manière très-obscur. Dans Α ce que j'explique par ἀεὶ ressemble à un Δ majuscule de la partie inférieure duquel sort comme un s. En adoptant la leçon de Β on aurait ὅπως μεταθεῖεν [ἐν] ὥραις.

13. ἀπὸ κεφαλῆς σκῆνους Β. — Ιβ. τότε λίψανον ἐν χερσίν ἐμαῖς Α. τάδε καὶ φρασάτω μοι τῷ Δ ὅσα Ξέλω Β, où le vers 14 est avant le vers 13.

14. σαῖς ἐπ' ἀνάγκης Α.

15. ἦν ὅσα Ξέλω ἐν φρεσίν ἐμαῖς πάντα μοι ἐκτελέσῃ Α. ὅσα Ξέλω γνώμαισιν ἐν ἀληθείη καταλέξῃ Β. Si l'on voulait adopter la leçon de Α, on pourrait lire : ἦν ἃ Ξέλω φρεσίν ἐμαῖς πάντα μοι ἐκτετέλεσται.

16. πρᾶυς, μειλίχιος, μηδ' ἀντία μοι φρονέοντα Α.

17. ἐπ' ἐμαῖς ἱεραῖσιν ἐπὶ φραδαῖς Β.

18. Les trois vers 18-20 manquent dans Α. — Ιβ. ἅπαν μου δέμας Β. J'ai retranché μου, qui rompt la mesure. On pourrait lire aussi Φύλαξον ἐμοῦ δέμας, en supprimant ἅπαν.

19. Je ne comprends rien à ce qui suit : οδ. τοτι· η ποθενη δυνατα μοι λιχνει τηρεσίαν και τὸν χρόνον παρεδρεύει.

21. ἔδωκας ἀναξ ἐν ἀνδρ. Β. Le mot ἀναξ rompt la mesure.

22. Au lieu de ce vers on lit dans Β : ὅτι ἐπικαλοῦμαι τετραμερὲς τοῦνομα χθεθωνι· λαιλαμ. ἰδω· ζουχπεπιλον.

23. ὠρῶν doit être une erreur. On s'attendrait plutôt à une épithète se rapportant à μοιρῶν, comme ἱερῶν. Celle-ci n'irait pas à cause

ἀχαιφω, τρωθω.

- 25 Ἰλαθί μοι προπάτωρ, κόσμου πάτερ αὐτογένεθλε,
 πυρφόρε, χρυσοφαῆς, φαεσίμεροτε, δέσποτα κόσμου,
 δαίμων ἀκοιμήτου πυρὸς, ἄφθιτε, χρυσεόκυκλε,
 φέγγος ἀπ' ἀκτίνων καθαρὸν πέμπων ἐπὶ γαῖαν,
 πέμψον [δὴ] τὸν δαίμον' ὃν ἐξήτησα προθύμως.

Donnons également un essai de traduction de l'hymne au Soleil.

« Porté par le souffle des vents qui voyagent dans les airs, Soleil à la che-
 « velure d'or, toi qui diriges le feu éternel de la flamme, qui, dans ta course
 « aérienne, tournes autour du grand pôle, donnant la naissance à toutes
 « choses, que tu anéantis ensuite; car de toi viennent les éléments placés
 « sous tes lois; toi qui fais le tour du monde pendant une année divisée en
 « quatre, sur la terre, dans le chaos et dans l'enfer où vivent les génies des
 « hommes après avoir vu auparavant la lumière, écoute-moi, ô bienheu-
 « reux! car je t'invoque, toi le conducteur du ciel, je t'implore, puissant et
 « impérissable maître du monde; si tu visites les profondeurs de la terre
 « dans le champ des morts, envoie toujours, à l'heure de midi, ce génie,
 « des restes duquel je tiens cette relique dans mes mains, et qui par néces-
 « sité vient de nuit à tes commandements; si j'exprime avec la plus entière
 « vérité tous les désirs que je forme dans mon cœur, qu'il se montre bon,
 « doux, et qu'il ne me soit pas défavorable; quant à toi, ne t'irrite point
 « contre mes puissantes incantations, car c'est toi-même qui as ordonné ces
 « pratiques aux hommes; les fils des Parques sont aussi soumis à tes ordres;
 « j'invoque ton nom dans le nombre des saintes Parques; aie pitié de moi!
 « aïeul, père du monde qui t'engendres toi-même, qui portes le feu, bril-
 « lant comme l'or, qui éclaire les hommes, maître du monde, dieu du feu
 « qui ne s'éteint jamais, éternel, au disque d'or, dont les rayons répandent

de σὸν, qui précède, à moins qu'on ne lise σου.
 On a le choix entre δεινῶν, χαλεπῶν, φοβε-
 ρῶν, etc.

24. Viennent ensuite des mots magiques.

25. Σάλος αὐτολόχευτε (sic) A.

26. πορφυρε A. — Ib. χρυσοφαε A.

27. χρυσόκυκλε A. Les trois derniers vers
 manquent dans B.

29. πέμψον τὸν δαίμονα ὅνπερ ἐξήτησάμεν
 τηδ. . . dans le manuscrit. Hymn. orph. XVII,
 3 : τὰδ' ἱερά δέξο προθύμως.

sur la terre une pure lumière, envoie-moi le génie que je demande avec la plus vive d'ardeur.»

Occupons-nous maintenant de l'hymne à la Lune, le plus considérable et le plus important. A part deux ou trois passages incertains, j'espère en avoir entièrement restitué le texte.

« Dès la centième olympiade, dit M. Maury, on confondait en une seule « divinité Artémis, Séléne et Hécate, autrement dit la Lune qui éclaire les « forêts et les solitudes, et dont les traits, les rayons argentés, agissent sur « les plantes et sur les hommes; la Lune qui brille au ciel, Phœbé qui conduit le chœur des étoiles; enfin, la Lune qui apparaît entourée de vapeurs et de nuages, et dont la clarté illumine soudainement l'horreur des « nuits et préside aux opérations magiques et aux enchantements. »

La Lune est invoquée comme une divinité spéciale dans le troisième hymne homérique. Le poète lui donne, comme à Phébus, un char attelé de chevaux brillants. Les rayons, dans les récits poétiques des Grecs, sont devenus les traits acérés dont Artémis est armée et qu'elle lance au loin. Artémis est une déesse chasseresse; car elle guide de sa pâle clarté le chasseur dans la forêt et lui découvre la tanière de la bête qu'il poursuit.

Les surnoms que recevait Artémis rappellent la Lune. Les noms des acolytes de la déesse et des vierges mythiques qui jouent un rôle dans sa légende, sont autant d'épithètes de la Lune. Les évocations se pratiquaient généralement la nuit; par l'horreur et la crainte qu'elles inspiraient, les ténèbres préparaient singulièrement à la réception des oracles. De là le caractère prophétique attribué à la nuit et à la lune.

On se rappelle les paroles d'Alphésibée dans la VIII^e églogue de Virgile (trad. de Charpentier) :

« Apporte l'eau sainte; de bandelettes légères entoure l'autel; fais-y « brûler et l'encens mâle et la verveine résineuse; essayons de changer par « un sacrifice magique le cœur d'un insensible amant : rien ne manque « plus ici que les paroles magiques.

« Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces « lieux.

« Les paroles magiques ont la vertu de faire descendre la lune du haut

« des cieux ; par elles, Circé transforma les compagnons d'Ulysse : dans les prairies, le froid serpent se brise et expire sous la voix de l'enchanteur. »

Citons encore le commencement de la *Magicienne* de Théocrite :

« Où sont donc ces lauriers, Thestylis, où sont ces philtres ? Couronne ce vase d'une toison rougie. Poursuivons par nos enchantements l'ingrat qui cause mes peines. . . . »

« Lune, embellis-toi d'un nouvel éclat. C'est à toi, divinité paisible, que s'adressent mes chants. Et toi, souterraine Hécate, toi que les dieux mêmes ne voient qu'en tremblant s'avancer au milieu des tombeaux, au milieu des flots d'un sang noir, je te salue, terrible Hécate. Que dans cet enchantement ta puissance m'assiste jusqu'à la fin. »

Puis les derniers mots :

« Cependant il en est temps, reine des nuits, reçois mes adieux et dirige tes coursiers vers l'océan. Je supporterai ma douleur ainsi que je l'ai déjà supportée. Adieu déesse au front brillant, et vous aussi, astres scintillants, qui accompagnez le char tranquille de la nuit, recevez mes adieux. »

Ainsi préparés par la connaissance de ces notions préliminaires, abordons maintenant la lecture de l'hymne à la Lune, en commençant par celui d'Orphée.

« Écoute-moi, reine et déesse, Lucine, divine Séléné, lune aux cornes de taureaux, qui voyages pendant la nuit, et vis dans les airs, nocturne, qui portes des torches, vierge au bel astre, qui augmentes et diminues. femelle et mâle, qui éclaires au moyen de tes rayons, qui aimes les chevaux, mère du temps, qui portes des fruits, brillante comme l'ambre, au cœur triste, à la claire lumière, qui présides aux accouchements, qui vois tout, vigilante, entourée d'astres scintillants, qui te plais dans l'heureux calme de la nuit, brillante, qui donnes la grâce, qui hâtes la maturité des fruits, ornement de la nuit, souveraine des astres, dont la longue robe est flottante, qui fournis une course circulaire, sage jeune fille, viens avec joie, bienheureuse, brillante de ton propre éclat, et accorde ta protection aux jeunes gens qui t'invoquent. »

Ce ton doux, calme et louangeur, contraste singulièrement avec le caractère sauvage, farouche et lugubre qui règne dans le nouvel hymne.

III.

HYMNE A LA LUNE.

ΕΥΧΗ ΠΡΟΣ ΣΕΛΗΝΗΝ ΕΠΙ ΠΑΣΗ ΠΡΑΞΕΙ.

Ἐλθέ μοι, ᾧ δέσποινα Φίλη, τριπρόσωπε Σελήνη ·
 εὐμενὴ δ' ἐπάκουσον ἐμῶν ἱερῶν ἐπαιδῶν,
 νυκτὸς ἄγαλμα, νέα, Φαεσίμβροτε, ἠριγένεια,
 ἢ χαροποῖς ταύροισιν ἐφεζομένη βασιλεία,
 5 ἡελίου δρόμον ἴσον ἐν ἄρμασιν ἱππεύουσα,
 ἢ χαρίτων τρισσῶν τρισσαῖς μορφαῖσι χορεύεις,
 ἄσπρασιν κωμάζουσα, Δίκη καὶ νήματα Μοιρῶν,
 Κλωθὰ καὶ Λάχεσις ἠδ' Ἄτροπος εἶ, τρικάρηνε,
 Περσεφόνη, γενέτειρα καὶ Ἀλληκτῶ, πολύμορφε,
 10 ἡμέρας ὀπλίζουσα κελαιναῖς λαμπάσι δειναῖς,
 ἢ Φοβερῶν Ὀφίων χαίτην σείεις τε μετώποις,
 ἢ ταύρων μύκημα κατὰ σιομάτων ἀνιείσα,
 ἢ νηδὺν Φολίσιν πεπυκασμένη ἐρπυστήρων,
 ἰσθόλοισι ταρσοῖσι καὶ ἀκαμάτοισι δρακόντων,
 15 σφιγγομένη κατὰ νῶτα παλαμναίοις ὑπὸ δεσμοῖς,
 νυκτιβόη, ταυρῶπι, Φιλήρεμε, ταυροκάρηνε ·

Vers 3. L'expression *νυκτὸς ἄγαλμα*, appliquée à la lune, se retrouve dans l'Hymn. orph. VIII, 9. — *Ib.* Peut-être *νέη*.

7. Cod. *ἄσπρασιν*.

8. Cod. *τρικάρηνε*. Plus loin, vers 16, réguilièrement *ταυροκάρηνε*.

9. Cod. *τεμετερα*. La forme *Ἀλληκτῶ* se rencontre dans l'Hymn. orph. LXVIII, 2.

10. J'avais pensé d'abord à corriger *ἡμέρας*, « dont les mains sont armées. » Le participe *ὀπλίζουσα* me semblait amener l'article *ἢ*

comme dans les vers suivants. Mais je n'ai pas osé changer *ἡμέρας*. On pourrait aussi penser à *ἡ κέρασ* ou *κέρατ' ὀπλ.*

13. Cod. *Φελεισιν*.

14. Cod. *ταρσοισινκαματωδιοισι*.

15. Cod. *παλαμναίης*.

16. *νυκτιβόη* est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. *ταυρῶπι*. — *Ib.* Le mot *Φιλήρεμος*, *ami du repos*, qui n'est pas dans les dictionnaires, se retrouve dans une épitaphe en vers découverte par M. Delacoulonche (*Arch. des Miss.*

ὄμμα δέ τοι ταυρωπὸν ἔχεις, σκυλακάδεα Φωνήν,
 μορφὰς δ' ἐν κινήμασιν ὑποσκηπάουσα λεόντων·
 μορφαὶ λύκων σφυρόν εἰσι, κύνες φίλοι, ἀγριόθυμοι.
 20 Τοῦνεκά σε κλήζουσ' Ἐκάταν, πολυώνυμε, μήνην
 ἀέρα μὲν τέμνουσαν, ἄτ' Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν,
 τετραπρόσωπε θεᾶ, τετραώνυμε, τετραοδίτι,
 Ἄρτεμι, Περσεφόνη, ἐλαφηβόλε, νυκτοφάνεια,
 τρίκτυπε, τρίφθογγε, τρικάρηνε, τριώνυμε κούρη,
 25 Ξρινακία, τριπρόσωπε, τριαύχενε καὶ τριοδίτι,
 ἢ τρισσοῖς ταλαροῖσιν ἔχεις φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
 καὶ τρισσῶν μεδέεις τρισσῶν δεκάδων τε ἀνάσσεις,
 ἴλαθί μοι καλέοντι καὶ εὐμενέως ἐσάκουσον,
 ἢ πολυχώρητον κόσμον νυχὸς ἀμφιέπουσα,
 30 δαίμονες ἦν φρίσσουσι καὶ ἀθάνατοι τρομέουσιν,
 κυδιάνειρα θεᾶ, πολυώνυμε, καλλιγένεια,
 ταυρῶπι, κερόεσσα, θεῶν γενέτειρα καὶ ἀνδρῶν,
 καὶ φύσι παμμήτωρ· οὐ γὰρ φοιτᾷς ἐν Ὀλύμπῳ,

I. VIII) : Ἐνθα νέκυσ κείμαι φιλήρεμος. Sur cette épitaphe voyez Dübner, *Journ. gén. de l'Instr. publ.* 1864, p. 280. — *Ib.* ταυροκάρανος n'était connu que par un passage de Nonnus, Dion. XXVI, 317.

17. Cod. το pour τοι. — *Ib.* On ne connaissait point d'exemple poétique de σκυλακάδης.

18. Le mot ὑποσκηπῶ peut être ajouté aux lexiques.

19. Le poète fait brève la seconde syllabe de μορφαί. On trouve des exemples analogues à partir du second siècle. — *Ib.* Cod. ετςιν. — *Ib.* Le mot ἀγριόθυμος a été employé par saint Grégoire de Nazianze, t. II, p. 580. Voy. aussi *Notic. mss.* t. VI, p. 531.

20. Cod. γε pour σε.

21. Au lieu de ἄτ', peut-être ἠδ' ou ἰδ'.

22. τετραώνυμος est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. τετραοδεύτι. Ce mot est inconnu aux dictionnaires.

23. Ajoutez aux lexiques le mot νυκτοφά-

νεια. On ne connaissait que νυκτοφανής et νυκτιφανής.

24. Encore un mot nouveau, τρίκτυπος. — *Ib.* Cod. τρικάρανε. — *Ib.* Cod. τριώνυμε σελήνη. Ce dernier mot rompt la mesure. Μήνη irait aussi, mais j'aime mieux κούρη avec τριώνυμε.

25. Peut-être Ξρινακίη. — *Ib.* La forme τριαύχενος est nouvelle. On connaissait τριαύχην.

27. Cod. δεκάτων.

28. Cod. εισάκουσον.

29. Cod. νυκτός, que j'ai corrigé en νυχός. Ce dernier génitif doit avoir existé, car on dit ἀκρόνυχος et ἀκρονύκτιος.

30. Cod. φρίσσουσιν.

33. Cod. φύσει. Hymn. orph. IX, 1 : Ω φύσι παμμήτειρα θεᾶ. — *Ib.* J'ai conservé οὐ du manuscrit, en le prenant pour une interrogation affirmative, *nonne*. On pourrait peut-être lire οὐ, que le poète fait tantôt bref et tantôt long. Il dira plus loin, vers 43 : οὐ δὲ χόους μεδέεις.

- εὐρεΐαν δέ τ' ἄβυσσον ἀπείριτον ἀμφιπολεύεις ;
 35 ἀρχὴ καὶ τέλος εἶ, πάντων δὲ σὺ μούνη ἀνάσσεις ·
 ἐκ σέο γὰρ πάντ' ἐστὶ καὶ εἷς σ' αἰῶνα τελευτᾷ ·
 ἀέναον διάδημα εἰοῖς Φορέεις κροτάφοισιν,
 δεσμοὺς ἀρρήκτους ἀλύτους μεγάλοιο Κρόνιοιο,
 καὶ χρύσειον [δὴ] σκηπίρον εἰς κατέχεις παλάμαισιν,
 40 γράμματα σῶ σκηπίρω ἃ [γε] τοι Κρόνος ἀμφεχάραξεν,
 δῶκε δὲ σειροφορεῖν, ὄφρ' ἔμπεδα πάντα μένοιεν,
 δαμνῶ, δαμνογένεια, δαμάσανδρα, δαμνοδάμεια ·
 σὺ δὲ χάους μεδέεις Φθισίκηρε ·
 χαῖρε, Θεά, καὶ σαῖσιν ἐπωνυμίαις ἐπάκουσον,
 45 Θύῳ σοι τόδ' ἄρωμα, Διὸς τέκος, ἰοχέαιρα,
 οὐρανίη, Λιμνῖτι, ὀρείπλανε, εἰνοδίη τε,
 νερτερίη, νυχίη Σ', ἀδωναῖα, σκοτίη τε,
 ἦσυχε καὶ δασπλῆτι τάφοις ἐνὶ δαῖτα ἔχουσα,
 νύξ, ἔρεβος, χάος εὐρύ, σὺ γὰρ δυσάλυκτος ἀνάγκη,
 50 μοῖρα δ' ἔφους, ἔρινυς, βάσανός τ', ὀλετίς τε δίκη σύ ·
 Κέρβερον ἐν δέσμοισιν ἔχεις Φολίσιν σὺ δρακόντων,
 κυανέη, ὄφροπλόκαμε καὶ ζωνοδράκοντι,

36. Cod. εξεω — καὶ εἰσαιωνε πάντα τελευτᾷ. Sans doute on pourrait lire εἷς σ', αἰώνιε, πάντα τελευτᾷ, mais on aurait là un heplamètre. Il est probable que πάντα a été répété par erreur. Hymn. orph. XXVI, 8 : ἐκ σέο δ' ἀθανάτων τε γένος κτλ.

37. Cod. σοῖς pour εἰοῖς.

38. Hymn. orph. XII, 4, le poète dit, en parlant de Saturne : δεσμοὺς ἀρρήκτους ὅς ἔχεις κατ' ἀπείρονα κόσμον. Au lieu de παλάμαισιν peut-être pourrait-on lire παλάμησιν. Argon. 249 : ἠρώων παλάμησιν ὑπὸ σίβηρῆσιν ἰπειθῆις.

39. J'ai ajouté δὴ pour la mesure. Cod. σαῖς κατέχεις. Peut-être faut-il σύ.

40. Cod. ἃ τοι.

41. Cod. δωκεδεσθοφορεῖν. Le verbe σειροφορέω est nouveau. On ne connaissait que σειραφόρος et σειροφόρος. Cf. p. 457.

42. Ces mots ressemblent à ceux qu'on trouve dans les initiations de Samothrace.

43. Cod. ἀραρα χαραρα ηφθεισυκηρε, ce que je ne comprends pas. Le mot φθισίκηρε, « qui détruit la mort, » est inconnu aux lexiques.

46. Cod. οὐρανία — ὀρείπλανε, εἰνοδία τε. — *Ib.* Λιμνῖτι. Cf. Pausan., III, xvi, § 5.

47. Cod. νετερία, νυχία τε, ἀδωναῖα, σκοτία τε.

49. Piccolos, *Suppl. à l'Anth.* p. 213 : Μοῖραι δυσάλυκτοι.

50. Cod. δ' ἔφους, σύ τ' ἔρινυς, βάσανος, ὀλετισί δίκη σύ.

51. Cod. δέσμοισι.

52. Cod. κυανέα. — *Ib.* Le mot ὄφροπλόκαμος, qu'on peut lire ὄφροπλόκαμος, doit être ajouté aux lexiques, ainsi que le suivant, ζωνοδράκοντι.

αἰμοπότι, Φανατηγέ, Φθορήγωνα, καρδιοδαῖτε,
 σαρκοφάγε, κοπετόκτυπ', ἀωροβόρ', οἰστροπλάνεια,
 55 ἔλθ' ἐπ' ἐμαῖς Φυσίαις καί μοι τόδε πρᾶγμα ποιήσον.

INVOCATION A LA LUNE EN VUE DE TOUT ACTE.

« Viens à moi, maîtresse chérie, Séléne aux trois faces : cède avec bien-
 « veillance à mes saintes évocations, parure de la nuit, lune nouvelle, lu-
 « mière des hommes, fille de l'aurore, reine assise dans un char traîné par
 « de superbes taureaux, et fournissant une course pareille à celle du soleil ;
 « toi qui exécutes des danses sous la triple forme des trois Grâces, chan-
 « tant avec les astres, tu es la Justice, les fils des Parques, Clotho, Lachésis
 « et Atropos, déesse aux trois têtes, Perséphoné, mère, Alecto, aux formes
 « multiples, toi qui munis les jours de sombres et redoutables flambeaux,
 « qui secoues sur tes faces la crinière de terribles serpents, dont la bouche
 « lance des mugissements de taureaux, qui as le ventre garni d'écailles de
 « reptiles, toi dont les ailes de dragon, infatigables et empoisonnées, sont at-
 « tachées à tes épaules par des liens homicides et souillés de sang, hurleuse
 « de nuit, qui as le visage, la tête et les yeux d'un taureau, la voix d'un
 « chien, les jambes d'un lion, les pieds d'un loup, qui te plais avec les
 « chiens, d'où l'on t'a donné le nom d'Hécate, de Lune aux noms multiples,
 « qui fends l'air, et d'Artémis qui lance des flèches, déesse aux quatre faces,
 « aux quatre noms, aux quatre chemins, Artémis, Perséphoné, chasseresse,
 « qui brilles pendant la nuit, Lune aux trois bruits, aux trois voix, aux trois
 « crânes, aux trois noms, aux trois têtes, aux trois faces, aux trois cous,
 « reine des carrefours, dont le triple talon porte le feu éternel de la flamme,
 « qui présides au nombre trois et au nombre trente, aie pitié de moi qui
 « t'invoque, et écoute-moi avec bienveillance, toi qui veilles pendant la nuit
 « sur l'immensité du monde, qui donnes le frisson aux démons et fais trem-
 « bler les immortels, déesse glorieuse, aux mille noms, d'une naissance

53. On ne connaissait que le masculin αἰμοπότις. — *Ib.* Cod. Φθορηγενες. — *Ib.* ajoutez aux lexiques le composé καρδιοδαῖτε.

54. Cod. σαρκοφάγε καὶ ἀωροβόρε, κοπετόκτυπε, οἰστροπλάνια, ce qui donne un mau-

vais heptamètre. En transposant, comme je l'ai fait, on obtient un hexamètre. Les trois derniers composés ne se trouvent point dans les dictionnaires.

55. Cod. ἔλλέ.

« illustre, qui as le regard d'un taureau, ornée de cornes, mère des dieux
 « et des hommes, nature mère universelle, car n'habites-tu pas dans
 « l'Olympe, et ne demeures-tu pas dans un abîme profond et infini? Tu
 « es le commencement et la fin de toutes choses, et seule tu commandes à
 « tout, car tout vient de toi et finit en toi, qui es l'éternité; tu portes sur
 « tes tempes l'air qui est ton diadème, liens indestructibles et indissolubles
 « du grand Cronos, tu tiens dans tes mains un sceptre d'or, sur lequel
 « Cronos a gravé des mots sacrés, afin que tout reste enchaîné.
 « (Suivent quelques mots incompréhensibles comme on en trouve dans les
 « initiations de la Thrace; le dernier signifie *qui détruis la mort*). Salut,
 « déesse, écoute mes invocations, je brûle pour toi ce parfum, fille de Ju-
 « piter, toi qui aimes à lancer des traits, céleste, Limnitide, toi qui te
 « plais sur les montagnes et dans les grands chemins, aimable, qui veilles
 « toute la nuit, Plutonienne, déesse des ténèbres, vigilante, impitoyable,
 « qui fais tes repas dans les tombeaux, nuit, Érebe, immense chaos; car tu
 « es l'inévitable Nécessité, la Parque, Érinny et Basanos, tu retiens Cerbère
 « enchaîné dans des écailles de dragons, sombre, qui as des serpents pour
 « cheveux, le ventre ceint d'un dragon, buveuse de sang, qui donnes la
 « mort, née de la corruption, qui ronges le cœur, mangeuse de chair, qui
 « dévores avant le moment venu, frappeuse de coups, qui erres transportée
 « de fureur, accours à mes sacrifices et accomplis pour moi l'œuvre que je
 « te demande. »

Cette invocation à la Lune peut être rapprochée de la curieuse peinture d'un vase, publiée et expliquée par M. de Witte¹, et dont elle est comme le complément indispensable.

« On y voit, dit mon savant confrère, une femme nue, tenant à la main
 « gauche la *baguette*, *ῥάβδος*, qui jouait un si grand rôle dans les opérations
 « magiques, et dont l'usage s'est perpétué chez les sorciers. Devant cette
 « femme paraît la lune, représentée par un disque dans lequel on aperçoit
 « un buste de femme de profil; l'astre des nuits, dont l'importance était si
 « grande dans la magie des anciens, est entouré d'une chaîne, *σεῖρα*, qui
 « l'attire vers la terre. A chaque instant, dans les auteurs anciens, nous

¹ *Élite des monuments céramographiques*, t. II, p. 389.

« voyons l'expression de cette croyance que la force des enchantements
« pouvait aller jusqu'à faire descendre la Lune du ciel,

« Carmina vel caelo possunt deducere lunam ¹. »

La magicienne élève la main vers la lune, et en avant on lit, sortant de sa bouche, ΟΙ ΠΟΤΝΙΑ ΣΕΛΑΑ que M. de Witte complète avec le vers de la *Φαρμακεύτρια* de Théocrite :

Φράσδεό μεν τὸν ἔρωθ' ἴκετο, πόντια Σελάνα,

Dis-moi, lune auguste, quelle fut l'origine de cet amour,

vers qui, dans le poëme, est répété de distance en distance, non pas comme un simple refrain, mais bien comme la reproduction un peu ornée d'une des invocations aux divinités infernales qui, dans les formules magiques, se répétaient, sans varier, à de courts intervalles.

« En face de la femme citée plus haut on voit une autre magicienne nue, « la tête couverte d'un cécryphale, une épée à la main, descendue dans la « fosse où elle vient de faire le sacrifice magique, adorant, elle aussi, la « lune; au-dessus de sa tête on lit le mot *καλή*.

« Ce vase est extrêmement intéressant, parce que c'est le seul monument « qui représente les opérations de ce genre, si fameuses dans l'antiquité, et « qui reproduise, dans le langage des arts du dessin, les idées qu'expriment « la *Magicienne* de Théocrite, l'églogue VIII de Virgile, et généralement tous « les passages où les auteurs anciens ont décrit des scènes de magie. Selon « le Scholiaste de Théocrite, Sophron, dans ses Mimes, avait traité le sujet « des enchantements, et Théocrite était au nombre de ses imitateurs. Pour « donner un commentaire détaillé de cette peinture, il faudrait faire un « traité complet de la magie dans l'antiquité et s'étendre plus longuement « que la nature de cet ouvrage ne le comporte. »

Ne serait-on pas fondé à croire que le personnage représenté sur cette curieuse peinture devait réciter l'évocation poétique dont j'ai retrouvé le texte !

D'après tous les détails qui précèdent on ne peut certainement mécon-

¹ Virg. *Eclóg.* VIII, 69.

naître l'importance de ma découverte. Trois questions maintenant se présentent tout naturellement : où, quand, comment ai-je fait cette découverte? Je demande la permission, quant à présent, de ne pas répondre à ces questions. Cela viendra en temps et lieu. Aujourd'hui je me contente de publier ces hymnes, afin que le monde savant ne soit pas plus longtemps privé de ces précieux monuments de la religion des Orphiques. Du reste on peut être tranquille sur leur origine; elle est parfaitement authentique. Le trop célèbre Simonidès n'y est pour rien, comme on le verra plus tard.

FIN.

NOTE DE M. A. DE LONGPÉRIER

sur le vs. 2 de l'Hymne à Hécate (p. 442).

Baubo est un personnage mythologique dont les archéologues se sont encore peu occupés. C'est à James Millingen que nous devons le premier travail qui nous ait permis d'appliquer les textes de quelques auteurs anciens à l'explication d'un certain nombre de figurines conservées dans les collections d'antiquités. Son remarquable mémoire, imprimé en 1843, dans les *Annales de l'Institut archéologique de Rome*, assimile Baubo à Iambé, qui figure dans l'Hymne à Cérès attribué à Homère.

Après l'enlèvement de Perséphoné par Pluton, Déméter, à la recherche de sa fille, apprend par Hélius la violence qui lui a été faite. A cette nouvelle, la déesse irritée quitte l'Olympe, et, se transformant en vieille femme, elle parcourt diverses contrées et arrive en Attique, où elle fut bien accueillie par le roi Céléus et par sa femme Métanira. Cependant Déméter demeure inconsolable; mais Iambé, vieille servante de la famille, cherchant à la distraire par des plaisanteries grossières, la fit enfin rire et s'égayer :

πρίν γ' ὅτε δὴ χλεύης μιν Ἰάμβη κέδν' εἰδυῖα
πολλὰ παρασκώπτουσ' ἐτρέψατο πότηναι, ἀγνήν
μειδῆσαι, γελάσαι τε, καὶ ἴλαον σχεῖν θυμόν.

(In *Cerer.* 202-4.)

Cf. le récit d'Apollodore (*Bibl.* lib. 1, cap. v, sect. 1-3).


L'*Etymologicum magnum* ajoute une circonstance fort importante au point de vue archéologique, c'est qu'Iambé employa, pour égayer la déesse, non seulement des discours licencieux, mais des gestes indécents : καὶ ἀχρηστολογούσα, καὶ σχήματα ἀχρηστοποιούσα, ἐποίησε γέλασαι (voc. Ἰάμβη). Le passage d'Iambé à Baubo est établi par le témoignage de Clément d'Alexandrie, d'Arnobé et de Psellus. Baubo, suivant le premier, offre un breuvage à Déméter, qui le refuse. Prenant ce refus pour un acte de mépris, elle relève ses habits, ἀναστέλλεται τὰ αἰδοῖα, καὶ ἐπιδεινύνει τῇ Σεφ. (*Protrept.* Ed. Potter, p. 17.) A l'appui de son dire, Clément cite des vers d'Orphée :

ὦς εἰπούσα, πέπλους ἀνεσύρατο, δεῖξε δὲ πάντα
σάματος, οὐδὲ πρέποντα τύποι κτλ.

et ces vers Arnobe les a traduits, avec des variantes, ou a donné la version d'une rédaction différente :

Sic effata, sinu vestem contraxit ab imo,
 Objecitque oculis formatas inguinibus res;
 Quas cava succutiens Baubo manu, nam puerilis
 Ollis vultus erat, plaudit, contractat amice, etc.

(*Adv. gent. lib. V, cap. 26.*) Cf. Psellus (*De opin. græc. circa demon.*).

La première figure de terre cuite à laquelle Millingen applique ses recherches représente une femme assise sur un porc (animal consacré à Déméter), et tient, en outre, un *κτεῖς* ou peigne de tisserand, instrument qui paraît sur un assez grand nombre de vases peints, parmi les symboles des mystères. Ce petit monument est d'assez bon style grec. D'autres figurines de terre cuite, provenant d'Égypte et appartenant à une époque assez basse, représentent la femme faisant un geste obscène, et sont considérées comme des images de Baubo, depuis l'excellent travail de Millingen (*V. Descript. de l'Égypte*, par la Comm. franç., *antiquités*, t. V, pl. 80. — Conrad Leemans, *Mus. des antiq. égypt. de Leyden*, II^e partie, pl. XXVII, n^{os} 157, 158, 159. — Fr. Lenormant, *Cat. de la collect. Raifé*, 1867, p. 117, n^{os} 879, 879 bis). La rareté des publications sur ce sujet tient à la nature scabreuse de pareilles figures, qui ne manquent cependant pas dans les musées. Baubo, accroupie, les genoux relevés, offre une analogie assez frappante avec le crapaud femelle ou la grenouille. La lecture de M. Miller me paraît donc excellente. En Égypte aussi on trouve un grand nombre de lampes des bas temps sur lesquelles est figuré un batracien (crapaud ou grenouille) (*Descript. de l'Égypte* par la Comm. franç. t. V, pl. 78, 86. — Leemans, *Mus. de Leyden*, II^e part. pl. LXXIII, n^{os} 525-528); il existe des candélabres antiques dont les pieds portent sur des figures de grenouille. Le symbolisme de ces représentations s'explique par le rapport que l'hymne orphique établit entre Hécate, Baubo et le crapaud femelle, qui devient ainsi une expression de la lumière nocturne. Il est extrêmement intéressant de pouvoir rattacher ces représentations à un texte orphique, et, d'un autre côté, l'introduction de détails si curieux et si singuliers dans l'hymne peut s'expliquer par suite de la remarque due à M. de Rougé, et suivant laquelle la déesse égyptienne *Hekete*  a précisément pour emblème une grenouille. La découverte de M. Miller va faire entrer l'étude du mythe de Baubo dans une voie nouvelle.

Quant à l'action de Baubo, telle qu'elle résulte du témoignage des auteurs de basse époque, elle se rattache cependant à une idée qui paraît fort antique, en Asie du moins. On peut, à cet égard, comparer le passage de Plutarque (*Moralia, De virtut. mulier. IX*) qui raconte de quelle manière les femmes lyciennes forcèrent Bellérophon à faire rentrer la mer dans son lit, avec ce que Justin (lib. I, c. VI, 13) rapporte de l'action identique des femmes perses, qui voulaient contraindre les guerriers de leur nation à retourner au combat.

NOTES DE F. DÜBNER.

- Page 19, v. Ἀκολουθήσας. — ἀκολουθήσας pro ἀκολ. Précieux fragm. d'Hipponax.
- P. 23, v. Ἄλητα. — τὰ ἄλευρα τὰ ἐν πυροῦ ἀληγεσμένα, omissis quæ sequuntur.
- *Ib.* v. Ἄλητα. — (Ion) Omphale ἄλητα σώφρονα. Eur. (fr. 570 Nauck.) σώφρων τράπεζα. D'autres πέπλος, κόσμος, Plato σώφρων τροφῆς διαίτα.
- P. 25, ult. Après le mot γράφεται : « c'est-à-dire ἄλῶα qui n'est pas mentionné dans le *Thes.* »
- P. 28, v. Ἀμιθρῆσαι. Novum; v. fr. 228, p. 935. — *Ib.* v. Ἀμίστυλλον. Pentamètre qui a l'air de Callimaque, ἀντί τὸν μὴ κεκομμένον. Fort. ἐσχαρόφιν?
- P. 41, sur le fr. d'Hipponax : « videtur ἀρειάομαι, quia ἀρειῶ explicat ἀπειλεῖ. » Comme ἀρειῶ est attesté aussi par les autres manuscrits, je crois que le verbe est moyen, ἀρειάομαι allongement de ἀράομαι. Voir dans Gaisf. et Bergk. pour ce fragment. — *Ib.* Ce fragment ne paraît pas d'un poëte, d'Eschyle moins que de tout autre.
- P. 44, v. Ἄρμοϊ. Callim. Hecale.
- P. 46, v. Ἄρρατος. Jussu Eurysthei. — Ex Ξενίῳ Mein. p. 63.
- P. 47, v. Ἄσασθαι, à propos du second fr. — Anon. iamb. οὐδε[πῶ]ποτε. Fort. add. [εὐθὺς sive τότε'οὔν]. — *Ib.* v. Ἄσελγαίνειν. Les mots μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι paraissent venir des copistes, le vers devant finir autrement.
- P. 48, v. Ἄσιώματα. Le mot ἄσχιστα n'est pas plus juste que ἀγχιστα.
- P. 51, v. Ἄτμῆν. — ἦεν? et au-dessus ἦ, ἀδήμων.
- P. 55, v. Ἄφθονέσταντον. Pro ναοῖσιν fort. νέουσιν.
- P. 57, v. Ἄχθομαι. Pas trace de cette variante dans Bekk. ni dans le Schol. — *Ib.* v. Ἀχνάσδημι. Quod genuinum esse ostendit metrum.
- P. 60, v. Βάλε. An. hex. βάλε pro ἀβάλε du dialecte éolien. Alcman. Fort. κήρυλος pro κήρυκος. Cela se rapporte peut-être à l'ambassadeur battu par les Mégariens : Βάλε τὸν Διὸς Κόρινθον.
- P. 62, v. Βαστραχάλισαι. Dübner cite Nauck. et donne une autre coupure; il reporte ἔχει au vers suivant : ἔχει ποδῆρεις.
- P. 65, v. Βλάξ. Le fragment a l'air de comédie. — *Ib.* v. Βλεύς. Abrens doit avoir désespéré, puisque le vers n'est pas dans sa collection.

- P. 66, v. Βλώσις. Anon. iamb. *τέρας*, taurus Hippolyti, v. 1248.
- P. 76, v. Γηράς. Anon. iamb. Fort. *τᾶς Ῥαδ. περιπλεις βίαν*.
- P. 78, v. Γόγγυρος — ὃ σημαίνει τὸ ἐσθίειν· ἀφ' οὗ Καλλιμαχος γράω. Puis après le frag. : ἀντί τοῦ ἐσθίειν. Adde Γράσις.
- P. 82, v. Δαυλίς. Pausanias paraît confirmer *γενειάδος* dans une mention du passage. C'est GEN mal lu ΠΟΑ.
- P. 83, v. Δεινούμενος. La leçon τὰ ὄσια paraît être la vraie. Cf. les schol. hom. qui parlent souvent de cela à propos des formes *δειδέχατο* et autres semblables.
- P. 85, v. Δέρος. Anon. hexam. Theocr.? Très-singulier. Ailleurs *ὑπνος* est dit des choses douces : *ὑπνω μαλακώτερος*, etc.
- P. 89, v. Διτπασία. Voir si on écrivait aussi *ἀντιπασία*, comme *Δεύκιππος* et autres composés sans aspiration.
- P. 91, v. Δοίδυξ. Dans le fr. d'Aristophane : *εἰσιών* pro *ἐσιών*?
- P. 92, v. Δούλος. Voy. p. 93, v. Δυαί. Il se peut que ce soient deux passages différents.
- P. 93, v. Δυαί. L'abréviation très-incertaine : *δυαί μὲν με μελήμα*... comme reste d'un mauvais vers, tel que celui-ci :

δυαί μὲν με μελήματά τ' αἰὲν ἔχουσιν.

M. Hoffmann¹ se rappelle un vers commençant ainsi :

δυαί μὲν μεγάλοι.

- P. 99, v. Ἐθειρα. Anon. hexam. Fort. *ἐστειψεν* pro *ἐστειλλεν*. Le mot *ἔθειρα* expliqué par *ἔθος*.
- P. 112, v. Ἐνγλύσια. On corrigeait *ἐνέσκιησε* pour *εἰσβέβηκε*, sans la moindre vraisemblance.
- P. 123, v. Ἐπίχαλιον. Fort. *ἠύλει* pro *διηύλει*.
- P. 129, v. Ἐσπερος. Fr. 95, p. 689 (nov. ed. p. 908) :

*Ἐσπερε, πάντα φέρων ὅσα φαινόλις ἐσκέδασ' αἴως·
φέρεις οἶνον φέρεις, οἶνον φέρεις, αἶγα φέρεις ἀποιον μητέρι παῖδα.*

Nunc ostenditur verum esse Demetr. qui a Bergkio sperni non debebat.

- P. 143, v. Ἰδυμος. Probablement d'Ἄμυκος ou de quelque autre morceau.
- P. 135, v. Ἰσθα. Fragment d'Euripide : *οὔπερ ὄντα με*, pour *ἠδειςθα*. Voyez l'argument.
- P. 158, v. Θήσειον. Fr. de Phérécrate. Fort. *Κάλλαισχρον* pro *μάλ' αἰσχρόν*.
- P. 161, v. Θουσοός. Fr. de Callimaque. Sans doute de l'*Hecale*.

¹ Savant philologue, ami de Dübner, et qui se trouvait alors à Paris. — Toutes ces conjectures sont inutiles. Il s'agit simplement du

vers d'Homère (Il. Δ, 7) : *Διοιαι μὲν Μενελάω ἀρήγονες*. Zonare (col. 579) donne aussi cet article s. v. *Δυαί*.

- P. 162, v. Ἰάλλος. Subjunge cum fr. 37, p. 783.
- P. 167, v. Ἰκτινα. Fragm. d'Aristophane : πόνων pro τίνων¹. Ubi fr. 525, ἀρπαγα τρέφων.
- P. 168, v. Ἰμονιά. Vers. Hom. p. 169 : Fort. Ξύρης pro Ξυρός.
- P. 177, v. Καρκίνος. Peut-être d'Aristophane, qui plaisante si souvent les *Carcini*.
- P. 185, v. Κενθίππη. Fr. Callim. Κενθρίππης (lemma Κενθίππη).
- P. 193, v. Κορώνη. Fr. Anacr. κόρωνα (κορωνά) φαίνων. Sed βάλων fr. 151, p. 804. Pro κακά. Hesych. πονηρός.
- P. 200, v. Κυψέλη. Fragm. de roman; d'Aristénète ou d'Élien.
- P. 204, v. Λευκαρίων. Peut-être ἡ Λευκαρίωνος. Suidas cite le génitif avec ὄνομα κύριον.
- P. 205, v. Λῶς. Fr. d'Eurip. leg. και κάταιθε χῶ τι λῆς ποίει.
- P. 208, v. Λόχαιον. Fr. Eurip. κᾶνπερ λοχίσσας αὐτὸν (τὸν Θάνατον) ἐξ ἔδρας. Fort. σωθεῖς. Alc. v. 846 : λοχίσσας μάρψω.
- P. 225, v. Οἰσυπηρά. Magnifique fragment nouveau. Βαβαί, Λάκων — πρὶν ἤ, attique pour ἦν. La laine falsifiée est aussi ailleurs βαρεία.
- P. 239, v. Πεπίθουμεν, second fragm. Corinna, fragm. 7 de κερμίδι πεπιθεῖν, vide p. 945, indicato loco.
- P. 247, v. Πλειότερος, second fr. Peut-être de Callimaque.
- P. 249, v. Πόκος. Anon. hex. Pro πόκος, quæ forma (ex κοπέτος?) ap. Arcad.
- P. 261, v. Ρῆγος. De Cassandra fragm. 9, p. 764. Sed. al. 13, 14, 15. Ad hoc pertinere videtur.
- P. 264, v. Σεῖω. Fragm. d'Alcée : σέως cod., non σέω, ut Miller.
- P. 265, v. Σιγύννους. Le σ effacé dans ἄμυδις. Au lieu d'ἰθὺς il y avait d'abord ἰχθύς.
- P. 266, v. Σιρός. Fragm. Eurip. p. 820, ed. Did. Ad σιρούς : « In quibus ποροὶ οὐς ἐφρουξάν. »
- P. 275, v. Σθάκελος. Peut-être d'Aristénète.
- P. 280, v. Τεῦ, second fragment : ἄρα. Sic fr. adesp. p. 232. — *Ib.* v. Τευμήσατο. Anon. hex. Euphorion, aut in Hecale.
- P. 298, v. Φαλακρόν. Fragm. de Callim. εἰδυῖωναι. Mais c'est εἰδυωφαλίων ταύρων.

¹ Ce mot effacé est incertain.

ERRATA.

- P. 57, v. Ἀχνασδημι. Pro κακῶς leg. κάκως.
P. 113, v. Ἐν Καρός. Leg. Κᾶρες.
P. 147, l. 1. Leg. ἐπιχειροῦντι.
P. 152, v. Ἡρεμία. Dans la cit. hom. l. ἐρημον.
P. 162, v. Θωῶν. Leg. Θράξ.
P. 269, v. Σπαθᾶ. Leg. ἐταίραν.

INDEX SCRIPTORUM.

- Acarmanes*, p. 294.
Ælianus, 347.
Æoles, 48, 117, 184, 210, 216, 244, 258, 260, 294, 297, 323.
Æschylus, 37, 46, 82, 112, 116, 140, 151, 157, 171, 175, 196, 286.
 — *Agam.*, 73, 204.
 — *Choeph.*, 181.
 — *ἐν Ἡδωνοῖς*, 62.
 — *ἐν Νεανίσκοις*, 41.
Agathocles, gramm., 89.
Agathon, 364.
Alcæus, com., *ἐν Κωμφοδοτραγωδίᾳ*, 123.
Alcæus, lyr., 57, 94, 114, 127, 181, 190, 264, 463.
Alcman, 53, 55, 60, 92, 136, 212, 243, 291.
Alexander, com., 356.
Alexander, gramm., 52, 159.
Alexis, 301, 355.
 — *ἐν Καρχηδονίῳ*, 365.
 — *ἐν Μυλοθροῶ* (f. *Μυλωθροῶ*), 363.
Amarantus, *εἰς τὸν Θεόκριτον*, 48.
Anacreon, 115, 162, 176, 190, 191, 193, 218, 355, 366, 463.
 — *ἐν τῷ πρῶτῳ*, 266.
Andocides, 21.
Andronicus, *ἐν Ὑπομνήματι εἰς τὴν Ὀδυσσεΐαν*, 191.
Anonymus poeta, 19, 20, 44, 60, 61, 68, 71, 76, 85, 93, 97, 99, 100, 107, 119, 123, 133, 134, 138, 143, 151, 157, 166, 168, 169, 174, 177, 179-181, 188, 193, 194, 196, 202, 204, 207, 209, 210, 215, 219, 235, 237-240, 242, 247, 249, 251, 258, 260, 263, 269, 272, 279, 280, 287, 289, 292, 299, 318.
Antilochus, male *pro* *Archilochus*, 88.
Antimachus, 61, 177, 265.
Antiphanes, 156.
Apion, 58, 106, 226.
Apollodorus, 42, 184, 199, 304.
Apollodorus Carystius, *ἐν Ἀπολειπούσῃ*, 97.
Apollonius, gramm., 62, 132, 184, 220, 226, 231, 245, 259, 289.
Apollonius Rhodius, 12, 16, 21, 29-31, 33, 35, 37, 39, 40, 42, 45, 47, 53, 54, 58, 59, 61, 64, 65, 68, 70, 75, 78, 83, 85, 89, 91, 93-95, 102, 108, 110, 112, 113, 115, 118, 119, 125, 134, 135, 140, 141, 147, 153, 154, 157, 165, 168, 170, 174, 177,

- 179, 180, 182, 187, 188, 190, 192.
 195, 199-201, 204-206, 208, 209.
 211, 213, 215, 217, 219, 220, 225.
 226, 229, 230, 233, 236, 237, 239-
 241, 243-248, 250, 251, 254, 255.
 257, 258, 261, 262, 264-267, 271-
 273, 277, 288, 291, 292, 294.
 300, 302, 308, 311, 312, 315,
 316.
- Appion. Cf. Apion.
- Aratus, 79, 80, 208.
- Archilochus, 37, 53, 60, 88, 97, 105,
 194, 223, 254, 363, 367.
 — *Ἐλεγείois*, 122.
 — *ἐν Ὑπομνήματι Ἐπῶδων Ἀρχιλόχου*,
 179.
- Aristarchus, 16 not. 49, 79, 108, 112,
 117, 120, 145, 162, 199, 213,
 228, 231, 235, 259, 282, 307, 309,
 314, 318.
 — *ὁ Ἀσκαλωνίτης*, 288.
- Aristides, 363.
- Aristocles, 186.
- Aristodemus, 90.
- Aristonicus, 272.
 — *ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος*, 196.
- Aristophanes, com. 28, 60, 78, 89,
 91, 96, 167, 218, 271, 276, 277,
 295, 304, 356, 422, 423, 462,
 463.
 — *Acharn.* 122, 134, 266, 268, 290.
 — *Av.* 72, 101, 105, 117, 128, 172,
 226.
- Aristophanes, com. *Equit.* 66, 93, 97,
 171, 190, 203, 238, 253, 296.
 — *Nub.* 382.
 — *Plut.* 43, 116, 144, 149, 150,
 156.
 — *Ran.* 92, 110, 130, 202, 212, 223,
 268.
 — *Thesm.* 150, 218.
 — *Vesp.* 87, 120, 307.
 — *ἐν Κωκάλῳ*, 305.
 — *Νιόβῳ*, 210.
 — *Ὀλκίασιν*, 125, 225.
- Aristophanes Byzantinus, 79, 80, 267.
 — *Περὶ τῶν ὑποπιευομένων, κτλ.* 394,
 427.
 — *Ὄνόματα ἡλικιῶν*, 394, 428.
 — *ἐν τοῖς Συγγενικοῖς*, 395, 428.
- Aristoteles, 135, 154, 361, 368.
 — *H. A.* 370, 422.
 — *Περὶ δικαιοσύνης*, 416.
 — *ἐν τῷ Περὶ Ὀλυμπιονικῶν*, 154.
 — *ἐν τῇ Δελφῶν πολιτείᾳ*, 369.
 — *ἐν τῇ Κερυραίων πολ.* 370.
 — *ἐν τῇ Μεθωνάτων πολ.* 369.
- Ascalonita. Cf. Ptolemæus.
- Attici*, 66, 117, 119, 127, 131, 133,
 142-144, 146, 148, 150, 152-154,
 159, 165, 167, 187, 195, 200, 203,
 214, 220, 227, 229, 241, 243, 252,
 256, 267, 275, 276, 280, 285, 290,
 296, 306, 312, 317, 400, 405, 406,
 430.
- Axionicus, 291.

B

- Bacchylides, 350.
- Basilus (S.), 87, 238, 264.
- Besantinus, 70.
- *ἐν τῷ Περὶ χρησιμομαθείας*, 252.
- Βασίῳ*, 57, 62.
- Boethus Stoicus, 399.

C

- Callimachus, 36, 49-52, 56, 68 not.
75, 78, 79, 84, 86-89, 91, 97 not.
99, 108, 110, 111, 127, 132, 134,
138, 147, 161, 171, 183, 187, 189,
200, 203, 207, 209, 217, 218, 235,
242, 249, 262, 267, 287, 298, 312,
318, 461-463.
— *ἐν Ἰάμβοις*, 183.
Callistratus, 117, 209.
Carcinus, 355.
Casilon (Claudius), 385, 397.
Cassius. Cf. Dionysius.
Cato, 348.
Cephalus, 123.
Chæris, 282.
Chæroboscus (Georgius), 14, 17, 25,
34, 38, 44, 56, 58, 65, 69, 73,
94, 95, 97, 99, 111, 123, 133, 149,
157, 180, 187-189, 192, 196, 202,
203, 211, 218, 222, 244, 248, 253,
261, 262, 265, 286, 287, 291, 391.
Chæroboscus (Georgius), *εἰς τὴν Γραμματικὴν*, 181.
— *εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς*, 189.
— *εἰς τὸ Ὄνομαστικόν*, 220, 247.
— *ἐν τῷ Ῥηματικῷ*, 45.
Christophorus Mitylenensis, 390.
Chrysippus, 193, 234, 358, 369.
Clearchus, 350.
Cleon, eleg. 132.
Cleon, geogr. *ἐν τῷ Περιπλῶ*, 41.
Crates, 101.
Cratinus, 27, 34, 64, 71, 87, 101,
124.
— *ἐν Δραπέτισω*, 355.
— *Σεριφίσις*, 305.
Cretenses, 429, 431.
Cyrenenses, 429, 431.

D

- Demetrius, 363. Cf. Halicarnassensis.
Demetrius, com. *Σικελικοῖς* (*Σικελοῖς*),
109.
Democritus, 20.
Demosthenes, 61, 267, 274, 299, 307,
— *ἐν τῷ κατὰ Μειδίου*, 400.
Demostratus, 307.
Dicæarchus, 368.
Didymus Alexandrinus, 46, 132, 299.
— *Παροιμίαι*, 341.
— *Περὶ παθῶν*, 49.
— *Περὶ τῶν ἀπορομένων παρὰ Πλάτωνι λέξεων*, 385, 399.
Dio Cassius, 128.
Diodorus, 201.
Dionysius Atheniensis, 279,
Dionysius Cassius, 162.
Dionysius Chalcidensis, 366.
Dionysius, gramm. 368.
Dionysius Halicarnassensis, 411.
Dionysius, ὁ τοῦ Φιλοξένου, 45.
Dionysius Periegeta, 32, 67, 147, 176,
187, 261, 315.
— *εἰς τὰ σχόλια*, 155.
— *ἐν Διηγηματικῷ*, 262.
Dionysius Siculus, 364, 365.
Diophanes, 45.
Diphilus, *ἐν Ἐμπόρῳ*, 356.
— *ἐν τῇ Δευκαδία*, 354.
Dorienses, 63, 109, 140, 141, 155,
209, 225, 243, 284, 296, 311, 324,
330, 364.

E

Eraphroditus, 17, 48, 51, 59, 71, 168.
 — ἐν Ὑπομνήματι Ἱλιάδος, 90.
 Epicharmus, 62, 143, 178, 191, 207,
 227, 239, 260, 270.
 — ἐν Νήσοις, 358.
 Epictetus, 348.
Epigramma, 237.
Epimerismi, 161, 213, 237.
 — εἰς τοὺς Μεγάλους ἐπιμερισμούς, 11.
 — ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτήρος, 13.
 Eratosthenes, 209, 400.
Etymologicum, 77.
 Eubulus, 283, 353.
 Eudæmon, ἐν Ὄρθογραφίᾳ, 196.
 Euphorion, 46, 76, 141, 281.
 — ἐν Διονύσῳ κεχηγνῶτι, 260.
 — ἐν Ὑπομνήματι ἀνεπιγράφων, εἰς τὸν
 κεχηγνῶτα Διονύσιον (Διόνυσον) Εὐ-
 φορίωνος, 49.
 Eupolis, 76, 97, 145, 192, 245, 271, 309.

Eupolis, Ἐξίῳ (Λίξι), 277.
 — ἐν Πόλεσιν, 123.
 — ἐν Προσπαλτίοις, 362.
 Euripides, 27, 33, 38, 40, 44, 95, 275,
 302, 354, 363, 402, 463.
 — Hec. 137.
 — Hipp. 111, 142.
 — Med. 247.
 — Or. 133.
 — Phæn. 143, 302, 354. — ἐν Ὑπο-
 μνήματι Φοινισσῶν, 149.
 — Rhes. 153.
 — Πηλεΐ, 153.
 — Πλεισθένει, 205.
 — Σισύφῳ, 306.
 — ἐν Σκυρίαις, 397.
 — Τηλέφῳ καὶ ἐν Ἀλυήσῳ, 208.
 — Φορίξῳ δευτέρῳ, 266.
 Ezechiel, 172.

G

Germasias (al. Hermappias). 314.
Glossographi, 185.

Grammatica, 175, 254. Cf. Herodianus.

H

Halicarnassensis. 363. Cf. Demetrius.
 Hecataeus, 215.
Hellenes, 181.
 Heracleon, ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσεΐας,
 152.
 Heraclides, 196, 223, 237, 251, 259, 370.
 Heraclides Ponticus, ἐν τῷ Περὶ χρησθη-
 ρίων, 233.
 Heraclitus. 350, 365.
 Hermappias. Cf. Germasias.

Hermes, 191.
 Herodes, 141.
 Herodianus, 19, 20, 50, 52, 61, 65,
 66, 69, 71, 73, 78, 88, 95-99, 102,
 125, 145, 167, 169, 172, 189, 190,
 195, 197, 211, 217, 232, 233, 235,
 238, 241, 246, 247, 252, 256, 259,
 270, 273, 291, 305, 310.
 — ἐν Ἐπιμερισμοῖς, 117, 214, 233 not.
 ἐν β' Ἐπιμ. 198.

- Herodianus, ἐν Ἰλιάδος Προσωδία, 143.
 — ἐν τῇ Καθόλου, 121, 190, 261.
 — ἐν τοῖς Περί πάθους, 13. Περί πα-
 θῶν, 41, 61, 71, 73, 97, 180-184,
 188, 202, 204, 239, 246, 249, 260,
 269, 277, 287, 300.
 — Περί παθητικῶν, 13, 16.
 — ἐν τῷ Περί συμποσίων, 313, 314.
 Herodotus pro Herodes, 141.
 Herodotus, hist. 144, 213, 265, 349,
 397, 422, 429. Cf. Irenæus.
 Herodotus, lexicogr. 125, 167, 235, 252.
 Herotheus, male pro Herodianus, 65.
 Hesiodus, 18, 147, 150, 153, 187,
 232.
 — Op. 13, 15, 22, 35, 39, 44, 58,
 77, 82, 95, 99, 109, 115, 116, 140,
 156, 163, 175, 206, 209, 210, 219,
 221, 224, 235, 243, 244, 247, 261,
 262, 268, 270, 280, 281, 313, 429.
 Hesiodus, Scut. 71, 72, 89, 108, 110,
 123, 125, 148, 152, 164, 170, 186,
 195, 209-211, 227, 228, 263, 274,
 283, 301.
 — Theog. 24, 29, 37, 100, 107, 113,
 114, 128, 142, 166, 168, 169, 174,
 184, 190, 191, 198, 200, 212, 221,
 222, 243.
 Hiero, 290.
 Hipponax, 41, 61, 196, 213, 231, 307,
 402, 426, 461.
 Homerus, 12, passim. Cf. Andronicus,
 Aristonicus, Epaphroditus, Heracleon,
 Herodianus, Or. (Ωρ.), Zenodorus.
 — ἐν Σχολίαις Ὀμήρου, 103.
 — ἐν Ἵπομνήματι Ἰλιάδος, 14, 63.
 — ἐν Ἵπομνήματι τ' Ὀδυσσεύς, 112.
 Hyperides, 121, 274.
 — ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου, 400.

I

- Ibycus, 88, 261.
 Ion, Ὀμφάλη, 244.
 — ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ, 362.
 Iones, 133, 142, 144, 145, 179, 193,
 217, 257, 294, 296, 299, 302, 324,
 400, 430.
 Irenæus, ἐν τῷ Ἵπομνήματι τῷ εἰς Ἡρό-
 δοτον, 397.
 — ἐν τῷ Περί Ἀλεξανδρῶν διαλέκτου,
 314.
 Isidorus, 81.
 Ister, 50.

J

- Joannes Chrysostomus, 122.
 Joannes. Cf. Vestinus.

L

- Lacones, 203, 218, 364, 365, 367, 378,
 398, 429.
 Latini. Cf. Romani.
 Lexicon, 87, 120, 132.
 Logographi, 254.
 Lucillus Tarrhæus, 341.
 Lycophron, 23, 43, 47, 49, 54, 55,
 79, 80, 94, 124, 136, 149, 161,
 170, 173, 176, 178, 180, 185,
 195, 200, 204, 206, 207, 216.

- 232, 245, 260, 264, 273, 275,
280, 305, 307.
Lycophron, ἐν Ὑπομνήματι Δουκόφρονος.
210. Lycurgus, 274.
Lydi, 302.
Lysias, 112, 122.
— ἐν τοῖς περὶ Διογένους, 230.

M

- Macedones, 64.
Marcus Aurelius, 347.
Menander, 21, 46, 60, 98, 110, 151,
165, 203, 210, 252, 294, 307, 356,
357, 361.
— Δίς ἐξαπατῶντι, 139.
— ἐν Ἐαυτὸν τιμωρουμένῳ, 356.
— ἐν Εὐνούχῳ, 359.
— ἐν Ἐφεσίῳ, 352.
— ἐν Θεΐδι, 354, 363.
— ἐν Ἰάμβοις (f. Ἰμβροίς), 366.
Menander, ἐν Κόλαυι, 366.
— ἐν Λευκαδίᾳ, 139.
— Μέθῃ, 382.
— ἐν Περωνθία τῇ πρώτῃ, 355.
— ἐν Πλοκίῳ, 355.
— ἐν Ὑμνιάδι (f. Ὑμνίδι), 365.
— ἐν τῷ Φάσματι, 350.
Menecrates, 145.
Methodius, 11, 15, 17, 18, 21, 26, 32, 35.
Mimnermus, 61.
Mnaseas, 361, 366, 369.

N

- Nicander, 135.
— Alex. 79, 92, 185, 203, 229, 250,
284.
— Ther. 29, 48, 66, 68, 102, 139,
177, 185, 200, 201, 218, 225, 226,
246, 259, 285, 302, 313.
Nicocles, 266.
Nicolaus, 266.
Nicoophon, 124.
Nicostratus actor, 353.
Nymphis, 74, 397.

O

- Or. (Ὡρ. pro Ὠρος et Ὠρίων), 13, 15,
17, 18, 19, 21, 27, 29, 33, 52, 61,
62, 78, 79, 98, 186-189, 192, 193,
194-197, 199, 203, 205, 214, 222,
228, 241, 243, 245, 246, 247, 250,
260, 261, 263, 265, 266, 269-271,
279, 287.
— Μίλαιος ὁ Ὠρ. 98.
— Ὠρ. ὁ Θεβαῖος, 211.
— ἐν τῇ Ἰλικῇ προσωδίᾳ, 195.
Oracula, 361, 377.
Orion, 11, 12, 13, 15-17, 19, 22, 24,
27, 31, 32, 63, 76, 92, 98, 99, 122,
139, 151, 155, 163, 165, 174, 175,
186, 191, 196, 224, 228, 241, 261,
262, 277, 281.
Oropii, 132.
Orpheus, 298.
Orus, 13, 17, 18, 28, 29, 52, 62, 67,
76, 79, 92, 105, 115, 122, 139,
143, 151, 160, 163, 171, 176, 184,
186, 187, 189, 191, 193, 195.

196, 199, 213, 214, 217, 224, 226,
245, 250, 258, 262, 263, 265, 266,
270, 277-279, 281, 286, 287, 304,
312.

Orus, ὁ *Θηβαῖος*, 279, 281.

Orus, ὁ *Μιλήσιος*, 115, 121, 135, 137,
141, 144, 150-154, 159, 173, 197,
203, 224, 279.
— ἐν τῇ οἰκείᾳ αὐτοῦ Ὀρθογραφίᾳ, 153.

P

Parmenides, 417.

Parthenius, 147.

Paulus (S.), 272.

Persæ, 268.

Phanodemus, 306.

Pherecrates, 97, 305, 364, 400, 462.

— *Δουλοδιδασκάλῳ*, 159.

Pherecydes, 107, 250.

Phil. (*Φιλ.* pro *Φίλων* et *Φιλόξενος*),

18, 23, 61, 65, 98, 117, 162, 196.

199, 228, 230, 231, 247, 260, 270-

273, 279, 280, 291, 292, 300, 314,

316.

— *Φιλ.* *ιστορεῖ*, 61. Cf. Philon.

— ἐν τῷ *Περὶ μονοσυλλάβων ῥημάτων*
261.

— ἐν τῷ *Περὶ Ῥωμαίων διαλέκτου*, 180,
234.

— *εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν*, 77.

— *εἰς τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ*, 15, 55.

Philemon, com. 368.

— ἐν *Θησαυρῷ*, 354.

— ἐν τῷ *Μετοίῳ*, 358.

— ἐν *Παροίῳ* (f. ἐν *Παρεισεόντι*),
355.

— ἐν *Φυλακῇ*, 357.

Philemon, gramm. 227, 229.

Philemon, hist. ὁ τὴν *Ἀττικὴν γράψας*,
267.

Philippides, *Ἀδωνιαζούσαις*, 275.

Philochorus, 366, 398.

Philon, 11; 46, 98, 125, 132, 195,
196, 255, 272, 311. Cf. Phil.

Philon, *ιστορεῖ*, 13, 15.

— *εἰς τὸ Ῥητορικόν*, 84.

Philonides, 196.

Philostratus, 347.

Philoxenus, 11, 45, 57, 63, 84, 125,

132, 162, 190, 195, 196, 228, 231,

not. 247, 255, 256, 272, 273,

280, 288, 314, 316, 356, 365.

Cf. Phil.

Philoxenus, ἐν τῷ *Περὶ Ἰάδος διαλέκτου*,
216.

— ἐν τῷ *Περὶ παραγῶγων*, 173.

Phileas, 301.

Photius, 201, 223, 236.

Phryges, 265.

Pindarius (f. Pindarion), 293.

Pindarus, 22, 23, 36, 55, 186, 229,

245, 309, 313, 326, 357, 359, 366,

368, 430, 431.

Planudes (Maximus), 347, 348.

Plato, com. 365.

— ἐν *Πείσανδρῳ*, 366.

— ἐν *Σύρφαυ*, 209.

Plato, phil. 12, 132, 139, 161, 194,

217, 236, 237, 251, 267, 288, 292,

356, 358, 359, 363, 368. Cf. Didy-
mus.

Plisthenes actor, 355.

Poeta. Cf. *Anonymus*.

Polemon, ἐν *Κτίσεσι*, 213.

Polyzelus, 113, 118.

Porphyrius, ἐν τῷ *Περὶ ἔρωτος τοῦ ἐν*
Συμποσίῳ, 315.

Posidippus, ἐν Ἀπολλευσιόμενῃ, 358.

— ἐν Ἀρσινόῃ, 357.

Psalmi, 276.

Ptolemaeus Ascalonita, 120, 157, 179,
293.

Pythagoras, 139.

R

Rhe. (ῥ, id est Rhetoricum), 60, 61, 62.

67, 69, 71, 88, 89, 103, 107, 110,
117, 120, 125, 147.

Rheticum lexicon, 47, 60, 62, 73, 78,

83, 85, 87, 97, 98, 100, 120.

Rheticum lexicon, ῥητορικὴ, 149.

— ῥηματιόν, 61, 65.

Rhianus, καὶ (f. ἐν) Θετταλιού, 250.

Rhodii, 178, 431.

Romani (Latini), 197, 323, 334.

S

Salustius, 46, 48.

Sappho, 16, 82, 110, 129, 213, 316.

Seleucus, 113, 211.

Siculi, 432.

Sicyoni, 279.

Sidonius, 49, 81, 293.

Simmias, 417.

Simonides, 22, 28, 124, 167, 173, 291,
403.

— ἐν τῇ Εὐρώπῃ, 430.

Socrates, 363.

Solonis lex, 432.

Sophocles, 16, 32, 66, 68, 101, 114,

129, 134, 156, 167, 196, 226, 363,
417.

— Aj. 82, 171, 381.

— Antig. 44.

— El. 109.

— Phil. 127.

Sophocles, Trach. 46, 52, 197.

— Ἑλένης γάμῳ καὶ Τρωίλῳ, 397.

— Καμυίοις, 143.

— ἐν Κωφοῖς σατύροις, 370.

— ἐν Μελεάγρῳ, 369.

— ἐν Ποιμέσι, 397.

Sophon, 144, 155, 259, 289, 311.

— ἐν Μίμοις, 91.

Soranus, 46, 74, 191, 213, 232, 234,
255, 258, 267, 314.

— poeta, 99.

Sosibius, ἐν τῷ Περὶ ἐθῶν, 367.

Stesichorus, 199, 212, 283, 351, 431.

Stheneleus, 364.

Suetonius Tranquillus, 389.

— Περὶ βλασφημιῶν, 413.

— Περὶ τῶν παρ' Ἑλλήσι παιδιῶν, 435.

Syracusani, 44, 316.

T

Tarrhæus. Cf. Lucillus.

Theocritus, 48, 68, 70, 94, 99, 107,

173, 217, 292. Cf. Amarantus.

— ἐν Ἰπομνήματι Θεοκρίτου, 193.

Theoctistus, 323.

Theognostus, 168, 265, 306.

Theophrastus, 383.

— ἐν ῥῆσι (ἐκτῶ) Νόμων, 115.

Theophylactus, 323.

Theopompus, 123, 363, 365.

Theopompus, ἐν τῇ γ'. 397.

Thessali, 175, 398.

Thucydides (ὁ Συγγραφεύς), 98, 116,
121, 137, 275, 326.

Timotheus, 215.

Timotheus, dithyr. 227.

Timotheus, hist. ἐκ τῶν Περσῶν. 363.

Tryphon, 43, 174.

V

Vestinus (Johannes) Thebanus, 259.

X

Xenophanes, 71, 78, 178.

Xenophon, 71, 76, 84, 128, 135, 178,
223.

Z

Ze. (ξ̄ pro Ζηνόσιος, Ζηνόδοτος et Ζή-
νων), 82, 117, 126, 145, 149, 150,
155, 163, 172, 195, 230.

Zenobius, 14, 17, 63, 75, 78, 195, 230.

— Prov. 341, 349.

Zenodorus, τῶν Περὶ συνηθείας ἐπιτομή.
388, 407.

Zenodotus, 63, 75, 78, 96, 211, 233.

Zenon, 14, 218, 233.

Zopyrion, 357.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
<i>ÉTYMOLOGICUM MAGNUM</i>	1
<i>ÉTYMOLOGICUM PARVUM</i>	319
RECUEIL DE PROVERBES	341
OPUSCULES DIVERS	385
Claude Casilon	397
Didyme d'Alexandrie	399
Zénodore	407
Suétone	413
Aristophane de Byzance	427
Suétone (fragment)	435
HYMNES ORPHIQUES	437
I. Hymne à Hécate	442
II. Hymne au Soleil	447
III. Hymne à la Lune	452
Note de M. A. de Longpérier	459
Notes de F. Dübner	461
ERRATA	464
INDEX SCRIPTORUM	465





PA
3416
M5

Miller, Bénigne Emmanuel
Clément
Mélanges de littérature
grecque

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

